A. PARMENTIER

ALBUM HISTORIQUE

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

ERNEST LAVISSE

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

LE XVIe ET LE XVIIe SIÈCLE

LIBRAIRIE
ARMAND-COLIN
PARIS

BIBLIOTECA
FVNDAȚIVNEI
VNIVERSITARE
CAROL I.

Curent 21612 Format 8°
Inventar A. 3504 Anul 1916
ctia Raftul

I. AURELII CANDREAE

No.

Album Historique

III

IMPRIMERIE E. CAPIOMONT ET Cie

PARIS

57, RUE DE SEINE, 57

Inv. A. 3504

A. PARMENTIER

Agrégé d'histoire, Professeur au collège Chaptal.

M 336229

Album Historique

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION

de **M. ERNEST LAVISSE**, de l'Académie française.

BIBLIOTECA CENTRALĂ UNIVERSITARĂ BUCUREȘTI

TOME III

S 336234

LE XVIe ET LE XVIIe SIÈCLE

Costume — Habitation
Mobilier — Armes — Église — Enseignement — Beaux-Arts
Agriculture — Industrie — Commerce, etc.

FUNDAȚIUNEA CAROLI UNIVERSITARĂ

265880

Armand Colin & Cie, Éditeurs

5, rue de Mézières, Paris

1900

Tous droits réservés.

BIBLIOTECA CENTRALĂ UNIVERSITARĂ
BUCUREȘTI
IV 084/6187
1961
L

fe 153/96

B.C.U. Bucuresti
C26588

TABLE DES MATIÈRES

TOME TROISIÈME

Le XVIe et le XVIIe siècle.

LISTE DES OUVRAGES CONSULTÉS VII

CORRECTIONS ET ADDITIONS VIII

CHAPITRE PREMIER. — **La France au XVIe siècle, de Charles VIII à Henri IV**. — ROIS; NOBLES; BOURGEOIS ET PAYSANS, 1. — Prospérité de la France au début du XVIe siècle, 1. — La cour, 2. — Les résidences royales, 3. — L'étiquette, 4. — Les fêtes, 7. — Les nobles, 11. — Les bourgeois, 12. — Les villes : Paris en 1577, 13. — La population parisienne, 18. — Les paysans, 19. — Ruine de la France à la fin du XVIe siècle.

CHAPITRE II. — **L'Allemagne au XVIe siècle**, 21. — Les gravures allemandes, 21. — Les empereurs, 21. — Les princes et les nobles, 24. — Les bourgeois, 30. — Les villes, 30. — Les paysans, 32.

CHAPITRE III. — **L'Espagne et les Pays-Bas au XVIe siècle**, 33. — Médiocrité de la cour d'Espagne au XVIe siècle, 33. — La vie à la cour, 34. — Les autodafés, 35. — Les nobles, 36. — Les dames nobles, 39. — La misère en Espagne, 40. — Richesse des Flandres, 41. — Anvers au XVIe siècle, 44.

CHAPITRE IV. — **L'Angleterre au XVIe siècle**, 47. — L'Angleterre au XVIe siècle, 47. — La cour des Tudors, 47. — Les chasses royales, 49. — Le luxe de la cour, 51. — Les habitations des nobles, 52. — Les villes : Londres, 53. — Progrès du confortable, 55. — Les gens de métier et les paysans, 55. — Les Irlandais, 56.

CHAPITRE V. — **L'Italie au XVIe siècle**, 57. — Le costume, 57. — Les habitations, 61. — Les villes, 62. — Le luxe, 63. — Les fêtes, 64. — Venise, 65.

CHAPITRE VI. — **L'Art en Italie au XVIe siècle**, 67. — L'art italien au XVIe siècle, 67. — Les artistes, 67. — Caractères généraux de l'art italien au XVIe siècle, 70. — Bramante, 74. — L'architecture, 75. — Léonard de Vinci, 76. — Raphaël, 77. — Michel-Ange, 78. — La sculpture, 82. — La peinture, 83. — Les grands maîtres, 83. — Les Vénitiens, 84. — Les arts mineurs, 88.

CHAPITRE VII. — **L'Art en France, aux Pays-Bas, en Espagne et en Angleterre au XVIe siècle**, 89. — L'art français au XVIe siècle, 89. — L'architecture, 92. — La sculpture, 94. — La peinture, 95. — Les arts mineurs, 95. — L'art en Allemagne au XVIe siècle, 97. — L'architecture, 97. — La sculpture, 99. — La peinture et la gravure allemandes, 100. — Les arts mineurs en Allemagne, 103. — L'art aux Pays-Bas, 103. — L'architecture et la sculpture aux Pays-Bas, 104. — La peinture et la gravure, 106. — Les arts mineurs, 107. — L'art espagnol au XVIe siècle, 108. — L'architecture, 109. — La sculpture, 110. — La peinture, 111. — Les arts mineurs, 114. — La Renaissance en Angleterre, 114. — La Renaissance dans les autres pays de l'Europe, 116.

CHAPITRE VIII. — **La France sous Henri IV et Louis XIII**, 117. — La cour d'Henri IV et de Louis XIII, 117. — La vie de cour, 117. — Carrousels et ballets, 119. — Les nobles, 120. — Le luxe des nobles, 122. — Occupations des nobles, 122. — Les bourgeois, 124. — Les villes : Paris, 125. — Les paysans, 126.

CHAPITRE IX. — **La cour de Louis XIV**, 127. — Construction du château de Versailles, 129. — Les cours du château, 130. — Les appartements, 130. — Magnificence du château, 133. — Le service du roi, 133. — La vie de cour; l'appartement, 134. — Le lever et le coucher du roi, 135. — Les repas du roi, 137. — Le cérémonial, 139. — Les voyages, 140. — Les divertissements, 140. — Les grandes fêtes, 142. — Les cérémonies funéraires, 146.

CHAPITRE X. — **Les nobles, les bourgeois et les paysans sous le règne de Louis XIV**, 147. — Les nobles, 148. — La robe, 150. — Les riches bourgeois, 152. — Les petits bourgeois et les artisans, 153. — Les villes, 156. — Paris, 156. — Les paysans et la misère à la fin du règne, 158.

CHAPITRE XI. — **L'Allemagne, les Pays-Bas espagnols, les Provinces-Unies, la Grande-Bretagne, l'Espagne et les États italiens au XVIIe siècle**, 159. — Caractère général des mœurs en Europe au XVIIe siècle, 159. — Les cours allemandes, 159. — Le costume allemand, 161. — Les villes allemandes, 161. — La vie en Allemagne, 162. — Les paysans allemands, 163. — Les Flandres, 163. — Les Provinces-Unies : les villes, 164. — Les habitations, 166. — La vie hollandaise, 166. — L'Angleterre au XVIIe siècle, 169. — La vie anglaise, 171. — Londres, 172. — Les Espagnols : le costume, 174. — La vie en Espagne, 175. — La cour d'Espagne, 177. — Madrid, 180. — L'Italie, 181.

CHAPITRE XII. — **Le Danemark, la Suède, la Pologne, la Hongrie, la Russie et la Turquie au XVIe et au XVIIe siècle**, 183. — Le Danemark, 183. — La Suède, 184. — La Pologne, 185. — La Hongrie, 190. — Les tsars, 190. — Moscou et les villes russes, 191. — La vie des Russes au XVIe et au XVIIe siècle, 191. — Constantinople et le sultan, 195.

CHAPITRE XIII. — **L'Église catholique et réformée au XVIe et au XVIIe siècle**, 199. — Les papes, 199. — Le costume ecclésiastique, 202. — Transformation des églises, 203. — Les cérémonies religieuses, 205. — Les réformés en France, 207. — Transformation de l'iconographie chrétienne, 208.

CHAPITRE XIV. — **Écoles, sciences et lettres au XVIe et au XVIIe siècle**, 209. — Livres et bibliothèques, 209. — Les écoles, 210. — Les collèges de l'Université, 210. — Les collèges des Jésuites, 212. — Universités et facultés, 214. — Le théâtre, 216. — La musique, 217.

CHAPITRE XV. — **Les armées et les guerres au XVIe et au XVIIe siècle**, 219. — Le costume militaire, 219. — L'armement, 221. — Aspect des armées, 222. — Les batailles, 225. — Les places fortes et les sièges, 225. — Les horreurs de la guerre, 228. — La marine, 229.

CHAPITRE XVI. — **La vie privée au XVIe et au XVIIe siècle**, 231. — Le costume, 231. — L'habitation, 238. — Les repas, 240. — Les transports, 241. — Les divertissements, 241. — Les cérémonies de famille, 242.

CHAPITRE XVII. — **Les Beaux-Arts en France et en Europe au XVIIe siècle**, 243. — L'Art au XVIIe siècle, 244. — Les artistes, 246. — L'architecture, 248. — La sculpture, 251. — La peinture, 251. — La gravure, 253. — La peinture flamande, 255. — La peinture hollandaise, 256. — La peinture italienne et espagnole, 259. — Les arts mineurs, 259. — Triomphe de l'art français à la fin du XVIIe siècle, 260.

INDEX DES NOMS DE LIEUX 261

INDEX DES NOMS PROPRES 263

TABLE MÉTHODIQUE 273

INDEX ALPHABÉTIQUE 276

Liste des ouvrages et documents consultés pour le choix des gravures.

Aa (Van der). Galerie du Monde. Amsterdam, s. d., in-folio.

Aitsinger. De Leone belgico. Cologne, 1583, in-folio.

Amman (Jost). Œuvre.

Antiquités de l'Empire de Russie, s. l. n. d. 4 vol. in-folio.

Arnoult. Œuvre.

Art militaire français pour l'infanterie, s. l. 1696, in-8°.

Ballet comique de la reine pour les noces de Joyeuse, s. l. 1582, in-4°.

Bertelli. — Habits des diverses nations du monde, s. l. 1594, in-8°.

Blaeu (J.). Nouveau théâtre d'Italie. Amsterdam, 1704, 4 vol. in-folio.

Bonnart. Œuvre.

Bosse (Abraham). Œuvre.

Bruin. Omnium gentium habitus, etc. Anvers, 1581, in-folio.

Bruin. Théâtre des cités du monde. Cologne, 1572-1618, 6 vol. gr. in-folio.

Callot (J.). Œuvre.

Carderera. Iconographie espagnole. Madrid, 1855-1864, 2 vol. in-folio.

Carrousel de Charles XI, roi de Suède, s. l. 1672, petit in-folio oblong.

Châtillon (C. de). Œuvre.

Chauveau (F.). Œuvre.

Collection Spitzer. Antiquité ; Moyen âge ; Renaissance. Paris, 1890-1892, 5 vol. gr. in-folio.

Cock (P.). Mœurs et coutumes des Turcs, s. l. 1533, in-4° oblong.

Costumes turcs. Recueil d'aquarelles turques et vénitiennes du XVIe et du XVIIe siècle conservés au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

Cotte (Robert de). Recueil des dessins conservés au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

Dalberg. Suecia antiqua et moderna. Stockholm, 1693-1714, in-folio.

Du Cerceau (Androuet). Les plus excellents bâtiments de France. Éd. Destailleurs et Dujarric. Paris, 1868-1870, 2 vol. in-folio.

Entrée à Anvers d'Ernest, archiduc d'Autriche. Anvers, 1595, petit in-folio.

Entrée de Henri II dans Paris en 1549. Paris, 1549, in-4°.

Entrée de Henri II à Rouen en 1550. Rouen, 1551, petit in-4°.

Entrée de Marie de Médicis dans les Pays-Bas. Londres, 1639, petit in-folio.

Essenwein. Hans Tirol's Holzschnitt darstellend die Belehnung des Königs Ferdinand I mit den österreichischen Erbländern durch den Kaiser Karl V auf dem Reichstage zu Augsburg am 5 september 1530. Francfort, 1877, in-folio.

Ewerbeck. Die Renaissance in Belgien und in Holland. Leipzig, 1889, 4 vol. in-folio.

Exposition historique de Madrid en 1892. Madrid, 1892, in-4°.

Fritsch (K. E. O.). Denkmäler der deutschen Renaissance, s. l. n. d. gr. in-folio.

Gautier (Léonard). Œuvre.

Gheyn. Le maniement d'armes du mousquet et de la pique, s. l. 1608, in-folio.

Green (J.-R.). History of the english people (édition illustrée). Londres, 1892, 2 vol. in-8°.

Guérard. Recueil des moralités. Paris, s. d., in-4°.

Guilhermy (de) et R. de Lasteyrie. Inscriptions de la France du Ve au XVIIIe siècle. Paris, 1873-1883, 5 vol. in-4°.

Hall (Hubert). Society in the Elizabethean âge. Londres, 1887, in-8°.

« Habillements de diverses nations ». Recueil anonyme de costumes de la seconde moitié du XVIe siècle.

« Anciens Habits. » Recueil d'aquarelles anonymes de 1572.

« Habits de France. » Recueil d'aquarelles françaises anonymes de 1586.

(Nota. — Ces trois recueils sont conservés au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.)

Hefner-Alteneck (J.-H. von). Trachten, Kunstwerke und Geräthschaften vom frühen Mittelalter bis Ende des achtzehnten Jahrhundertes. 2e éd. Francfort, 1882-1889, 10 vol. in-folio.

Henne am Rhyn. Kulturgeschichte des deutschen Volkes, 2e éd. Berlin, 1892, 2 vol. in-4°.

Hirth (G.) et R. Mutter. Quatre siècles de gravure sur bois. Munich, 1888-1893, 4 vol. petit in-folio.

Hoffbauer. Paris à travers les âges. Paris, s. d., 2 vol. in-folio.

Hooghe (Romain de). Œuvre.

Lagniet (J.). Proverbes moraux, joyeux et plaisants. Paris, 1660, petit in-folio.

Lavoix. Histoire de la Musique. Paris, s. d., in-12.

Leclerc (Sébastien). Œuvre.

Lepautre. Œuvre.

Leyde (Lucas de). Œuvre.

Magius (Voyage et aventure de Charles), conservé au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

Magne (L.). Peintres verriers français. Paris, 1883, gr. in-folio.

Manuscrit allemand, n° 211 (Recueil de costumes portés par Mathieu Schwartz, bourgeois d'Augsbourg).

Manuscrit français, n° 144.

— — n° 225 (Remèdes de Pétrarque).

— — n° 462.

— — n° 873.

— — n° 1189.

— — n° 1537 (Recueil des Chants royaux du puy de la Conception de Rouen).

— — n° 1877.

— — n° 2237.

— — n° 2694.

— — n° 2848 (Abrégé des rois de France).

— — n° 5091 (Récit de la révolte et soumission de Gênes).

— — n° 8203 (Armorial du Saint-Esprit).

— — n° 7594 (Campagnes de Louis XIV).

— — n° 13429 (Commentaires sur les guerres galliques).

— — n° 25431.

— latin, n° 1429 (Heures de Henri II).

— — n° 5474 (Heures d'Anne de Bretagne).

(Nota. — Les n^os^ sont ceux sous lesquels ces manuscrits sont portés aux catalogues des manuscrits de la Bibliothèque nationale.)

Marc Antoine Raimondi. Œuvre.

Marot (D.). Œuvre. Amsterdam, 1712, petit in-folio.

Mémoires de l'Académie des sciences de Cracovie. Cracovie, grand in-4°.

Mérian (Les). Œuvre.

Meunier (L.). Recueil de vues d'Espagne, s. l. n. d., in-4° oblong.

Molinier (E.), C. Puloski et E. Radisier. — Exposition de Buda-Pesth. Chefs-d'œuvre d'orfèvrerie. Paris, s. d. 2 vol. petit in-folio.

Myskovsky (V.). Les monuments d'art du moyen âge et de la Renaissance en Hongrie. Vienne, s. d., in-folio.

Nanteuil (Robert). Œuvre.

Nicolay (N. de). Navigations et pérégrinations orientales. Lyon, 1568, petit in-folio.

Ordonnances de la prévoté des marchands et échevinages de la ville de Paris. Paris, 1500, in-4°.

Passe (Crispin de). Academia sive speculum vitæ scholasticæ, s. l., 1612, in-4° oblong.

Passe (Crispin de). Œuvre.

Perrissin et Tortorel. Œuvre.

Plaisirs de l'Isle enchantée. Paris, 1673, petit in-folio.

Pluvinel. Manège royal, s. l., 1623, in-folio.

Praxis criminis persequendi. Paris, 1541, in-4°.

Przezdziecki et Rostawiecki. Monuments du moyen âge et de

la Renaissance dans l'ancienne Pologne, s. l. 1855-1858, 2 vol. in-4°.

PUERTA (Jean de la). Le monastère de l'Escurial, s. l. 1876, gr. in-folio.

SAVIGNY (Christophe de). Tableaux accomplis de tous les arts libéraux. Paris, 1587, in-folio.

SENSI. Armeria real, s. l. n. d., in-folio.

SILVESTRE (I.). Œuvre.

STASSOF (Wladimir). L'ornement slave et oriental. Saint-Pétersbourg, 1887, in-folio.

TAPISSERIES DU PALAIS ROYAL DE MADRID, s. l. n. d. photographies, in-folio.

THÈSE DE LOUIS DE LA TOUR-D'AUVERGNE, 1672.

TROUVAIN. Œuvre.

VECELLIO (C.). Habiti antichi et moderni di diversi parti del mondo. Venise, 1590, in-8°.

VETUSTA MONUMENTA. Londres, 1747-1845, 6 vol. grand in-folio.

WILLIAMSON (G.-C.). Guide de l'amateur de portraits en miniature. Londres, 1897, in-8°.

(NOTA. — Un grand nombre de dessins ont été en outre empruntés aux collections du département des Estampes de la Bibliothèque nationale, notamment au recueil de Gaignières, à la collection Armand, à la collection Hennin, à la collection des Portraits et aux recueils d'histoire et de topographie.)

Parmi les documents dont nous nous sommes le plus fréquemment servis pour l'établissement du texte, nous citerons les Relations des Ambassadeurs vénitiens, la Description des Pays-Bas de Guichardin, la Correspondance politique de MM. de Castillon et de Marillac, ambassadeurs de France en Angleterre (1537-1542), le Journal de voyage de Montaigne en Italie, l'Œuvre de Brantôme, l'Etat de la France, les œuvres des Grands Écrivains français du XVIIe siècle, les Récits de voyage de Dufresne-Canaye en Orient au XVIe siècle, du président Misson, de Ch. Patin, de Le Laboureur, de Ch. Lemaître, de Cl. Joly, de Sorbière, de Deshayes de Cormenin, de Regnard, de Margeret, de Mayerber, de Tavernier, de Madame d'Aulnoye, de deux Hollandais à Paris, etc., au XVIIe siècle, les Remarques sur la Hollande du Chevalier Temple, le Cérémonial diplomatique. Parmi les ouvrages modernes, nous citerons : LAVISSE et RAMBAUD : Histoire générale; RAMBAUD : Histoire de la Civilisation française; Histoire de Russie; les différents ouvrages de MM. LACROIX, BABEAU et FRANKLIN; JANSSEN, l'Allemagne et la Réforme; CH. SCHWEITZER, Hans Sachs; FORNERON, Histoire de Philippe II; D'AVENEL, Richelieu et la monarchie absolue; DUSSIEUX, Histoire du château de Versailles; P. CLÉMENT, la police sous Louis XIV; LEFÈVRE-PONTALIS, Jean de Witt; SAYOUS, Histoire des Hongrois; GREEN, Histoire du peuple Anglais; DE FELICE, les Protestants de France; JOURDAIN, Histoire de l'Université; ROCHEMONTEIX, Histoire du Collège royal de La Flèche; LANTOINE, Histoire de l'enseignement secondaire au XVIIe siècle; G. BAPST, Essai sur l'histoire du théâtre; BOUCHOT, le Livre; C. ROUSSET, Histoire de Louvois; MÜNTZ, Histoire de la Renaissance; PALUSTRE, l'Architecture de la Renaissance; LÜBKE, Geschichte der Renaissance in Deutschland; P. LEFORT, la peinture espagnole; WAUTERS, la peinture flamande; HAVARD, la peinture hollandaise; Dictionnaire de l'Ameublement et de la Décoration; la Collection des Catalogues des Musées de l'Europe de M. LAFENESTRE; LAVOIX, Histoire de la musique. Enfin qu'il me soit permis, en terminant ces indications, de remercier une fois encore les fonctionnaires du département de la Bibliothèque nationale et en particulier ceux du département des Estampes de la complaisance inlassable qu'ils n'ont cessé de me prodiguer.

CORRECTIONS ET ADDITIONS

Page 3. Dans la douzième ligne à gauche en partant du bas, après « Henri » ajouter « III ».
— 5. A la légende **Figure de la salle**, ajouter « Cette gravure est l'œuvre de J. Patin ».
— 11. Dans la légende l'**Assemblée des Etats**, après le mot « estampes » ajouter « sur bois ».
— 15. Dans la légende **Résidence noble**, après le mot « gravure », ajouter « sur cuivre ».
— 17. Les légendes **Sceau de la ville de Thionville** et **Sceau de Jacques de Baudart**, ont été interverties.
— 18. Dans la légende **La pêche du thon**, au lieu de « jury » lire « puy »; même correction à faire page 20 (**Scène rustique**) et page 96 (**architecte**).
— 29. Dans la légende **Prince porté en litière**, au lieu de « 1536 » lire « 1556 ».
— 31. Dans la légende **Intérieur d'une cuisine**, ajouter « ce tableau représente les Noces de Cana ».
— 33. Dans la légende **Sceau de Charles-Quint**, au lieu de « 1511 » lire « 1519 ».
— 38. La gravure **Scène de l'Inquisition** est l'œuvre du graveur hollandais Romain de Hooghe qui vivait au XVIIe siècle. — A la quatrième ligne en partant du bas à droite au lieu de « cagres » lire « cagnes ».
— 39. Dans la légende **Épées**, au lieu de « Spreger » lire « Spitzer ».
— 43. Les costumes indiqués comme provenant du recueil de Gaignières ont été découpés par ce collectionneur dans le Recueil publié en 1577 par Bruin et rangés sans indication de provenance par lui dans ses collections. Il en est de même des costumes de matelot hollandais et de femme hollandaise de la page 44 et des costumes anglais des pages 53 et 55.
— 46. Le cortège de la reine Elisabeth est probablement l'œuvre de Marc Gheeraedts de Bruges qui fut peintre de la reine Elisabeth.
— 53. Dans la légende **Chambre des Lords**, après « gravure » ajouter « sur cuivre ».
— 64. Au lieu de « pargaroli » lire « barcaroli ».
— 80. Dans la légende l'**Annonciation**, ajouter après le mot « bas-relief » les mots « en marbre ». — Dans la légende le **Commerce**, après le mot « statue » ajouter les mots « en bronze ». — Dans la légende **Mercure** après le mot « statue » ajouter les mots « en bronze ».
— 81. Dans la légende **base en bronze** au lieu de « Leopardi » lire « Leopardo ». — Au lieu de « 1521 » lire « 1512 ».
— 93. A la treizième ligne en partant du bas à droite ajouter après les mots « la persistance de » le mot « ce ».
— 103. Dans la légende **Maximilien**, après le mot « gravure » ajouter « sur bois ». Même addition aux légendes **Mercure**, **la Mort et l'Avare**, et **Portrait de David Kandel**. — Dans la légende les **Danseurs de noce**, ajouter « sur cuivre ».
— 111. Dans la légende **Portrait de Charles-Quint**, lire « 1609 ».
— 114. Dans la légende **Sceau d'Henri VIII**, au lieu de « 1541 » lire « 1547 ».
— 121. Dans la légende **Noble**, au lieu de « 1543-1651 » lire « 1593-1651 ».
— 140. Dans la légende **La promenade du roi**, au lieu de « XVIIe » lire « XVIIIe ».
— 147. Les légendes **Noble d'après un almanach de 1665** et **noble d'après un almanach de 1649** ont été interverties. — La date de l'almanach d'après lequel a été représenté le Secrétaire d'Etat est de 1684 et non de 1680.
— 168. Dans la légende **Famille hollandaise**, au lieu de « 1615 » lire « 1630 ».
— 174. Première ligne en partant d'en haut à droite au lieu de « Goeeilles » lire « Golille ».
— 176. Au lieu de « Velasquez » lire « Velazquez ». Même correction aux pages 177, 178, 179, 180.
— 184. La monnaie de droite est de Christian III et non de Christian IV.
— 202. A ces indications sur le costume religieux il faut ajouter que c'est seulement à la fin du XVIe siècle et sous l'influence de saint Charles Borromée que les prêtres ont définitivement adopté la couleur noire pour leurs vêtements ordinaires.
— 208. Dans la légende **Décor d'Opéra**, au lieu « d'Isaac » lire « Israël ».

Monnaie d'argent (teston) de Louis XII (1498-1515), face.

Monnaie d'or (écu au porc-épic) de Louis XII (1498-1515), face.

Monnaie de billon de Louis XII (1498-1515), face. Ces monnaies sont conservées au Cabinet des Médailles.

Sceau de Charles VIII (1483-1498), face (Archives nationales).

Sceau de Louis XII (1498-1515), face (Archives nationales).

Costume de cérémonie des rois de France dans la seconde moitié du XVIe siècle; miniature extraite du manuscrit français n° 2848 de la Bibliothèque nationale, daté de 1566, contenant « l'Abrégé des rois de France » de Du Tillet. Elle représente François Ier; le roi porte comme vêtement de dessous une robe azur « faite en tunique de diacre », par-dessus, le manteau royal azur semé de fleurs de lys d'or, les chausses également azur et fleurdelisées. Il a comme insigne la couronne, le collier de l'ordre de Saint-Michel, le sceptre, et la main de justice.

Monnaie d'argent (teston) de Louis XII (1498-1515), revers.

Monnaie d'or (écu au porc-épic) de Louis XII(1498-1515),revers.

Monnaie de billon de Louis XII (1498-1515), revers.Ces monnaies sont conservées au Cabinet des Médailles.

Sceau de Charles IX (1560-1574), face (Archives nationales).

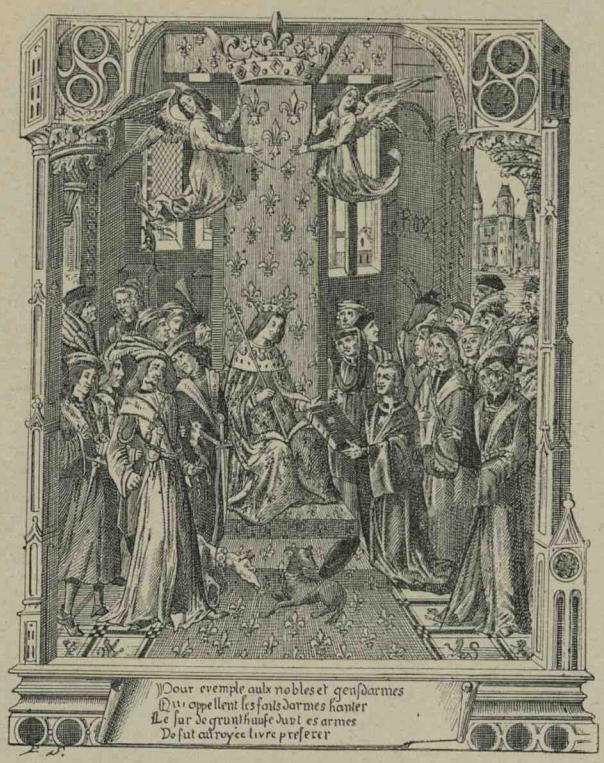
Sceau de François Ier (1515-1547), face (Archives nationales.)

CHAPITRE PREMIER

La France au XVIe siècle, de Charles VIII à Henri IV. — Rois; nobles; bourgeois et paysans.

Prospérité de la France au début du XVIe siècle. — Le XVIe siècle s'ouvrit en France par une période d'éclatante prospérité: « L'on voit généralement partout le royaume, écrit l'historien de Louis XII, Claude Seyssel, bâtir de grands édifices, tant publics que privés, et sont pleins de dorures, non pas les planchers tant seulement et les murailles qui sont par dedans, mais les couvertes, les toits, les tours et images qui sont par dehors. » Les maisons sont richement meublées: « tous veulent avoir tasses, gobelets, aiguières et cuillers d'argent. » Partout, on travaille, « on ne fait guère maison sur rue qui n'ait boutique pour marchandise ou pour art mécanique. » Les voyages sont fréquents et les divertissements très recherchés :

La vie de cour.



La cour de Charles VIII; frontispice du manuscrit français n° 2694, de la Bibliothèque nationale, représentant le sire de Gruthuyse remettant un livre à Charles VIII.

La cour de Louis XII; frontispice du manuscrit français n° 225 (traduction des *Remèdes* de Pétrarque) du début du XVIe siècle, représentant l'auteur offrant son livre au roi (Bibliothèque nationale).

La cour d'Anne de Bretagne.

Ces deux miniatures sont extraites du manuscrit français n° 5091, de la Bibliothèque nationale, renfermant le récit en vers de la Révolte et de la soumission de Gênes, en 1507, composé par Jean Marot. Celle de gauche représente Jean Marot remettant son poème à la reine Anne; celle de droite représente Louis XII entrant en triomphe à Gênes, après la soumission de cette ville.

Entrée royale au début du XVIe siècle.

« l'on voit aussi quasi par tout le royaume faire jeux et ébattements à grands frais et coûts. »

La cour. — Le centre des fêtes allait bientôt devenir la cour. Sous Charles VIII et Louis XII, la vie dans les châteaux royaux demeure simple. Avec leurs successeurs, la cour devient une impor-

La vie de cour.

La cour de François Ier; d'après une aquarelle du Recueil de Gaignières.

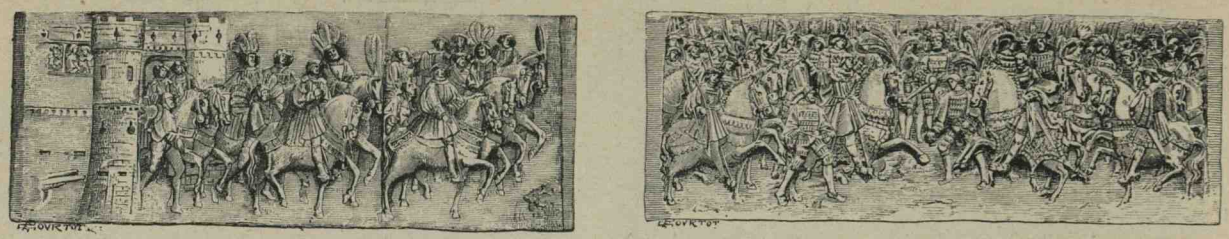
Henri II touchant les écrouelles; miniature extraite du livre d'*Heures* d'Henri II (manuscrit latin n° 1429 de la Bibliothèque nationale)

tante institution royale. La plupart des nobles s'y rassemblent, et c'est bientôt une véritable petite ville. S'il faut en croire Benvenuto Cellini, la cour de François Ier comprenait toujours au moins 1 200 personnes et le nombre pouvait quelquefois s'en élever jusqu'à 18 000. Le secrétaire de l'ambassadeur vénitien Lippomano qui visita le royaume en 1577 donne pour la cour d'Henri un chiffre un peu moins fort, mais encore considérable. « Les ducs, les barons, les prélats qui suivent la cour, les uns par devoir, les autres par ambition, sont si nombreux, qu'à chaque grand voyage, le cortège est de 8 000 chevaux. Pour trouver des logements, il faut qu'un prince se tienne à trois ou quatre lieues de distance ; les villes mêmes ne peuvent pas loger la cour entière qui s'arrange dans les villages environnants. »

Sacre de Louis XII; d'après un tableau du XVIe siècle, conservé au musée de Cluny. Au centre, le roi agenouillé ; à gauche, les pairs ecclésiastiques ; à droite, les pairs laïques tenant les insignes royaux.

Les résidences royales. — Les rois du XVIe siècle firent construire de nouveaux châteaux, plus vastes, plus confortables que ceux de leurs prédécesseurs et n'ayant plus de caractère militaire. Les principales de ces demeures furent les châteaux de Blois, de Fontainebleau, de Chambord : ce dernier surtout excita l'admiration des contemporains. « J'ai vu dans ma vie, écrit le secrétaire de Lippomano, plusieurs édifices, mais jamais aucun plus beau ni plus riche. Il se dresse au milieu d'un parc rempli de forêts, de bois, de ruisseaux, de pâturages et de lieux de chasse,

La vie de cour.



Bas-reliefs de l'hôtel Bourgthéroulde à Rouen (XVIe siècle); à gauche, François Ier se rendant au-devant d'Henri VIII; à droite, la rencontre des deux princes. Ces deux bas-reliefs font partie d'une suite en fort mauvais état, qui représente les fêtes de l'entrevue du camp du Drap d'Or.

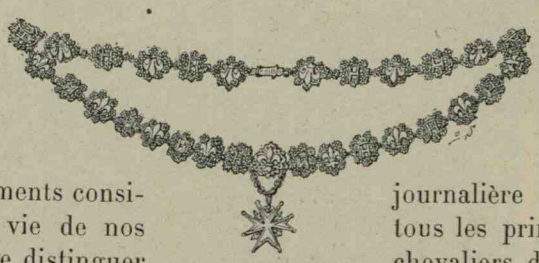
Manteau du grand Maître de l'Ordre du Saint-Esprit (Musée de Cluny).

Première réception par Henri III de l'Ordre des chevaliers du Saint-Esprit fondé en 1579; d'après une aquarelle du Recueil de Gaignières.

Manteau de Chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit (Musée de Cluny).

avec ses créneaux dorés, ses ailes couvertes de plomb, ses pavillons, ses terrasses et ses corridors, ainsi que les romans nous décrivent le séjour de la fée Morgane ou d'Alcine. »

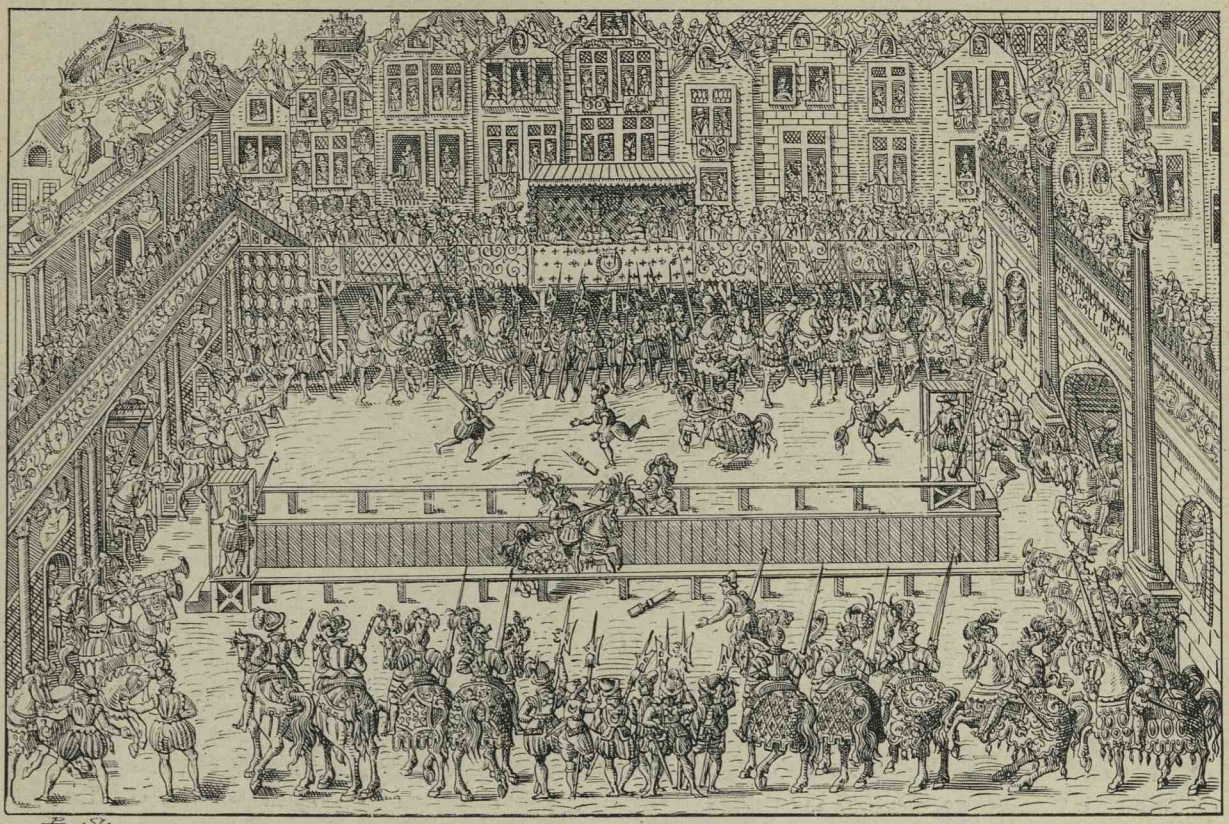
Sceptre (ou masse) porté par Henri III aux réunions de l'Ordre du Saint-Esprit (Musée de Cluny).



Collier de l'Ordre du Saint-Esprit (Musée de Cluny).

L'étiquette. — La réunion d'un si grand nombre de personnes autour du prince amena des changements considérables dans le genre de vie de nos anciens rois. La nécessité de distinguer le prince du reste de ses sujets provoqua insensiblement la formation d'une étiquette de cour : elle n'est pas encore bien sévère cependant et les étrangers s'étonnent de la facilité d'accès du prince. « Personne n'est exclu de sa présence, écrit avec quelque exagération le Vénitien Suriano en 1561 : les laquais eux-mêmes et les gens de la plus basse condition osent pénétrer dans le cabinet secret du roi. » Mais bientôt la vie du prince devient une vie de représentation. Déjà, sous Henri II il y a un petit lever. « Quand il prenait sa chemise et ses habillements, écrivait Catherine de Médicis, retraçant à son fils Charles IX la vie journalière du roi son père, entraient tous les princes, seigneurs, capitaines, chevaliers de l'ordre (de Saint-Michel), gentilshommes de la chambre, maîtres d'hôtel et gentilshommes servans... » Il entendait la messe, assistait au conseil secret, dînait entouré des principaux de la cour, retournait quelquefois au conseil, ou passait chez la reine où il s'entretenait avec les dames d'honneur de celle-ci, puis montait à cheval et allait en promenade ou à la chasse, l'un des divertis-

La vie de cour.



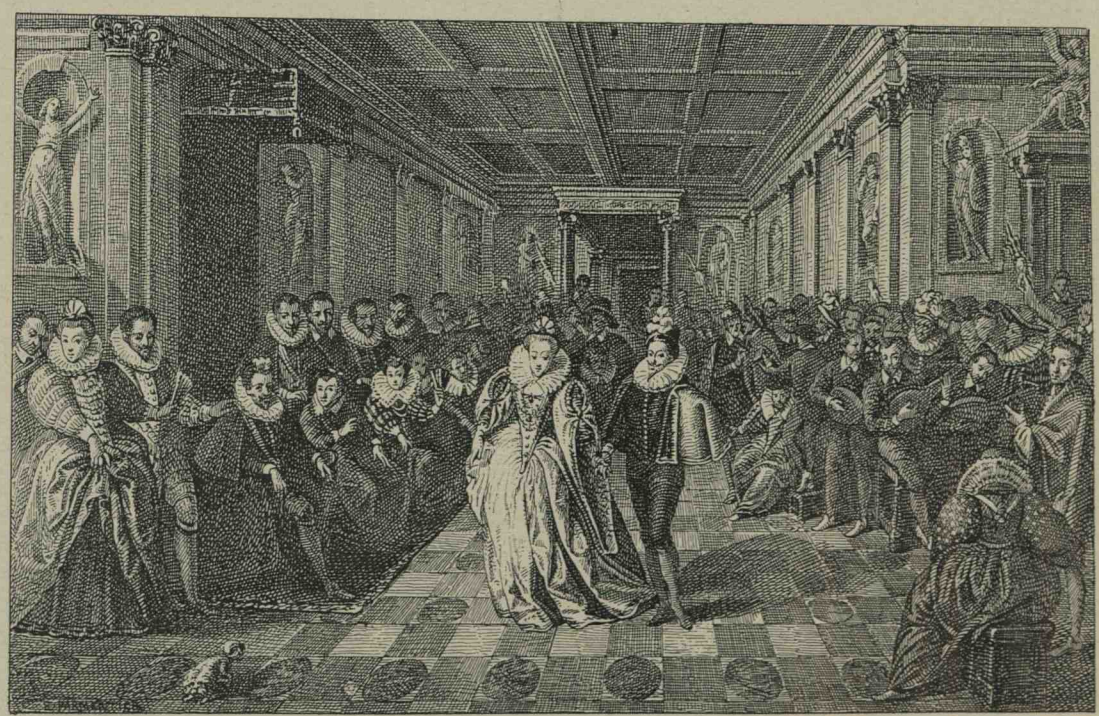
Tournoi où Henri II fut blessé à mort (19 juin 1559) ; gravure extraite du Recueil de Perdrissin et Tortorel, publié en 1570.

« **Figure de la salle** où fut donné le ballet comique aux noces de M. le duc de Joyeuse et de Mlle de Vaudémont » (Marguerite de Lorraine), en 1581, gravure extraite du Ballet comique de la reine pour les noces de Joyeuse, publié en 1582, par B. de Beaujoyeuse.

Chasse royale au XVIe siècle ; miniature extraite du manuscrit français n° 13429 de la Bibliothèque nationale (Commentaires sur la guerre gallique), daté de 1519.

La vie de cour.

La cour de France en voyage; tapisserie française de la seconde moitié du XVIe siècle conservée au Musée archéologique à Florence.

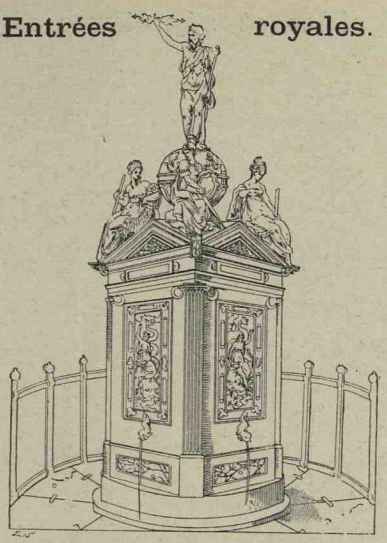


Bal donné en 1581 à la cour de France, à l'occasion du mariage du duc de Joyeuse avec Marguerite de Lorraine. A gauche, Henri III, sa mère, sa femme Louise de Lorraine; au milieu du tableau, Joyeuse et sa fiancée. Tableau du XVIe siècle, conservé au Musée du Louvre.

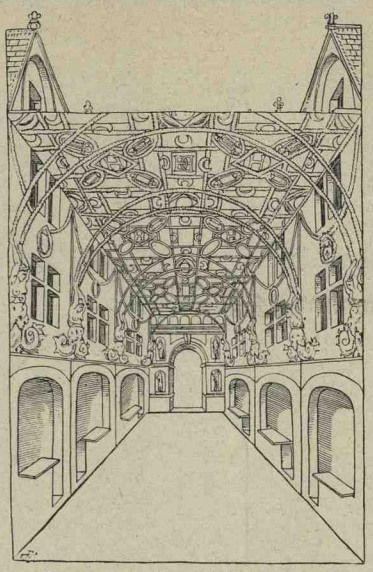
sements favoris des Valois. Il soupait ensuite, et le soir retournait dans la chambre de la reine, pour y converser avec les dames, « s'il n'y avait bal, qui se faisait assez souvent. »

Entrées royales.

Arc de triomphe.



Fontaine.



Décoration du pont Notre-Dame.

Ces trois gravures, ainsi que celle de l'obélisque placé au bas de cette page, sont extraites de « la nouvelle et joyeuse entrée que très haut, très excellent et très puissant prince le Roy très chrestien, Henri deuziesme de ce nom, a faite en sa bonne ville et cité de Paris, capitale de son royaume, le seizième jour de juin MDXLIX ». Elles représentent quelques-unes des décorations édifiées sur le parcours du prince.

Le char de la religion.

Le char de la Renommée.

Ces deux gravures sont extraites de la relation de l'entrée d'Henri II à Rouen en 1550, publiée dans cette ville en 1551, et représentent des chars qui figurèrent dans le cortège.

Monogrammes de Louis XII et Anne de Bretagne; couronne royale; écusson mi-parti de France et mi-parti de Bretagne; miniature du manuscrit français 5094 (Voir page 2).

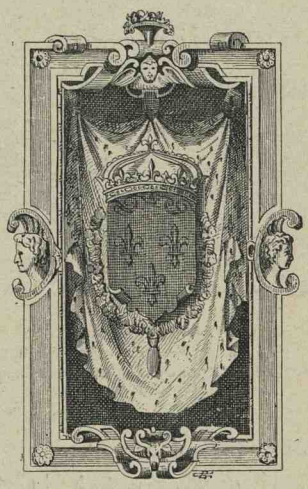
Contre-sceau de Louis XII (1498-1515), face (Archives nationales.)

Monnaie de billon (zizain) de François Ier (1515-1547), face et revers.

Obélisque.

Cachet de Henri III (1574-1589), conservé aux Archives nationales.

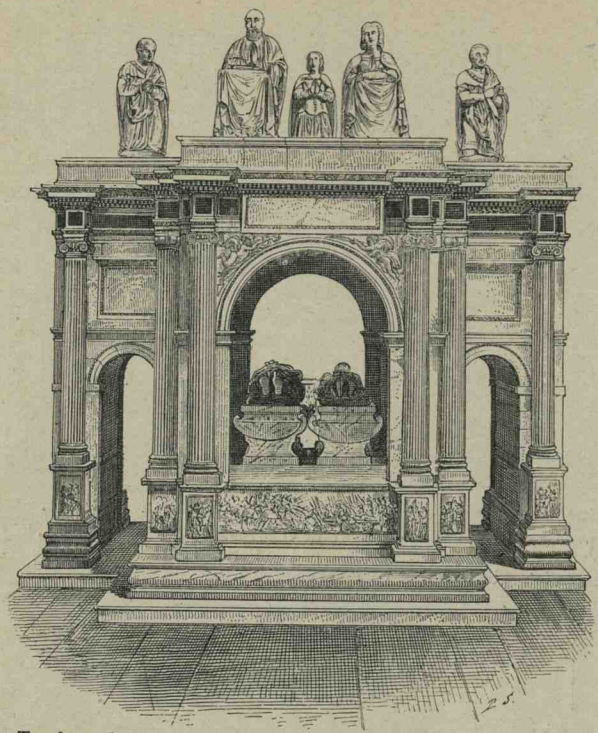
Monnaie de billon (liard) de François Ier (1515-1547), face et revers.



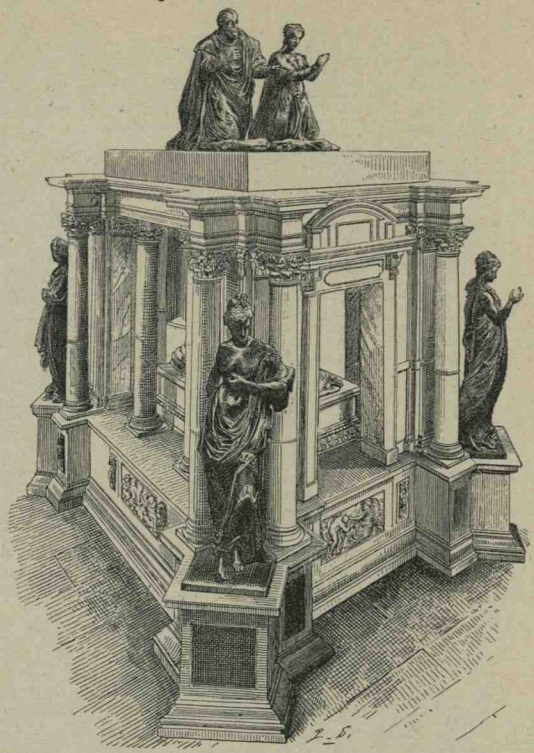
Frontispice du manuscrit latin n° 1429 de la Bibliothèque nationale (*Heures* d'Henri II), représentant sur une tenture aux armes de France la couronne et l'écusson de France et le collier de l'ordre de Saint-Michel.

Les fêtes. — Les dames tiennent désormais à la cour une place importante. François Ier « considérant que toute la décoration d'une cour était de dames » les y appela en grand nombre.

Funérailles et sépultures royales.

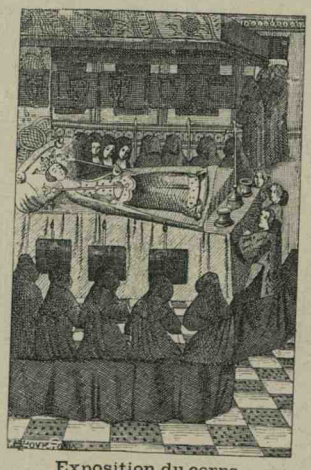


Tombeau de François 1er à Saint-Denis, exécuté de 1549 à 1559; l'architecture en est de Philibert Delorme; les sculptures sont l'œuvre de Pierre Bontemps.



Tombeau de Henri II à Saint-Denis, exécuté de 1560 à 1568; l'architecture en est de Pierre Lescot; les statues de la partie supérieure sont de Germain Pilon; les figures d'angle sont de Ponce Jacquiau.

Ensevelissement
de la reine Anne.



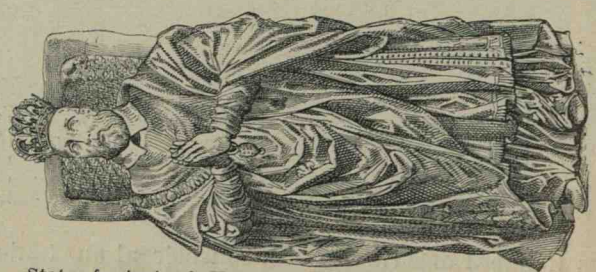
Exposition du corps
de la reine Anne.

Transport du corps
de la reine Anne.

Catafalque
de la reine Anne.

Ces miniatures sont extraites du manuscrit français n° 5094 de la Bibliothèque nationale, œuvre du premier quart du XVIe siècle, contenant la Commémoration de la mort de madame Anne, reine de France et duchesse de Bretagne, par Bretagne, son premier héraut et l'un de ses rois d'armes.

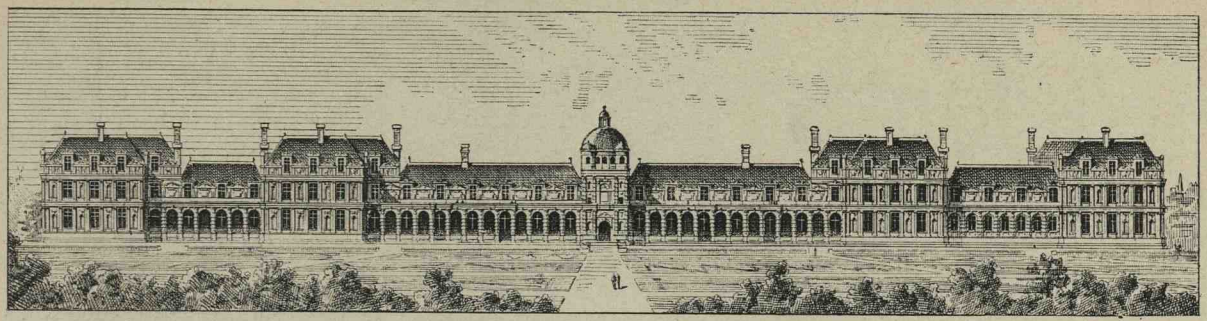
Leur présence contribua au développement des fêtes qui eurent à la cour des Valois un éclat exceptionnel. Voici un résumé des réjouissances qui furent célébrées à Fontainebleau en 1564 lors de l'entrevue de



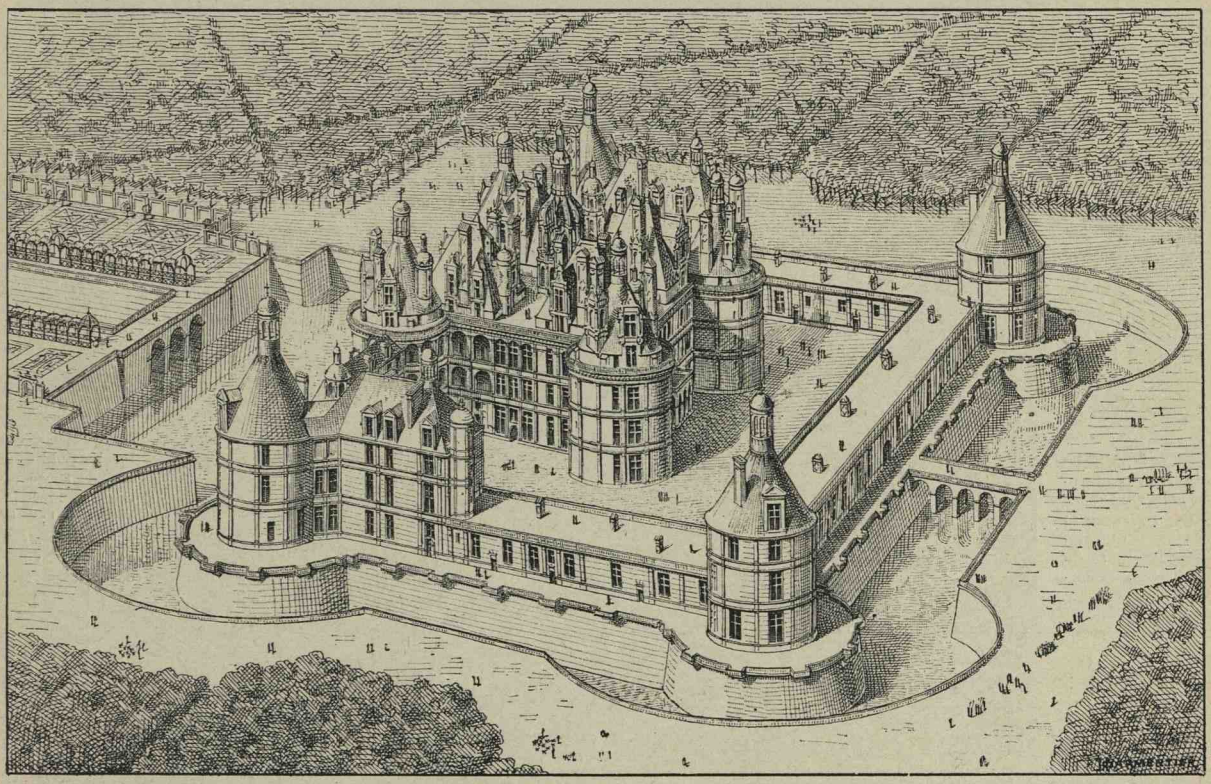
Statue funéraire de Henri II en costume royal sur son tombeau à Saint-Denis, œuvre de Germain Pilon.

Catherine de Médicis et de Charles IX avec les ambassadeurs du pape, du roi d'Espagne et d'autres princes catholiques au sujet du retrait de l'édit de pacification d'Amboise : elles donneront une idée du ca-

Résidences royales.



Le château des Tuileries. Ce palais commencé en 1564, par Philibert Delorme, sur l'ordre de Catherine de Médicis, et continué par Jean Bullant, ne fut jamais achevé. On en a représenté ici la façade sur les jardins, telle qu'elle aurait dû être construite d'après les projets de Delorme et de Bullant.



Le château de Chambord, commencé en 1519 sur l'ordre de François Ier, par Denis Sourdeau, et continué par Pierre Nepveu, dit Trinqueau, puis par Jacques Coqueau. On l'a représenté ici tel qu'il devait être à la fin du XVIe siècle, d'après les dessins d'Androuet du Cerceau.

Monnaie d'or (double) d'Henri II (1547-1559), face et revers.

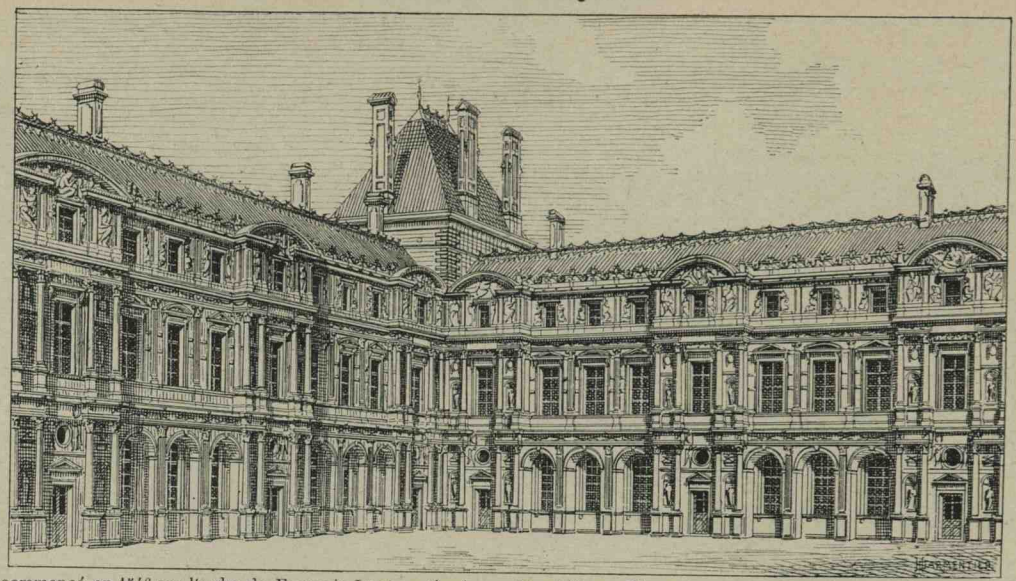
Sceau d'Henri II (1547-1559), face (Archives nationales).

Sceau pour le Milanais de l'année 1520, face (Archives nationales).

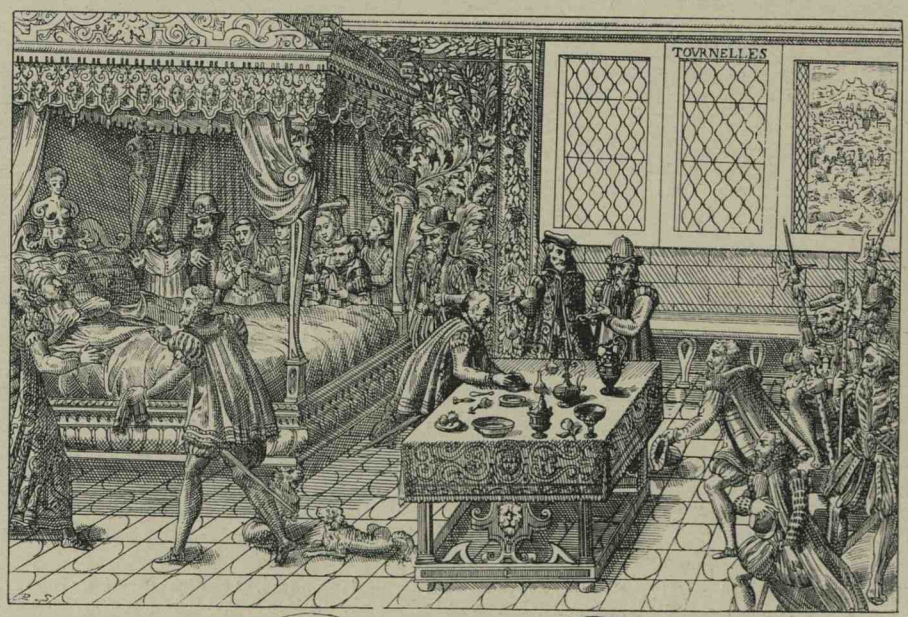
Monnaie de billon (douzain) d'Henri II (1547-1559), face et revers.

ractère de ces fêtes qui rappellent encore par quelques traits celles de la cour de Bourgogne et annoncent par d'autres celles de la cour de Louis XIV. Il y eut d'abord courses de bague, joutes, bals et festins. « La reine, mère du roi, fit aussi de très rares et excellents festins, accom-

Résidences royales.



Le Louvre, commencé en 1546 sur l'ordre de François Ier et continué sous Henri II par Pierre Lescot. On a représenté ici les parties du monument élevées à la fin du règne de Charles IX et sans tenir compte des modifications ultérieures.

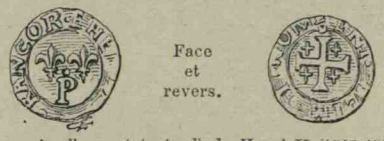


Chambre de l'appartement royal au palais des Tournelles ; gravure extraite du Recueil de Perdrissin et Tortorel, publié en 1570, représentant la mort de Henri II; les costumes sont ceux du règne de Charles IX.

pagnés d'une parfaite musique par des sirènes fort bien représentées ès canaux du jardin. » Puis il y eut un fort beau combat de douze Grecs et de douze Troyens « lesquels avaient de longtemps une grande dispute pour l'amour et sur la beauté d'une dame ». On donna ensuite une tragi-comédie à laquelle prirent part les princes de la famille royale et les plus grands personnages de la cour,

Face et revers.

Monnaie d'argent (teston) de François Ier (1515-1547).



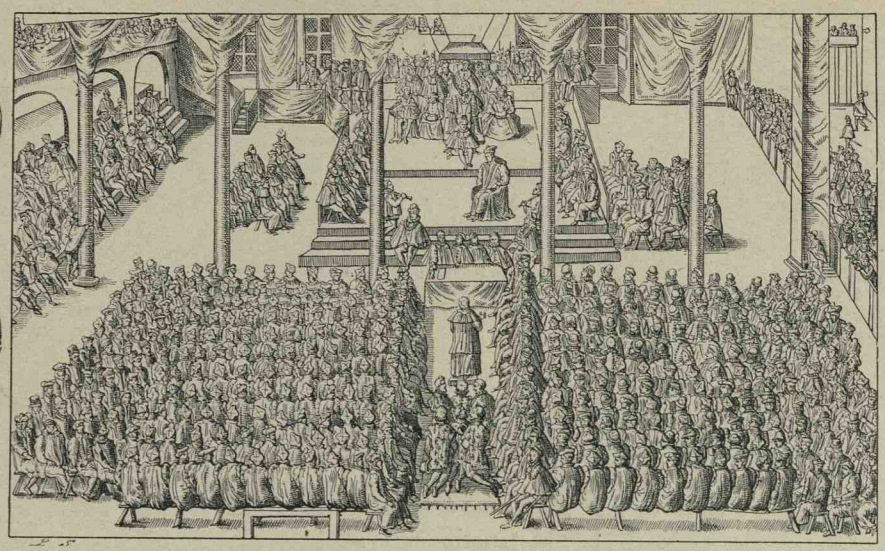
Face et revers.

Monnaie d'argent (patard) de Henri II (1547-1559).

hommes et femmes. « Et après la comédie, qui fut admirée d'un chacun, écrit l'historien de ces fêtes, Castelnau, je fus choisi pour réciter en la grande salle devant le roi, le fruit qui se peut tirer des tragédies » Puis, « pour clore le pas à tous ces plaisirs » on avait construit une grande tour enchantée « en laquelle étaient détenues plusieurs belles dames, gardées par des furies infer-

Fonctionnaires et assemblées.

Monnaie d'argent (teston) de Charles IX (1560-1574), face et revers.



L'Assemblée des États tenue à Blois en décembre 1576 ; estampe de Robert de Mangnier, conservée au département des Estampes (Bibliothèque nationale.)

Monnaie d'argent (franc) d'Henri III (1574-1589), face et revers.

Greffier du trésor du roi, d'après la pierre tombale de Martin Courtin, mort en 1516, conservée dans l'église de Pomponne, dans le département de Seine-et-Marne (Guilhermy).

Chancelier de France au XVIe siècle ; d'après une aquarelle du Recueil de Gaignières.

Monnaie d'argent (gros) de François II (1559-1560), face et revers.

Président du Parlement de Paris se rendant au Palais, monté sur sa mule, d'après une aquarelle d'un recueil de costumes daté de 1586, conservé au département des Estampes (Bibliothèque nationale.)

Monnaie d'or (double écu) de Henri II (1547-1559), face et revers.

nales, de laquelle deux géants d'admirable grandeur étaient les portiers qui ne pouvaient être vaincus, ni les enchantements défaits que par deux grands princes, de la plus noble et illustre maison du monde ». Le roi et son frère s'attribuèrent cette tâche ; ils attaquèrent les deux géants, les renversèrent, pénétrèrent dans la tour et en ramenèrent les princesses délivrées par leurs bras valeureux « et en même temps, la tour artificiellement faite devint tout en feu ».

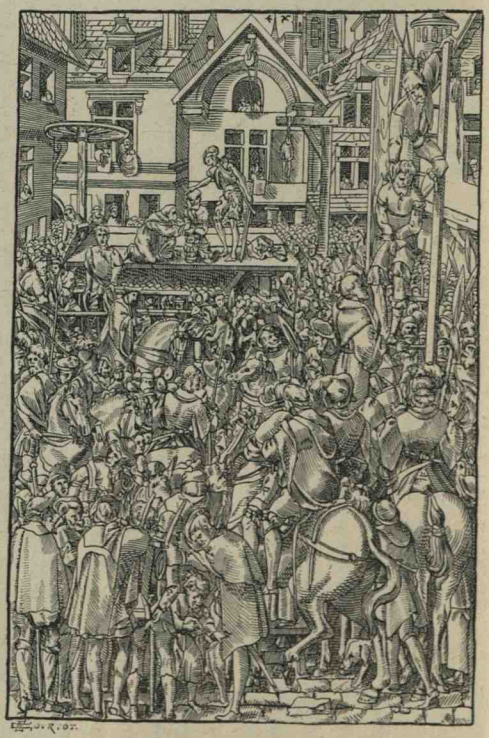
Les nobles. — La plupart des nobles, au moins ceux qui composent les grandes familles, vivent à la cour. Ils y rivalisent entre eux de luxe, mettant sur leurs épaules, suivant le mot célèbre de Martin Dubellay, leurs moulins, leurs forêts et leurs prés ; ceux de la fin du siècle ne sont pas moins prodigues en vêtements que leurs pères. « Un homme de la cour n'est pas estimé riche, écrit le secrétaire de Lippomano en 1577, s'il n'a pas 25 à 30 habillements de différentes façons, et il doit en changer tous les jours. » Dès 1561, Michel Suriano, signalait la nécessité pour eux d'aller réparer par un séjour de plusieurs mois sur leurs terres les brèches que faisait à leur fortune le luxe de la cour : « car leur vie simple et privée dans les châteaux n'exige ni grands frais, ni livrées, ni riches habillements, ni chevaux de grand prix, ni banquets, ni les

La justice.

Citation faite à son de trompe aux témoins d'un procès pour les inviter à comparaître devant le tribunal.

Lecture aux accusés, par le greffier du tribunal, du prononcé du jugement.

Le supplice des brodequins. Ces gravures sont extraites de l'ouvrage du jurisconsulte Millœus Boius « Praxis criminis persequendi » (*Manuel d'instruction criminelle*), publié à Paris en 1541. Les gravures représentent les différentes phases d'un procès criminel imaginaire.



L'exécution des condamnés. Sur cette gravure, on voit représentés les différentes modes de supplice en usage au XVIe siècle; au fond, à gauche, la roue; au centre, la décapitation; à droite, au premier plan, la pendaison.

autres magnificences requises de ceux qui sont à la cour. » Beaucoup cependant s'y obéraient encore; car, imitant l'exemple de leurs princes, ils firent reconstruire pour la plupart leurs châteaux et remplacèrent les sombres demeures du moyen âge par ces élégantes constructions si nombreuses encore aujourd'hui dans nos campagnes.

Les bourgeois. — Les nobles résident à la cour ou dans les campagnes : les bourgeois vivent à la ville. Les plus riches ne se distinguent guère des nobles ni par le costume, ni par l'habitation. En vain pendant tout le XVIe siècle les rois ont multiplié les ordonnances somptuaires pour rétablir par le vêtement les distinctions de classes et contraindre bourgeoises et bourgeois à laisser aux nobles l'usage exclusif des draps d'or et de soie, de velours, de satin cramoisi, des perles et des pierreries; la fréquence

Les nobles.

Dame noble, jeunes filles et jeunes garçons en costume du règne de Louis XII.

Louis XII en costume civil, un cardinal et un noble.

Dame noble, fillette et enfants en costumes du règne de Louis XII.

Ces groupes de personnages sont extraits du manuscrit français n° 225 de la Bibliothèque nationale (*Remèdes de Pétrarque*), exécuté au début du XVIe siècle pour le roi Louis XII de la bibliothèque duquel il provient.

Les fils du connétable Anne de Montmorency ; vitrail de 1544 provenant de la chapelle du château d'Écouen, aujourd'hui au château de Chantilly (Magne).

Le dauphin, miniature du manuscrit français n° 144 de la Bibliothèque nationale, dédié à François Ier.

Noble ; miniature du manuscrit français n° 462 de la Bibliothèque nationale, daté de 1526.

Les filles du connétable de Montmorency ; vitrail de 1544, provenant de la chapelle du château d'Écouen, aujourd'hui au château de Chantilly (Magne).

Gentilshommes se rendant au Louvre ; d'après une aquarelle d'un Recueil de costumes daté de 1586, conservé au département des Estampes (Bibliothèque nationale).

de ces prescriptions en montre l'inutilité. Déjà, depuis le milieu du XIVe siècle, les magistrats eux-mêmes ont obtenu la licence de ne conserver que dans l'exercice de leurs fonctions leurs robes rouges ou noires, leurs chaperons fourrés et leurs bonnets, et de se vêtir pour le reste du temps comme les autres sujets du roi. Les habitations des bourgeois sont tantôt de riches hôtels construits en pierre de taille qui n'ont plus rien de gothique, tantôt d'élégantes maisons à pans de bois dont les poutres et les corbeaux sont ornés de délicates sculptures.

Les villes ; Paris en 1577. — Le nombre et

Les nobles.

Dame noble, d'après une aquarelle du Recueil de Gaignières, représentant Louise de Lorraine, femme de Henri III, morte en 1601.

Nobles dans la seconde moitié du XVIe siècle; d'après une gravure de 1575, de Marc Duval, représentant les trois frères de Coligny; à gauche, Odet de Coligny, désigné sous le nom de cardinal en souvenir du titre de cardinal de Châtillon qu'il avait porté avant d'abjurer le catholicisme; au centre, l'amiral Gaspard de Coligny; à droite, François de Coligny, colonel général de l'infanterie.

Dame noble, d'après une aquarelle du Recueil de Gaignières, représentant Louise de Lorraine, femme de Henri III, morte en 1601.

Dame noble, d'après une aquarelle du Recueil de Gaignières, représentant Éléonore d'Autriche, femme de François Ier, morte en 1592.

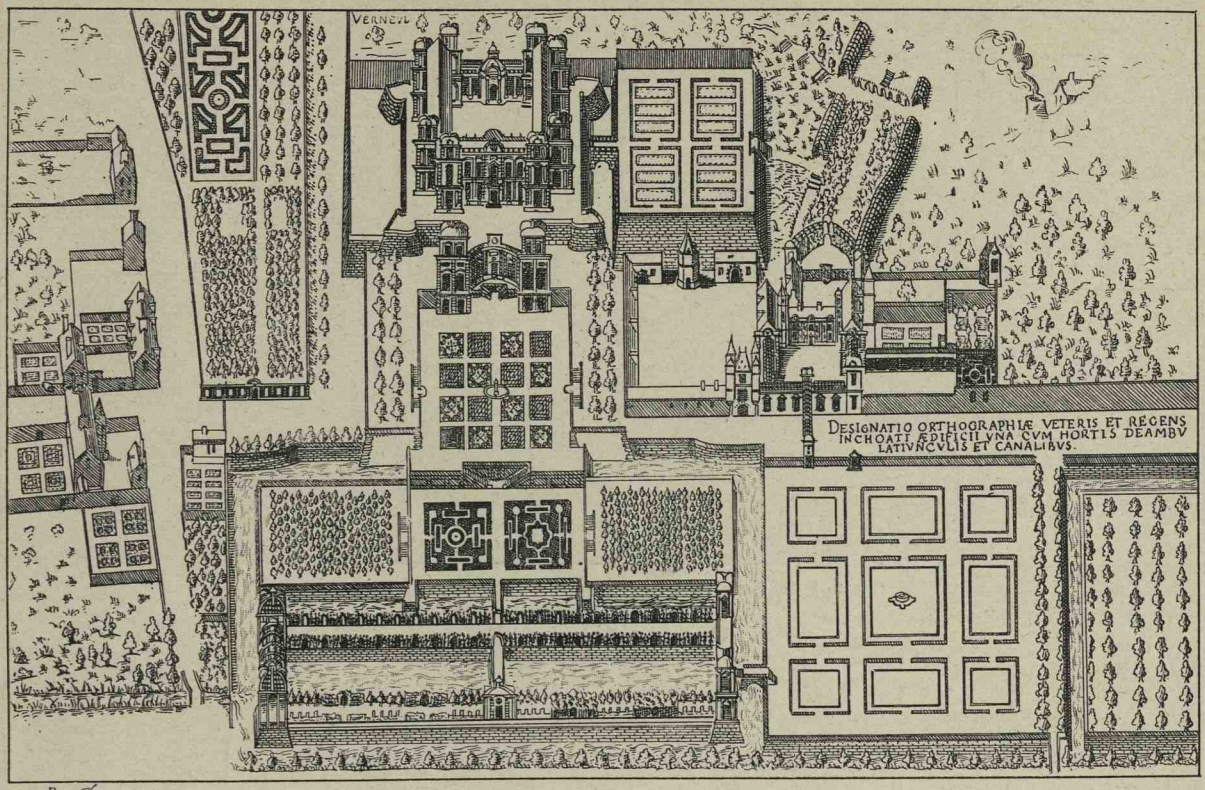
Dame noble, d'après une aquarelle du Recueil de Gaignières, représentant Jeanne d'Albret, reine de Navarre, morte en 1572.

Noble et sa femme, d'après une aquarelle d'un recueil de costumes de 1586, conservé au département des Estampes (Bibliothèque nationale).

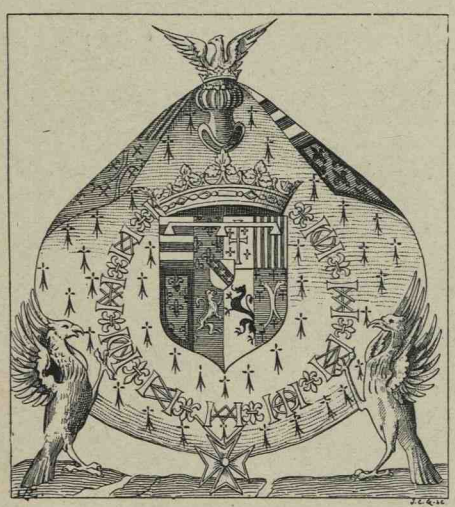
l'importance des villes en France étonnaient les étrangers. Beaucoup de ces villes remplaçaient alors leurs vieilles enceintes crénelées du moyen âge par des bastions en terre et substituaient aux constructions irrégulières et pittoresques des siècles précédents, les bâtisses à colonnades imitées de l'architecture antique. De toutes les villes de France, Paris était déjà la plus admirée des étrangers; le secrétaire de Jérôme Lippomano en 1577 signale avec admiration les monuments nouvellement édifiés sur la rive droite : le Palais du Louvre, la « bâtisse magnifique des Tuileries, les jardins où l'on trouve des labyrinthes, des bosquets, des ruisseaux, des fontaines, où l'on voit reproduits les saisons de l'année et les signes du zodiaque, ce qui est une chose merveilleuse ». Sur la rive gauche, il remarque les riches et puissantes abbayes, en particulier celle de Saint-Germain « ceinte de fossés et de murailles », la grande toiture sous laquelle se tient la foire Saint-Ger-

Noble à l'époque du règne de Charles IX, d'après une aquarelle du Recueil de Gaignières.

Résidences seigneuriales.



Résidence noble au XVIe siècle; gravure d'Androuet du Cerceau, représentant, à droite, le vieux château de Verneuil; à gauche, le château neuf en style de la Renaissance avec les jardins, les parterres, les treilles et les pièces d'eau.

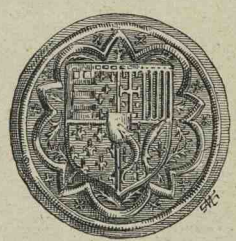


Blason de Philippe Emmanuel de Lorraine, duc de Mercœur et de Ponthieu, mort en 1602.

Blason de Christophe des Ursins, seigneur de la Chapelle, baron de Trainel, conseiller d'État et du conseil privé du roi.

Ces deux miniatures sont extraites du manuscrit français n° 8203 de la Bibliothèque nationale (Armorial du Saint-Esprit); ce sont les armoiries de deux chevaliers du Saint-Esprit, ainsi qu'en témoigne le collier de l'ordre qui entoure les deux écussons.

Sceau du dauphin Charles, fils de François Ier, face. (Archives nationales.)



Sceau de Claude de Lorraine, duc de Guise, mort en 1550, face. (Archives nationales.)

main, et les grands jardins qui de ce côté terminent Paris. Les ponts retiennent longtemps son attention : « celui de Notre-Dame peut être compté parmi les plus belles choses qui sont en France. Il est tout en pierre, il est si beau et si large qu'il y a de l'un et de l'autre côté des maisons en pierre et 68 boutiques toutes rangées en droite ligne, et que trois chars peuvent encore

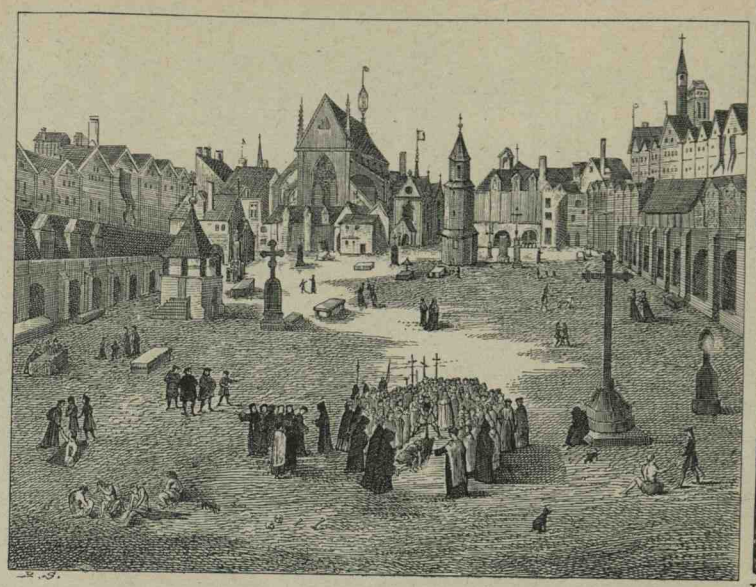
Paris ; l'administration parisienne.

Transport du poisson d'eau douce.

Transport des bûches.

Jaugeurs de vins.

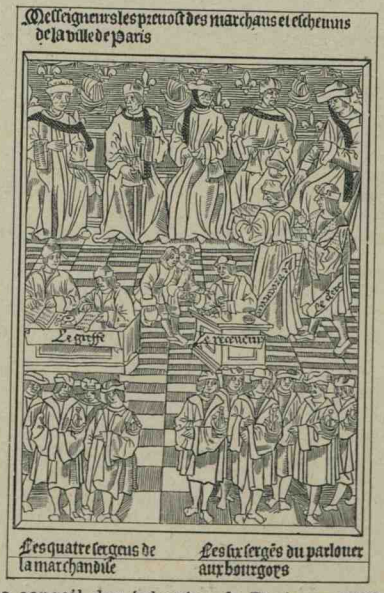
Riches laboureurs de Bagneux; pierre tombale datée de 1504, de la famille Lefèvre, conservée dans l'église paroissiale de Bagneux, près Paris (Guilhermy).



Le cimetière des Innocents au XVIe siècle, d'après un tableau de ce temps conservé au musée Carnavalet.

Courtiers de graisse.

Déchargeurs de vins.



Le conseil des échevins de Paris en 1500.

Ces gravures sont extraites du livre intitulé « Ordonnances de la prévôté des marchands et eschevinaige de la ville de Paris. Imprimé par l'ordonnance de messeigneurs de la court de parlement ou mois de janvier l'an de grâce mil cinq cens ».

Prévôt des marchands de Paris, dans la seconde moitié du XVIe siècle, d'après une aquarelle du Recueil de Gaignières.

Compteurs et mesureurs de bûches.

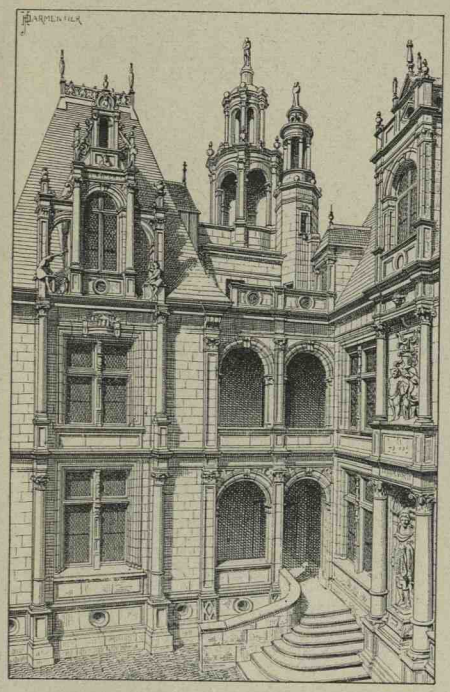
Débarquement des foins.

Maîtres des ponts de Paris, chargés d'exiger les péages.

Famille bourgeoise de la seconde moitié du XVIe siècle; pierre tombale de Blanchet Ryoult et de sa femme Febvre Bréant, datée de 1560, conservée dans l'église de Chilly, dans le département de Seine-et-Oise(Guilhermy).

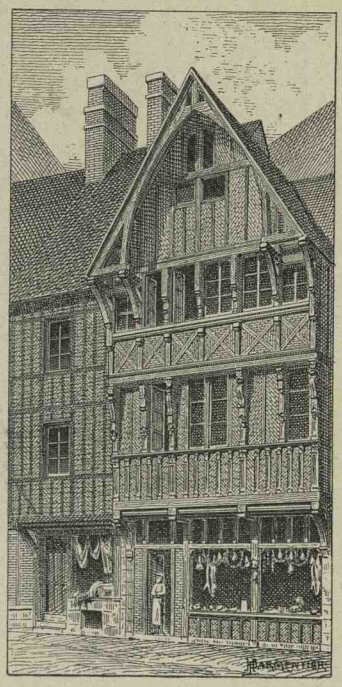
y passer de front. » Dans la Cité, il va rendre visite au Palais de justice encombré d' « un nombre incroyable d'huissiers, d'avocats, de plaideurs, d'agents d'affaire, de marchands, de banquiers... ; dans les corridors, qui sont couverts, il y a une immense quantité

Les villes; résidences bourgeoises.



Riche habitation bourgeoise (première moitié du XVIe siècle); hôtel d'Ecoville à Caen, bâti en 1538, par Nicolas le Valois, trésorier du roi.

Une rue pendant la nuit au milieu du XVIe siècle; gravure extraite de la « Praxis Criminis persequendi » (V. page 12).

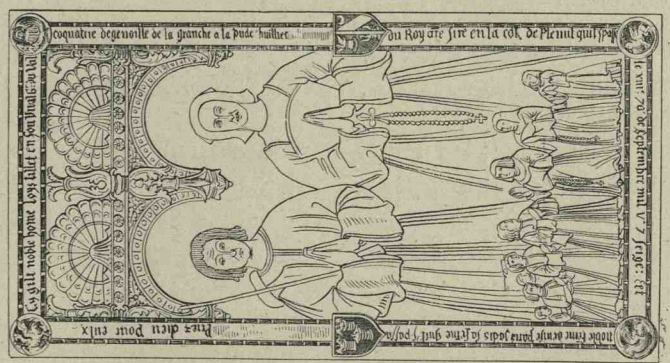


Habitation ordinaire bourgeoise au XVIe siècle; maison à Lisieux.

Une ville au XVIe siècle; Angers dans la seconde moitié du XVIe siècle. Au premier plan, ouvriers travaillant aux ardoisières, d'après une gravure du Recueil de Bruin (Théâtre des cités du monde), publié à Cologne, en 1572.

Sceau de la ville de Thionville en 1529 : face (Archives nationales.)

Famille bourgeoise au tombale datée de 1516, de Louis de Paris, de sa femme et de



Sceau de Jacques de Baudart, écuyer, bourgeois d'Arras en 1530 (Archives nationales).

début du XVIe siècle; pierre Tillet, huissier au Parlement leurs enfants, dans l'église de Saint-Germain-le-Vieux, près Corbeil, dans le département de Seine-et-Oise (Guilhermy).

BIBLIOTECA CENTRALĂ UNIVERSITARĂ

Les métiers.

Préparation de la soie.

Intérieur de tisserand.

Potier au travail.

Moutardier.

Porteur de noir à noircir.

La pêche du thon.

Ces miniatures sont extraites du manuscrit français n° 1537 de la Bibliothèque nationale (Recueil de chants royaux couronnés au jury de la Conception de Rouen, depuis 1519 jusqu'en 1528).

Servante se rendant au marché.

Crieur de vin.

Vinaigrier.

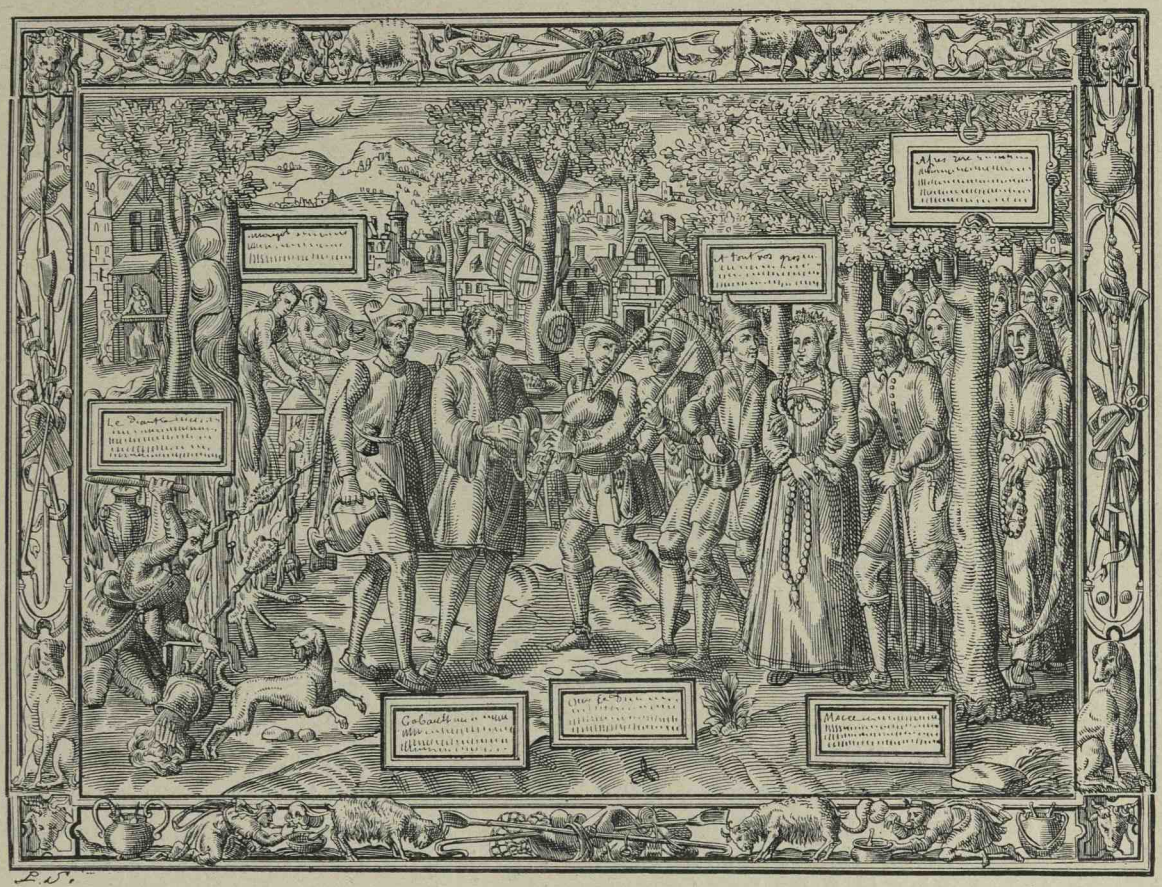
Ces personnages sont extraits d'un Recueil de costumes de 1586, conservé au département des Estampes (Bibliothèque nationale).

Verrier.

de boutiques, et on y rencontre toujours une foule de cavaliers et de dames, le roi et la cour même; les uns y viennent pour leur amusement, les autres pour leurs affaires. »

La population parisienne. — L'activité de la population parisienne le frappe vivement; « sur les places mêmes, on voit de petites boutiques en bois construites par de pauvres gens qui s'ingénient pour gagner leur vie. » Tout ce petit monde n'est pas d'ailleurs constamment au travail. « A Paris, écrivait en 1535 un prédécesseur de Lippomano, hommes, femmes, vieillards, enfants, maîtres, domestiques ont l'habitude de se mettre tous aux portes des boutiques ou bien dans les rues. » Peut-être aussi le spectacle de la rue fut-il rarement aussi varié et aussi intéressant qu'à cette époque : chaque jour, mille incidents retenaient la curiosité : grotesques accidents, fréquents dans ces rues déjà « encom-

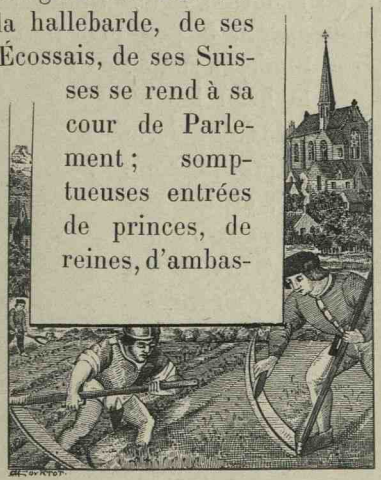
Les paysans.



Une noce de village au XVIe siècle; estampe conservée au département des Estampes (Bibliothèque nationale).

brées par les charrettes, les mulets et autres bêtes de somme et par toutes sortes d'embarras », où les nobles, l'épée à la main, courent à cheval, chargeant comme s'ils poursuivaient l'ennemi; spectacle majestueux lorsque le roi, entouré de ses gentilshommes de la hallebarde, de ses Écossais, de ses Suisses se rend à sa cour de Parlement; somptueuses entrées de princes, de reines, d'ambassadeurs, où la ville se met en fête pour recevoir les hôtes de son roi; funèbres cérémonies, où se déroule en une interminable procession le cortège des obsèques royales: enfin, le tragique spectacle d'un malheureux assis sur une charrette qu'entourent les archers et les prévôts et qu'on mène à la place de Grève subir quelque cruel supplice.

Les paysans. — La première partie du

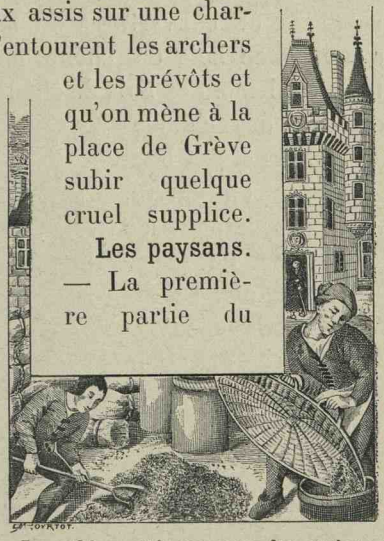


La fenaison au début du XVIe siècle; à droite, un village.

Sceau de Allart le Poutre, paysan, en 1523 (Archives nationales).

Ces miniatures sont extraites du manuscrit latin n° 5474, de la Bibliothèque nationale, les *Heures* d'Anne de Bretagne, peint pour cette princesse par Jean Bourdichon, en 1508.

La moisson au début du XVIe siècle.

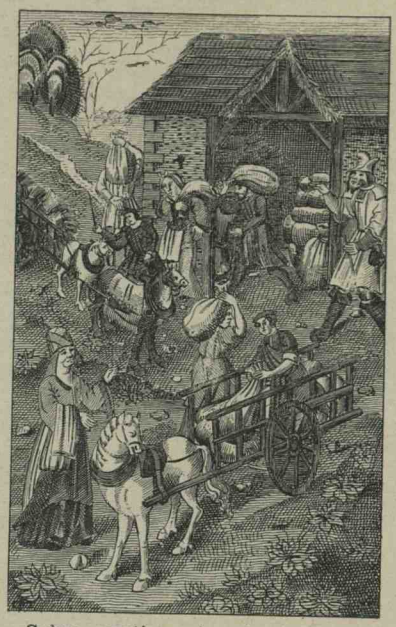


Le criblage et le vannage des grains au début du XVIe siècle; à droite, l'habitation seigneuriale.

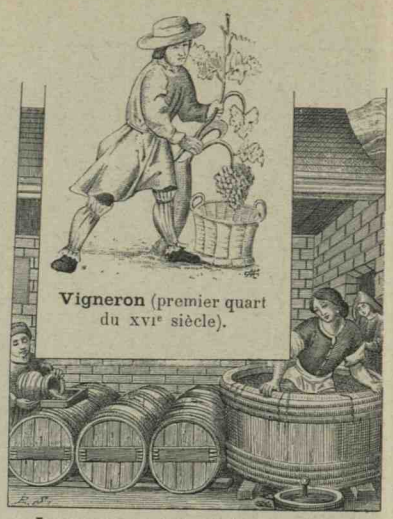
Les paysans.

Paysan (premier quart du XVIe siècle).

Les semailles au début du XVIe siècle.



Scène rustique (premier quart du XVIe siècle). Cette miniature, ainsi que le Paysan et le Vigneron, est extraite du manuscrit français n° 1537 de la Bibliothèque nationale (Recueil des chants royaux couronnés au jury de la Conception de Rouen, depuis 1519 jusqu'en 1528).

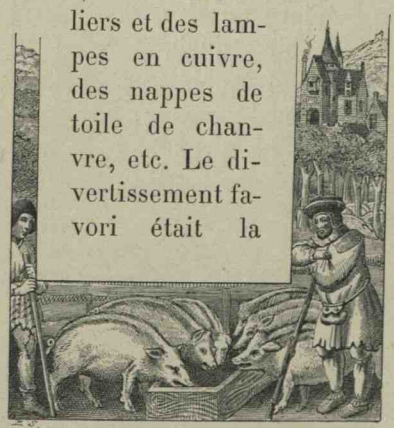


Vigneron (premier quart du XVIe siècle).

Le pressage des raisins au début du XVIe siècle.

XVIe siècle fut heureuse aux paysans français. On les voit s'habiller de riches étoffes et se parer de bijoux comme les bourgeois : ils se nourrissent de viande et de poisson. Leurs maisons sont petites, faites de terre détrempée et de foin placé entre des poutres perpendiculaires, couvertes de pailles et de joncs, entourées de haies d'églantine et d'épines blanches, ou de palissades de bois ; dans la cour, on trouve « en un coin, un beau fumier amassé », des étables à vaches et à brebis, des appentis sous lesquels on place « charrues, essieux, timons et limons ». Dans le mobilier figurent des lits à colonnes et à pieds tournés, avec ciel de lit, rideaux, et couvertures de laine, de solides armoires en bois de chêne fermant à clef, la table également en bois de chêne, de la vaisselle d'étain, des chandeliers et des lampes en cuivre, des nappes de toile de chanvre, etc. Le divertissement favori était la danse, et l'on établissait entre les plus habiles danseurs d'un village des sortes de concours avec prix : miroirs, bourses, gants, jarretières, écharpes.

Ruine de la France à la fin du XVIe siècle. — Cette prospérité disparut rapidement avec les guerres de religion. Dès 1569, l'ambassadeur vénitien Jean Correro écrivait : « Les nobles sont aux abois, ils n'ont pas le sou toujours à cause de la guerre. Le peuple de la campagne a été tellement rongé et pillé par les gens d'armes dont la licence n'a pas de frein qu'à peine a-t-il de quoi couvrir sa nudité. » En 1577, le sécrétaire de Lippomano signalait dans les villes la ruine d'un grand nombre d'édifices, et cette misère s'étendait jusqu'aux palais royaux. « Aujourd'hui, écrit-il en achevant la description du château de Fontainebleau, à peu près tout y tombe en ruine : le beau lac au pied de la galerie est presque comblé, et les jardins eux-mêmes sont tout à fait en désordre. »

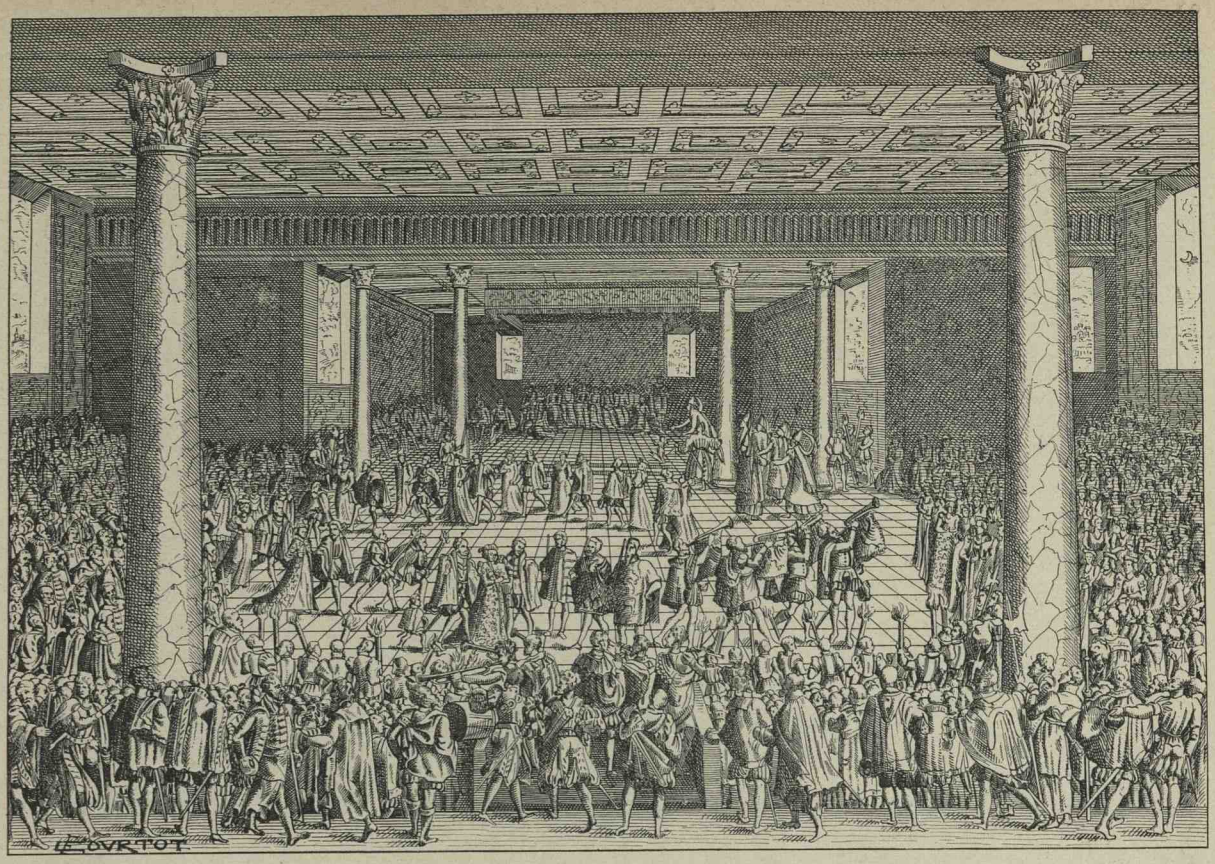


Porchers abreuvant leurs bêtes au début du XVIe siècle.

Maison villageoise et rucher ; miniature extraite du manuscrit français n° 1877, daté de 1530.

Les gravures sans indication de provenance reproduisent des miniatures extraites des célèbres *Heures* d'Anne de Bretagne, peintes pour cette princesse, par Jean Bourdichon, en 1508, aujourd'hui conservées à la Bibliothèque nationale (manuscrit latin n° 5474).

Égorgement d'un porc au début du XVIe siècle.



Bal donné à la cour à Vienne en 1560 ; gravure sur cuivre allemande anonyme (Hirth).

CHAPITRE II

L'Allemagne au XVIe siècle.

Bannière impériale de Charles-Quint.

Bannière impériale de Charles-Quint.

Ces bannières sont reproduites d'après les aquarelles d'un inventaire des armes, équipements, vêtements et étendards de Charles-Quint, conservé à l'Armeria Real de Madrid (Collections d'objets d'art de la maison d'Autriche).

Les gravures allemandes. — Il est plus facile de nous représenter la vie des Allemands du XVIe siècle que celle des autres peuples européens de cette époque, grâce aux renseignements que nous fournissent les gravures des artistes allemands de ce temps. Ils ont représenté fidèlement leurs contemporains, les différents actes de leur vie publique et privée, et dans leur œuvre reparaît toute la société allemande de ce siècle : princes, bourgeois et paysans, cérémonies impériales, festins ou tournois princiers, riches intérieurs bourgeois, grossières fêtes campagnardes.

Médaillon (fin du XVe siècle), représentant l'empereur Frédéric III (1440-1493) et son fils Maximilien (Cabinet des Médailles).

Médaillon de 1479, représentant Maximilien à l'âge de 19 ans (Cabinet des Médailles).

Les empereurs. — Maximilien et Charles-Quint n'eurent guère de résidence permanente en Allemagne ; aussi n'y

Les empereurs; la cour.

Banquet à la cour de Ferdinand II (1560); gravure sur cuivre de Francesco Terzi (1520-1600), peintre de cour de Maximilien II (Henne am Rhyn).

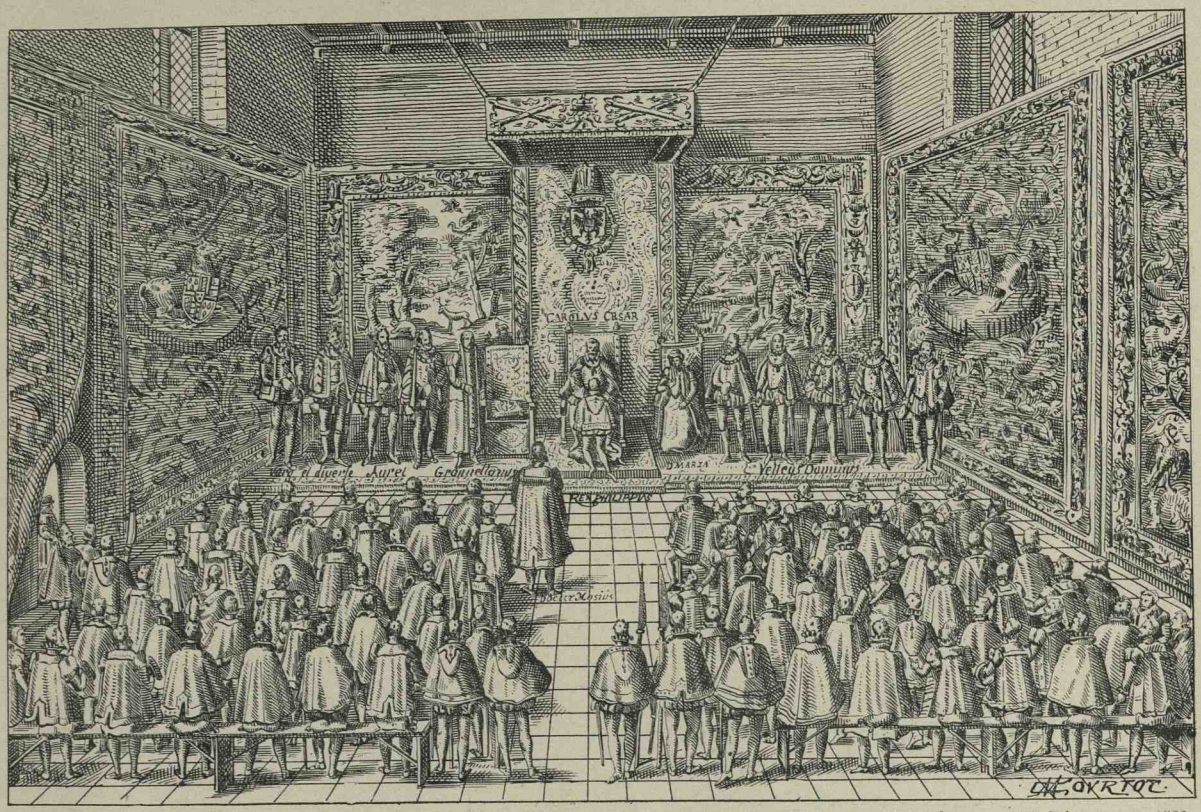
Scène de justice; gravure sur bois servant de frontispice à un recueil d'ordonnances et de procès imprimé à Strasbourg en 1530 (Henne am Rhyn).

Héraut impérial; gravure sur bois de Michel Ostendorfer qui vécut à Ratisbonne de 1519 à 1559 (Hirth).

Groupe de lansquenets; fragments d'une gravure sur bois de Hans Tirol, de 1530 (Essenwein).

eut-il pas à proprement parler, de leur vivant, une vie de cour. Il ne se forma véritablement une cour germanique que lorsque le successeur de Charles-Quint, Ferdinand II, se fût établi à Vienne; aussi ne trouvons-nous guère de représentations de ce genre avant la seconde moitié du siècle. Jusque-là, si on laisse de côté les compositions décoratives ou idéalisées d'Albert Dürer ou de Burgkmair, les scènes de la vie

Scènes de la vie publique.



Charles-Quint remettant le pouvoir entre les mains de son fils Philippe II; gravure sur cuivre de François Hogenberg, mort à Cologne vers 1590.

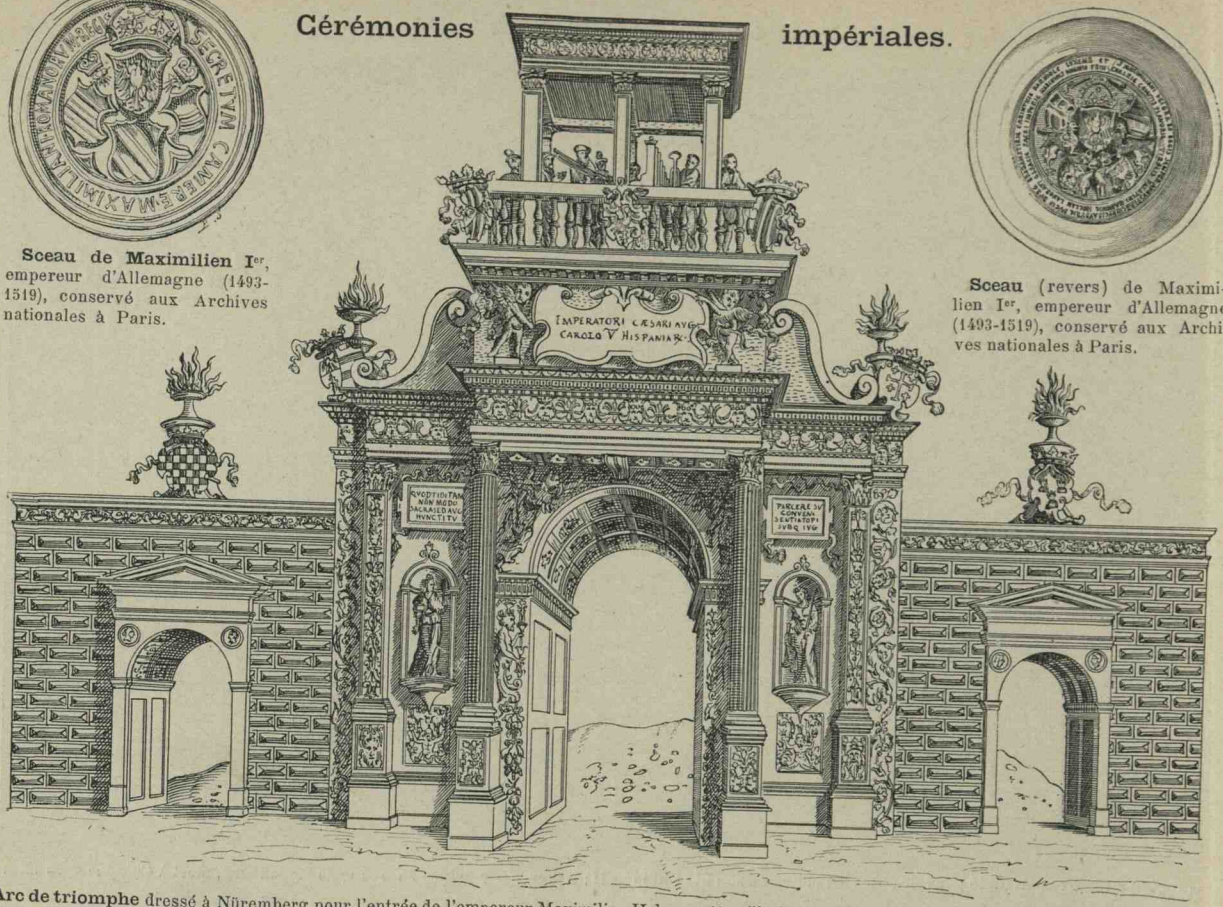
Proclamation de la Réforme à Augsbourg en 1530; gravure sur cuivre anonyme allemande (Bibliothèque nationale : Estampes).

impériale que les artistes ont le plus volontiers figurées sont les investitures et les entrées de villes. Dans les premières, l'empereur apparaît assis sur une estrade, revêtu des vêtements dont

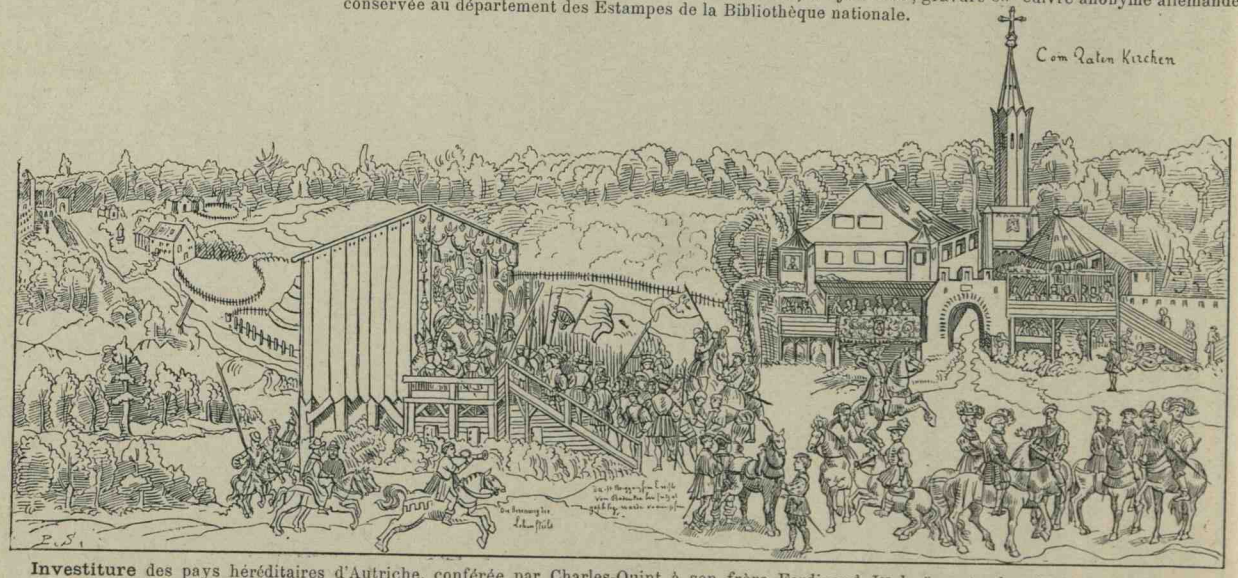
Cérémonies impériales.

Sceau de Maximilien Ier, empereur d'Allemagne (1493-1519), conservé aux Archives nationales à Paris.

Sceau (revers) de Maximilien Ier, empereur d'Allemagne (1493-1519), conservé aux Archives nationales à Paris.



Arc de triomphe dressé à Nüremberg pour l'entrée de l'empereur Maximilien II dans cette ville, le 7 juin 1570 ; gravure sur cuivre anonyme allemande conservée au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

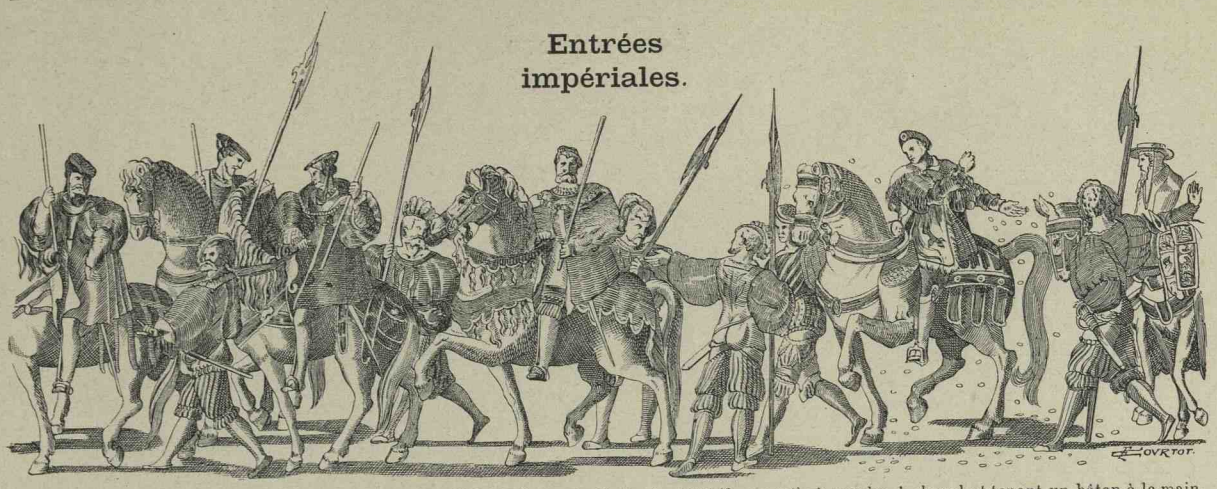


Investiture des pays héréditaires d'Autriche, conférée par Charles-Quint à son frère Ferdinand Ier le 5 septembre 1530, à Augsbourg ; fragment d'une gravure sur bois de Hans Tirol, conservée à l'hôtel de ville de Nüremberg (Essenwein).

la tradition avait fixé la forme et l'ordonnance. Les secondes nous aident à évoquer l'image de ces interminables cortèges où défilaient, dans les rues sablées, aux maisons tendues d'étoffes, sous les arcs de triomphe monumentaux, les trompettes, les bourgeois des villes, les corporations, les compagnies de lansquenets, les hérauts, les hauts dignitaires portant les insignes impériaux, et enfin l'empereur à cheval sous un dais, entouré de ses gardes espagnols et allemands.

Les princes et les nobles. — Tous les témoignages, qu'ils proviennent des gravures ou des

Entrées impériales.



Entrée de l'empereur Charles-Quint et du pape Clément VII à Bologne, le 24 février 1530 (fragment) ; à gauche, à cheval et tenant un bâton à la main, les majordomes impériaux ; à droite, le héraut Bourgogne jetant à la foule des pièces de monnaie.

Le duc de Bavière, tenant le globe impérial, et le duc de Savoie, portant le diadème impérial.

Le marquis de Montferrat portant le sceptre impérial, et le duc d'Urbin tenant le glaive impérial.

Ces gravures font partie de la suite de gravures sur bois représentant l'entrée de Charles-Quint et du pape Clément VII à Bologne, le 24 février 1530, par Jean-Nicolas Hogenberg, artiste de Munich, qui travaillait vers 1530 (Hirth).

L'empereur Charles-Quint et **le pape Clément VII.**

récits des historiens, sont d'accord sur le luxe déployé par les princes et les nobles. Les portraits, les recueils de costumes, les mille représentations des scènes de la vie privée nous les montrent vêtus de riches vêtements. Dans le costume masculin, les robes et les bonnets du moyen âge ont fait place aux chausses collantes, aux amples pourpoints à crevés, aux manteaux

Les princes.

Prince; gravure sur bois de Lucas Cranach (1472-1533) représentant Georges, prince d'Anhalt, extraite des « Sermons du prince Georges d'Anhalt », imprimés à Wittemberg en 1535 (Hirth).

Prince; gravure sur bois de Michel Ostendorfer, datée de 1545, représentant le comte palatin Wolfgang, duc de Bavière (Hirth).

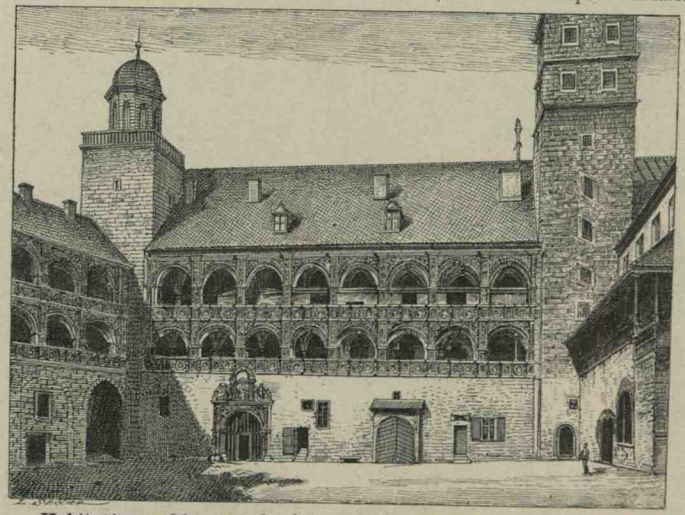
Famille princière; gravure sur cuivre de Jost Amman (1539-1591), représentant Louis VIII, comte palatin du Rhin, sa femme Louise et leurs enfants (Hirth).

La chasse au cerf, dessin à la plume de Hans Burgkmair (1473-1532), conservé au Cabinet royal des Estampes de Münich (Hirth).

Armoiries de Joachim Rotmund, mort en 1514 (Hefner-Alteneck).

La chasse au héron; dessin à la plume de Hans Burgkmair (1473-1532), conservé au Cabinet royal des Estampes de Münich (Hirth).

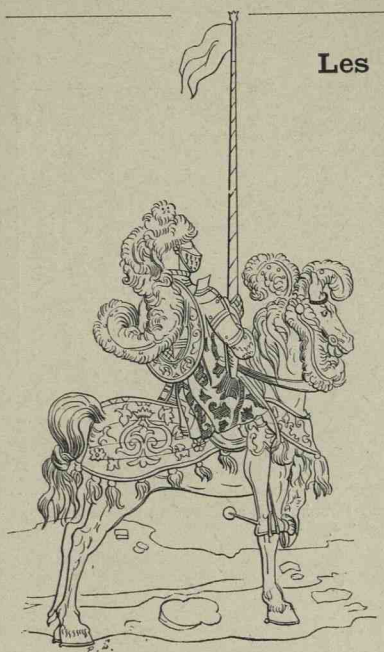
hardiment jetés sur l'épaule ; ou bien aux vastes pelisses bordées de fourrures, aux larges chapeaux d'où retombent d'immenses plumes. Le prix de ces vêtements, faits d'étoffes souvent fort précieuses, velours, satin et soie, est considérable ; il faut jusqu'à 130 aunes de soie pour ces larges



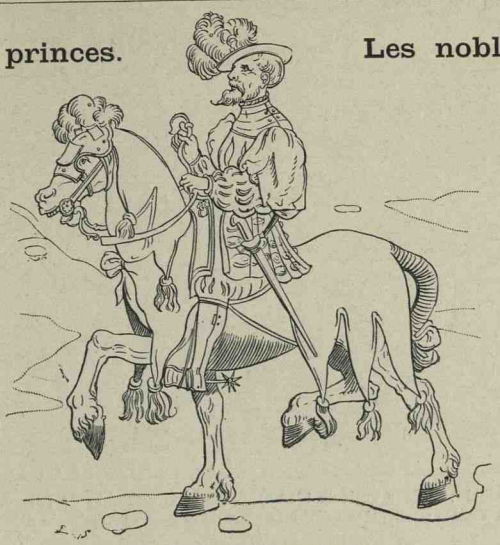
Habitation noble : cour du château de Plassenberg, près Culmbach, en Franconie, datant de 1567 (Fritsch).

pantalons dont les nobles empruntèrent l'usage aux lansquenets. Le vêtement des femmes, avec leurs jupes allongées et leurs corsages aux manches démesurément bouffantes, n'était pas moins coûteux ; encore fallait-il ajouter les mille accessoires qui complétaient la toilette : anneaux,

Les princes. Les nobles.



Cavalier en costume de tournoi.



Capitaine de lansquenets.

Ces trois personnages sont extraits d'une gravure sur bois de Hans Tirol représentant la cérémonie de l'investiture dans la possession des États d'Autriche, conférée à Ferdinand Ier par Charles-Quint, à Augsbourg, le 5 septembre 1530 (Essenwein).

Cavalier en costume de tournoi.

Prince porté en litière; gravure sur bois de Michel Ostendorfer, datée de 1536 (Hirth).

Sceau de Philibert dit la Mouche, chambellan de l'archiduc d'Autriche, daté de 1501 (Archives nationales).

Contre-sceau de l'empereur Charles-Quint (1519-1556), conservé aux Archives nationales à Paris.

Costume de cour; dessin d'Albert Dürer de 1517, conservé à la Collection Albertine, à Vienne.

Monnaie d'or de l'empereur Maximilien Ier (1493-1519), conservée au Cabinet des Médailles.

Noble; gravure sur bois de Jost Amman, extraite d'un « Livre de Costumes » publié à Nüremberg en 1577 (Hirth).

Monnaie d'argent de Charles-Quint (1519-1556); face; (Cabinet des Médailles).

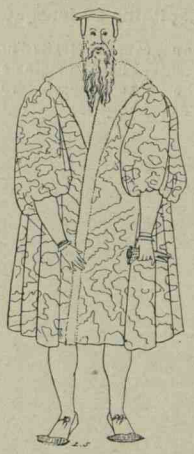
Monnaie d'argent de Charles-Quint (1519-1556); revers; (Cabinet des Médailles).

Les bourgeois.

Famille bourgeoise à la fin du XVIe siècle ; tableau votif de 1586 représentant la famille de l'armurier Pffenhauser, conservé au Musée civique, à Venise (Collections d'objets d'art de la maison impériale d'Autriche).

Bourgeoise de Nüremberg allant à la danse ; dessin d'Albert Dürer, daté de 1500 ; conservé à la Collection Albertine, à Vienne.

Jeune bourgeoise de Nüremberg en costume de bal.



Magistrat de Nüremberg.

Jeune bourgeoise d'Augsbourg.

Ces trois costumes sont extraits d'un recueil anonyme de costumes d'origine allemande du milieu du XVIe siècle (Bibliothèque nationale : Estampes).

Bourgeoise de Francfort ; d'après un tableau de 1504, conservé à l'Institut Städel, à Francfort (Hefner-Alteneck).

Bourgeoise de Bâle ; dessin de Hans Holbein (1497-1543). au Musée de Bâle (Hirth).

Bourgeois ; portrait par Hans Holbein daté de 1525 (Musée de Vienne).

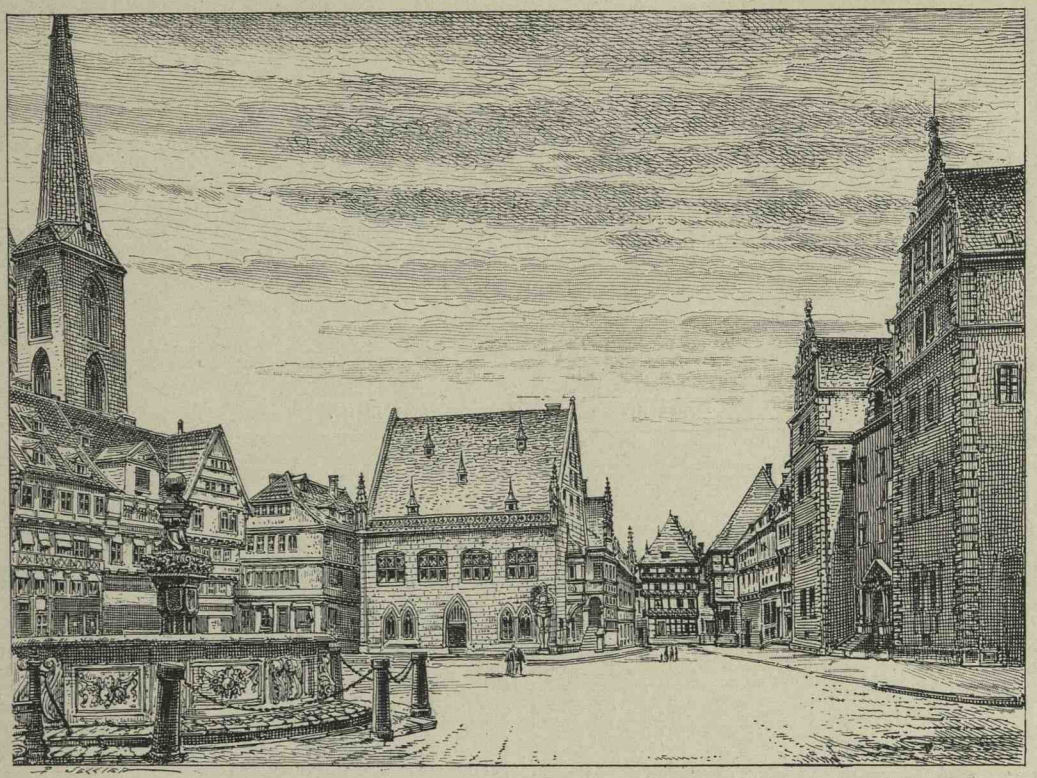
Bourgeois de Francfort, d'après un tableau de 1504, conservé à l'Institut Städel, à Francfort (Hefner-Alteneck).

Bourgeoise ; portrait par Hans Holbein daté de 1525 (Musée de Vienne).

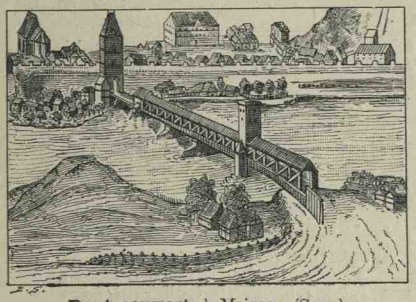
Bourgeoise de Bâle ; dessin de Hans Holbein (1497-1543), au Musée de Bâle (Hirth).

colliers, couronnes de métal, miroirs à mains, flacons d'odeurs, médaillons, croix, pendants d'oreilles, ceintures, etc. Dans la seconde moitié du siècle, les princes firent reconstruire beau-

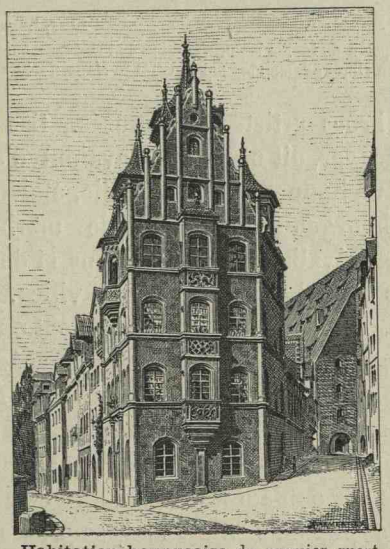
Les villes.



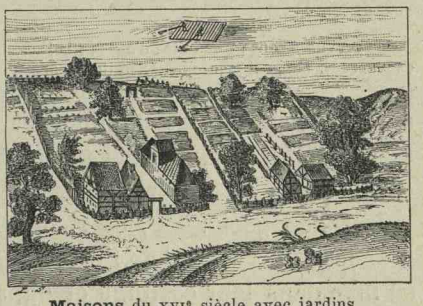
La place du marché à Halberstadt ; au fond de la place, l'Hôtel de ville gothique ; à droite, l'ancienne résidence épiscopale, construite en 1596 (Fritsch).



Pont couvert à Meissen (Saxe).

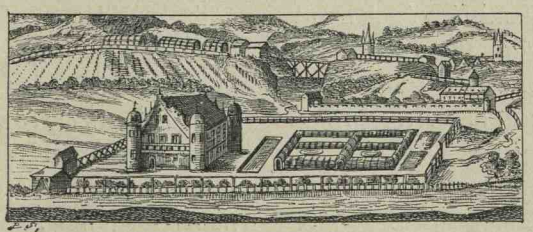


Habitation bourgeoise du premier quart du XVIe siècle, à Nüremberg.



Maisons du XVIe siècle avec jardins.

coup de leurs châteaux ; et les résidences, réédifiées dans le style élégant de la Renaissance allemande, furent souvent le théâtre de fêtes somptueuses ; les festins, les bals avec mascarades et les tournois étaient les principaux éléments de ces solennités. Ces fêtes présentaient de curieux souvenirs du moyen âge ; les copieux banquets, qui souvent duraient plus de quatre heures, étaient égayés par l'apparition de grotesques surprises, telles que ces gigantesques pâtés d'où s'échappaient des oiseaux, des lièvres et des écureuils ; ou bien on voyait encore sortir de ces édifices gastronomiques un nain ou un bouffon qui, surgissant brusquement, saluait les assistants. Ces repas offraient encore le curieux contraste d'une grande élégance dans le service de la table et de la grossièreté des convives, qui jetaient sous la table les débris des mets



Maison de campagne au XVIe siècle avec treilles et pièce d'eau.

Ces vignettes, sauf celle qui représente une maison de Nüremberg, sont extraites du Recueil de Bruin (Théâtre des Cités du monde), publié à Cologne en 1572.

Les métiers.

Rémouleur.

Brasseur.

Mineur.

Menuisier.

Tailleur.

Boucher.

Marchand.

Colporteur.

Ces gravures sont reproduites d'après « la Description de toutes les professions de l'Univers, ecclésiastiques et laïques, de tous les arts, métiers et commerces, etc., soigneusement décrites et mises en rimes allemandes par le célèbre Hans Sachs Gantz », illustrée par Jost Amman (Francfort, 1568).

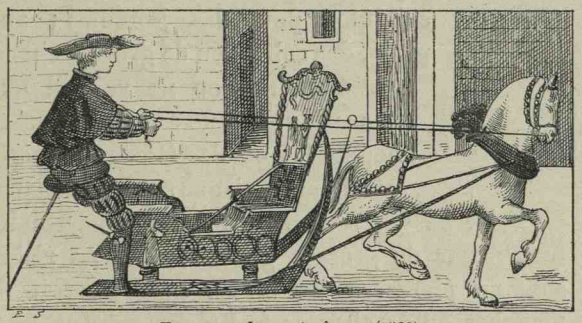
et, vidant sans cesse d'immenses brocs artistement ciselés, s'enivraient sans honte, car, dit une chronique, « boire outre mesure est un honneur. »

Les bourgeois. — Les riches bourgeois des grandes villes du sud de l'Allemagne rivalisaient de luxe dans leur costume et dans leurs habitations avec les princes et les nobles. Les maisons des célèbres banquiers d'Augsbourg, les Függer, étaient particulièrement réputées en Allemagne, et provoquèrent l'admiration de Montaigne quand il les visita au cours de son voyage, en 1586. C'étaient de splendides hôtels, avec des enfilades de salles voûtées ou décorées de plafonds à caissons richement dorés, ornées de peintures et de statues de marbre, de cheminées également en marbre, de pavages à dessins variés. De vastes jardins y attenaient; on y voyait des bancs de gazon, des allées sinueuses, des viviers remplis de poissons, des volières garnies des oiseaux les plus rares, des fontaines aménagées de manière à causer de désagréables surprises aux visiteurs qui, par suite de jeux de tuyaux adroitement combinés, se voyaient inopinément arrosés. Ces jardins, où leurs propriétaires essayaient d'acclimater les plus belles plantes d'Italie, étaient encore ornés de statues de bronze ou de marbre, représentant des empereurs romains et des divinités païennes.

Les villes. — Les maisons des riches bourgeois, dont on peut encore aujourd'hui admirer de beaux spécimens à Augsbourg, à Nüremberg ou à Francfort, étaient les joyaux de ces pittoresques cités de la vieille Allemagne. Ces villes nous apparaissent dans les gravures du XVIe siècle avec une curieuse et élégante silhouette; sur le ciel, se profile la ligne dentelée des toits pointus de leurs maisons et des flèches élancées des églises. Elles sont entourées d'une muraille d'enceinte basse, où se conservent, à côté des bastions plats des nouvelles fortifications, de vieilles tours carrées des siècles antérieurs, avec leurs toits aigus. Les rues sont relativement assez larges, irrégulièrement pavées, bordées de hautes maisons en bois, aux larges fenêtres décorées de vitraux et partagées en compartiments par des meneaux de bois. Les façades des plus riches de

Scènes de la vie privée.

Intérieur d'une cuisine; préparation d'un repas; tableau exécuté en 1562 par Ludger to Ring le jeune (1530-1584), conservé au Musée royal de Berlin.

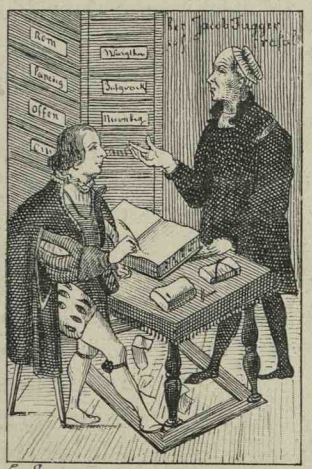


Promenade en traîneau (1529).

Chambre à coucher (1547).

Ces trois gravures reproduisent des miniatures du manuscrit allemand n° 211 de la Bibliothèque nationale. C'est un recueil des costumes portés par Mathieu Schwartz, bourgeois d'Augsbourg, depuis le 20 février 1497, jour de sa naissance, jusqu'en 1560, écrit et peint par Schwartz lui-même. A gauche, on voit Schwartz se promenant en traîneau; à droite, Schwartz malade servi à dîner par ses trois enfants; en bas Schwartz chez Függer, dans la banque duquel il était entré comme employé.

ces maisons étaient ornées de peintures dues quelquefois aux plus grands maîtres. Dans les boutiques, que l'on trouvait au rez-de-chaussée de ces habitations, vivait cette population d'honnêtes et laborieux artisans que le *Recueil des Métiers* de Jost Amman nous montre acharnés à leur besogne, assis ou debout auprès de la fenêtre de leur atelier, où s'encadre souvent la

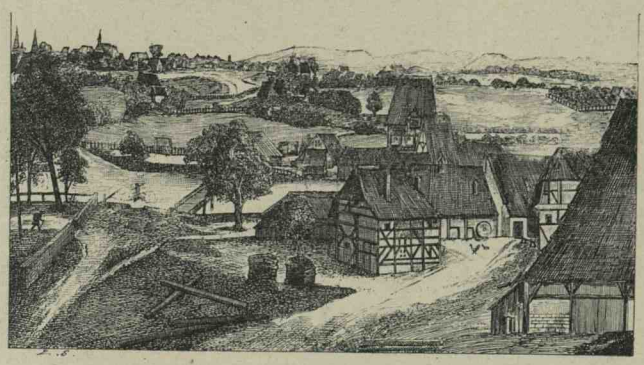


Bureaux de la banque Függer, à Augsbourg (1516).

tête d'un voisin bavard. Peut-être n'étaient-ils pas toujours aussi ardents au travail, s'il faut croire quelqu'un qui les connaissait bien aussi, le poète cordonnier Hans Sachs; suivant lui, l'ennemi de l'ouvrier allemand, c'était « saint Lundi, capitaine de recrutement de dame Paresse, qui, après avoir tenu des dimanches entiers au cabaret les confrères de la Panse

Les paysans.

Paysans au marché ; gravure sur cuivre d'Albert Dürer, datée de 1512 (Hirth).



La campagne aux environs de Nüremberg au début du XVIe siècle ; aquarelle d'Albert Dürer (1471-1528), conservée au Cabinet des Estampes de Berlin (d'après une photographie).

Groupe de paysans ; gravure sur cuivre d'Albert Dürer, né en 1471, mort en 1528 (Hirth).

Paysan et paysanne dansant ; gravure sur cuivre d'Albert Dürer, datée de 1514 (Hirth).

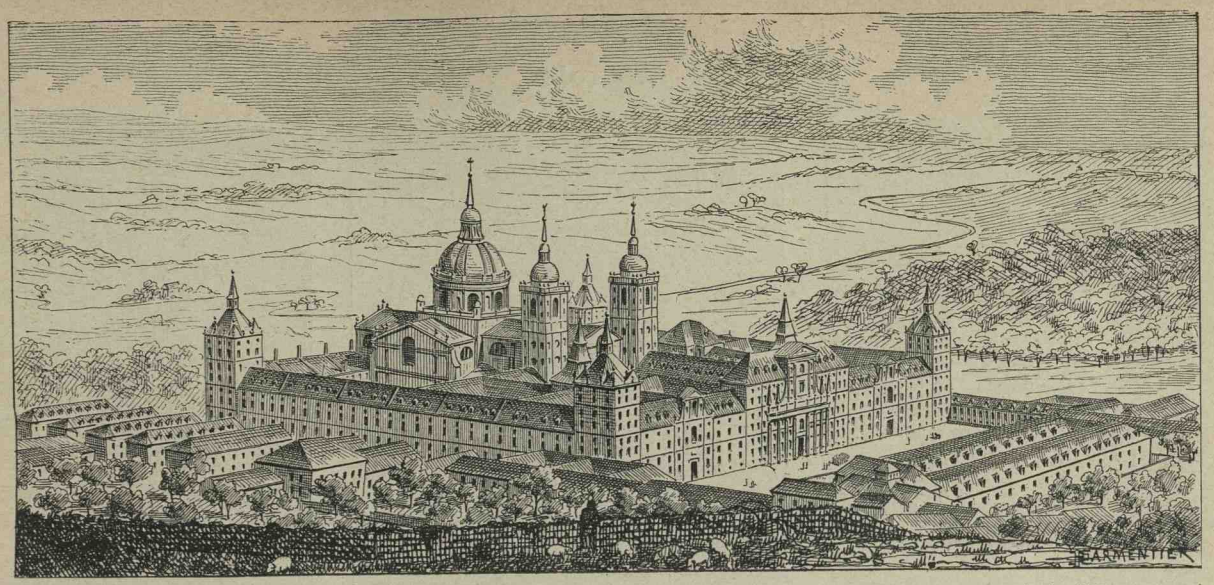
pleine, les y rassemble de nouveau le lundi autour des tables couvertes de mets et de boissons, de cartes et de dés. » D'autres divertissements égayaient encore la vie de ces braves gens ; par exemple, ce fameux carnaval de Nüremberg, le *Schembartlaufen*, où les jeunes gens couraient la ville déguisés en fous, en diables ou en sauvages, ayant autour de la taille une ceinture de grelots, au cou une clochette, tenant d'une main une lance, de l'autre une houppe de barbier.

L'intérieur des maisons était formé de vastes salles carrelées ou planchéiées, assez basses de plafonds, aux parois revêtues de boiseries de couleur sombre ; elles étaient meublées le plus souvent d'un lit à baldaquin, d'une grande table voisine du lit et entourée de bancs mobiles ; elles étaient chauffées par de grands poêles de faïence à carreaux ornés d'armes, de paysages, de scènes mythologiques, etc. La propreté de la plupart de ces maisons, au moins des hôtelleries, réjouissait fort notre Montaigne.

Les paysans. — Les campagnes allemandes ne conservèrent pas longtemps la prospérité dont elles jouissaient au début du XVIe siècle. Les ravages de ces terribles lansquenets dont Hans Sachs a pu dire qu'ils étaient tels « qu'on représentait jadis les diables en personne », causèrent les plus grands maux aux paysans ; les mesures atrocement sévères que prenaient les princes pour garantir l'existence du gibier dont la chasse était leur divertissement favori, accrurent encore les souffrances des paysans allemands. On vit l'électeur Auguste de Saxe raser des villages entiers pour étendre les terrains de chasse et y multiplier les ours et les loups. Les gravures du XVIe siècle nous montrent les paysans vêtus de grossiers vêtements de drap ou de cuir, vestes ou corsages courts, lourdes jupes pour les femmes, chausses collantes pour les hommes ; aux pieds, des sabots ou de grosses chaussures. Jamais on ne voit ni aux uns ni aux autres de manches bouffantes ou de vêtements à crevés. Leurs maisons sont des cabanes en bois, basses, recouvertes de planches maintenues par de grosses pierres ; les plus riches sont en pierre, à un étage, avec un toit de planches ou de chaume fort aigu.

Aux jours de fêtes, les paysans se livrent à de bruyants ébats ; les uns dansent deux à deux, au son d'une flûte ou d'un hautbois ; les autres, hommes et femmes, luttent de vitesse à la course ; ailleurs, on en voit quelques-uns qui se hissent au sommet d'un mât de cocagne.

La lutte ou le jeu de quilles occupent quelques gaillards vigoureux ; mais le plus grand nombre d'entre eux s'assied le long de tables disposées en plein air devant le cabaret, vidant force brocs ; et les artistes qui nous ont représenté ces ripailles ne nous laissent aucun doute sur la nature des accidents produits par ces trop copieuses libations.



L'Escurial (vue générale). Ce monastère, qui servit de résidence à Philippe II, fut construit par ordre de ce prince à partir de 1567 en souvenir de la bataille de Saint-Quentin (1557). Au centre du monument est la chapelle dominée par une haute coupole.

CHAPITRE III

L'Espagne et les Pays-Bas au XVIe siècle.

Sceau de majesté de Philippe II (1556-1598) et de sa première femme, Marie de Portugal.

Sceau de Charles-Quint (1511-1556).

Sceau équestre de Philippe II et de Marie de Portugal.

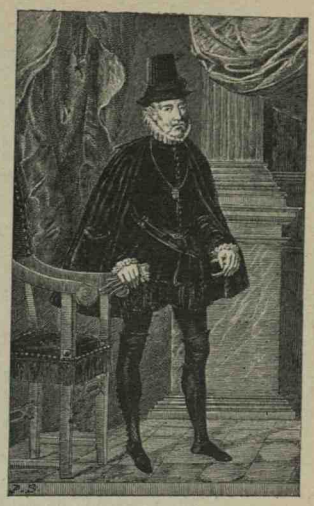
Ces trois sceaux sont conservés aux Archives nationales à Paris.

Médiocrité de la cour d'Espagne au XVIe siècle. — La cour d'Espagne au XVIe siècle ne répond guère à la puissance de Charles-Quint et de Philippe II et fait médiocre figure auprès des somptueuses cours d'Angleterre ou de France. Charles-Quint ne fit que de rares apparitions dans son royaume d'Espagne; il retournait toujours le plus vite qu'il pouvait à ses riches cités de Flandre ou d'Allemagne. Une vie de cour aurait pu se former sous le règne de Philippe II; mais ce prince était de goûts simples, et l'un des traits distinctifs de son caractère fut toujours un vif amour de la solitude. Il passait huit ou dix mois de l'année au palais de Prado ou à l'Escurial, n'ayant auprès de lui que sa famille et quelques ministres. En outre, la pénurie du trésor royal le forçait à restreindre autant que possible le train de vie de la cour. « En été, les murs du palais sont nus, écrit un ambassadeur vénitien en 1593, et quand ils sont tendus de tapisseries en hiver, c'est plutôt pour parer au froid qu'en vue de la décoration des appartements. » Dès 1577, un autre ambassadeur écrivait : « La cour est maintenant réduite à fort peu de monde... Beaucoup de seigneurs particuliers qui s'y tenaient, soit pour le service du roi, soit pour obtenir des récompenses, voyant que sa Majesté vit toujours dans la retraite et ne se

Les rois.

Reine en costume ordinaire ; portrait d'Anne d'Autriche, quatrième femme de Philippe II, œuvre du peintre allemand Georgius, conservée au monastère des Carmes déchaussés à Madrid (Exposition historique de Madrid).

Princes : statues de la chapelle de l'Escurial par les frères Leoni, représentant Philippe II, sa troisième femme Élisabeth de Valois, à gauche ; sa quatrième femme, Anne d'Autriche, à droite ; un peu en arrière, sa première femme, Marie de Portugal, et le fils du roi, don Carlos (Carderera).



Roi en costume ordinaire ; portrait de Philippe II, conservé à la bibliothèque de l'Escurial. Ce tableau, suivant une tradition, aurait été peint par Juan Pantoja l'année même de la mort de Philippe II (Carderera).

Armure dite de Charles-Quint ; conservée à l'Arsenal royal de Madrid (Armeria real).

Reine en costume ordinaire ; portrait de Marie de Portugal, première femme de Philippe II, au musée royal de Madrid (Carderera).

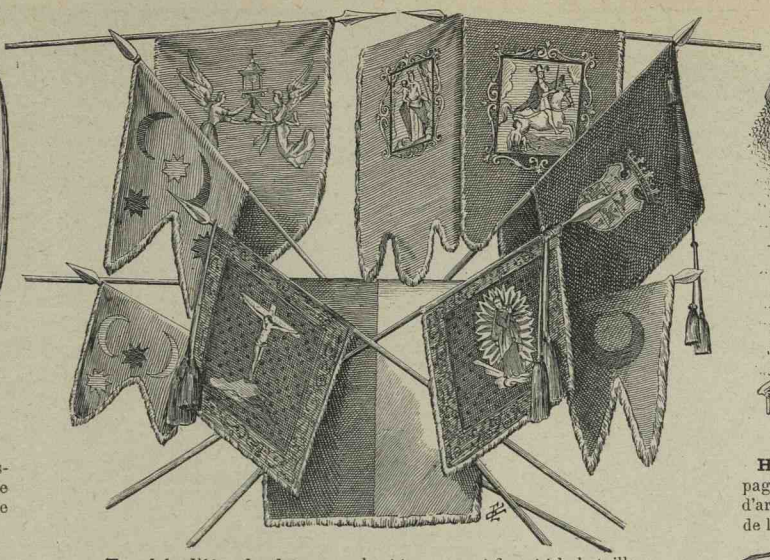
Armure de tournoi de Philippe II ; travail allemand du XVIe siècle (Exposition historique de Madrid).

montre pas, qu'elle est en outre très lente à donner, ne peuvent supporter les dépenses de la cour sans en tirer profit ni agrément. »

La vie à la cour. — La cour sous Philippe II se composait d'environ 1,500 personnes, dont les neuf dixièmes étaient des Espagnols ; les autres étaient des sujets des différents États de l'empire. A partir de 1561, la résidence de la cour fut fixée à Madrid, le roi ayant quitté Tolède qui jusqu'alors avait été la capitale du royaume d'Espagne. Une étiquette sévère, dont les prescriptions étaient en majeure partie empruntées au cérémonial de l'ancienne cour de Bourgogne, réglait la maison royale. La jeune reine Élisabeth de Valois relevant de maladie souhaitait de faire quelques pas dans le jardin et d'abandonner

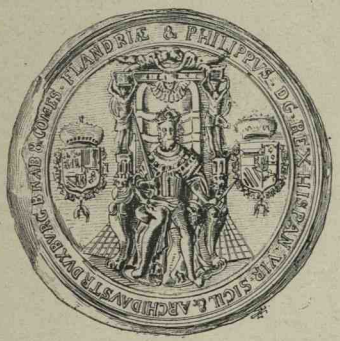
Les rois.

Armes du roi d'Espagne ; écusson de la porte de l'Alcazar de Tolède construit par ordre de Charles-Quint.

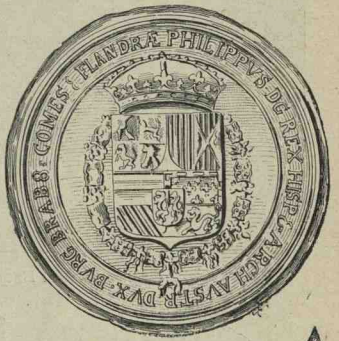


Trophée d'étendards espagnols et turcs ayant figuré à la bataille de Lépante (1571) ; conservé à l'Arsenal royal de Madrid (Armeria réal).

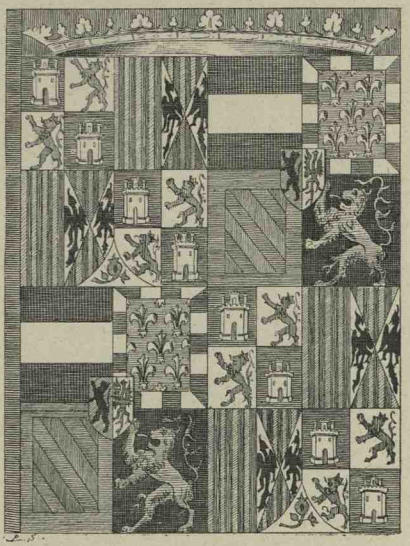
Héraut de la cour d'Espagne tenant la masse d'armes ; statue de la porte de l'Alcazar de Tolède.



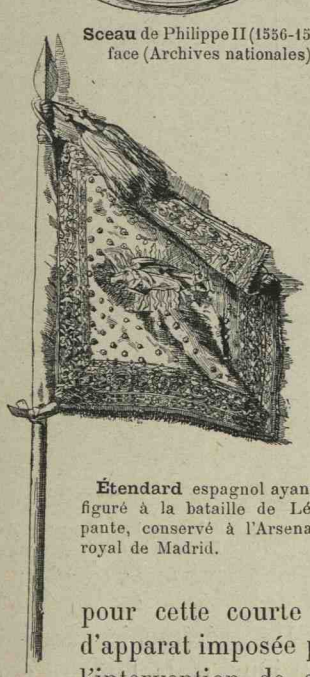
Sceau de Philippe II (1556-1598) face (Archives nationales).



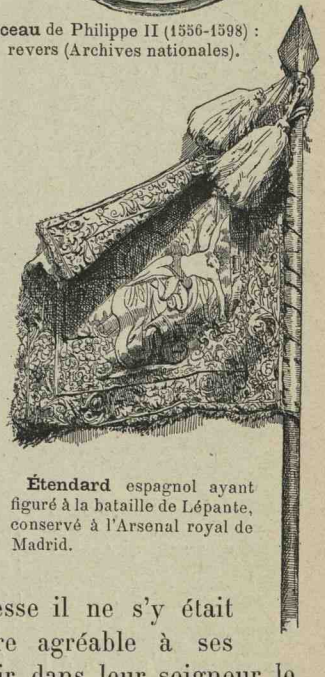
Sceau de Philippe II (1556-1598) : revers (Archives nationales).



Grand étendard d'Espagne conservé à l'Arsenal royal de Madrid (Armeria réal). Sur cet étendard sont figurées les armes des principaux pays qui composaient la monarchie espagnole. Ce sont, sur la première ligne en haut, en allant de gauche à droite : 1° les armes de Castille (un château) ; 2° de Léon (un lion) ; 3° d'Aragon ; 4° de Sicile ; 5° d'Autriche ; 6° de Bourgogne moderne ; puis, sur la seconde ligne, et également de gauche à droite, les armes : 1° d'Aragon ; 2° de Sicile, accompagnées de celles de Grenade en bas (une grenade) ; 3° de Léon ; 4° de Castille ; 5° de Bourgogne ancienne ; 6° de Brabant. Au point de croisement des armes d'Autriche, de Bourgogne moderne, de Bourgogne ancienne et de Brabant, se trouve un petit écusson où sont figurées à gauche les armes de Flandre ; à droite, celles du marquisat du Saint-Empire. Les deux lignes suivantes répètent les mêmes armes.



Étendard espagnol ayant figuré à la bataille de Lépante, conservé à l'Arsenal royal de Madrid.



Étendard espagnol ayant figuré à la bataille de Lépante, conservé à l'Arsenal royal de Madrid.

pour cette courte promenade la litière d'apparat imposée par l'étiquette ; il fallut l'intervention de sa mère Catherine de Médicis auprès du roi pour obtenir cette légère infraction à la règle. La vie de la cour était morne ; il n'y avait guère de fêtes. Philippe II avait peu de goût pour les joutes et les tournois, et dans sa jeunesse il ne s'y était exercé « qu'afin d'être agréable à ses sujets qui aiment à voir dans leur seigneur le goût de pareils exercices ».

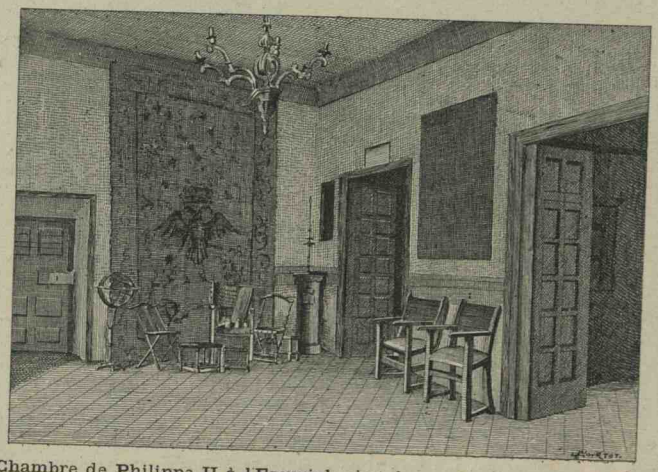
Les autodafés. — Il est triste de dire que le roi ne quittait guère son cabinet, sa table de travail encombrée des papiers d'État qu'il examinait

Les rois; habitations royales.

Chapelle de l'Escurial (intérieur).

Bibliothèque de l'Escurial.

Monnaie de Charles-Quint (cuivre), valant quatre maravédis, conservée au Cabinet des Médailles.



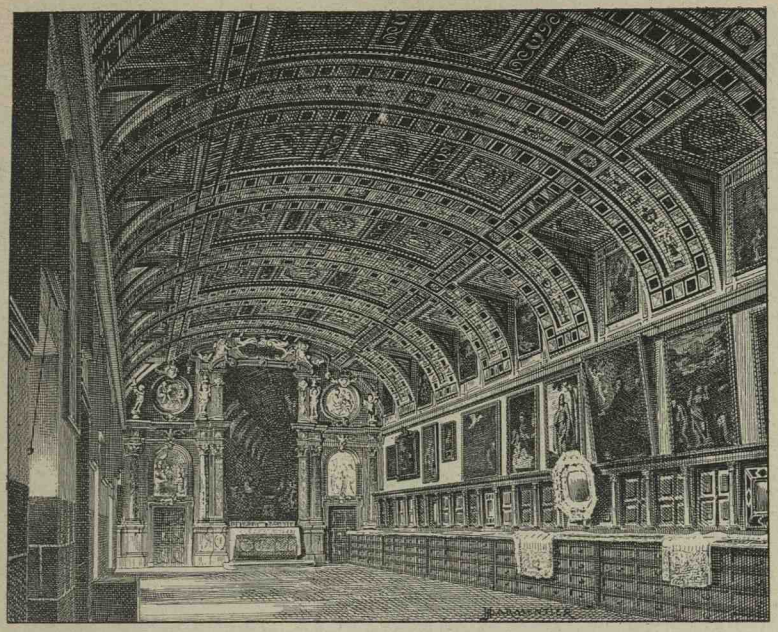
Chambre de Philippe II à l'Escurial; c'est dans cette chambre que le roi se tenait de préférence; il y mourut en 1598.

Monnaie d'argent de Philippe II (réal) conservée au Cabinet des Médailles.

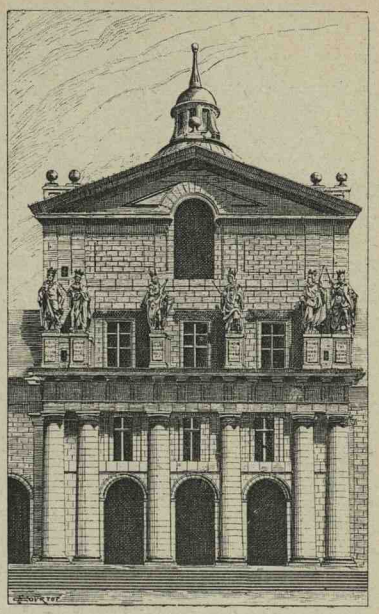
longuement et couvrait de ratures, que pour assister aux autodafés. D'une fenêtre du palais, il voyait les estrades où venaient s'installer d'un côté les inquisiteurs respectueusement amenés à leur place par les autorités de la ville; de l'autre les condamnés. La robe noire distinguait ceux qui étaient admis à la pénitence; ceux qui devaient être brûlés, portaient des robes jaunes et des tiares de carton sur lesquelles étaient peints des démons et des flammes. Parfois ces funèbres cérémonies duraient jusqu'après la chute du jour, et la lumière des torches s'ajoutait à celle des bûchers.

Les nobles. — Les nobles déployaient peut-être plus de luxe que leur roi. Les plus puissants d'entre eux groupaient autour d'eux de pauvres

Les rois; habitations royales.



Sacristie de la chapelle de l'**Escurial**.



Façade de la chapelle de l'**Escurial**, appelée Portail des rois, à cause des statues de rois qui la décorent.

L'armée de Charles-Quint. Tapisserie d'une suite tissée par Vermeyen de 1550 à 1554, conservée au Palais royal à Madrid, retraçant l'expédition de Charles-Quint à Tunis.

gentilshommes, qu'ils nourrissaient et vêtaient, et qui leur constituait une splendide escorte.

Lorsque Charles-Quint entra en Espagne en 1518, il fut salué par un seigneur entouré de

L'Inquisition.

Scène de l'Inquisition; gravure hollandaise du XVIe siècle, conservée au département des Estampes à la Bibliothèque nationale.

deux cents gentilshommes dont cinquante étaient richement vêtus de drap d'or, de satin broché d'or, de velours cramoisi, de drap d'argent; tous avaient sur la poitrine, en guise d'ornements, des chaînes d'or. Les seigneurs de la cour rivalisaient entre eux de luxe, et encouraient le reproche de faire à ce sujet une dépense de beaucoup supérieure à leurs moyens. Ils suivaient à peu près les mêmes modes que les nobles de France ou d'Allemagne. Les gens du peuple et les paysans au contraire portaient encore le costume particulier à chaque province. Ils allaient presque toujours à cheval, et il n'y avait que les pauvres gens et les artisans qui allassent à pied. Les grands d'Espagne avaient autour d'eux de nombreux domestiques dont beaucoup étaient des esclaves; ils se déchargeaient du soin de leurs vengeances, sur les spadassins, gens de sac et de corde, reconnaissables à leur moustache cirée, à leur feutre à larges bords et à leur longue rapière. Les grands avaient dans les villes de riches habitations accompagnées de jardins; le plan était celui des habitations moresques, c'est-à-dire que les appartements donnaient sur une cour quadrangulaire bordée de galeries; elles étaient peu meublées, mais la plupart des chambres étaient ornées de tapisseries pendues aux murs. Ces nobles espagnols avaient un goût très vif pour le jeu; ils se plaisaient aussi aux bals, aux mascarades, aux joutes et aux tournois. En Espagne, comme dans le reste de l'Europe, toute cérémonie était accompagnée de ces divertissements; mais les Espagnols avaient aussi des jeux qui leur étaient particuliers; il y en avait de gracieux comme l'*alcania*. Des cavaliers se lancaient des boules creuses de terre de la grosseur d'une orange, remplies de cendre ou de fleurs, qu'ils paraient avec de petits boucliers. Il y en avait de violents comme le jeu de *cagres*, sorte de combat entre des cavaliers armés d'un javelot ou comme les courses de taureaux, déjà extrêmement goûtées des Espagnols. Les grands seigneurs y prenaient

Nobles et gens de guerre.

Dame noble ; statue funéraire de dona Catalina de La Cerda, duchesse de Lerme, morte en 1603 (Carderera).

Soldats de la seconde moitié du XVIe siècle.

Chevau-léger de la seconde moitié du XVIe siècle.

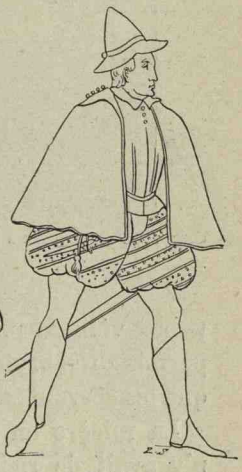
Ces costumes de soldats sont empruntés à un Recueil d'aquarelles de la seconde moitié du XVIe siècle, conservé au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

Noble.

Dame noble.

Ministre.

Dame noble.

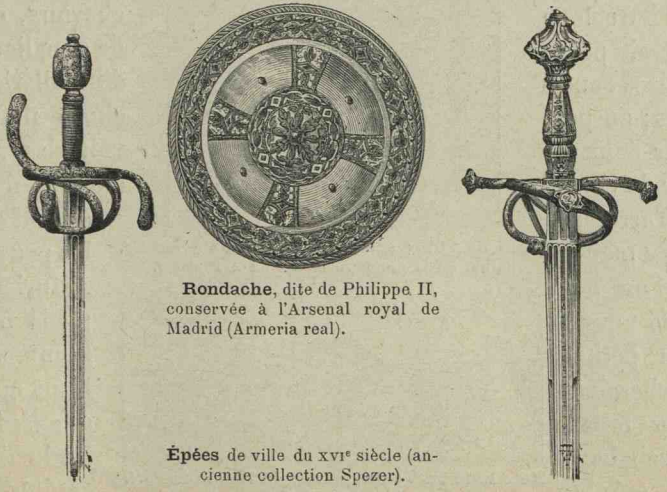


Noble.

Ces costumes sont tous de la seconde moitié du XVIe siècle. Ceux au trait sont empruntés à un Recueil de costumes, probablement d'origine allemande de la seconde moitié du XVIe siècle, conservé au département des Estampes de la Bibliothèque nationale. Celui du ministre provient d'un Recueil de costumes de Jost Amman publié à Nüremberg en 1577.

part, le duc d'Albe faillit y trouver la mort.

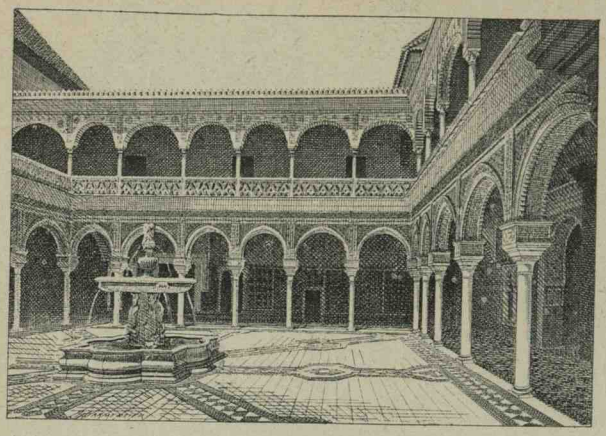
Les dames nobles. — Les dames nobles qui ne faisaient point partie de la cour royale vivaient enfermées dans leurs habitations. Elles y menaient une existence peu occupée ; elles ne faisaient guère que broder et filer ; d'ailleurs même dans les classes inférieures, aucune femme ne maniait d'aiguille ; les travaux de couture étaient confiés à des tailleurs. Les dames nobles avaient auprès d'elles un grand nombre de suivantes, issues de pauvres familles nobles, réduites par la misère à ce métier voisin de la domesticité, à



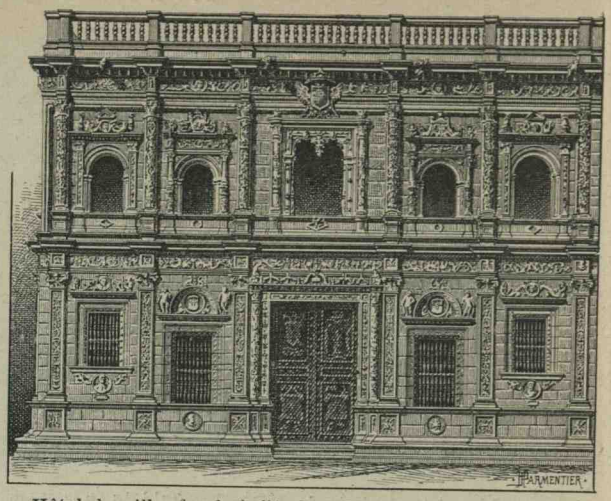
Rondache, dite de Philippe II, conservée à l'Arsenal royal de Madrid (Armeria real).

Épées de ville du XVIe siècle (ancienne collection Spezer).

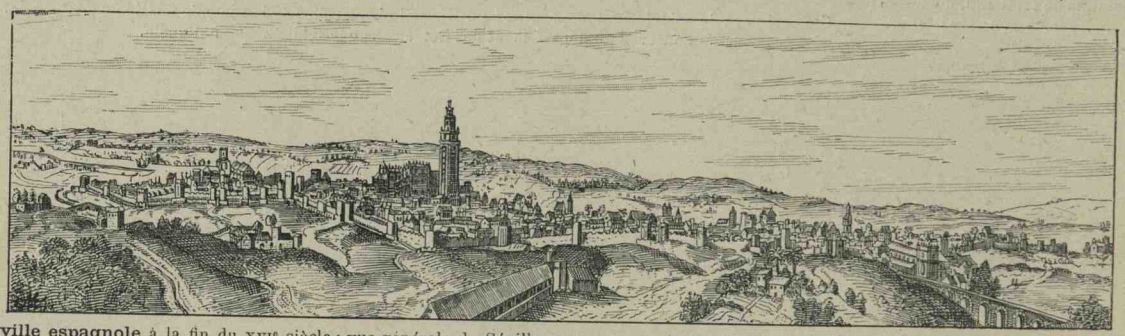
Les villes.



Habitation riche ; cour de la « casa de Pilatos », à Séville (XVIe siècle).



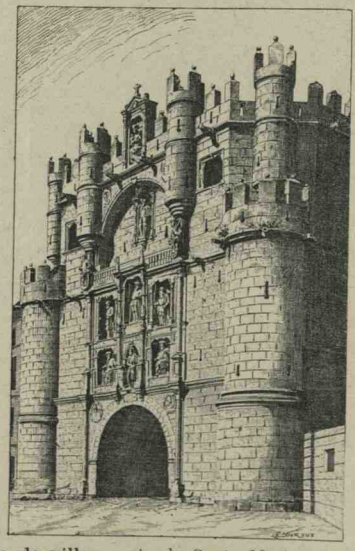
Hôtel de ville ; façade de l'Ayuntamiento de Séville (XVIe siècle).



Une ville espagnole à la fin du XVIe siècle ; vue générale de Séville ; gravure extraite du *Théâtre des Cités du monde* publié par Bruin à Cologne en 1572. On aperçoit au centre la cathédrale et la fameuse tour de la Giralda.

peine vêtues, mal nourries, et parfois aussi brutalement traitées que les servantes.

La misère en Espagne. — Il n'y avait de riches en Espagne que les grands ; tout le reste était misérable. Les villes, petites et mal entretenues, n'étaient point pavées, à l'exception de Barcelone et de Séville ; celle-ci était pavée de briques. De mauvaises routes les reliaient entre elles ; on pouvait en Castille voyager deux ou trois jours sans trouver de ville ni de village, et il fallait s'arrêter pour se reposer dans de mauvaises auberges où l'on ne trouvait pas toujours de nourriture. Auprès de la petite ville de Palassos, les chemins étaient pendant l'hiver tellement fangeux qu'ils devenaient impraticables, et en été la poussière y était si épaisse que les voyageurs qui suivaient ce chemin, s'ils ne voulaient point mourir de soif, dit un auteur de la fin du seizième siècle, devaient prendre du vin dans des bouteilles de cuir, et le pendre à l'arçon de la selle de leurs chevaux, car sur le chemin long de cinq lieues, on ne trouve point d'hôtellerie et « ce n'est pas chose nouvelle, ajoute-t-il, d'y voir des passants gisant morts, étouffés de l'ardeur du soleil et de soif ». Un autre nous montre les pauvres gentilshommes des Asturies réduits à marcher pieds nus, et sans chausses, hommes, femmes et enfants. Dans quelques régions montagneuses du nord de l'Espagne, les habitants vivaient dans des cavités creusées dans le flanc



Porte de ville ; porte de Santa Maria à Burgos, datant de la première moitié du XVIe siècle.

Hôtellerie ou Venta ; gravure du *Théâtre des Cités du monde* (Bruin).

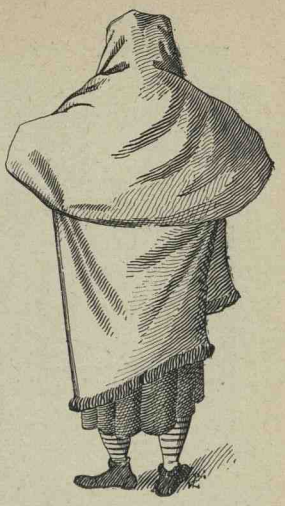
Bourgeois et paysans.

Femme mauresque de Grenade.

Monnaie de cuivre de Philippe II (demi-maravédis) ; conservée au Cabinet des Médailles.

Chanoine et son serviteur.

Monnaie d'argent de Philippe II (demi-réal) conservée au Cabinet des Médailles.

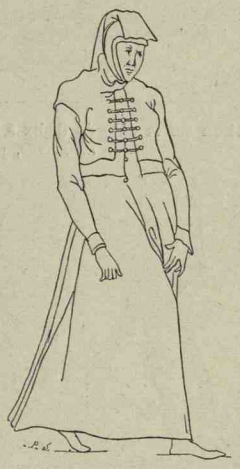


Femme mauresque de Grenade.

Paysan de Castille.

Paysanne du pays de Saint Jacques de Compostelle.

Paysan de Castille.



Femme du peuple dans le costume le plus ordinairement porté en Espagne au XVIe siècle.

Femme de Pampelune.

Les deux personnages au trait proviennent d'un Recueil de costumes probablement d'origine allemande ; les autres sont empruntés à un Recueil d'aquarelles. L'un et l'autre datent de la seconde moitié du XVIe siècle et sont conservés au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

de la montagne; dans les villes, les maisons, en général très petites, étaient faites de terre séchée, on n'y trouvait qu'un petit nombre de meubles. A part les grands seigneurs, beaucoup d'Espagnols ne mangeaient pas tous les jours à leur faim; « il y a plus de jours que de saucisses dans l'année », dit un proverbe ; « on n'a pas toujours du pain et des noix » dit un autre, et un troisième ajoute. « Il n'y a pas de peine, lorsqu'on a du pain. » Cette détresse s'étendait quelquefois à des villes entières. Lorsque Philippe le Beau arriva en Espagne en 1502, il vint coucher avec son escorte dans la petite ville de Siguenza; les fourriers ne purent trouver ni pain, ni vin; ils se procurèrent à grand'peine quelques œufs, quelques sardines et quelques merluches, « tellement qu'à la table de Monsieur de Ville, premier chambellan, un œuf fut départi en quatre et donné à quatre personnes. » Avec la gloire de ses armées à l'extérieur et sa détresse à l'intérieur, l'Espagne du seizième siècle était semblable à ce pauvre hidalgo, si vivement peint par l'auteur du Lazarillo de Tormès, qui sort le matin élégamment drapé dans sa cape, la main fièrement posée sur le pommeau de son épée, et qui le soir dîne d'un morceau de pain et d'un trognon de chou, aumône obtenue de la charité des voisins par son petit laquais.

Richesse des Flandres. — Quel contraste l'Espagne faisait alors avec les Flandres! Dans cette contrée, écrit un ambassadeur vénitien au début de la seconde moitié du XVIe siècle, « l'argent court dans toutes les mains; l'abon-

Scènes de la vie espagnole.

La pêche du thon sur la côte de Cadix à la fin du XVIe siècle ; d'après une gravure extraite du *Théâtre des Cités du monde*, publié à Cologne par Bruin en 1572.

Danse à Grenade (Bruin).

Charrette ; d'après un Recueil d'aquarelles de la seconde moitié du XVIe siècle conservé au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

dance déborde ; nul homme, si humble que soit son métier, ne laisse pas d'être riche pour son rang. » Les campagnes présentent de belles prairies et des vergers pleins « d'arbres drus et bien arrangés » ; les villes grandes, bien peuplées, ont des rues larges et droites, bordées d'élégantes maisons en bois, de constructions en pierres ou en briques à pignons en escalier. Un grand nombre de ces villes reconstruisirent alors dans le style de la Renaissance leurs hôtels de ville. Les habitations sont propres et garnies d'un riche mobilier : « il n'y a si pauvre homme qui n'ait sa maison bien meublée ; » les appartements sont tendus de ces admirables tapisseries qu'on fabriquait en si grand nombre dans les villes flamandes. Les habitants se vêtent richement et dépensent à ce plaisir beaucoup plus « que la civilité et l'honnêteté ne le peuvent ou doivent souffrir » ; ils se nourrissent copieusement ; chaque famille sale tous les ans un ou deux bœufs, un ou deux pourceaux, fait bonne provision de fromage ou

Paysanne de Biscaye chargeant son âne (Bruin).

Paysan de Grenade poussant un âne chargé d'outres (Bruin).

Les Pays-Bas.

Habitants d'Anvers, de la fin du XVIe siècle; fragment d'une gravure de l'*Entrée à Anvers d'Ernest, archiduc d'Autriche*, en 1594.

Homme de robe flamand.

Dame noble hollandaise.

Noble flamand.

Dame noble flamande.

Noble flamand.

Paysan flamand.

Domestique flamande.

Marchand flamand.

Servante flamande.

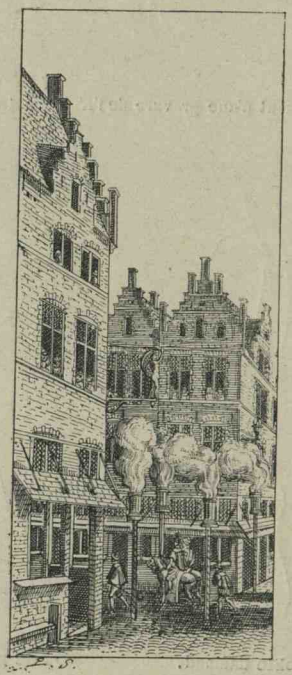
Homme du peuple hollandais.

Parmi ces costumes, tous de la seconde moitié du XVIe siècle, ceux qui sont au trait proviennent d'un Recueil de costumes probablement allemand; les autres, du Recueil des costumes de Gaignières. L'un et l'autre sont conservés au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

Les villes.

Une ville flamande à la fin du XVIe siècle ; au premier plan on aperçoit des digues et les moulins d'épuisement de l'eau ; d'après une gravure extraite du *Théâtre des Cités du monde*, publié à Cologne en 1572 par Bruin.

Paysans des environs de Huy à la fin du XVIe siècle ; fragment d'une gravure extraite du *Théâtre des Cités du monde*, publié par Bruin à Cologne en 1572. La femme porte dans sa hotte deux petits enfants.

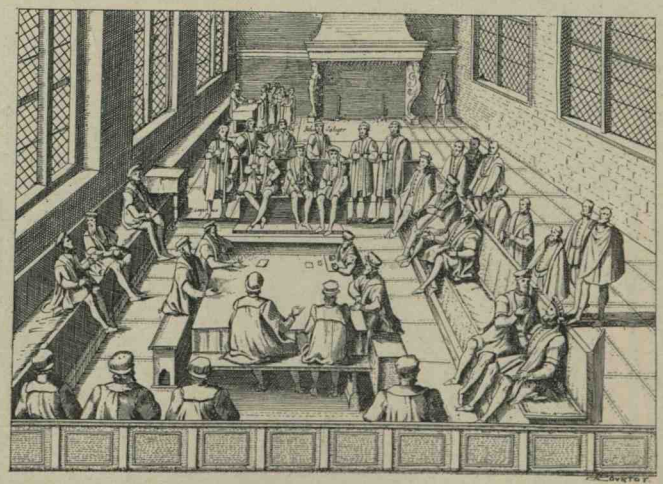


Une rue illuminée à Anvers à la fin du XVIe siècle ; fragment d'une gravure de l'*Entrée à Anvers d'Ernest, archiduc d'Autriche*, en 1594.

Matelot hollandais. **Femme** hollandaise allant au marché.

Ces deux costumes de la seconde moitié du XVIe siècle sont empruntés au Recueil de Gaignières (Bibliothèque nationale : Estampes).

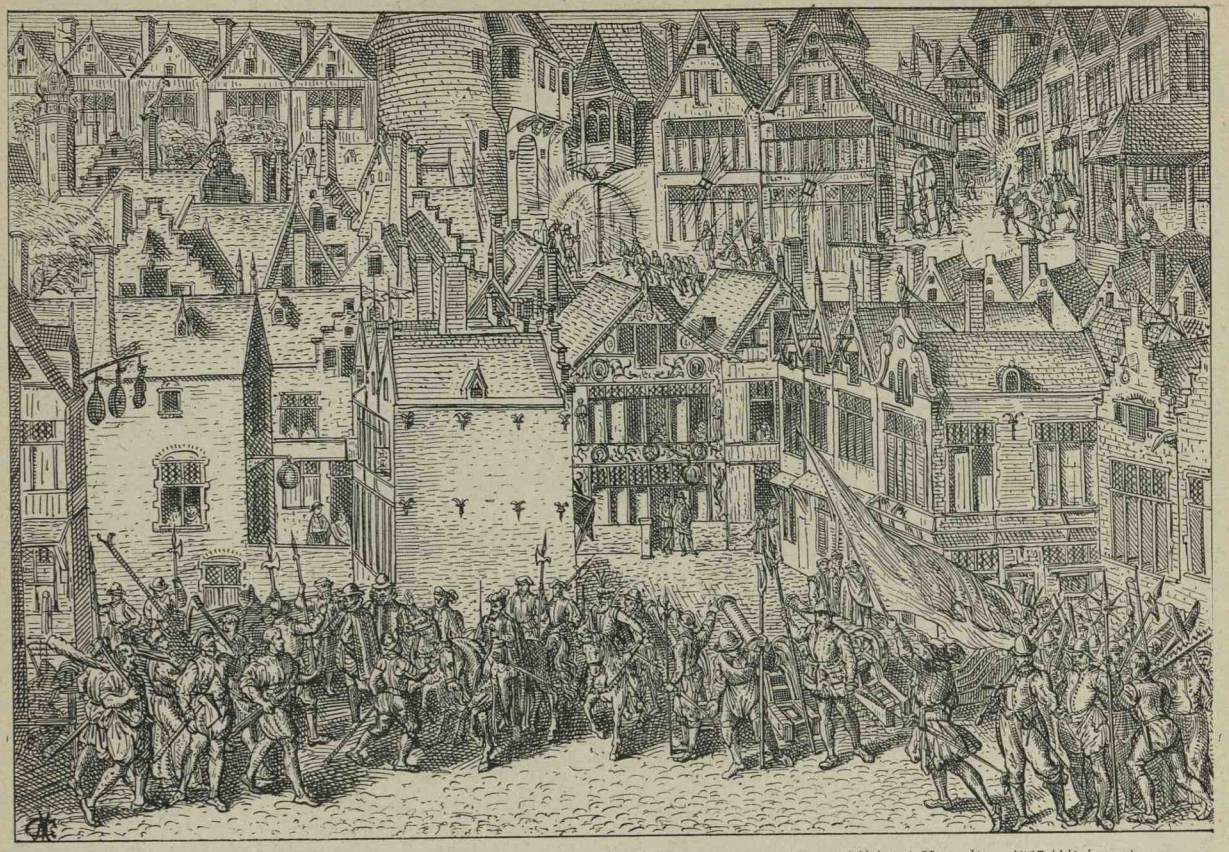
de beurre, de volailles, de poisson salé, de fruits, de bière, « si bien que peu souvent vont au marché. » Ils se plaisent à se réunir à toutes les fêtes de famille pour banqueter joyeusement, « en telle sorte qu'ils ne refuseront faire le chemin de vingt-cinq ou trente lieues ou davantage, pour se trouver à quelque solennité comme pour les processions en été, qu'ils appellent kermesses, aux noces de parents et d'amis et choses semblables ». Ils font à leurs souverains des réceptions d'une magnificence extraordinaire.



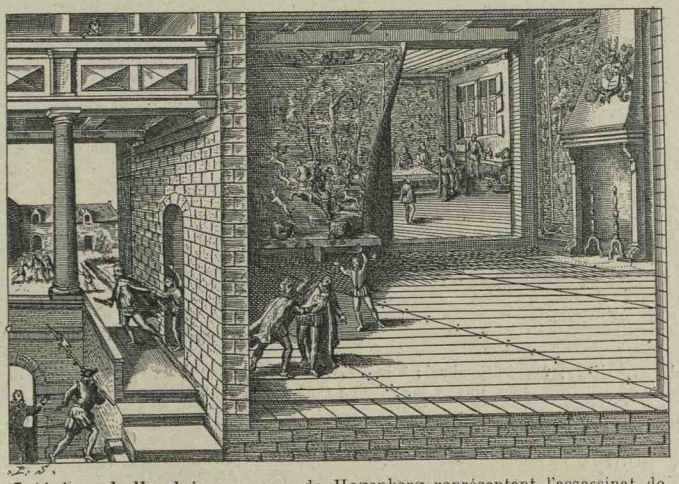
Séance du conseil des magistrats d'Anvers ; gravure de Hogenberg (Aitzinger).

Anvers au XVIe siècle. — Des nombreuses villes qu'on trouvait aux Pays-Bas, Anvers était la plus riche et la plus vaste ; en 1550, son commerce avait la réputation d'égaler celui de Venise. Elle s'était entourée, dans le courant du XVIe siècle, d'une enceinte de fortifications, munie de dix

Les villes.



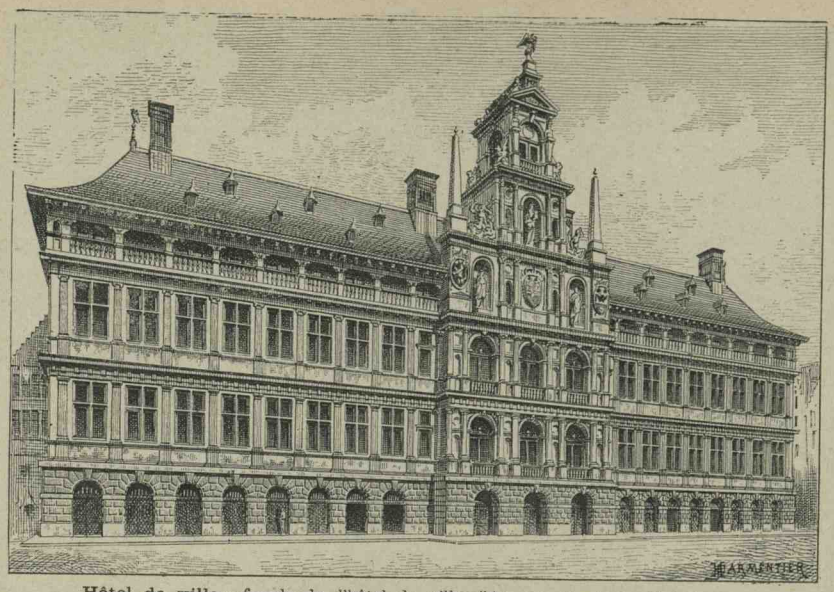
Une ville des Pays-Bas à la fin du XVIe siècle ; gravure de Hogenberg représentant une sédition à Hasselt en 1567 (Aitzinger).



Intérieur hollandais ; gravure de Hogenberg représentant l'assassinat de Guillaume d'Orange par Balthazar Gerard à Delft, le 10 juillet 1584 (Aitzinger).

boulevards plantés d'arbres disposés en quinconces, et percée de sept portes. Huit canaux permettaient aux navires de pénétrer dans la ville. La flèche de la cathédrale, si admirée de Charles-Quint, s'élevait au-dessus des clochers de quarante autres églises. Anvers était fière de ses soixante-douze ponts; de ses deux cent douze rues, bordées de maisons dont beaucoup avaient des façades de pierre; de ses vingt-deux places; de sa Bourse, quadrilatère entouré de boutiques; de son Hôtel de ville, l'un des plus vastes monuments flamands de ce genre; de son port, dont le spectacle provoquait l'admiration des étrangers. « C'est chose plaisante et admirable, écrit Guichardin dans sa *Description des Pays-Bas*, que de voir aller et venir à toute heure autour des bateaux, toutes sortes d'hommes de toutes langues, pays et nations, et la diversité des denrées et marchandises desquelles ils font trafic. » En outre, tous les ans, il y avait à Anvers deux foires qui duraient chacune vingt jours et attiraient dans la ville les marchands de l'Europe entière. Cette prospérité rendait la vie facile à Anvers. « On y voit à toute heure des noces, des festins, danses et passe-temps, écrit le même auteur; on n'oit par tous les coins des rues que sons d'instruments, chansons et bruit d'éjouissance; en somme, il n'y a chose

Les villes.

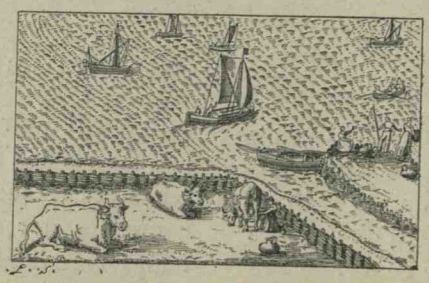


Hôtel de ville ; façade de l'hôtel de ville d'Anvers, élevé de 1561 à 1565 par l'architecte flamand Corneille de Vriendt, dit Floris (1518-1575).

Maison de riche bourgeois ; façade de la maison dite de Charles-Quint, à Anvers.

Une ville flamande à la fin du XVIe siècle; vue de Cambrai ; à droite, la citadelle ; d'après une gravure extraite du *Théâtre des Cités du monde*, publié par Bruin à Cologne en 1572.

en laquelle n'apparaisse la richesse, la puissance, pompe et magnificence de cette excellente et illustre cité. » Les cérémonies funèbres étaient elles-mêmes des occasions où les riches marchands d'Anvers trouvaient sujet d'étaler leur luxe. « Dans cette ville, écrit encore Guichardin, on célèbre fort somptueusement les convois et obsèques des morts, y faisant de grandes aumônes. Puis on terminait la triste cérémonie par « un beau festin et splendide banquet » offert aux parents et amis du défunt « pour ôter cet ennui et mélancolie ». Les autres assistants recevaient « un pot de vin et un plat de riz bien cuit et bien assaisonné » ».



Polder hollandais à la fin du XVIe siècle ; fragment d'une gravure représentant Dordrecht (Bruin).

Cortège de la reine Élisabeth se rendant chez son ministre lord Hunsdon, d'après un tableau que ce personnage avait fait peindre pour conserver le souvenir de la visite dont la reine l'avait honoré (*Vetusta Monumenta*).

CHAPITRE IV

L'Angleterre au XVIe siècle.

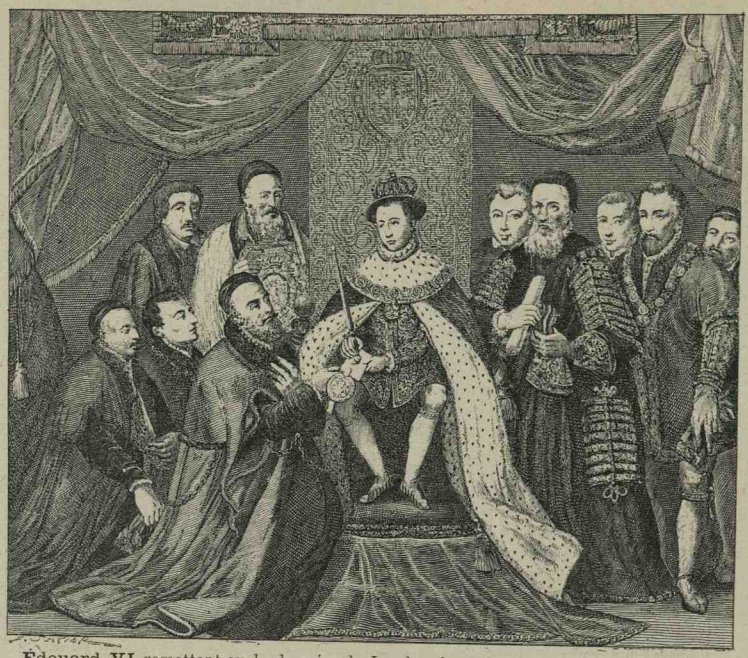
L'Angleterre au XVIe siècle. — Malgré les crises qu'elle traversa au XVIe siècle, l'Angleterre jouit à cette époque d'une remarquable prospérité. Grâce au développement de la richesse publique qui signala le temps des Tudors, la vie se transforma; le goût du confortable se répandit; le luxe s'étendit à toutes les classes de la société; il se manifesta surtout à la cour.

La cour des Tudors. — La cour des Tudors comptait parmi les plus somptueuses de l'Europe. Les fêtes y étaient nombreuses et splendides. Élisabeth les aimait particulièrement, et les courtisans s'efforçaient de plaire à leur souveraine en lui offrant les divertissements qui lui agréaient le plus. La réception que Leicester fit à la reine au château de Kenilworth, en 1576, est restée célèbre. Élisabeth devait longer un étang pour atteindre le manoir; tout le temps qu'elle suivit la rive, des bateaux formant une sorte d'île flottante accompagnèrent le cortège; des nymphes tenant des flambeaux et guidées par une fée y chantaient les louanges de la reine. Quand elle atteignit le pont qui donnait accès au château, elle vit s'avancer vers elle la troupe brillante des divinités de l'Olympe : Apollon lui offrit une lyre d'or; Bacchus, des raisins; Nep-

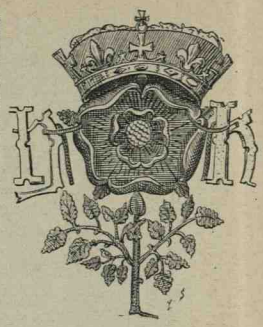
Reine couronnée et tenant les insignes royaux, le sceptre et le globe; portrait d'Élisabeth en 1598 d'après une gravure conservée au département des Estampes (Bibliothèque nationale). Le pilier de gauche supporte un écusson aux armes d'Angleterre et de France. Sur la table, un livre avec la devise d'Élisabeth « *Posui Deum adjutorem meum* ». (J'ai cherché mon appui dans le Seigneur.)

Les rois.

Hallebardier de la garde de la reine sous le règne d'Élisabeth (1558-1603); d'après une miniature d'un manuscrit conservé au British Museum (Green).



Édouard VI remettant au lord maire de Londres le règlement d'un hôpital fondé dans cette ville; d'après un tableau de Hans Holbein (1497-1543). Au centre, sous un dais, le jeune roi revêtu du manteau royal; à sa gauche, le lord maire agenouillé avec deux conseillers; à droite, debout, le chancelier et quelques seigneurs (*Vetusta Monumenta*).



Monogramme d'Henri VIII (1509-1547); d'après une suite de dessins à la plume conservés au British Museum (Green).

Monnaie d'argent (shelling) d'Henri VIII (1509-1547), conservée au Cabinet des Médailles : face.

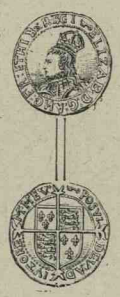
Reine avec la couronne, le sceptre et le globe; portrait d'Élisabeth en 1583 d'après une gravure de Crispin de Passe (1540-1629) conservée au département des Estampes de la Bibliothèque nationale. La reine est vêtue d'un corsage en pointe à manches bouffantes; elle a autour du cou une collerette de dentelle, puis une fraise de toile empesée. La partie inférieure de son costume est formée par le *vertugadin*, sorte de cage entourée d'étoffe. A droite, une table avec un coussin sur lequel est la Bible qui supporte elle-même l'épée de justice.

Le roi en son conseil; frontispice d'un ouvrage anglais de l'époque du règne de Henri VIII, représentant ce prince entouré de ses conseillers. Dans une pièce dont le plafond est orné d'arcs saillants en bois, suivant la mode de ce temps, et tendue de tentures portant la rose anglaise et le lys français, le roi est assis sous un dais aux armes d'Angleterre; à droite et à gauche, des conseillers assis en losange (Green).

La Cour.

Joute à la cour d'Henri VIII en 1510 ; à gauche, tentes où s'arment les chevaliers ; au centre, jouteurs devant un édifice en bois orné de tentures où se tiennent des dames et des seigneurs ; à droite, jouteurs en armes.

Maître de l'armurerie du roi ; devant lui, massiers de la cour.



Monnaie d'Elisabeth (shelling) en argent (Cabinet des Médailles). La face porte la tête d'Élisabeth couronnée ; le revers porte les armes de France et d'Angleterre.

Un des tenants de la joute ; il s'avance à cheval sous un dais, dont les tentures sont tenues par des courtisans.

Courtisans de la cour d'Henri VIII.

Trompettes royaux de la cour d'Henri VIII.

Ces vignettes sont empruntées à une suite de dessins à la plume représentant des joutes qui furent données à la cour d'Henri VIII en 1510. Le roi lui-même y prit part. On remarquera que la croupe de quelques-uns des chevaux est ornée de forts grelots (*Vetusta Monumenta*).

Page.

Massier royal.

Grand écuyer.

tune, des poissons ; Mars, des drapeaux ; Cérès, des épis ; Sylvain, des oiseaux ; Pomone, des fruits et des fleurs. Au bout du pont était une sybille habillée de blanc, couronnée de gui, qui fit à la reine mille souhaits de bonheur. Enfin, sur le seuil du château, Leicester se tenait agenouillé. Les fêtes durèrent près de trois semaines. Ces divertissements n'avaient pas toujours ce caractère mythologique, dû à l'influence de la Renaissance, alors si forte en Angleterre. Il y en avait qui révélaient le goût des émotions violentes chères aux Anglais : aux fêtes du couronnement d'Henri VIII, on donna un tournoi dans lequel des cavaliers amenèrent dans la lice un char de triomphe supportant une cage remplie de bêtes fauves. A un signal, les portes de la cage s'ouvrirent ; les bêtes s'échappèrent et, poursuivies par les chasseurs, elles vinrent expirer aux pieds de la reine et des dames d'honneur. Les combats d'ours étaient également fort en honneur.

Les chasses royales. — Un des plaisirs favoris

La Cour.

Sergents d'armes, porte-étendards portant la bannière royale aux armes de France (fleurs de lys) et d'Angleterre (léopards), hérauts.

Prêtres de la chapelle royale.

Trompettes royaux.

Sergents d'armes.

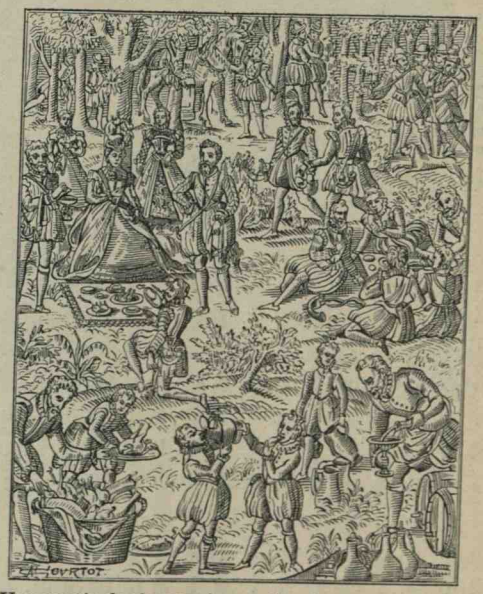
Ces vignettes sont empruntées à un dessin représentant la procession des funérailles d'Élisabeth en 1603. Il est attribué à William Camelen, héraut d'armes de la cour d'Angleterre. Le dessin est aujourd'hui conservé au British Museum. Les groupes qui en ont été extraits ne sont pas rangés dans l'ordre de l'original (*Vetusta Monumenta*).

Funérailles à la cour d'Angleterre au début du XVIIe siècle; char funèbre d'Élisabeth; en tête, hérauts portant l'écusson de Grande-Bretagne, l'épée royale et la bannière royale. Le char traîné par des chevaux caparaçonnés est entouré de seigneurs en habit de deuil tenant des cierges et des bannières.

Carrosse royal sous le règne d'Élisabeth (1558-1603), d'après une gravure du *Théâtre des Cités du monde* (Bruin).

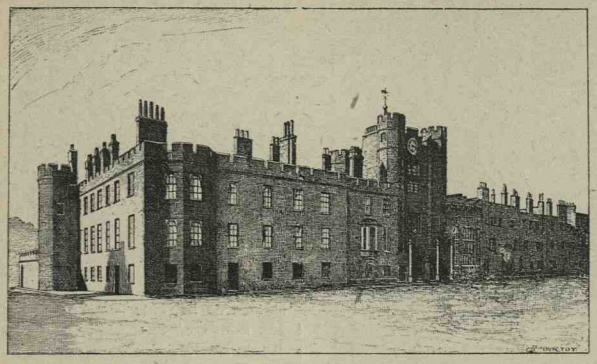
Carrosse royal sous le règne d'Élisabeth (1558-1603); fragment d'une gravure du *Théâtre des Cités du monde* (Bruin).

des princes était la chasse. Un ambassadeur de France à la cour d'Henri VIII, M. de Marillac, décrit dans sa correspondance une chasse du roi près des étangs d'Hatfield, en 1541. « Avec bateaux par eau, avec arbalètes et avec arcs par terre, écrit-il, l'on tua pour un jour 240 cerfs ou biches; et le lendemain, en autre lieu à deux milles de là, il n'y eut guère moins grande occision par course de lévriers, et par même moyen. » Le même jour, on prit encore dans les étangs « une grande quantité de jeunes cygnes, deux pleins bateaux d'oiseaux de rivières et plus d'autant de grands brochets ». Le roi fut si fier de ce carnage qu'il chargea M. de Marillac d'en faire parvenir la nouvelle à François Ier. Élisabeth avait la même passion que son père; elle chassait beaucoup aussi. Elle y joignait même quelquefois le plaisir du travestissement; un jour,

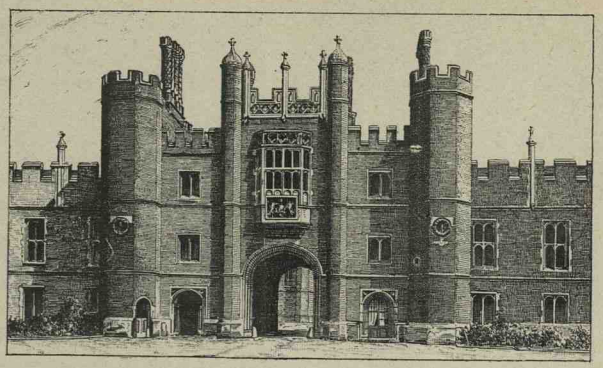


Une partie de chasse à la cour d'Angleterre au XVIe siècle; gravure extraite du « Livre de la Chasse » publié par Tuberville en 1575; elle représente Élisabeth et ses courtisans déjeunant sur l'herbe, au cours d'une partie de chasse (Green).

Londres.

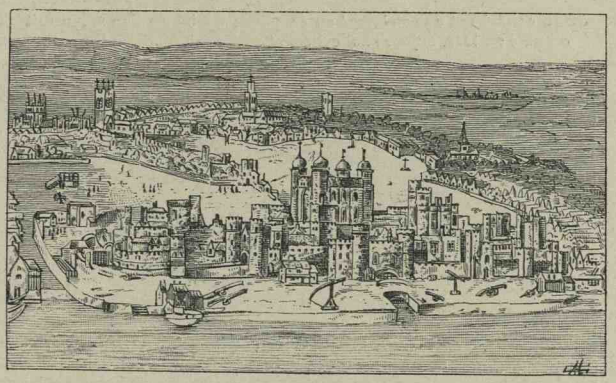


Palais de Hamptoncourt, construit sur l'ordre du cardinal Wolsey, et devenu ensuite une résidence royale.

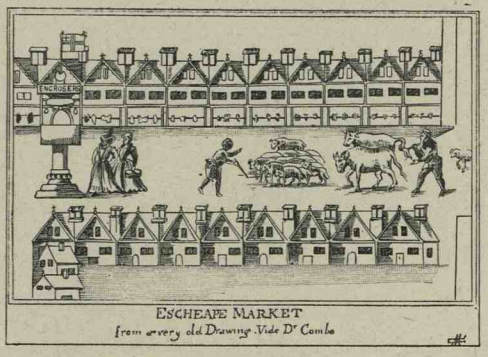


Résidence royale au XVIe siècle ; palais de Saint-Jacques construit à Londres sur l'ordre d'Henri VIII.

Lord maire de Londres sous le règne d'Élisabeth (1558-1603), d'après une miniature d'un manuscrit du British Museum (Green).



La Tour de Londres en 1543 ; dessin d'Antoine van Wyngaerde conservé à Oxford à la bibliothèque Bodléienne (Green).



Le marché d'Eastcheap à Londres ; d'après la copie d'un dessin fait probablement en 1598, aujourd'hui conservée au British Museum (Green).

Aldermen de Londres sous le règne d'Élisabeth (1558-1603) ; d'après une miniature d'un manuscrit du British Museum (Green).

elle chassa costumée en Diane.

Le luxe de la cour. — Le luxe de la cour était extraordinaire. Les seigneurs imitaient dans leurs costumes tantôt les Français, tantôt les Espagnols, tantôt les Italiens. Les modes italiennes furent particulièrement en faveur sous le règne d'Élisabeth ; « il semblait, dit un contemporain de cette princesse, que Circé avait d'un coup de baguette changé les Anglais en Italiens. » Mais les Anglais surpassaient peut-être en magnificence les nobles du continent. Ils ne se vêtaient que des étoffes les plus riches ; les descriptions des auteurs et les portraits peints par les artistes de ce temps nous montrent les grands habillés de velours de toutes couleurs, de satin et de soie ; ils portent de lourds manteaux galonnés d'or et bordés de riches fourrures ; ils ont sur la tête des toques ornées de plumes de cygne. Ils ont un goût très vif pour la parure ; robes et manteaux sont décorés d'une quantité incroyable de perles et de pierreries ; les hommes portent autour du cou de somptueuses chaînes d'or. La toilette est très raffinée ; les élégants se font tailler la barbe en éventail, en pointe, en bêche ou en T. La garde-robe des nobles est considérable ; Élisabeth, cependant, devait encore conserver l'avantage avec ses trois mille robes et ses quatre-vingts perruques. Sous le règne de cette princesse, l'étiquette devint plus

Les institutions.

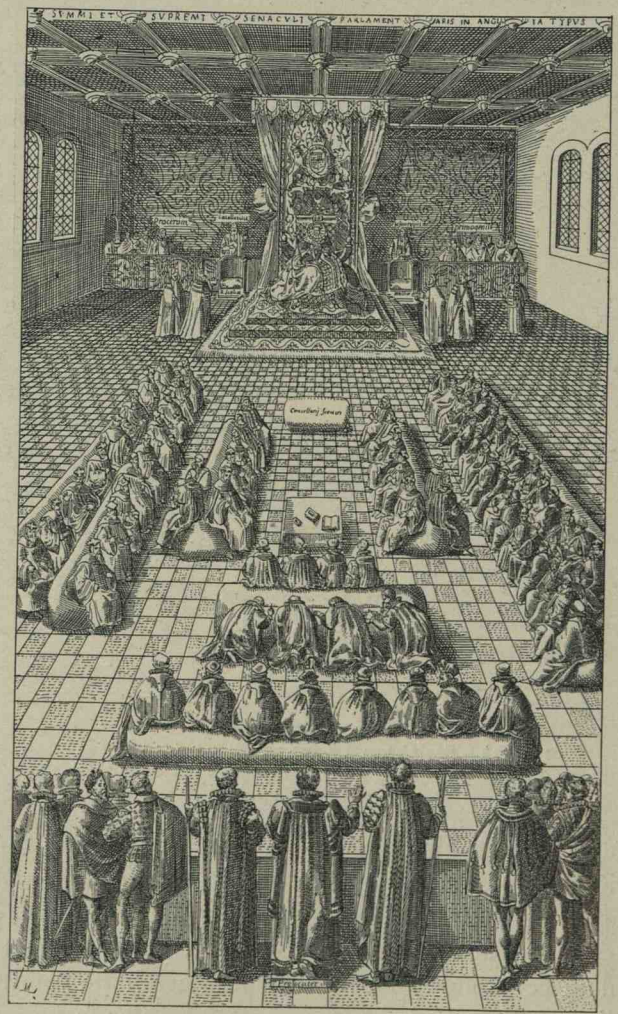
Sceau de la reine Élisabeth (1558-1603); conservé aux Archives nationales de Paris.

Juge conduisant un condamné au supplice ; miniature d'un manuscrit exécuté en 1540, aujourd'hui conservé au British Museum (Green).

Sceau de la reine Élisabeth (1558-1603), conservé aux Archives nationales de Paris.

compliquée qu'au début du siècle. Cette reine exigeait qu'on se prosternât sur son passage quand elle traversait les salles du palais, que ses valets la servissent à genoux, et que ses ministres fissent de même quand ils devaient lui adresser la parole.

Les habitations des nobles. — Le luxe que les seigneurs anglais montraient dans leurs costumes est un sûr témoignage de leur richesse. On en trouverait encore d'autres preuves dans leurs habitations et dans les raffinements de tout genre dont ils embellirent leur existence. De même que les nobles européens sur le continent, les seigneurs anglais abandonnèrent leurs anciens manoirs et les remplacèrent par des habitations plus élégantes et plus commodes. Leurs demeures ne furent plus des châteaux forts ; ce furent de vastes édifices imités souvent des constructions italiennes, où l'air et la lumière pénétraient abondamment par de nombreuses fenêtres. « Vous aurez bientôt tant de vitres de tous côtés, disait Bacon, que vous cuirez en été et gèlerez en hiver ». L'intérieur de ces habitations se modifia considérablement. Les nobles cessèrent d'habiter le hall avec leurs gens, et se retirèrent dans des appartements réservés à eux seuls ; leurs chambres furent établies au premier étage des nouvelles habitations et s'ouvrirent par de larges baies sur les jardins. Les murs furent tendus de tapisseries ; des meubles précieux, de riches armoires qu'on appelait cabinets, des lits à colonnes ornés de tentures composaient l'ameublement. Ces demeures avaient de longues galeries de réception ; on y arrivait par de magnifiques escaliers. Enfin, ces habitations furent en général bâties au milieu de vastes parcs ; ces jardins,



La Chambre des lords sous le règne d'Élisabeth (1558-1603), d'après une gravure conservée au département des Estampes de la Bibliothèque nationale. Au fond de la salle, sous un dais, la reine ; à sa gauche, le chancelier ; à sa droite, le trésorier. En face du trône, le siège du chancelier ; au premier plan, les délégués de la Chambre des Communes accompagnant le président de cette assemblée.

Nobles et bourgeois.

Jeune fille noble; fin du XVIe siècle (Gaignières).

Dame noble; fin du XVIe s. (Bruin).

Dame noble, fin du XVIe siècle (Gaignières).

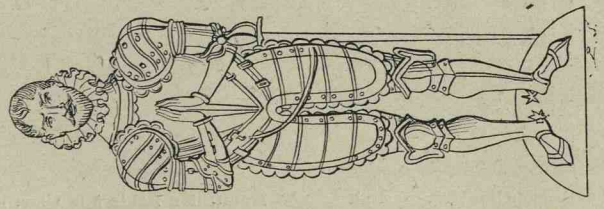
Marchand de Londres; fin du XVIe siècle (Gaignières).

Jeune bourgeois; fin du XVIe siècle (Gaignières).

Nobles en costume de lords sous le règne d'Élisabeth (1558-1603), d'après une miniature d'un manuscrit du British Museum (Green).

Élégant à la fin du XVIe siècle; le poète Sir Philip Sydney d'après une miniature d'Isaac Olivier, conservée au château de Windsor dans la collection royale (Green).

Bourgeoises et paysannes de la fin du XVIe siècle, d'après une miniature d'un manuscrit du British Museum (Green).



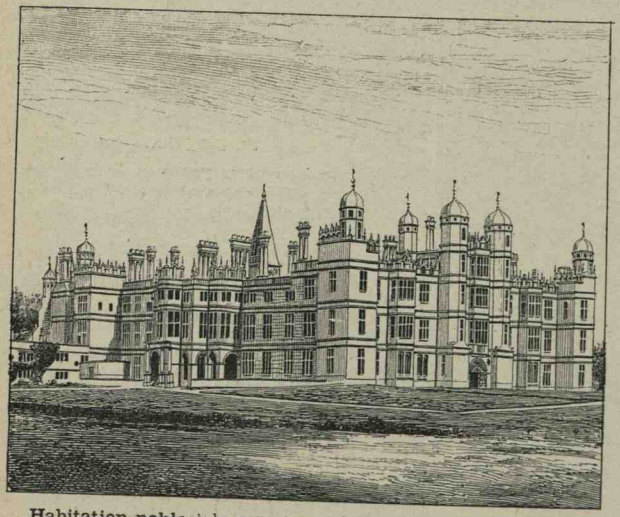
Noble en costume de guerre, d'après une pierre tombale de 1593, conservée dans l'église de Wrentham, dans le comté de Suffolk (Green).

disposés sur le modèle de ceux d'Italie, comprenaient de vastes pelouses bordées de terrasses, qui étaient elles-mêmes ornées de vases, de fontaines et de statues. On trouvait encore dans ces jardins des labyrinthes et des allées d'ifs grotesquement taillés.

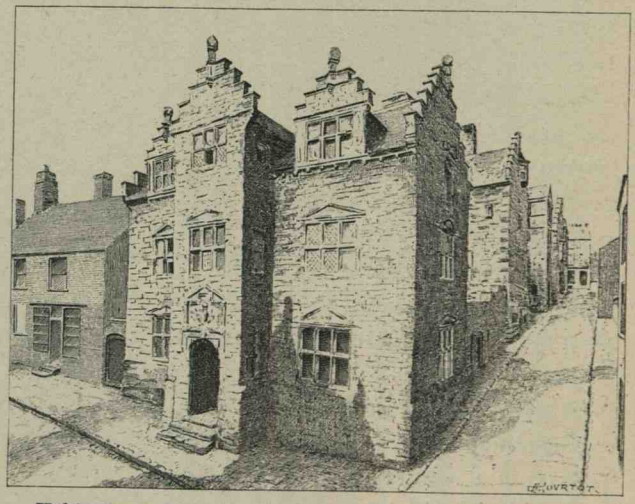
Les villes : Londres. — Ces transformations s'étendirent aux villes; les bourgeois, enrichis par le commerce, commencèrent à remplacer les maisons de bois dans lesquelles avaient vécu leurs pères par de solides maisons de pierre avec des façades à pignons bizarrement découpés. L'usage de paver les rues se répandit. Londres s'agrandit alors considérablement; ses maisons s'étendirent sur la rive gauche de la Tamise, dont elles atteignaient le bord. Les plans ou les vues générales que nous possédons de la ville à la fin du XVIe siècle, nous montrent

Les Nobles.

Famille noble sous le règne d'Henri VIII (1509-1547), dessin à la plume de Holbein (1497-1543), aujourd'hui au musée de Bâle, représentant la famille du célèbre chancelier Thomas Morus. Le personnage qui porte une chaîne autour du cou est le chancelier; à côté de lui est son père, à droite son fils Jean et un parent. Quant aux femmes, ce sont en partant de gauche sa fille Élisabeth, une amie de la famille, la fiancée de Jean Morus; puis, assises, deux autres filles de Thomas Morus et sa femme.



Habitation noble à la campagne : château de Burleigh, construit en 1577 par l'architecte John Torpe.



Habitation noble à la ville : maison dite de la reine Élisabeth à Conway (comté de Carnarvon).

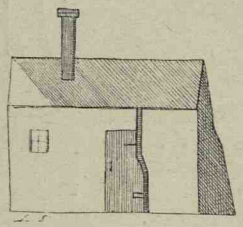
l'important développement des faubourgs dont la superficie était au moins double de celle de la vieille ville, encore enfermée dans son ancienne enceinte. Les rues étaient étroites, sales, tortueuses, et la peste causait chaque année un grand nombre de victimes. En 1540, Henri VIII se réfugia à Windsor, à cause des ravages que causait la maladie, et ordonna de ne laisser entrer au palais « nulle personne, s'il n'y avait huit ou dix jours qu'elle ne fût sortie de Londres

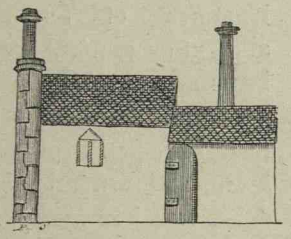
Bourgeois, ouvriers et paysans.

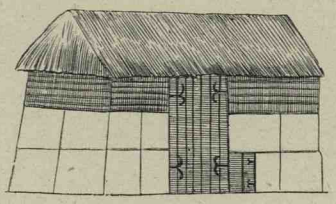
La vente du poisson en Angleterre à la fin du XVIe siècle (Bruin).

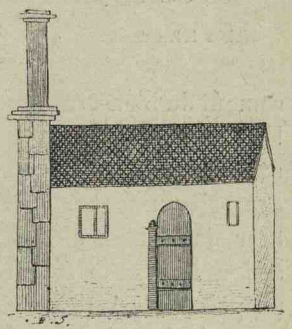
Bourgeois de la fin du XVIe siècle (Gaignières).

Ouvrier venant puiser de l'eau à une fontaine (Bruin).









Habitations paysannes sous le règne d'Élisabeth (1558-1603), d'après un plan de la fin du XVIe siècle (Herbert Hall).

et qu'elle n'eût été en aucun lieu suspect d'aucun danger ».

Progrès du confortable. — A cette époque, les Anglais commencèrent à rechercher le confortable beaucoup plus qu'aux siècles précédents. Dans les appartements, les tapis remplacèrent partout les lits de jonc dont on couvrait auparavant les planchers. Les cheminées devinrent d'un usage général. Les lits furent pour la première fois garnis d'oreillers. Les cuillers de bois furent remplacées par des cuillers de fer ou d'argent. Enfin les nobles perdirent l'habitude que leurs pères avaient eue si longtemps d'aller à cheval; et les carrosses, jusqu'alors inconnus des Anglais, firent leur apparition en Angleterre.

Paysan de la fin du XVIe siècle; frontispice d'un livre imprimé en 1592, en Angleterre (Green).

Paysanne de la fin du XVIe siècle (Bruin).

Les gens de métier et les paysans. — La prospérité dont l'Angleterre jouit à la fin du XVIe siècle permit également aux paysans et aux ouvriers d'améliorer leur condition. On estimait alors que les gens de métier, en Angleterre, gagnaient plus en un jour que ceux d'Allemagne ou d'Italie en une semaine. Menuisiers, chapeliers, etc., pouvaient jouer un écu à la paume les jours de fêtes. Leurs économies s'en allaient d'ailleurs souvent aux tavernes, que l'on trouvait en grand nombre dans toutes les bourgades : l'on y buvait la bière à larges rasades dans des pots en bois avec anses et couvercles en étain. Les habitations campagnardes, jusqu'alors bâties en bois, furent remplacées par des constructions de brique et de pierre. L'accrois-

L'Irlande.

Noble irlandais.

Magistrats irlandais à la fin du XVIe siècle; le lord maire et les aldermen de Dublin recevant sir Henri Sydney au retour d'une expédition victorieuse; gravure extraite de « l'Image de l'Irlande », ouvrage de Derrick, publié en 1581 (Green).

Femme irlandaise.

sement du bien-être chez les paysans fut assez considérable pour que ceux-ci pussent substituer dans leur alimentation la viande fraîche au poisson salé. Le costume des gens de campagne nous apparaît, sur les gravures, sinon riche et élégant, au moins solide et commode. Les villages étaient nombreux et situés au milieu de beaux pâturages, enclos de haies, de grands arbres, si bien qu'au dire d'un Français qui visita l'Angleterre au milieu du siècle : « on semblait en cheminant dans un bois perpétuel ».

Jeune garçon irlandais, jouant de la cornemuse.

Noble irlandais en costume de guerre.

Ces quatre costumes sont extraits d'un Recueil de costumes au trait, de la seconde moitié du XVIe siècle, probablement d'origine allemande, conservé au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

Les Irlandais. — L'Irlande ne connut point ce progrès du bien-être et de la richesse dont jouissait l'Angleterre à la fin du XVIe siècle. Ce malheureux pays, divisé, foulé par les conquérants anglais, restait misérable, et ses habitants étaient considérés par les autres Européens à peu près comme des sauvages. Leur costume se composait d'une chemise ouverte sur la poitrine, sans manche pour les hommes, à manches longues pour les femmes. Ils jetaient sur ce vêtement de lourds manteaux velus. Hommes et femmes allaient en général jambes nues et pieds nus; les femmes avaient quelquefois de petits souliers à semelles, ornés de cuir doré. Les hommes portaient la barbe longue et souvent se coupaient les cheveux ras; les femmes portaient les cheveux épais ou nattés. Les hommes étaient constamment armés; ils avaient comme armes des bâtons triangulaires en bois, fort dangereux, de longues épées, des javelots, des arcs et des flèches qui étaient des roseaux ferrés et empennés, enfin des boucliers. Ils montaient à cheval sans selle. Les femmes « se chargeaient plutôt qu'elles s'ornaient » de colliers, de chaînes et de bracelets. Dans les campagnes, beaucoup d'Irlandais avaient des habitations souterraines. C'étaient là les mœurs des « rustiques » Irlandais; ceux qui vivaient dans les villes et étaient en contact journalier avec les Anglais avaient pour la plupart abandonné le costume national et « prenaient petit à petit des mœurs plus douces et plus gracieuses ».

Costumes italiens au début du XVIe siècle; fragment de la frise émaillée de l'hôpital de Pistoie, dont l'auteur est inconnu. Cette suite, qui comprend sept compositions, représente les sept œuvres de charité. « Donner à boire aux altérés » est l'œuvre figurée dans ce fragment.

FUNDATIUNEA CAROLI
BIBLIOTECA CENTRALĂ UNIVERSITARĂ BUCUREȘTI

CHAPITRE V

L'Italie au XVIe siècle.

Costumes italiens au début du XVIe siècle; suite de la frise de l'hôpital de Pistoie. — « Donner à manger aux affamés ».

Costumes italiens au début du XVIe siècle; suite de la frise de l'hôpital de Pistoie. — « Soigner les malades ».

Le costume. — Le costume italien du XVIe siècle était très varié. Il y avait des vêtements spéciaux pour chaque circonstance de la vie; les costumes différaient dans chaque ville; chacun, tout en suivant la mode, s'habillait à sa guise. Le costume fut en général moins original qu'aux époques précédentes; les Italiens portèrent fréquemment pendant ce siècle des vêtements imités de ceux des Français, des Allemands et des Espagnols; cet usage indignait fort quelques patriotes. Mais les Italiens rejetèrent heureusement les extravagances de quelques costumes étrangers. Les

Costumes italiens au début du XVIe siècle; suite de la frise de l'hôpital de Pistoie. — « Habiller les pauvres ».

Costumes italiens au début du XVIe siècle; suite de la frise de l'hôpital de Pistoie. — « Soigner et loger les pèlerins ».

Costumes italiens du début du XVIe siècle; suite de la frise de l'hôpital de Pistoie. — « Visiter les prisonniers ».

Costumes italiens du début du XVIe siècle; suite de la frise de l'hôpital de Pistoie. — « Ensevelir les morts ».

vieillards et les gens graves conservèrent le vêtement ample enveloppant tout le corps; les cavaliers et les jeunes nobles portèrent le vêtement court, les chausses collantes, les hauts-

Costumes.

Jeune fille noble : Marie de Médicis, fille de Cosme I; par Bronzino.

Dame et enfant nobles : Éléonore de Tolède, femme de Cosme I de Médicis et son fils Ferdinand I, par Bronzino (1502-1572). Ces trois portraits sont conservés au Musée des Offices, à Florence.

Enfant noble : le prince don Garcia de Médicis, fils de Cosme I, par Bronzino.

Magistrat florentin; fin du XVIe siècle (Vecellio).

Marchand génois; début du XVIe siècle (V. page 60).

Coiffure au début du XVIe siècle; le duc d'Urbin, par Raphaël (1483-1520).

Paysan; fin du XVIe siècle (Vecellio).

Artisan génois; début du XVIe siècle (V. page 60).

Jeunes nobles au début du XVIe siècle; fragment de la Messe de Bolsène, fresque de Raphaël (1483-1520), au Vatican.

Demoiselle noble de Pérouse (V. page 60).

Noble florentin (V. page 60).

Porte-faix; fin du XVIe siècle (Vecellio).

de-chausses bouffant, le pourpoint à manches étroites, et souvent ils s'enveloppaient dans un grand manteau. Au début du siècle, les manches et les chausses furent souvent ornées de crevés.

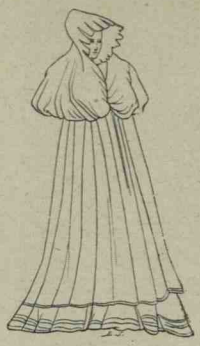
Costumes italiens.

Dame noble à Rome.

Paysanne.

Demoiselle noble à Naples.

Dame noble de Bologne.



Femme du peuple à Rome.

Domestique de Florence.

Ces costumes, ainsi que ceux de la demoiselle noble de Pérouse et du marchand florentin (p. 59), sont extraits d'un Recueil de la seconde moitié du XVIe siècle, probablement d'origine allemande, conservé au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

Magistrats de Bologne en 1529; fragment de l'entrée à Bologne de Charles-Quint et du pape Clément VII, gravée par Jean-Nicolas Hogenberg, artiste de Munich, qui travaillait vers 1530 (Hirth).

Gentilshommes et dame nobles à Naples.

Sceau de Dominique de Casains, marchand florentin (1516), conservé aux Archives nationales de Paris.

Monnaie d'argent (teston) de Charles-Quint, roi des Deux-Siciles (Cabinet des Médailles).

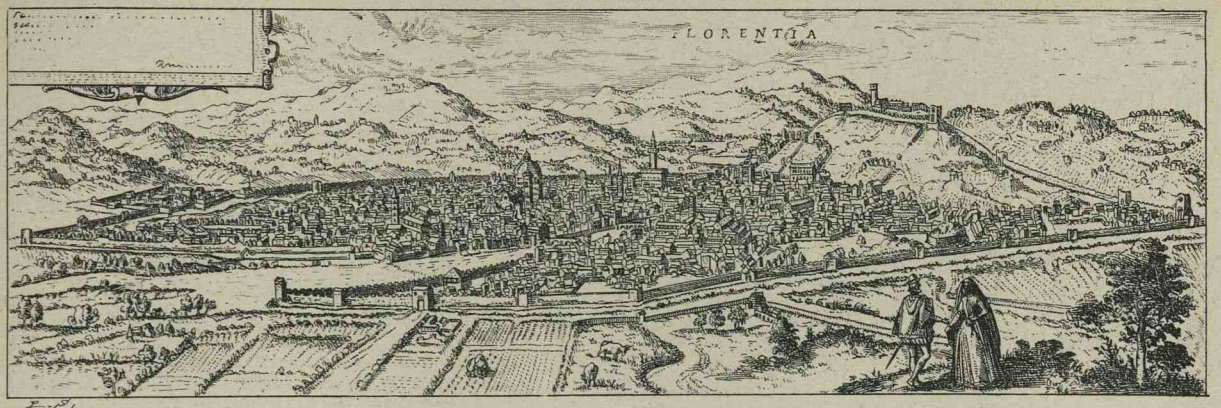
Costumes génois au début du XVIe siècle; miniature du manuscrit français n° 5091 de la Bibliothèque nationale, représentant « comment Gênes parle à Marchandise et au Peuple, principalement à Noblesse ». Les costumes de marchand et d'artisan génois, de la page 59, proviennent également de ce manuscrit.

Monnaie d'argent de Charles-Quint, roi des Deux-Siciles (Cabinet des Médailles).

Monnaie d'argent (giulio) au pape Jules III (1550-1555), conservée au Cabinet des Médailles.

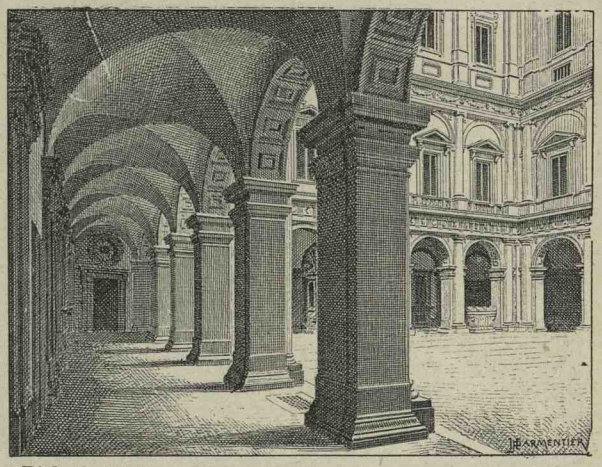
Les gens du peuple et les paysans avaient les chausses collantes et la veste serrée à taille, sans haut-de-chausses bouffant. Les femmes nobles portaient des robes traînantes, à manches ajustées et légèrement bouffantes aux épaules, le corsage était souvent échancré. Les femmes du peuple portaient une robe droite, unie, sans bouffants et peu décolletée. La coiffure était extrêmement variée; les hommes portaient de

Villes et maisons.



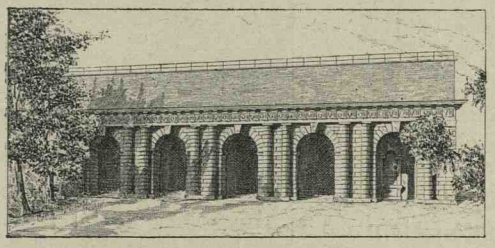
Une ville italienne : vue de Florence à la fin du XVIe siècle, gravure extraite du *Théâtre des Cités du monde* de Bruin, publié à Cologne en 1572.

Riche habitation florentine : palais Gondi, à Florence, construit par Guiliano da Sangallo (1443-1516).



Riche habitation romaine : cour du palais Farnèse à Rome, par Antonio de Sangallo, mort en 1546. Le second étage de ce bâtiment est l'œuvre de Michel-Ange.

Ducat d'or de Philippe II, roi des Deux-Siciles (Cabinet des Médailles).



Porte de ville: porte Stuppa ou Palio, à Vérone, construite par Michele Sanmicheli (1484-1559).

Monnaie d'argent (giulio) de Léon X (conservée au Cabinet des Médailles).

préférence la barbe et les cheveux longs et se couvraient la tête de bonnets d'étoffe; les gens du peuple n'avaient souvent qu'un chapeau de paille. Les femmes disposaient sur leur tête un voile qui retombait en plis gracieux sur les épaules. Les dames nobles tenaient constamment à la main un éventail qui avait la forme d'un petit drapeau; à Gênes et dans quelques autres villes d'Italie, elles remplaçaient l'éventail par des fleurs.

Les habitations. — Dès le XVe siècle, le style gothique avait été abandonné, et, pour se mettre au goût du jour, un grand nombre de princes, de prélats et de riches bourgeois firent reconstruire leurs demeures. Dans les villes, les habitations se composent de vastes bâtiments aux façades trouées de monotones rangées de fenêtres; ces constructions se groupent autour de cours sur lesquelles elles s'ouvrent par des portiques au rez-de-chaussée et des galeries à jour aux étages supérieurs. Des villas ou maisons de campagne furent alors construites en grand nombre. Elles étaient le plus souvent bâties à flanc de coteau; on y arrivait par des escaliers et des paliers; les bâtiments bordés de portiques étaient surmontés

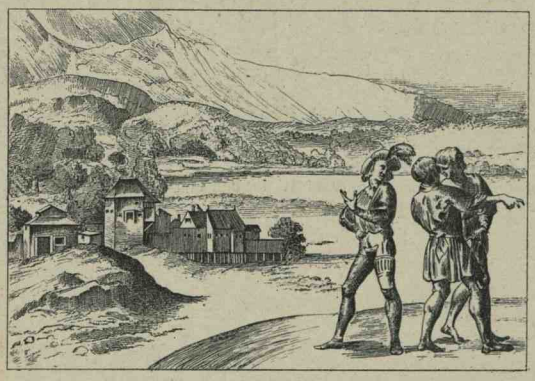
Scènes de mœurs.

Tivoli au XVIe siècle.

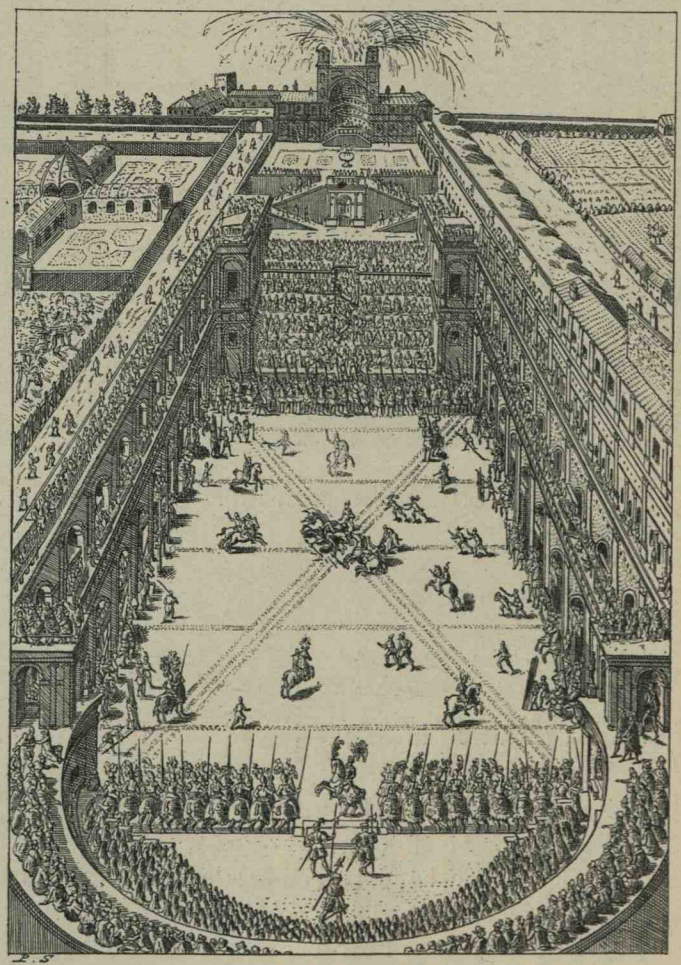
La cueillette des olives.

Ces deux gravures, ainsi que le convoi de mules, sont extraites du *Théâtre des Cités du monde*, publiées à Cologne, en 1572, par Bruin.

Convoi de mules.



Paysage du nord de l'Italie, d'après une aquarelle de Giorgione (1478-1511).

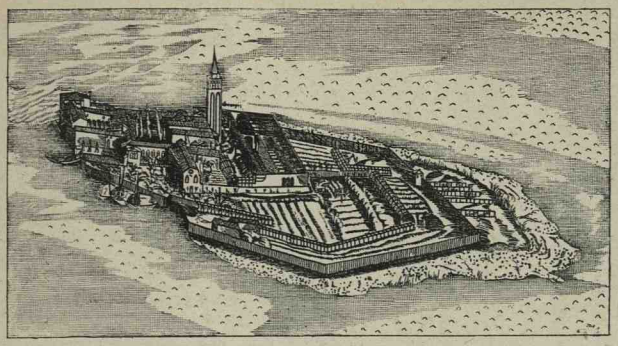


Tournoi donné pendant le carnaval de 1565 à Rome dans une des cours du palais du Vatican ; gravure d'Antonio Lafréri qui travaillait à Rome de 1540 à 1580, conservée au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

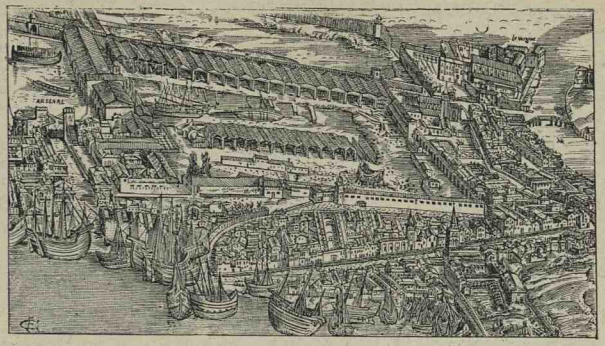
de terrasses. De vastes jardins entouraient ces élégantes demeures; ils étaient composés de pelouses, d'allées bordées d'arbres taillés, de massifs de plantes, de pavillons d'architectures, de treilles, etc. ; on y voyait des étangs, des ruisseaux canalisés, des grottes artificielles. Lorsque Montaigne visita le nord et le centre de l'Italie, les jardins et les grottes des villas romaines et toscanes furent pour lui l'occasion de naïfs émerveillements. Dans les villes italiennes, comme dans les autres villes d'Europe, chacun était logé dans une maison particulière ; cependant, il y avait déjà des maisons louées par appartements. Nous sommes mal renseignés sur les habitations des paysans.

Les villes. — Un goût plus vif de la régularité et de la symétrie et des préoccupations d'hygiène amenèrent d'assez notables transformations dans l'aspect des villes. Quelques-unes, comme Flo-

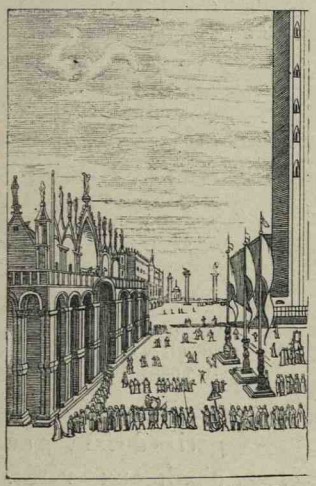
Venise.



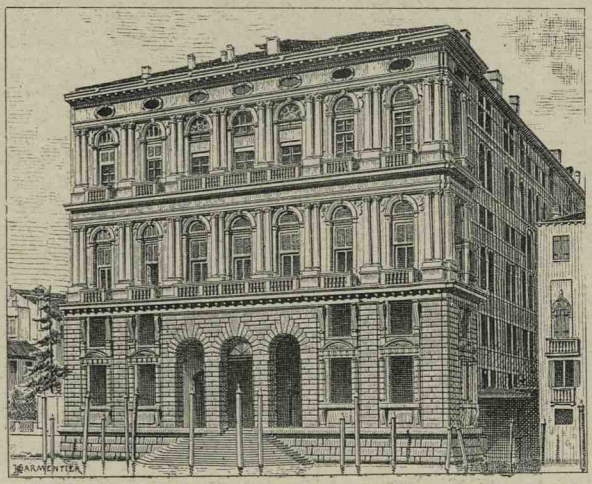
Une île des lagunes de Venise ; l'île San Giorgio ; fragment de la vue générale de Venise, gravée par Jacopo de Barbari, de 1498 à 1501.



L'arsenal de Venise : fragment de la vue générale de Venise, gravée par Jacopo de Barbari, de 1498 à 1501.



La place Saint-Marc (Vecellio).



Palais vénitien : palais Corner, sur le grand canal, construit par Sansovino (1477-1570) en 1532.

La place Saint-Marc (Vecellio).

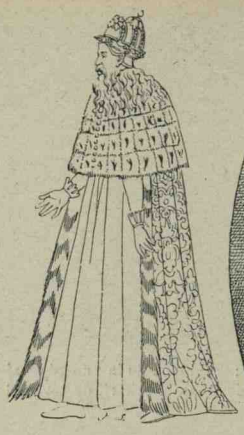
rence, Rome ou Naples, reconstruisirent ou agrandirent leurs enceintes ; des portes monumentales y furent élevées. Des avenues larges et droites, pavées de briques ou de larges dalles de pierre, commencèrent à remplacer les ruelles sinueuses qu'on y trouvait au moyen âge. Les places furent agrandies et remaniées ; on se préoccupa d'en régulariser et d'en unifier les côtés ; on les orna de fontaines monumentales et de statues. A Rome, la place Saint-Pierre fut décorée d'un obélisque amené d'Égypte. Enfin dans les villes traversées par des rivières, de nouveaux ponts, non garnis de maisons, furent édifiés. L'Italie est ainsi le pays d'Europe où s'élabora pour la première fois la ville moderne avec ses rues droites et ses larges places.

La cour du palais ducal (Vecellio).

Le luxe. — Les Italiens au XVIe siècle eurent la passion du luxe. Les princes entretenaient autour d'eux une cour nombreuse ; Cosme de Médicis, qui cependant vivait d'une vie de famille assez simple, était toujours entouré d'environ six cents personnes. Dans ces cours, il y avait encore des bouffons et des nains, et le cardinal Hippolyte de Médicis avait rassemblé dans sa maison un grand nombre de barbares, Maures d'Afrique, archers tartares, lutteurs nègres, plongeurs indiens, Turcs robustes, etc. Le costume était l'occasion de grosses dépenses ; le linge était de fine toile de Flandre ; le satin, la soie, le velours, le brocart, les tissus d'or et d'argent, les dentelles les plus précieuses étaient employées pour le vêtement. Les dames avaient des éventails faits

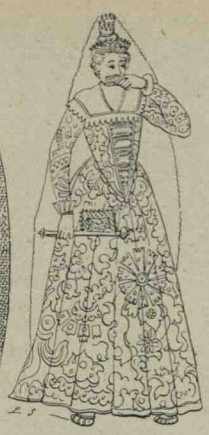
Costumes vénitiens.

Dogaresse.



Doge.

Jeune noble : portrait du fils du noble vénitien Magius à l'âge de sept ans; miniature extraite des voyages et aventures de Charles Magius, noble Vénitien (1571), conservé au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.



Patricienne.

Sénateur.

Sceau du doge Andreas Griti (1538); face : Saint-Marc et le doge.

Sceau du doge Andreas Griti (1538); revers (Archives nationales).

Négociant.

Gondolier.

Pargaroli.

Ces costumes sont extraits d'un Recueil de costumes au trait de la seconde moitié du XVIe siècle, probablement d'origine allemande, conservé au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

de plumes d'autruche et des mouchoirs brodés d'or. L'usage des parfums était très répandu; on cite un noble Italien qui parfumait jusqu'aux selles de ses chevaux. Les femmes se fardaient le visage et la gorge. On n'employait que le marbre dans la construction des palais; les appartements étaient décorés de peintures dues aux plus grands artistes. Les parois des salles étaient revêtues de boiseries finement sculptées, de marqueteries, de tentures en cuir de Cordoue, ou de tapisseries. Les meubles étaient encore peu nombreux; mais ils étaient faits de bois précieux et enrichis de mosaïques ou incrustés d'ivoire. Dans les jardins, surtout dans les grottes, on installait des appareils hydrauliques qui faisaient mouvoir des figurines, ou qui imitaient le son des instruments de musique ou le chant des oiseaux; il y avait encore des ménageries de fauves ou d'animaux rares. Les dépenses de la table étaient considérables; Léon X dépensait par mois 8 à 9000 ducats en nourriture. Le goût du confortable se répandait; on construisait dans les palais des escaliers plus larges et plus doux; on installait des chambres de bains. Les carrosses devinrent alors fort nombreux; c'étaient des voitures dorées, richement sculptées, où l'on s'asseyait sur des coussins garnis de soie. Ce goût du luxe entretenait en Italie une grande activité industrielle en plusieurs endroits du récit de son voyage, Montaigne exprime son étonnement de voir les artisans italiens au travail le dimanche et les jours de fêtes.

Les fêtes. — Les Italiens du XVIe siècle aimaient les fêtes autant que leurs pères. Malgré les maux que l'Italie eut à souffrir dans cette époque

Costumes vénitiens.

Moine accompagnant les condamnés au supplice (Vecellio).

Croque-mort (Vecellio).

Mendiant.

Porteur de victuailles (Vecellio).

Soldat (Vecellio).

troublée, tout était prétexte à réjouissances. Les éléments de ces fêtes étaient des cortèges, des cavalcades, des banquets, des bals, des ballets, des concerts, des représentations théâtrales, des mascarades, des tournois, des courses. La confection du matériel de ces fêtes était confiée aux plus grands artistes; c'étaient eux qui édifiaient les groupes monumentaux qu'on installait sur les places, les arcs de triomphe dont on décorait l'entrée des rues; c'étaient encore eux qui dessinaient les chars et les costumes. En Italie, ces fêtes avaient le caractère de restitutions archéologiques; les fragiles édifices construits pour ces cérémonies représentaient souvent des monuments anciens; les costumes étaient ceux qu'on prêtait aux héros antiques ou aux divinités de l'Olympe païen.

Bravo (Vecellio).

Forçat (Vecellio).

Venise. — Des trois villes qui attiraient le plus l'attention des voyageurs au XVIe siècle, Florence, Rome et Venise, la dernière était peut-être celle qui étalait la plus somptueuse magnificence; tout au plus pouvait-on lui reprocher, avec Montaigne, « l'aigre senteur de son marais. » Encore le Sénat fit-il de grands efforts pour nettoyer et assainir la ville; dans les premières années du siècle, il fit débarrasser la place Saint-Marc des arbres, des cabanes de tailleurs de pierre et des latrines qui l'encombraient; en ce siècle également furent construites toutes les majestueuses colonnades qui l'ornent encore aujourd'hui. Le Grand-Canal présentait un spectacle imposant avec ses palais dont beaucoup furent alors reconstruits dans un style plus sévère que celui des anciennes constructions patriciennes ; l'étranger pouvait, comme l'Arétin se plaisait à faire, demeurer, « le bras appuyé sur le plat de la corniche d'une fenêtre, à regarder les bateliers conduisant une masse de fruits et d'herbes, ceux qui les distribuent et ceux qui les doivent porter aux lieux désignés, les barques pleines de pastèques, les courses et les querelles de gondoliers rivaux. » Aux jours de fêtes, le canal se couvrait de gondoles richement parées; de toutes parts, arrivaient les patriciens dans leurs riches simarres de velours rouge ou violet et les patriciennes qui, autorisées seulement dans les solennités à se montrer en public, se vengeaient de leur réclusion en étalant un luxe inouï. Vecellio raconte que, lors du passage d'Henri III à Venise en 1570, on vit réunies dans la salle du grand Conseil deux cents femmes nobles, des plus belles et des plus considérables de la ville, vêtues de blanc, avec des parures d'or, de perles et de pierreries. La vie était

Scènes de la vie vénitienne.

Monnaie d'argent du doge Andréas Griti (1523-1538).

Monnaie d'argent du doge Andréas Griti (1523-1538).

Jardins d'une maison de campagne vénitienne : miniature extraite des *Voyages et aventures* de Charles Magius, noble Vénitien (1571), conservés au département des Estampes de la Bibliothèque nationale. Elle représente le père de Magius réconciliant son fils avec ses frères et ses belles-sœurs.

Gondoles (Vecellio).

Monnaie d'or du doge Andréas Griti (1523-1538). Ces monnaies sont conservées au Cabinet des Médailles.

Le Doge et le Conseil des dix : tableau de Paris Bordone (1500-1570), à l'Académie des Beaux-Arts, à Venise, représentant un pêcheur offrant au doge l'anneau de Saint-Marc.

Une séance du Sénat : réception par le Sénat du noble Magius, venant rendre compte de la mission qui lui avait été confiée (1571); Magius, revêtu du costume de cérémonie, tient à la main une banderole, sur laquelle on peut lire, dans l'original de dimension double de cette reproduction, l'expression de la reconnaissance de Magius pour le Sénat.

si plaisante et si facile dans cette opulente ville que les plus pauvres pêcheurs se refusaient eux-mêmes à la quitter. « Le peuple est à présent si pourvu des commodités de la vie, écrit un historien en 1539, que rien au monde, excepté un besoin absolu, ne le ferait monter volontairement sur les galères. »

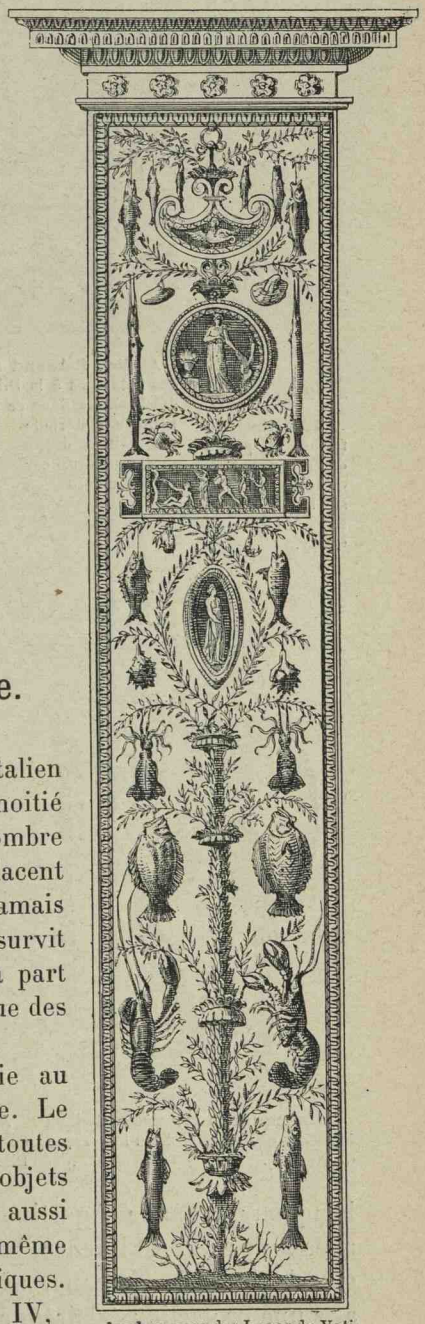
Médaille de Jules II (1503-1513) conservée au Cabinet des Médailles.

Moïse sauvé des eaux, fresque de Raphaël (1483-1520), aux Loges du Vatican.

Revers de la médaille du pape Jules II. On y voit représenté le projet primitif de Bramante pour Saint-Pierre de Rome.

Arabesques des Loges du Vatican, exécutées par Jean d'Udine sous la direction de Raphaël (Savorelli et Camporesi).

Fragment de la décoration des Loges du Vatican (Savorelli et Camporesi).



Arabesques des Loges du Vatican, exécutées par Jean d'Udine sous la direction de Raphaël (Savorelli et Camporesi).

CHAPITRE VI

L'art en Italie au XVIe siècle.

L'art italien au XVIe siècle. — L'art italien atteignit son apogée pendant la première moitié du XVIe siècle. L'Italie produisit alors un nombre considérable d'artistes, dont quelques-uns se placent parmi les plus grands que l'humanité ait jamais comptés; mais, à partir de 1540, Michel-Ange survit seul aux contemporains de sa jeunesse, et, à part les peintres de Venise, l'Italie n'a plus guère que des artistes de second ordre.

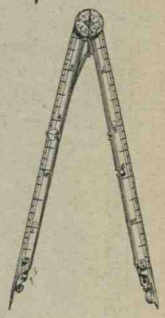
Les artistes. — L'art rencontra en Italie au XVIe siècle la même faveur qu'au XVe siècle. Le goût du beau était commun aux Italiens de toutes les classes et l'art embellissait jusqu'aux objets d'usage journalier. Les Mécènes demeurèrent aussi nombreux qu'au siècle précédent et peut-être même y eut-il un plus grand nombre de foyers artistiques.

A Rome, Jules II, Léon X, Paul III, Sixte IV, appellent en foule les artistes à la cour pontificale; les cardinaux, comme les Farnèse, les

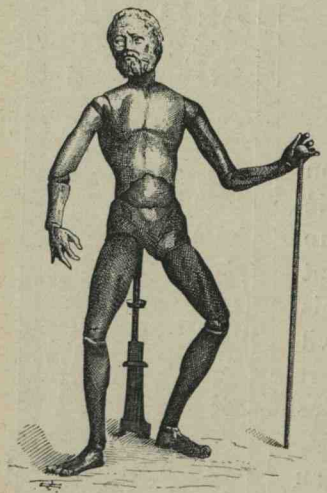
Les Artistes au XVIe siècle.

Instruments faisant partie d'une trousse d'architecte du XVIe siècle, conservée au Musée de Cluny.

Atelier flamand à la fin du XVIe siècle, d'après une gravure de Stradan, conservée au département des Estampes à la Bibliothèque nationale. Cette gravure, ainsi que le *Peintre allemand* et le *Mannequin* ont été insérées dans ce chapitre pour présenter en une seule fois quelques renseignements relatifs à l'organisation matérielle des artistes au XVIe siècle. On voit à droite deux personnages broyant des couleurs, car on ne se servait pas encore de couleurs en tubes.



Instruments faisant partie d'une trousse d'architecte du XVIe siècle, conservée au Musée de Cluny.



Mannequin du XVIe siècle, attribué à Albert Dürer (Exposition historique de Madrid).

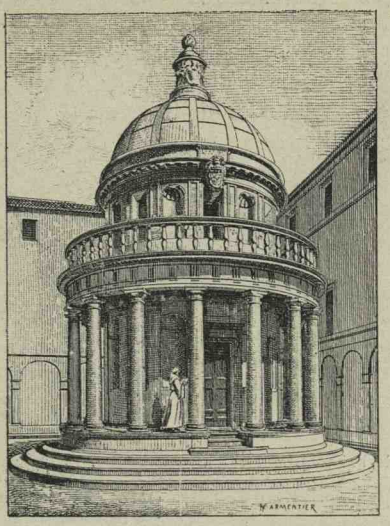
Atelier italien à la fin du XVIe siècle, d'après une gravure de Bertelli, conservée au département des Estampes à la Bibliothèque nationale.

Peintre allemand, d'après un tableau allemand du XVIe siècle (Hefner-Alteneck).

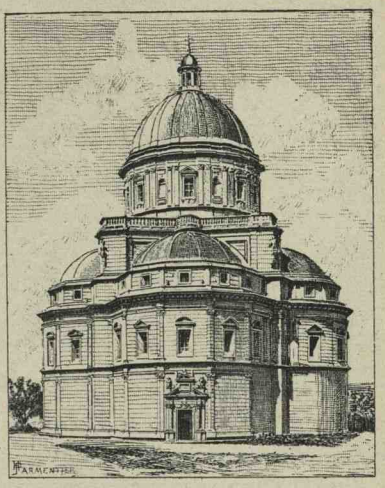
banquiers, comme Agostino Chigi, rivalisent avec les papes. A Florence, les Médicis, devenus grands-ducs de Toscane, accordent aussi aux arts une protection éclairée; et combien d'autres souverains sont encore à citer; les ducs d'Urbin, qui, sachant apprécier des arts considérés depuis comme secondaires, encouragent à Pesaro, à Gubbio, à Casteldurante le développement de la céramique; les Este à Ferrare, les Gonzague à Mantoue, qui appellent auprès d'eux Jules Romain et lui confient la construction et la décoration de leur palais du Té. Les artistes

L'Architecture : Bramante (1444-1514).

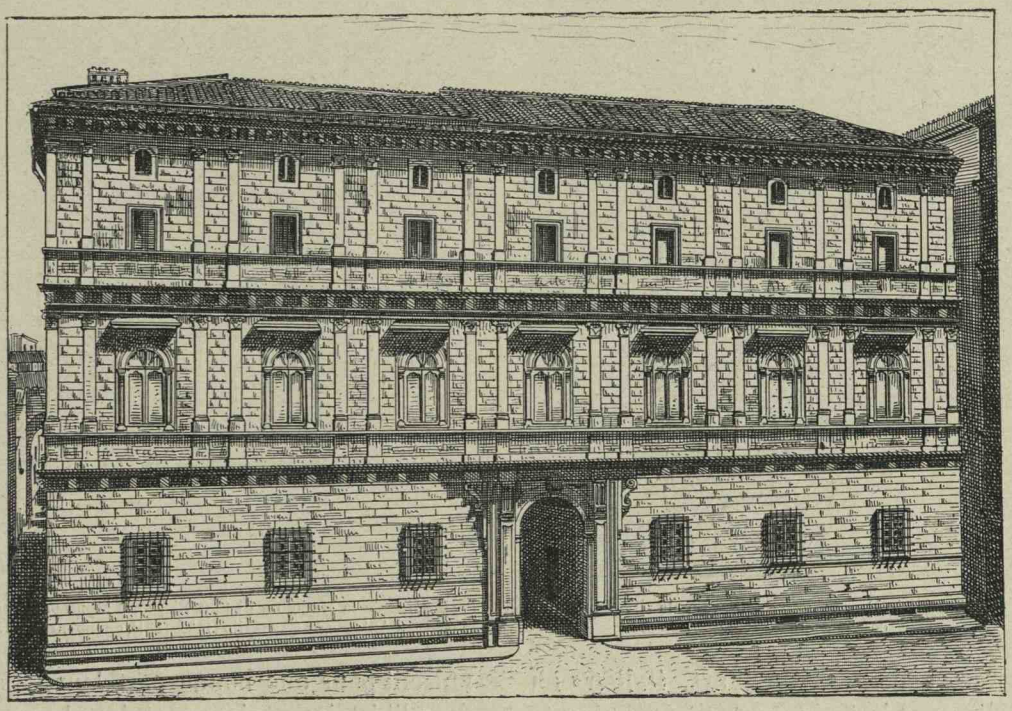
Cour du palais de la Chancellerie à Rome, œuvre de Bramante, qui le commença en 1495.



Tempietto ou petit temple, élevé par Bramante en 1502 dans le cloître de l'église San Pietro in Montorio, à Rome.



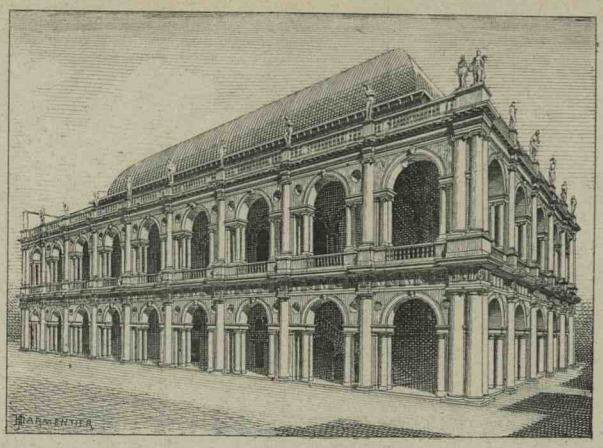
Santa Maria della Consolazione, à Todi, commencée en 1508 par Cola da Caprarola dans le style de Bramante.



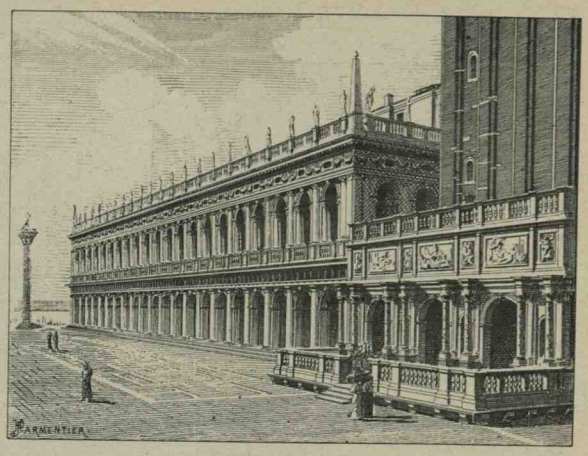
Palais Torlonia à Rome, anciennement appelé palais Giraud, œuvre de Bramante.

en renom sont accablés de commandes; ils sont choyés, considérés; ils font figure de gentils-hommes; leur réputation est européenne. Les puissants princes de France, d'Espagne ou d'Allemagne les appellent auprès d'eux; Léonard de Vinci vient mourir à la cour de François Ier; Benvenuto Cellini est l'enfant gâté du roi de France. Aussi le métier artistique séduit-il les plus vigoureux esprits de l'Italie. D'ailleurs pour les hommes intelligents, le choix d'une carrière se fait difficile; il n'y a plus de vie politique dans la péninsule; pour se faire un nom dans les armes, il faut aller à l'étranger; et les triomphes artistiques, en provoquant le suffrage de tous, donnent à des esprits avides de gloire une satisfaction plus prompte et plus étendue que les succès obtenus dans les lettres qui ne sont goûtées que d'un public plus restreint.

L'Architecture.



Portique de la basilique de Vicence, œuvre de Palladio (1508-1580), commencé en 1549.



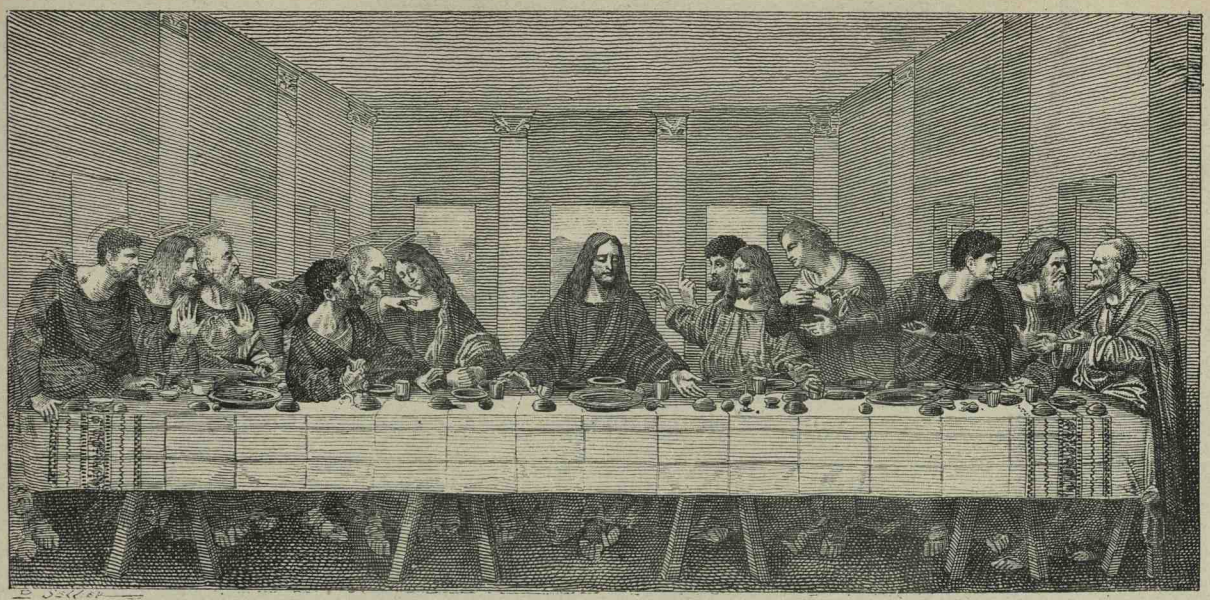
Bibliothèque Saint-Marc à Venise; œuvre de Jacopo Sansovino (1477-1570), commencé en 1536; à droite, loggia du campanile, construite par le même architecte en 1540; derrière, base du campanile.

Église du Gesù, à Rome; œuvre de Vignola (1507-1573), construit en 1578.

Église de la Madonna di San Biagio, à Montepulciano; œuvre d'Antonio da San Gallo (1455-1534), commencé en 1518.

Caractères généraux de l'art italien au XVIe siècle. — L'art du XVIe siècle présente avec celui du siècle précédent de notables différences. D'abord l'habileté des artistes est devenue sans égale; il n'y a plus une combinaison de matériaux d'architecture, plus un ton de chair, plus un jeu de muscle, plus un pli de draperie ni un reflet d'étoffe qui puisse résister à leur science. Puis leur inspiration a changé. On prend désormais les anciens pour modèles; les architectes se pénètrent des leçons de Vitruve; les peintres et les sculpteurs puisent pour une bonne part leurs inspirations dans l'histoire ancienne et dans la mythologie; le nu devient un de leurs sujets d'étude favoris. Chez la plupart, la raison prend le pas sur l'imagination et le sentiment; les architectes ont le goût de l'ordre et de la symétrie, les peintres ont celui des compositions savamment ordonnées. Ils ne prennent plus plaisir à représenter, sous prétexte de scènes religieuses, les mille aspects de la vie de leurs contemporains; à de rares exceptions près, et les peintres vénitiens réservés, ils se détachent de leurs temps et sont dominés

Léonard de Vinci (1452-1519).



La Cène, peinture de Léonard de Vinci dans le réfectoire du cloître de Santa Maria delle Grazie, à Milan.

Portrait de femme dite la Monaca, attribué à Léonard de Vinci; à la galerie Pitti, à Florence. Le paysage que l'on aperçoit par les arcades du portique est une vue de l'ancien hôpital Saint-Paul, à Florence.

Portrait de Monna Lisa Gherardini, troisième femme de Francesco del Giocondo, d'où le surnom de **la Joconde**, peint par Léonard de Vinci à Florence, vers 1500 (Musée du Louvre).

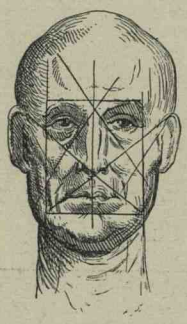
par les conceptions philosophiques des disciples italiens de Platon, qui préconisent la recherche de l'idéal dans l'art. Peintres et sculpteurs se plaisent surtout à reproduire les formes les plus

Léonard de Vinci (1452-1519).

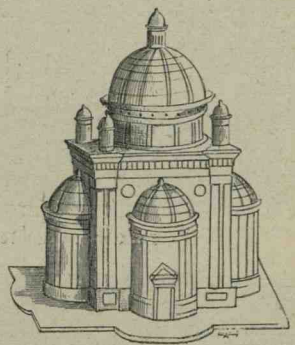
Grotesque; dessin à la plume.

La Sainte Famille, peinture de Léonard de Vinci, conservée au Musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg.

Tête de jeune homme (Musée du Louvre).



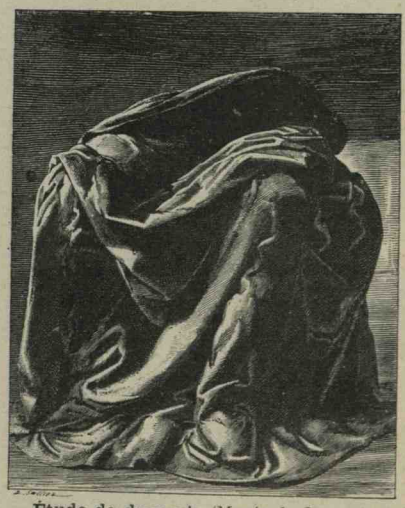
Étude des proportions de la figure humaine.



Croquis d'architecture.

Tête de jeune fille; dessin conservé à la galerie des Offices, à Florence.

Portrait d'homme; dessin de la collection de Christ-Church, à Oxford.

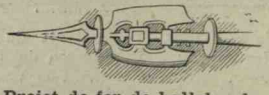


Étude de draperie (Musée du Louvre).

Étude de chat.

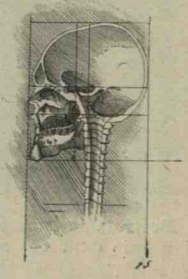
Projet de fer de lance.

Projet de drague.



Projet de fer de hallebarde.

Étude de fleur.



Étude d'anatomie.

Ceux de ces dessins, dont la légende n'est pas accompagnée de la mention du musée où ils sont conservés, sont tirés de manuscrits de Léonard de Vinci, conservés à Paris à la Bibliothèque de l'Institut et à la Bibliothèque nationale (Ravaisson-Mollien).

Raphaël (1483-1520).

Le Mariage de la Vierge, peinture de Raphaël au musée Brera, à Milan.

La belle Jardinière, peinture de Raphaël, conservée au Musée du Louvre.

Dessin de Raphaël, conservé à l'Académie des Beaux-Arts, à Venise.

La Vierge à la chaise, peinture de Raphaël, exécutée en 1516, conservée à la galerie Pitti, à Florence.

Étude de draperie, dessin de Raphaël, conservé à l'Académie des Beaux-Arts, à Venise.

Raphaël (1483-1520).

La Transfiguration, peinture de Raphaël exécutée en 1520, conservée dans la galerie du Vatican.

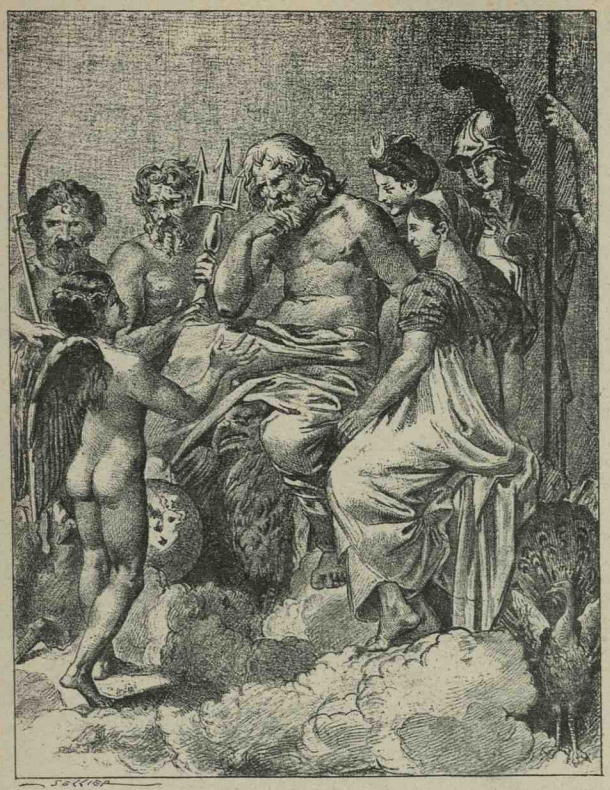
La Vierge de Saint-Sixte, peinture de Raphaël, au musée de Dresde. Au centre la madone; à gauche, le pape saint Sixte; à droite, sainte Barbe; autour de la draperie, des têtes de chérubins forment une sorte de guirlande. Ce tableau fut probablement peint vers 1515 pour le couvent de Saint-Sixte, à Plaisance. Il fut acquis en 1753 par le roi Auguste III.

belles, et ils ont en général moins souci de l'expression des sentiments que de la correction du dessin ou du charme de la couleur. Le culte de la beauté humaine achève d'étouffer en eux le sentiment religieux, et c'est l'admiration pour la beauté féminine ou pour la puissance virile plutôt qu'une émotion vraiment religieuse que provoque en nous la vue des élégantes madones de Raphaël ou des grandioses figures de Michel-Ange. Enfin la puissance encyclopédique qu'un Giotto possédait fut aussi l'apanage de quelques-uns des plus grands entre tous ces artistes et l'on en vit encore comme Léonard de Vinci, Raphaël et Michel-Ange exceller dans toutes les branches des beaux-arts.

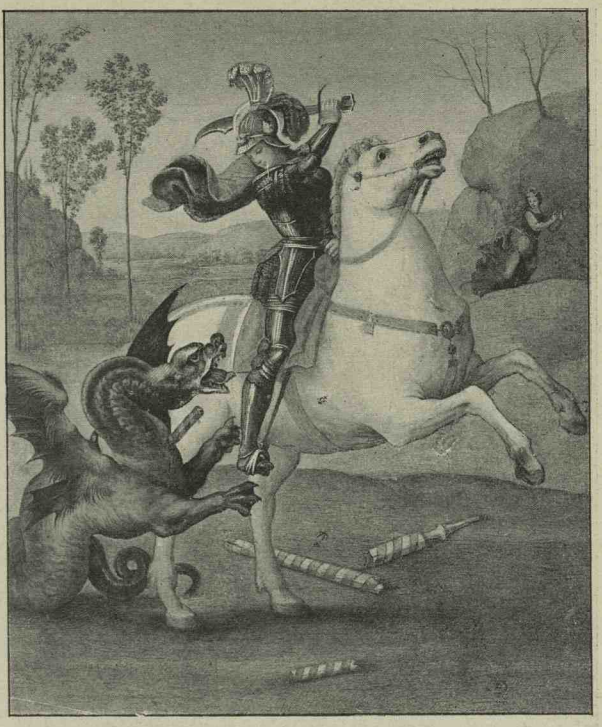
Portrait du duc d'Urbin, par Raphaël (collection du prince Czartoriscky).

Bramante. — Quatre noms dominent toute cette époque: ce sont ceux de Bramante, de Léonard de Vinci, de Raphaël et de Michel-Ange. Bramante, en architecture, poursuit l'œuvre qui avait été commencée par Brunellesco. Dans l'architecture religieuse, il rompt définitivement avec le plan des édifices gothiques et donne de préférence aux églises la forme d'une croix grecque; il reprend et répand l'usage de la cou-

Raphaël (1483-1520).



L'amour défendant Psyché devant Jupiter ; fragment du plafond de la villa Farnésine, à Rome, exécuté sur les dessins de Raphaël, de 1518 à 1520, par ses élèves, Jules Romain et Francesco Penni.



Saint Georges peint par Raphaël en 1504 (Musée du Louvre). Ce tableau fut probablement exécuté pour le duc Guidobaldi de Montefeltro à Urbin, en 1504.

Portrait de Maddalena Doni, peint par Raphaël en 1504, à la galerie Pitti, à Florence.

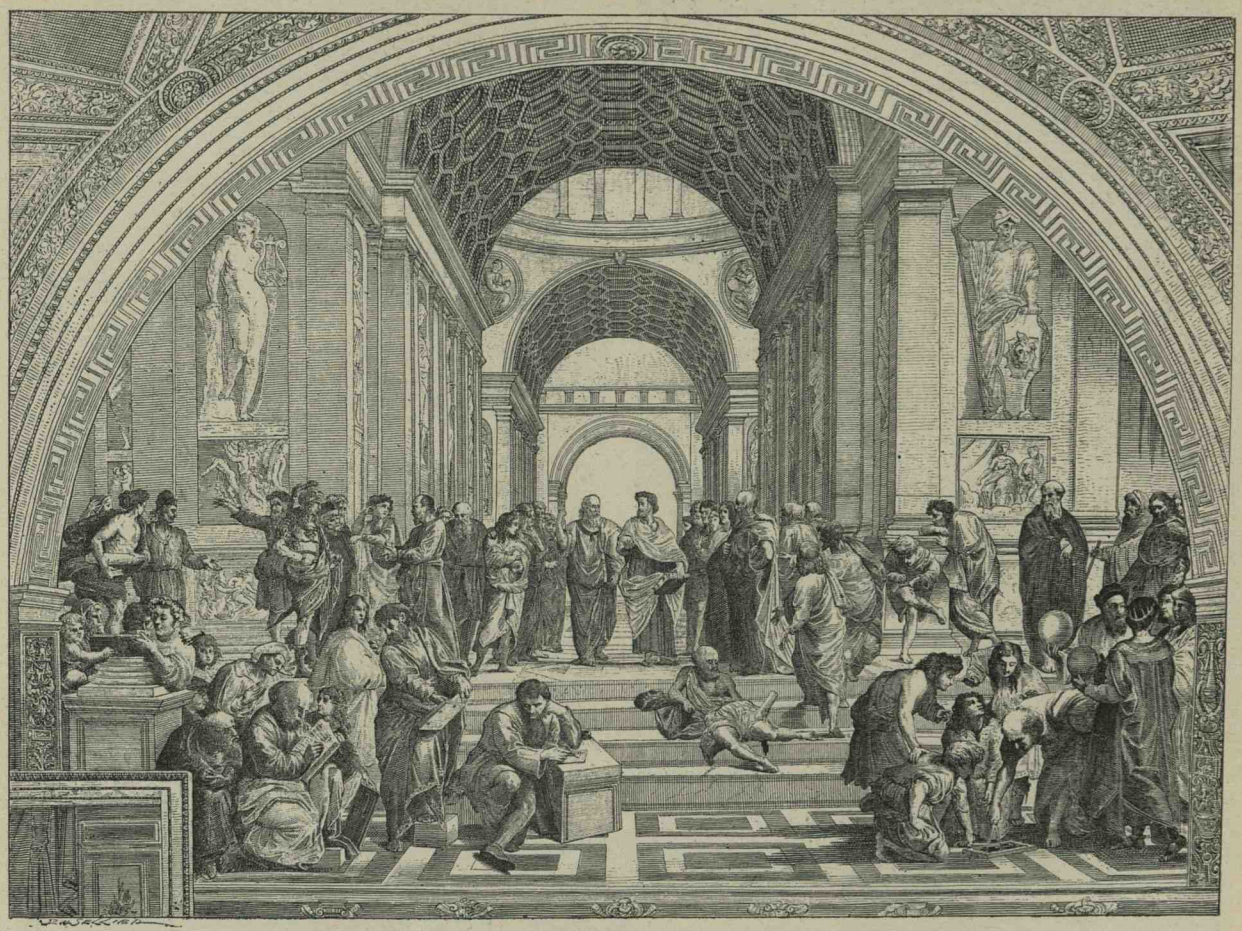
Saint Michel, peint par Raphaël en 1504 (Musée du Louvre).

Portrait de Thomas Inghirami, bibliothécaire de Léon X, peint vers 1514, à la galerie Pitti, à Florence.

pole. Les églises qu'il élève en Lombardie sont vastes et d'un dessin élégant; la décoration en est riche sans excès; mais dans ces monuments, l'on n'éprouve guère d'impression religieuse. A Rome, où il vint s'installer à la fin de sa vie, il construit des palais dont l'ordonnance est régulière et monotone; des cloîtres d'une simplicité élégante. Enfin il continue les travaux du Vatican et reçoit la glorieuse mission de réédifier la basilique de Saint-Pierre.

L'architecture. — Avec Bramante et ses élèves,

Raphaël (1483-1520).



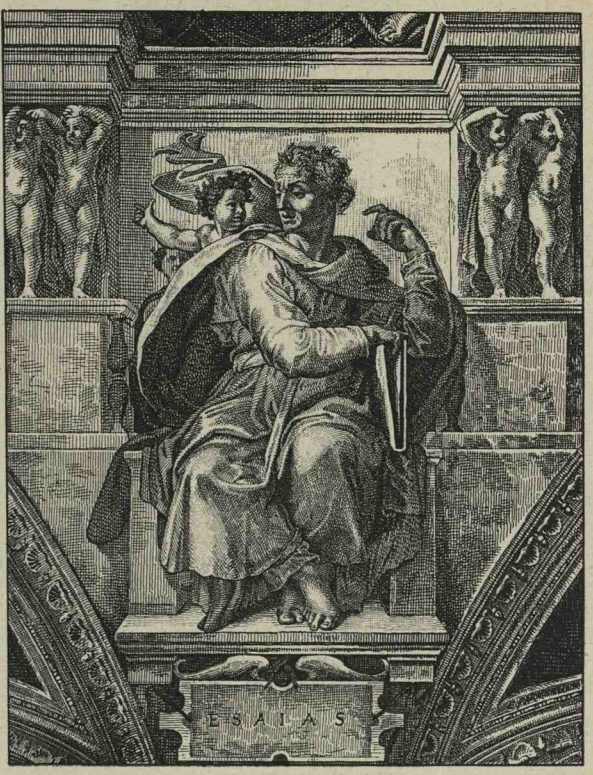
L'école d'Athènes, fresque de Raphaël dans la chambre de la Signature, au palais du Vatican, à Rome. La décoration de cette chambre fut effectuée de 1509 à 1511.

l'imitation des modèles antiques triomphe. Les ordres dorien, ionien, corinthien, reparaissent dans les églises et sur les façades des palais. L'ornementation classique redevient seule en usage. Cette architecture était singulièrement conforme aux tendances secrètes des Italiens; car au XVIe siècle, de tous les arts, l'architecture est le plus vigoureux et le seul qui ne connaisse pas la décadence. Lorsque dans les autres arts, l'imitation des grands génies règne seule, les successeurs de Bramante, Sansovino à Venise, Palladio à Vicence, Vignola à Rome, produisent encore des monuments originaux d'un dessin élégant, comme la Loggia de la Piazzetta, d'une noble ordonnance comme la basilique de Vicence, d'une somptueuse richesse comme l'intérieur du Gesù à Rome.

Léonard de Vinci. — Des quatre maîtres qui résument la Renaissance italienne, Léonard de Vinci est peut-être celui dont le génie est le plus vaste. Les manuscrits où il a consigné ses réflexions attestent mieux encore que les témoignages de ses contemporains l'étendue de ses connaissances et l'universalité de sa curiosité. Il n'est aucune branche de l'art et de la science qu'il n'ait touchée et où il n'ait laissé sa marque. A ne le considérer que comme artiste, nous savons qu'il avait édifié différentes constructions pour Ludovic le More et qu'il avait sculpté la statue équestre de ce prince; de toute cette partie de son œuvre il ne nous reste rien et nous n'avons conservé de lui que quelques-unes de ses peintures et une importante collection de dessins; encore, sa plus importante fresque, *la Cène*, est-elle singulièrement endommagée. Son œuvre le plus populaire est *la Joconde;* c'est en effet dans cette figure que se saisit le mieux le charme étrange que Léonard de Vinci a mis dans ses têtes de femmes ou de vierges. Ses dessins font mieux encore apprécier la netteté et la sincérité

Michel-Ange (1474-1564).

La Sibylle de Delphes.

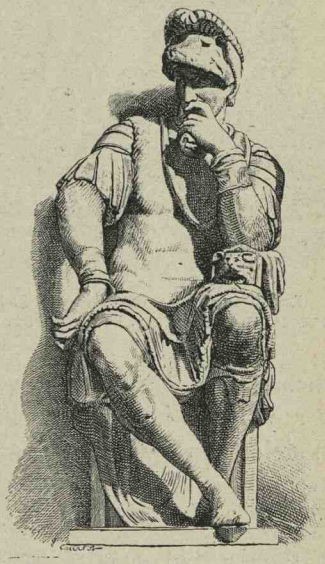


Le prophète Isaïe.

Ces figures font partie de la décoration de la voûte de la chapelle Sixtine au palais du Vatican, à Rome. Cette œuvre, commencée en mai 1508, fut achevée en octobre 1512.

Moïse; statue de Michel-Ange, conservée à Rome dans l'église San Pietro in Vincoli. Cette statue devait faire partie du tombeau commandé à l'artiste par le pape Jules II. Ce monument ne fut jamais exécuté.

La Sainte Famille, peinture de Michel-Ange, à la galerie des Offices, à Florence.



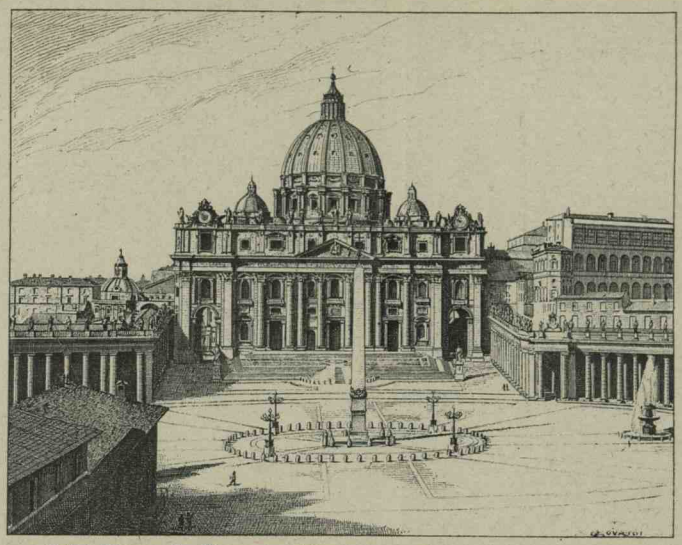
Lorenzo Medici, duc d'Urbin, statue de Michel-Ange. Cette statue, surnommée « Il Pensiero », le Penseur, à cause de l'attitude de réflexion dans laquelle le personnage a été représenté, fait partie des tombeaux des Médicis, dans la chapelle des Médicis, à Florence.

de son observation.

Raphaël. — L'œuvre de Raphaël est immense : « Fresques, cartons de mosaïques, et cartons de tapisseries, tableaux de chevalet, esquisses pour les arts décoratifs, plans d'architecture et maquettes de statues, compositions religieuses et compositions mythologiques, compositions allégoriques et compositions historiques, portraits, ornements », voilà ce qu'on lui doit, et

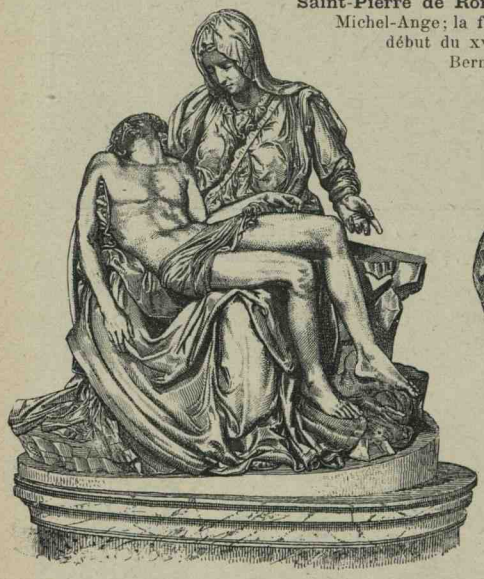
Michel-Ange (1474-1564).

Étude de draperie, dessin de Michel-Ange.



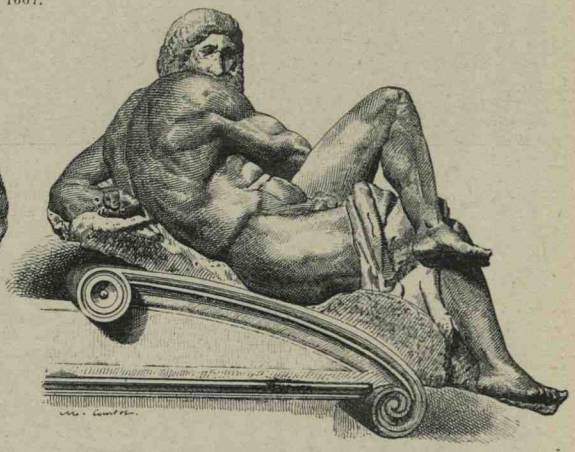
Saint-Pierre de Rome (extérieur). La coupole seule est l'œuvre de Michel-Ange; la façade a été dessinée par Carlo Maderna au début du XVIIe siècle; les colonnades sont dues à Bernini qui les fit élever en 1667.

Le pape Paul III (1534-1549); buste en marbre attribué à Michel-Ange, au musée de Naples.



La Pieta, groupe en marbre de Michel-Ange, exécuté en 1499, conservé à Saint-Pierre de Rome.

Masque de faune en marbre; œuvre de jeunesse de Michel-Ange, conservé au Musée National, à Florence.



Le Jour, statue en marbre de Michel-Ange, faisant partie du tombeau de Julien de Médicis, à la chapelle des Médicis, à Florence. Cette statue n'a pas été achevée. Bien qu'elle soit appelé le *Jour*, on ne sait pas exactement quelle est l'allégorie que l'artiste a voulu figurer.

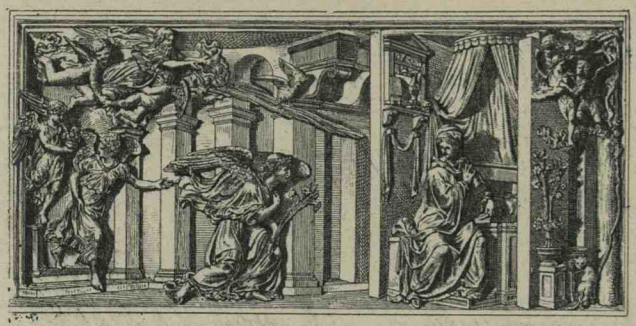
encore faut-il ajouter « qu'on le voit diriger la reconstruction de la basilique de Saint-Pierre, modeler des statues, organiser les fêtes de la papauté, surveiller les monuments antiques de Rome, sur lesquels il préparait un grand travail archéologique et artistique » (Müntz). On peut dire que Raphaël a excellé dans l'invention et la composition. L'imagination reste confondue en présence du nombre de madones et de Saintes Familles que Raphaël a créées, rajeunissant ce vieux thème par des groupements nouveaux des personnages. Quant aux vastes ensembles qui ornent les Stances et la Chambre de la Signature au palais du Vatican, c'est peut-être l'ordonnance heureuse et claire de ces sujets qui frappe le plus l'esprit. Ces grands travaux étaient préparés par une foule de croquis dont nous avons heureusement conservé un assez grand nombre; ils témoignent de l'étude consciencieuse que ce maître avait coutume de faire du modèle. Ce goût de la précision et de l'étude fidèle de la nature apparaît fortement encore dans les beaux portraits que nous devons à Raphaël. Enfin, il est un genre de compositions où il a particulièrement réussi : ce sont les scènes mythologiques où il rencontre la grâce et l'esprit.

Michel-Ange. — Au milieu des artistes joyeux de la Renaissance, Michel-Ange fait une étrange

Michel-Ange (1474-1564).

Le Jugement dernier; fresque de Michel-Ange, à la chapelle Sixtine, au palais du Vatican, à Rome, exécutée de 1534 à 1541.
Au sommet de la composition, on voit les anges portant les instruments de la Passion; au centre, le Christ et la Vierge entourés de saints; à droite et à gauche, les élus; au-dessous du Christ, les anges faisant retentir les trompettes du Jugement dernier; à gauche, les morts sortant de leurs tombeaux; à droite, les damnés entraînés par les démons.

La sculpture.



L'Annonciation, bas-relief de la Santa Casa de la cathédrale de Lorette, par Andrea Sansovino (1460-1529).

Le Commerce, statue d'Andrea Sansovino (1460-1529), à la Loggia du campanile de Saint-Marc, à Venise.

Persée vainqueur de Méduse, statue de bronze de Benvenuto Cellini (1500-1572), à la Loggia dei Lanzi, à Florence.

Tête de femme; buste de cire longtemps attribué à Raphaël, au Musée de Lille.

Le pape Léon X (1513-1521); médaille conservée au Cabinet des Médailles.

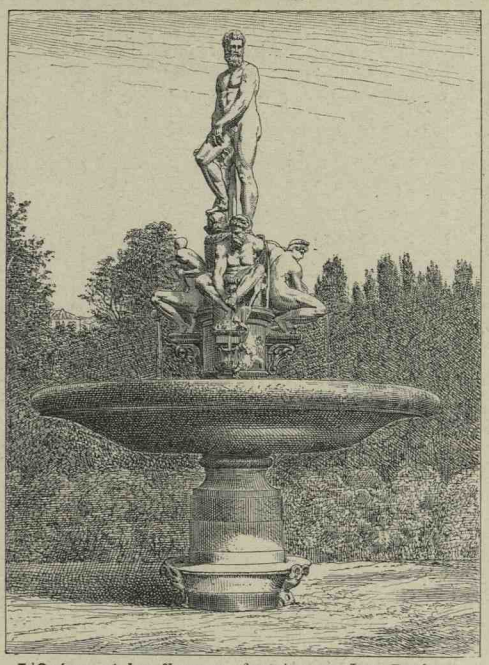
Cosme I de Médicis (1537-1574), buste en bronze de Benvenuto Cellini (1500-1572) au Musée national, à Florence.

Mercure, statue de Jean Boulogne, de Douai (1524-1608), au Musée national, à Florence.

exception. Il vécut presque toujours seul, dominé tout entier par les hautes pensées qui agitaient son esprit et soucieux de leur donner une forme sensible aux yeux, à l'aide du pinceau et surtout du ciseau; la sculpture fut toujours l'art qu'il préféra. Ses œuvres sont, ou des statues isolées dont chacune personnifie une idée de l'artiste qui d'ailleurs n'apparaît pas toujours clairement, ou des groupes religieux. Ce qu'il exprime, c'est tantôt l'impérieuse majesté du commandement, comme dans son *Moïse;* la profondeur de la méditation, comme dans la statue de *Laurent de Médicis*, la douleur du captif, comme dans son *Prisonnier* du Louvre, ou la fierté de la victoire, comme dans son *David*. Pour traduire sa pensée, il affectionne le nu; il excelle à reproduire le corps élégant et ferme des jeunes gens ou le corps robuste de l'âge mûr. Dans ses groupes religieux, dans ses *Pieta*, il atteint une extrême puissance d'émotion : nulle figure n'exprime mieux la douleur maternelle que ces vierges désolées, portant sur leurs genoux le cadavre inerte du Christ. Toutes ces figures conservent toujours une imposante gravité, et les vierges que l'artiste a représentées dans ses bas-reliefs accompagnées de l'enfant Jésus semblent, avec leur physionomie fière et dure, ignorer la grâce du sourire. Jules II fit de ce rude sculpteur un peintre. Aux voûtes de la chapelle Sixtine qu'il fut chargé de décorer, il peignit de nobles figures, de robustes jeunes gens encadrant les scènes de l'Ancien Testament, sans s'inquiéter de la pénible impression que le visiteur éprouve à voir ces êtres suspendus au-dessus de sa tête. Aux écoinçons des voûtes, il représenta cette suite gran-

La sculpture.

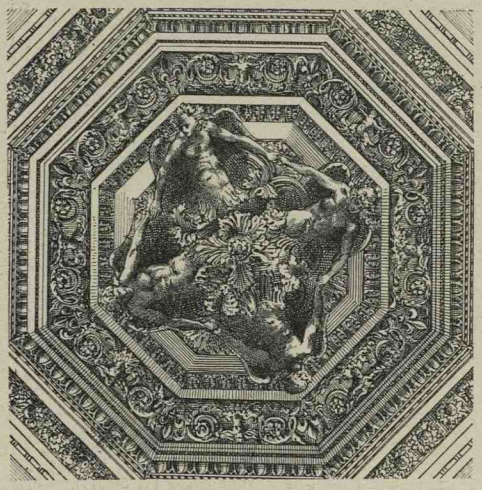
Base en bronze d'un des mâts servant de porte-étendards sur la place Saint-Marc, à Venise, par Alessandro Leopardi (mort après 1521).



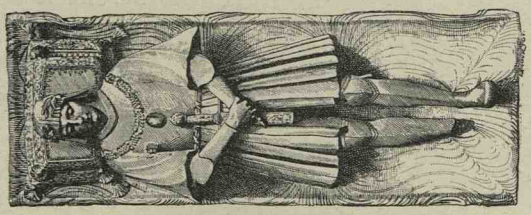
L'Océan et les fleuves; fontaine par Jean Boulogne de Douai (1524-1608), dans les jardins Boboli, à Florence.

Base d'un candélabre en bronze d'Andrea Briosco, dit Riccio (1470-1532), dans la basilique de Saint-Antoine, à Padoue.

Pilier de la cour du Palais-Vieux à Florence.

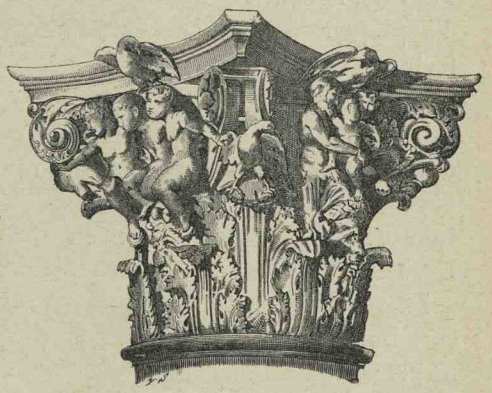


Détail du plafond de la salle royale au palais du Vatican, à Rome, œuvre de Perino del Vaga (1499-1547) et de Daniele da Volterra (1509-1566) d'après les dessins de Antonio da Sangallo (mort en 1546).



Statue funéraire de Gaston de Foix, mort à Ravenne en 1512, par Agostino Busti, dit Bambaja (1480-1548), aujourd'hui au Musée lapidaire de Milan.

Fragment de la porte d'entrée de la chapelle de la Concession dans l'église San Mercuriale, à Forli, exécutée par Giacomo da Venezia, en 1536.

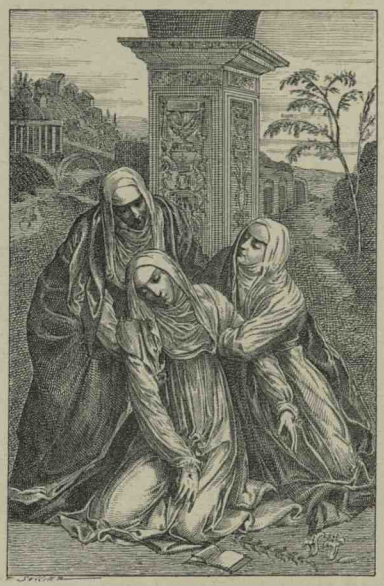


Chapiteau dans la cathédrale de Pise, œuvre de Stagio Stagi.

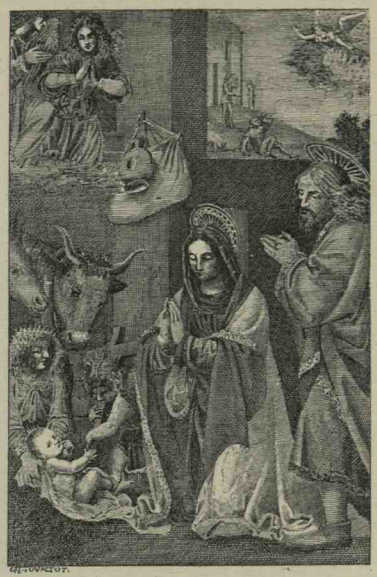
diose de *sybilles* et de *prophètes* aux attitudes nobles ou violentes. Sur le mur du fond, il plaça cet ensemble prodigieux du *Jugement dernier*, extraordinaire vision d'un puissant esprit devenu

La peinture.

La Madone de San Girolamo, tableau à l'huile d'Antonio Allegri da Correggio ou le Corrège (1494-1534), conservé au Musée de Parme.

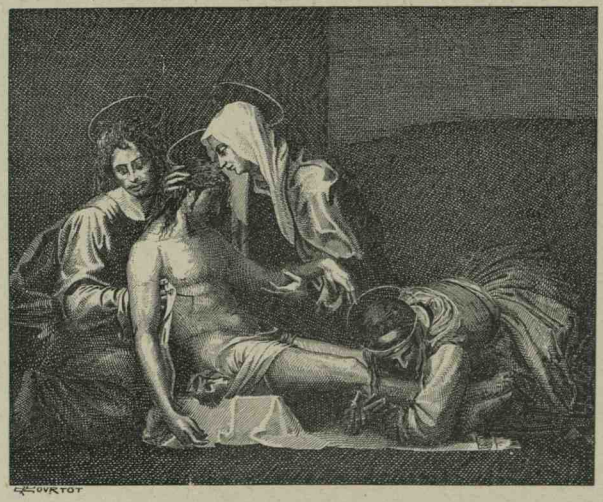


L'évanouissement de sainte Catherine, fresque de Giovanni Antonio Bazzi, dit le Sodoma (1477-1549), dans l'église de Saint-Dominique, à Sienne.



La Nativité, fresque de Bernardino Luini (né vers 1470, mort après 1529), au Musée du Louvre.

d'ailleurs à peu près complètement étranger aux traditions de l'iconographie chrétienne, témoignage étonnant de la science la plus consommée du dessin unie à la plus fougueuse imagination. Enfin la direction des travaux de l'église Saint-Pierre que lui imposa Paul III, le contraignit d'appliquer à l'architecture sa merveilleuse intelligence : ce fut lui qui éleva la coupole, destinée à devenir pendant deux siècles un objet d'imitation dans la construction des édifices religieux en Europe.



La Déposition de croix, peinture de Fra Bartolommeo (1475-1517), conservée à la galerie Pitti, à Florence.

La sculpture. — La sculpture italienne au XVIe siècle ne présente à côté de Michel-Ange qu'un petit nombre de grands noms. Du reste son rôle se réduit; l'architecture sobre de Bramante et de ses successeurs ne lui laisse guère de place sur les monuments; ce n'est plus qu'une sculpture ornementale qui ne fait guère que répéter des motifs classiques. La statuaire proprement dite se développa davantage : on fit un grand nombre de statues de saints et de saintes, de dieux et de déesses, et de statues commémoratives. Mais bientôt les artistes perdirent toute originalité et toute sincérité et se bornèrent à une imitation maladroite des procédés de Michel-Ange. Quelques sculpteurs échappèrent cependant à cet esclavage et parmi eux, il faut citer le Vénitien Sansovino, dont l'invention est ingénieuse; Cellini qui transporta dans la sculpture le faire précis et serré de l'orfèvrerie, Riccio qui fut un merveilleux décorateur, et enfin le plus grand

Diane, fresque peinte par Antonio Allegri da Correggio ou le Corrège (1494-1534) sur le manteau de la cheminée d'une salle du couvent des Nonnes de Saint-Paul, à Parme.

La peinture.

Danse d'Apollon et des Muses, peinture de Jules Romain (1492-1546) à la galerie Pitti, à Florence.

de tous, Jean Boulogne de Douai, auteur de gracieuses figures, comme son *Mercure*, de groupes pleins de vie et de mouvement, comme son *Enlèvement des Sabines* ou de fontaines monumentales, comme celle dont il orna la place publique de Bologne et les jardins Boboli à Florence.

La Madone dite au Sac, fresque d'Andrea d'Agnolo, dit Andrea del Sarto (1486-1531), au cloître de l'église de l'Annonciade, à Florence.

La peinture. — Rien au contraire n'égale la richesse de la peinture italienne au XVIe siècle ; c'est par centaines que l'on compte les artistes, et leurs œuvres presque toutes conservées emplissent encore aujourd'hui les monuments et les musées de l'Italie. Le domaine de la peinture s'enrichit : les sujets religieux sont encore les plus fréquemment traités : la Madone et l'Enfant Jésus, les saintes conversations sont toujours extrêmement goûtées. Les scènes mythologiques rencontrent auprès du public la plus grande faveur ; et la peinture des dieux et des déesses de l'Olympe grec permet aux artistes d'introduire dans leurs œuvres la représentation du corps humain entièrement dépouillé de vêtement. La peinture d'histoire commence également à être cultivée. Le portrait n'est plus borné uniquement à la reproduction d'un visage vu de profil : les artistes peignent leur modèle volontiers de face ou de trois quart, debout ou assis, et ils l'entourent des accessoires qui lui sont familiers. Leur imagination satisfait ses caprices dans la peinture des grotesques. Enfin les Vénitiens introduisent le paysage et déjà Giorgione peint quelques scènes qui peuvent être considérées comme des tableaux de genre. Ils sont désormais absolument maîtres de la perspective et montrent leur science des raccourcis dans les plafonds qui acquièrent alors une grande vogue. La fresque continue d'être pratiquée ; mais le nombre des tableaux de chevalet le plus souvent de forme rectangulaire va en augmentant.

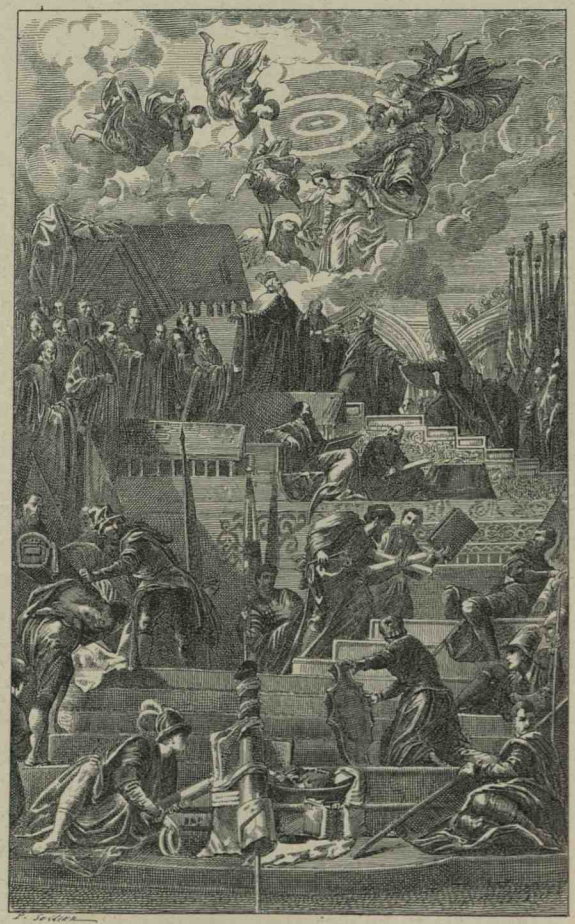
La Décollation de saint Jean-Baptiste, fresque d'Andrea d'Agnolo, dit Andrea del Sarto (1486-1531), au cloître des Récollets (chiostro della Scalzo), à Florence.

Les grands maîtres. — Dans cette troupe immense de peintres italiens du XVIe siècle, chacun des plus grands a sa note personnelle. Luini est le peintre des figures distinguées au coloris frais. Fra Bartolommeo a le style large, souvent il rencontre l'émotion dramatique et toujours

La peinture vénitienne.

Le repas chez Simon le Pharisien, peinture de Paolo Caliari, dit Paul Véronèse (1528-1588), au Musée du Louvre.

ses personnages sont vêtus de draperies dont l'ampleur charme l'œil; surpris également de la vigueur du coloris. Le Sodoma a le goût des compositions vastes et sait en ordonner les personnages; son inspiration dans ses fresques mythologiques est presque aussi gracieuse que celle de Raphaël et dans ses fresques religieuses n'est pas dépourvue d'expression dramatique; mais son coloris manque parfois d'éclat. Corrège excelle à reproduire les jeux de la lumière, et à faire sentir la beauté des formes et de la couleur du corps humain; il trouve dans le dessin de ses personnages d'ingénieuses attitudes. Andrea del Sarto, avec un coloris délicat, a créé d'aimables types

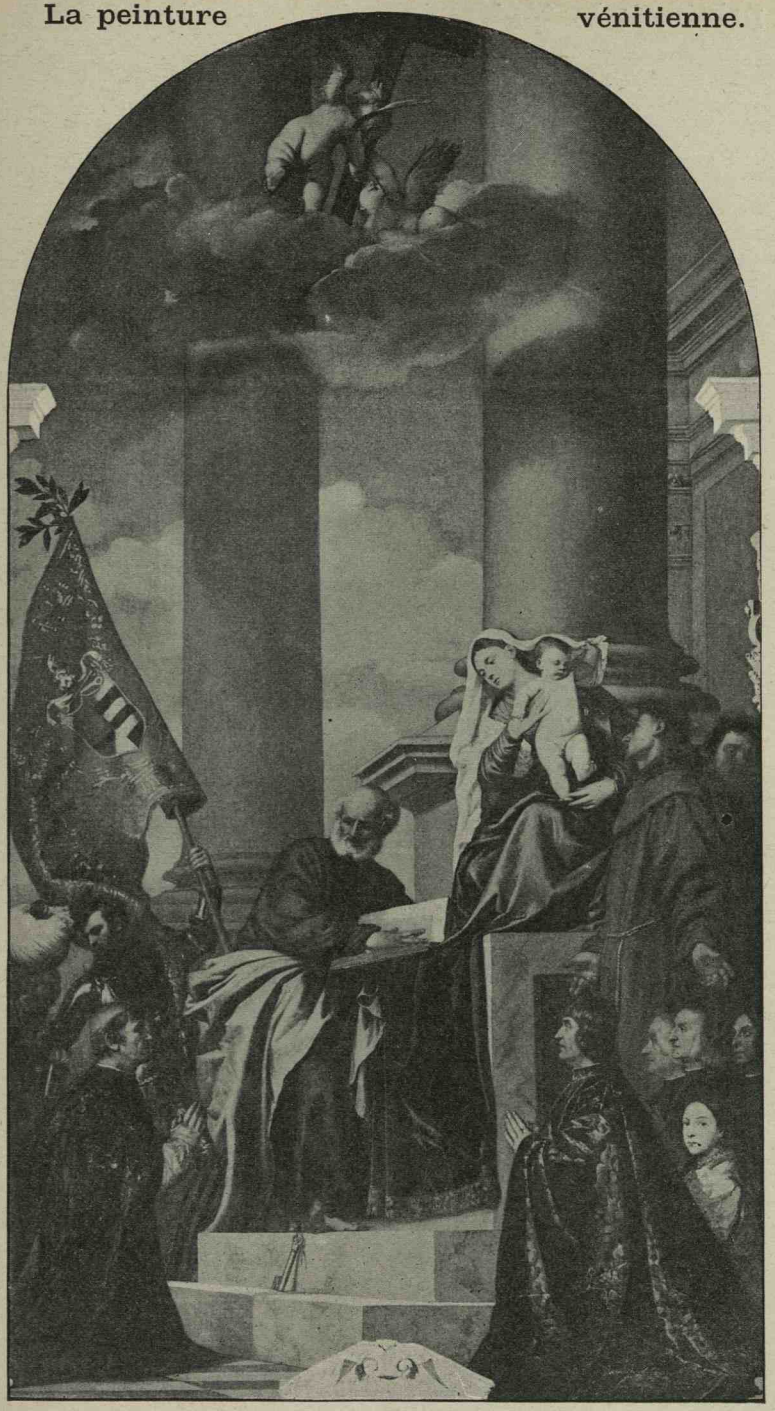


Le doge Niccolo da Ponte (1578-1585) présente à Venise le Sénat et les offrandes des cités soumises; peinture de Jacopo Robusti, dit le Tintoret (1512-1594) dans la salle du grand Conseil, au Palais ducal de Venise.

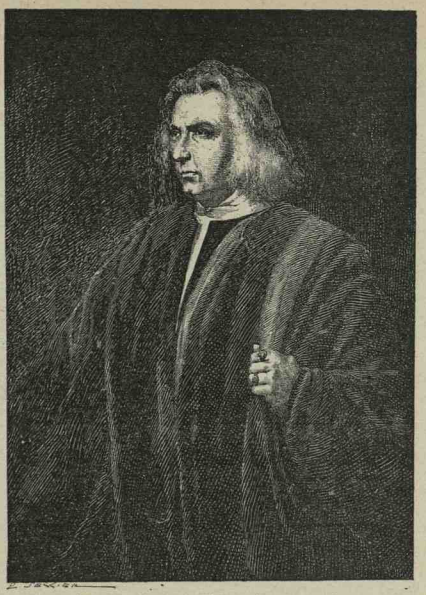
de Vierges et dans quelques-unes de ses fresques il montre de la noblesse et de la pureté. Une seule toile a contribué plus que tout autre à la gloire de Solario; c'est cette jolie Vierge allaitant son enfant, où le sentiment maternel s'exprime avec tant de grâce. Jules Romain témoigne d'une remarquable fertilité d'invention et d'un goût quelquefois malheureux pour le colossal. Enfin, dans les *Grotesques des Loges*, Jean d'Udine a fait preuve d'une merveilleuse imagination.

Les Vénitiens. — Parmi tous ces peintres, il faut placer au premier rang ceux de Venise. La beauté de leur ville, le charme de cette lumière ambrée qui fond comme dans une auréole

La peinture vénitienne.



La famille Pesaro aux pieds de la Vierge, peinture de Tiziano Vecellio, dit le Titien (1477-1576), dans l'église Sainte-Marie des Frères (Santa Maria dei Frari), à Venise; à droite, la Vierge Marie et l'Enfant Jésus; à gauche, saint Pierre regardant Jacopo Pesaro, évêque de Paphos, agenouillé; derrière lui un guerrier, tenant en main un étendard aux armes des Borgia, amène un Turc prisonnier. A droite, les membres de la famille Pesaro agenouillés; derrière eux, debout, saint François d'Assise et saint Antoine de Padoue, patrons de la famille. « Ce tableau fut commandé en 1519 par Jacopo Pesaro, évêque de Paphos, légat apostolique, chef de la flotte levée par les Vénitiens contre les Turcs, mort en 1547, pour orner sa chapelle mortuaire. » (Lafenestre).



Portrait, par Titien (1477-1576).

Portrait, par Titien (1477-1576).

Portrait, par Giorgione (1477?-1511).

Des trois portraits placés à droite, le premier est conservé au Musée de Vienne (Autriche); il représente Palma, médecin du Titien; le second, conservé à la galerie des Offices, à Florence, représente une jeune femme dont le nom n'est pas connu; le troisième, également conservé à la galerie des Offices, représente un chevalier de Malte.

La peinture; la tapisserie.

Jésus remettant la clef de l'Église à saint Pierre, tapisserie du Musée de Madrid, exécutée d'après les cartons de Raphaël.

Venise entre la Justice et la Paix, tragment du plafond de la salle du Collège, au Palais des Doges, à Venise, peint par Paolo Caliari, dit Paul Véronèse (1528-1588).

La Vierge au coussin vert, peinture d'Andrea Solario (mort en 1530), au Musée du Louvre.

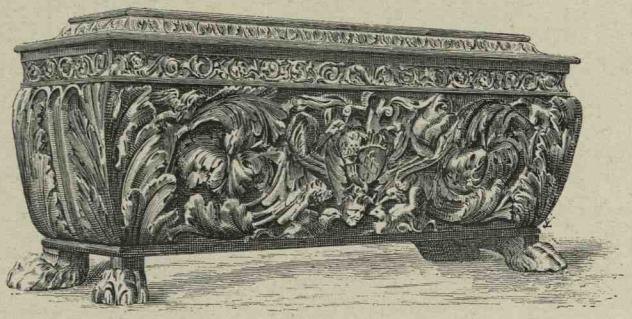
La gravure; les arts mineurs.

Aiguière en argent doré de l'école de Benvenuto Cellini (1500-1572), à la galerie Pitti, à Florence.

La Vierge assise sur des nuées et l'Enfant Jésus, gravure de Marc-Antoine Raimondi (né vers 1480, mort après 1534).

Vase de la fabrique d'Urbino, exécuté en 1580, par Marc-Antoine Patanazi (ancienne collection Spitzer).

Pendant de cou en forme de navire (ancienne collection Spitzer).

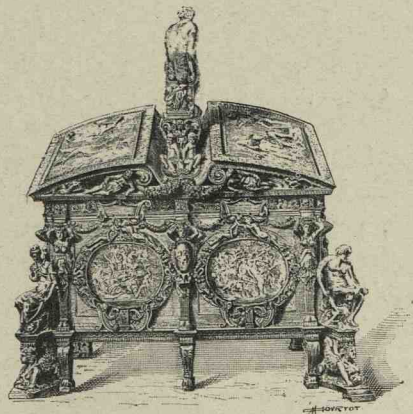


Coffre au Musée national, à Florence.

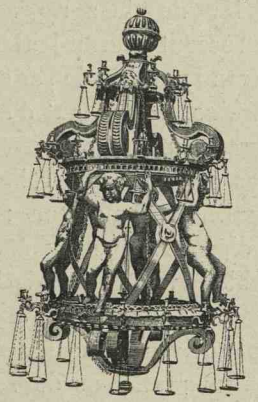
Verre de Venise (Musée de Cluny).

Fourchette (ancienne collection Spitzer).

Vase en cristal de roche taillé (ancienne collection Spitzer).



Coffret Farnèse, œuvre de Joannes de Bernardi (Musée de Naples).



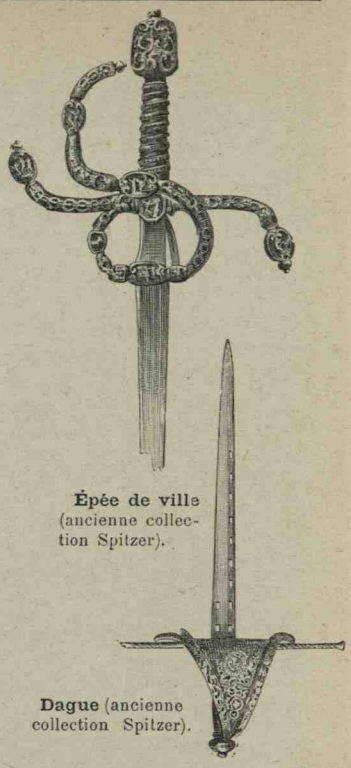
Lampe en ferronnerie, œuvre de Vincenzo Possenti, dans la cathédrale de Pise.

la silhouette des églises et des palais et en avive les tons, le pittoresque de la vie vénitienne en ont fait de prodigieux coloristes. Parmi eux, il faut citer Titien, qui, dans le cours

Les arts mineurs.

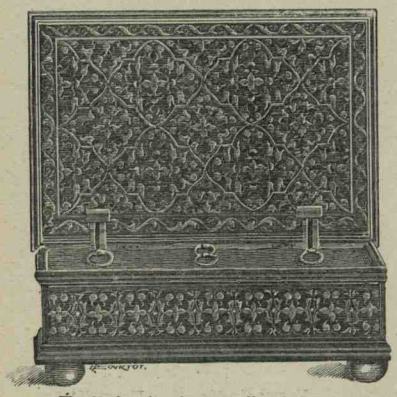
Crosse en argent doré, exécutée en 1572, conservée à la galerie Pitti, à Florence.

Rondache (Musée d'artillerie).

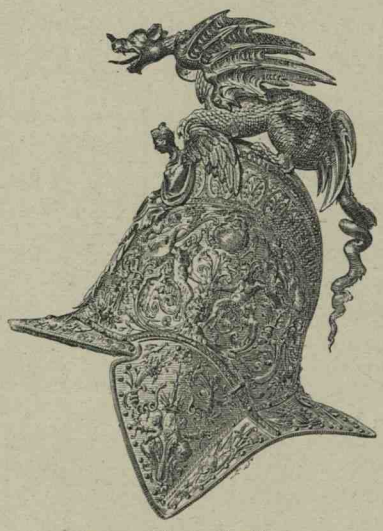


Épée de ville (ancienne collection Spitzer).

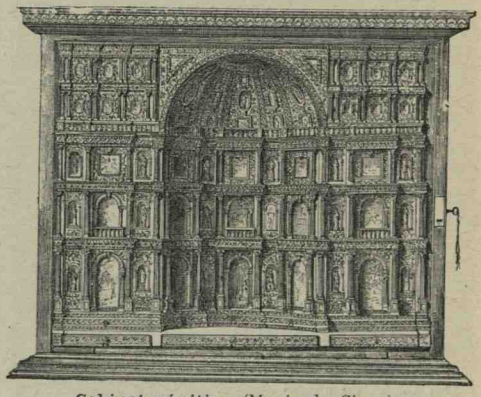
Dague (ancienne collection Spitzer).



Écritoire (ancienne collection Spitzer).



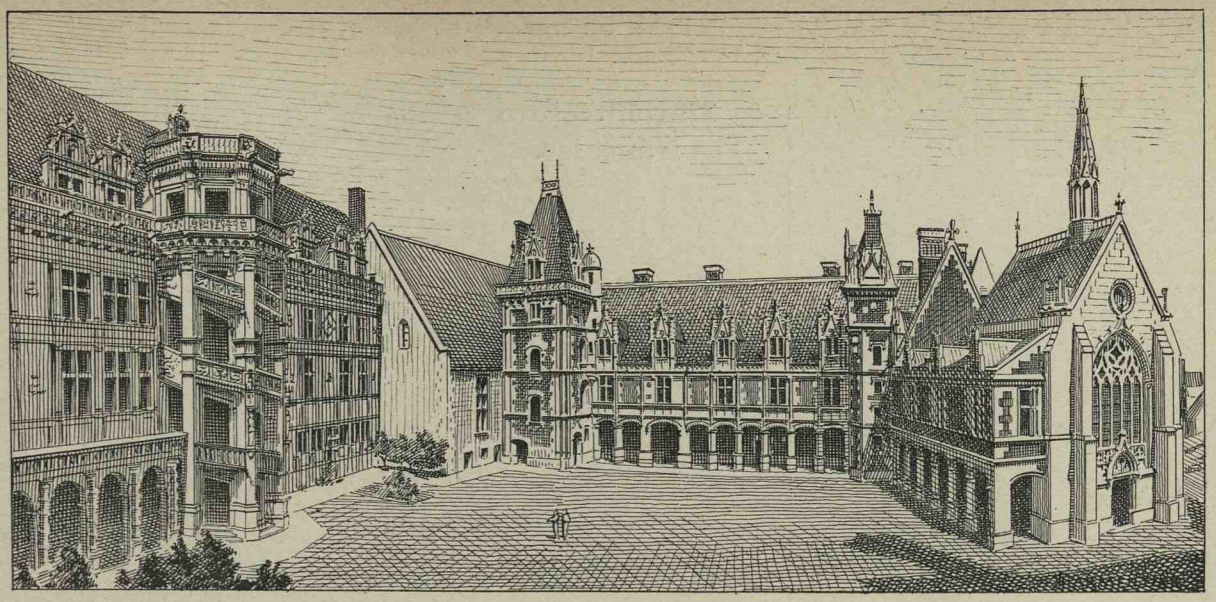
Casque (Musée d'artillerie).



Cabinet vénitien (Musée de Cluny).

de sa longue vie a reproduit avec un accent si ferme les traits d'un grand nombre de ses contemporains, trouvé tant d'heureux groupements, et provoqué souvent dans ses grandes compositions religieuses l'émotion par ses qualités dramatiques ; Véronèse, peu soucieux d'émouvoir, mais étalant dans ses vastes ensembles avec le coloris le plus lumineux tout le faste et la joie de la vie vénitienne ; Tintoret, par qui revivent dans leurs simares de velours, les graves praticiens de Venise, et qui présente souvent soit une fougueuse imagination, soit une remarquable habileté dans l'ordonnance ; Giorgione avec ses portraits si vivants et ses lumineux paysages.

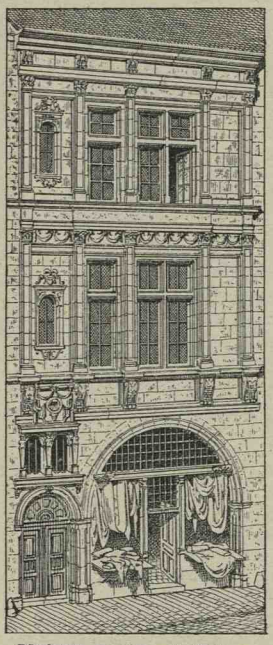
Les arts mineurs. — Enfin le goût du beau si répandu chez les Italiens du XVIe siècle leur fit rechercher l'art jusque dans les objets consacrés aux usages journaliers. L'industrie du meuble fut très florissante ; la céramique produisit un grand nombre d'œuvres remarquables par la forme, la décoration et la couleur ; l'art de la tapisserie prit un grand développement, auquel Raphaël eut une part active en donnant les cartons de la fameuse suite des *Actes des apôtres*. Les Italiens excellèrent encore dans l'orfèvrerie et dans la ciselure des armes. Les motifs de décoration qu'ils imaginèrent furent tous empruntés à l'ornementation antique : mais ils surent les renouveler par une ingénieuse fantaisie.



La cour du château de Blois : à droite, chapelle élevée au XVe siècle ; au fond de la cour, partie édifiée sous le règne de Louis XII et terminée en 1501 ; à gauche, partie édifiée sous le règne de François Ier par Viart, de 1516 à 1525 environ.

CHAPITRE VII

L'Art en France, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Espagne et en Angleterre au XVIe siècle.

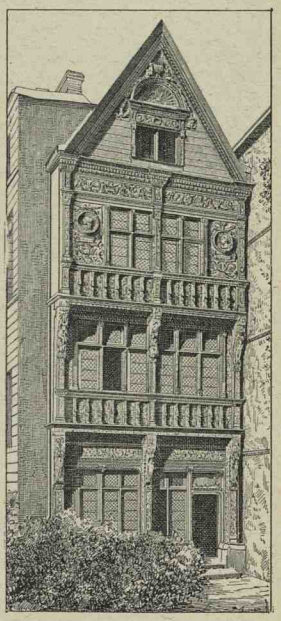


Maison en pierre à Orléans, restaurée.

Buste d'enfant.

Buste de Henri II.

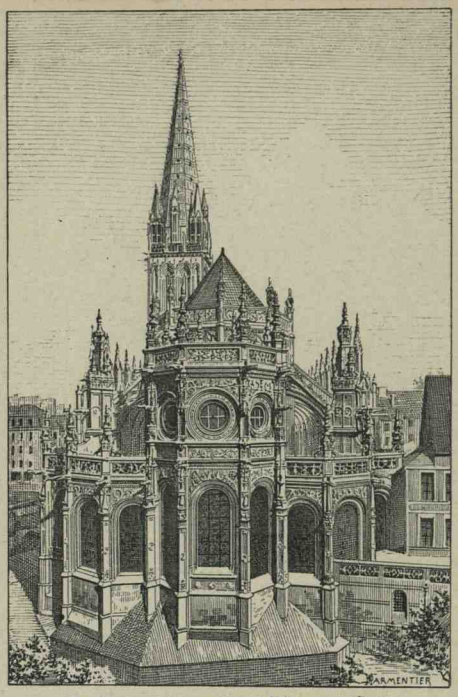
Ces deux sculptures, conservées au Musée du Louvre, sont dues à Germain Pilon, mort en 1590.



Maison en bois dite de Diane de Poitiers, à Rouen.

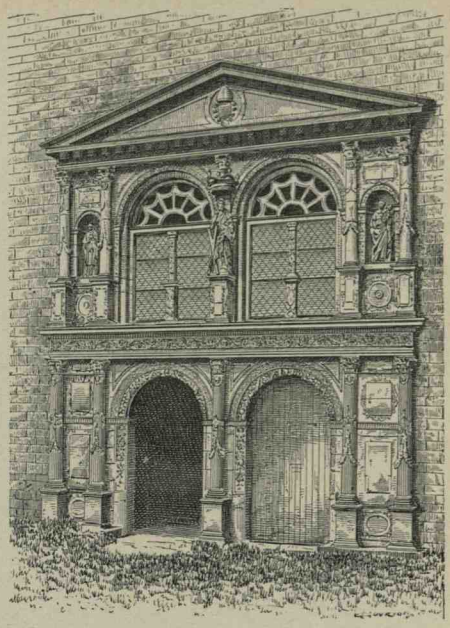
L'art français au XVIe siècle. — Pendant les deux premiers tiers du XVIe siècle, les beaux-arts rencontrèrent en France des conditions très favorables à leur développement. Le royaume était prospère ; et les rois, les prélats, les grands seigneurs et les riches bourgeois purent consacrer des sommes considérables à la satisfaction de leurs goûts artistiques. Les Valois furent de grands bâtisseurs et leurs sujets imitèrent leur exemple ; les autres arts furent également fort goûtés et il y eut en ce siècle un grand nombre d'artistes. Beaucoup d'entre eux furent très

L'architecture française.



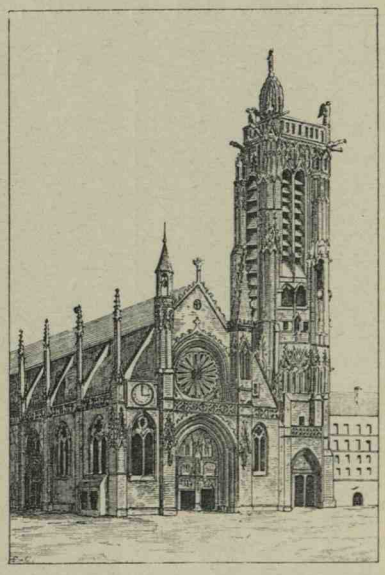
Abside de l'église Saint-Pierre, à Caen, construite par Hector Sohier.

Architecte et maçons ; miniature extraite du manuscrit français n° 1537 de la Bibliothèque nationale (Recueil de chants royaux couronnés au jury de la Conception de Rouen de 1519 à 1528).



Portail de l'église de Saint-André, près de Troyes, construit en 1549 par François Gentil et Dominique del Barbiere dit le Florentin.

Salle Henri II au château de Fontainebleau, construite par Gilles le Breton sous François Ier et remaniée par Philibert Delorme qui donna le dessin du plafond.

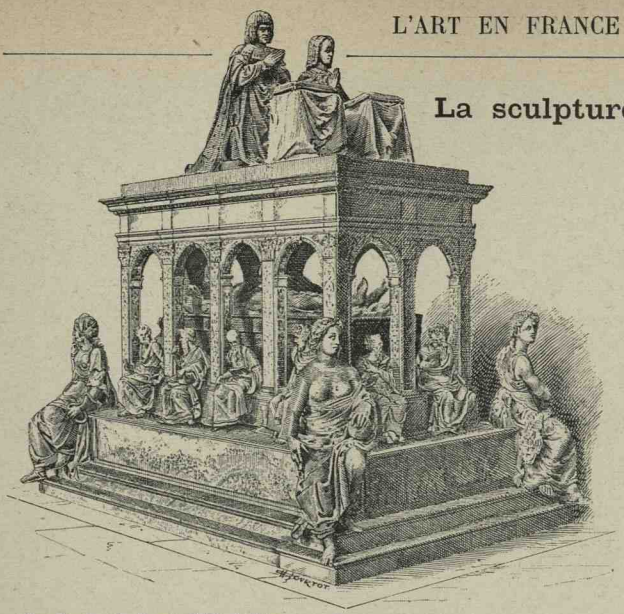


Saint-Jacques la Boucherie, à Paris, d'après un ancien dessin ; exemple de la persistance du style gothique au XVIe siècle. Il ne reste plus aujourd'hui que la tour construite de 1508 à 1522 (Hoffbauer).

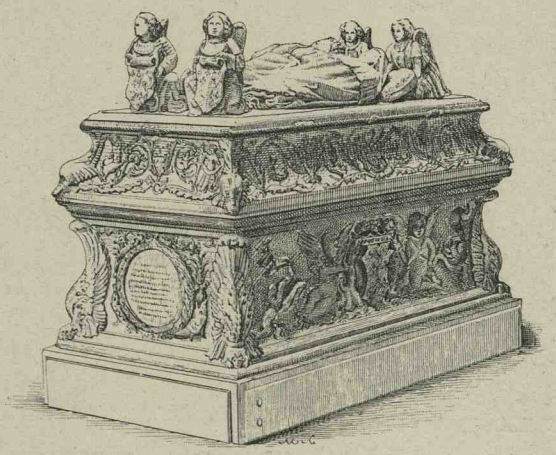
remarquables et, comme leurs émules d'Italie, pratiquèrent souvent plusieurs arts à la fois. Leur mérite fut reconnu de leurs contemporains, et les artistes du XVIe siècle jouirent en général de plus de considération que leurs prédécesseurs. La fin du siècle leur fut moins clémente; les guerres de religion ruinèrent le pays et arrêtèrent un grand nombre de constructions.

Une profonde révolution s'opéra dans le goût des Français du XVIe siècle ; l'art gothique cessa de leur plaire. La connaissance qu'ils acquirent de l'art italien pendant les guerres qu'ils soutinrent dans la péninsule les détacha des formes qu'avaient aimées leurs pères, et de la combinaison de l'art italien avec les anciennes traditions françaises naquit un art nouveau, qui,

La sculpture française.

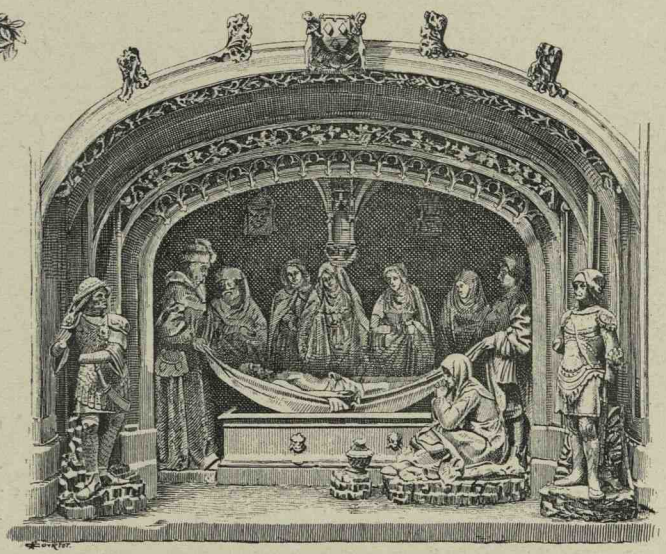


Tombeau de Louis XII et d'Anne de Bretagne à l'abbaye de Saint-Denis, exécuté de 1516 à 1532. « La partie ornementale achevée en 1519 est l'œuvre d'Antoine Juste; les gisants et les priants, celle de Jean Juste; les apôtres dans les entre-colonnements et les vertus aux angles, celle de Juste, fils d'Antoine et neveu de Jean » (Palustre).



Tombeau des enfants de Charles VIII dans la cathédrale de Tours, par Michel Colombe, avec la collaboration de Guillaume Regnault et de l'Italien Jérôme de Fiésole à qui sont dues probablement les sculptures du socle.

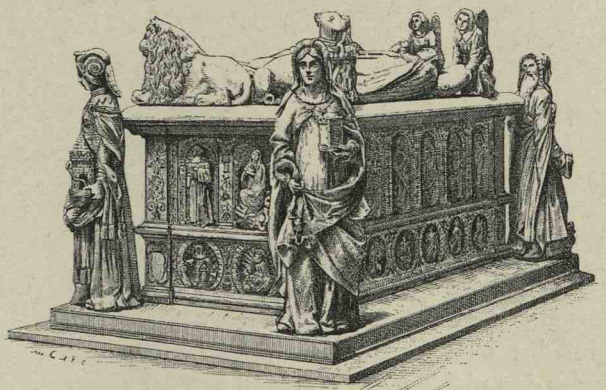
Victoire, par Jean Goujon (1515?-1568?) au palais du Louvre.



Sépulcre dans l'église de l'abbaye de Solesmes (Sarthe).

Nymphe de la fontaine des Innocents, à Paris, par Jean Goujon (1515?-1568?).

Sceau de François II et de Marie Stuart (Archives nationales).



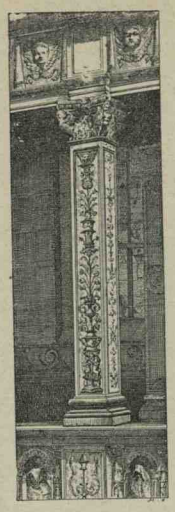
Tombeau de François II, duc de Bretagne, dans la cathédrale de Nantes, exécuté de 1502 à 1507 par Michel Colombe, qui se fit aider par ses neveux Guillaume Regnault et Bastien François, et par l'Italien Jérôme de Fiésole. Les figures placées aux angles du tombeau représentent les vertus du défunt.

Médaille représentant Charles VIII (Cabinet des Médailles).

pendant la première partie du siècle au moins, fut véritablement origi-

nal. L'art gothique ne se maintint que dans l'architecture religieuse

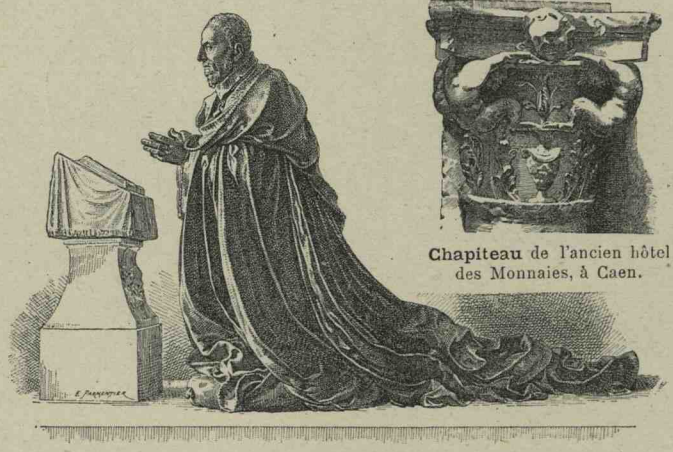
La sculpture française.



Pilastre du tombeau de saint Just dans l'église de ce nom, à Narbonne (Aude).

La mise au tombeau; groupe par Ligier Richier dans l'église Saint-Étienne, à Saint-Mihiel (Meuse).

Nymphe de la fontaine des Innocents à Paris, par Jean Goujon (1515?-1568?).



Statue funéraire du chancelier René de Birague, par Germain Pilon, mort en 1590, (Musée du Louvre).

Chapiteau de l'ancien hôtel des Monnaies, à Caen.

Balustrade à la cathédrale d'Evreux.

Statue funéraire de Louis de Brézé, attribuée à Germain Pilon, dans la cathédrale de Rouen.

Vantail en bois de la porte du grand portail de la cathédrale de Beauvais, œuvre de Jean Le Pot.

Arcade avec figures décoratives, par Jean Goujon (1515?-1568?) à l'hôtel Carnavalet, à Paris.

dont il ne fut éliminé qu'à la fin du siècle.

L'architecture. — On éleva beaucoup de constructions en France au XVIe siècle ; ce furent surtout des châteaux et des palais. L'appareil militaire des résidences du moyen âge fut abandonné, et les demeures nouvelles furent des habitations de plaisance. L'arc brisé fut remplacé par l'arc en anse de panier, puis par le plein

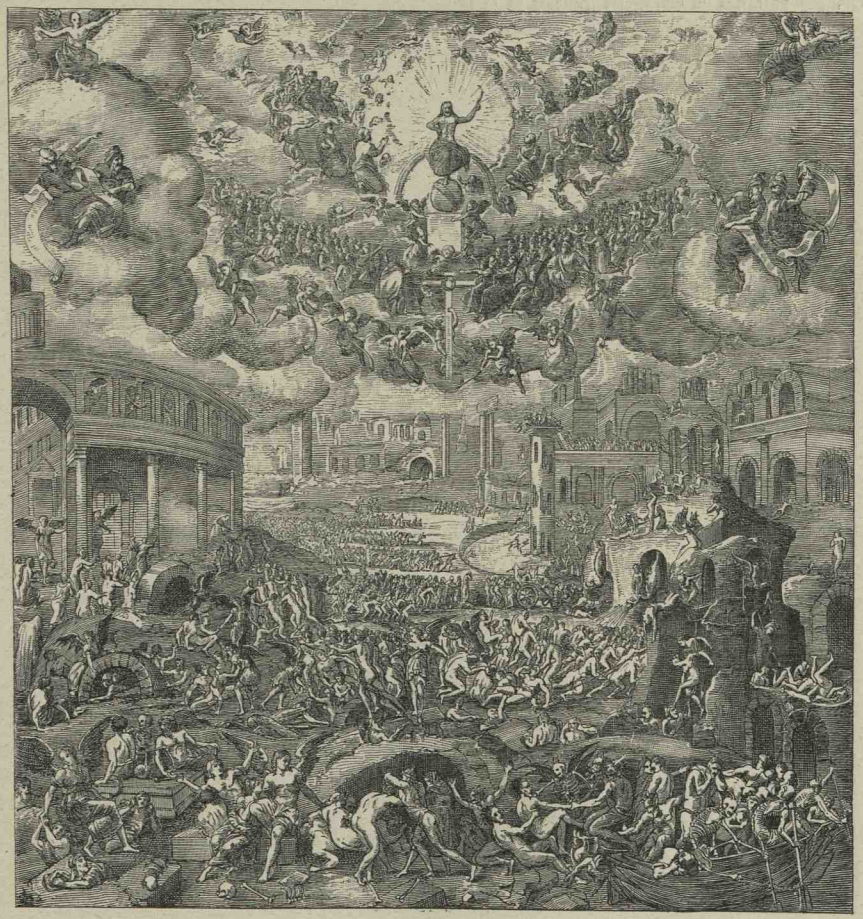
La Visitation, groupe en albâtre dans l'église Saint-Jean, à Troyes.

La peinture française.

Portrait de François Ier attribué à Jean dit Jehannet Clouet (Musée du Louvre).

Tête de vieillard, dessin de François Clouet (Musée du Louvre).

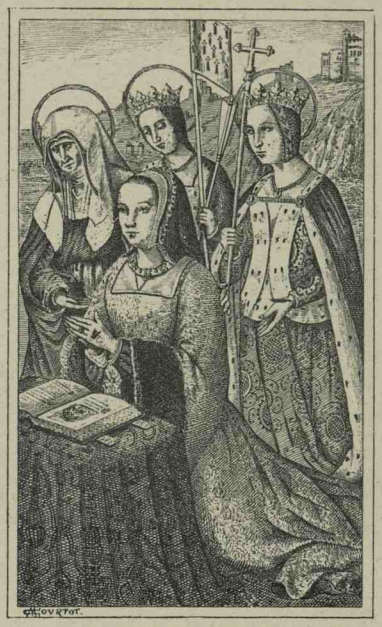
Portrait de Henri II attribué à François Clouet. (Musée du Louvre).



Le Jugement dernier, peinture de Jean Cousin (1500-1590), conservée au Musée du Louvre.

cintre ; les chapiteaux reparurent aux colonnes, mais l'ornementation en fut empruntée aux modèles antiques. D'autres emprunts furent faits à l'art romain que nos grands architectes commencèrent à aller étudier en Italie ; l'on vit reparaître sur les façades les ordres anciens, dorique, ionien et toscan. Cependant l'usage se maintint des toits élevés à lucarnes sculptées et à cheminées hautes et décorées, et la persistance de mode de construction conserva leur originalité aux habitations françaises. Les noms des auteurs de beaucoup de ces édifices élégants et riches nous ont été conservés ; parmi les plus célèbres, il faut citer Chambiges et Gilles Le Breton qui travaillèrent au château de Fontainebleau ; Pierre Lescot, qui commença le Louvre ; Philibert Delorme, qui construisit les Tuileries ; Jean Ballant, à qui le connétable de Montmorency fit élever les châteaux d'Écouen et de Chantilly ; Pierre Nepveu, qui nous donna Chambord ;

La miniature française.



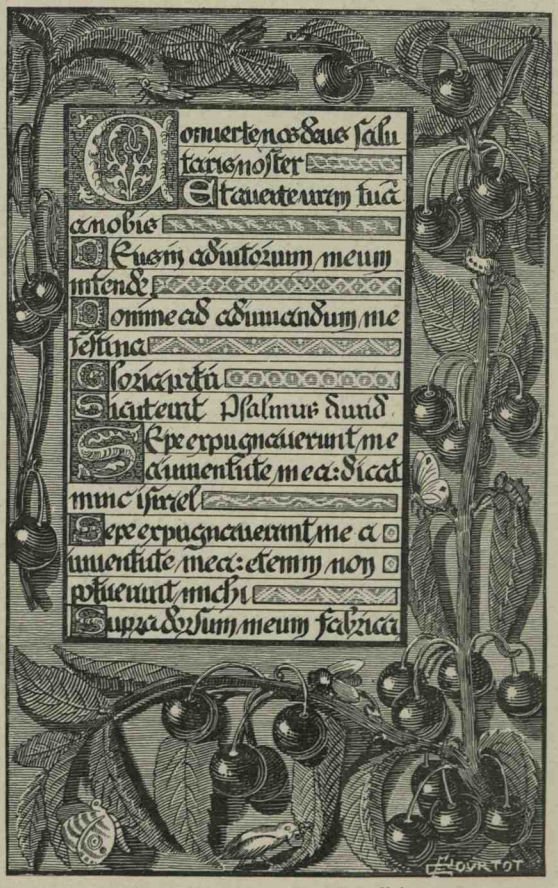
Anne de Bretagne avec trois saintes, miniature de Jean Bourdichon.

Portrait de Bonnivet.

Portrait de Fleuranges.

Ces deux miniatures de Jean Clouet sont extraites du manuscrit français n° 13429 de la Bibliothèque nationale (v. p. 95).

Saint Mathieu, miniature de Jean Bourdichon.



Encadrement par Jean Bourdichon.

Encadrement, par Jean Bourdichon.

Ces miniatures de Bourdichon ainsi que les vignettes « Pensées » et « Orge » (p. 95) sont extraites du manuscrit latin n° 5474 de la Bibliothèque nationale peint en 1508 pour Anne de Bretagne et connu sous le nom d'*Heures* d'Anne de Bretagne.

Vyart, qui collabora au château de Blois, etc.

La sculpture. — Les sculpteurs ne furent pas

La miniature française.

Divitiac devant César; miniature de Godefroy de Hollande extraite du manuscrit français n° 13429 de la Bibliothèque nationale (*Commentaires sur les guerres galliques*).

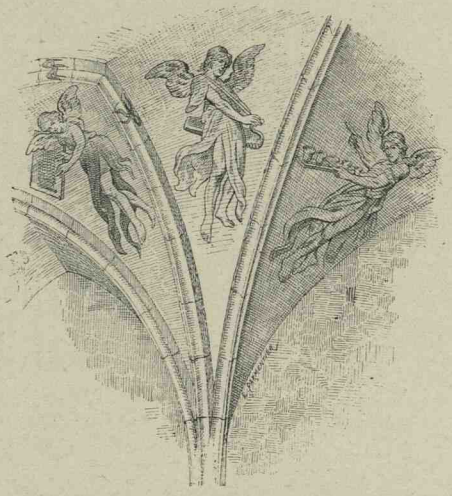
Pensées.

Orge.

Miniatures extraites des *Heures* d'Anne de Bretagne.

Portrait par Corneille de Lyon, au Musée Condé, à Chantilly (Oise).

moins habiles que les architectes. Leurs œuvres principales furent des sépulcres, réunion de personnages du Nouveau Testament procédant à l'ensevelissement du Christ, où l'émotion dramatique est souvent encore assez vivement exprimée, des tombes monumentales et des sculptures décoratives. L'étude du nu est pratiquée et les sculpteurs de ce temps excellent en particulier à rendre la finesse, la grâce et la souplesse du corps de la femme. Dans la sculpture décorative, les motifs gothiques sont remplacés par des ornements imités de l'antique ou des arabesques à l'italienne. Les sculpteurs sont nombreux; on ne peut citer ici que les plus grands : Michel Colombe, dont les statues aux vêtements largement drapés ont un air de souriante sérénité; Jean Goujon, célèbre pour ses exquises figures de femmes; Germain Pilon, dont le talent a quelque chose de plus robuste comme en témoignent ses portraits d'un accent si ferme; Ligier Richier, aux conceptions dramatiques.



Peinture murale dans l'église de Coucy-la-Ville (Aisne).

La peinture. — Les peintres n'égalent ni les sculpteurs ni les architectes. Pendant la première moitié du siècle, les peintres de miniature furent encore fort habiles; et à voir la finesse de plus d'un paysage perdu dans les manuscrits de nos bibliothèques, où l'habile arrangement de quelques scènes historiques dans les ouvrages célèbres à juste titre comme les *Commentaires de la guerre gallique*, on a peine à comprendre l'insuffisance des rares compositions qui nous restent de ce siècle, du *Jugement dernier*, de Jean Cousin, par exemple. Les chefs-d'œuvre de la peinture française furent alors les portraits des Clouet et des Corneille de Lyon, si remarquables par la précision du dessin et la finesse du coloris.

Les arts mineurs. — Le XVIe siècle en France a été également une époque brillante pour les arts mineurs. Peintres sur verre, orfèvres, tapissiers, fabricants de meubles, abandonnèrent, comme les sculpteurs et les architectes, les formes gothiques et s'inspirèrent dans l'ornementation des modèles italiens et antiques; mais ils apportèrent à ces travaux la même habileté et la même conscience artistique que leurs prédécesseurs et, comme eux, ils montrèrent du goût et de l'ingéniosité. Quelques industries d'art nouvelles apparurent alors; ce sont : l'émaillerie où excellèrent les Pénicaud et

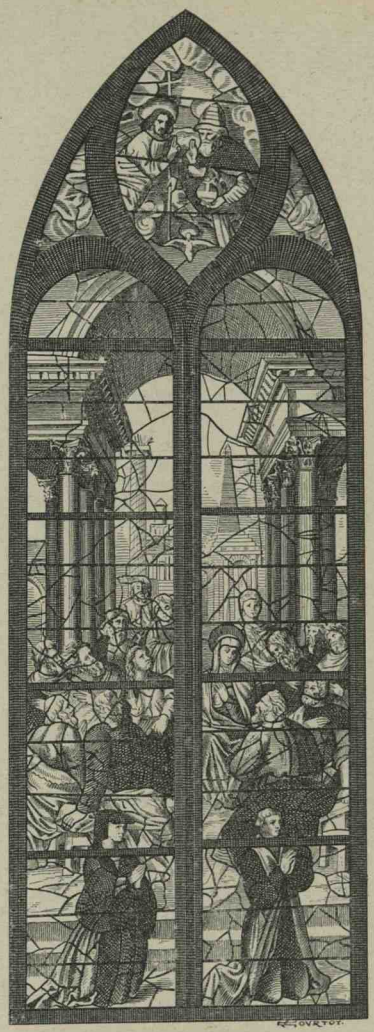
Les arts mineurs en France.

Tapisserie représentant une joute sur l'eau, conservée au Musée archéologique de Florence.

Plat émaillé par Bernard Palissy, mort en 1588 (collection du baron de Rothschild).

Nourrice; terre cuite émaillée, par Bernard Palissy, mort en 1588 (Musée de Cluny).

les Limosin, et la céramique qui eut son représentant principal avec Ber-



Vitrail dans l'église de Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise) représentant la Pentecôte.

Émail de Léonard Limosin (1505?-1565) représentant le connétable Anne de Montmorency (Musée du Louvre).

Gravure sur bois servant de frontispice aux *Arts académiques* de Christophe de Savigny : on y voit l'auteur présentant son livre au duc de Nevers, Gonzague (1587).

Plat émaillé par Bernard Palissy, mort en 1588, (Musée de Cluny).

Plat émaillé décoré d'animaux, par Bernard Palissy, mort en 1588 (Musée du Louvre).

nard Palissy, dont les œuvres sont si remarquables par la fidélité avec laquelle elles reproduisent la nature.

Les arts mineurs en France.

Buffet (Musée du Louvre).

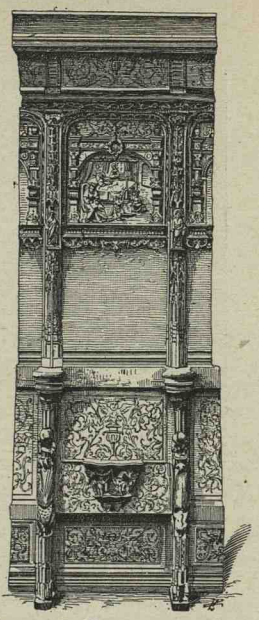
Support à pot au feu (Musée de Cluny).

Faïence de Saint-Porchaire (Musée du Louvre).

Aiguière en étain, par François Briot (Musée de Cluny).

Verrerie (Musée de Cluny).

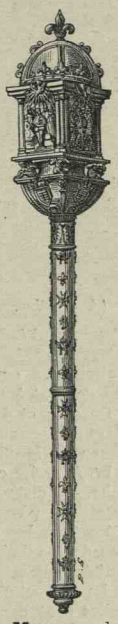
Encensoir d'orfèvrerie (Musée du Louvre).



Stalle provenant de la chapelle du château de Gaillon attribuée à Jean Goujon.

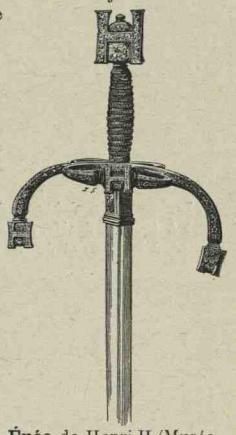
Heurtoir en ferronnerie (Musée de Cluny).

Médaillon représentant Catherine de Médicis (Cabinet des médailles).



Masse de Henri III (Musée du Louvre).

Sceau de Henri III pour l'ordre des chevaliers du Saint-Esprit (Musée du Louvre).



Épée de Henri II (Musée d'artillerie).

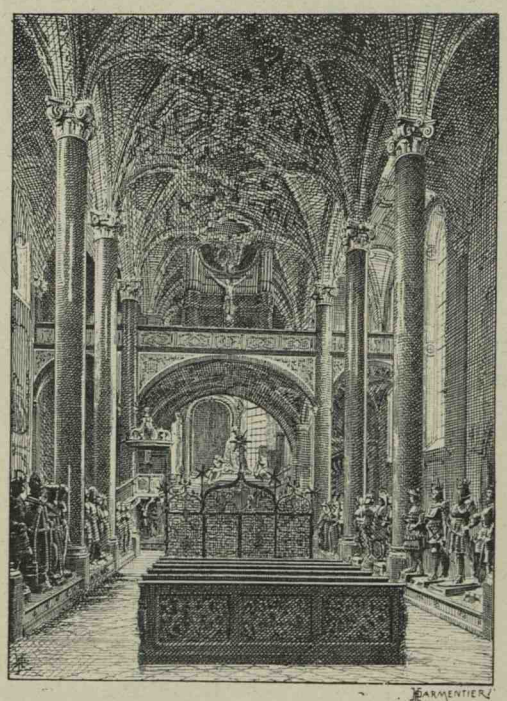
L'art en Allemagne au XVIe siècle. — Il y eut en Allemagne, au XVIe siècle, un très grand nombre d'artistes. L'art fut encouragé surtout par les riches marchands des villes commerçantes de l'Allemagne du Sud ; Nüremberg fut la digne rivale de Florence. Les princes, Maximilien plus que tout autre, se montrèrent aussi de zélés protecteurs des beaux-arts. Mais les artistes n'eurent jamais, en Allemagne, la considération dont ils jouissaient en Italie. « Ici, je suis un prince, écrivait de Venise Albert Dürer à son ami Pirkheymer, et dans mon pays, un simple pique-assiette ». Les relations commerciales que l'Allemagne entretenait avec l'Italie, les voyages que beaucoup d'artistes firent dans la péninsule répandirent au nord des Alpes la connaissance des innovations artistiques de l'Italie, sans porter atteinte cependant au génie allemand.

Vase en cristal de roche (Musée du Louvre).

L'architecture. — En architecture, les Allemands restèrent longtemps fidèles au style gothique. Ce n'est qu'à partir de 1525 qu'ils imitèrent dans les monuments civils les modèles classiques, et l'ancienne architecture ne fut absolument abandonnée pour les églises qu'à partir des dernières années du XVIe siècle. On construisit d'ailleurs surtout

L'architecture en Allemagne.

La cour du château d'Heidelberg ; à gauche, le palais construit par l'électeur Frédéric, de 1601 à 1607 ; au centre, des bâtiments construits de 1544 à 1556 ; à droite, le palais construit par l'électeur Othon-Henri de 1556 à 1559. Les architectes du château furent successivement Jacob Haidern, Gaspard Fischer et Jacob Leyder. La sculpture de la façade d'Othon-Henri est en général l'œuvre d'Alexandre Colins, né à Malines.

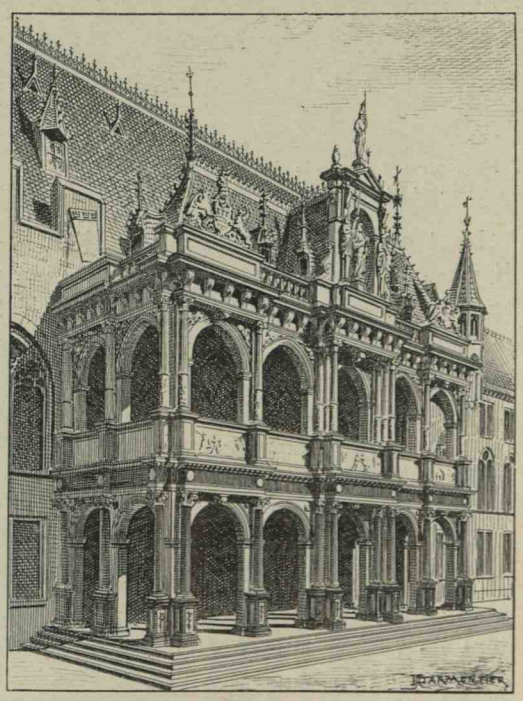


(*A gauche*).

Chœur de l'église des Franciscains, à Innsbrück, construite de 1553 à 1563 par Churing et della Bella et renfermant le tombeau de Maximilien Ier. A droite et à gauche, on distingue les statues en bronze représentant les ancêtres de Maximilien et les héros du moyen âge. La plupart d'entre elles sont dues à Gilg Sesslschreiber.

(*A droite*).

Porche de l'hôtel de ville de Cologne, construit de 1569 à 1573 par l'architecte de Cologne Guillaume Bernickel ou Vernickel. Il a été entièrement restauré de nos jours.



des palais, de riches habitations bourgeoises et des hôtels de ville. Presque tous ces édifices présentent, comme caractères distinctifs, des façades à pignons pointus en escalier, des tourelles aux angles ou de petites loggias faisant saillie, de nombreuses fenêtres, des escaliers extérieurs,

La sculpture en Allemagne.

Peter Vischer en costume de travail : statuette de bronze exécutée par cet artiste (ancienne collection Spitzer).

De ces trois statues, qui font partie de la suite des vingt-huit statues de bronze entourant le tombeau de Maximilien Ier dans l'église des Franciscains, à Innsbrück, la première représente une princesse de la maison de Bourgogne, la seconde, due à Peter Vischer, le roi Arthur, la troisième, l'empereur Frédéric III.

Médaillon en buis (ancienne collection Spitzer).

Buste d'enfant, terre cuite exécutée vers 1560, conservée au palais Buckingham, à Londres.

Othon-Henri, comte palatin du Rhin (1502-1559), buste en albâtre (Musée du Louvre).

Médaillon en buis (ancienne collection Spitzer).

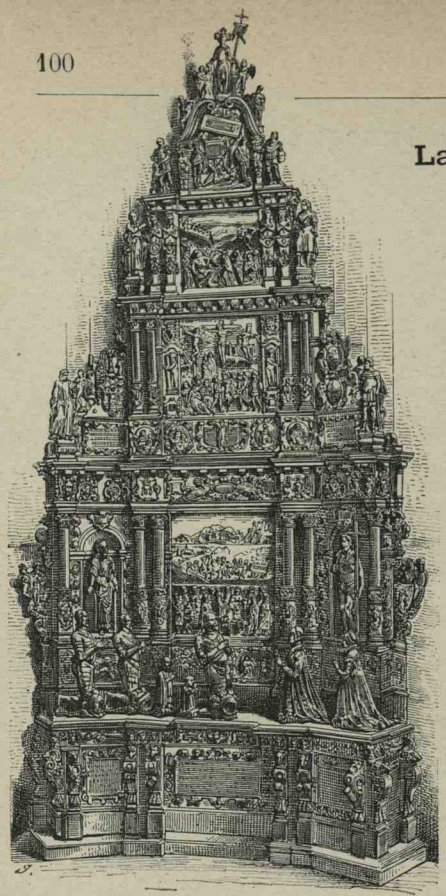
des cours entourées de galeries cintrées à plusieurs étages. Les colonnes sont faites « à l'antique » et l'ornementation s'inspire de motifs classiques. Ces édifices sont en général riches, élégants, d'une ingénieuse fantaisie, mais on y rencontre souvent des défaillances de goût.

La sculpture. — La sculpture allemande du XVIe siècle a produit un très grand nombre d'œuvres remarquables qui, pendant toute la première moitié du siècle, demeurent originales tout en subissant dans une certaine mesure l'influence italienne. Les artistes allemands sculptèrent beaucoup d'autels et de stalles d'église en bois et surent, dans d'étroits espaces, entasser et faire vivre une foule de petits personnages. Ils édifièrent aussi des tombeaux en pierre, les uns placés au milieu des églises, les autres adossés aux

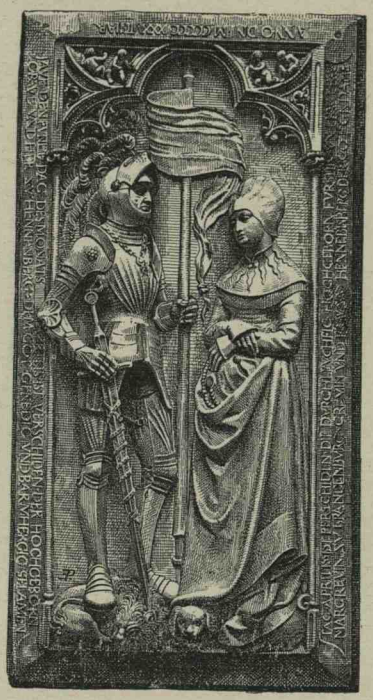
Charles-Quint (1519-1556), fragment d'un triptyque en bois sculpté peint et doré (Musée du Louvre).

Apôtre, par Tilman Riemen-Schneider (1460-1531), au Musée national, à Münich.

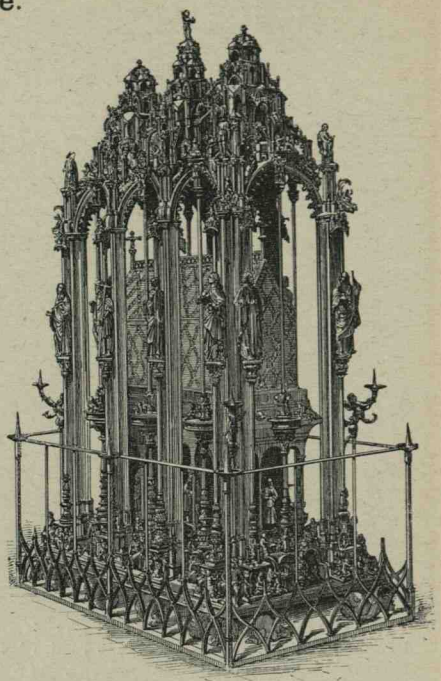
La sculpture en Allemagne.



Tombeau du duc de Cobourg, Jean-Frédéric II et de sa famille, dans l'église Saint-Maurice, à Cobourg, exécuté en 1598 (Fristch).



Plaque funéraire dans l'église de Rœmhild près Meiningen (Saxe-Meiningen). Cette belle œuvre, datée de 1536, sort probablement de l'atelier des Vischer.



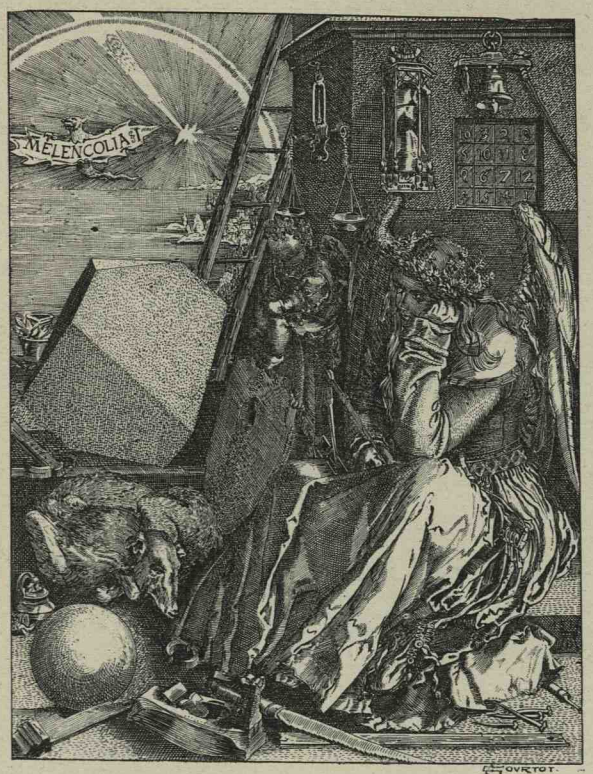
Châsse en bronze de saint Sebald, dans l'église du même nom, à Nüremberg, exécutée par Peter Vischer de 1506 à 1519. Elle a 5 mètres de haut, sur 2m,85 de long et 1m,55 de large.

murailles. Ceux-ci atteignent parfois des dimensions inusitées et ne forment plus guère qu'une pyramide confuse de statues, de bas-reliefs et d'ornements. Enfin, à Nüremberg, la nombreuse famille de Vischer créa une importante série de monuments et de statues de bronze; les œuvres de Peter Vischer et de son école ont le plus souvent de la fermeté, de la grandeur et témoignent de la riche imagination de leurs auteurs. A la différence de leurs confrères d'Italie et de France, les artistes allemands n'ont guère sculpté de nudités.

Fragment d'un triptyque en bois peint et doré, daté de 1521 (ancienne collection Spitzer).

La peinture et la gravure allemandes. — La peinture et la gravure sont assurément les deux arts où les Allemands ont excellé au XVIe siècle. Les peintres allemands élargissent le domaine de leurs devanciers; ils peignent toujours de préférence des sujets religieux; mais ils abordent aussi le portrait et, par la fidélité avec laquelle un Holbein, un Cranach ont reproduit les traits de leur modèle, ils nous font encore aujourd'hui saisir le caractère des princes et des princesses, des bourgeois et des bourgeoises qui ont posé devant eux. Rien n'effraie plus le pinceau ou le crayon du plus éminent d'entre tous ces artistes, de ce maître qui se place à côté des plus grands génies italiens, d'Albert Dürer, à qui ses confrères d'au-delà des monts rendirent d'ailleurs toute justice. Placé entre l'école gothique et l'école italienne, respectueux de l'une et de l'autre, convaincu, disait-il lui-même, que « parmi les éléments dont on dispose, il n'y en a pas qu'un seul qui soit bon », il s'inspira seulement de la nature, qu'il étudia sous tous ses aspects, car, dit-il encore, « l'art est vraiment caché dans la nature; celui qui peut l'en tirer le possédera ». Le recueil de ses dessins nous prouve qu'il s'attachait à reproduire avec la même scrupuleuse fidélité la plante, l'animal, depuis l'in-

Albert Dürer (1471-1528).



La Mélancolie, gravure sur cuivre d'Albert Dürer, exécutée en 1514.

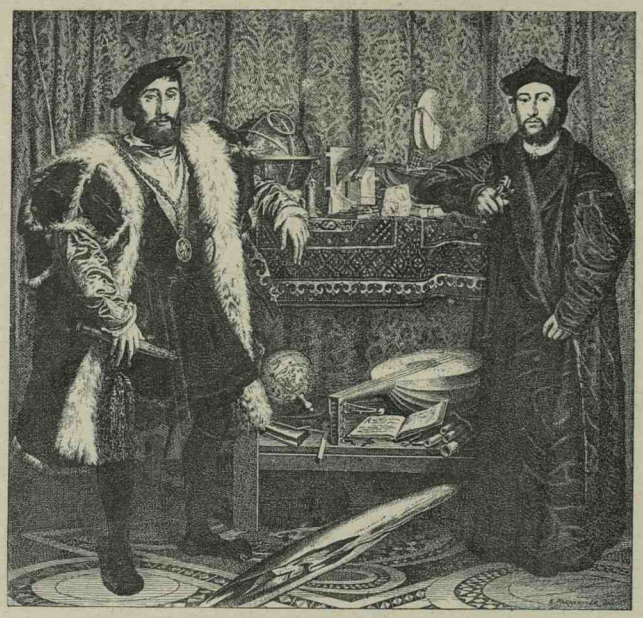
Le Chevalier, la Mort et le Diable, gravure sur cuivre d'Albert Dürer, exécutée en 1513.

Ces deux gravures sont considérées par l'auteur de la principale biographie d'Albert Dürer, M. Thausing, comme faisant partie d'une suite inachevée dans laquelle l'artiste aurait voulu représenter les tempéraments de l'homme, que l'on croyait alors être au nombre de quatre, le mélancolique, le flegmatique, le bilieux et le sanguin. La « Mélancolie » représenterait le tempérament mélancolique, et la lettre I qui dans la banderole est séparée du mot Mélencolia serait le chiffre I, indiquant que cette estampe aurait été la première de la série. Le « Chevalier, la Mort et le Diable » représenterait le tempérament sanguin et la lettre S serait la première lettre du mot *Sanguinicus*, c'est-à-dire sanguin.

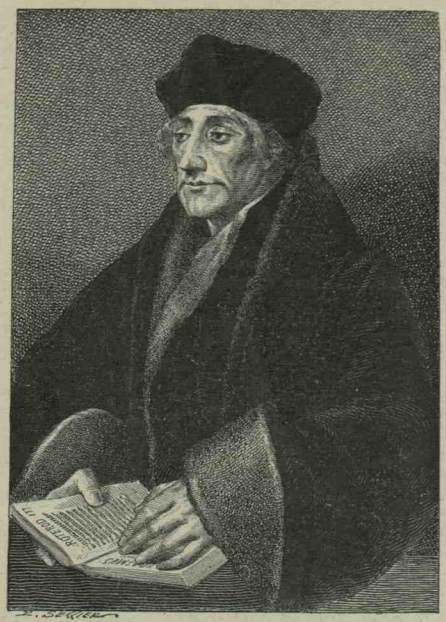
L'Adoration des Mages, peinture d'Albert Dürer, exécutée en 1504 pour l'électeur Frédéric de Saxe, conservée au Musée des Offices, à Florence.

Portrait de Bilibald Pirkheymer, célèbre humaniste allemand, ami d'Albert Dürer. Ce portrait, gravé sur cuivre, fut exécuté en 1524.

La peinture en Allemagne.



Portrait de Jean de Dinteville et de l'évêque de Tarbes, Antoine de Castelnau, envoyés en mission en Angleterre par François Ier ; peinture attribuée à Hans Holbein (1497?-1543), conservée à la Galerie nationale, à Londres.



Portrait d'Érasme (1467-1536), par Hans Holbein (1497?-1543), au Musée de Bâle.

Portrait du docteur Johannes Scheuring, par Lucas Cranach (1472-1553), exécuté en 1529 (Musée de Bruxelles).

Ornement tiré d'un manuscrit enluminé en 1533 par Nicolas Glockendon à Nüremberg pour le cardinal Albert de Brandebourg, électeur de Mayence ; aujourd'hui conservé dans l'église de Saint-Pierre et de Saint-Alexandre à Aschaffenbourg (Hefner-Alteneck).

L'Annonciation, peinture de Hans Holbein le Vieux (1450?-1524), au Musée de Munich.

L'empereur Henri III et saint Georges en chevalier, fragment d'un triptyque peint en 1519 par Hans Burgkmair (1473-1531), conservé au Musée d'Augsbourg.

secte jusqu'au lion, la figure humaine, dont il cherchait, en outre, à déterminer scientifiquement les proportions. Puis, ainsi préparé, il traduisit, en saisissantes compositions d'une merveilleuse simplicité ou d'une puissante fantaisie, les pieuses pensées, les angoisses ou les terreurs de ses compatriotes, seul capable d'exprimer ainsi le « mystérieux trésor amassé au fond du cœur ». L'admirable exemple donné par Albert Dürer exerça sur ses compatriotes une influence durable. Tous prirent la nature pour guide ; et l'intérêt qu'excite

La gravure en Allemagne.

Maximilien *s'entretenant avec des capitaines*, gravure extraite du « *Weiss-kunig* », le Roi Sage, apologie de l'empereur Maximilien dont les illustrations sont l'œuvre de Hans Burgkmair (1473-1531).

Mercure, gravure d'Hans Sebald Beham (1500-1550), faisant partie d'une suite qui représente les planètes. Ce fragment est consacré à Mercure, qui est figurée par la divinité du même nom au sommet de la composition ; en bas sont représentées les occupations auxquelles préside le dieu.

L'Avare et la Mort, gravure extraite des « *Simulacres de la Mort* » de Hans Holbein (1497?-1543) publiés à Lyon en 1538.

Les danseurs de noce, gravure de Henri Aldegrever (1502-1555?), exécutée en 1538.

Portrait de David Kandel, gravure anonyme.

l'étude des graveurs allemands du XVIe siècle provient en grande partie de la fidélité avec laquelle ils ont su représenter les spectacles qu'ils avaient sous les yeux.

Les arts mineurs en Allemagne. — Comme à toutes les grandes époques d'art, les artisans allemands du XVIe siècle furent, eux aussi, de véritables artistes. Ils adoptèrent très rapidement dans le meuble, l'orfèvrerie, la ferronnerie, les formes classiques. L'orfèvrerie fut peut-être, parmi les arts mineurs, celui que les Allemands cultivèrent avec le plus de succès ; il reste, de ce temps, un grand nombre de vases, de bijoux, d'horloges où les motifs classiques se marient avec les formes originales qui permettent de distinguer facilement un objet d'art allemand de ceux des autres pays.

L'art aux Pays-Bas. — La richesse des Pays-Bas y favorisa le développement des beaux-arts. Au XVIe comme au XVe siècle, les artistes, en Flandre, étaient extrêmement nombreux ; on comptait en 1560, à Anvers, 310 peintres et

Les arts mineurs en Allemagne.

Aiguière (ancienne collection Spitzer).

Grand plat en or, œuvre de l'orfèvre Wentzel Jamnitzer (1508-1585), conservé au Musée du Louvre.

Vitrail suisse daté de 1559 et représentant l'officine d'un maître barbier (Musée de Cluny).

Vase en cristal de roche (ancienne collection Spitzer).

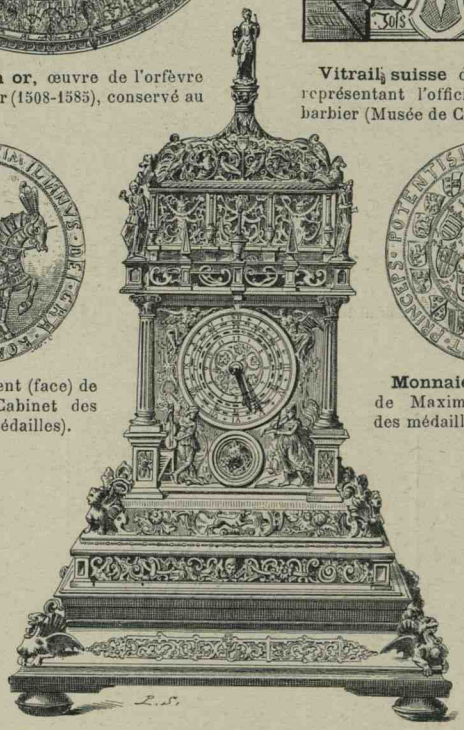
Vase en argent doré (ancienne coll. Spitzer).

Monnaie d'argent (face) de Maximilien Ier (Cabinet des médailles).

Monnaie d'argent (revers) de Maximilien Ier (Cabinet des médailles).

Vase en grès de la fabrique de Raeren daté de 1584 (ancienne collection Spitzer).

Gobelet en argent (Musée de Cluny).



Horloge en cuivre doré (ancienne collection Spitzer).

Pendant d'oreilles daté de 1572 (ancienne collection Spitzer).

Poignard en or ciselé et émaillé, attribué à Hans Muelich, orfèvre d'Augsbourg; seconde moitié du XVIe siècle (Musée du Louvre).

Ceinture en argent et en vermeil; fin du XVIe siècle (Musée du Louvre).

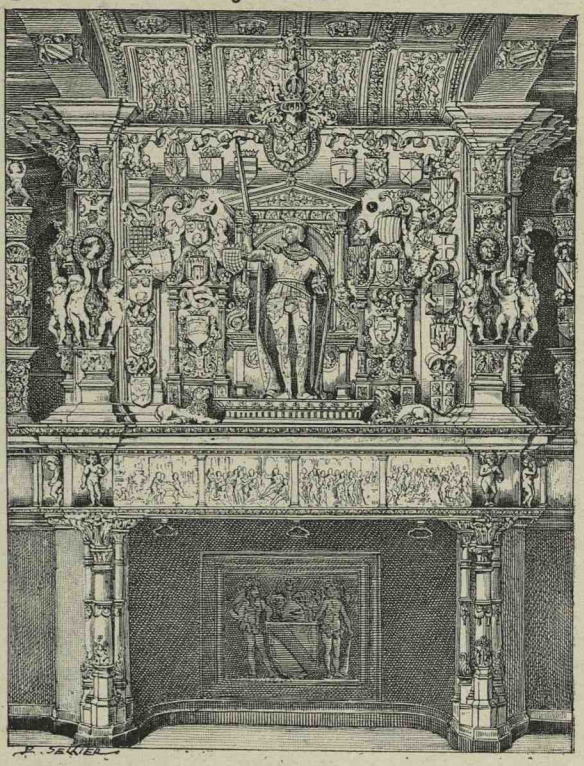
Tapisserie représentant des femmes rouissant du lin, au Musée de Münich (Hefner-Alteneck).

sculpteurs venus des villes de Flandre et de Hollande. Les artistes se groupaient par familles ; les archives nous ont fait connaître pendant ce siècle plus de vingt noms de peintres appartenant tous à la famille des Van Clève. Les guerres soutenues à la fin du XVIe siècle contre les Espagnols arrêtèrent un moment cette brillante production artistique qui se renouvela au siècle suivant en Flandre et en Hollande, quand ces guerres eurent pris fin.

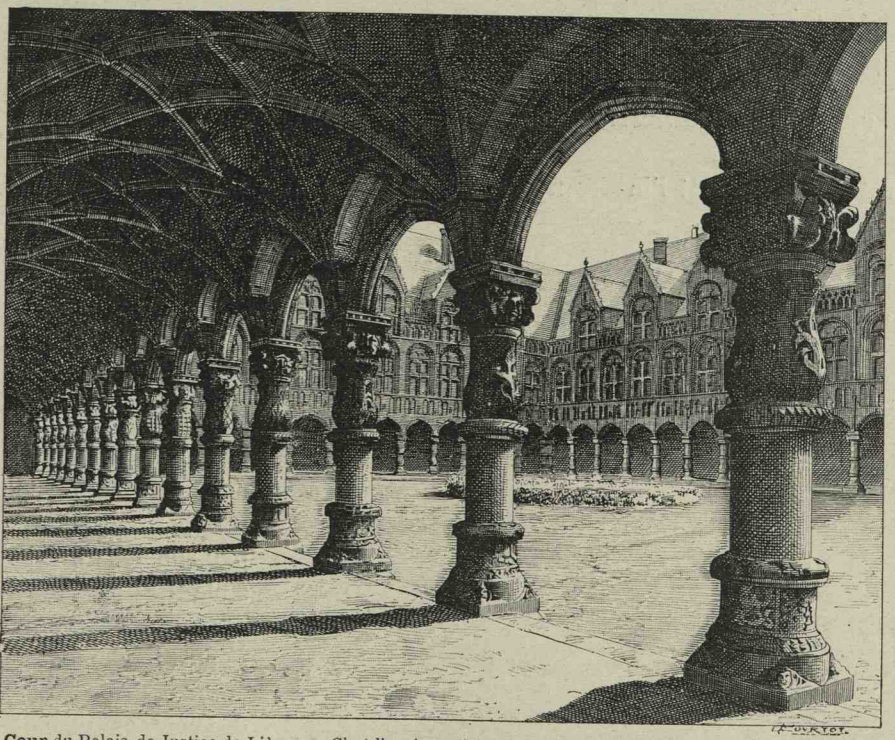
L'architecture et la sculpture aux Pays-Bas. — La plupart des artistes flamands

L'architecture et la sculpture aux Pays-Bas.

Façade de l'hôtel de ville de Leyde. Ce monument, restauré de nos jours, fut construit par l'architecte hollandais Lieven de Rey, qui vécut de 1560 à 1627.



Cheminée du Franc, dans le palais de Justice, à Bruges; exécutée de 1528 à 1529 par Guyot de Beaugrant et Lancelot-Blondeel.

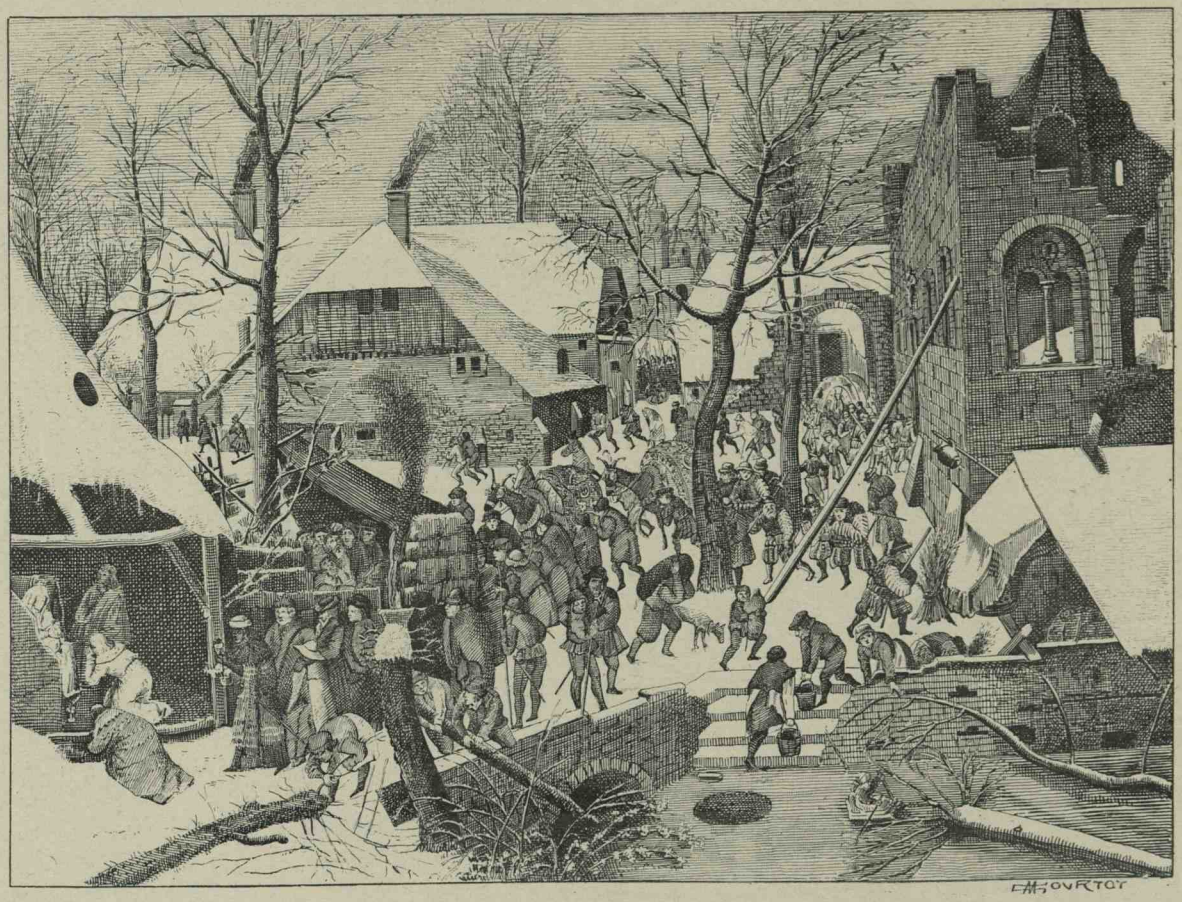


Cour du Palais de Justice de Liège. — C'est l'ancien palais des princes-évêques ; il fut construit en 1508 sur l'ordre d'Évrard de la Marck, qui fut évêque de Liège de 1506 à 1538, et achevé seulement en 1540. Les colonnes sont l'œuvre de François Borset qui les exécuta de 1532 à 1536.

Fût de colonne en bois sculpté : détail des sièges échevinaux de l'hôtel de ville de Kampen (Ewerbeck).

de ce temps firent le voyage de Rome et en revinrent acquis à la Renaissance italienne. L'influence exercée sur eux par les maîtres de la péninsule fut, en général, très fâcheuse et leur fit perdre leur originalité, qu'ils remplacèrent par une imitation souvent peu intelligente des procédés des écoles italiennes. En architecture cependant, le style gothique se maintint longtemps encore; puis l'influence espagnole s'exerça pendant

La peinture aux Pays-Bas.



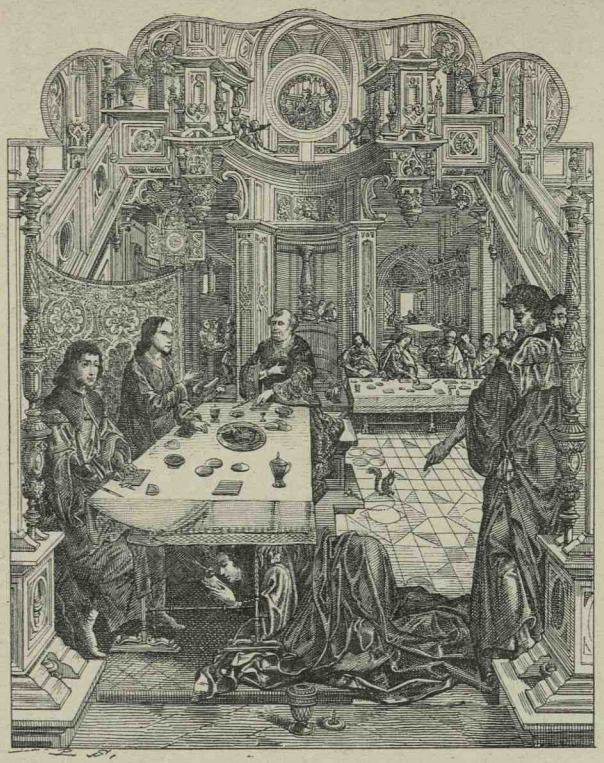
L'Adoration des Mages, peinture de Breughel (1525?-1569) au Musée d'Amsterdam.

quelques années et disparut ensuite devant l'influence italienne. La symétrie et la monotonie, l'emploi des formes classiques, furent désormais les caractères des monuments flamands; l'usage de la brique, des pignons en escalier, des frontons en volute, des obélisques sur les façades, des gaines dans la décoration, achèvent de distinguer ces édifices. La sculpture, quoique très riche, n'a pas produit d'œuvre qui soit véritablement de premier ordre.

La peinture et la gravure. — La peinture présente quelques grands noms; mais ce ne sont pas, en général, ceux des peintres qui ont subi le plus fortement l'influence de la Renaissance italienne, et qui, à cause de cela, ont été appelés *romanistes*. C'est, par exemple, Quentin Matsys, qu'on peut considérer comme le dernier, le plus sincère et le plus habile des peintres de l'âge précédent, ou c'est l'étrange Breughel, aussi peu soucieux que possible de la Renaissance italienne et peignant fidèlement ses contemporains dans des compositions pleines de vie. Au contraire et malgré de sérieuses qualités de dessin, de coloris et de

Le festin des enfants de Job, peinture exécutée pour Marguerite d'Autriche par Bernard van Orley (1490?-1542), au Musée de Bruxelles.

La peinture et la gravure aux Pays-Bas.



Jesus chez Simon; on voit, sous la table, Madeleine baisant les pieds du Christ; peinture attribuée à Jean Gossaert, dit Jean de Mabuse (1470 ?-1541 ?) au Musée de Bruxelles.

Le banquier et sa femme, peinture de Quentin Matsys (1466-1530), exécutée en 1518 ou en 1519 (Musée du Louvre).

Portrait, par Antonio Moro (1512 ?-1578 ?), au Musée de Cassel.

Une famille de pauvres gens, gravure sur cuivre de Lucas de Leyde (1484-1533), exécutée en 1510.

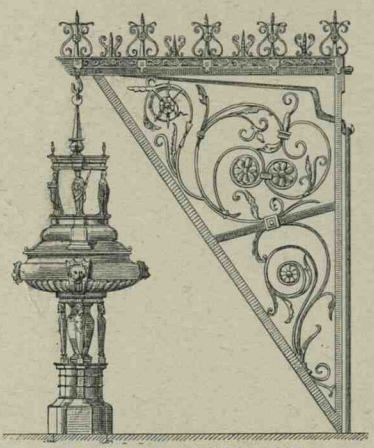
Le capitaine d'infanterie, gravure sur cuivre de Goltzius (1550-1616).

composition, Bernard van Orley, Gossaert, Floris et bien d'autres ne sont guère que de maladroits imitateurs des maîtres italiens. La gravure, au contraire, avec Lucas de Leyde, Goltzius, etc., resta plus conforme au génie national.

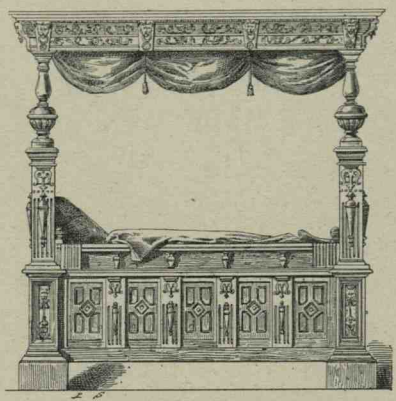
Les arts mineurs. — Les Flamands excellèrent encore dans les arts mineurs; ils eurent d'habiles orfèvres qui adoptèrent entièrement les formes classiques; des menuisiers et des ébénistes qui, grâce à leur prédilection pour les formes simples, et les lignes droites, créèrent un art du meuble original; d'adroits forgerons; enfin, ils eurent surtout des tapissiers. La tapisserie fut au XVIe siècle, en Flandre, un art national; malheureusement, si à cette époque les ateliers flamands fabriquaient un grand nombre de tapisseries, c'était d'après des cartons composés par des artistes d'Italie qu'ils travaillaient, et, dans cet art

Les arts mineurs aux Pays-Bas.

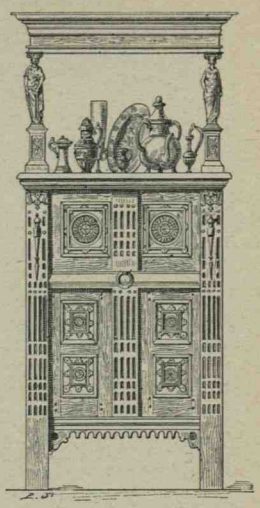
Aiguière en vermeil (Musée du Louvre).



Fonts baptismaux de l'église d'Ypres, en cuivre ; support en fer forgé (Ewerbeck).

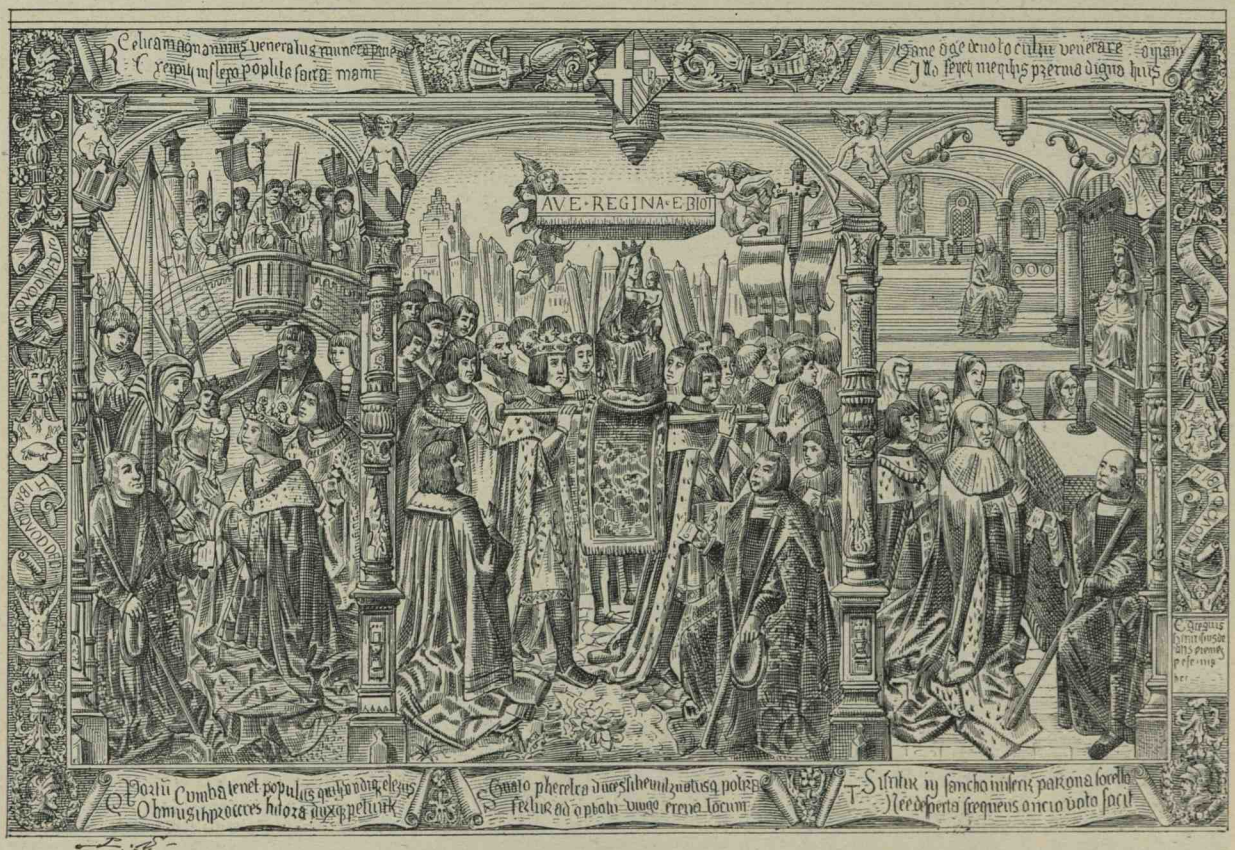


Lit.



Dressoir.

Ces deux meubles sont conservés au Musée Plantin, à Anvers (Ewerbeck).

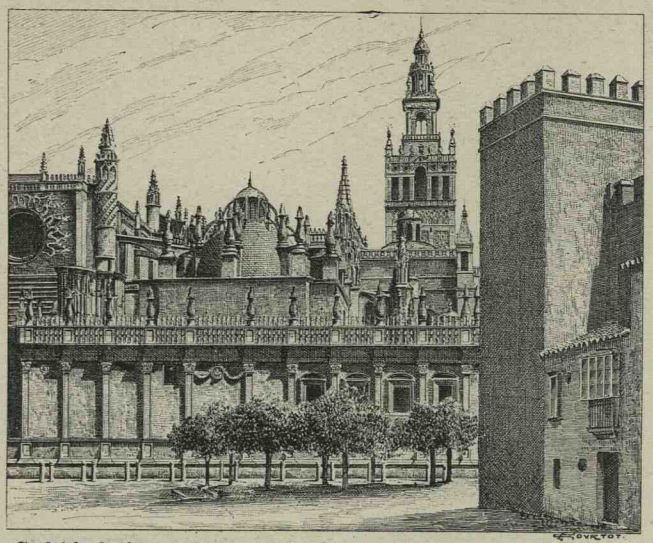


Tapisserie exécutée en 1518 à Bruxelles et représentant l'entrée de l'image miraculeuse de Notre-Dame-des-Sablons dans cette ville. Cette tapisserie fut commandée par François de Taxis, maître des postes, que l'on voit représenté dans chacune des trois parties de la composition, agenouillé et tenant une lettre à la main (ancienne collection Spitzer).

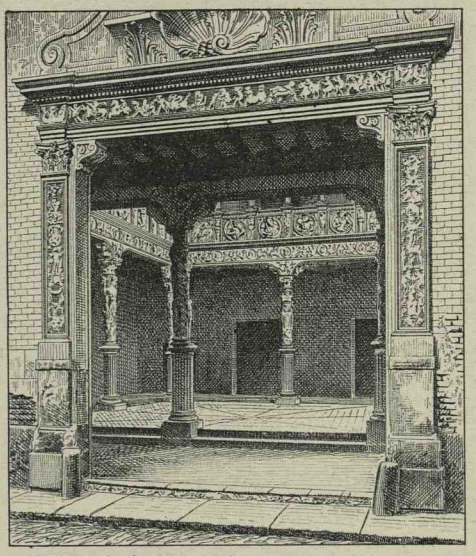
encore, l'influence italienne étouffa l'art flamand.

L'art espagnol au XVIe siècle. — L'Espagne présente, au XVIe siècle, le contraste d'une grande misère et d'un art brillant. On peut trouver les raisons de cette contradiction d'abord dans la protection accordée aux beaux-arts par le roi Philippe II, qui fit bâtir et décorer l'Escurial, et par quelques grands et riches seigneurs qui firent reconstruire leurs demeures à la mode nouvelle ; puis dans le souci constant des riches communautés ecclésiastiques d'embellir leurs églises. Cette intervention des chapitres et des couvents contribue à expliquer le caractère religieux de l'art espagnol qui, suivant le mot d'un peintre du

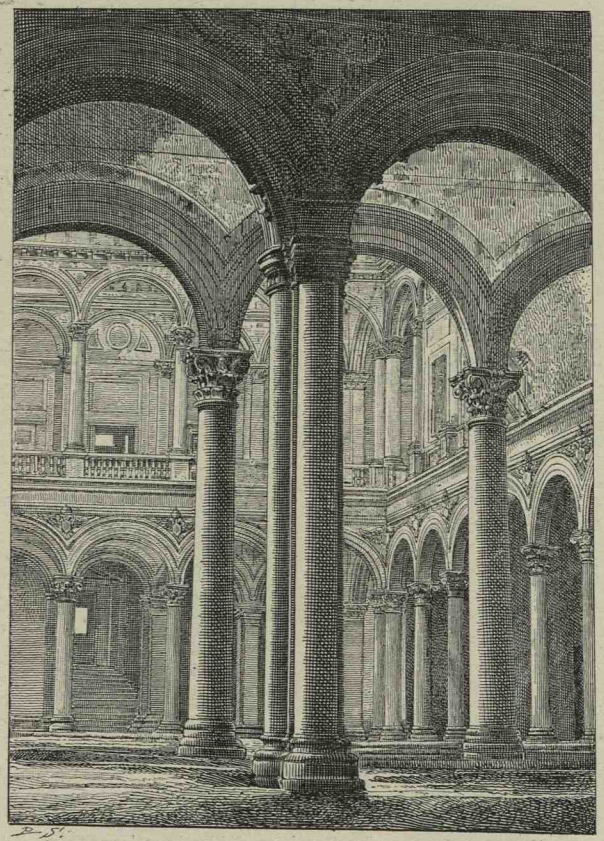
L'architecture en Espagne.



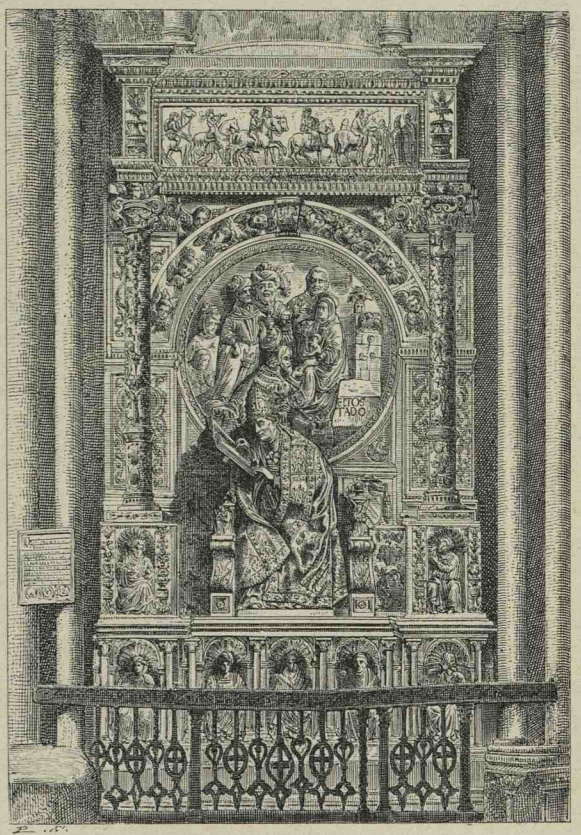
Cathédrale de Séville, commencée en 1532 par Juan Gil de Hontanon ; on aperçoit au fond la célèbre tour de la Giralda, élevée vers l'an 1000 par l'architecte arabe Geber, achevée en 1568, par Hernan Ruiz.



Maison de l'Infante, à Saragosse, attribuée à Alonso Berruguete (1480-1561).



Cour de l'Alcazar de Tolède, commencé en 1537 sur l'ordre de Charles-Quint par les architectes Alonso de Covarrubias et Louis de Vegas ; aujourd'hui ruiné.

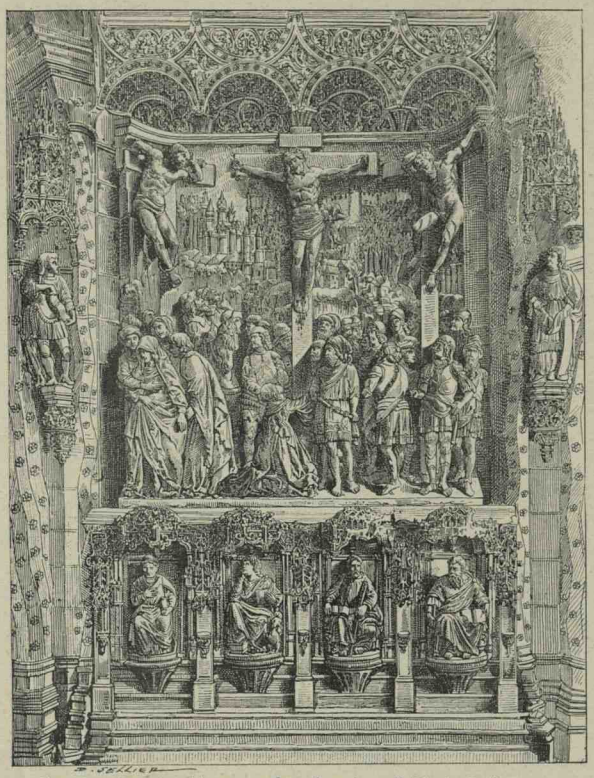


Tombeau en marbre de l'évêque don Alonso de Madrigal dans la cathédrale d'Avila.

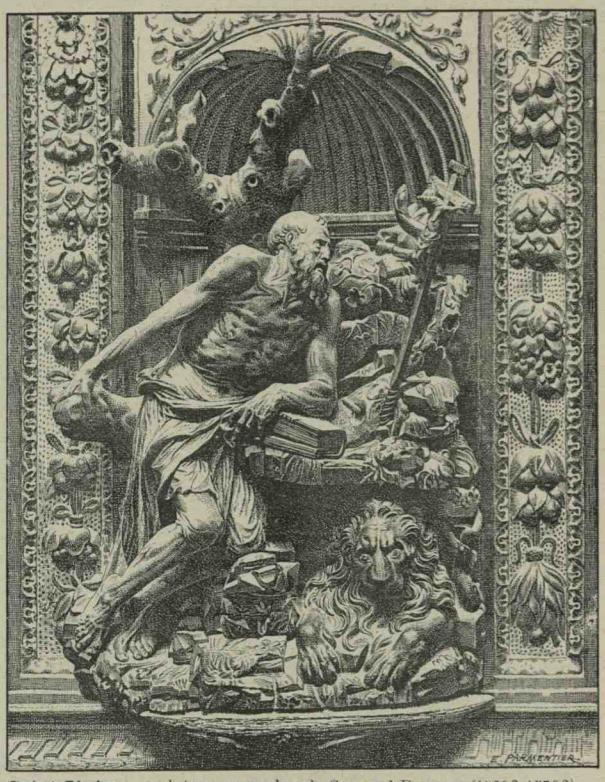
XVIIe siècle « n'a pas d'autre mission que de porter les hommes à la piété et de les conduire vers Dieu ».

L'architecture. — L'architecture espagnole de la première moitié du XVIe siècle subit encore l'influence flamande, et la combinaison du gothique espagnol et du gothique flamand produit le style *plateresque*, c'est-à-dire d'orfèvre, remarquable par la prodigieuse richesse de son ornementation. Cette exubérance apparaît surtout aux portails des églises et dans la décoration

La sculpture en Espagne.

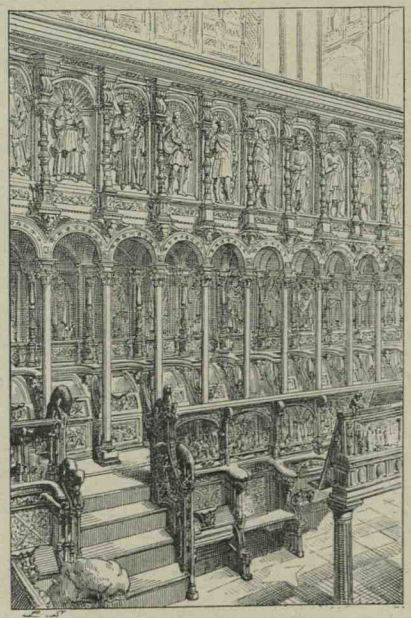


La Passion, retable en marbre dans la cathédrale de Burgos.



Saint Jérôme, sculpture en marbre de Gaspard Becerra (1520?-1570?).

Saint Sébastien, statue en bois d'Alonso Berruguete (1480-1561), au Musée de Valladolid.



Stalles du chœur de la cathédrale de Séville.

Le Sacrifice d'Abraham, groupe en bois d'Alonso Berruguete (1480-1561), au Musée de Valladolid.

des tombeaux. L'influence italienne succéda à l'influence flamande, et le style plateresque disparut pour faire place à une architecture très pure de lignes, n'ayant guère d'autre ressource ornementale que l'emploi des moulures. Cette architecture trouve son expression la plus saisissante dans la sobre et puissante chapelle de l'Escurial.

La sculpture. — La sculpture espagnole au XVIe siècle fut très florissante. Les sculpteurs de

La peinture en Espagne.

Portrait de l'infante Isabelle-Claire-Eugénie, fille de Philippe II, par Sanchez Coello (1515 ?-1590), au Musée du Prado, à Madrid.

La Naissance de Jésus-Christ, peinture de Luis de Varga (1502-1567), dans la cathédrale de Séville.

Portrait de Charles-Quint, par Pantoja de la Cruz (1551-1559), au Musée du Prado à Madrid.

La Vierge Marie, peinture de Luis de Moralès (1509?-1586).

L'apôtre Saint-Jean, peinture de Luis de Moralès (1509?-1586).

Ecce Homo, peinture de Luis de Moralès (1509?-1586). Ces trois peintures forment un triptyque conservé dans la cathédrale de Séville.

ce temps ont fait un grand nombre d'autels, de stalles, de tombeaux et de statues. Leurs œuvres sont en général inspirées de l'étude de la nature et des grands maîtres italiens ; le plus grand d'entre eux, Alonso de Berruguete, avait été l'élève de Michel-Ange, et, comme son maître, il se plut à sculpter des muscles puissants et violemment tordus. La recherche des émotions violentes est d'ailleurs un des caractères les plus frappants de la sculpture espagnole du XVIe siècle.

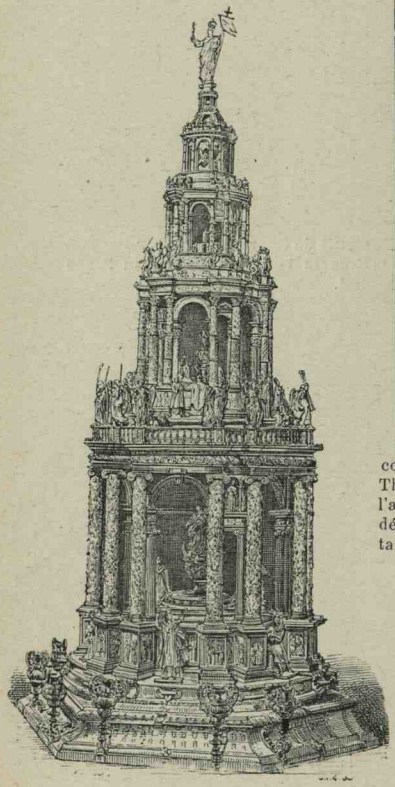
La peinture. — La peinture espagnole s'était lentement formée pendant tout le moyen âge ; elle se développa tout à coup au XVIe siècle. L'ancien royaume de Valence, l'Andalousie et la Castille virent se constituer d'importantes écoles. La plupart des peintres allèrent en Italie recevoir l'enseignement des maîtres ita-

La peinture et les arts mineurs en Espagne.

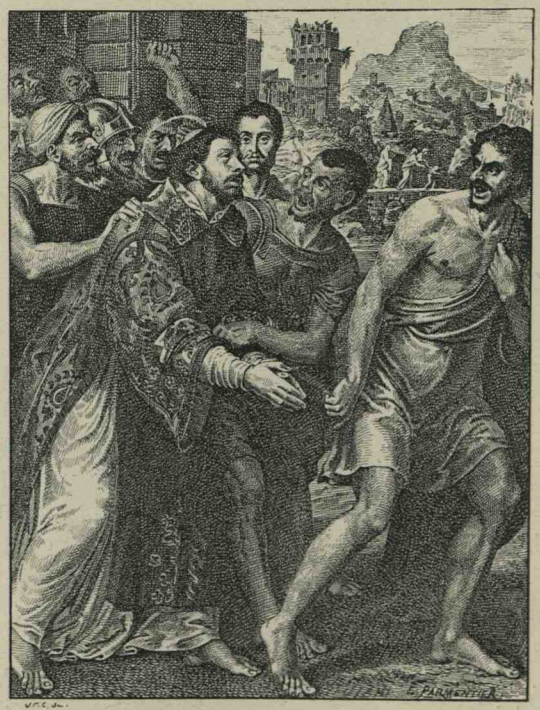
Pendant en forme de faucon (ancienne collection Spitzer).

L'Enterrement du comte d'Orgaz, peinture de Dominico Theotocopuli, dit le Greco, exécutée en 1594, conservée dans l'église de Santo Thome, à Tolède. Bien que le comte d'Orgaz fût mort au XIIIe siècle, l'artiste a représenté les personnes qui assistent à l'ensevelissement du défunt vêtues du costume porté au XVIe siècle. La partie supérieure du tableau montre Jésus-Christ recevant l'âme du défunt.

Aiguière en argent doré et repoussé, conservée dans la cathédrale de Séville.



Ostensoir en argent, haut de plus de 2 mètres, œuvre de Juan de Arfe, qui travaillait de 1570 à 1600 (cathédrale de Séville).



Saint Étienne conduit au martyre, peinture de Vicente Joanès (1523?-1579), conservée au Musée du Prado, à Madrid.

Baiser de paix. Le motif central représente la résurrection du Christ (Exposition historique de Madrid).

liens; beaucoup d'autres firent leur éducation artistique dans les ateliers des peintres appelés en Espagne par Philippe II; aussi la peinture espagnole du XVIe siècle porte-t-elle encore fortement l'influence de la renaissance italienne. Les œuvres des artistes espagnols de ce siècle sont de préférence des peintures religieuses et des portraits. Les portraitistes espagnols, Sanchez Coello, Pantoja de la Cruz, Antonio Moro aussi Flamand qu'Espagnol, le Greco, égalent dans ce genre les plus grands maîtres d'Italie et d'Allemagne. Les peintres religieux, Joanès, Luis de Varga, Cespedès, etc., ont de la sincérité, de l'habileté dans la composition, un dessin clair, un coloris éclatant. Les œuvres de quelques-uns, comme de Moralès, produisent une profonde impression par l'expression

La peinture et les arts mineurs en Espagne.

Chandelier en bronze (Exposition historique de Madrid).

La Vierge et l'Enfant Jésus, groupe en terre cuite de Torrigiano, au musée provincial de Séville.

Candélabre en jaspe (ancienne collection Spitzer).

Reliquaire en forme de tête en argent doré, conservé dans la cathédrale de Santiago (Exposition historique de Madrid).

Faïence hispano-mauresque (Musée de Cluny).

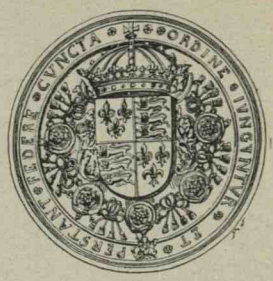
Ferronnerie, de Salvador, représentant les armoiries de Charles-Quint (ancienne collection Spitzer).

Encadrement, miniature empruntée au livre d'*Heures* de Philippe II, conservé à la bibliothèque du monastère de l'Escurial.

La Renaissance en Angleterre.

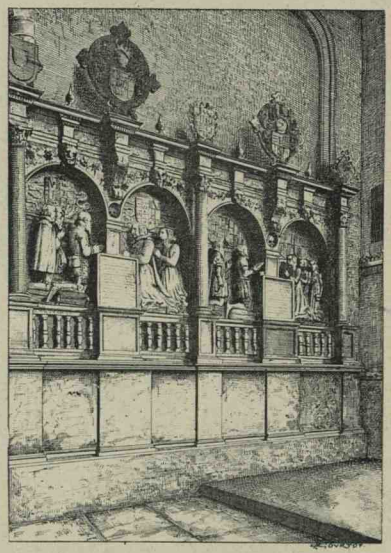
Sceau d'Henri VIII (1509-1541), conservé aux Archives nationales.

Portrait de la comtesse d'Essex, miniature par Isaac Olivier (Williamson).



Sceau d'Henri VIII (1509-1547), conservé aux Archives nationales (revers).

Monnaie d'or d'Édouard VI (1547-1553), conservée aux Archives nationales.

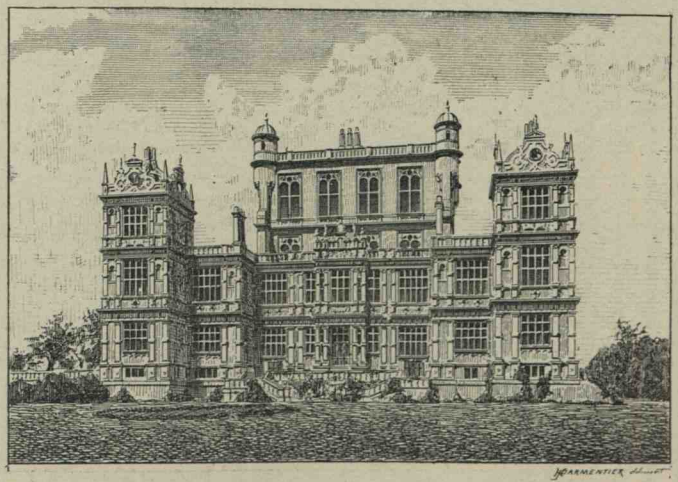


Tombeaux de la fin du XVIe siècle dans la chapelle Saint-Pierre, à la Tour de Londres.

Vase d'argent, en forme de faucon, daté de 1550, appartenant au Clare Collège Cambridge.

douloureuse que l'artiste a donnée aux personnages divins.

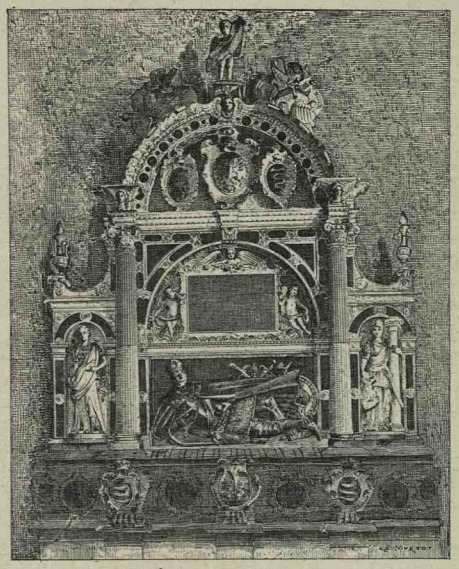
Les arts mineurs. — C'est encore la Renaissance italienne qui domine les arts mineurs en Espagne au XVIe siècle. Le mobilier perd le caractère semi-oriental qu'il avait aux siècles précédents. L'orfèvrerie reproduit les formes et la décoration de l'architecture nouvelle ; les bijoux présentent parfois plus d'originalité. Les autres arts mineurs semblent avoir été moins cultivés en Espagne que dans le reste de l'Europe.



Façade du château de Wollaton, construit à la fin du XVIe siècle par John Torpe.

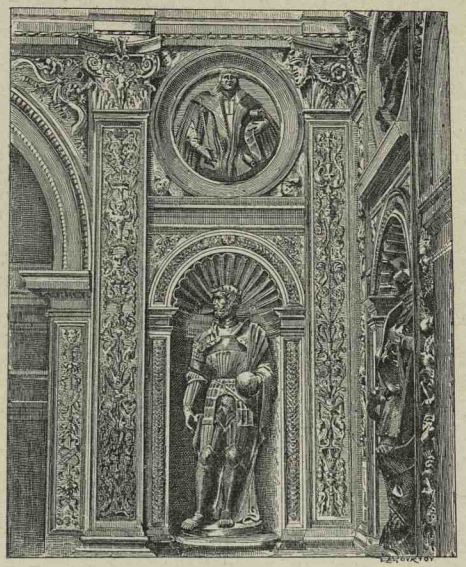
La Renaissance en Angleterre. — L'Angleterre est un des pays où la Renaissance eut le plus de peine à triompher. L'architecture gothique s'y était encore une fois transformée à la fin du règne de Henri VII ; alors avait été inauguré le style Tudor caractérisé par l'aplatissement des arcs et par la prodigieuse décoration des voûtes. Ce style se maintint jusqu'au début du règne d'Élisabeth ; c'est seulement à la fin du siècle que s'introduisit en

La Renaissance en Pologne et en Hongrie.

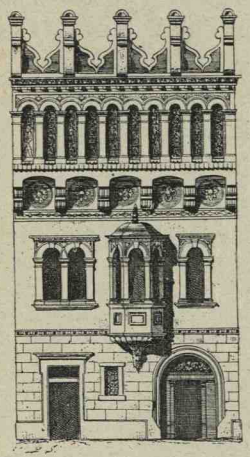


Tombeau d'Étienne Bathory, roi de Pologne (1576-1586), dans la chapelle des Jagellons, à la cathédrale de Cracovie.

Miniature empruntée à un manuscrit de 1519, conservé à la bibliothèque de l'Université de Cracovie (Mémoires de l'Académie des Sciences de Cracovie).



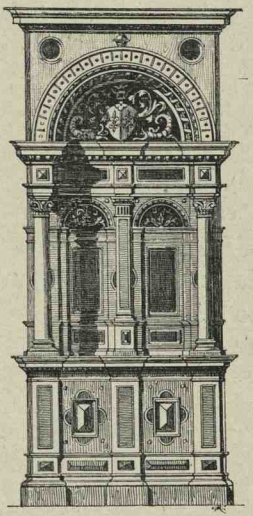
Fragment de la décoration de la chapelle des Jagellons dans la cathédrale de Cracovie, construite dans le premier quart du XVIe siècle.



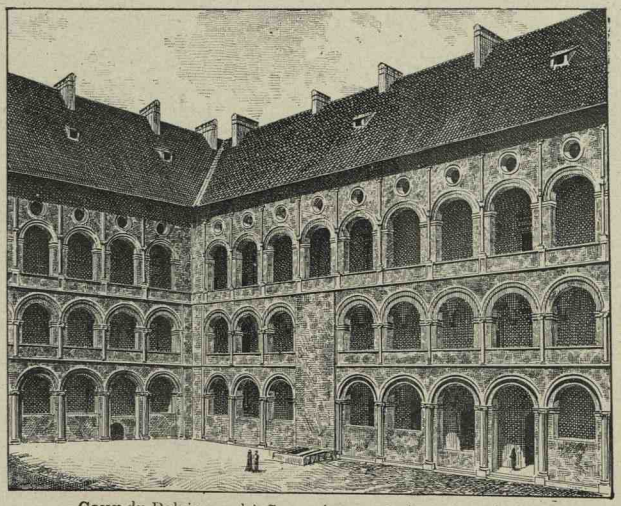
Maison bourgeoise du XVIe siècle à Eperies en Hongrie (Myskovsky).

Reliquaire offert par Sigismond Ier, roi de Pologne (1506-1548), à la cathédrale de Cracovie (Przedziecki).

Crosse en vermeil ; travail hongrois du XVIe siècle (E. Molinier, C. Puloski et E. Radisier).



Banc fermé du XVIe siècle à l'église de Leutschau en Hongrie (Myskovsky).

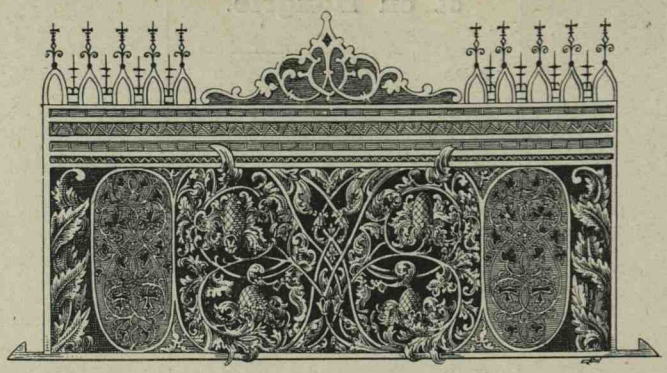


Cour du Palais royal à Cracovie, construit au XVIe siècle.

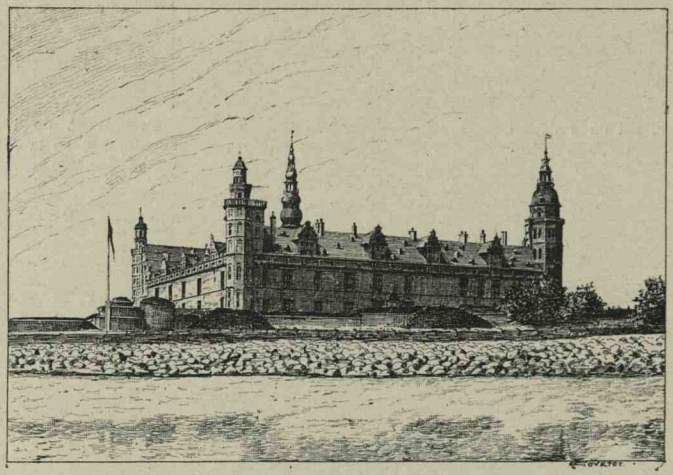
Angleterre l'usage des motifs classiques ; et encore le style nouveau, qui a reçu le nom de style Élisabeth, n'est-il guère qu'une sorte de compromis, souvent malheureux d'ailleurs, entre le style Tudor et l'architecture classique. Les principaux architectes de cette époque furent John Shorte et ses élèves Thorpe et Smithson ; on leur attribue la plupart des vastes et disgracieux châteaux construits à la fin du XVIe siècle. Bien que la faveur témoignée à Holbein et aux peintres flamands dont on retrouve un grand nombre d'œuvres dans les collections publiques

La Renaissance dans les États scandinaves et en Russie.

et privées atteste que les Anglais du XVIe siècle avaient un goût très vif des beaux-arts, il ne semble pas qu'il se soit formé dans le royaume une école nationale de peintres. On ne peut guère citer comme peintre que le miniaturiste Isaac Olivier, à qui l'on doit de gracieux portraits. Il ne semble pas non plus que l'Angleterre ait eu au XVIe siècle de grands sculpteurs. Parmi les arts mineurs, celui qui paraît avoir été le plus cultivé est l'orfèvrerie.

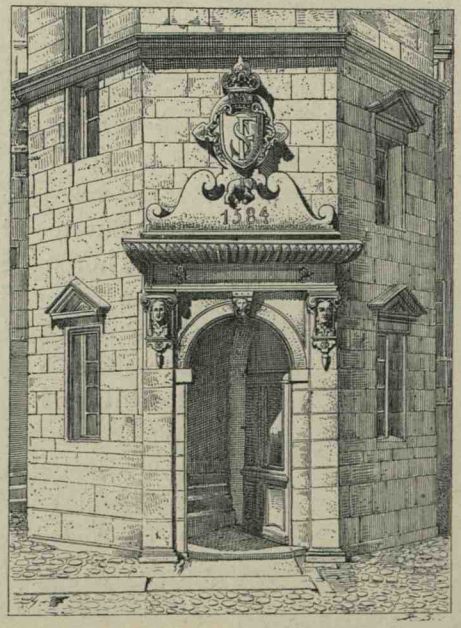


Ornement tiré d'un manuscrit russe du XVIe siècle conservé à la bibliothèque de l'Académie ecclésiastique du couvent de Saint-Serge, près de Moscou (Stassof).

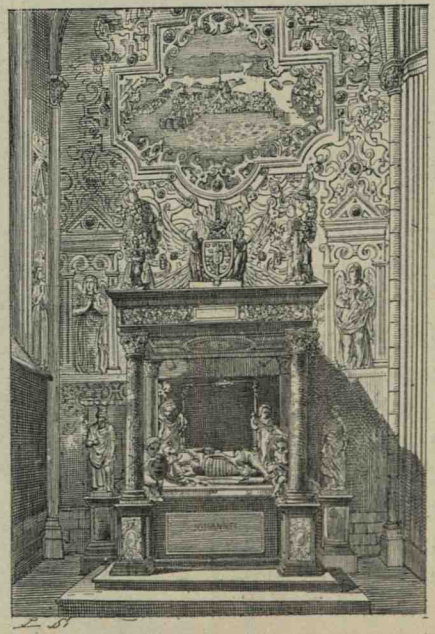


Château royal de Kronborg (Danemark) construit à la fin du XVIe siècle.

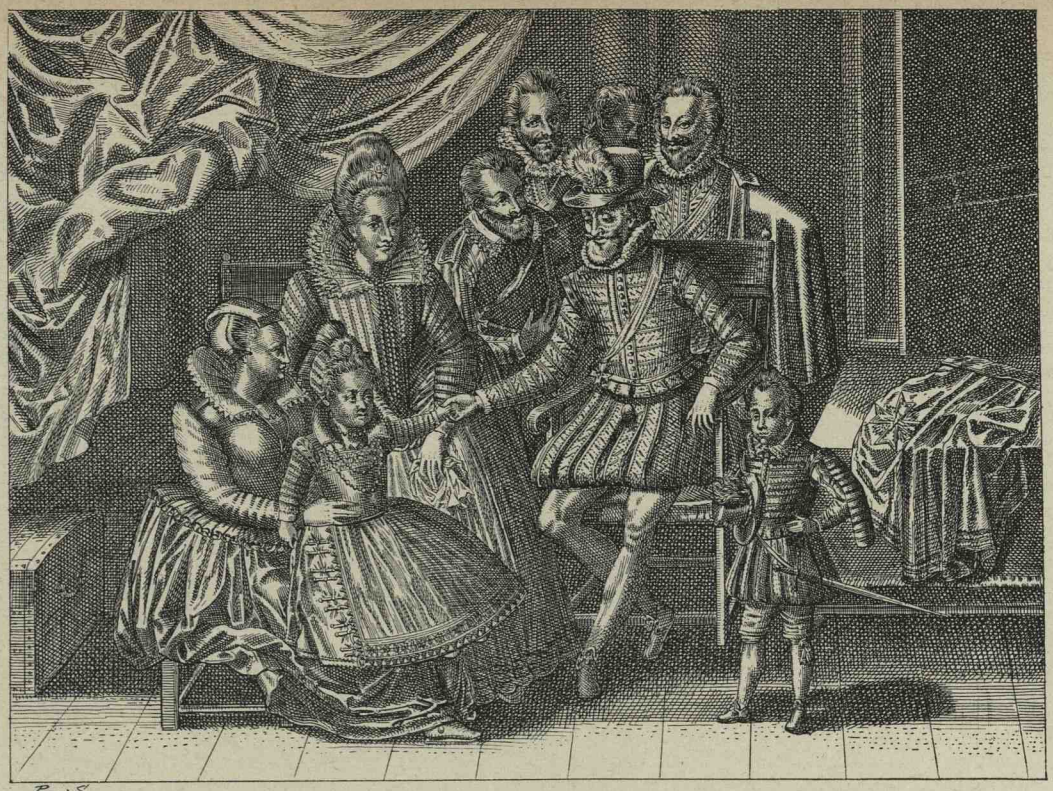
La Renaissance dans les autres pays de l'Europe. — L'influence de la Renaissance s'est produite jusque dans les contrées les plus éloignées de l'Europe. Elle a été introduite en Hongrie, en Pologne, dans les États scandinaves et même en Russie par des artistes étrangers que les souverains appelaient pour élever des monuments à la mode nouvelle. Aussi n'y a-t-il pas eu dans ces pays d'écoles originales; en Hongrie et en Pologne, ce sont surtout des artistes allemands et italiens qui ont fait connaître la Renaissance. Dans les États scandinaves, les monuments construits à la fin du XVIe siècle et dans la première partie du XVIIe siècle portent surtout la marque de l'art hollandais.



Porte du château de Kronborg, datée de 1584 (Fritsch).



Tombeau de Jean III dans la cathédrale d'Upsal.



Costumes nobles; gravure en taille-douce de Léonard Gautier (1560?-1641), représentant Henri IV et sa famille en 1602.

Sceau de Henri IV (1589-1610), conservé aux Archives nationales.

CHAPITRE VIII

La France sous Henri IV et Louis XIII.

Sceau de Louis XIII (1610-1643), conservé aux Archives nationales.

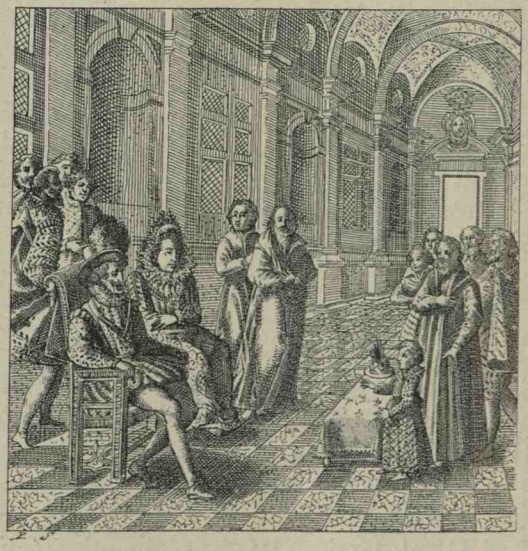
La cour d'Henri IV et de Louis XIII. — Entre la brillante cour des Valois et le somptueux entourage de Louis XIV, la cour d'Henri IV et de Louis XIII fait assez médiocre figure. Dans sa vie d'aventures, Henri IV n'avait pas pris le goût d'une existence raffinée ni d'un cérémonial compliqué; une fois sur le trône, il garda ses habitudes des camps; ses actes ne furent pas réglés avec une rigoureuse précision comme ceux de son petit-fils; et s'il ne souffrit jamais qu'on lui manquât, il eut avec ses compagnons d'armes restés auprès de lui des allures familières. Louis XIII, d'une humeur en général triste et maussade, vivait au centre d'un petit cercle de favoris, et il ne se plaisait guère aux cérémonies d'apparat.

La vie de cour. — Henri IV et Louis XIII vécurent de préférence au Louvre; comme résidence de campagne, le premier habita surtout Fontainebleau, le second Saint-Germain. Louis XIII se fit en outre construire un élégant petit château à Versailles. La cour n'était pas encore très nombreuse; on estime que sous Louis XIII elle comprenait environ 3000 personnes. La vie de cour était simple; Henri IV donnait la plus grande partie de son temps aux affaires; le reste, il le passait avec ses enfants qu'il aimait passionnément; ou bien il buvait et chassait avec ses amis. Parfois il courait les rues déguisé et masqué; quelquefois, à Paris, il honorait de sa présence des bals donnés par les nobles et les riches bourgeois. La passion de Louis XIII pour la chasse est demeurée célèbre; il avait aussi un goût très vif pour la musique et la peinture. C'est ainsi qu'il se distrayait des cérémonies fatigantes que lui imposait son métier de roi : lits de justice, réceptions d'ambassadeurs, auditions des harangues officielles

Le roi.

Henri IV touchant les écrouelles en 1605; d'après une gravure en taille-douce de Firens.

Costume noble; portrait d'Henri IV, peint par Francis Porbus le Jeune (1559-1622) en 1610 (Musée du Louvre).



La famille royale vers 1605; d'après une gravure en taille-douce de Fornazeris, représentant le dauphin Louis récitant un compliment à Henri IV et à Marie de Médicis.

La naissance de Louis XIV; d'après une gravure en taille-douce d'Abraham Bosse (1605?-1678).

Le porte-épée du roi, sous Louis XIII.

Le roi.

Louis XIII à son retour de la Rochelle écoute la harangue du prévôt des Marchands de Paris (1629) ; d'après une gravure en taille-douce d'Abraham Bosse (1605 ?-1678).

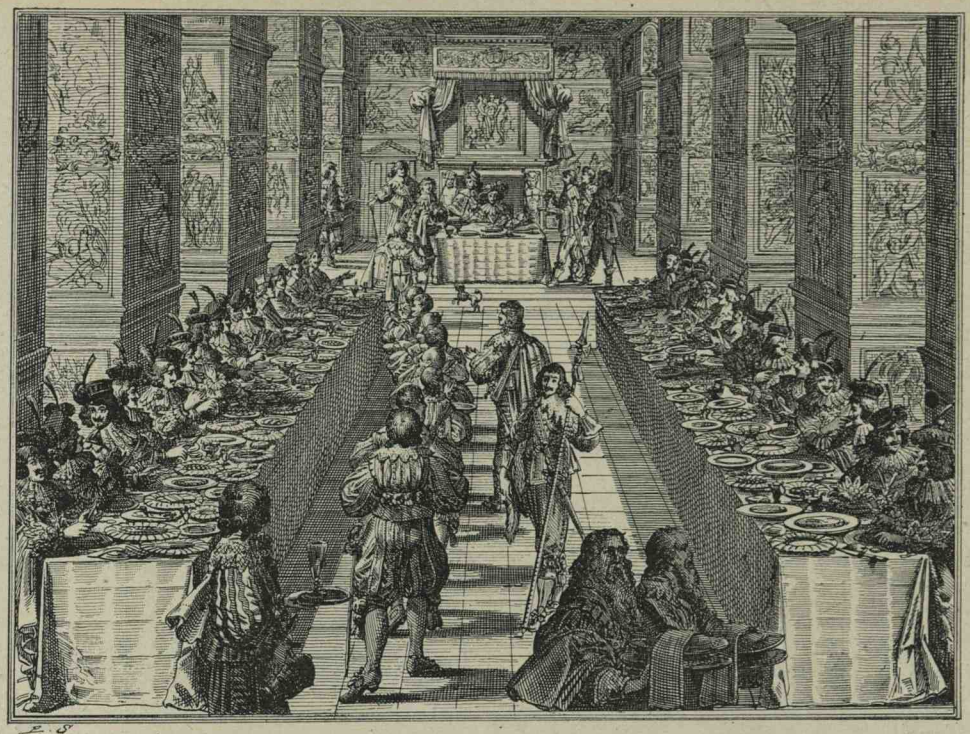
Suisse de la cour sous Louis XIII.

au retour de ses campagnes, cérémonies de l'ordre du Saint-Esprit.

Carrousels et ballets. — Parmi les divertissements les plus goûtés à la cour d'Henri IV et de Louis XIII, il faut compter les carrousels et les ballets. L'un des plus célèbres carrousels fut celui qui eut lieu à Paris sur la place Royale les 5, 6 et 7 avril 1612, en l'honneur du futur mariage de Louis XIII et de l'infante d'Espagne Anne d'Autriche, d'Élisabeth de France, sœur de Louis XIII, et de l'infant d'Espagne don Philippe. On construisit sur un des côtés de la place un édifice, le Temple de la Félicité, gardé par les chevaliers de la Gloire qui défiaient au combat quiconque voulait y pénétrer. Une intéressante gravure de Châtillon nous représente l'entrée du cortège dans les lices ; il comprenait plus de 500 personnes et 200 chevaux ; on y voyait des chars dont l'un était un rocher portant des musiciens ; un autre était un char triomphal où des dames de la cour, déguisées en divinités, récitaient

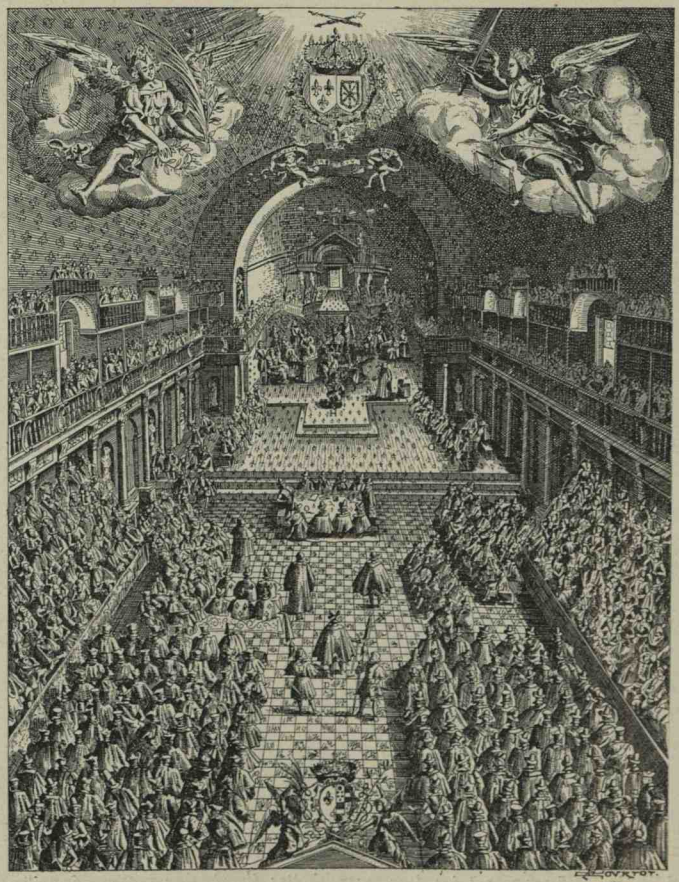
Le roi Louis XIII apprenant à volter en courbette ; d'après une gravure en taille-douce de Crispin de Passe (1540 ?-1629), extraite du « *Manège royal* » publié en 1623 par Pluvinel à Paris. Le *Suisse* et le *Porte-épée* proviennent également de cet ouvrage.

Le roi.



Louis XIII présidant le repas des chevaliers du Saint-Esprit, d'après une gravure en taille-douce d'Abraham Bosse (1605 ?-1678).

des vers. Il y avait encore dans le cortège des mannequins figurant des géants; on y voyait aussi des éléphants et des rhinocéros. La journée était occupée par des joutes et des courses de bagues; chaque soir, une cavalcade formée des principaux jouteurs parcourait la ville à la lueur de torches. Enfin, le second soir, un grand feu d'artifice fut tiré du palais de la Félicité. Quant aux ballets, le goût s'en maintint jusqu'au début du règne de Louis XIV, et c'est alors que furent donnés les plus magnifiques.



Séance d'ouverture des États généraux de 1614 ; d'après une gravure en taille-douce de Ziarnko le Polonais.

Les nobles. — Beaucoup de nobles vivaient encore à la campagne ; ils y menaient une existence patriarcale au milieu de leurs gens; cependant, Olivier de Serres s'étonne et s'indigne de voir les gentilshommes possesseurs de cinq cents livres de rente prendre leurs repas dans une salle à part, au lieu de continuer, comme leurs pères, à les prendre à la cuisine avec leurs serviteurs. Parmi les grands seigneurs, beaucoup vinrent alors s'installer à Paris, auprès du Louvre. Il leur fallut de vastes habitations, par suite de l'habitude où ils

Les nobles.

Un bal sous Louis XIII; d'après une gravure en taille-douce d'Abraham Bosse (1605?-1678).

Seigneur sous le règne de Louis XIII.

Noble, au début du règne de Louis XIII; d'après une gravure de Mérian (1543-1651).

Page sous le règne de Louis XIII.

Le **Seigneur** et le **Page** sont extraits du « *Jardin de la Noblesse française* » dont les illustrations ont été gravées par Abraham Bosse (1605?-1678), d'après les dessins de Saint-Igny.

étaient d'entretenir une « maison », c'est-à-dire d'avoir autour d'eux, outre un nombreux personnel de domestiques gouvernés par des intendants, un assez grand nombre de gentilshommes

Les nobles.

Dame noble au début du XVIIe siècle; statue funéraire en marbre de la duchesse de Retz, morte en 1603 (Musée du Louvre).

Noble et dame en 1629; frontispice du « *Théâtre de la France contenant les diversités des habits* » dont les illustrations ont été gravées par Abraham Bosse, d'après les dessins de Saint-Igny. Cette vignette représente deux fiancés se donnant la main.

Dame noble au milieu du XVIIe siècle; statue funéraire en marbre de Marguerite de Luxembourg, duchesse de Tresmes, morte en 1645 (Musée du Louvre).

pauvres et de pages de bonne maison, qui leur faisaient escorte à toute heure du jour. On cite le cas d'un noble qui, réduit au strict nécessaire, avait encore un train de 44 personnes, dont 16 pour sa femme.

Le luxe des nobles. — Les nobles reconstituèrent sous Henri IV leur fortune ébranlée par les guerres religieuses et la dépensèrent joyeusement sous Louis XIII. « Nos sujets sont fondus de luxe », lit-on dans une ordonnance somptueuse de 1629. Le vêtement élégant que portaient les nobles sous Louis XIII était extrêmement coûteux; on n'y employait, pour le costume masculin comme pour le vêtement féminin, que des étoffes de satin, de taffetas, de velours, tramées d'or et d'argent. Le goût de la parure était effréné; les admirables cols de dentelles que portaient alors hommes et femmes revenaient à un très haut prix. Bassompierre se fit faire pour le baptême du duc d'Orléans un habit qui, avec les parures et une épée de diamants, coûta environ 57 000 livres, soit à peu près 330 000 francs de notre monnaie. Un homme de bon ton devait incessamment renouveler sa garde-robe. « Changer tous les jours d'habit et de plumes, écrit Tallemant des Réaux, c'est la marque la plus ordinaire à quoi on connaît dans Paris les gens de qualité. » Cinq-Mars avait 300 paires de bottes. La table était toujours abondamment servie; une ordonnance de 1629 prétendit réduire les menus ordinaires à 18 plats par repas. Entre le dîner et le souper, on servait la collation, et c'était un prétexte à présenter aux invités des mets délicats et recherchés. L'usage de la vaisselle d'argent était journalier.

Fillette noble; peinture de Philippe de Champaigne (1602-1674), conservée au Musée du Louvre.

Occupations des nobles. — Les occupations favorites des nobles en temps de paix étaient, à la campagne, la chasse; à la ville, les visites, les promenades et la danse. L'on pratiquait tous les genres de chasse et les grands seigneurs entretenaient d'importants équipages de vénerie et de fauconnerie. Souvent l'on invitait les dames à chasser, et quand le duc de Rochefoucauld était accompagné d'élégantes amazones, il y avait à tous les relais collation et musique. Le jeu de bague, le jeu de paume, le jeu de volant occu-

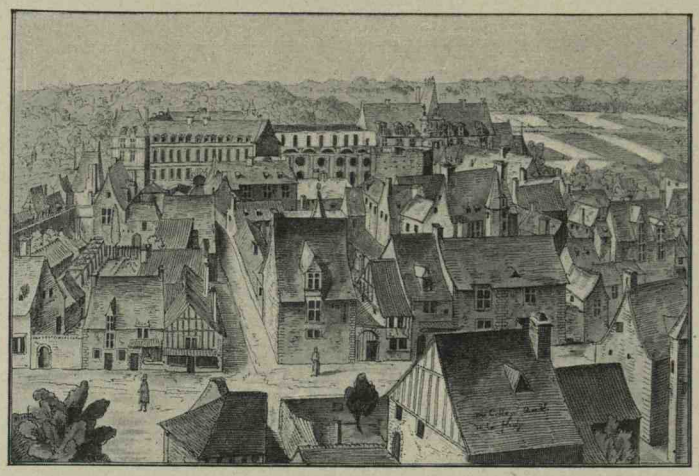
Vues de Paris au début du XVIIe siècle.

La place Royale en 1612; gravure en taille-douce de C. Châtillon, représentant le carrousel célébré les 5, 6, 7 avril 1612.

L'Hôtel de Ville de Paris en 1613; d'après un dessin de C. Châtillon, gravé en taille-douce de Mathieu Mérian (1593-1651); on y voit représenté, à droite, le feu de la Saint-Jean.

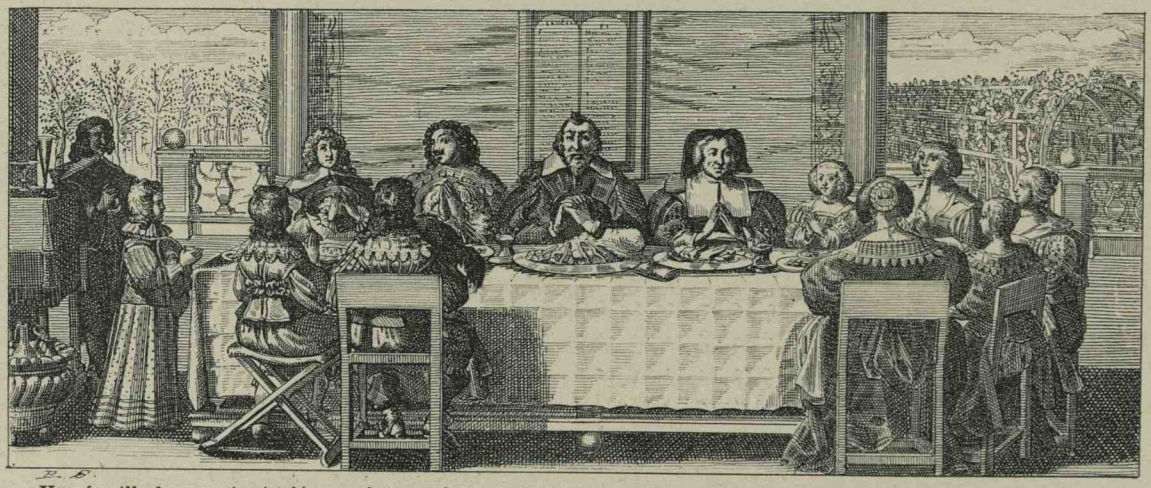
Les bourgeois.

Bourgeois au début du règne de Louis XIII; d'après une gravure de Mérian (1593-1651).



Une ville en 1612; d'après un dessin de Martellange, représentant le collège royal de la Flèche, conservé à la Bibliothèque nationale (département des Estampes).

Bourgeoise; gravure en taille-douce d'Abraham Bosse, d'après un dessin de Saint-Igny.



Une famille bourgeoise à table, sous le règne de Louis XIII; d'après une gravure en taille-douce d'Abraham Bosse (1605?-1678), représentant le Bénédicité.

paient aussi une partie des après-dîners. A Paris, l'on se rendait sur la fin du jour au Cours la Reine, et c'était un long défilé d'énormes carrosses attelés de plusieurs chevaux; six ou huit personnes prenaient place dans ces voitures. Le luxe s'étendit aux carrosses alors dans toute leur nouveauté; les caisses en étaient richement sculptées et les tentures étaient décorées d'ornements d'or, d'argent, de soie et de riches passementeries. Les soirées étaient occupées le plus souvent par des bals.

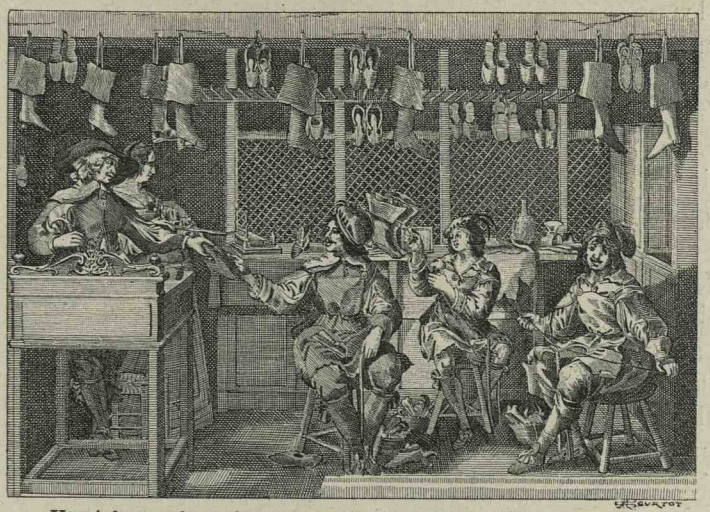
Les bourgeois. — « Quand on parle à quelqu'un, on ne sait si l'on doit dire Monseigneur ou

Servante; d'après une gravure d'Abraham Bosse (1605?-1678).

Monsieur » lit-on, dans un pamphlet de ce temps, les *Caquets de l'accouchée;* c'est dire que les bourgeois rivalisant de luxe avec les grands, il n'était plus possible de les distinguer d'avec les nobles. S'il faut en croire l'auteur de cet ouvrage, ce goût effréné de luxe n'allait pas sans porter atteinte à l'antique probité des familles bourgeoises. A l'entendre, sitôt qu'une femme apporte quelque dot à son mari « il faut tapisser la maison partout, paraître en vaisselle d'argent; et quand elle ne serait que la femme d'un petit commissaire du Châtelet, il faut que le satin marche à tout

Bourgeois ; artisans et pauvres gens.

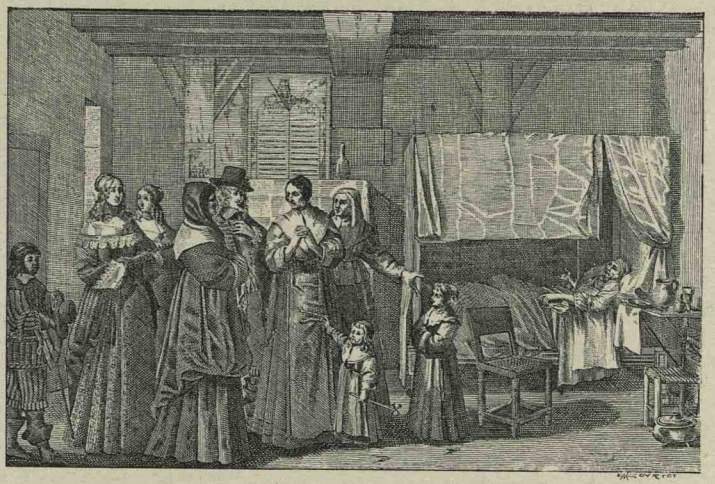
Serrurier sous le règne d'Henri IV ; statuette conservée au Musée de Cluny.



Une échoppe de cordonnier sous le règne de Louis XIII ; d'après une gravure en taille-douce d'Abraham Bosse (1605 ?-1678).

Pâtissier ; d'après une gravure d'Abraham Bosse.

Porteur de fagots ; d'après une gravure d'Abraham Bosse.



Intérieur de pauvres gens sous le règne de Louis XIII ; d'après une gravure en taille-douce d'Abraham Bosse (1605 ?-1678), faisant partie de la suite des œuvres de miséricorde et représentant la visite aux pauvres malades.

Mendiant ; d'après une gravure d'Abraham Bosse.

Le cabinet d'un homme de loi sous le règne de Louis XIII ; d'après une gravure en taille-douce d'Abraham Bosse (1605 ?-1678).

reste, sans aucun souci des dettes, quand même la fruitière du quartier viendrait tous les jours crier et brailler à sa porte pour être payée de ce qu'elle a fourni pour son loyer ».

Les villes : Paris. — Pendant les guerres de religion, les villes avaient été cruellement éprouvées ; elles se remirent peu à peu de leurs maux sous la prudente administration d'Henri IV. Le règne de ce prince fut, en particulier pour Paris, une époque d'importantes transformations. Les murailles furent rétablies, les

portes réouvertes, les égouts réparés, de nombreuses fontaines furent édifiées; le pont Neuf fut achevé; alors furent construites la place Dauphine et la place Royale, qui fut, pendant le règne de Louis XIII, le rendez-vous des élégants et des oisifs. Ces travaux d'embellissement se poursuivirent sous Louis XIII; le palais du Luxembourg fut achevé; Richelieu éleva le Palais-Cardinal. Des églises et des couvents furent construits en assez grand nombre. Enfin Paris s'accrut d'un nouveau quartier; l'architecte Marie construisit dans l'île Saint-Louis jusqu'alors inhabitée, un grand nombre d'hôtels où vinrent s'établir surtout des magistrats.

Les paysans.

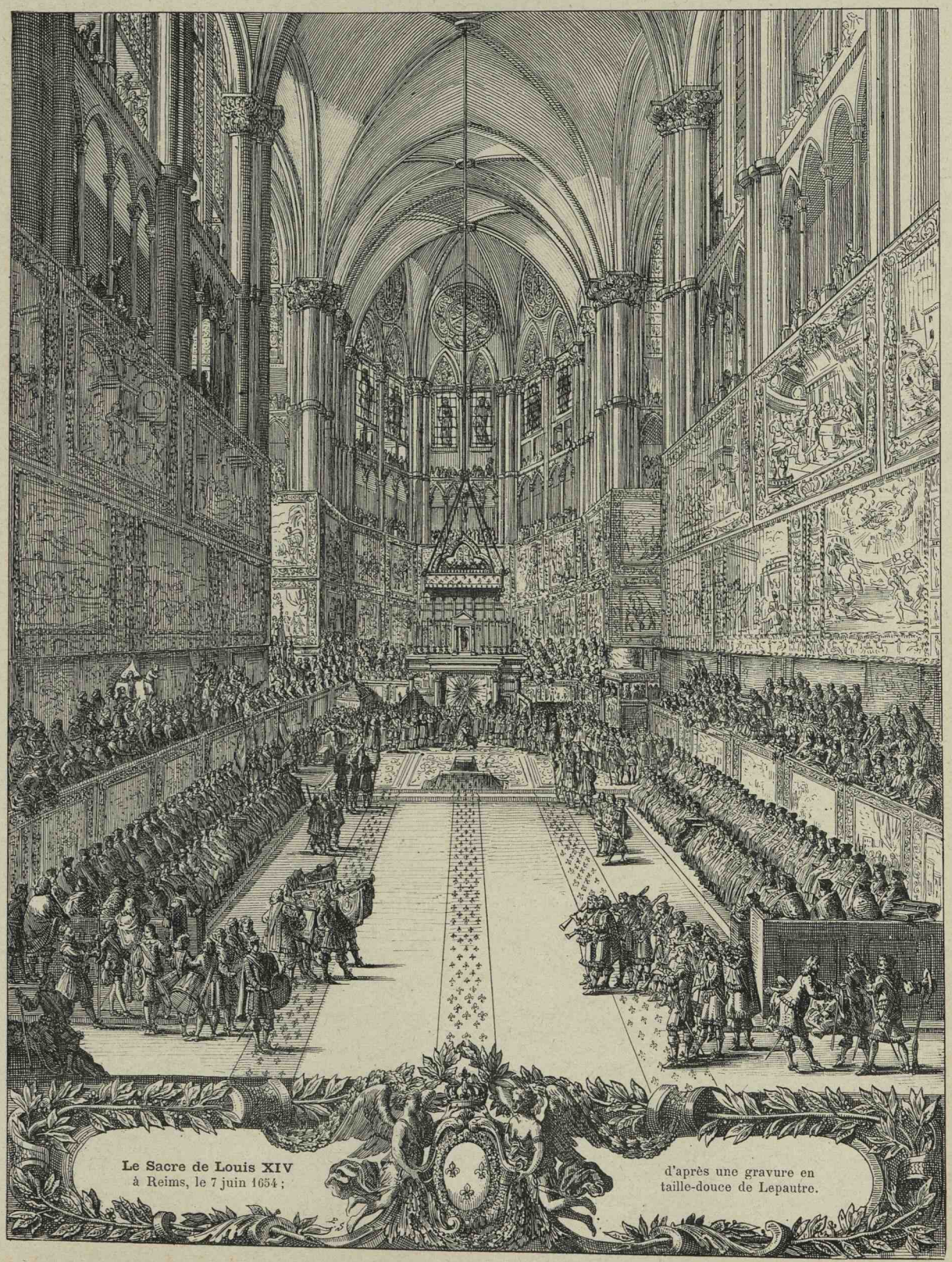
Repas de paysans; peinture des frères Lenain, datée de 1642 (Musée du Louvre).

Paysans et paysannes; peinture des frères Lenain, communément appelée « Le retour de la fenaison » (Musée du Louvre).

Les paysans. — Les campagnes avaient eu plus encore à souffrir des maux de la guerre civile que les villes. Sous Henri IV, les pauvres gens purent se remettre au travail; « ils avaient leurs meubles et leurs provisions nécessaires, écrit Michel de Marolles, et couchaient dans leur lit. » Il ne semble pas que cette prospérité se soit partout maintenue sous le règne de Louis XIII. Les paysans nous apparaissent en effet dans les tableaux des frères Lenain, vêtus de haillons déchirés, pieds nus, assis sur de grossiers escabeaux, et vivant dans de pauvres habitations au sol de terre battue, aux parois nues.

CHAPITRE IX

La Cour de Louis XIV.

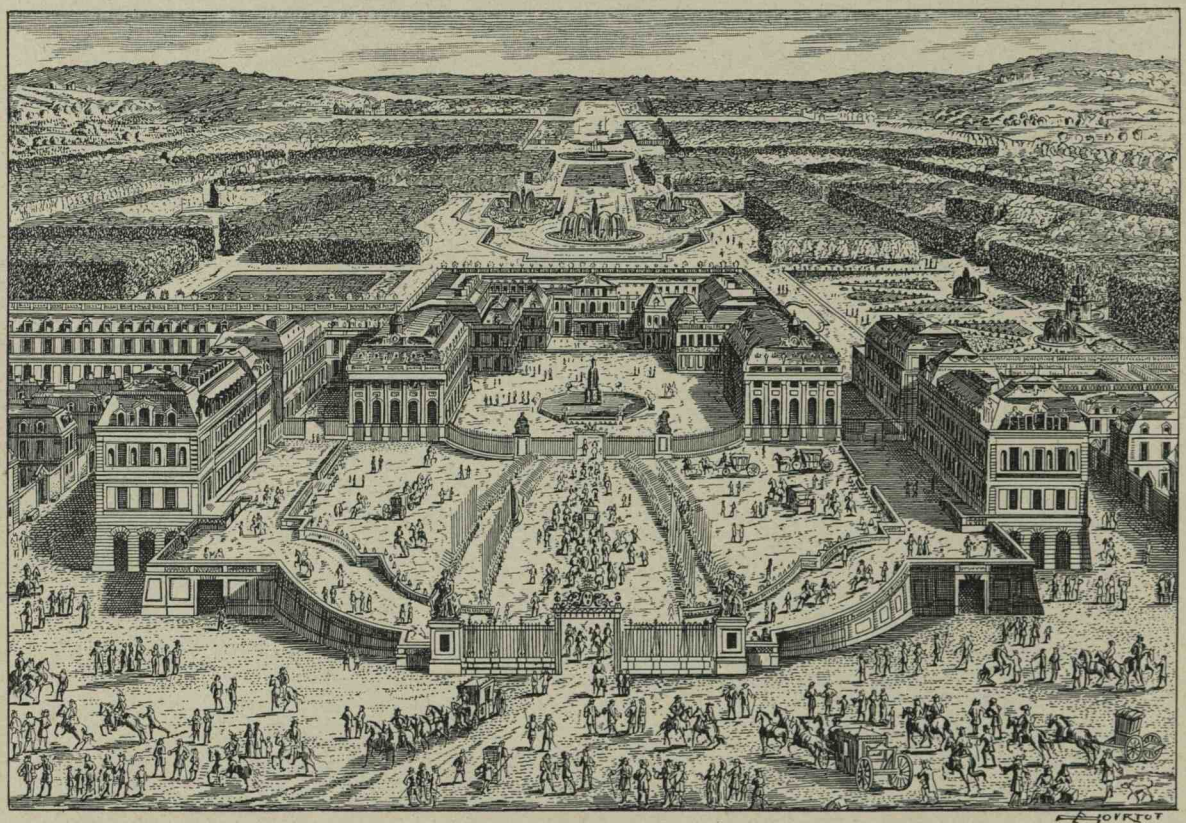


Le Sacre de Louis XIV
à Reims, le 7 juin 1654 ;

d'après une gravure en
taille-douce de Lepautre.

Habitations royales ; Versailles.

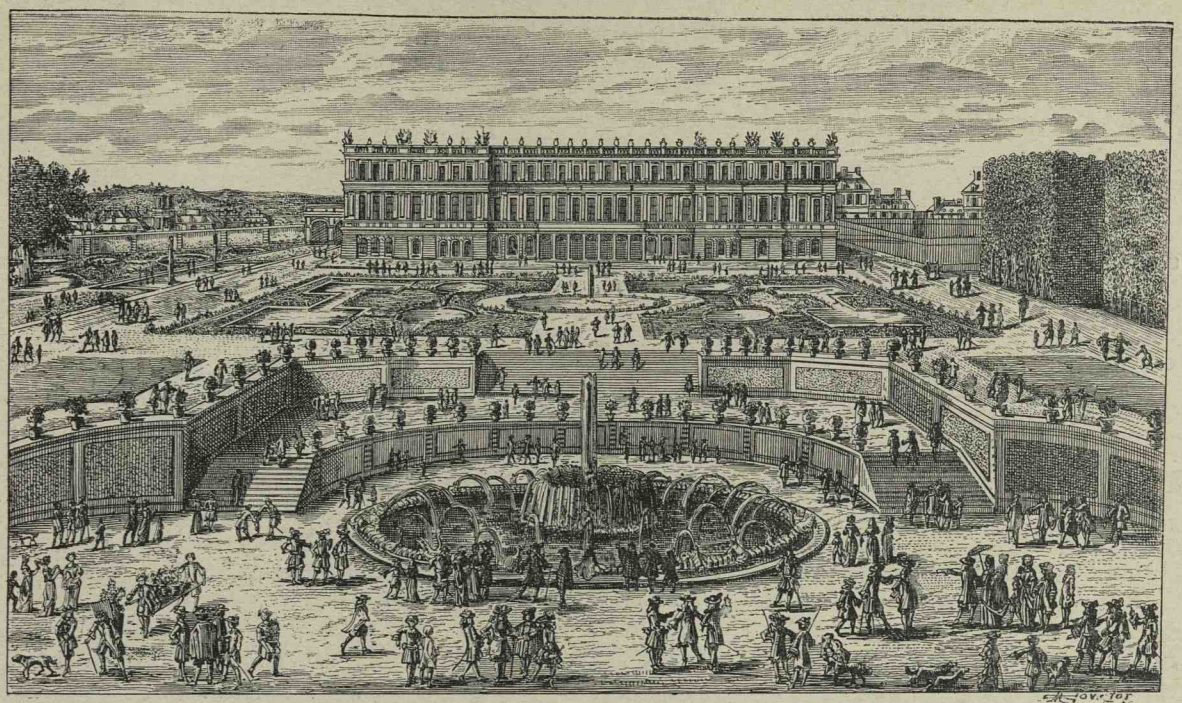
La cour antérieure du château de Versailles ; d'après une gravure en taille-douce de G. Pérelle.



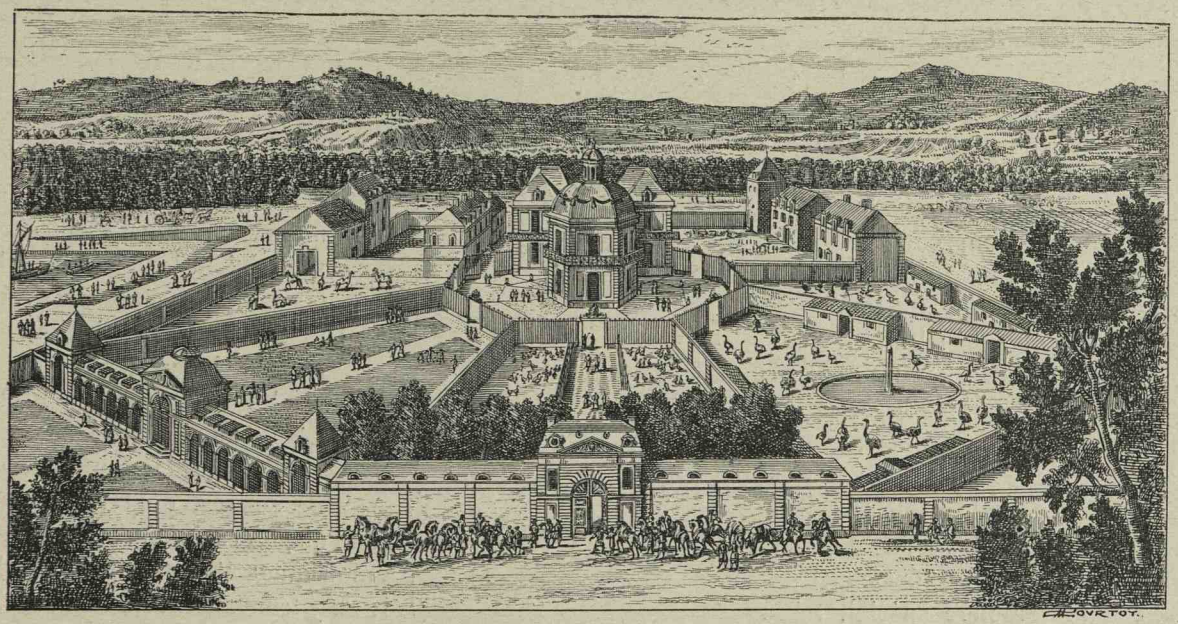
Le château de Versailles avant la fin du XVIIe siècle ; d'après une gravure en taille-douce de G. Pérelle.

Les écuries du château de Versailles ; d'après une gravure en taille-douce de G. Pérelle.

Résidences royales : Versailles.



Le château de Versailles, vu du côté du parterre d'eau, vers 1675; d'après une gravure en taille-douce de G. Pérelle[1] (1600-1675).



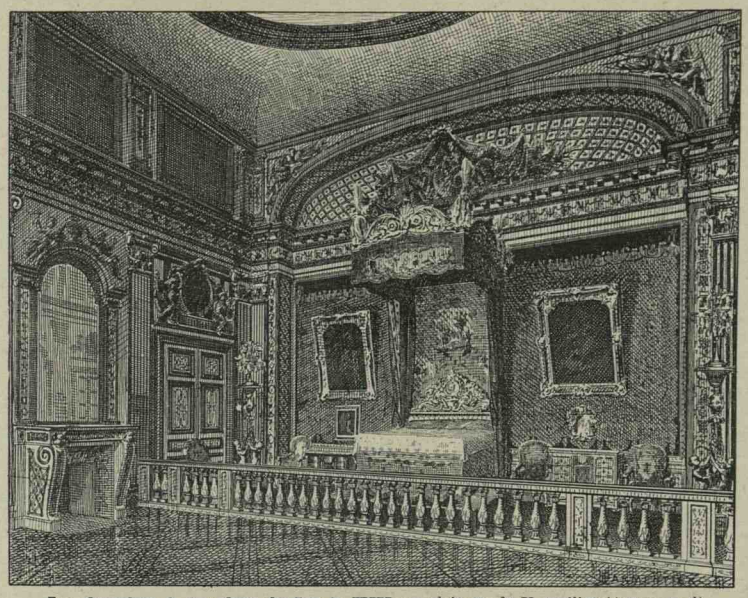
La ménagerie du château de Versailles; d'après une gravure en taille-douce de G. Pérelle (1600-1675).

Construction du château de Versailles. — Louis XIV pendant la première partie de son règne vécut au Louvre, à Saint-Germain, à Fontainebleau ou dans le château que son père avait fait construire près de Versailles. Le jeune roi se plut particulièrement en ce dernier endroit et, dès 1669, il donna l'ordre à l'architecte Levau d'agrandir cette demeure. Les travaux furent continués par Hardouin Mansard, et en 1682 Louis XIV s'établit définitivement à Versailles. Le châ-

1. Toutes les gravures reproduites dans ce chapitre sont conservées au département des Estampes à la Bibliothèque nationale.

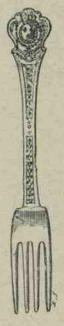
Résidences royales : Versailles.

Sceau de Louis XIV en 1668.



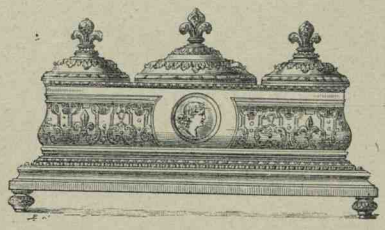
La chambre à coucher de Louis XIV, au château de Versailles (état actuel).

Contre-sceau de Louis XIV en 1670.



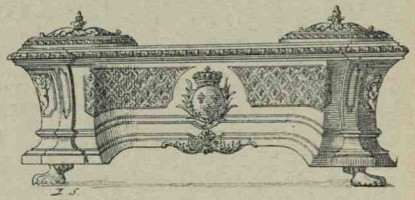
Fourchette de Louis XIV.

Cuiller de Louis XIV.



Cadenas de Louis XIV.

Sceau de Louis XIV en 1648.



Salière de Louis XIV.

Couteau de Louis XIV; couteau, fourchette, cuiller, cadenas et salière sont reproduits d'après des dessins de Robert de Cotte, conservés au département des Estampes à la Bibliothèque nationale.

teau de Louis XIII avait été encastré dans les bâtiments nouveaux qui comprenaient les appartements du roi, de la reine, de la famille royale, des princes du sang; les logements des gentilshommes résidant à la cour; les bâtiments de service, communs, grande et petite écurie, etc.; la chapelle, véritable église, achevée seulement à la fin du règne; puis, dans les jardins, des constructions d'un caractère spécial, telles que l'Orangerie et la Ménagerie. Enfin le roi fit encore construire les maisons de Trianon et de Marly.

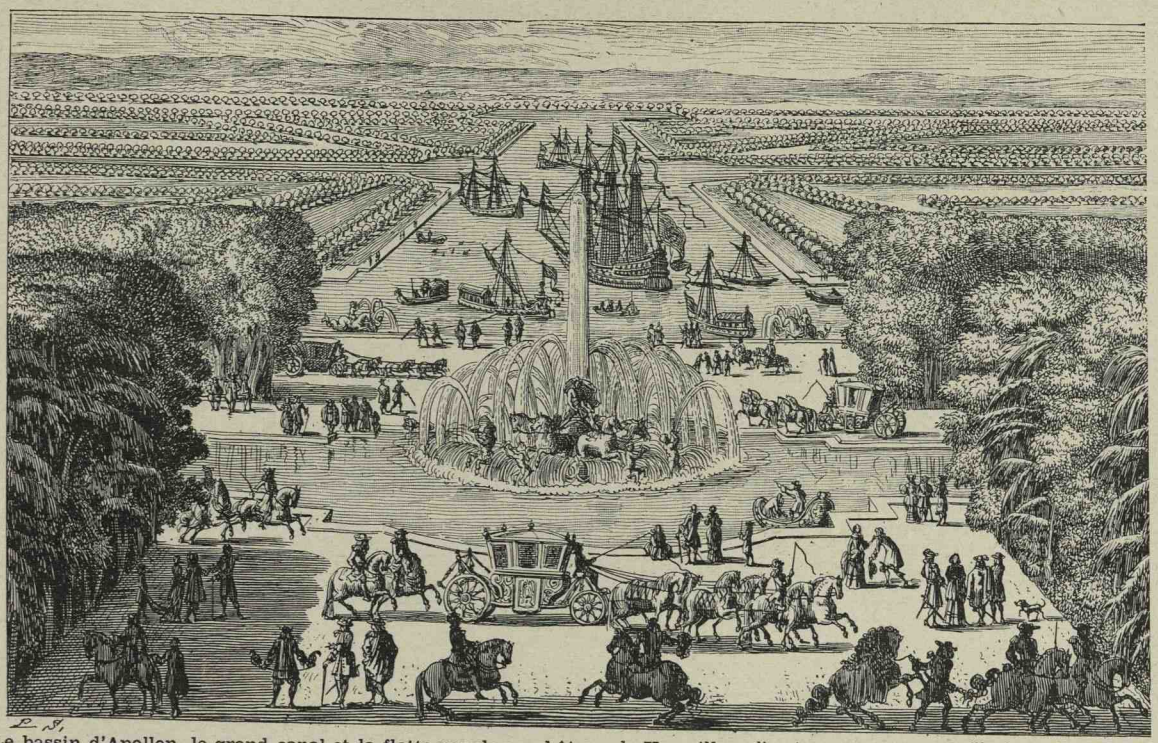
Les cours du château. — Au XVIIe siècle, comme aujourd'hui, on arrivait au château de Versailles par une large avenue plantée de quatre rangées d'arbres. Elle débouchait sur une vaste place bordée à droite et à gauche de la grande et de la petite écurie, aujourd'hui transformées en casernes. Trois cours précédaient le palais. C'était d'abord la cour des ministres, entre les bâtiments où le roi logeait les ministres et les secrétaires d'État. Là se tenaient des compagnies de gardes françaises et de suisses, dont les piques étaient disposées en faisceaux et dont les mousquets étaient alignés sur le sol; on y trouvait encore nombre de mendiants. Une grille séparait cette première cour de la seconde, dite cour royale, où pénétraient seuls les carrosses des seigneurs à qui leur rang conférait ce privilège. La troisième cour était la cour de marbre, entre le bâtiment central et les ailes du château de Louis XIII.

Sceau secret de Louis XIV en 1672.

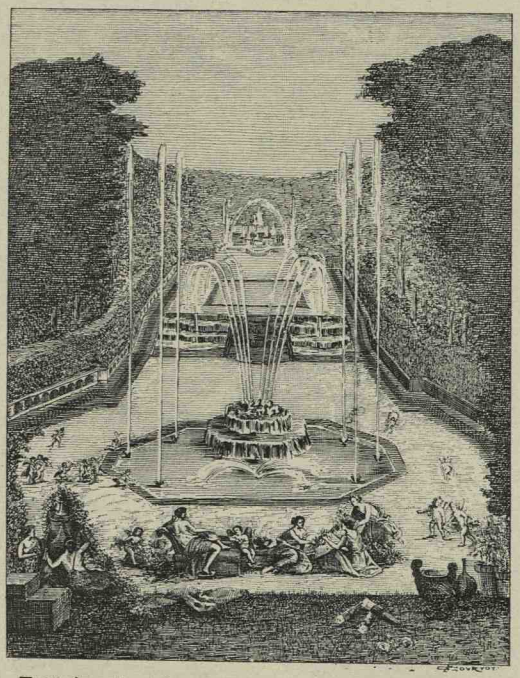
Ces sceaux sont conservés aux Archives nationales.

Les appartements. — On avait accès aux

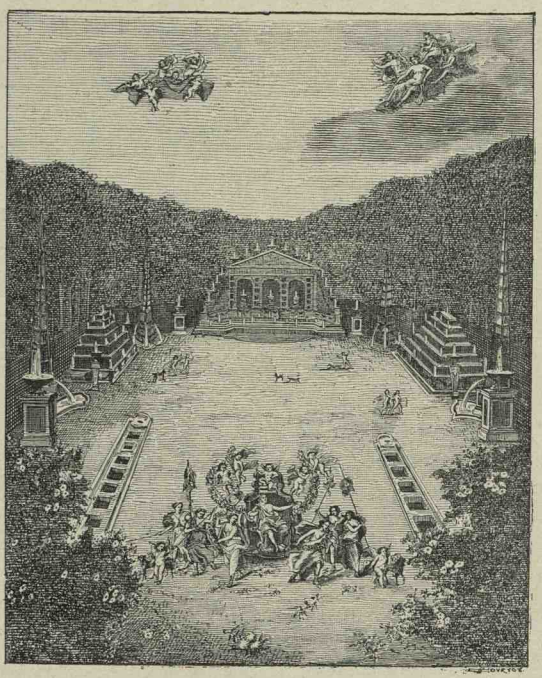
Résidences royales : Versailles.



Le bassin d'Apollon, le grand canal et la flotte royale au château de Versailles; d'après une gravure en taille-douce de G. Pérelle.



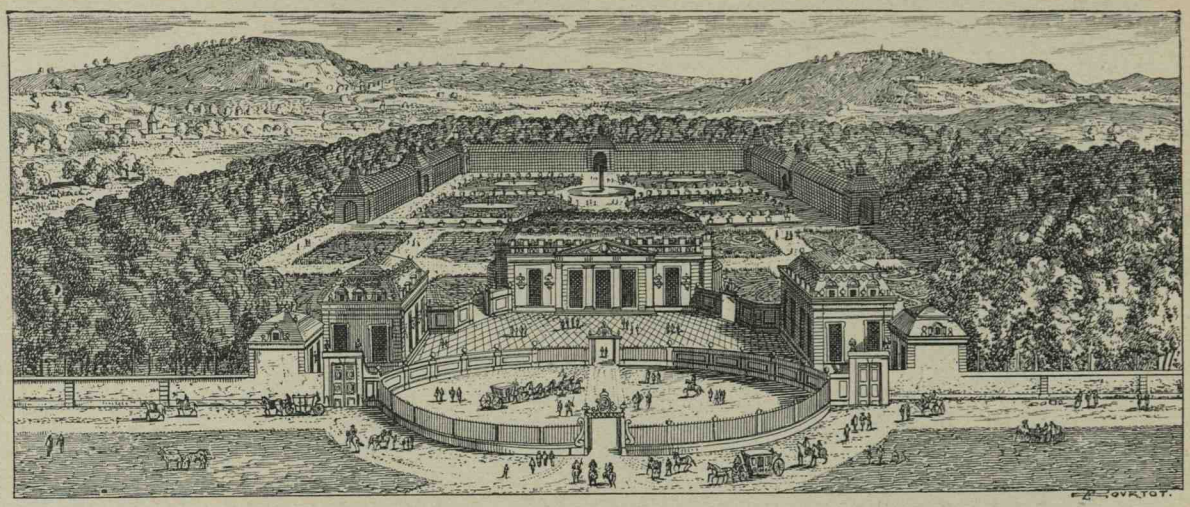
Fontaine dans les jardins du château de Versailles; d'après un tableau de Cotelle, conservé au Musée de Versailles.



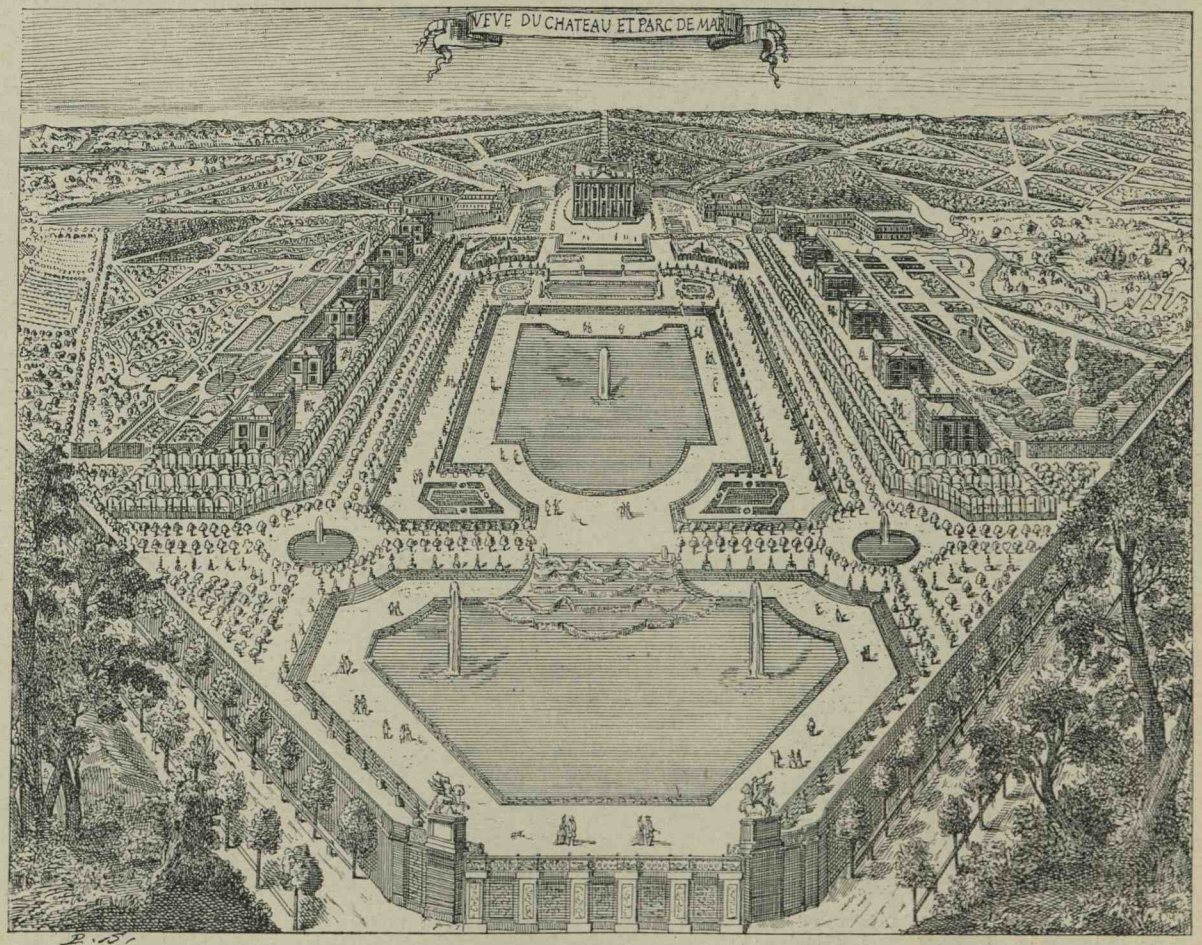
Bosquet des fontaines dans les jardins du château de Versailles; d'après un tableau de Cotelle, au Musée de Versailles.

appartements royaux, situés au premier étage, par l'escalier de marbre qui débouchait sur le côté gauche de la cour royale. Au sommet de cet escalier on trouvait, à gauche, l'appartement de la reine; à droite, celui du roi. On pénétrait d'abord dans la salle des gardes, puis dans l'antichambre. A la porte de cette salle se tenait une sentinelle qui seule ouvrait la porte à ceux qui entraient ou sortaient. L'appartement royal s'étendait autour de la cour de marbre; il fut

Résidences royales : Trianon, Marly.



Le grand Trianon à la fin du XVIIe siècle; d'après une gravure en taille-douce de G. Pérelle (1600-1675).

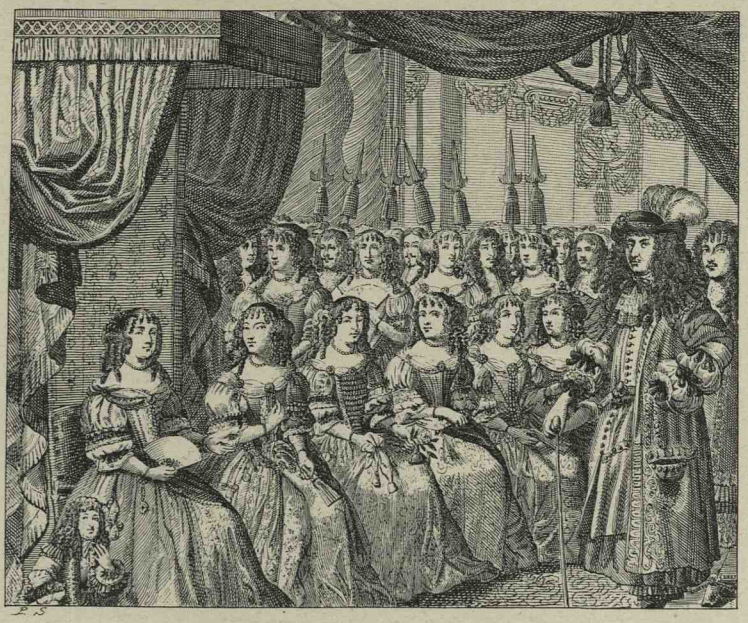


Le château de Marly au début du XVIIIe siècle; d'après une gravure en taille-douce.

remanié à différentes reprises. En 1701, il comprenait une première antichambre appelée la « Salle où le Roi mange » ; une seconde antichambre appelée « l'Œil-de-Bœuf », la chambre à coucher du roi, le cabinet du roi, le cabinet des perruques. Derrière cet appartement s'allongeait la grande galerie ou galerie des glaces, construite de 1680 à 1682, qui servait aux réceptions d'ambassa-

La Cour.

deurs et aux bals d'apparat. Les grands appartements étaient formés par une suite de magnifiques salons, disposés en enfilade et conduisant à la chapelle. Les deux ailes servaient à loger la famille royale, les princes du sang et ceux des seigneurs à qui le roi faisait l'honneur d'accorder un logement à Versailles.



La cour en 1665; d'après un almanach.

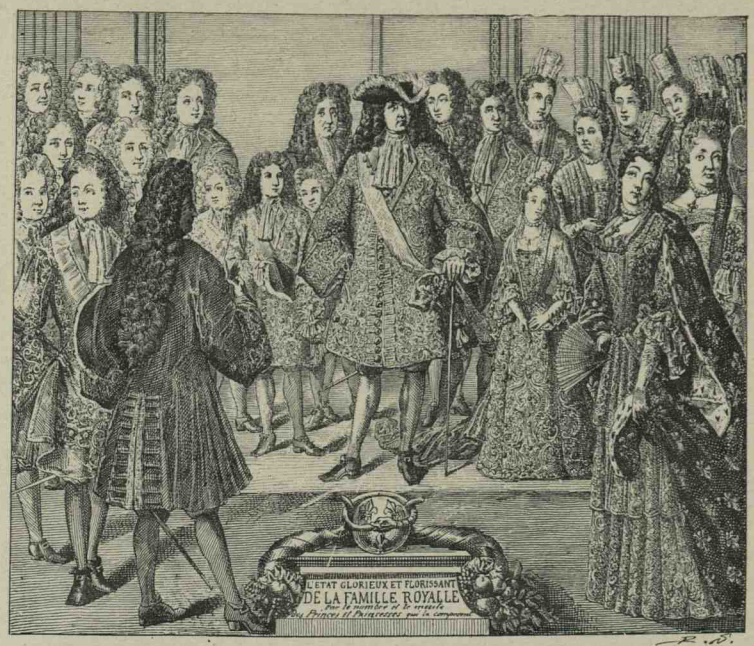
La cour en 1676; d'après un almanach représentant Louis XIV conférant le bâton de maréchal de France.

Magnificence du château. — Les appartements étaient tendus de velours, de damas, de brocart d'argent et d'or; les murs étaient ornés de tapisseries et de tableaux de maîtres. Les meubles étaient en général peu nombreux; mais, c'étaient des tables ornées de marbre, d'écaille, de bronze doré, de marqueterie; des cabinets d'ébène ou de cuivre doré; des buffets où s'étalaient en grand nombre des vases en cristal de roche ou des pièces d'orfèvrerie. La vaisselle était d'argent, de vermeil ou d'or. L'argent était prodigué dans le palais; dans la chambre du trône, la table, les guéridons, la garniture de cheminée, le lustre étaient d'argent massif; comme aussi les caisses des orangers dans la grande galerie. Le soir, le palais était éclairé par des bougies placées dans des flambeaux, des lustres et des girandoles. Dans les cérémonies et dans les fêtes, les salles étaient éclairées par des pyramides de lumières formées de bougies disposées les unes au-dessus des autres. Ces magnifiques appartements étaient fort incommodes. «Il fait si froid ici, écrivait Madame le 5 mars 1695, qu'à la table du roi le vin ainsi que l'eau gèlent dans les verres.» On retrouvait le même luxe à Trianon, «palais où le marbre est plus commun que la pierre» et dans les pavillons de Marly. Les jardins, avec leurs parterres, leurs bosquets, leurs fontaines, leurs cascades, leur peuple de statues, complétaient cet ensemble merveilleux. La curiosité y était en outre satisfaite par la fameuse Ménagerie «remplie de ce qu'il y a de plus rares animaux dans le monde».

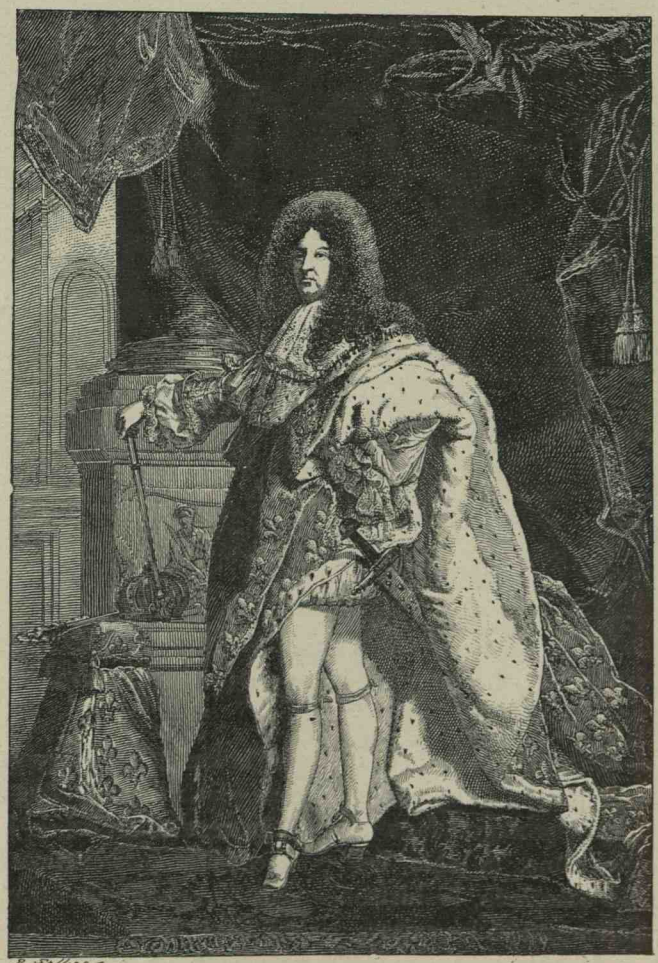
Le service du roi. — Le nombre des habitants de cet immense château égalait la population de plus d'une ville du royaume; on estime à environ 5000 le nombre de personnes attachées au service du roi et des membres de sa famille. Le service du roi comprenait onze divisions, à la tête

La Cour.

de chacune desquelles était un grand officier de la couronne : c'étaient : le service religieux, régi par le grand aumônier; la maison du roi, gouvernée par le grand maître, qui avait sous ses ordres le grand panetier, le premier maître d'hôtel, l'échanson, l'écuyer tranchant ; la chambre, l'antichambre et le cabinet dirigés par le grand chambellan ; la garde-robe, sous les ordres du grand maître; l'écurie, avec le grand écuyer; la vénerie à laquelle présidait le grand veneur; les logements et bâtiments qui incombaient au surintendant ; les voyages organisés par le grand maréchal des logis; la garde du roi confiée à la maison militaire ; la police sous la direction du grand prévôt de France; les cérémonies ordonnées par le grand maître.



La cour en 1700; d'après un almanach représentant la famille royale.

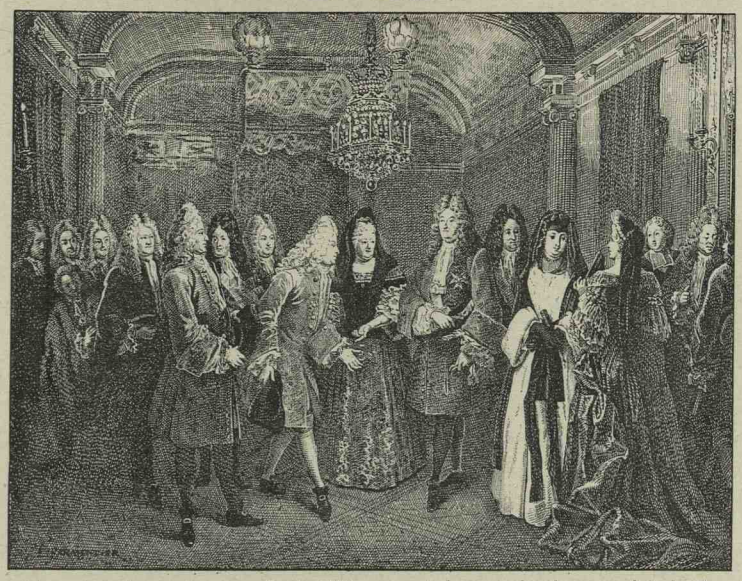


Le roi en costume de cérémonie; d'après un portrait de Louis XIV, par H. Rigaud (1659-1743 conservé au Musée du Louvre.

La vie de cour ; l'appartement. — Parmi les nobles réunis à la cour, les uns faisaient le service du roi; les autres n'avaient d'autre office que d'assister aux différents actes de la vie du prince. Ils formaient ainsi ceux que Saint-Simon appelait les « bayeurs » constituant le public des cérémonies de cour, réceptions d'ambassadeurs, prestations d'hommages, cérémonies de l'ordre du Saint-Esprit, si nombreux qu'au mariage du duc de Bourgogne il fallait attendre un quart d'heure aux portes pour pouvoir passer, ou qu'à la présentation de la future duchesse de Bourgogne à la cour, le défilé de ceux qui vinrent la saluer dura trois heures. En hiver, depuis le commencement du mois d'octobre jusqu'à Pâques, hommes et femmes se retrouvent à « l'appartement ». Ce qu'on appelait ainsi, c'était, écrit Saint-Simon, « le concours de toute la cour depuis sept heures du soir jusqu'à dix que le roi se mettait à table, dans le grand appartement, depuis un des salons du bout de la grande galerie jusque vers la tribune de la chapelle.» Dans ces salons, somptueusement éclairés, la cour trouvait les différents jeux à la

La Cour.

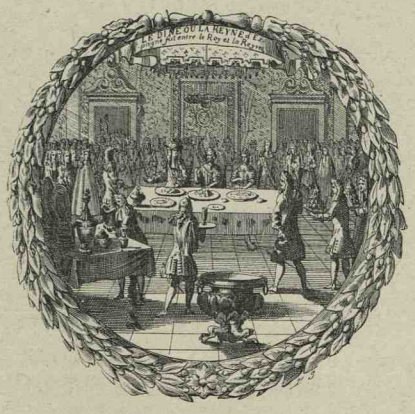
mode; les chanteurs du roi y récitaient et chantaient « sans habits de théâtre partie de quelque opéra ». Il y avait aussi « une chambre de liqueurs et une chambre de collation ». Chacun s'y asseyait ou s'y tenait debout, suivant que son titre lui donnait ou non droit à la chaise à dos, au tabouret, au carreau, le fauteuil étant réservé au roi. L'étiquette reconnaissait à chacun « la liberté de parler entière ». « Cependant, lit-on dans le *Mercure*, le respect fait que personne ne haussant trop la voix, le bruit qu'on entend n'est point incommode. » Le roi se montrait en général quelques instants à l'appartement et jouait alors volontiers au billard; il cessa d'y assister en 1691 et passa cette partie de la journée auprès de Mme de Maintenon. Après la mort de la duchesse et du duc de Bourgogne, il n'y eut plus guère même d'appartement.



Une réception à la cour; Louis XIV recevant dans sa chambre au palais de Fontainebleau l'électeur de Saxe, le 27 septembre 1714; d'après un tableau de Louis de Silvestre (1675-1760) conservé au Musée de Versailles.

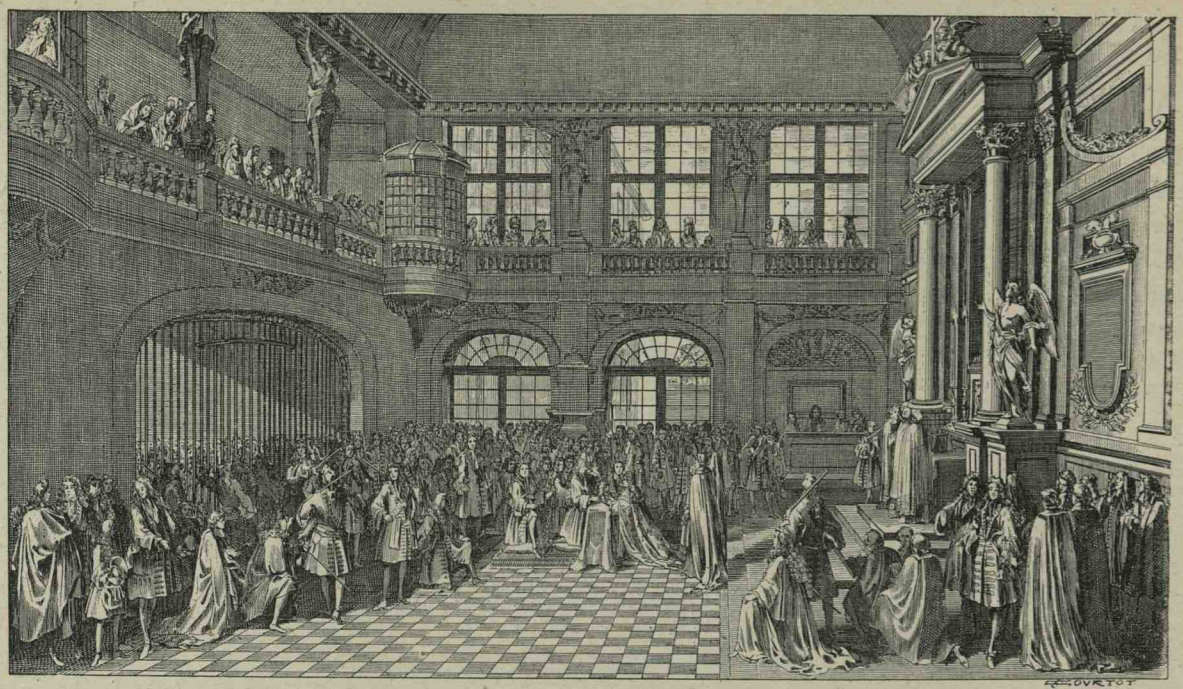
Création de chevaliers de l'ordre de Saint-Louis par le roi dans sa chambre; d'après un tableau du début du XVIIIe siècle conservé au Musée de Versailles.

Le lever et le coucher du roi. — L'existence à la cour se réglait donc sur la vie du roi. Tous les matins avait lieu la cérémonie du lever. Pendant que le roi procédait à sa toilette et mettait les différentes pièces de son vêtement, les grands entraient dans la chambre par groupes successifs, à trois reprises différentes. Les plus qualifiés formaient la première entrée, de beaucoup la plus estimée. Le roi achevait alors sa toilette au milieu d'un grand concours de monde, où figuraient princes du sang, officiers de la couronne, ministres et secrétaires d'État, prélats et tout ce qu'il y avait de plus distingué à la cour. « Les huissiers ont l'œil, dit l'*État de la France*, à ce que personne ne se couvre, ne se peigne et ne s'asseoit dans la chambre du roi, sur les sièges, sur une table ou sur le balustre de l'alcôve; et si l'on parle trop haut, les huissiers font faire le silence. » Le soir, une cérémonie analogue s'accomplissait; le roi commençait à se dévêtir en présence de toute la cour; puis, quand il avait mis sa robe de chambre, « Allons, messieurs, passez, » criaient les huissiers de la chambre. Les courtisans les moins titrés sortaient à ce

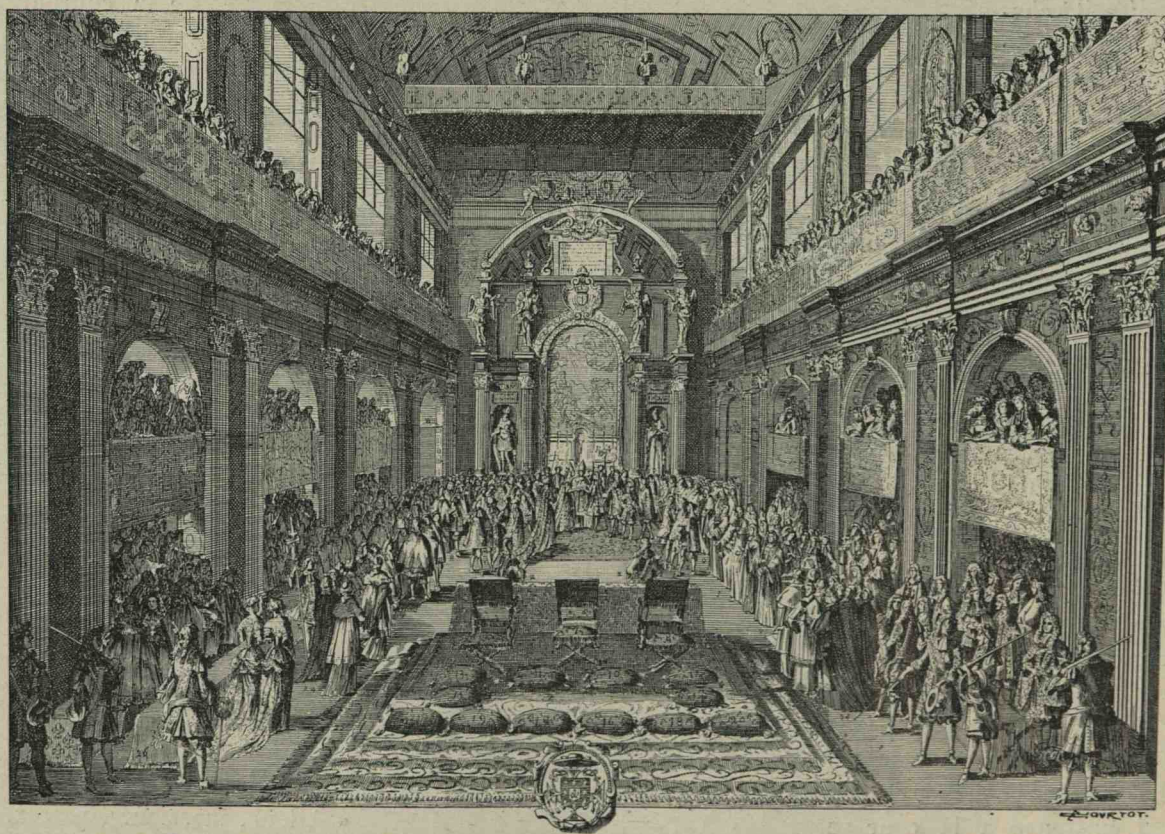


Le « **grand couvert** »; médaillon tiré d'un almanach de 1679.

Cérémonies de Cour.



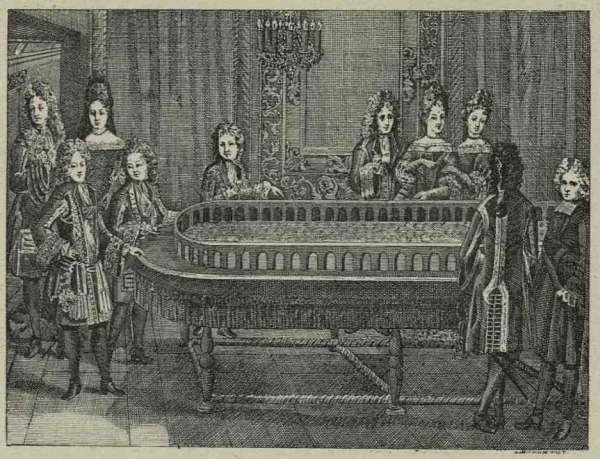
« **Prestation du serment de fidélité** entre les mains du roi dans la chapelle de Versailles par M. le marquis de Dangeau, à cause de la grande maîtrise de l'Ordre de Notre-Dame du mont Carmel et de Saint-Lazare, le 18 décembre 1695 » ; d'après une gravure en taille-douce de Sébastien Leclerc.



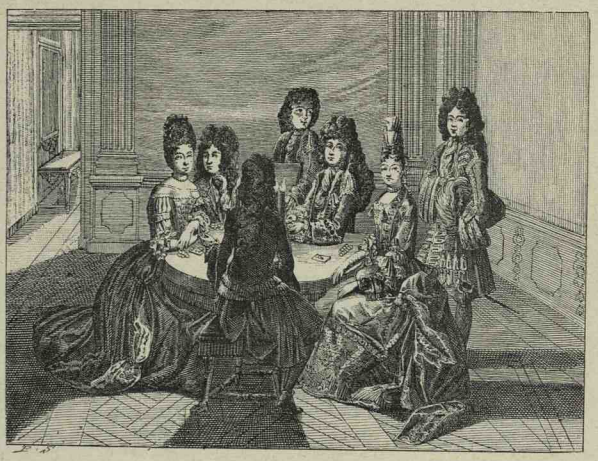
Mariage de Charles II, roi d'Espagne, avec Marie-Louise d'Orléans au château de Fontainebleau, dans la chapelle des Religieux de l'Ordre de la Sainte-Trinité et Rédemption des captifs, le 31 août 1679 ; d'après une gravure en taille-douce de P. Brissart.

moment ; quelques instants après, l'huissier faisait sortir les gens de cour à qui leur titre

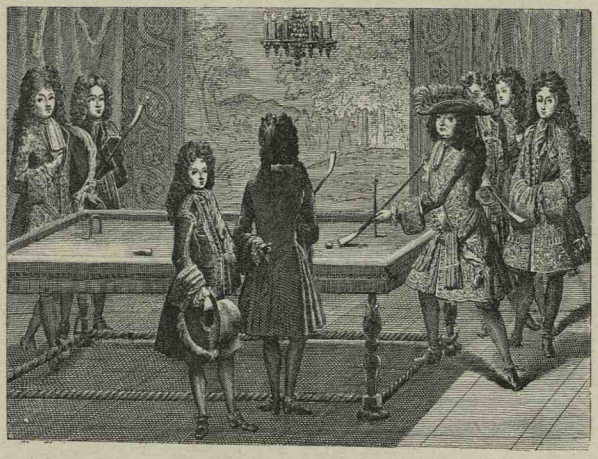
La Cour : les appartements.



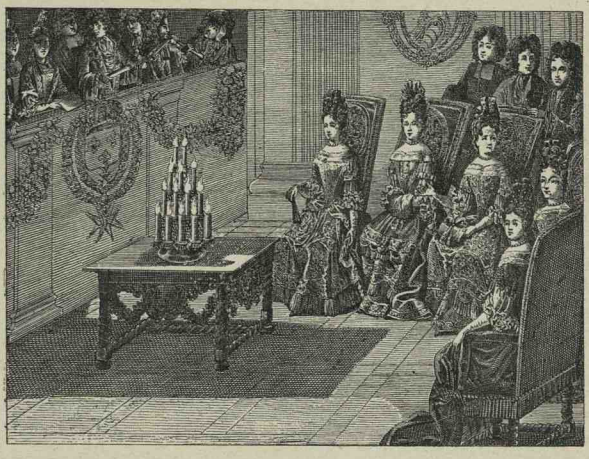
Le jeu du trou-madame.



Le jeu de cartes.



Le jeu de billard.



Le concert.

ou leur fonction avait permis de prolonger leur séjour dans la chambre du roi ; puis il sortait lui-même. Il ne restait plus auprès du prince que le premier valet de chambre et les garçons de chambre. Le roi couché, « le premier valet ferme les rideaux du lit ; puis il va fermer au dedans et au verrou la porte de la chambre de Sa Majesté ; il éteint le bougeoir et se couche. »

La chambre de la collation.

Ces scènes sont reproduites d'après une suite de gravures en taille-douce de A. Trouvain, de 1694, représentant les appartements du roi.

Les repas du roi. — Le repas du roi comportait d'autres cérémonies. Il y avait le petit et le grand couvert. Le roi dînait à une heure de l'après-midi au petit couvert, c'est-à-dire seul dans sa chambre, assis à une table carrée, vis-à-vis de la fenêtre du milieu. Il était servi par le grand chambellan et, à son défaut, par le premier gentilhomme de la chambre. Il soupait à dix heures au grand couvert, dans la pièce qui précédait sa chambre. A sa table prenaient place les princesses de la famille royale. La table ayant été préparée par l'huissier de salle et les officiers du gobelet, qui y avaient disposé le couvert du roi, « savoir : l'assiette et le cadenas sur lequel sont

La Cour : les enfants de France.

Nourrice du duc de Bourgogne.

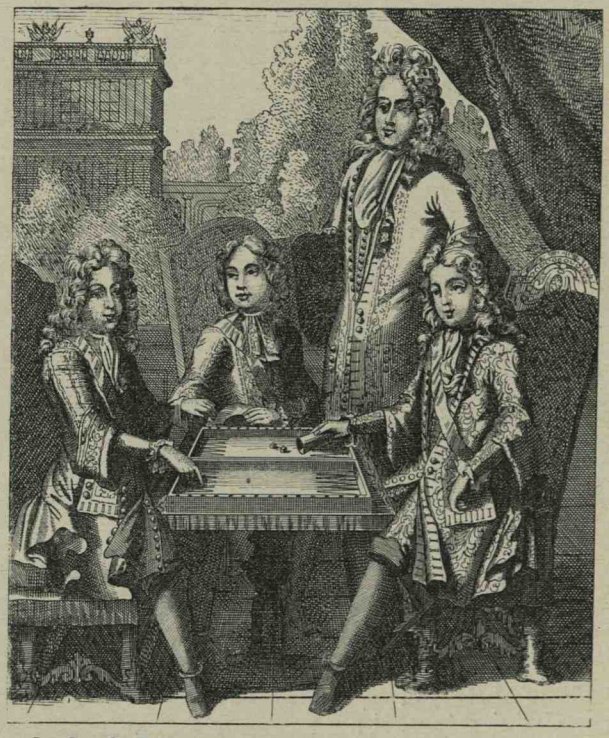
Promeneuse du duc de Bourgogne.

Remueuse du duc de Bourgogne.

Teneuse du duc de Bourgogne.

D'après une suite de gravures en taille-douce de Bonnart.

Le duc de Bourgogne, le duc d'Anjou et le duc de Berry, jouant au royal jeu des fortifications.



Le duc de Bourgogne, le duc d'Anjou et le duc de Berry jouant au trictrac.

Ces deux vignettes ont été dessinées d'après des gravures en taille-douce de Bonnart.

le pain, la cuiller, la fourchette, le couteau et la serviette du roi, » on allait chercher « la viande du roi ». Le maître d'hôtel et les officiers de bouche la précédaient; trois gardes du corps l'accompagnaient, la carabine sur l'épaule, avec mission de n'en laisser approcher personne. Le roi prenait place et était servi par les gentilshommes servants. Lorsqu'il demandait à boire, l'échanson, après avoir crié : « A boire pour le roi! » faisait la révérence au prince, allait au buffet prendre des mains du chef d'échansonnerie-bouche la soucoupe d'or garnie du verre couvert et les deux carafes de cristal pleines de vin et d'eau, puis revenait, précédé du chef et suivi de l'aide du gobelet échansonnerie-bouche. Arrivés à la table du roi, ils faisaient la révérence devant le prince. Puis l'on procédait à l'essai du vin et de l'eau; cette précaution prise, nouvelle révérence du gentilhomme servant qui découvrait le verre et le présentait au roi en même temps que la soucoupe où étaient les carafes. Le roi se servait, buvait et remettait le verre sur la soucoupe. Le gentilhomme servant reprenait la soucoupe, recouvrait le verre, faisait

La Cour : les divertissements.

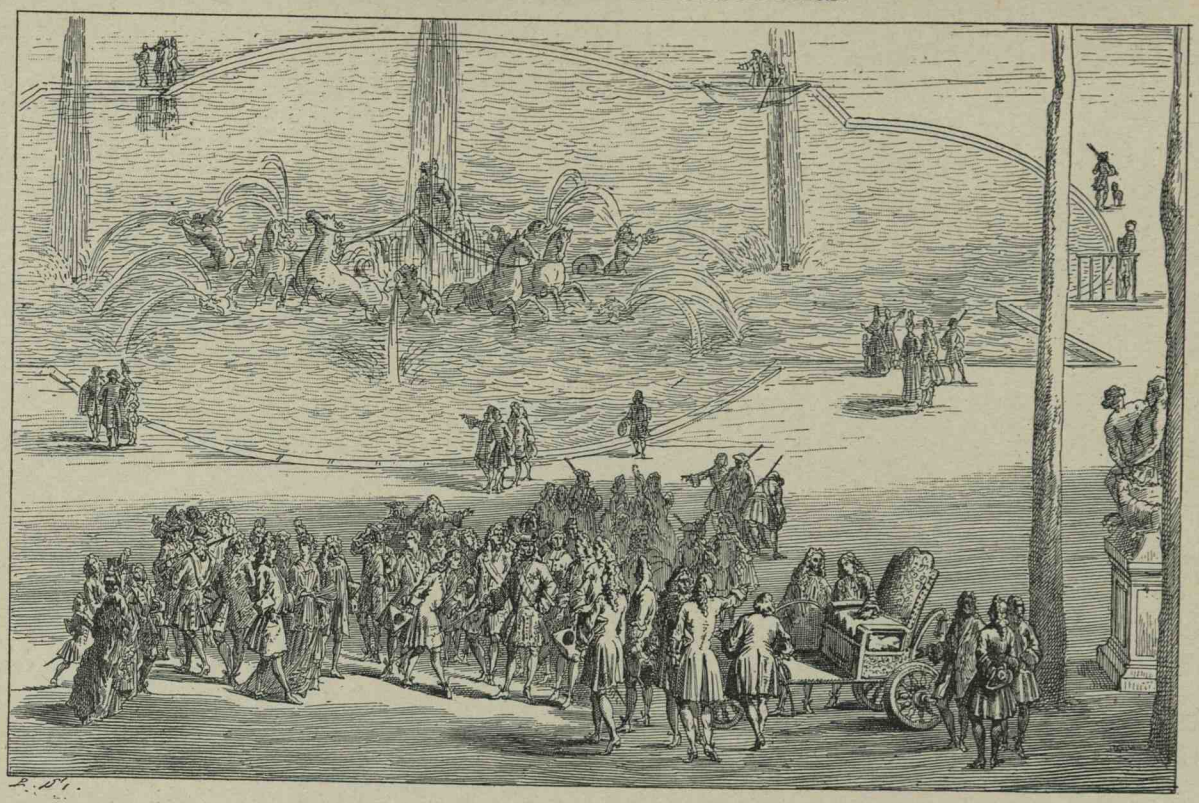
La promenade de la cour le long du grand canal à Fontainebleau, au début du règne de Louis XIV; d'après une gravure en taille-douce de Lepautre.

Le carrosse royal entrant au palais de Fontainebleau; d'après une gravure en taille-douce d'I. Silvestre, de 1667.

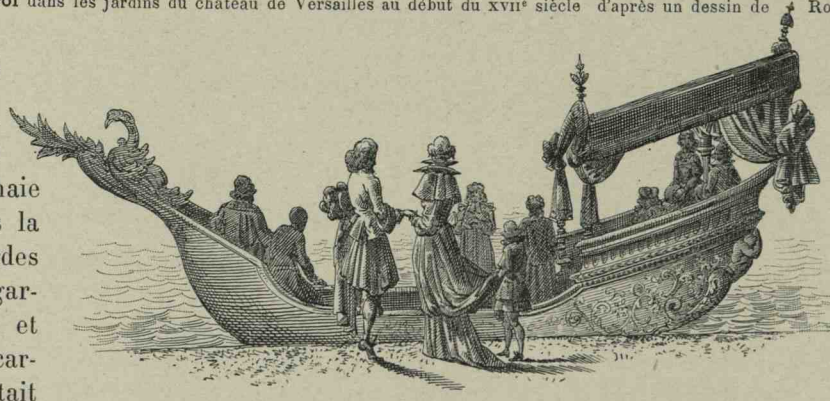
encore la révérence devant le roi, et rendait le tout au chef d'échansonnerie-bouche qui le reportait au buffet.

Le cérémonial. — Le cérémonial enveloppait tous les actes du roi. « Tous les jours, quand il allait à la messe, les gardes-suisses faisaient la haie, depuis les portes du chœur jusqu'à l'entrée de la chapelle...; les tambours battaient et les fifres jouaient jusqu'à ce que le roi fût à genoux à son prie-Dieu »; même cérémonie au retour de

La Cour : les divertissements.



La promenade du roi dans les jardins du château de Versailles au début du XVIIe siècle d'après un dessin de Robert de Cotte (1654-1735).



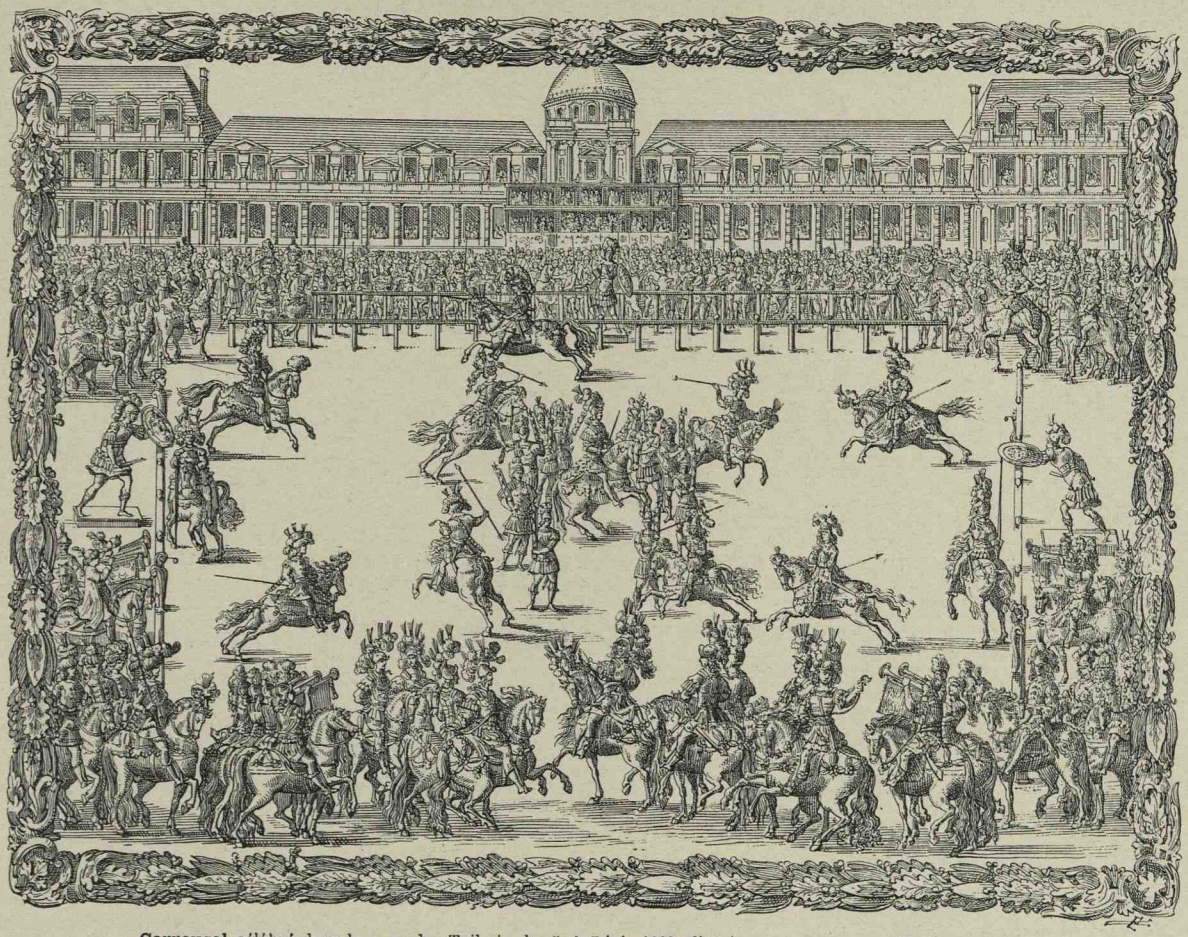
Gondole de la cour; d'après une gravure en taille-douce d'I. Silvestre (1621-1695).

la messe. Lorsque le roi sortait du palais, la haie était faite dans la cour par les gardes de la porte, les gardes-françaises et les suisses. Le carrosse du roi était attelé de deux chevaux, précédé des gardes de la prévôté de l'hôtel, puis des cent-suisses, deux par deux ; derrière et à côté du carrosse chevauchaient les gardes du corps ; les valets de pied se rangeaient d'un côté et d'autre, depuis la tête des chevaux jusqu'à la portière. Quand le roi allait en carrosse à huit chevaux, le cortège était grossi de la compagnie des gendarmes et de celle des chevau-légers ; quatre trompettes précédaient le carrosse et quatre autres les suivaient, accompagnés de timbaliers.

Les voyages. — Quand le roi se déplaçait, une longue file de carrosses suivait le sien. Il voyageait « toujours son carrosse plein de femmes », écrit Saint-Simon ; des officiers de bouche suivaient à cheval portant une collation toute prête, pour le cas où les fourriers et les chariots ordonnés pour les repas du roi n'arriveraient pas à temps. Si le prince partait en campagne, deux chambres, c'est-à-dire deux ameublements complets précédaient le cortège royal d'une journée « afin que le Roi, arrivant le lendemain, trouvât sa chambre toute tendue ». Lorsque la cour accompagnait le roi, c'était l'occasion pour les courtisans d'un grand déploiement de luxe.

Les divertissements. — Les divertissements tenaient une place extrêmement considérable dans la vie de la cour. L'un des délassements favoris du roi était la promenade : il allait examiner les constructions ou parcourait les allées

La Cour : les divertissements.



Carrousel célébré dans la cour des Tuileries les 5, 6, 7 juin 1662 ; d'après une gravure en taille-douce anonyme.

de ses jardins. Quelquefois il conviait les dames à ces promenades et leur faisait servir dans le jardin une collation magnifique. A Fontainebleau, il y avait parfois promenade avec toute la cour autour du canal. Un autre grand plaisir du roi était la chasse ; il tirait dans le parc, et au moins une fois la semaine il courait le cerf; dans sa jeunesse, il conduisait la chasse à cheval; plus tard, il la suivait en calèche qu'il dirigeait lui-même avec une grande habileté. Quand il ne sortait point, il faisait tirer aux dames des loteries, dont les lots étaient des étoffes, des pièces d'argenterie ou des joyaux. Parfois aussi les dames de la cour s'avisaient d'amusements ingénieux. « Le roi étant entré un soir chez Mme de Montespan, raconte le *Mercure* de 1685, fut surpris de voir que tout son appartement représentait la foire Saint-Germain. Ce n'était partout que boutiques remplies de marchands qui n'étaient autre que des gens de cour.» L'on célébrait gaiement toutes les fêtes du calendrier, et l'on vit à la fête des rois de 1684, le prince faisant figure de chevalier d'honneur de la reine de la Fève, accompagner la souveraine du jour aux tables où elle allait faire compliments. A la fin du siècle, la fureur fut pendant le carnaval aux bals masqués. Le Dauphin et les principaux nobles y rivalisèrent « d'habits plaisants ». Monseigneur changea jusqu'à huit ou dix fois d'habits dans la même soirée. Il se fit amener, « porté dans une chaise accompagné de polichinelles en manteaux et de plusieurs nains. » Ces « entrées » étaient fort goûtées; une fois on vit ainsi arriver une garniture de cheminée de sept pièces de porcelaine. « Ces porcelaines étaient remplies par des personnes de la première qualité qui les représentaient. » Aux cérémonies de famille, aux mariages entre autres, il y avait de grands bals d'apparat. On formait un carré long fermé à un bout par le fauteuil du roi et les sièges de

La Cour : les divertissements.

Danseur; costume du ballet des Esprits.

Scène du ballet des Esprits donné à la cour en 1651; d'après une aquarelle conservée au département des Estampes à la Bibliothèque nationale.

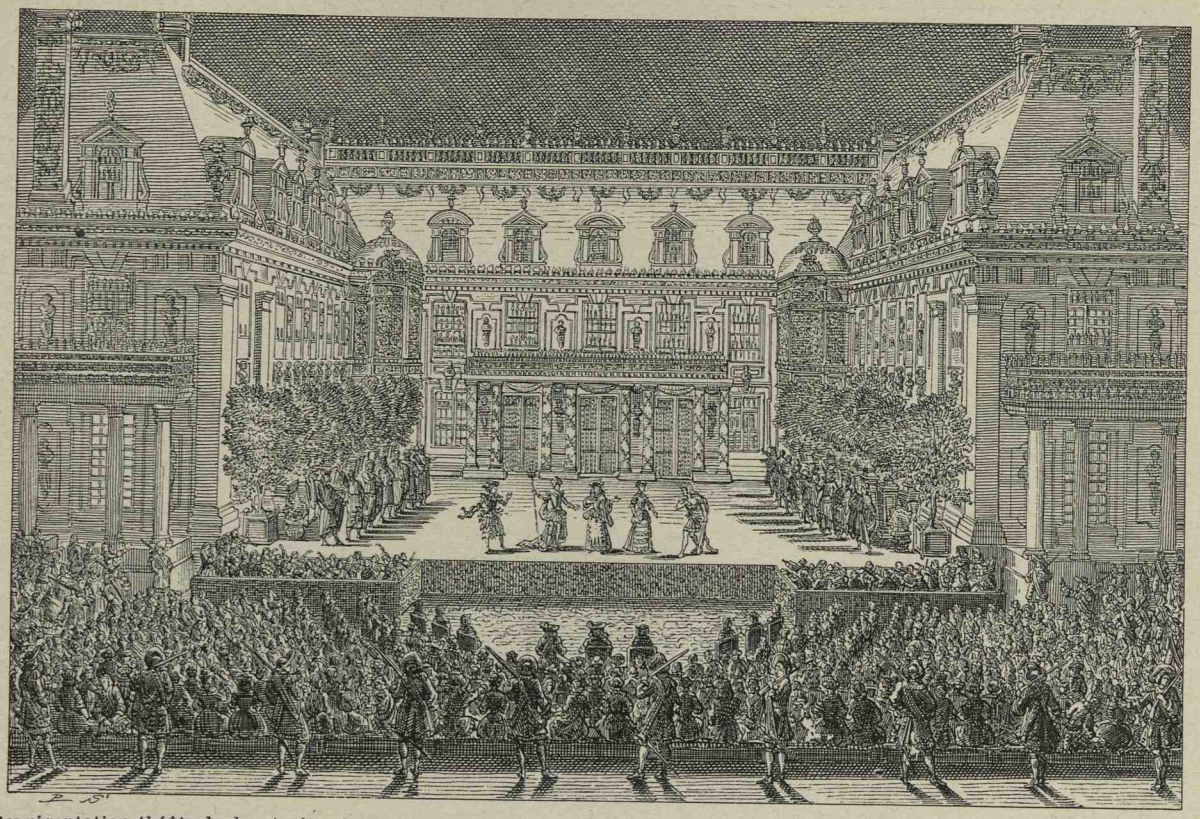
Une fée, costume du ballet des Esprits.

La chasse du roi; d'après une gravure en taille-douce de Moncornet, datée de 1679.

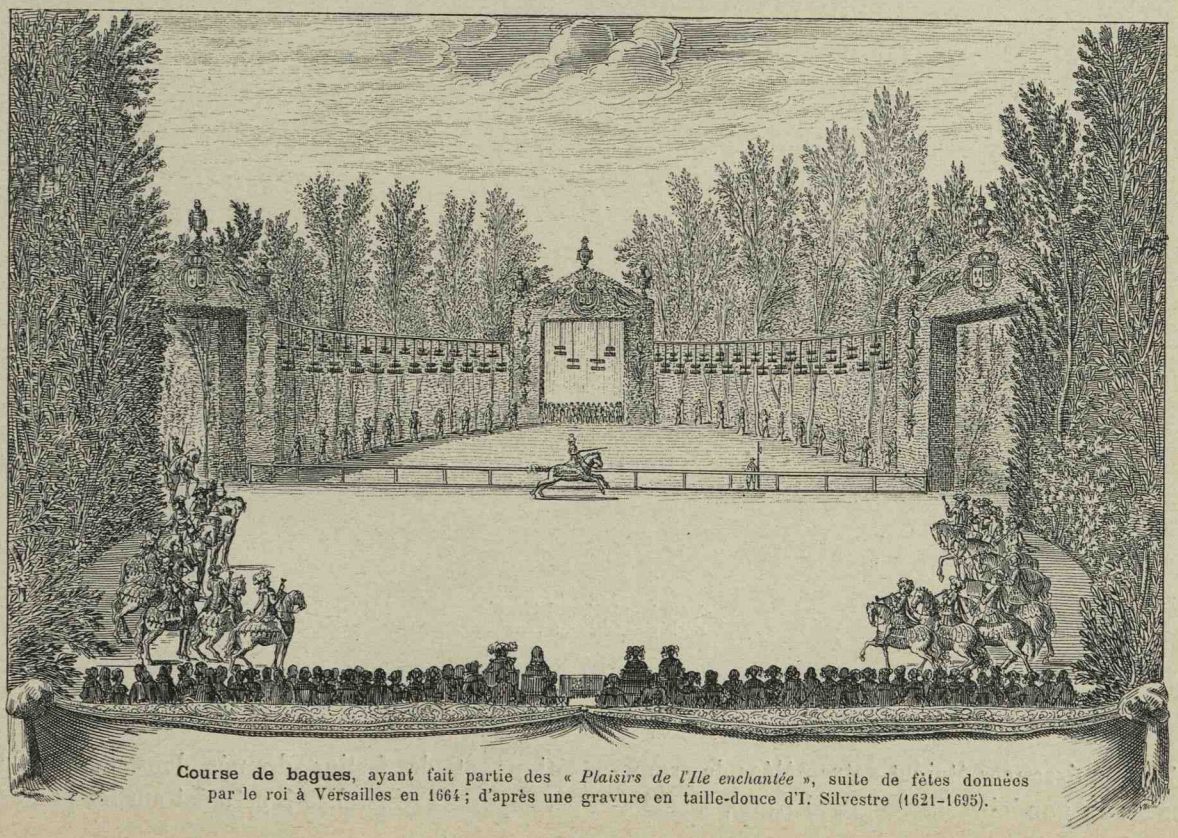
la famille royale; vis-à-vis du roi étaient les danseurs, sur les côtés étaient placées les dames dans l'ordre que leur fixait leur titre; derrière elles se rangeaient ceux qui ne dansaient pas. Dans l'espace laissé vide, avaient lieu les danses.

Les grandes fêtes. — Pendant la première partie du règne, le roi conviait parfois la cour à des fêtes qui duraient plusieurs jours. Le théâtre en fut le plus souvent le palais et les jardins de Versailles. Les éléments en étaient des carrousels, des courses de bagues, des courses de têtes, des cortèges, des ballets où jusqu'en 1669 le roi remplit un rôle, des comédies, des bals, des feux d'artifices et des illuminations.

La Cour : les divertissements.

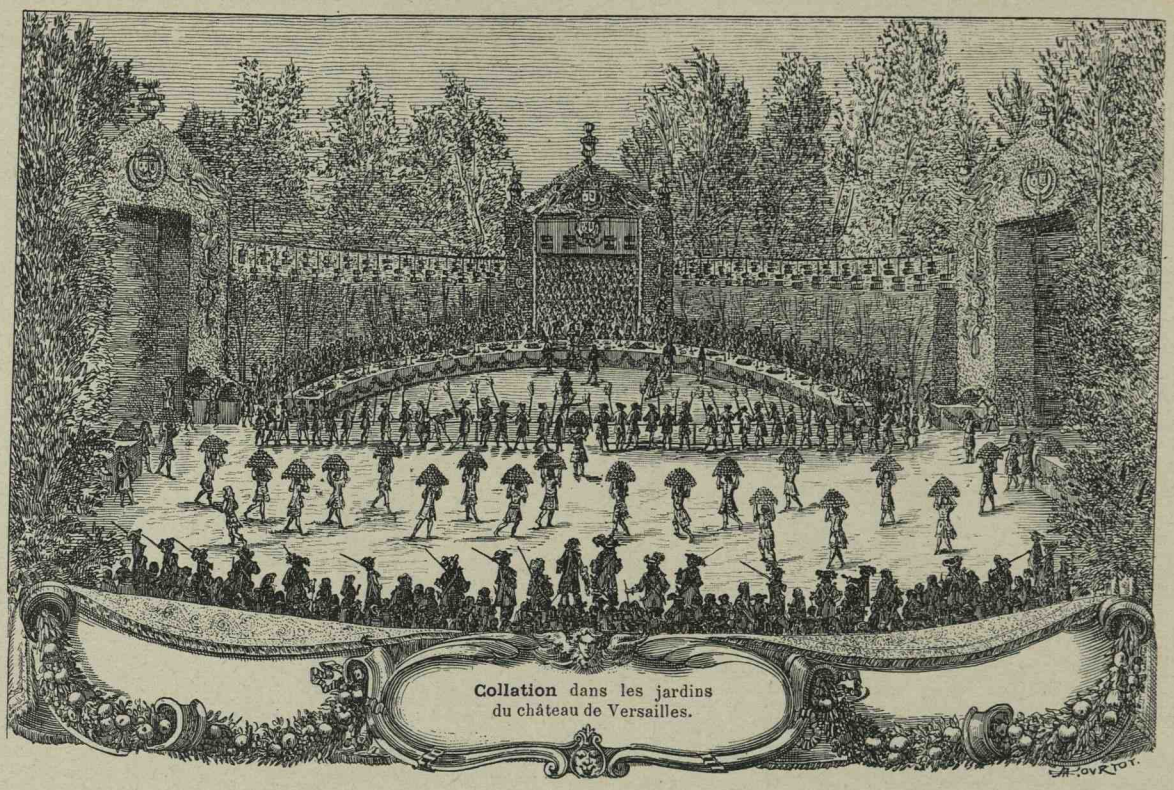


Représentation théâtrale donnée dans la cour de marbre au château de Versailles en 1674 ; d'après une gravure en taille douce de Lepautre.

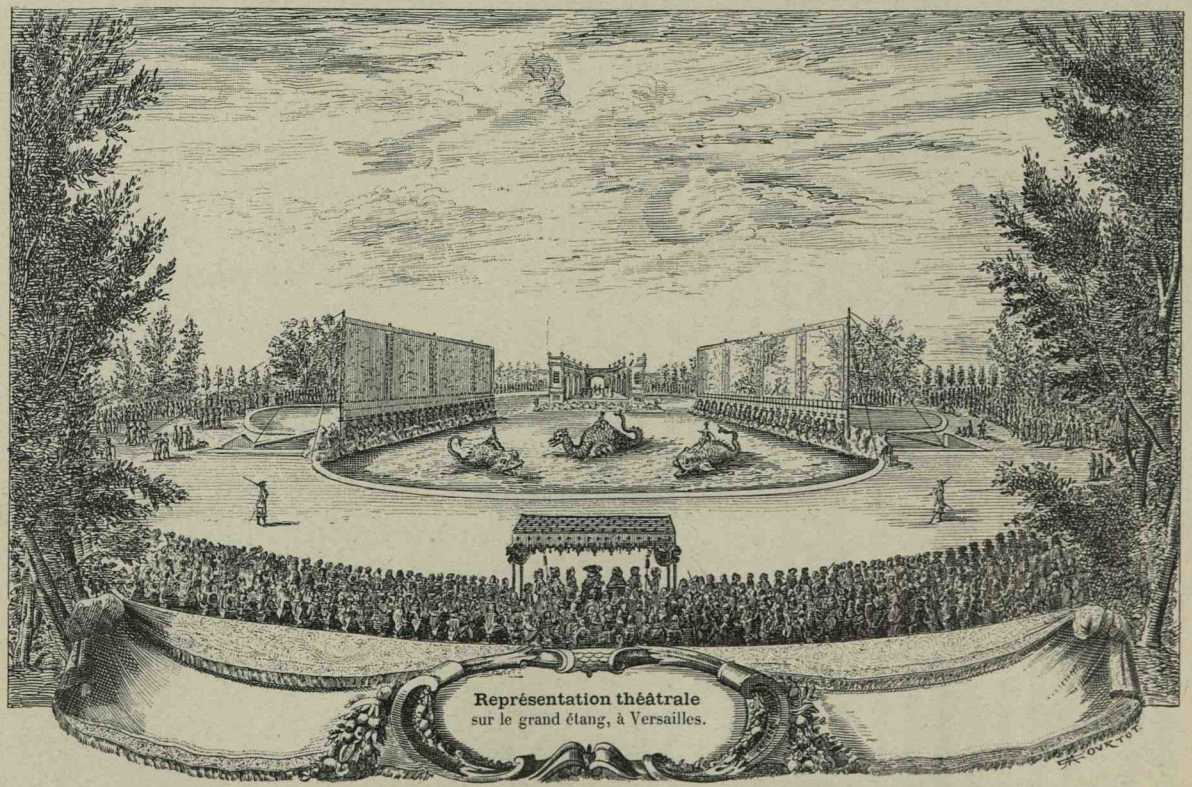


Course de bagues, ayant fait partie des « *Plaisirs de l'Ile enchantée* », suite de fêtes données par le roi à Versailles en 1664 ; d'après une gravure en taille-douce d'I. Silvestre (1621-1695).

La Cour : les divertissements.



Collation dans les jardins du château de Versailles.

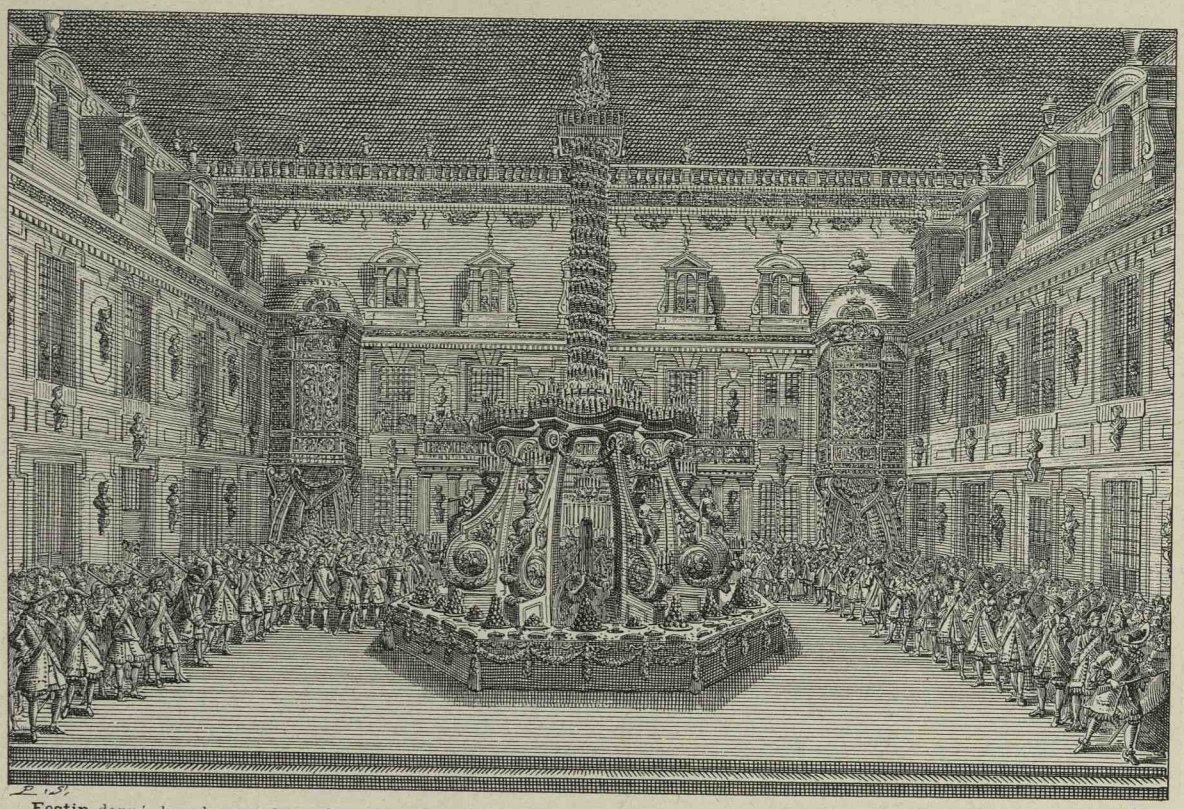


Représentation théâtrale sur le grand étang, à Versailles.

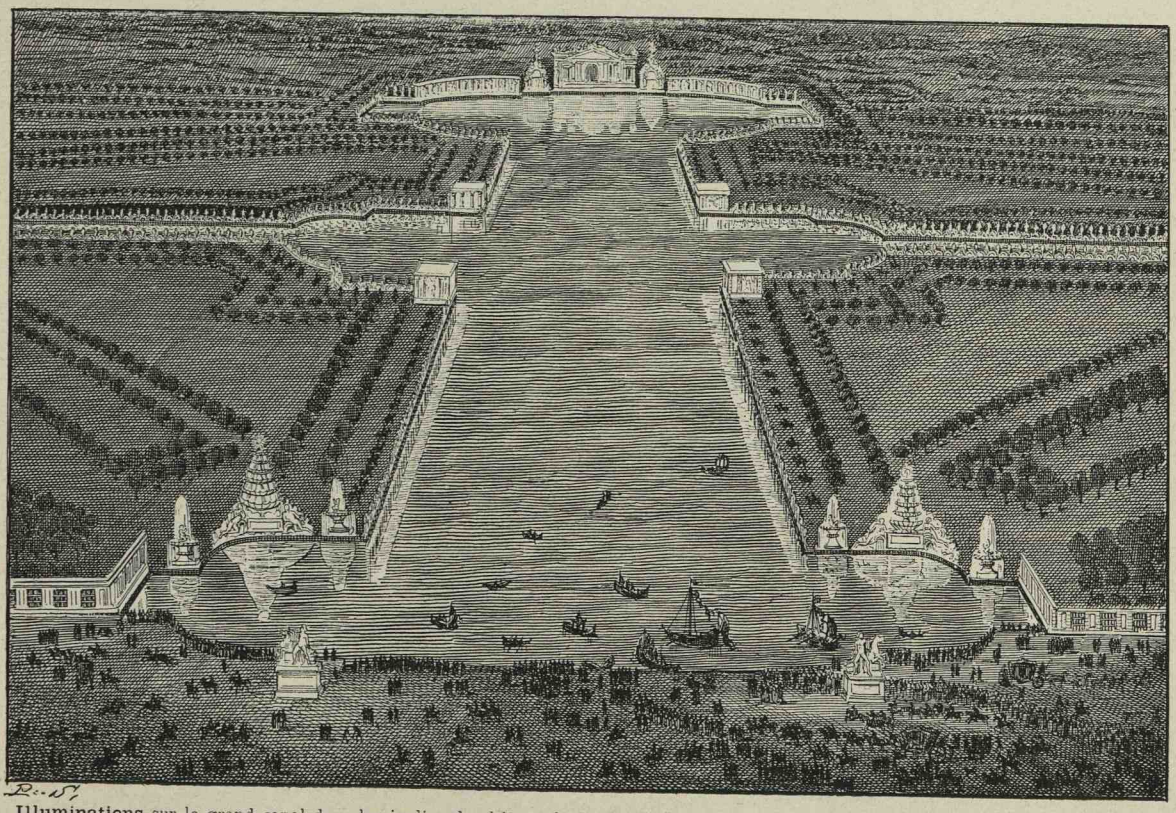
Ces deux gravures sont extraites de l'ouvrage consacré aux fêtes données par Louis XIV en 1664, sous le nom de « *Plaisirs de l'Ile enchantée* »; ces gravures sont l'œuvre d'I. Silvestre (1621-1695).

Ces réjouissances étaient entremêlées de promenades en gondoles sur le grand canal, de collations et de festins donnés dans des édifices temporaires installés à cet effet sur les pelouses

La Cour : les divertissements.



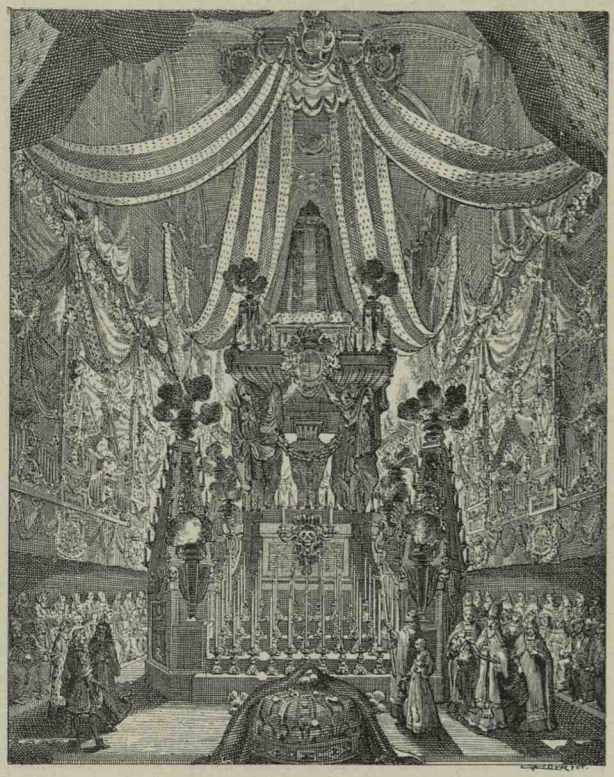
Festin donné dans la cour de marbre au château de Versailles en 1674; d'après une gravure en taille-douce de Lepautre (1617-1682).



Illuminations sur le grand canal dans les jardins du château de Versailles en 1674; d'après une gravure en taille-douce de Lepautre.

La Cour : cérémonies funéraires.

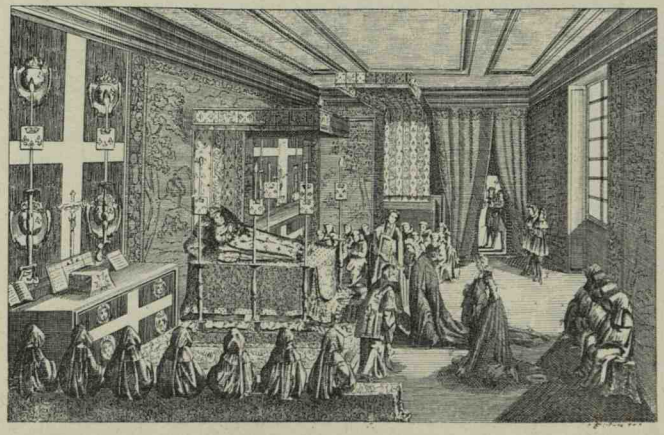
Le convoi funèbre de Louis XIV; d'après une gravure en taille-douce de 1715.



Obsèques de la reine Marie-Thérèse (1683) dans l'église Notre-Dame de Paris; gravure en taille-douce de Lepautre.

et dans les allées du jardin. Les plus grandioses de ces fêtes furent celles de 1664 connues sous le nom de « Plaisirs de l'île enchantée »; celles de 1668 et celles de 1674.

Les cérémonies funéraires. — Enfin pour achever un rapide tableau de la cour du grand roi, il faut encore s'arrêter un instant aux solennités funéraires. Lorsqu'un membre de la famille royale était mort, le corps était exposé dans une des salles du palais; la cour défilait en ordre devant le cadavre pour donner l'eau bénite. Le corps était ensuite transporté à Saint-Denis; les princesses et les dames de la cour précédaient le char funèbre dans des carrosses drapés de noir et attelés de chevaux



Exposition du corps de Louis XIV; d'après une gravure en taille-douce de 1715.

caparaçonnés de noir et couverts de housses traînantes. Les carrosses et le char étaient entourés de valets de pied et de pages portant des flambeaux de cire blanche. Quelques semaines après avait lieu la pompe funèbre. L'église était tendue de noir; au-dessus du corps était placée une chapelle ardente décorée aux quatre coins de figures symboliques; de la voûte pendait un immense pavillon. Au service assistaient les membres de la famille royale, la cour et toutes les compagnies. Le cérémonial comportait encore une visite de deuil au roi; la cour défilait par rang devant le prince, les hommes en manteaux et les dames en mantes.

CHAPITRE X

Les nobles, les bourgeois et les paysans sous le règne de Louis XIV.

Noble;
d'après un almanach de 1665.

Noble;
d'après une gravure de 1649.

Le « Bal à la françoise »; d'après un almanach de 1682.

Enfant noble;
d'après un almanach de 1668.

Secrétaire d'État;
d'après un almanach de 1680.

Noble vers 1675; d'après une gravure de Lepautre.

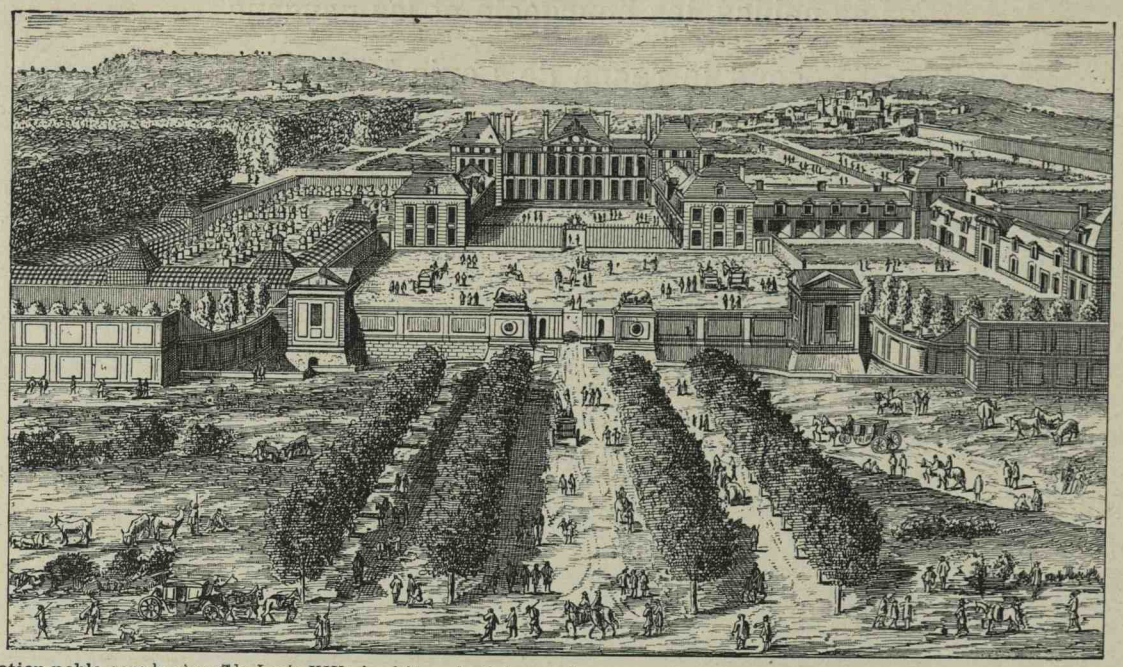
Dame noble en déshabillé de ville, vers 1670; d'après une gravure de Lepautre.

Dame noble en habit de ville, vers 1675, accompagnée de son petit laquais; d'après une gravure de Lepautre.

Dame noble vers 1693; d'après une gravure de de Saint-Jean.

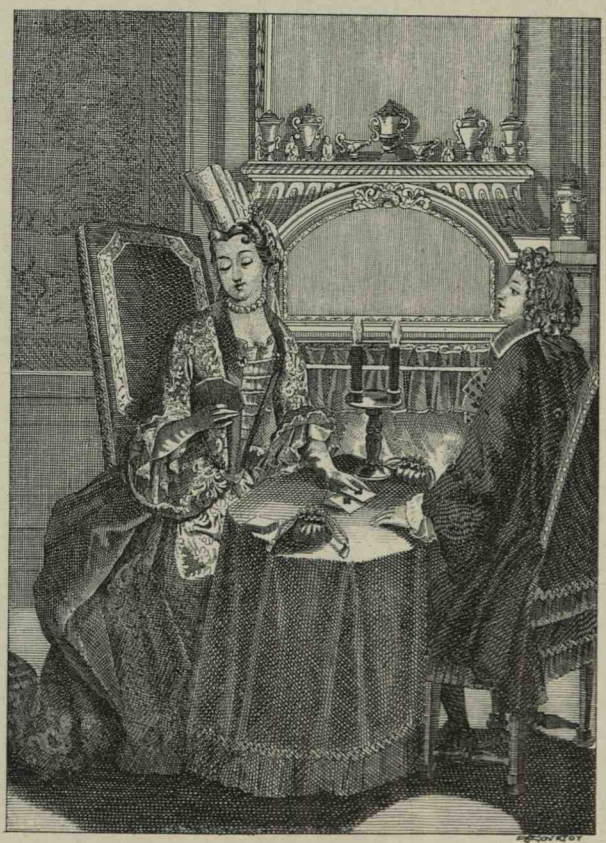
Noble en 1693; d'après une gravure de de Saint-Jean.

Les nobles.



Habitation noble sous le règne de Louis XIV ; le château de Colbert à Sceaux, construit de 1673 à 1675 ; gravure en taille-douce de G. Pérelle.

« **Gens de qualité** en famille à la promenade », vers 1695 ; d'après une gravure en taille-douce d'Arnoult.



Dame noble jouant avec un abbé, vers 1705 ; d'après une gravure en taille-douce de Mariette (1640-1712).

Les nobles. — Louis XIV, écrit Saint-Simon, « aima en tout la splendeur, la magnificence, la profusion. Ce goût, il le tourna en maxime par politique et l'inspira en tout à sa cour. C'était lui plaire que s'y jeter en tables, en habits, en équipages, en bâtiments, en jeu. » Les nobles ne

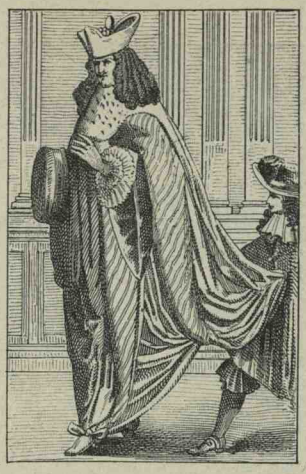
Les gens de robe.

Chancelier de France; portrait de Louis Phelypeaux de Pontchartrain, qui fut chancelier de 1699 à 1714; d'après une gravure de A. Trouvain.

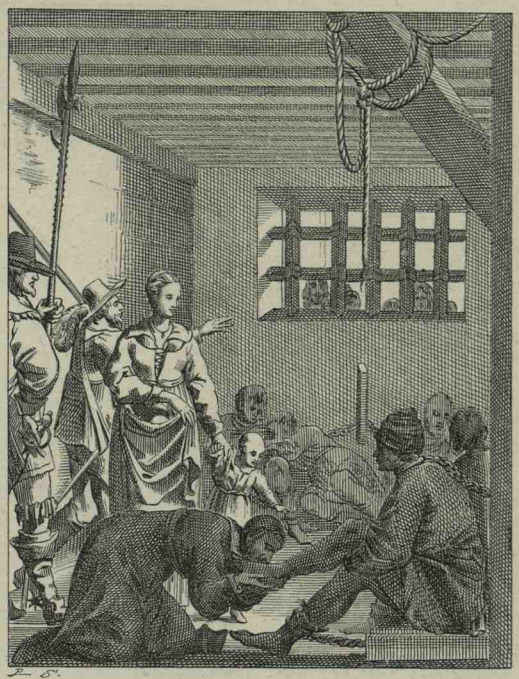
Président à mortier au Parlement de Paris; portrait de Jean-Antoine de Mesmes (1598-1673), qui exerça cette fonction; peint en 1653 par Philippe de Champagne (1602-1674), et conservé au Musée du Louvre.

Lit de justice au Parlement de Paris, en 1643, où la reine mère, Anne d'Autriche, fut proclamée régente; d'après une gravure sur bois anonyme, conservée au Cabinet des Estampes, à la Bibliothèque nationale. Anne d'Autriche est assise à la gauche du roi.

Les gens de robe.



Président à mortier, d'après une gravure en taille-douce de Sébastien Leclerc (1637-1714), tirée des *Divers états et conditions de la vie humaine.*



Les galériens attendant le départ de la chaîne ; d'après une gravure en taille-douce de Chauveau (1620?-1676), tirée de la vie de Jean Balesdens, mort en 1677, avocat au Parlement de Paris, qui se fit prêtre sur la fin de sa vie. On voit au premier plan ce personnage embrassant par humilité les pieds d'un galérien.

Conseiller au palais ; d'après une gravure en taille-douce de Sébastien Leclerc (1637-1714), tirée des *Divers états et conditions de la vie humaine.*

firent point difficulté de se conformer aux désirs du prince. Rarement le costume des hommes et des femmes fut aussi riche que sous le règne de Louis XIV ; on y emploie les étoffes d'or et d'argent, les damas, les velours, les satins, etc. ; le vêtement est partout rehaussé de perles et de pierreries et orné souvent de dentelles précieuses. Les habitations construites alors occupent avec leurs jardins de vastes étendues et comprennent, avec un corps de bâtiment central à larges appartements, des ailes disposées autour d'une cour et de nombreuses dépendances. Les fêtes de famille sont pompeusement célébrées. Mais, lorsqu'un noble a l'honneur de traiter le roi, la dépense est sans bornes. Les deux journées que Louis XIV passa dans le château de Chantilly coûtèrent au prince de Condé 180000 livres. Un autre luxe consiste dans le très nombreux personnel dont un noble s'entoure. « La bienséance, écrivait Claude Fleury, ne permet pas à un grand seigneur d'aller seul et à pied par la ville comme un bourgeois. » La maison d'un seigneur de premier rang comporte au moins 40 personnes ; il faut environ 15 personnes pour le service de sa femme et chaque enfant a également sa maison qui comprend 6 ou 7 domestiques. Puis l'on doit encore compter le service des châteaux de la campagne. Gentilshommes de moindre rang ayant pour fonction de tenir compagnie au maître, d'entretenir les personnes de qualité qui lui viennent rendre visite, de lui donner la main lorsqu'il est malade ou incommodé, de l'accompagner à la chasse et à la promenade ; écuyer ayant dans la maison de la dame la direction de l'équipage et des gens des livrée, l'accompagnant à la messe, aux visites, à la promenade ; dames suivantes, intendant, aumônier, secrétaire, maître d'hôtel, gens de service de tout genre, laquais en grand nombre constituent une petite cour, qui, dans les maisons bien ordonnées, a son règlement. En outre, « un grand seigneur ne peut avoir moins de 14 chevaux de carrosse qui font deux attelages, » et l'écurie doit abriter encore 7 autres chevaux pour le carrosse de la dame. Ce luxe effréné ruine les courtisans, qui font face comme ils peuvent à tant de dépenses, car il faut faire figure. « Ils n'ont jamais un sou, écrivait Mme de Sévigné à qui plus d'un avait demandé de lui servir de prêteuse, et font tous les voyages, toutes les campagnes, suivent toutes les modes, sont de tous les bals, de toutes les courses de bagues, de toutes les loteries, et vont toujours quoiqu'ils soient abîmés ; j'oubliais le jeu qui est un bel article ; leurs terres diminuent, il n'importe, ils vont toujours. » L'exemple venait de haut : Condé, vers 1665, avait 8 millions de dettes et devait en particulier 300000 livres à son tailleur.

La robe. — « Ce luxe, écrivait encore Saint-

Vues de Paris au XVIIe siècle.

Paris vers 1670; d'après une gravure en taille-douce de A. Pérelle (1638-1695). Cette vue est prise de l'ancien marché aux chevaux, sur l'emplacement duquel est aujourd'hui construite la gare d'Orléans. Les numéros désignent : 1, le jardin du Roi, aujourd'hui le Jardin des Plantes; 2, l'église Saint-Victor; 3, Notre-Dame; 4, Sainte-Geneviève-du-Mont; 5, Saint-Gervais; 6, l'Ile Saint-Louis.

La porte Saint-Martin vers 1675; d'après une gravure en taille-douce de A. Pérelle (1638-1695).

Simon, est devenu le cancer intérieur, qui ronge tous les particuliers, parce que de la cour il s'est promptement communiqué à Paris et dans les provinces. » Avec les nobles rivalisaient de luxe les gens de robe, ambitieux de se mêler aux gens de cour. D'ailleurs, l'auteur de *la Maison réglée*, petit traité d'économie domestique publiée en 1692, considère comme approchant du train des grands seigneurs, celui des présidents, maîtres de requêtes, conseillers d'État, intendants, etc. Ils avaient à Paris de splendides demeures, dont l'hôtel de Bretonvilliers, objet

Vues de Paris au XVIIe siècle.

Le Louvre, le Pont-Neuf, la Cité et le collège des Quatre-Nations, vers 1675; gravure en taille-douce de A. Pérelle (1638-1695).

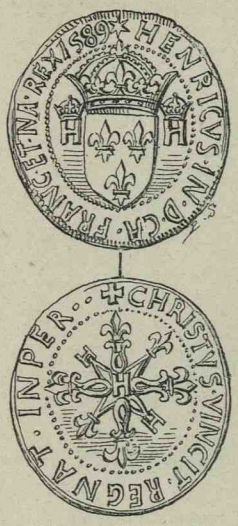
Le Pont-Neuf dans les dernières années du règne de Louis XIV; d'après une gravure en taille-douce de Guérard.

de l'admiration des étrangers, était le plus beau spécimen.

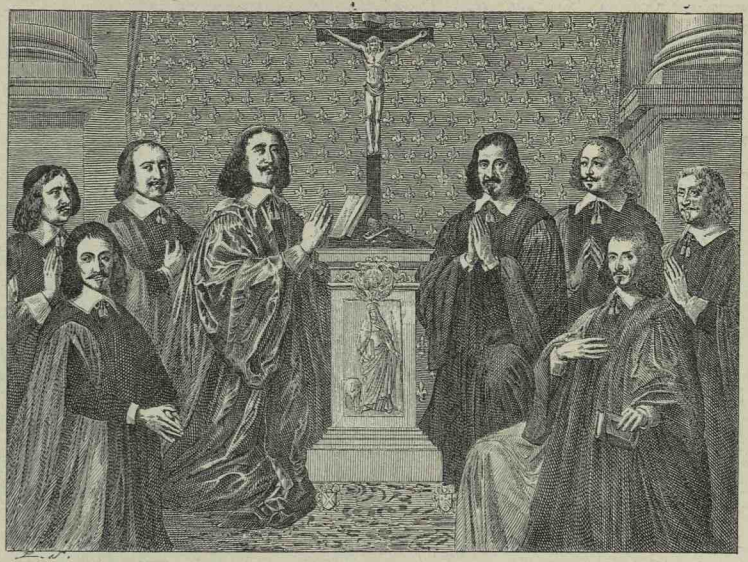
Les riches bourgeois. — L'extension du luxe parmi la moyenne bourgeoisie provoqua une fois de plus les protestations des moralistes. « Presque personne ne garde les bornes de sa condition dans l'extérieur et dans la parure, » écrit Fleury en 1688; et vers la même époque

Les bourgeois.

Toutes les monnaies reproduites ci-dessous sont conservées au Cabinet des Médailles, à Paris.

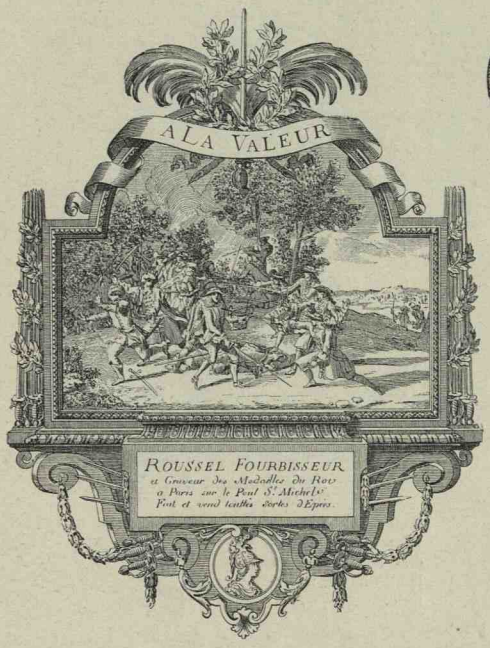


Monnaie d'Henri IV : double écu d'or (face et revers).



Le prévôt des marchands et les échevins de Paris; d'après une peinture de Philippe de Champagne (1602-1674), exécutée vers 1650 (Musée du Louvre).

Monnaie de Louis XIII; franc en argent (face et revers).



Prospectus du fourbisseur Roussel; d'après une gravure en taille-douce de Lepautre (1617-1682).

Monnaie de Louis XIV; pièce de six blancs en billon (face et revers).

Monnaie de Louis XIV; écu d'argent aux trois couronnes (face et revers).

Lettres de navigation; d'après une gravure en taille-douce de Lepautre (1617-1682).

La Bruyère faisait entendre cette plainte : « Il y avait entre nos pères des distinctions extérieures qui empêchaient qu'on ne prît la femme du praticien pour celle du magistrat, et le roturier ou le simple valet pour le gentilhomme. » Les riches bourgeois, pour se confondre avec les nobles, prenaient des armoiries, portaient l'épée et allaient en carrosse; leurs femmes se faisaient suivre de petits laquais qui soutenaient la queue de leur robe. Les ordonnances somptuaires leurs interdisaient sans succès le port des étoffes d'or, d'argent et de velours. On voit par le théâtre de Molière que les plus avares d'entre les bourgeois entretenaient encore un assez nombreux personnel de domestiques.

Les petits bourgeois et les artisans. — La petite bourgeoisie et les artisans étaient vêtus d'étoffes de laine et portaient des vêtements de couleur sombre et de coupe plus simple que ceux des

Bourgeois et artisans.

Le boulanger.

La marchande de poissons.

Le boucher.

Le tailleur.

Le cabaretier.

Le marchand de rubans.

Marchand vers 1700 ; d'après une gravure de Guérard.

Ces métiers sont reproduits d'après des gravures en taille-douce anonymes de la fin du XVIIe siècle, conservées au Cabinet des Estampes à la Bibliothèque nationale.

Banquier vers 1700; d'après une gravure en taille-douce de Landry.

Bourgeoise en déshabillé d'été; d'après une gravure d'Arnoult, datée de 1687.

Entrée de Louis XIV et de Marie-Thérèse à Paris, en 1660.

Ces vignettes sont extraites de la gravure en taille-douce qui accompagne la relation officielle de cette cérémonie, publiée en 1662 par les soins de la Ville de Paris. Cette gravure est l'œuvre de Chauveau (1620?-1676).

Mendiants ouvrant le cortège.

L'Université.

Clergé des paroisses.

Le Parlement.

Les écuries du roi.

Le roi suivi du dais royal.

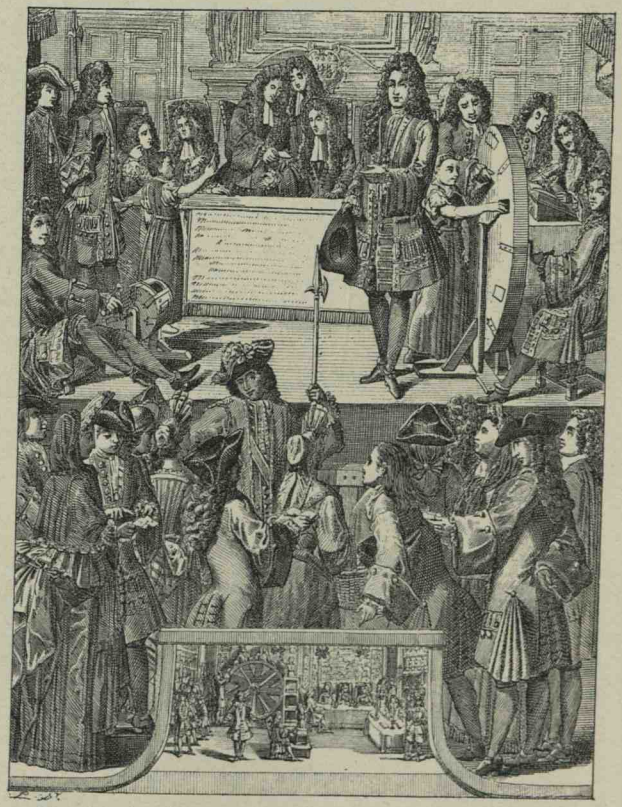
La reine précédée du dais.

Carrosse des dames d'honneur de la reine.

Scènes de la vie à Paris.

Fête populaire sur la Seine; d'après un almanach de 1700; on y voit représentés le jeu de l'oison et des joutes entre bateliers.

riches bourgeois ou des nobles. Les femmes du peuple suivaient de loin la mode, car les estampes nous montrent les harengères elles-mêmes portant sur la tête la coiffure élevée, dite à la Fontange, qui régna pendant toute la fin du siècle à la cour. L'analyse de quelques inventaires de ce temps nous apprend que l'argenterie de table et les bijoux étaient le luxe préféré des artisans. Les boutiques des petits commerçants conservaient à peu près les mêmes dispositions qu'au moyen âge; elles s'ouvraient toujours sur la rue par de larges baies et étaient défendues contre le soleil ou la pluie par de petits auvents de bois où étaient souvent suspendus quelques spécimens du commerce du propriétaire de la boutique.



« **Les loteries** tirées par permission du roi pour le bien public, le soulagement des hôpitaux, l'édification des églises et la sûreté de la Ville de Paris contre les incendies »; d'après un almanach de 1705.

Les villes. — D'assez importantes transformations modifièrent l'aspect des villes sous le règne de Louis XIV. Quelques-unes abattirent les murailles du moyen âge qui les enfermaient encore, et sur leur emplacement on établit des promenades ou des mails; quelques autres reconstruisirent leurs hôtels de ville et les firent précéder de vastes places. Beaucoup de corps de ville, afin de donner un témoignage éclatant de leur amour pour le roi, élevèrent des statues à Louis XIV.

Paris. — Mais c'est peut-être Paris qui vit s'accomplir les changements les plus importants,

Les paysans.

Paysan pauvre au début du XVIIIe siècle ; gravure de Guérard.

« **Le divertissement du Roi boit** », scène de la vie campagnarde à la fin du XVIIe siècle ; d'après une gravure en taille-douce de Mariette (1640-1712).

Paysanne de Meudon vers 1690 ; d'après une gravure de Bonnart.

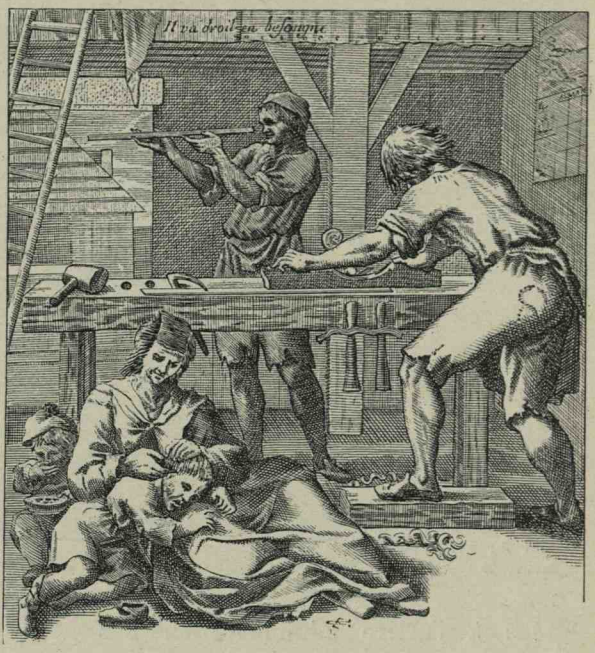
grâce à l'active administration des lieutenants de police La Reynie et d'Argenson. Il y avait beaucoup à faire : au début du règne, la ville était malpropre et puante ; « l'odeur de boue est à faire croire qu'on y aurait mêlé du soufre, » écrivait un voyageur en 1643. Les rues furent élargies et débarrassées des échoppes qui les encombraient. La pente en fut en différents endroits rectifiée. La Reynie les fit paver en grès de Fontainebleau. Des fontaines furent établies en grand nombre et l'on commença quelques égouts couverts ; mais l'on continua de verser les eaux sales et les ordures dans la Seine qu'elles infectaient. Les riverains se plaignaient qu'elle était extrêmement grasse et bourbeuse, même d'un goût puant et infect. L'on préserva les rives des inondations par des quais ; un pont en pierre, le Pont-Royal, remplaça le pont Rouge qui était en bois. Les murailles furent abattues et on leur substitua des boulevards ornés de portes triomphales. Pendant longtemps, les rues, la nuit, avaient été peu sûres. La Reynie les fit éclairer de 6 000 lanternes garnies de chandelles ; les voleurs et les mendiants furent poursuivis ; la cour des Miracles fut détruite ; on travailla à mettre fin aux trop fréquentes querelles que se cherchaient les laquais des grands ou des riches bourgeois.

Paysan de Meudon vers 1690 ; d'après une gravure de Bonnart.

De nombreuses maisons en pierre, à plusieurs étages, aux façades monotones, remplacèrent les pittoresques maisons de bois à pignon des âges précédents. De larges places, bordées de constructions monumentales, comme la place Vendôme ou la place des Victoires, firent pénétrer l'air dans les ruelles étroites qui composaient encore la plus grande partie de Paris. La ville présentait un spectacle animé. « Paris est le siège du tumulte », écrit un voyageur de ce temps, et la gravure qui représente le Pont-Neuf à la fin du siècle, peut, en l'exagérant peut-être un peu, donner une idée de ces embarras de Paris que raillait dès 1666 le satirique Boileau. Une amusante page de La Bruyère nous fait connaître les divertissements du badaud parisien à la fin du règne ; on le rencontre au boulevard, aux Tuileries où il se promène dans la grande allée ou bien avec nombre d'autres bourgeois autour du grand bassin ; on le voit à la comédie ; il est aux exécutions ; d'une fenêtre de l'hôtel de ville, il assiste au feu de la Saint-Jean ; il a sa place marquée sur les échafaudages que l'on élève dans les rues au passage du roi entrant solennellement dans sa bonne ville, et quand des ambassadeurs étrangers reviennent de l'audience qu'ils ont reçue du prince, il est

La misère pendant le règne de Louis XIV.

Distribution du pain du roi au Louvre en 1693; d'après une gravure en taille-douce de Leroux.

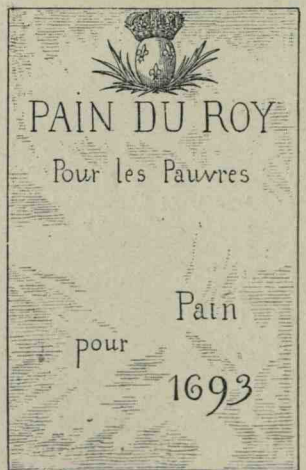


Intérieur pauvre vers 1660; atelier de menuiserie; d'après une gravure en taille-douce extraite du *Recueil de Proverbes* de Lagnet, publié vers 1660. La gravure est accompagnée de ce quatrain :

« Aux règles que je fais, je va droit en besogne
« Et dans le temps qui court, c'est tout ce qui déplaît.
« Toujours nu, toujours gueux, je rabotte, je cogne;
« Mais mon rusé voisin prend le temps comme il est. »

au premier rang des curieux qui forment la haie pour admirer leurs carrosses.

Les paysans et la misère à la fin du règne. — Le sort des paysans sous le règne de Louis XIV fut en général très malheureux. Certes, il y en avait parmi eux quelques-uns qui, comme ceux des environs de Montauban, étaient, au témoignage de Boisguilbert, vêtus d'habits de laine, se nourrissaient de pain et de viande, et habitaient dans des maisons couvertes de tuiles. Mais combien aussi étaient semblables à ces malheureux de l'élection de Vézelay dont Vauban a tracé le portrait, pauvres gens « vêtus hiver et été de toile à demi pourrie et déchirée, chaussés de sabots dans lequel ils ont le pied nu toute l'année, nourris de mauvais fruits, la plupart sauvages et de quelque peu d'herbes potagères de leurs jardins cuites à l'eau avec un peu d'huile de noix ou de navette, buvant rarement du vin, et ne mangeant pas trois fois de la viande en un an ». Cette misère à la fin du règne s'étendit aux villes accablées d'impôts comme les campagnes. On voit par la correspondance des intendants et des contrôleurs généraux que l'approvisionnement des villes en blés devint la question la plus difficile de leur administration, et souvent ils eurent à réprimer les émeutes causées par la disette. Paris lui-même connut la famine en 1692 et en 1693; le roi fit établir des fours au Louvre et distribuer le pain qu'on y avait cuit. L'imagerie populaire nous a conservé le souvenir de la violence avec laquelle les pauvres affamés arrachaient aux soldats le pain que ceux-ci étaient chargés de leur distribuer.



Bon de pain, exécuté par Lepautre.

CHAPITRE XI

L'Allemagne, les Pays-Bas espagnols, les Provinces-Unies, la Grande-Bretagne, l'Espagne et les États italiens au XVIIe siècle.

3. **Bourgeois allemand** ; l'architecte Georges Rüdinger en 1612 ; d'après une miniature d'un livre de corporation de la ville d'Aschaffenbourg (Hefner-Alteneck.

8. **Noble allemand** vers 1620 ; Jacob von Pallingen mort en 1623 ; d'après un portrait aujourd'hui dans une collection d'antiquités de Münich (Hefner-Alteneck).

1. **Une fiancée à Nüremberg** ; conduite par deux jeunes hommes et précédée de deux jeunes filles.

4. **Bourgeoise de Nüremberg.**

5. **Bourgmestre de Nüremberg.**

9. **Cloutiers** de Munich vers 1660 ; d'après les panneaux d'une armoire de corporation conservée au Musée industriel de Berlin (Hefner-Alteneck).

2. **Servantes de Nüremberg.**

Cette vignette, ainsi que celles qui portent les numéros 1, 4, 5, 10 sont extraites d'un livre de costumes publié à Nüremberg en 1669.

6. **Patricien d'Augsbourg** ; début du XVIIIe siècle, d'après une aquarelle (Hefner-Alteneck).

7. **Demoiselle de la cour impériale** à Vienne ; fin du XVIIe siècle d'après un dessin de Caspar Von Luyken (Hefner-Alteneck).

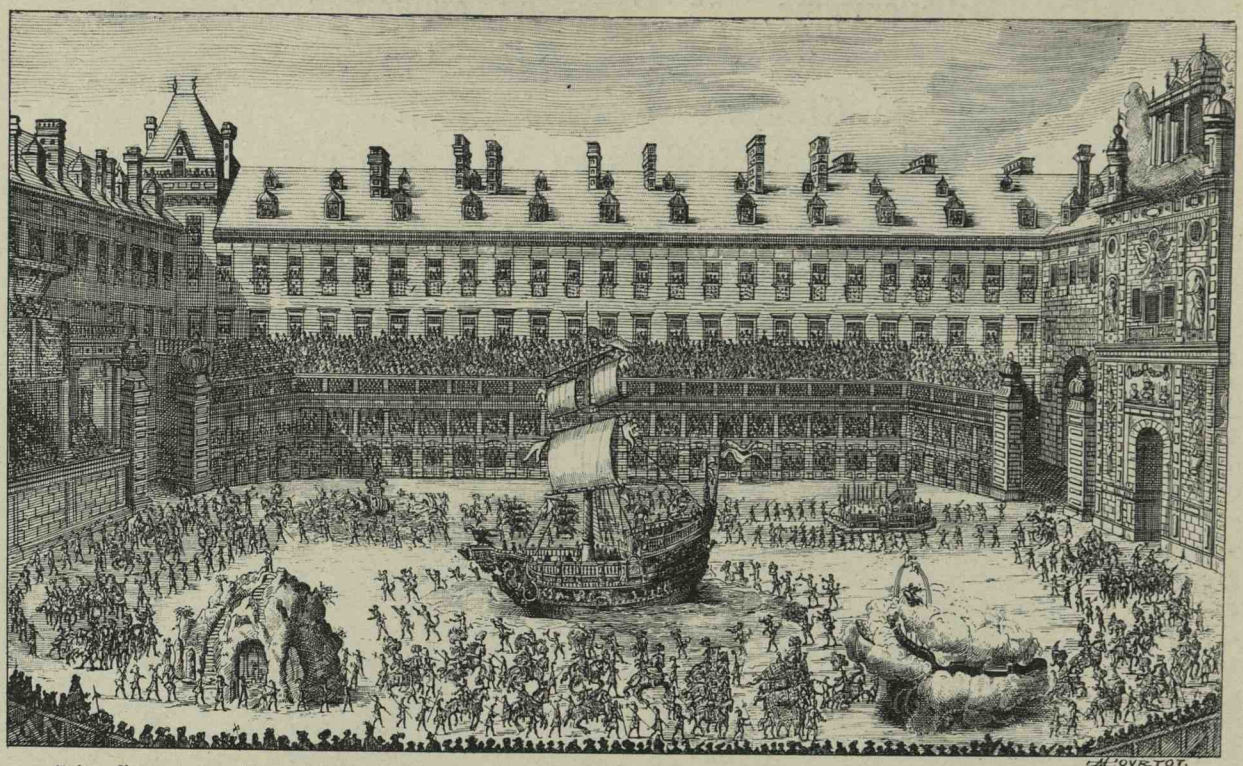
10. **Bourgeois de Nüremberg** habillé à la mode française ; d'après un livre de costumes publié dans cette ville en 1669.

11. **Dame noble allemande** au début du XVIIe siècle ; Marie-Anne, femme de Ferdinand II, morte en 1616 ; d'après un portrait du Musée germanique à Nüremberg (Hefner-Alteneck).

Caractère général des mœurs en Europe au XVIIe siècle. — Un coup d'œil sur les gravures rassemblées dans ce chapitre suffirait pour apprendre au lecteur le fait le plus important de l'histoire des mœurs en Europe au XVIIe siècle, à savoir : l'imitation des usages français de plus en plus marquée à mesure qu'on s'éloigne du début du siècle, et plus sensible dans les classes élevées de la société des différents pays européens que chez les bourgeois ou les paysans.

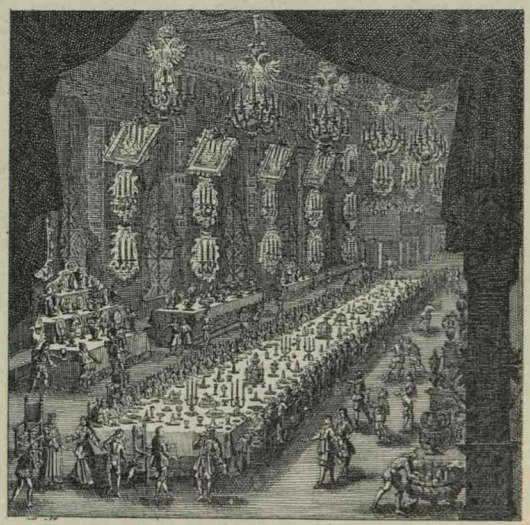
Les cours allemandes. — C'est peut-être en Allemagne que cette imitation fut la plus marquée.

La cour de Vienne.



Scène d'un carrousel donné à la cour de Vienne en 1666 à l'occasion du mariage de Léopold Ier et de Marguerite d'Autriche; d'après une gravure sur cuivre conservée au Cabinet des Estampes à la Bibliothèque nationale. Les machines de ce carrousel représentaient les quatre éléments.

Scène d'un opéra représenté devant l'empereur Léopold à la cour de Vienne vers 1675; d'après une gravure sur cuivre conservée au Cabinet des Estampes à la Bibliothèque nationale.



Repas donné à la cour de Vienne en 1698 en l'honneur d'une ambassade russe; d'après une gravure en taille-douce conservée au Cabinet des Estampes à la Bibliothèque nationale.

Mais il fallut d'abord, qu'au sortir de la guerre de Trente ans, ce malheureux pays reprît un peu conscience de lui-même. Les ravages des gens de guerre avaient fait disparaître la prospérité qui régnait en Allemagne au début du XVIIe siècle. Ce ne fut qu'après les traités de Westphalie que les paysans purent de nouveau cultiver leurs champs; que les villes se repeuplèrent, que l'industrie et le commerce commencèrent à refleurir. Les princes employèrent leurs revenus reconstitués à rivaliser sottement de magnificence avec le roi de France. L'exemple vint de Vienne où l'on combina l'imitation de la cour d'Espagne et de la cour de France. L'empereur eut auprès de lui un nombreux entourage; une étiquette rigoureuse fut établie; de grandes fêtes furent données, et, comme à Versailles, les plus goûtées furent le carrousel, les représentations

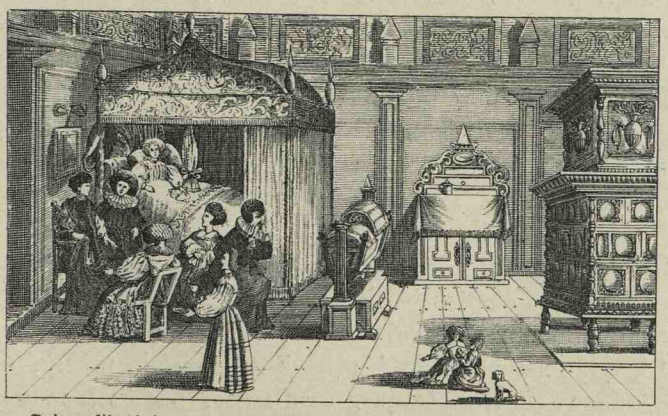
L'Allemagne au XVIIe siècle.

Ville allemande au XVIIe siècle; le marché aux poissons à Francfort-sur-le-Mein, sur la grande place de la ville. Au fond, les bâtiments du Römer ou hôtel de ville où avait lieu le couronnement des empereurs; gravure en taille-douce de M. Mérian (1621-1687). Cette place présente encore aujourd'hui à peu près l'aspect qu'on lui voit sur cette gravure.

d'opéras, les bals masqués, les chasses à courre, etc. A la fin du siècle, le nouveau roi de Prusse entreprit à son tour d'égaler le monarque français, et en une seule année (1706) les dépenses de cour s'élevèrent à 364 000 thalers.

Le costume allemand. — Les nobles imitant les princes, s'habillèrent à la française, et quelques-uns firent construire des habitations sur le modèle des châteaux français. Les bourgeois demeurèrent plus réfractaires aux usages d'outre-Rhin. Les bourgeoises continuèrent longtemps encore à porter les collerettes empesées en usage à la fin du XVIe siècle. Le trait le plus caractéristique de leur toilette fut la chevelure disposée en boule autour de la figure ou comme un casque au-dessus de la tête. Chaque ville avait son costume et son mode de coiffure.

Noce villageoise; d'après un recueil de costumes publié à Nüremberg en 1667; conservé au Cabinet des Estampes à la Bibliothèque nationale.



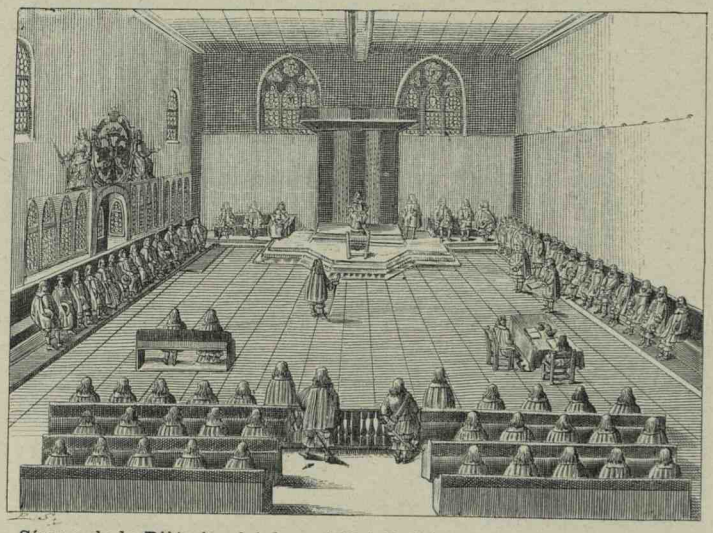
Scène d'intérieur; gravure en taille-douce anonyme (Heune am Rhyn).

Les villes alle-

L'Allemagne au XVIIe siècle.

Scène du couronnement de l'empereur Léopold Ier à Francfort en 1657; à droite, les électeurs se rendant processionnellement au Römer; au premier plan, les préparatifs du festin donné au peuple; gravure en taille-douce de M. Mérian (1621-1687).

Monnaie d'argent de Léopold Ier (1657-1705) conservée au Cabinet des Médailles.



Séance de la Diète impériale en 1640, à Ratisbonne; gravure en taille-douce anonyme, conservée au Cabinet des Estampes à la Bibliothèque nationale.

Monnaie d'or de l'électeur de Brandbourg, Frédéric-Guillaume (1640-1688), conservée au Cabinet des Médailles.

mandes. — Du XVIe au XVIIe siècle, l'aspect des villes allemandes se modifia peu. Vues du dehors, elles présentaient toujours le spectacle amusant des clochers et des flèches de tours s'effilant vers le ciel; mais, en outre, presque toutes étaient maintenant entourées d'une enceinte bastionnée. Les rues étaient en général assez larges, mais médiocrement pavées et fort sales; dans le nord de l'Allemagne, les habitants entassaient encore le fumier devant la porte des maisons. En 1680 seulement, le grand Électeur à Berlin interdit de jeter les ordures dans les rues; puis, il fit éclairer la ville avec des lanternes placées de dix en dix maisons. Les habitations reconstruites au XVIIe siècle ne sont le plus souvent que des bâtisses sans caractère, à deux ou trois étages, en bois ou en pierre de taille, à pignon pointu; dans beaucoup de villes, on conserve l'usage d'orner les façades de peintures. Les parois des chambres étaient garnies de lambris de bois; sur les corniches qui couronnaient ces lambris étaient souvent posés, en grand nombre, des verres à boire; le mobilier était composé de tables, de chaises et d'escabeaux en bois, de lits à colonnes supportant un dôme d'où pendaient des courtines. Comme au XVIe siècle, d'énormes poêles de faïence chauffaient les pièces.

La vie en Allemagne. — Dans ces villes, la vie au XVIIe siècle fut médiocrement gaie; pasteurs protestants et prélats catholiques interdisaient les mascarades, toléraient à peine les bals, interdisant parfois même, dans l'Allemagne méridionale, les danses entre personnes de sexe différent. Il n'y avait guère d'autre distraction à

Les Flandres au XVIIe siècle.

Bourgeois flamand; le bourgmestre d'Anvers; portrait par Van Dyck.

Jeunes bourgeois flamands; les fils de Rubens; portrait par Rubens (1577-1640).

Bourgeoise flamande; la femme du bourgmestre d'Anvers; portrait par Van Dyck.

Les deux peintures de Van Dyck (1599-1641) sont conservées à la vieille Pinacothèque, à Münich; celle de Rubens à la Galerie royale de Dresde.

la monotonie habituelle de l'existence que les foires qui avaient lieu plusieurs fois par an; en hiver, les courses de traîneaux, plaisir très goûté des riches bourgeois qui y paraissaient dans des traîneaux faits en forme d'animaux; en tout temps, les fêtes de famille dont l'attrait principal était les longs repas. « La table est de toutes les occasions », écrit le voyageur français Ch. Patin; « on commence et on finit toujours par là ». Dans ce pays « tout se fait en buvant; on y boit en faisant tout », lit-on dans le voyage du président Misson, et il rapporte le mot plaisant du duc de Rohan que « les Allemands ont trouvé le mouvement perpétuel par celui qu'ils font faire à leurs gobelets ».

Les paysans allemands. — Après la paix de Westphalie, cinquante années de paix permirent à la plus grande partie des paysans allemands de réparer un peu les maux causés par la guerre de Trente ans. Si dans les montagnes de Bavière et du Tirol les habitants s'abritaient encore dans de misérables cahutes, faites de troncs d'arbres empilés les uns sur les autres; dans d'autres parties de l'Allemagne, les paysans vivaient dans des habitations faites de bois et de pisé; autour de la chambre, éclairée par de petites fenêtres, chauffée par un poêle de faïence, courait un banc, formant parfois bahut et même poulailler. Les paysans paraissent avoir conservé à peu près le même costume grossier qu'au XVIe siècle; le jour de leur mariage, les paysannes comme les bourgeoises posaient sur leurs cheveux de hautes couronnes d'orfèvrerie.

Les Flandres. — En rentrant sous la domination espagnole, les Flandres ne retrouvèrent point l'éclatante prospérité dont elles avaient joui au XVIe siècle. Anvers n'était plus à la fin du XVIIe siècle qu'une ville triste et tranquille, avec une bourse déserte et un port vide de vaisseaux; Bruxelles, résidence du gouverneur, prit le pas sur elle. Les étrangers admiraient ses rues larges, assez bien pavées, ses maisons grandes et commodes, le palais du roi, où l'on voyait au rez-de-chaussée une salle remplie de « marchands de dentelles, de rubans et de différentes babioles »; ils s'amusaient de rencontrer dans les rues de petites voitures attelées de trois ou quatre gros mâtins. Pour le costume et les mœurs, les Flamands firent peu d'emprunts à leurs maîtres espagnols; c'est vers la France que se tournaient les classes élevées. Déjà en 1647, Le Laboureur écrivait des grands seigneurs flamands « tous sont curieux d'imiter non seulement les modes, mais la civilité française; la plupart

Les Flandres au XVIIe siècle.

Les Arquebusiers d'Anvers: peinture de D. Téniers le Jeune (1610-1690), conservée au Musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg.

Monnaie d'argent hollandaise datée de 1671.

Monnaie d'or hollandaise datée de 1661.

Ces deux monnaies sont conservées au Cabinet des Médailles.

sont si parfaits qu'ils seraient très estimés en notre cour de France ». Cependant les Flandres conservaient plus d'un trait original ; en particulier les Flamands avaient gardé l'usage, qui disparut en Allemagne pendant ce siècle, de se grouper en corporations de tireurs d'arc et d'arquebuse. Chaque société avait son jardin; s'il faut en croire le jansénite Ch. Lemaître, les bourgeois bruxellois délaissaient pour ce plaisir la messe et les vêpres. « Cet exercice, ajoute-t-il, ne contribue pas peu à faire boire les Flamands, qui ne s'épargnent pas quand ils ont tiré ». Les peintures de Téniers et de Brauwer nous renseignent également sur le penchant à l'ivrognerie chez les paysans et les artisans et nous instruisent fort sur la gaieté grossière des kermesses.

Les Province-Unies : les villes. — L'étranger qui pénétrait sur le territoire des Provinces-Unies était d'abord saisi par le charme d'une campagne admirablement cultivée où paissaient de nombreux troupeaux, égayée par les moulins à vent dont beaucoup servaient à l'épuisement des eaux, sillonnée de canaux que parcouraient de grandes barques, transportant voyageurs et marchandises. Puis il était frappé d'admiration devant la richesse et la beauté des villes. « Toutes les villes de Hollande sont si belles, écrit le président Misson, qu'on en est ébloui ». Amsterdam, la « grosse cloche de la Hollande », n'avait cessé de s'étendre, crevant quatre fois ses enceintes dont elle conservait les tours qu'elle transformait en bureaux ou magasins. Son port offrait un « spectacle pompeux ». « On y a quelquefois compté jusqu'à 10000 vaisseaux, écrit Ch. Patin, c'est-à-dire une autre Amsterdam sur les eaux ou plutôt une province flottante, dont Amsterdam est la capitale..... On croirait être à la foire de l'Univers ». Du port partaient des canaux en tous sens, bordés d'arbres ; de nombreux ponts de bois et de pierre reliaient les rives et donnaient accès à d'étroites rues pavées de cailloux pointus et bordées de trottoirs de briques. Parmi les édifices

Les Flandres au XVIIe siècle.

Bal en 1611 à la cour de l'archiduc Albert et de l'infante Isabelle à Bruxelles; peinture de François Pourbus le Jeune (1570-1622), au Musée de la Haye.

publics, on remarquait surtout la Bourse et la maison des Indes, « longues galeries où l'on serre toutes les épiceries, porcelaines et fruits des Indes ». Enfin, dans cette ville « fort peuplée et fort marchande, il y avait quasi partout des boutiques » (Ch. Joly). C'était aussi son port qui faisait de Rotterdam une ville curieuse; « on restait étonné, écrit le président Misson, de voir une aussi rare confusion que l'est celle des faîtes des maisons, du branchage des arbres et des flammes des mâts. On ne sait si c'est une flotte, une ville ou une forêt, ou plutôt on voit ce qui est inouï, l'assemblage de ces trois choses, la mer, la ville et la campagne. » Leyde plaisait au contraire par le calme de ses rues, plantées

Famille flamande vers 1650; peinture de Van Tilborgh (Musée de Bruxelles).

d'arbres qui « font comme autant d'allées d'un jardin bien entretenu », et par ses établissements scientifiques au premier rang desquels se plaçait son ancien Jardin botanique et zoologique. Toutes ces villes se faisaient remarquer par la propreté des rues « nettes à merveille »; par leur silence, car l'on n'y trouvait point de carrosses, ni même de charrettes; par leur sécurité : on n'y voyait guère de mendiants à cause des nombreux hôpitaux pour malades et orphelins que la charité des particuliers et des conseils de ville entretenait dans la plupart des cités; ni de voleurs à cause du paiement régulier de la solde aux militaires et d'un prodigieux développement de l'industrie et du commerce, qui fournissait

Les Flandres au XVIIe siècle.

Le Marché aux poissons; peinture de D. Téniers le Jeune (1650-1690), conservée dans la collection du comte H. de Greffülhe.

Ferme flamande; peinture de Sieberecht (1627-1703 ?), exécutée en 1660; conservée au Musée de Bruxelles. On distingue au fond l'étable, dans laquelle est un cheval.

des moyens d'existence à tous les habitants.

Les habitations. — Dans ces villes, les habitations étaient, en général, construites en briques, avec de hautes fenêtres divisées par des meneaux de pierre, couronnées de pignons pointus en escalier, couvertes souvent de tuiles rouges. A l'intérieur, les murs étaient tendus de cuir doré, ou de tapisseries, ornés de tableaux, parfois dans de riches cadres, quelquefois aussi de cartes de géographie; de hautes cheminées chauffaient les appartements; au plafond étaient suspendus des lustres et des lanternes; les meubles étaient des tables sculptées, souvent couvertes de riches tapis d'Orient, des cabinets, des chaises de cuir et de bois, remplacées dans les intérieurs simples par des chaises de paille, des lits à dôme et à courtines. A ces maisons attenaient des jardins, où des allées étroites garnies de fin gravier, séparaient des compartiments bordés de buis et plantés

Syndics de la corporation des poissonniers à Bruxelles; portrait par Pieter Meert (1619-1669), conservé au Musée de Bruxelles.

de tulipes, de narcisses ou d'anémones. Partout régnait la plus minutieuse propreté. La façade des maisons constamment lavée et repeinte paraissait « toujours comme neuve »; les vitrages, sertis de plomb, qu'on trouvait jusque dans les maisons pauvres, « brillaient comme du cristal ». A l'intérieur, « le cuivre y reluit comme l'or, écrit le chanoine Claude Joly, et l'étain comme l'argent. » Le brave homme estimait même cette propreté « quelquefois importune »; car « on n'oserait, écrit-il, ni cracher sur leurs planchers, ni marcher que sur des nattes, qu'ils y mettent par bandes ». « Quand serai-je en France, où l'on crache en liberté », s'écriait cinquante ans plus tard le janséniste Ch. Lemaître.

La vie hollandaise. — Tous ceux qui ont approché les Hollandais au XVIIe siècle attestent d'un commun accord leur simplicité de vie. Temple signale avec éloge la modestie qu'apportaient un Ruyter ou un de Witt dans leur mise, dans leur

Les Provinces-Unies au XVIIe siècle.

Régents et bedeau de la maison de correction (Spinhuis) d'Amsterdam; peinture exécutée en 1628 par Nicolas Elias Picquenon (1590?-1656?).

demeure et dans leur train de maison. « Les gentilshommes et les officiers de guerre s'habillent et changent de mode comme leurs voisins, ajoute-t-il. Mais parmi tout le corps des magistrats, des marchands, des riches artisans et des bourgeois, l'on ne voit presque qu'une même façon d'habits. Les matelots et les paysans s'habillent d'une autre façon, mais ils ne changent jamais; de sorte qu'ils ne quittent jamais leurs habits parce qu'ils ne sont plus à la mode, mais parce qu'ils sont usés. » Ce vêtement commun aux magistrats, aux marchands, aux artisans et aux bourgeois, c'était le costume composé du haut-de-chausse bouffant, du pourpoint, du manteau, du chapeau de feutre à haute coiffe et à large bord, le tout le plus souvent de couleur noire et réveillé par le blanc éclatant des fraises empesées,

Régentes de la maison de correction (Spinhuis) d'Amsterdam; peinture exécutée en 1638 par Santvoort (1610-1680), et conservée ainsi que la précédente au Musée d'Amsterdam.

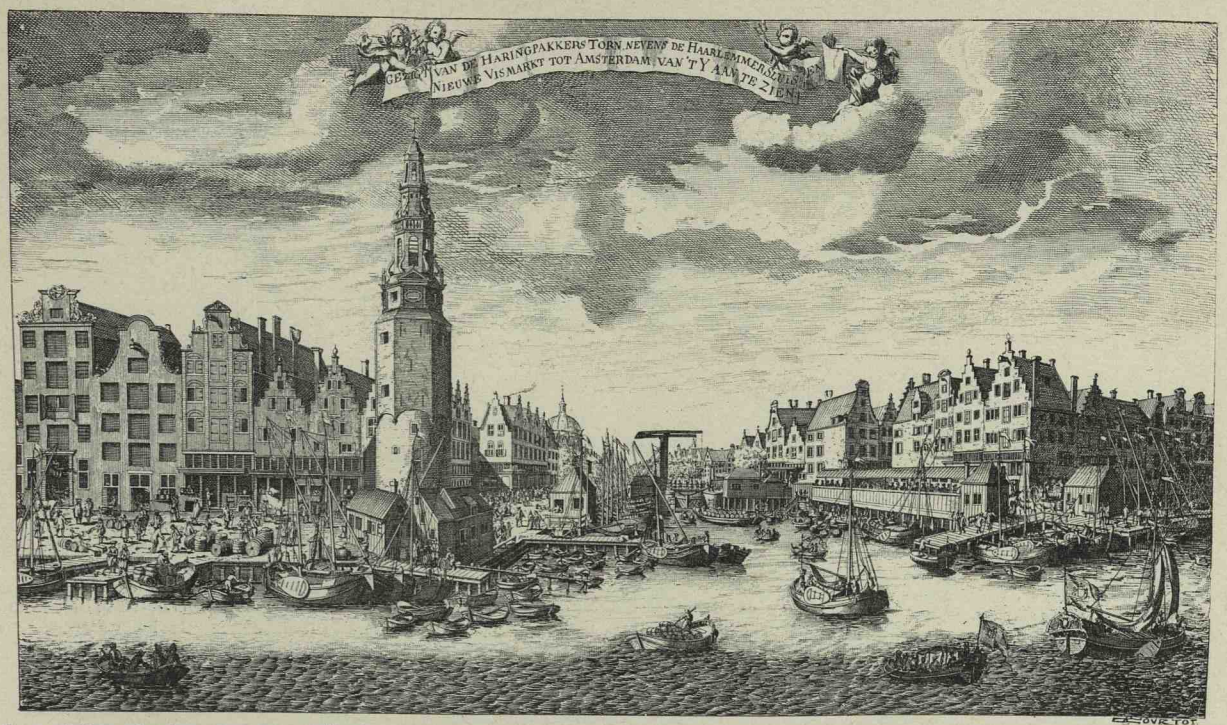
Les Provinces-Unies au XVIIe siècle.

Famille hollandaise vers 1660 ; portrait de la famille Gelfing par Gabriel Metzu (1615-1667), conservé au Musée royal de Berlin.

des rabats et des manchettes de toile ; pour les femmes, c'était l'ample jupe et le caraco de velours bordé de fourrure d'hermine, le col de dentelle et le serre-tête sous lequel s'allongeaient les cheveux lisses et dégageant le front. Les repas étaient simples « dans les bonnes maisons, écrit Gourville, dans ses mémoires, on n'y mangeait presque pas de viande ou tout au plus du bœuf séché à la cheminée, que l'on râpait assez légèrement pour mettre sur du beurre étendu sur du pain que l'on appelait tartines et tous ne buvaient ordinairement que de la bière ». Les paysans vivaient ordinairement de légumes, de racines et de laitage ; les matelots, de poisson et de gruau. Une accusation dirigée souvent contre toutes les classes de la société est l'ivrognerie. « Bière ou vin, il faut que les Hollandais boivent et qu'on boive avec eux, autrement ils se défient des personnes et ne les tiennent pas pour leurs

Syndics de la corporation des drapiers à Amsterdam ; peinture exécutée en 1661 par Rembrandt Van Ryn (1606-1669), conservée au Musée d'Amsterdam.

Les Provinces-Unies au XVIIe siècle.



Le port d'Amsterdam ; gravure en taille-douce anonyme de la fin du XVIIe siècle, conservée au Cabinet des Estampes à la Bibliothèque nationale.

amis » (Ch. Joly). Les divertissements les plus goûtés étaient les repas des corps que font revivre pour nous les tableaux des maîtres ; les réunions entre amis, où pendant que les hommes fumaient, les femmes prenaient le thé, qu'on appelait alors communément « la pipe des dames » ; les bals, les représentations théâtrales et en hiver le patinage.

L'Angleterre au XVIIe siècle. — On peut distinguer trois périodes dans l'histoire des mœurs en Angleterre au XVIIe siècle. Sous les règnes de Jacques Ier et de Charles Ier un grand nombre des usages du temps d'Élisabeth se conservèrent, mais la cour de Jacques Ier fut plus grossière et celle de Charles Ier moins riche que la cour d'Élisabeth. Avec la Révolution, l'Angleterre se transforma. La simplicité puritaine interdit le port des vêtements luxueux ; tous les plaisirs profanes furent proscrits ; on aurait pu « parcourir toute la ville de Londres, le dimanche soir, sans voir une personne oisive, ou sans entendre autre chose que le son des

Le Marché aux herbes d'Amsterdam ; peinture de Gabriel Metzu (1630-1667), conservée au Musée du Louvre.

Les Provinces-Unies au XVIIe siècle.

Paysan hollandais; d'après un tableau de Gérard Dow (1613-1675), conservé à la vieille Pinacothèque, à Münich.

Paysage hollandais ; vue du Rhin, près de Wyk-by-Dumstede ; peinture de Ruisdaël (1628 ?-1682), conservée au Musée d'Amsterdam.

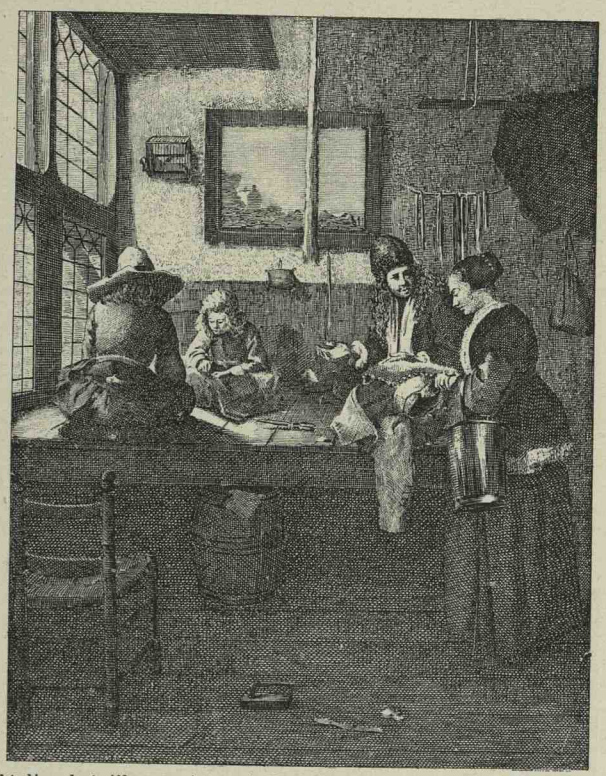
Paysanne hollandaise ; d'après une peinture de Gérard Dow (1613-1675), conservée à la vieille Pinacothèque à Münich.

Banquet de la garde civique d'Amsterdam à l'occasion de la conclusion de la paix de Westphalie, le 18 juin 1648 ; peinture (fragment) de Van der Helst (1613-1670), conservée au Musée d'Amsterdam.

prières ou des cantiques, qui sortait des églises ou des maisons ». Mais avec le retour de Charles II le goût du plaisir se répandit de nouveau dans la société anglaise, surtout parmi les nobles. Une cour se reconstitua où l'on imita les manières françaises ; dans la toilette des femmes reparurent le velours, le satin, les diamants, les gants parfumés, le fard, les essences, les mouches ; la perruque à son tour recouvrit les têtes anglaises, et les jeunes beaux de la cour d'Angleterre, formés par un Grammont, n'eurent bientôt plus de leçons à recevoir des marquis de Versailles.

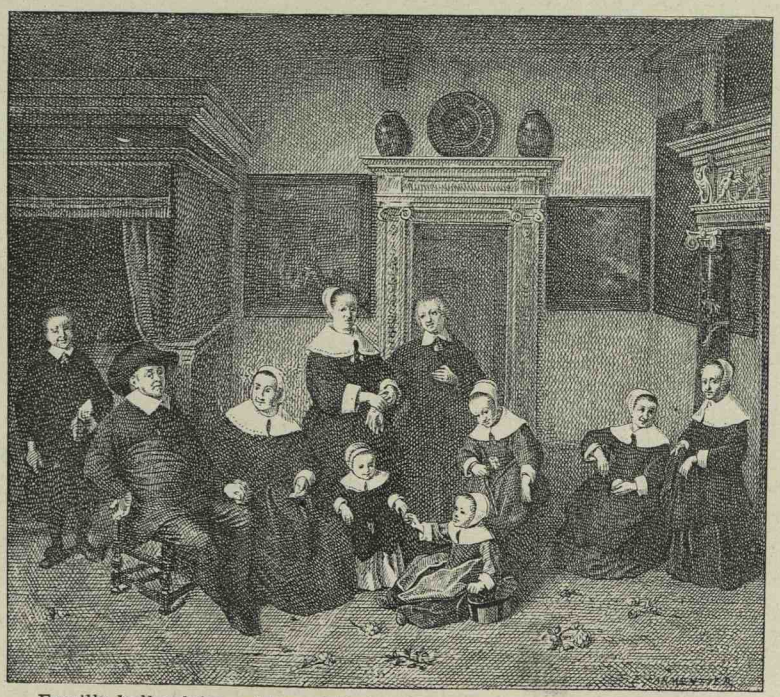
Les Provinces-Unies au XVIIe siècle.

Famille hollandaise ; peinture de Steen (1626?-1679) représentant la Saint-Nicolas ; ce tableau, ainsi que l'*Atelier de tailleur*, est conservé au Musée d'Amsterdam.



Atelier de tailleur ; peinture de Brekelenkam (1620?-1668) datée de 1661.

La vie anglaise. — L'on retrouve dans l'Angleterre du XVIIe siècle quelques-uns des traits qui caractérisaient ce pays au siècle précédent. Sa riante verdure continuait à étonner les étrangers ; « c'est un pays si couvert d'arbres, écrit le Français Sorbière au début du règne de Charles II, que même la campagne paraît une forêt quand on la regarde de quelque hauteur, à cause des vergers et des haies vives, qui enferment les terres labourables et les prairies ». Dans des cottages, vivent les paysans en général assez



Famille hollandaise ; peinture attribuée à Adrien Van Ostade (1610-1685), et passant pour représenter la famille du peintre (Musée du Louvre).

à l'aise, puisque beaucoup d'entre eux mangent de la viande deux fois par semaine. A côté d'eux sont les gentilshommes fermiers, médiocrement cultivés, n'ayant guère d'autres plaisirs que la chasse et la table, fréquentant volontiers le cabaret. Les grands seigneurs extrêmement riches habitent de luxueuses demeures au milieu de parcs « où les daims se promènent à grosses troupes » ; ils entassent dans leurs palais ces objets précieux, ces meubles somptueux, cette riche vaisselle d'or et d'argent, ces suites

Les Provinces-Unies au XVIIe siècle.

Intérieur hollandais; peinture d'Ésaïas Boursse (1631 ?-1672 ?) exécutée en 1661 (Musée d'Amsterdam).

Chaumière hollandaise; peinture d'Adrien Van Ostade (1610-1685) exécutée en 1642 (Musée du Louvre).

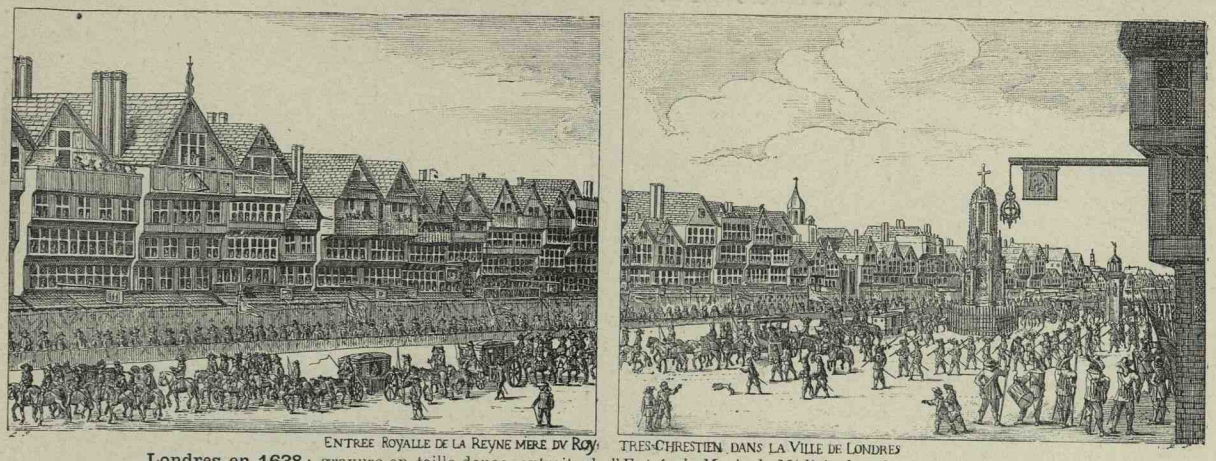
Cour d'une maison hollandaise; peinture de Pieter de Hooch (1603-1677 ?), dite « *la Société en plein air* » (Musée d'Amsterdam).

L'épicière de village; peinture de Gérard Dow (1613-1675) exécutée en 1647 (Musée du Louvre).

de tapisseries, ces collections de tableaux, qui font encore aujourd'hui des châteaux de l'aristocratie anglaise de véritables musées.

Londres. — Les villes étaient encore peu considérables; mais par un contraste singulier, la capitale de l'Angleterre, avec ses neuf lieues de circuit, était déjà la plus grande ville de l'Europe. Presque entièrement détruite par le terrible incendie de 1666, elle fut reconstruite avec une rapidité extraordinaire; en quatre années, 10000 maisons et 90 églises furent réédifiées. De hautes maisons de briques, bien percées d'ouvertures, régulièrement disposées dans des rues larges, longues et droites, bordées de trottoirs en

La Grande-Bretagne au XVIIe siècle.



Londres en 1638 ; gravure en taille-douce, extraite de l'*Entrée de Marie de Médicis dans les Pays-Bas en* 1638.

La Bourse royale à Londres au début du XVIIe siècle ; gravure en taille-douce anonyme, conservée au Cabinet des Estampes à la Bibliothèque nationale.

Le Pont de Londres au milieu du XVIIe siècle ; fragment d'une gravure en taille-douce de M. Mérian (1621-1687).

Monnaie en or de la République d'Angleterre, conservée au Cabinet des Médailles.

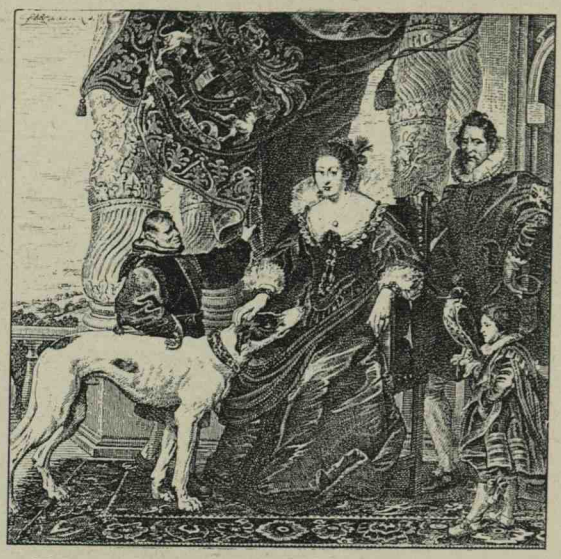
pierre, remplacèrent les maisons de bois et de plâtres, aux pignons faisant saillie qui se pressaient dans le pittoresque désordre des ruelles étroites, sombres, sales et mal pavées du vieux Londres. Les riches négociants de la cité se firent construire des habitations qui pouvaient rivaliser avec les palais des grands, comme cette demeure de Robert Clayton, où l'on voyait une superbe salle de banquet lambrissée de bois de cèdre et ornée de fresques représentant le *combat des dieux et des géants*. Les boutiques étaient nombreuses ; on remarquait surtout les cafés, qui, dès la fin du XVIIe siècle, s'étaient multipliés. Au milieu de la ville s'étendait le beau jardin

Hérauts d'armes de la cour d'Angleterre ; dessin de Van Dyck (1599-1641), conservé au Musée de Vienne.

d'Hyde-Park, où la bonne société avait coutume de se promener en carrosse. Plus loin, entre le palais de Saint-James et celui de White-hall, se trouvaient de grandes allées d'ormes et de tilleuls où le peuple de Londres se réunissait les dimanches et les jours de fête. Enfin de l'autre côté de la Tamise, l'on trouvait au bourg de Southwork le jardin des ours, où se faisaient les combats d'ours et de taureaux avec des dogues, jeux grossiers dont le peuple anglais était alors fort avide.

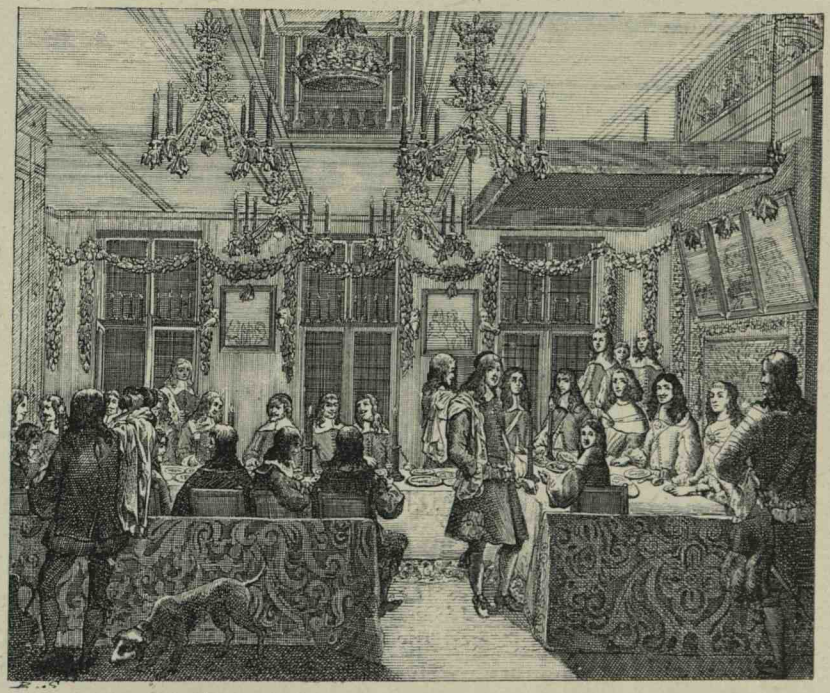
La Grande-Bretagne au XVIIe siècle.

Enfants nobles anglais ; première moitié du XVIIe siècle ; portrait des enfants de Charles Ier par Van Dyck (1599-1641), à la Galerie royale de Dresde.



Famille noble anglaise du début du XVIIe siècle ; portraits du comte et de la comtesse d'Arundel par Rubens (1577-1640) ; peinture conservée à la vieille Pinacothèque, à Münich.

Noble anglais au début du XVIIe siècle ; portrait de Jacques Ier (1603-1625) ; peinture flamande conservée au Musée de Madrid.

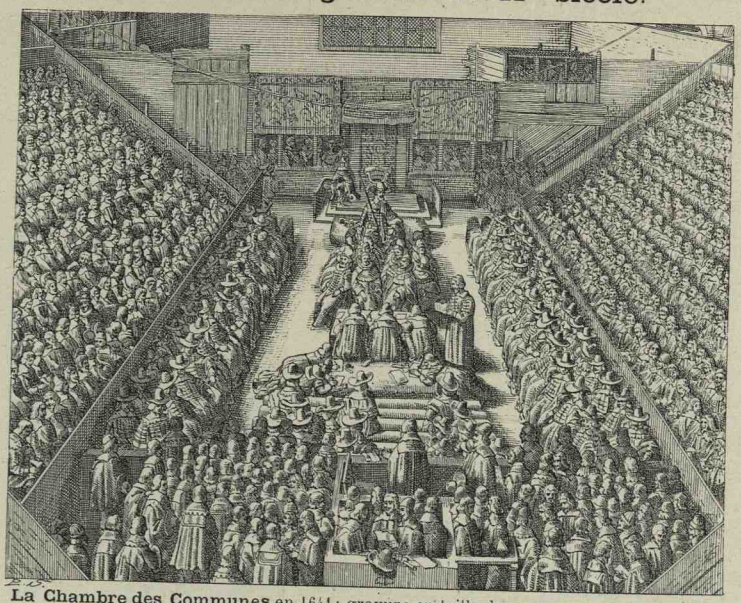


Repas à la cour de Charles II (1660-1685) ; gravure en taille-douce de Philippe, d'après une peinture de Toornvliet (Cabinet des Estampes à la Bibliothèque nationale).

Les Espagnols : le costume. — Par le costume et les mœurs, les Espagnols au XVIIe siècle étaient fort différents des autres Européens. Les nobles étaient le plus souvent vêtus de noir ; leur vêtement simple de formes avait quelque chose de militaire ; ils ne portaient point perruque, mais leurs cheveux coupés droit et passés derrière les oreilles tombaient sur un col de dentelle plat ou sur un col de toile empesé et raide qu'on appelait *goœille*. Le costume des femmes nobles était fort étrange ; on voyait leur buste effilé par le corps sortir d'un immense vertugadin qui dissimulait sept ou huit jupes parmi lesquelles il y en avait de velours et de satin, même en été. Elles se juchaient sur de petites sandales à haut talon qui rendaient la marche fort difficile ; aussi ne sortaient-elles qu'en chaise. Leurs cheveux étaient disposés en deux énormes touffes

La Grande-Bretagne au XVIIe siècle.

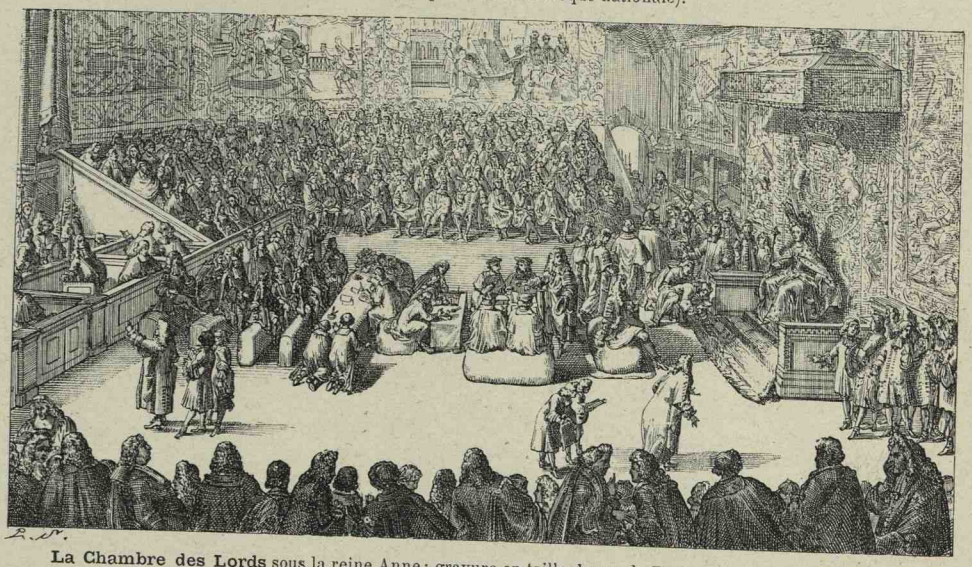
Lord au milieu du XVIIe siècle ; gravure en taille-douce de Wenzel Hollar (1607-1677).



La Chambre des Communes en 1641 ; gravure en taille-douce anonyme représentant le procès de Strafford (Cabinet des Estampes à la Bibliothèque nationale).

Paysanne au milieu du XVIIe siècle ; gravure en taille-douce de Wenzel Hollar (1607-1677).

Juge au milieu du XVIIe siècle ; gravure en taille-douce de Wenzel Hollar (1607-1677).



La Chambre des Lords sous la reine Anne ; gravure en taille-douce de Romain de Hooghe (1640?-1708).

à droite et à gauche de la figure ; elles ne portaient jamais de chapeaux et s'enveloppaient la tête et le haut du corps dans une mante qui ne laissait libre qu'un œil. Elles se fardaient horriblement de vermillon, et, comme les hommes, elles avaient souvent sur le nez de grandes lunettes. Lorsque les dames espagnoles n'étaient point en visites de cérémonie, elles s'affranchissaient de ce lourd costume.

La vie en Espagne. — Voici comment Mme d'Aulnoy, dans la relation du voyage qu'elle fit en 1679 à Madrid, décrit la vie des riches Espagnols. Le matin en se levant, on prenait de l'eau glacée, puis le chocolat ; chacun vaquait ensuite aux occupations de la matinée jusqu'au dîner, en général fort léger. La sieste suivait le dîner ; « à cette heure, vous ne trouverez pas une âme dans les rues. Les boutiques sont fermées, le commerce est cessé et il semble que tout est mort. » A 2 heures en hiver, à 4 en été, le réveil, accompagné d'une collation de confitures, de chocolat et d'eau glacée. Puis, « chacun va où il juge à propos » ; les dames employaient cette partie de la journée à « des visites d'une longueur à perdre patience » ; jamais, les hommes n'étaient admis dans ces réunions de dames. L'on se couchait vers minuit ; les nains et les naines, qu'on trouvait dans toutes les grandes maisons espagnoles,

L'Espagne au XVIIe siècle.

Reine; dona Maria Anna d'Autriche, femme de Philippe IV.

Reine; dona Maria Anna d'Autriche, femme de Philippe IV.

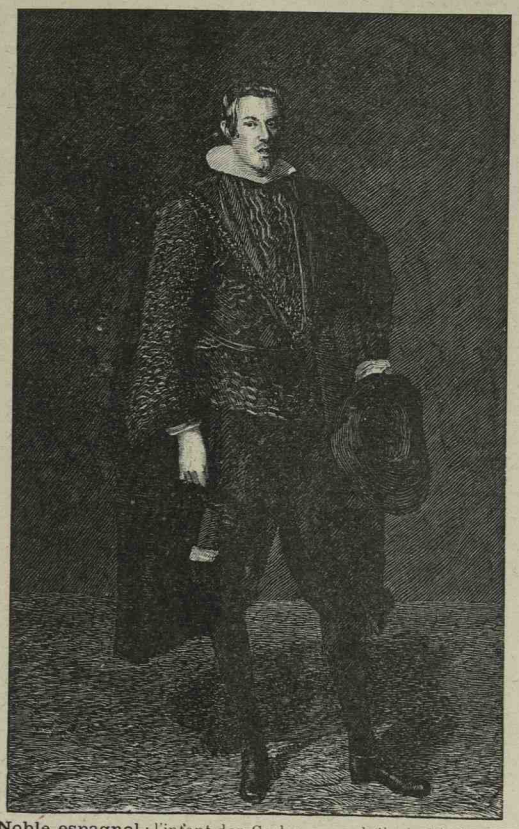
Infant; don Carlos Balthazar, fils de Philippe IV.

Infante; dona Maria, fille de Philippe IV.

Ces quatre portraits sont l'œuvre de Velasquez (1599-1660). Celui de dona Maria, fille de Philippe IV, est conservé au Musée de Vienne, les trois autres se trouvent au Musée de Madrid.

apportaient alors un souper léger qui était pris dans le lit. « Madame boit de l'eau tout son soûl, monsieur ne boit guère que du vin », et encore, avec modération, car les Espagnols étaient fort

L'Espagne au XVIIe siècle.



Noble espagnol ; l'infant don Carlos, second fils de Philippe IV ; portrait par Velasquez (1599-1660), conservé au Musée d'Amsterdam.

Noble espagnol ; Philippe IV ; portrait par Velasquez (1599-1660).

et l'on n'aurait su « leur faire un plus sensible outrage que de les accuser d'être ivres ».

La Cour d'Espagne. — La cour d'Espagne se distinguait par la multiplicité des cérémonies, la régularité monotone qu'une sévère étiquette y imposait et l'absence de fêtes. « Il n'y a pas de cours dans toute l'Europe, lit-on dans le *Cérémonial diplomatique*, où on observe un si grand nombre de cérémonies, et il y a plus de 200 ans qu'on les observe religieusement ». « On sait par l'étiquette, écrit Mme d'Aulnoy, le temps fixe que le roi doit aller à ses maisons de plaisir, comme à l'Escurial, à Aranjuez et au Buen Retiro, de manière que sans attendre ses ordres, on fait partir tous les équipages, et on va, dès le matin, l'éveiller pour l'habiller de l'habit qui est décrit dans l'étiquette, selon la saison, et puis il monte dans son grand carrosse, et S. M. va où il a été dit, il y a plusieurs

Dame noble espagnole ; dona Isabel de Bourbon, première femme de Philippe IV ; portrait par Velasquez (1599-1660), conservé au Musée de Madrid.

L'Espagne au XVIIe siècle.

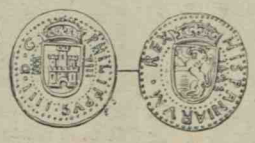
Les jardins du palais d'Aranjuez ; la fontaine des Tritons.

Fontaine et place de la Zenada à Madrid. Cette gravure et la précédente sont extraites du *Recueil des vues d'Espagne* publié par L. Meunier.

Nobles espagnols vers le milieu du XVIIe siècle ; peinture de Velasquez (1599-1660), conservée au Musée du Louvre.

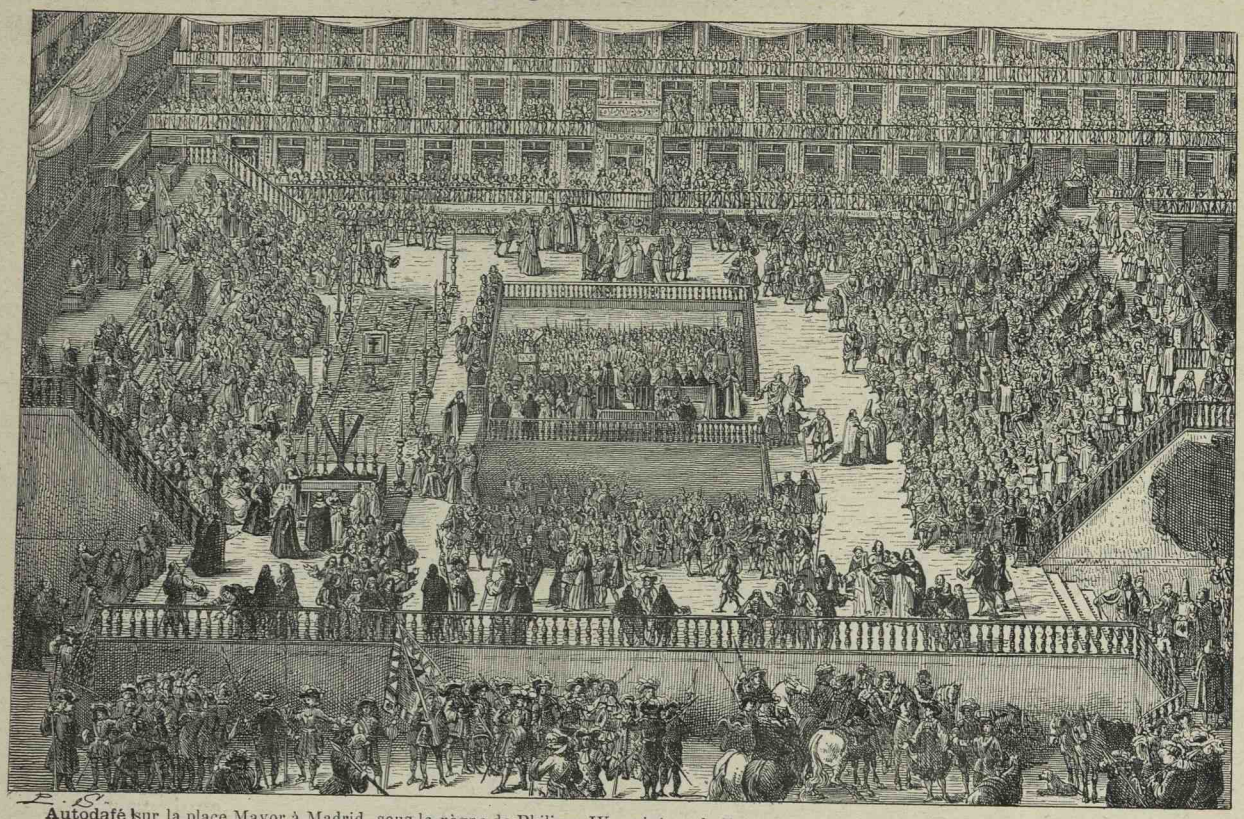
Nobles espagnols du début du XVIIIe siècle ; fragment d'une gravure en taille douce de Guérard (1704) (Département des Estampes de la Bibliothèque nationale).

Monnaie de cuivre de Philippe IV (1621-1665) conservée au Cabinet des Médailles.

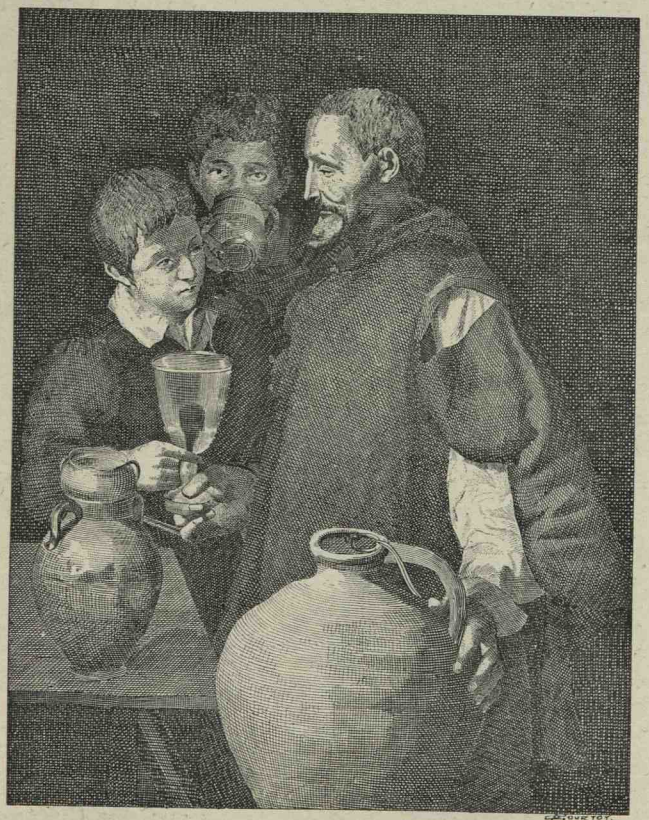


siècles, qu'elle irait. » « Il n'y a point ici de ces agréables fêtes que l'on voit à Versailles, écrit-elle encore... Tout est fort retiré dans cette cour et il n'y a, selon moi, que l'habitude que

L'Espagne au XVIIe siècle.



Autodafé sur la place Mayor à Madrid, sous le règne de Philippe IV ; peinture de Francesco Rizzi (1608-1685), conservée au Musée de Madrid.



Le marchand d'eau à Séville ; peinture de Velasquez (1599-1661), conservée dans la collection du duc de Wellington.

Course de taureaux à Madrid, sous le règne de Charles II ; gravure en taille-douce anonyme, conservée au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

L'Espagne au XVIIe siècle.

l'on se fait à toutes choses qui puisse garantir de s'y ennuyer beaucoup ». La marquise de Villars ne put réussir à contracter cette habitude, car elle écrivait à peu près à la même époque : « L'ennui des palais est affreux... il me semble qu'on le sent, qu'on le voit, qu'on le touche, tant il est répandu, épais ! » Il tua la pauvre Louise d'Orléans, la première femme de Charles II.

Madrid. — Au XVIIe siècle, les rois d'Espagne vécurent de préférence à Madrid. C'était alors une ville aux rues larges, mal pavées, tellement boueuses en hiver, que « les chevaux en avaient toujours jusqu'aux sangles », poussiéreuses en été, infestées d'immondices. La nuit, elles n'étaient éclairées que par les cierges et les lampes qui brûlaient devant les statuettes de la Vierge qu'on trouvait « à chaque bout de rue, à chaque coin de maison ». Au centre de la ville était la Plaza Mayor entourée de portiques sur lesquels étaient bâties de hautes maisons à cinq étages munies de balcons. La ville était peu commerçante : « Si l'on excepte sept ou huit rues pleines de marchands, vous ne trouvez aucune boutique dans cette ville, si ce ne sont celles où se vendent les confitures, les liqueurs, les eaux glacées ou les pâtisseries ». De leur côté, les artisans travaillaient le moins qu'ils pouvaient ; leur besogne achevée, ils s'asseyaient au soleil « que l'on nomme le feu des Espagnols », occupés à causer politique et à se quereller ; ou bien ils allaient chercher de violentes émotions aux courses de taureaux ou satisfaire leur cruelle piété aux autodafés. Pendant le carême, sur des théâtres en plein vent, des

Famille espagnole ; peinture de Velasquez (1599-1660) représentant la famille du peintre (Musée de Vienne).

Atelier de fileuses ; peinture de Velasquez (1599-1660), conservée au Musée de Madrid.

Paysans espagnols ; seconde moitié du XVIIe siècle ; fragment d'une gravure de V. Visscher, d'après un dessin de P. H. Schut (Département des Estampes de la Bibliothèque nationale).

L'Italie au XVIIe siècle.

Paysans aux environs de Rome.

Étal de boucher à Rome.

Café à Rome.

Les vignettes sans indication de provenance sont reproduites d'après des gravures en taille-douce de Bonnart (Département des Estampes).

Doge de Venise.

La place Navona à Rome, au début du XVIIIe siècle; gravure en taille-douce extraite du *Nouveau théâtre d'Italie* par J. Blaeu, publié en 1704.

Bourgeoise de Rome.

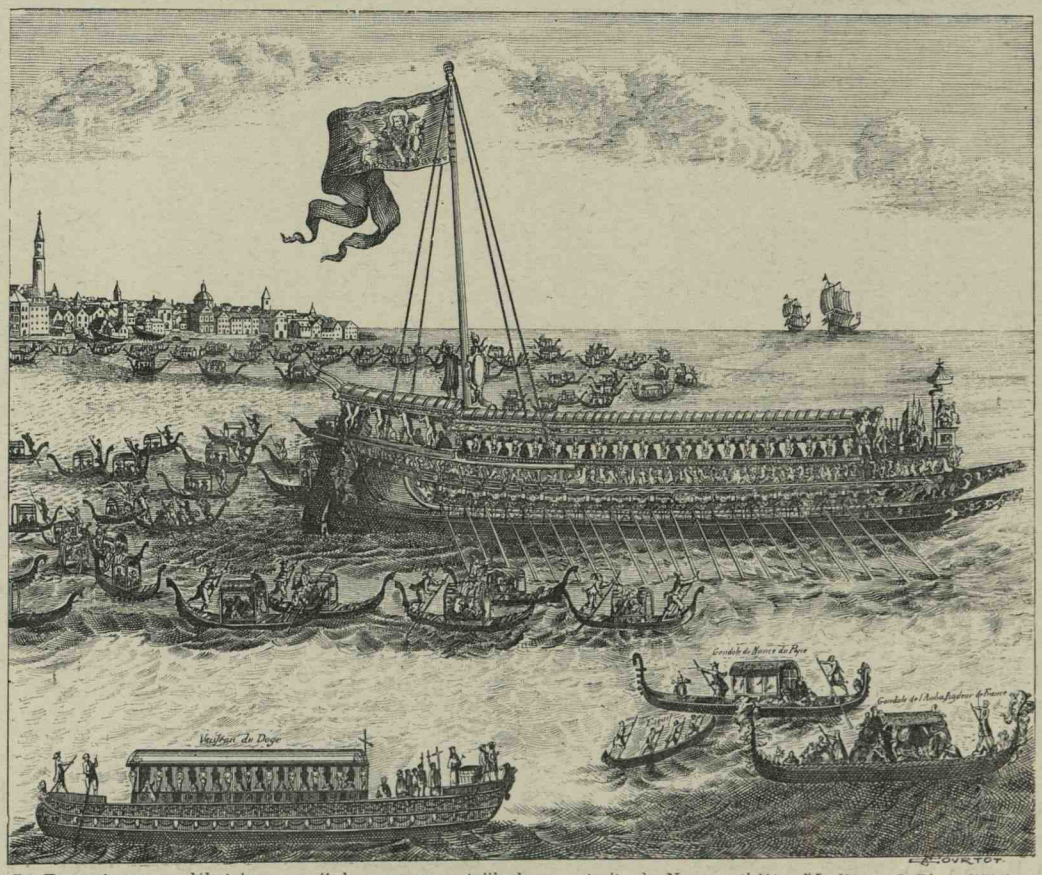
troupes d'acteurs jouaient des pièces religieuses. En tout temps, ils allaient le dimanche aux environs de Madrid faire collation de quelques oignons, d'une salade, d'un jambon, ou de quelques œufs, et quand ils rentraient le soir à la ville, ils la trouvaient remplie du bruit des quatre ou cinq cents sérénades que les galants, s'il faut en croire Mme d'Aulnoy, donnaient chaque nuit à leurs dames dans tous les quartiers de la ville.

Potiers à Bologne, au XVIIe siècle; gravure en taille-douce de Tamburini (Bibliothèque nationale, département des Estampes).

L'Italie.—L'Italie du XVIIe siècle est en pleine décadence. Partout les villes se dépeuplent et prennent un air misérable; en Piémont, le pain manque souvent; Ferrare a plus de maisons que d'habitants; à Pise « l'herbe est haute dans les rues en divers endroits ». Dans le sud, les routes sont infestées de brigands; les voyageurs se groupent pour être

L'Italie au XVIIe siècle.

Cortège du doge de Venise au XVIIe siècle; gravure en taille-douce anonyme, conservée au département des Estampes (Bibliothèque nationale).



Le Bucentaure au début du XVIIIe siècle; gravure en taille-douce extraite du *Nouveau théâtre d'Italie* par J. Blaeu (1704).

plus en sûreté. Seuls, les grands ports conservent quelque éclat; Gênes borde de palais ses rues étroites où les carrosses ne peuvent pénétrer, et le président Misson remarque, comme un fait extraordinaire, que dans cette cité « les ardoises et les vitres sont aussi communes qu'elles sont rares dans les autres villes de l'Italie ». Florence demeure une des plus belles villes de l'Italie; Venise une des plus riches et des plus joyeuses; et alors s'édifie la réputation européenne de son fameux carnaval. L'influence française évince peu à peu l'influence espagnole qui ne se maintient plus qu'à Naples. Turin est entièrement français; à Milan, à Florence, à Venise, à Bologne, à Ancône, hommes et femmes à la fin du siècle ont adopté les modes françaises; la perruque fait son apparition à Venise en 1665 et s'y maintient malgré les arrêts du Conseil des Dix.

Repas à la cour de Danemark au XVIIe siècle ; d'après une gravure en taille-douce de Lepautre (1617-1682).

Seigneur et dame noble de Danemark ; seconde moitié du XVIe siècle (Bruin).

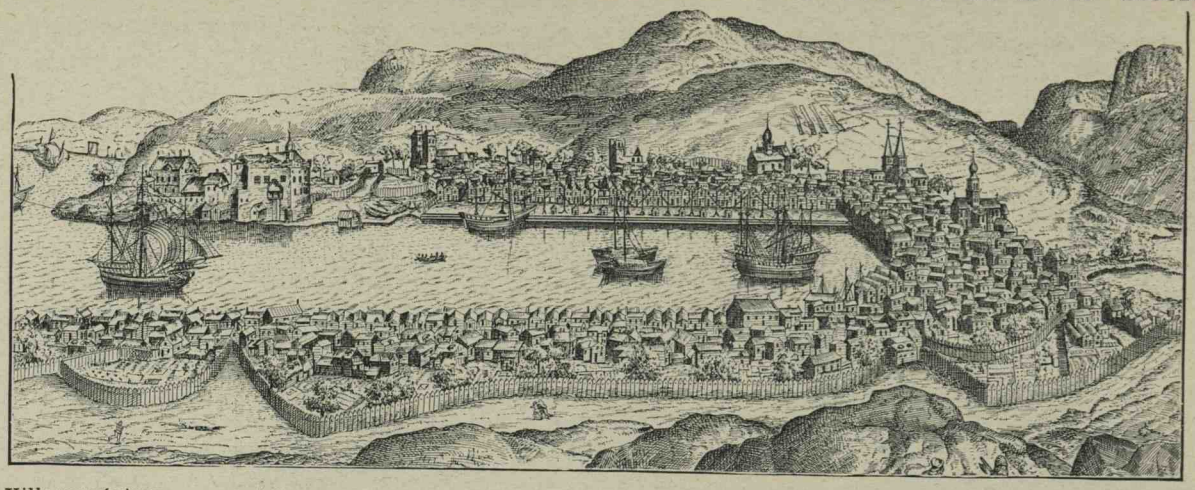
CHAPITRE XII

Le Danemark, la Suède, la Pologne, la Hongrie, la Russie et la Turquie au XVIe et au XVIIe siècle.

Matelot et paysanne de Danemark ; seconde moitié du XVIe siècle (Bruin).

Le Danemark. — Au XVIe et au XVIIe siècle, les nobles danois vécurent de préférence à la campagne ; « tout leur exercice est à boire et à dormir », écrivait, en 1629, le Français Deshayes de Courmenin. Le goût de la boisson leur était d'ailleurs commun avec les autres classes de la société ; au XVIIe siècle, il fallut ordonner aux pasteurs de ne plus réunir leurs paroissiens dans l'après-midi, car, à cette heure, beaucoup des fidèles étaient déjà ivres. Auprès des nobles vivaient les paysans vêtus de grossiers vêtements de toile ou de bure, habitant avec leur bétail des cabanes à parois de terre et à toits de chaume. Les bourgeois des villes étalaient en général une grande richesse. La capitale, Copenhague, était déjà une importante cité ; autour du port se groupaient ses hautes maisons de bois, à plusieurs étages. Christian IV l'embellit et fit édifier à peu de distance le château de Friedrichsborg, qui devint au XVIIe siècle

Villes et châteaux de Norvège et de Danemark au XVIe et au XVIIe siècle.



Ville norvégienne au XVIe siècle ; vue de Bergen d'après une gravure en taille-douce de Hogenberg extraite du *Théâtre des cités du Monde* publié par Bruin à Cologne en 1572.

Château royal danois au début du XVIIe siècle ; château de Friedrichsborg construit sur l'ordre du roi Christian IV.

Ville danoise au XVIIe siècle ; Copenhague d'après une gravure en taille-douce de M. Mérian (1621-1687).

le Versailles danois. Dans le courant du XVIIe siècle, l'alliance du Danemark avec la France introduisit les modes françaises dans le royaume; elles y remplacèrent les modes hollandaises et allemandes qui avaient jusque-là dominé à la cour.

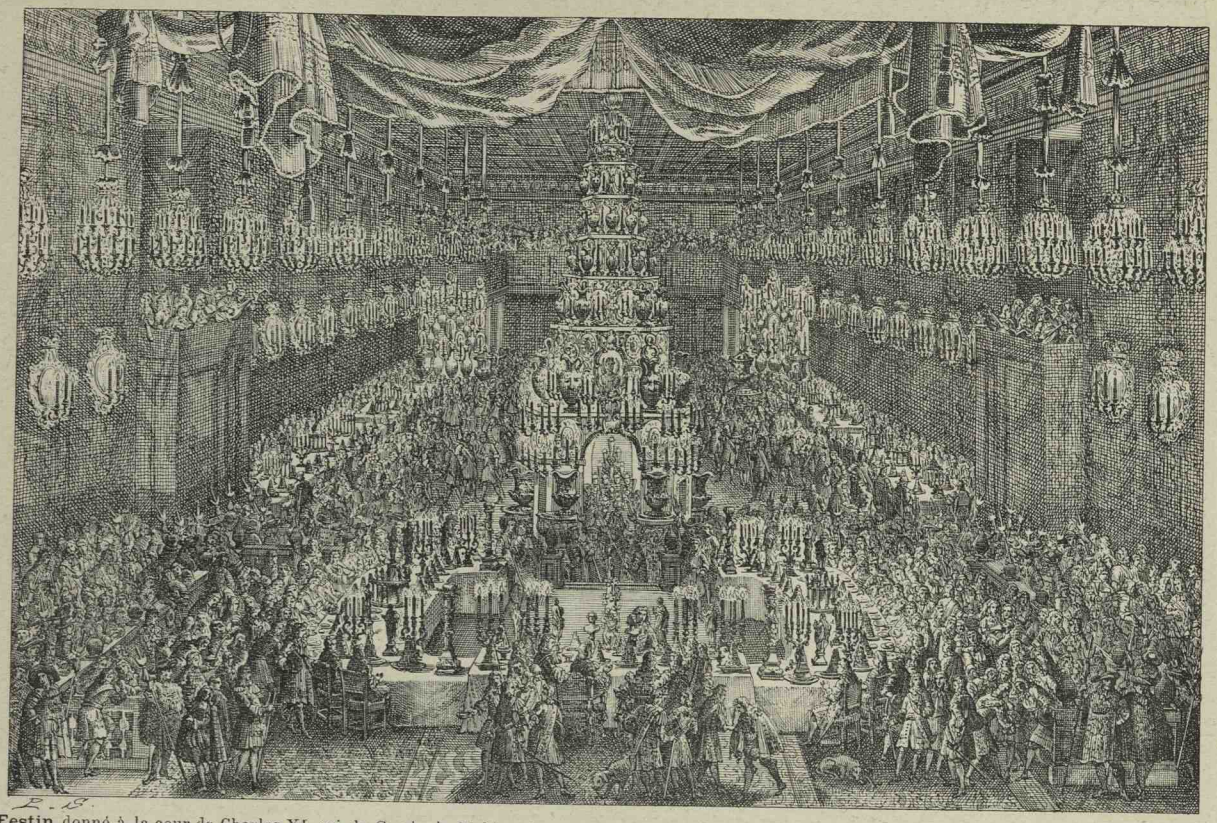
Monnaie d'or de Christian IV, roi de Danemark, datée de 1648.

Monnaie d'argent de Christian IV, roi de Danemark, datée de 1541.

Ces monnaies sont conservées au Cabinet des Médailles.

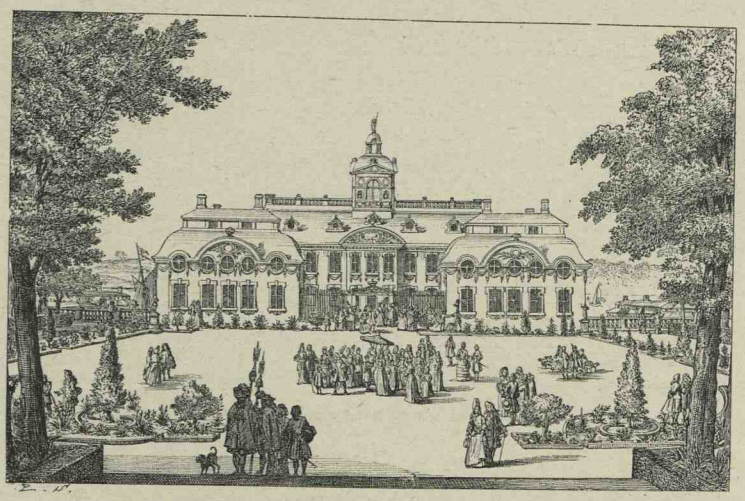
La Suède. — De curieuses mesures prises par Gustave Wasa attestent que les mœurs en Suède, au XVIe siècle, étaient encore peu raffinées. Il s'efforça de déterminer les paysans du nord de son royaume à troquer leurs grossières robes faites de peaux de bêtes contre des braies et des justaucorps de drap ; il fit la guerre aux longues barbes ; il s'occupa d'exciter le goût du luxe parmi les nobles ; il voulut substituer l'usage du vin à celui de la bière ; il fit venir des cuisiniers étrangers ; il rendit une ordonnance, en 1557, pour contraindre les magistrats de Stockholm à veiller à la sécurité et à la propreté des rues de la ville ; enfin il fit réparer ou construire un grand nombre de bâtiments. Ces efforts ne paraissent pas avoir été vains, au moins pour la noblesse. Les gravures de la fin du XVIIe siècle nous montrent les gentilshommes suédois aussi richement habillés que ceux de France, dont ils suivent les modes. La coiffure à la fontange triomphe à la cour de Charles XI comme à celle de Louis XIV. Si les demeures des paysans restent faites comme celles des moujiks russes, de troncs d'arbre, les grands se sont fait construire sur le bord des lacs de vastes habitations de pierre sur le modèle des châteaux du reste de

La Cour de Suède au XVIIe siècle.



Festin donné à la cour de Charles XI, roi de Suede, le 20 décembre 1672; d'après une gravure en taille-douce anonyme, conservée au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

Monnaie d'or de Gustave-Adolphe, roi de Suède (1611-1632), conservée au Cabinet des Médailles.



Château royal suédois au XVIIe siècle ; le château de Carlberg (Dahlberg).

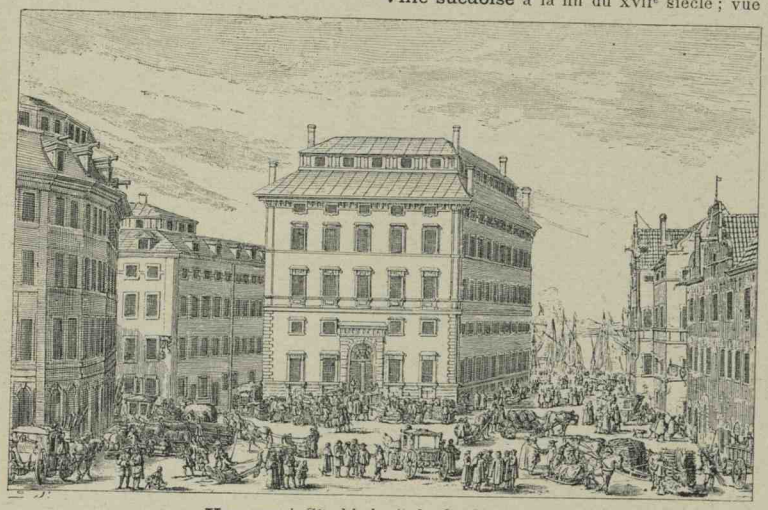
Monnaie d'argent de Gustave Vasa, roi de Suède (1523-1560), conservée au Cabinet des Médailles.

l'Europe. Regnard fait de Stockholm une peinture élogieuse, le mélange pittoresque des chariots, des carrosses et des traîneaux dans les rues de la ville lui a cependant échappé. Malheureusement, du XVIe au XVIIe siècle, les mœurs ne s'améliorèrent pas en un point; les contemporains de Charles XI montrèrent autant de penchant pour l'ivrognerie que leurs pères, et Regnard nous conte l'amusante histoire du roi entretenant, par manière de divertissement, d'enivrer toute sa cour aux fêtes du baptême de sa fille.

La Pologne. — De tout temps les nobles polonais furent célèbres pour leur faste. Les membres des grandes familles ne se montraient qu'entourés d'une escorte nombreuse de petits nobles, tantôt à cheval, tantôt à pied. Dans les cérémonies, ils paraissaient vêtus de riches costumes. Le Laboureur, en 1647, nous les peint portant par-dessus

La Suède au XVIIe siècle.

Ville suédoise à la fin du XVIIe siècle ; vue de Stockholm.



Une rue à Stockholm à la fin du XVIIe siècle.

Église suédoise dans la seconde moitié du XVIIe siècle ; on voit à côté le clocher formé d'une charpente de bois.

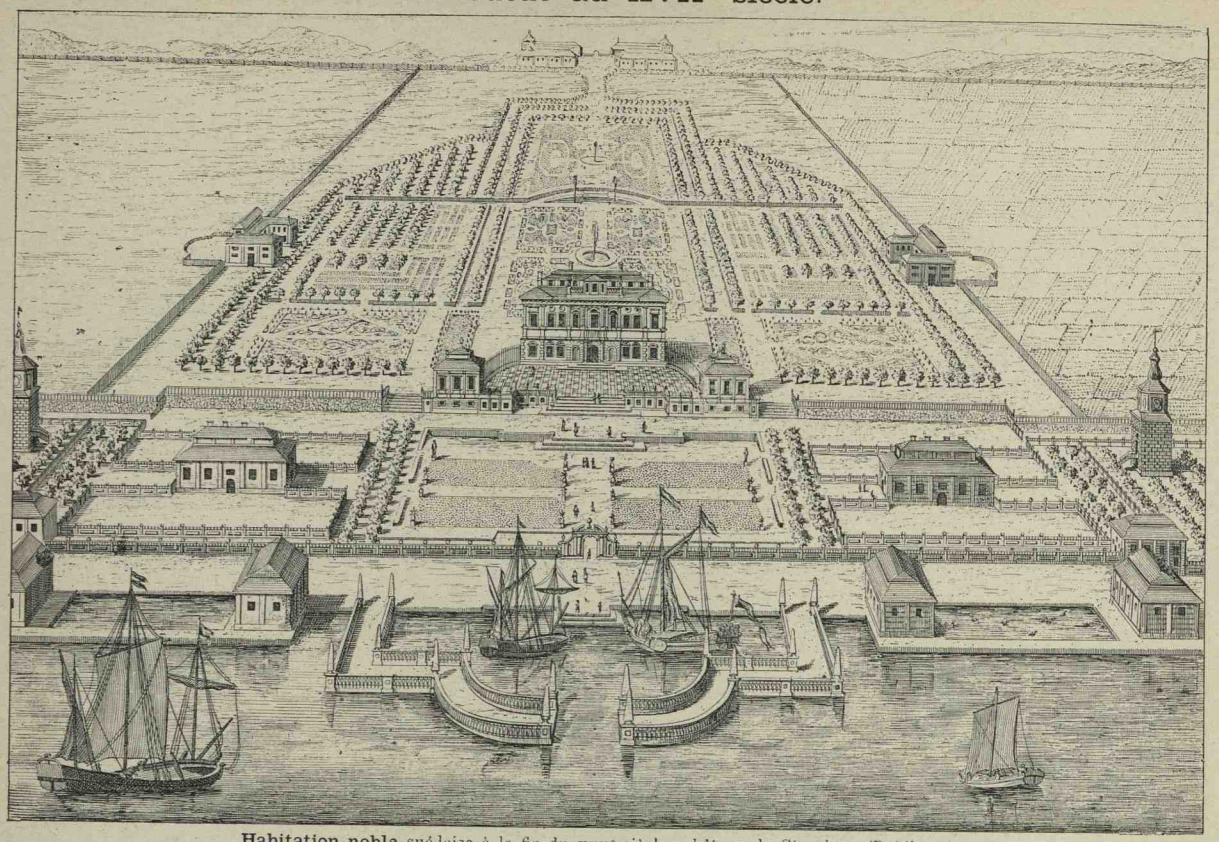
de riches tuniques de drap d'or ou de brocatelle d'or, d'argent et de soie, des vestes de toile d'or doublée de zibeline à boutons de diamants, la tête couverte de bonnets de fourrure surmontés d'aigrette de plumes de héron noir ou d'épervier que retenait souvent une agrafe de diamant valant plus de 3,000 écus. Leurs chevaux avaient des brides d'or et d'argent doré. Leurs armes étaient étincelantes de pierreries. Ils entassaient dans leurs palais, dont beaucoup n'étaient cependant encore que des constructions en bois, des tapisseries, des cabinets et des buffets couverts de pièces d'orfèvrerie venus de l'étranger (car il n'y avait point d'industrie en Pologne), des lits couverts de tissu d'or frisé « qui rendait un éclat plus brillant que le soleil ne paraît au lever

Paysage suédois au XVIIe siècle ; Almerstaak.

Gens de cour en Suède à la fin du XVIIe siècle.

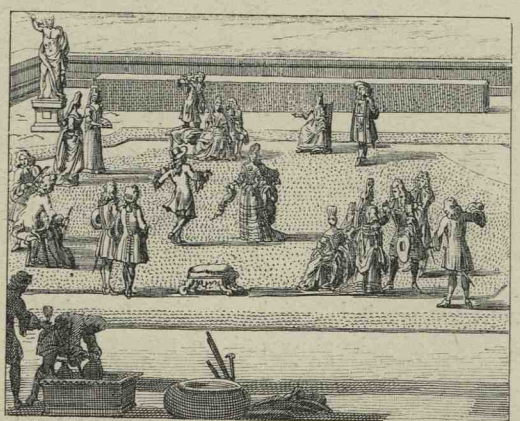
Toutes ces vignettes sont reproduites d'après les gravures en taille-douce contenues dans l'ouvrage intitulée « *la Suède antique et moderne* » publié en latin par le grand ingénieur suédois Dahlberg en 1706.

La Suède au XVIIe siècle.



Habitation noble suédoise à la fin du XVIIe siècle; château de Stesainge (Dahlberg).

Traîneaux suédois à la fin du XVIIe siècle, d'après une gravure en taille-douce de Swidde, datée de 1695 (Dahlberg).

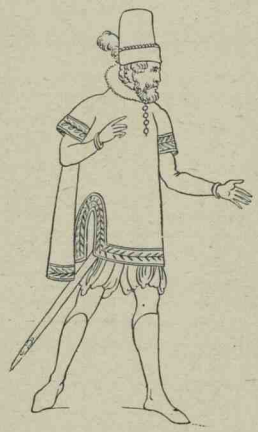


Gens de cour suédois se divertissant à la danse; d'après une gravure en taille-douce de Swidde, datée de 1694 (Dahlberg).

Noble suédois; d'après une gravure en taille-douce extraite de l'ouvrage consacré au carrousel donné par Charles XI en 1672.

La Pologne au XVIe et au XVIIe siècle.

Noble polonais; milieu du XVIIe siècle; d'après une gravure en taille-douce de Stefano della Bella (1610-1664).



Gentilhomme de la petite noblesse polonaise; seconde moitié du XVIe siècle.

Couronnement d'un roi de Pologne; début du XVIe siècle; miniature d'un manuscrit exécuté pour Erasme Cidek, évêque de Plock de 1504 à 1522 (Przezdziecki).

Nobles polonais à la fin du XVIe siècle (Bruin).

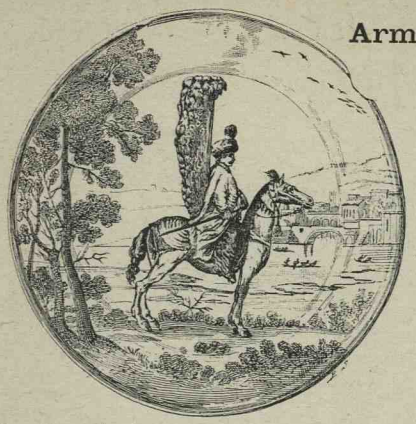
Dame noble polonaise: seconde moitié du XVIe siècle.

Noble polonais; seconde moitié du XVIe siècle.

Les costumes au trait sont extraits d'un recueil de costumes d'origine probablement allemande, de la seconde moitié du XVIe siècle, conservé au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

du jour », écrit Le Laboureur avec une exagération comique. Mais les mœurs de ces nobles étaient plus grossières qu'au moyen âge; ils tenaient leur femme dans une demi-réclusion; ils étaient grands buveurs, et leur table était servie sans art. La richesse des grands faisait contraste avec la pauvreté du menu peuple des villes et des campagnes; Le Laboureur et Regnard nous montrent les paysans et les artisans mal vêtus, chaussés de souliers d'écorce,

Armées polonaises au XVIIe siècle.



Cavalier polonais au XVIIe siècle ; d'après une assiette en faïence italienne (Musée de Cluny).

Noble polonais en costume de guerre au XVIIe siècle (restitution).

Bouclier polonais (XVIIe siècle).

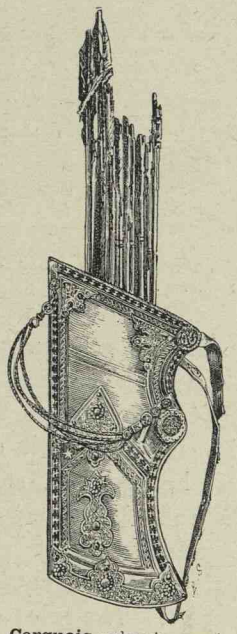
Monnaie d'or de Michel Koributh Wisniowiecki, roi de Pologne, datée de 1673 Cabinet des Médailles).

Monnaie d'argent de Sigismond Ier, datée de 1529 (Cabinet des Médailles).

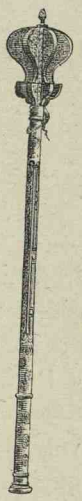
Panoplie composée d'armes polonaises du XVIIe siècle.

Écuyer polonais en costume de guerre au XVIe siècle (restitution).

La plupart des documents relatifs à la Pologne ont été communiqués par M. Gorski, délégué de l'Académie des sciences de Cracovie, à Paris, conservateur de la Bibliothèque polonaise, dont la complaisance et le savoir m'ont été extrêmement précieux.

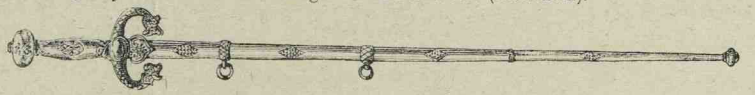


Carquois polonais, garni de ses flèches (XVIIe siècle).

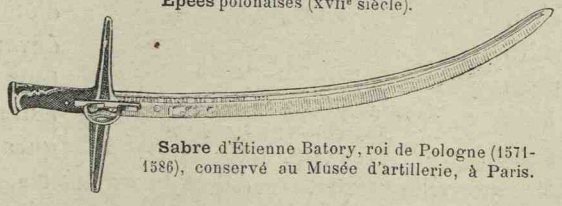


Masse d'armes polonaise (XVIIe siècle).

n'ayant souvent pour demeure qu'une cabane, où « l'on voit les enfants nus comme la main au milieu des pourceaux, des poules, des chiens, des veaux, des chats et de toutes sortes d'animaux domestiques ». Les villes étaient d'ailleurs peu nombreuses ; elles n'avaient le plus souvent ni murailles ni fossés, et les maisons y étaient « sans ordre, mal bâties et incommodes ». Les trois cités les plus importantes étaient Dantzig, fort peuplée, Cracovie et Varsovie qui, bien que petite et sale, prit rang de capitale à la fin du XVIIe siècle. L'influence italienne avait dominé en Pologne au XVIe siècle ; avec l'arrivée dans ce pays de Marie de Gonzague, au milieu du XVIIe siècle, l'influence

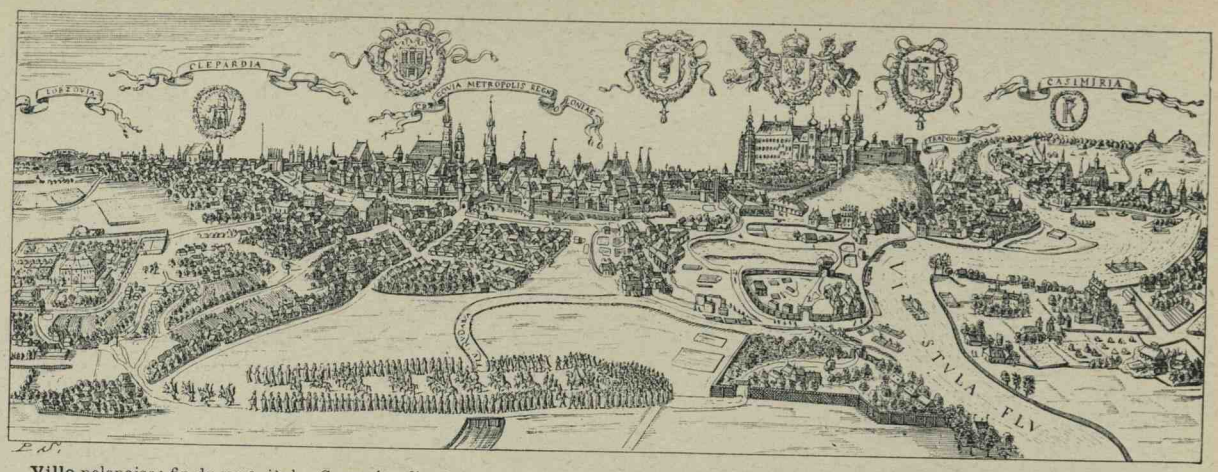


Épées polonaises (XVIIe siècle).



Sabre d'Étienne Batory, roi de Pologne (1571-1586), conservé au Musée d'artillerie, à Paris.

La Pologne au XVIe et au XVIIe siècle.



Ville polonaise : fin du XVIe siècle : Cracovie ; d'après une gravure en taille-douce du *Théâtre des cités du Monde*, publié à Cologne par Bruin.

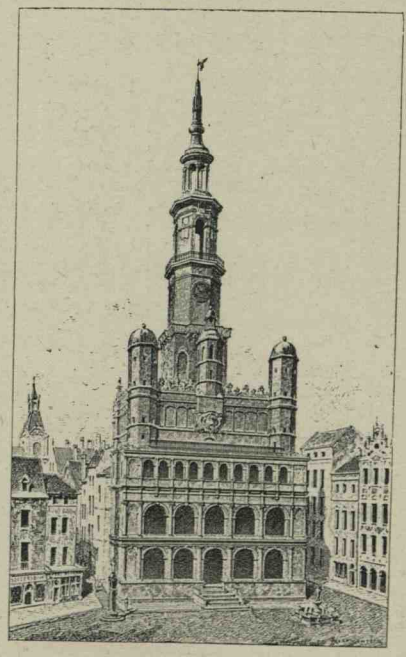
Casque polonais ; XVIIe siècle (Musée d'artillerie).

Noble écuyer polonais, dame noble et servante hongroises ; fin du XVIe siècle (Bruin).

Armet polonais : XVIIe siècle (Musée d'artillerie).

française s'établit et l'auteur d'une relation d'un voyage fait en 1688 écrit qu'à cette date, « toutes les femmes, soit de qualité, soit bourgeoises, sont vêtues à la française, et même quelques paysannes. »

La Hongrie. — La conquête turque coupe la Hongrie en deux parties ; l'une, restée possession de la maison d'Autriche, subit l'influence allemande ; l'autre devint turque. Mais il n'y eut point de fusion entre les vainqueurs et les vaincus ; parmi les Hongrois chrétiens aucun ne prit l'habit ottoman. D'ailleurs, les Turcs vécurent peu dans les villes. Les dessins que nous possédons de Buda-Pesth à la fin du XVIe siècle nous la montrent cependant avec l'aspect d'une ville turque, dominée par les minarets des mosquées musulmanes ; ses rues étaient sales, nettoyées seulement par les animaux ; ses édifices tombaient en ruines.



Hôtel de ville de Posen ; XVIe siècle (d'après une photographie).

Les tsars. — Les tsars au XVIe siècle étaient devenus de puissants princes et se plaisaient à étaler leur magnificence devant leurs sujets et devant les ambassadeurs étrangers. Ils ne sortaient qu'entourés de cavaliers nobles et de domestiques à pied en grand nombre ; ils exigeaient, quand un de leurs sujets leur adressait la parole, qu'il se mît à genoux et frappât la terre de son front ; l'homme du peuple ou le bourgeois était tenu d'ôter son bonnet en passant devant le palais impérial. A leur tour les boïards réclamaient de leurs inférieurs les mêmes marques de respect. Mais encore au début du XVIIe siècle, ces souverains qui portaient dans les cérémonies la couronne constellée de pierreries, le sceptre et le globe d'or, qui s'entou-

La Hongrie au XVIe siècle.

Ville hongroise ; début du XVIIe siècle ; Buda-Pesth, d'après une gravure en taille-douce de Georges Hofnagel, datée de 1617 dans le *Théâtre des cités du Monde*, publié à Cologne par Bruin. Des deux personnages que l'on voit au premier plan, celui de gauche est le pacha de Buda, l'autre est un soldat turc, dit Delli, sorte de bachi-bouzouck.

raient de seigneurs vêtus de robes de velours et de toiles d'or brodées de perles, qui faisaient servir leurs hôtes dans de la vaisselle d'or, mangeaient avec leurs doigts et n'avaient ni assiette ni serviette.

Moscou et les villes russes. — Les tsars vivaient au Kremlin, qui se transforma pendant le XVIe et le XVIIe siècle ; Ivan IV continua les travaux commencés par Ivan III, et désormais le rempart, les édifices religieux, églises ou monastères furent presque tous construits en pierre. Moscou, au contraire, resta, comme la plupart des villes russes, une cité de bois. « La ville est pleine de bâtiments de bois, écrit le Français Margeret ; chaque bâtiment n'a que deux étages... et même les rues sont pavées ou planchéiées de bois. » Les rues étaient en général fort larges, et les habitations isolées les unes des autres pour prévenir le danger des incendies. Les gravures du XVIIe siècle nous montrent que les villes russes conservaient encore leurs gorods ou enceintes faites de palissades de bois. Aussi l'emploi général de la pierre dans les constructions en Occident était-il un objet d'étonnement pour les ambassadeurs moscovites envoyés en Allemagne ou en France. « Non seulement les édifices appartenant à la couronne sont en pierre, écrit Potemkine qui visita la France sous Louis XIV à titre d'ambassadeur d'Alexis Mikhaïlovicth, mais les habitations des particuliers mêmes sont construites de cette manière tant dans les villes que dans les simples villages. »

Noble hongrois au XVIe siècle.

Paysanne hongroise au XVIe siècle.

La vie des Russes au XVIe et au XVIIe siècle. — Les boïards étaient vêtus de robes fourrées de martre et de zibeline et portaient sur la tête de hauts bonnets de fourrure ; jusqu'à Pierre le Grand, ils ne se rasèrent pas la barbe ; d'ailleurs, de père en fils, ils conservaient à peu près les mêmes usages dans le vêtement. Ils menaient une existence oisive qui les faisait « gros et replets » ; même

La Russie au XVIe et au XVIIe siècle.

Noble russe en costume d'hiver; seconde moitié du XVIe siècle.

Noble russe; seconde moitié du XVIe siècle.

Ces deux costumes sont extraits d'un recueil des costumes d'origine probablement allemande (Bibliothèque nationale, département des Estampes).

Clergé russe au XVIIe siècle; le patriarche Nikon et son clergé; d'après une peinture russe du XVIIe siècle (Antiquités de l'Empire de Russie).

Noble russe; seconde moitié du XVIe siècle.

Noble russe en costume de cérémonie; seconde moitié du XVIe siècle.

Ces costumes sont extraits d'un recueil de costumes probablement d'origine allemande (Bibliothèque nationale, département des Estampes).

Noble russe au XVIIe siècle avec son escorte; gravure en taille-douce de Witsen extraite de la *Galerie du Monde*, publiée par Van der Aa.

Noble russe au XVIIe siècle; portrait du boïard Athanase Kicolovitch Narichkine (Antiquités de l'Empire russe).

Paysans russes au XVIIe siècle; gravure en taille-douce anonyme extraite de la *Galerie du Monde*, publiée par Van der Aa.

ils tiennent en honneur ceux qui sont le plus ventrus (Margeret). Leurs femmes vivaient renfermées; « on ne les voit jamais, car c'est la plus grande faveur qu'ils se font l'un à l'autre de se

Nobles russes en costume de guerre au XVIe siècle (Bruin).

montrer leurs femmes, si ce n'est aux proches parents » (Margeret). A peine paraissaient-elles un moment aux repas où l'on célébrait les fêtes de famille; puis elles rentraient dans leurs appartements, les

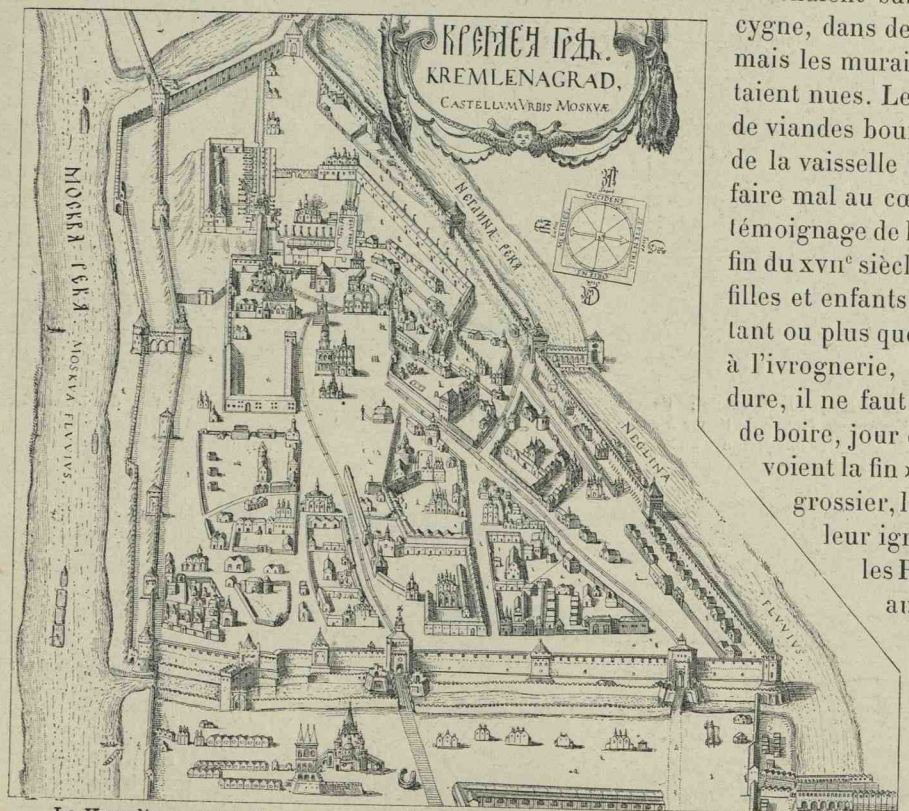
La Russie au XVIe et au XVIIe siècle.

Église russe au XVIe siècle : l'église Saint-Basile à Moscou, construite en 1554 par un architecte italien en souvenir de la prise de Kazan.

La Porte Spaski ou du Sauveur, construite par l'architecte Pietro Solario de Milan, en 1491, au Kremlin.

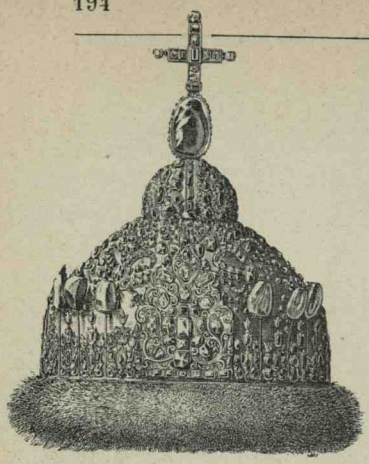
Ces deux gravures ont été reproduites d'après des photographies.

hommes dînant d'un côté, les femmes d'un autre. Elles portaient de longues robes et se fardaient « fort grossièrement », se couvrant le visage, le cou et les mains de blanc, de rouge, de bleu et de noir. Les moujiks étaient vêtus à peu près comme aujourd'hui, et les bourgeois des villes s'habillaient à peu près de la même façon que les moujiks. Dans leurs demeures, les pauvres gens n'avaient guère que des tables et des bancs. Les riches couchaient sur des matelas de duvet de cygne, dans des draps de laine et de soie ; mais les murailles des appartements restaient nues. Leur nourriture se composait de viandes bouillies et rôties, servies dans de la vaisselle d'étain, « souvent noire à faire mal au cœur », s'il faut en croire le témoignage de l'Allemand Mayerberg, à la fin du XVIIe siècle. Tous, hommes, femmes, filles et enfants « et les ecclésiastiques autant ou plus que les autres », s'adonnaient à l'ivrognerie, « et tant que le breuvage dure, il ne faut pas espérer qu'ils cessent de boire, jour et nuit, jusqu'à ce qu'ils en voient la fin » (Margeret). Avec leur luxe grossier, leur armement à l'orientale, leur ignorance et leur ivrognerie, les Russes étaient méprisés des autres Européens et les plus éclairés d'entre eux souffraient de ce mépris. « Nous sommes un objet de risée pour les autres nations, écrivait Krijanitich à la fin du XVIe siècle ; elles nous rangent plutôt



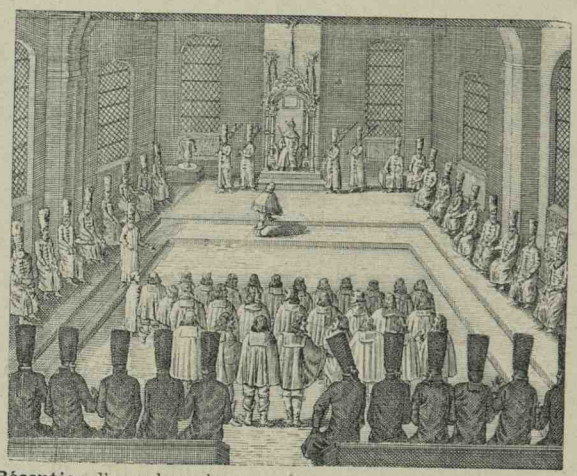
Le Kremlin au XVIIe siècle ; plan à vol d'oiseau dédié au tsar Michel Féodorovitch (1613-1645) par Hessel Gerhart, extrait de la *Galerie du Monde* publiée par Van der Aa.

La Russie au XVIe et au XVIIe siècle.



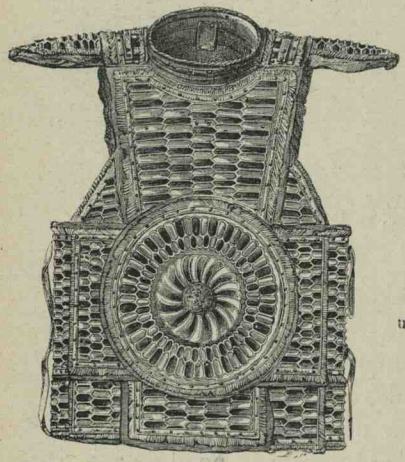
Couronne ornée de diamants d'Ivan Alexiévitch (1682-1696).

Sabre de Michel Féodorovitch (1613-1645).

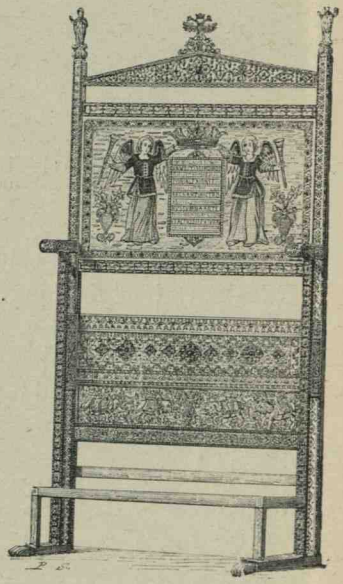


Réception d'un ambassadeur par un tsar russe au XVIIe siècle ; d'après une gravure en taille-douce de la *Galerie du Monde* publiée par Van der Aa.

Globe d'Alexis Mikhailovitch (1645-1676).



Cuirasse de Michel Féodorovitch (1613-1645).



Fauteuil d'Alexis Mikhailovitch (1645-1676).

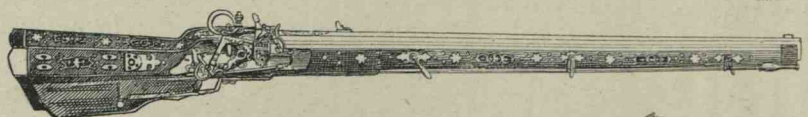
Casque d'Alexis Mikhailovitch (1645-1676).

Tsarine ; XVIIe siècle ; Fédora Alexiévitch, femme de Fedor Alexiévitch, d'après une peinture du XVIIe s.

Tsar ; XVIIe siècle ; Fedor Alexiévitch (1676-1687), d'après une peinture du XVIIe siècle.

Monnaie d'or de Pierre le Grand (1682-1725) conservée au Cabinet des Médailles.

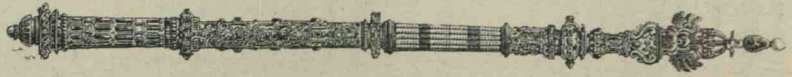
Monnaie d'argent d'Ivan IV (1682-1699), conservée au Cabinet des Médailles.



Fusil d'Alexis Mikhailovitch (1645-1676), de travail russe.

Épée russe ; XVIIe siècle.

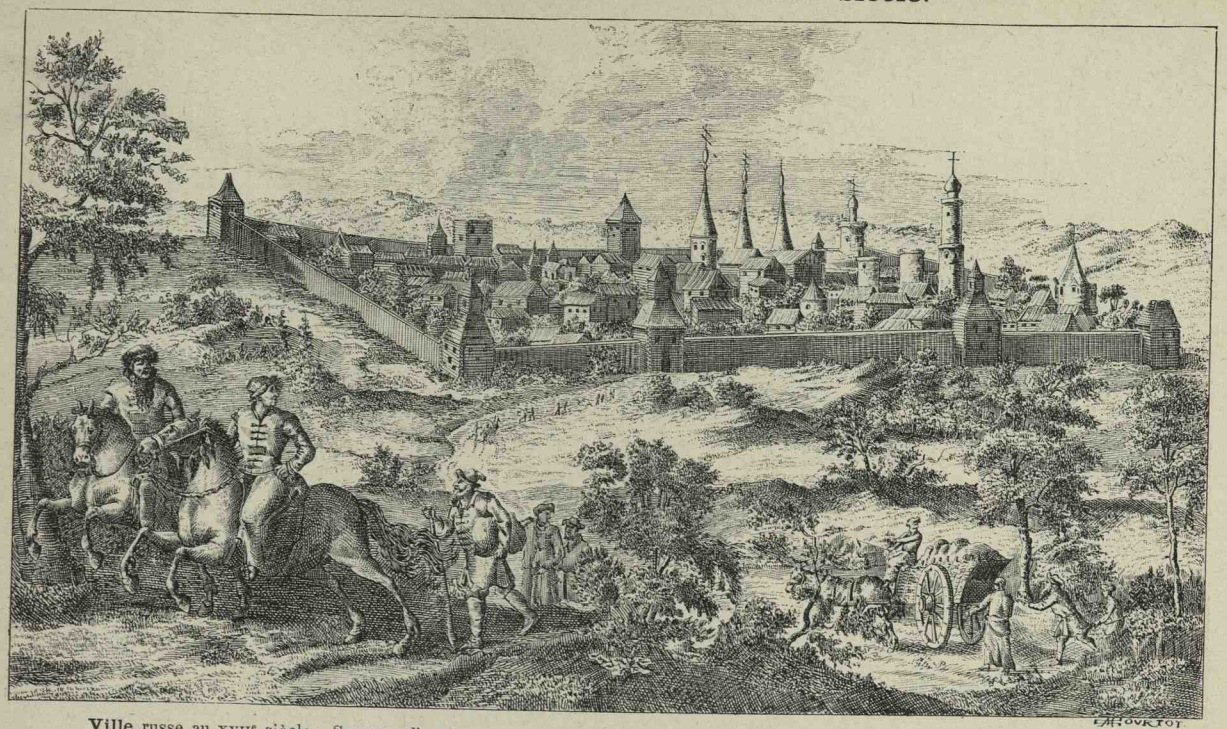
Bardèche russe ; XVIIe siècle (Musée d'artillerie).



Sceptre fait en 1642 sur l'ordre de Michel Féodorovitch.

Tous les objets et peintures réunis sur cette page qui ne sont pas accompagnés de l'indication de leur provenance ont été reproduits d'après les chromolithographies de l'ouvrage publié par ordre de Nicolas Ier sous ce titre « *Antiquités de l'Empire de Russie* ».

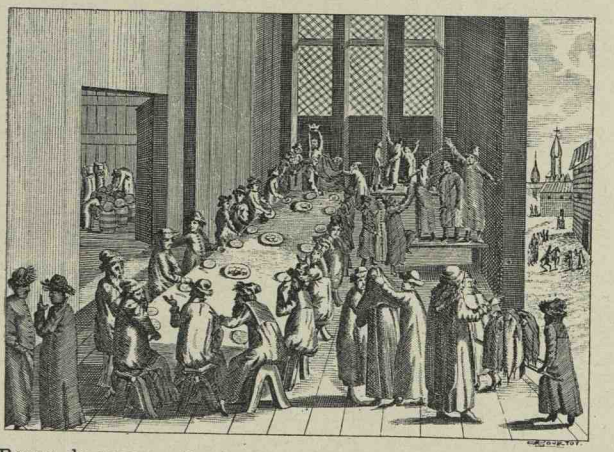
La Russie au XVIe et au XVIIe siècle.



Ville russe au XVIIe siècle : Samara, d'après une gravure en taille-douce de la *Galerie du Monde* publiée par Van der Aa.

parmi les animaux que parmi les hommes. »

Constantinople et le sultan. — Depuis 1453 Constantinople était devenue une ville musulmane. « Les Turcs ont si bien détruit tous les lieux anciens, écrivait au milieu du XVIe siècle, le voyageur français Dufresne-Canaye, qu'à peine en voit-on un souvenir »; et le même voyageur décrit ainsi l'aspect de la ville transformée : « Il y a tant de jardins et tant de cyprès dans Constantinople, qu'à la voir de loin elle ressemble plus à des huttes de plâtre au milieu d'un bois feuillu qu'à une ville. Il n'y a pas de palais ni de tours élevées sinon celles des mosquées; il y en a plus de trois cents, toutes superbement bâties et couvertes de plomb, ainsi que les bains publics qui sont plus de cent,



Repas de noce en Russie au XVIIe siècle, d'après une gravure en taille-douce extraite de la *Galerie du Monde* publiée par Van der Aa.

Traîneau russe au XVIe siècle (Bruin). Cette gravure, comme celle que l'on trouve en bas de la page 192 sous le titre « *Nobles russes en costume de guerre au XVIe siècle* », n'est qu'une copie de gravures sur bois antérieurement publiée dans l'ouvrage d'Herberstein, « *Rerum moscovitarum commentarii* », publié en 1549.

les caravansérails et les hôpitaux. » Au bout de la Corne-d'Or, sur l'emplacement de l'ancien palais des empereurs, s'élevait le grand sérail, habitation du sultan, vaste enclos fermé de hautes et fortes murailles flanquées de tours rondes et carrées, enveloppant un grand nombre de pavillons, dont la structure, suivant Tavernier, n'avait rien de magnifique, peu éclairés, aux parois revêtues de carreaux de faïence, meublés surtout de tapis et de coussins de brocards d'or et d'argent. Les sultans menaient dans ce palais une existence oisive, au milieu de plusieurs milliers de serviteurs. « Ils ne quittent le sérail, lit-on encore dans Tavernier, que le moins qu'ils peuvent et lorsqu'une nécessité indispensable les force de

Les Turcs au XVIe et au XVIIe siècle.

Dame noble en costume d'intérieur; d'après une gravure en taille-douce extraite des *Pérégrinations orientales* de N. de Nicolaï (1568).

Aga bassa, chef des janissaires; fin du XVIe siècle; d'après une aquarelle turque.

Portefaix; début du XVIIe siècle; d'après une aquarelle vénitienne.

Fillette et garçonnet nobles à la promenade; d'après une gravure en taille-douce extraite des *Pérégrinations orientales* de N. de Nicolaï (1568).

Cortège d'une mariée; fin du XVIe siècle; d'après une aquarelle turque.

Femme du peuple; seconde moitié du XVIe siècle; d'après un recueil de costumes d'origine probablement allemande (Bibliothèque nationale; département des Estampes).

Grand Vizir; XVIIe siècle; d'après une aquarelle turque.

Repas; fin du XVIe siècle; d'après une aquarelle turque.

Janissaire; début du XVIIe s.; d'après une aquarelle vénitienne.

Noble; seconde moitié du XVIe siècle, d'après un recueil de costumes probablement d'origine allemande (Bibliothèque nationale; département des Estampes).

Toutes les aquarelles reproduites sur cette page font partie de recueils conservés au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

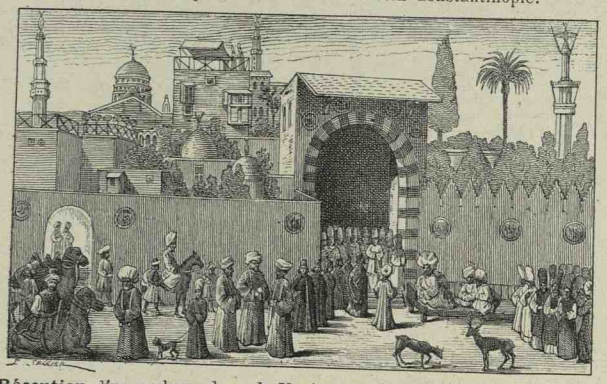
Monnaie d'or de Soliman I (1520-1566). **Monnaie** d'argent de Murad IV (1623-1640).
Ces monnaies sont conservées au Cabinet des Médailles.

se montrer soit à la tête de leurs armées, soit aux cérémonies auxquelles la loi ou la bienséance les obligent d'assister. » Ces jours-là, d'ailleurs, les sultans faisaient bonne figure, car « il n'y a point de monarque au monde qui étale à la fois tant d'or et de pierreries, dont les harnais de la plupart des chevaux tant du grand seigneur que des bachas sont couverts » (Tavernier).

La Turquie au XVIe et au XVIIe siècle.

Cortège du sultan ; d'après une gravure sur bois extraite d'un recueil de dessins sur les mœurs et coutumes des Turcs publié par Pierre Cock en 1533. On aperçoit au fond du dessin Constantinople.

Mufti ; fin du XVIIe siècle ; d'après une aquarelle turque (Bibliothèque nationale ; département des Estampes).



Réception d'un ambassadeur de Venise, au Caire ; début du XVIe siècle ; d'après un tableau de l'école de Gentile Bellini (Musée du Louvre).

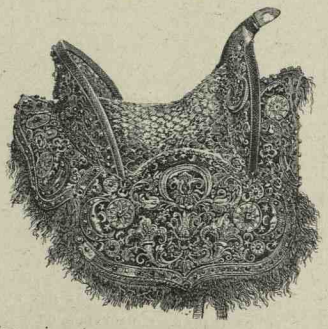
Derviche d'Europe ; fin du XVIIe siècle ; d'après une aquarelle turque (Bibliothèque nationale ; département des Estampes).

Épée d'un prince turc provenant du butin fait au siège de Belgrade en 1688 (Musée bavarois à Munich).

Coiffure d'un sultan ; XVIe siècle ; d'après une gravure sur bois allemande.

Épée d'un prince turc provenant du butin fait au siège de Belgrade en 1688 (Musée bavarois à Munich).

Le sultan Soliman II (1687-1691) sur son trône avec deux dignitaires ; d'après une aquarelle turque (Bibliothèque nationale ; département des Estampes).



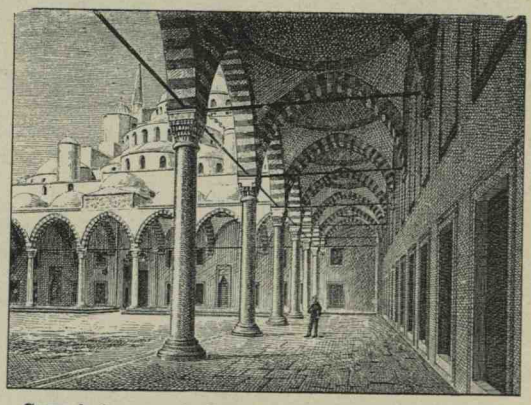
Selle d'un prince turc provenant du butin fait au siège de Belgrade en 1688 (Musée bavarois de Munich).

Sultane avec une suivante ; fin du XVIIe siècle ; d'après une aquarelle turque conservée au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

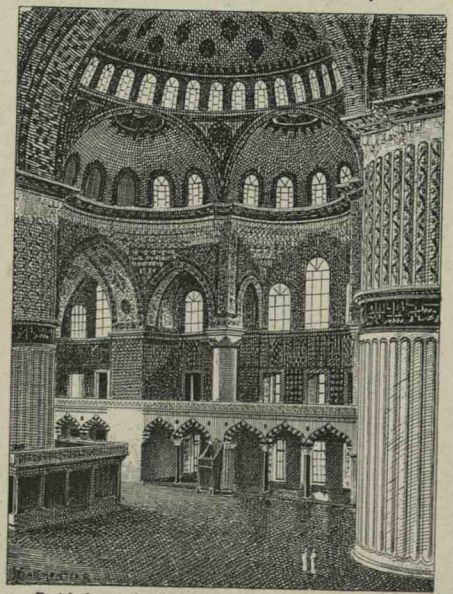
La Turquie au XVIe et au XVIIe siècle.

Cimetière et enterrement en Turquie; d'après une gravure sur bois extraite d'un recueil de dessins sur les mœurs et coutumes des Turcs par Pierre Cock, publié en 1533.

Mosquée du sultan Ahmed à Constantinople, construite en 1610.



Cour de la mosquée du sultan Ahmed à Constantinople.



Intérieur de la mosquée du sultan Ahmed à Constantinople.

Tous ces monuments ont été dessinés d'après des photographies.

Janissaires en costume de parade; fin du XVIe siècle, d'après des aquarelles turques conservées au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

Mosquée du shah Zadé à Constantinople, élevée en 1543

Cortège d'un pape se rendant processionnellement à l'église Saint-Jean-de-Latran à Rome après son élection, au XVIIe siècle ; on appelait cette cérémonie *possesso* (prise de possession) ; d'après une gravure en taille-douce anonyme conservée au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

Médaille du pape Clément X frappée en 1674 et signée de E. Chéron ; le pape porte la tiare à trois couronnes (Cabinet des Médailles).

CHAPITRE XIII

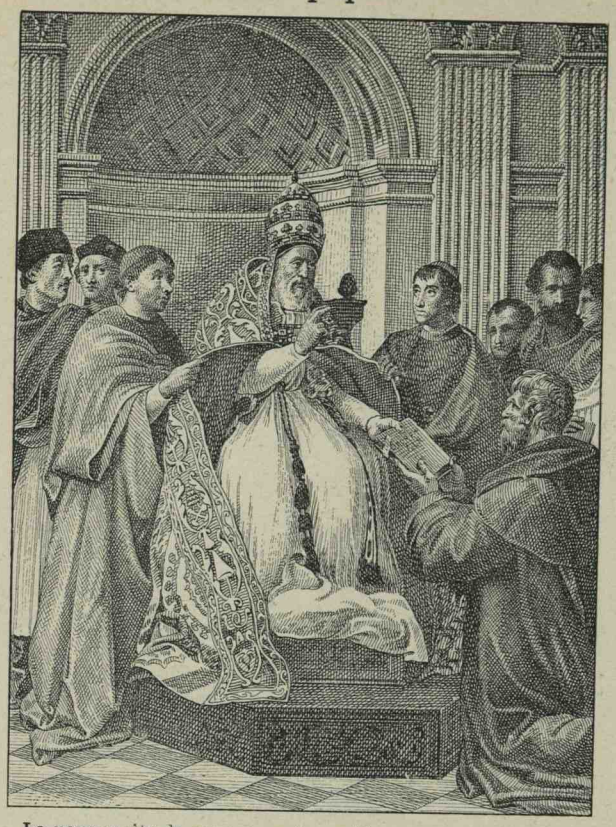
L'Église catholique et réformée au XVIe et au XVIIe siècle.

Médaille du pape Alexandre VII datée de 1659 ; il a sur la tête le petit bonnet que les papes portaient dans la vie ordinaire (Cabinet des Médailles).

Les papes. — La cour des papes, au début du XVIe siècle, avait été célèbre par ses fêtes et son luxe. Avec les papes de la seconde moitié du XVIe siècle, elle devint plus sévère, et les cérémonies religieuses y reprirent la première place. Les artistes italiens du XVIIe siècle se sont plu à retracer dans de grandes gravures dont on trouvera ici un spécimen, les fêtes qui accompagnaient les grandes circonstances de la vie des papes, en particulier cette fameuse procession qui avait lieu quelques jours après le couronnement du souverain pontife. Le pape se rendait processionnellement du Vatican, sa de-

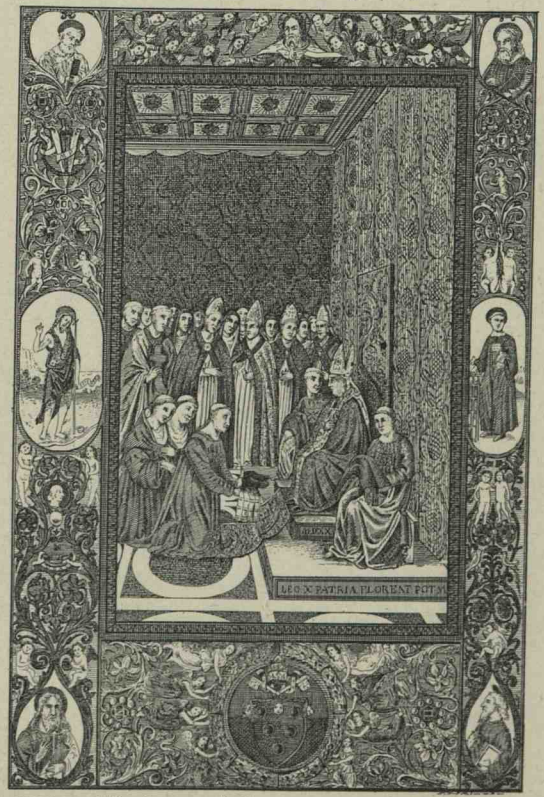
Médaille du pape Clément VII frappée en 1525 ; le revers représente la cérémonie de l'ouverture et de la fermeture de la *Porte Sainte* à Saint-Pierre de Rome, lors de la célébration du Jubilé (Cabinet des Médailles).

Les papes.



Le pape revêtu de ses ornements pontificaux ; XVIe siècle ; d'après une fresque de Raphaël au palais du Vatican, représentant Grégoire IX remettant les *Décrétales* (d'après une photographie).

Le pape en costume ordinaire ; XVIIe siècle ; Urbain VIII (1623-1644) et trois pages, d'après un dessin d'Andreas Camassi, gravé sur cuivre par F. Greuter (Bibliothèque nationale ; département des Estampes).



La cour pontificale ; XVIe siècle ; présentation de la mule au Saint-Père ; miniature d'un pontifical italien du XVIe siècle (anc. coll. Spitzer).

La cour pontificale au XVIe siècle ; Jules II dans sa litière ; d'après un dessin à la plume de Raphaël (Musée du Louvre).

Prélats au XVIe et au XVIIe siècle.

Prélat au XVIIe siècle ; portrait de Bossuet, par Hyacinthe Rigaud (1659-1743), conservé au Musée du Louvre.

Cardinal au XVIIe siècle ; portrait du cardinal de Richelieu, par Philippe de Champagne (1602-1674) conservé au Musée du Louvre.

Cardinal à la fin du XVIe siècle ; d'après le recueil de costumes de Bruin, publié en 1577.

Évêque, chantres et enfants de chœur dans la première moitié du XVIIe siècle ; d'après un tableau attribué aux frères Lenain (Musée du Louvre).

Évêque, prêtres et enfants de chœur pendant la première moitié du XVIe siècle ; d'après une tapisserie conservée dans l'église Saint-Remi, à Reims.

meure, à la vieille basilique de Saint-Jean-de-Latran ; il y était porté dans une litière entourée de cinquante jeunes gentilshommes romains vêtus de satin blanc : la noblesse de Rome, les ambassadeurs étrangers, la cour pontificale prenait place dans le cortège, qui défilait sous les arcs de triomphe élevés par le peuple romain et traversait les ruines du Colisée avant d'entrer à Saint-Jean-de-Latran. Ce que les gravures ne peuvent dire, c'est la sévérité et la minu-

Le Clergé régulier au XVIe et au XVIIe siècle.

Religieuses au XVIIe siècle; portrait de la mère Catherine-Agnès Arnaud et de sœur Catherine de Sainte-Suzanne, fille de Philippe de Champagne, par Philippe de Champagne (1602-1674). Une longue inscription latine placée à gauche du tableau « raconte le miracle qui s'opéra le 6 janvier 1662, à la suite de la neuvaine faite par la mère Catherine-Agnès, en faveur de la sœur Catherine-Suzanne, attaquée depuis quatorze mois d'une fièvre et d'une paralysie ».

Chartreux au XVIIe siècle; peinture de Zurbaran (1598-1662) représentant saint Hugo au réfectoire avec divers chartreux (Musée de Séville).

Jésuite à la fin du XVIe siècle; d'après le recueil de costumes de Bruin, publié en 1577.

Chapitre de religieuses au XVIIe siècle; d'après une gravure en taille-douce anonyme représentant le chapitre des religieuses de l'abbaye de Port-Royal-des-Champs.

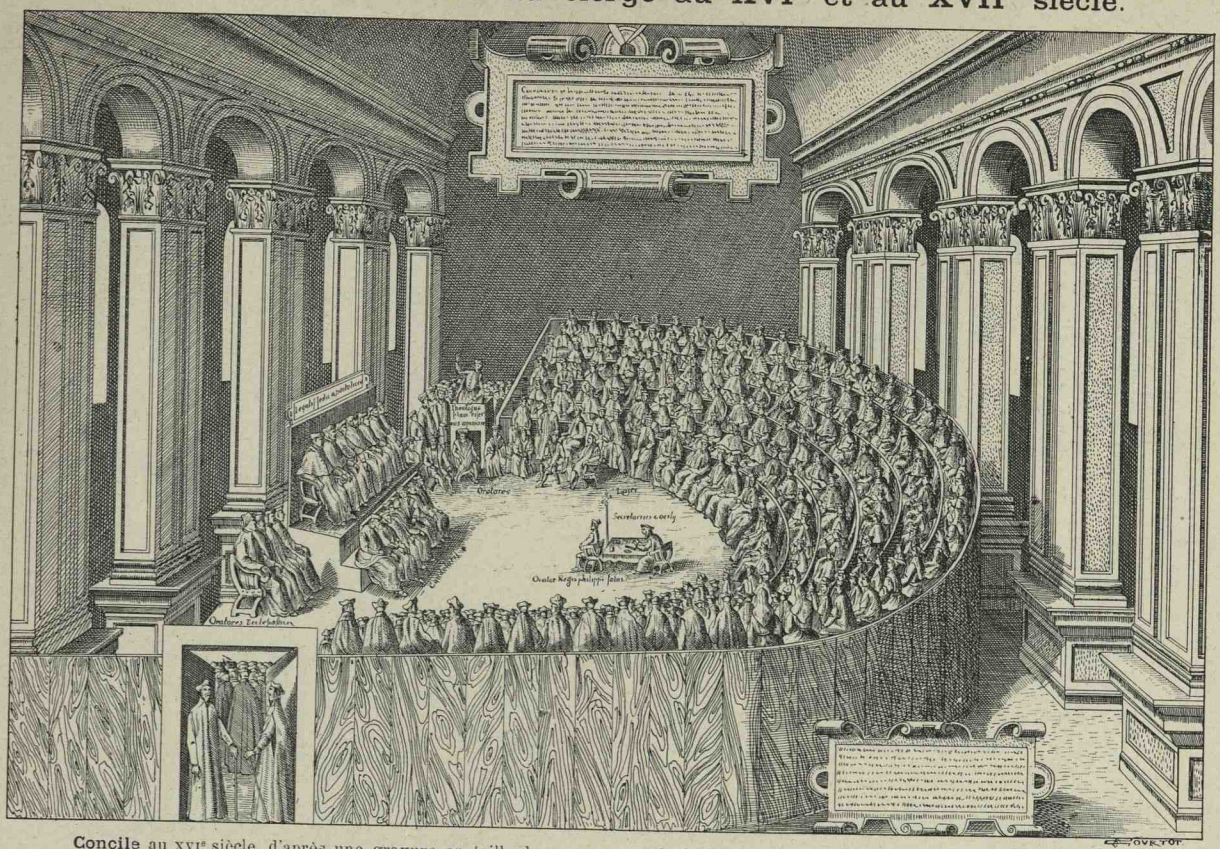
Bénédictin à la fin du XVIe siècle; d'après le recueil de costumes de Bruin publié en 1577.

tie de l'étiquette à la cour pontificale au XVIIe siècle. « On est si pointilleux à Rome sur le cérémonial, lit-on dans le *Cérémonial diplomatique*, qu'il ne se chante pas une messe solennelle où le maître des cérémonies ne soit obligé d'assister ». Le même ouvrage consacre neuf colonnes de texte fin grand in-folio à décrire le cérémonial que les cardinaux doivent observer, lorsqu'ils font ou reçoivent des visites.

Ermitage datant de la fin du XVIe siècle ou du commencement du XVIIe siècle, encore habité par un religieux au milieu du XVIIIe siècle, dans la forêt de Saint-Gobain (Aisne). Il est représenté ici dans son état actuel.

Le costume ecclésiastique. — Il ne pouvait y avoir dans le costume religieux au XVIe et au XVIIe siècle que des changements de détail, et ces modifications ne portèrent que sur le costume ordinaire, les vêtements liturgiques étant fixés par la tradition qui fut d'ailleurs déterminée de nouveau avec précision par le concile de Trente. Au XVIIe siècle, les gens d'église adoptèrent comme costume de ville la soutane, le

Conciles et assemblées du clergé au XVIe et au XVIIe siècle.



Concile au XVIe siècle, d'après une gravure en taille-douce anonyme de la fin du XVIe siècle ; représentant le concile de Trente conservée au département des Estampes à la Bibliothèque nationale.

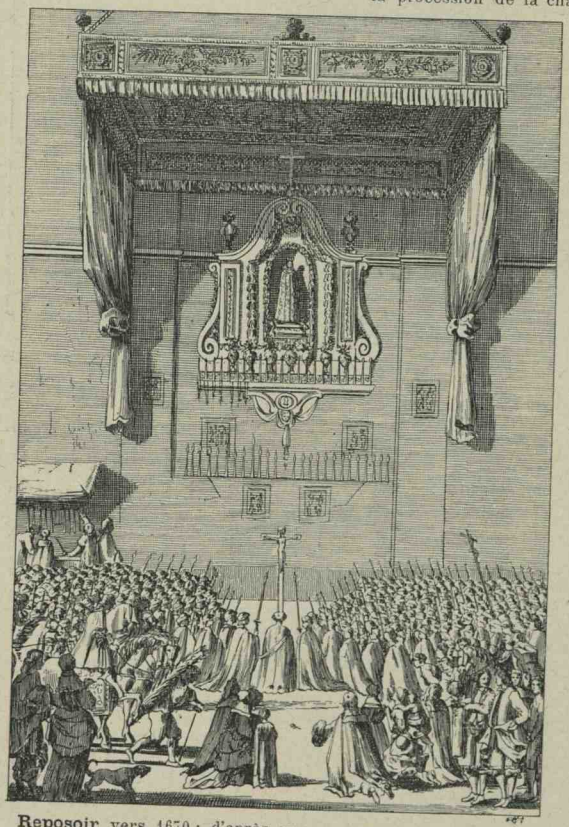
mantelet, le rabat, le bonnet carré ou le grand chapeau. Les abbés commencèrent à porter la soutanelle, petite soutane qui ne tombait que jusqu'aux genoux et le manteau à petit collet. Ni au XVIe ni au XVIIe siècle, il ne fut possible aux réformateurs les plus zélés de l'Église catholique de contraindre les prêtres à ne point suivre la mode au moins dans la coiffure ; au XVIe siècle, ils portèrent la barbe, et sur les médailles ou dans leurs portraits les prélats avec leur barbiche taillée à la royale ont un air qui sent plus le cavalier que l'ecclésiastique. Au XVIIe siècle, ils prirent la perruque. Beaucoup d'ecclésiastiques apportaient alors une grande recherche dans leur mise. La Bruyère raille les abbés « en linge fin et en point de Venise », « avec des mouches et du rouge ». Le costume des nombreux ordres monastiques fondés au XVIe et au XVIIe siècle se rapproche en général de celui des anciens ordres ; quelques congrégations non cloîtrées conservèrent le costume séculier.

Assemblée du clergé de France, au début du XVIIe siècle, d'après un médaillon d'un almanach de 1706.

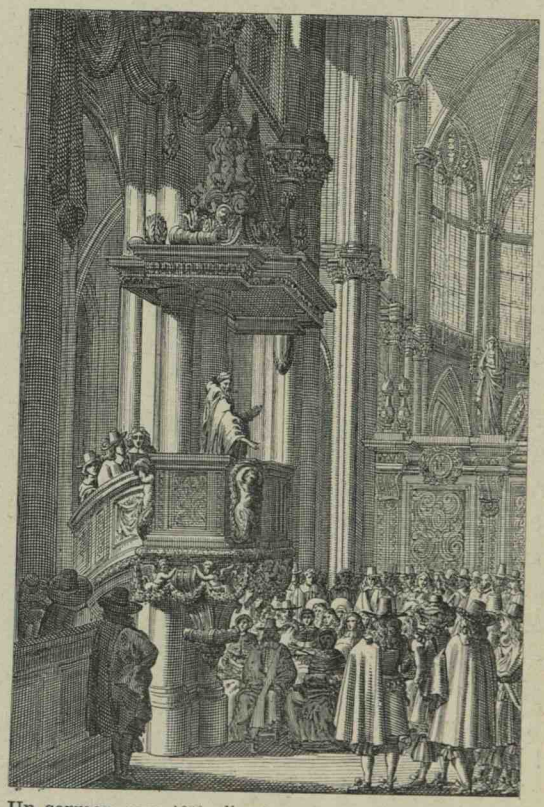
Transformation des églises. — Par suite du

Scènes de la vie ecclésiastique au XVIe et au XVIIe siècle.

Procession à la fin du XVIe siècle; d'après une gravure en taille-douce de Léonard Gautier (1560?-1641) datée de 1592, représentant la procession de la châsse de sainte Geneviève à Paris.

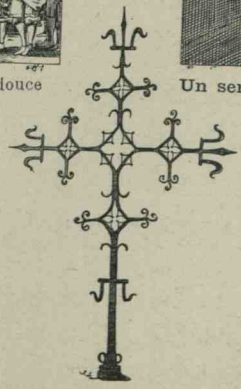


Reposoir vers 1670; d'après une gravure en taille-douce de Lepautre (1617-1682).



Un sermon vers 1670; d'après une gravure en taille-douce de Lepautre (1617-1682).

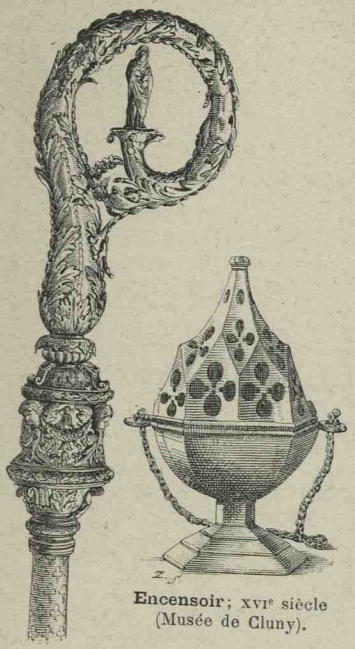
dégoût que l'art gothique inspirait à toute la société européenne depuis la seconde moitié du XVIe siècle, on reconstruisit un grand nombre d'églises dans le style classique, ou bien l'on accommoda les anciennes au goût nouveau. Des boiseries recouvrirent les colonnes et les chapiteaux gothiques; les autels du moyen âge furent remplacés par les autels à baldaquins supportés par des colonnes torses; les verrières et les pavages anciens par des vitres blanches et de laids carrelages; dans beaucoup d'églises, on plaça des chaires à prêcher monumentales, mais souvent d'un goût contestable.



Croix en fer battu, datant du règne de Louis XIII (Musée de Cluny).

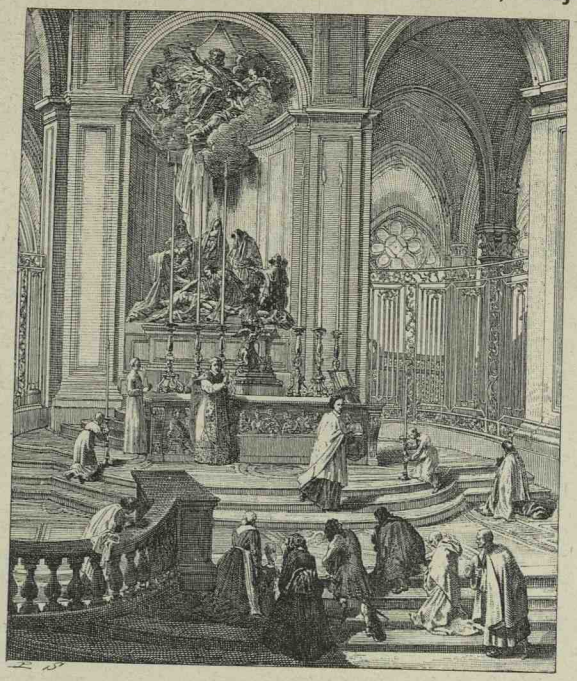
Quelques prélats firent reconstruire leurs palais épiscopaux et travaillèrent à en faire de petits Versailles.

Scènes de la vie ecclésiastique au XVIIe siècle ; objets du culte.



Encensoir ; XVIe siècle (Musée de Cluny).

Crosse ; XVIIe siècle (Musée de Cluny).



Chœur d'église dans la seconde moitié du XVIIe siècle ; d'après une peinture de Jean Jouvenet (1644-1717), représentant le maître autel de Notre-Dame de Paris (Musée du Louvre).

Chapelet ; XVIIe siècle (Musée de Cluny).

Crosse ; XVIe siècle (Musée de Cluny).

La quête ; fin du XVIIe siècle ; d'après une gravure en taille-douce de Bonnart.

Baiser de paix de travail italien (XVIe siècle), provenant de la chapelle du Saint-Esprit (Musée du Louvre).

Gens de qualité à l'église ; fin du XVIIe siècle ; d'après une gravure en taille-douce de Guérard.

Les Cérémonies religieuses. —

Les offices étaient suivis assidûment ; et la ville entière prenait part aux processions qui furent au XVIe et au XVIIe siècle l'une des parties du culte les plus goûtées. L'Église se débarrassa d'un grand nombre de coutumes ridicules qui égayaient le culte aux âges précédents. Cependant l'attitude des fidèles ne présenta pas toujours le respect qu'on pourrait attendre de chrétiens aussi fervents que ceux du XVIe ou du XVIIe. Assises sur des coussins, les dames causaient pendant le sermon ; les cavaliers se tenaient debout auprès d'elles, le chapeau sur la tête ; les élé-

Encensoir ; XVIIe siècle (Musée de Cluny).

Les institutions charitables au XVIIe siècle.

Hôpital sous le règne de Louis XIII ; d'après une gravure en taille-douce d'A. Bosse (1605 ?-1678) représentant l'infirmerie de l'hospice de la Charité.

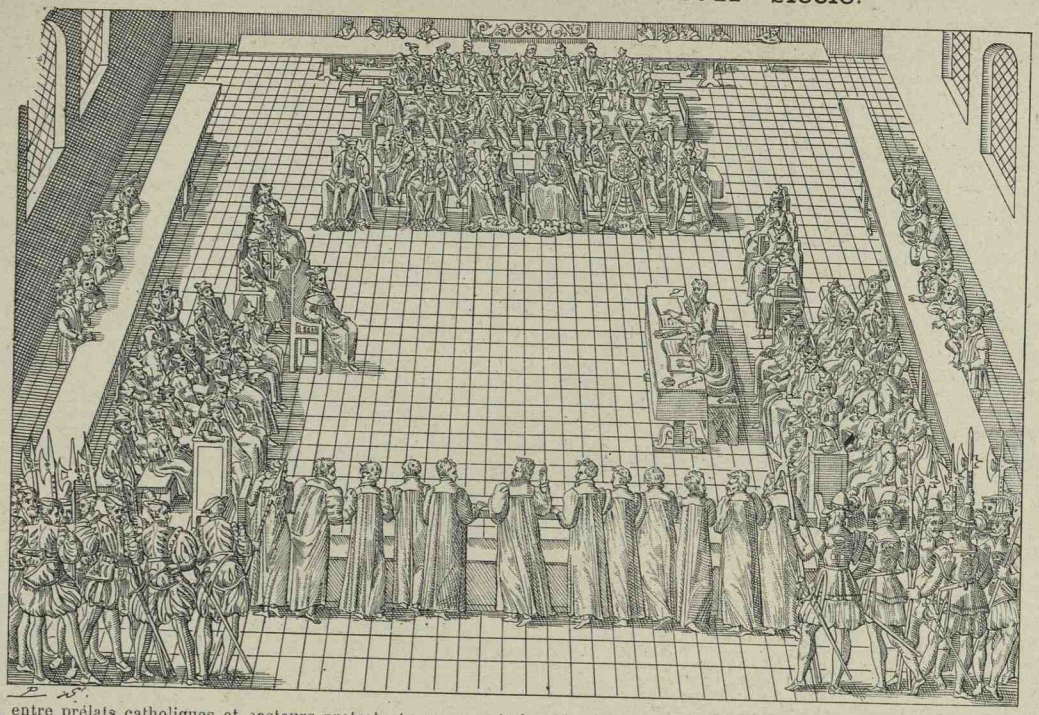
Fille de la Charité servant les malades ; d'après une gravure en taille-douce de Bonnart.

Distribution d'aliments aux pauvres, à la fin du XVIIe siècle ; d'après une gravure en taille-douce de Leroux, représentant le « *Secours du potage* » (Bibliothèque nationale ; département des Estampes).

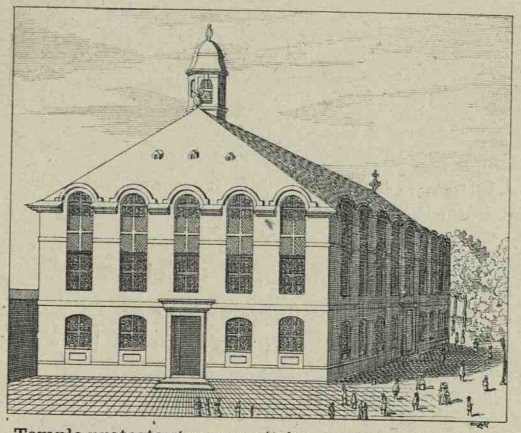
Orphelin quêtant ; fin du XVIIe siècle ; d'après une gravure en taille-douce de Leroux.

gantes faisaient à l'office l'essai de leurs toilettes nouvelles. Ce spectacle indignait La Bruyère : « Déclarerai-je donc ce que je pense de ce qu'on appelle dans le monde un beau salut, la décoration souvent profane, les places retenues et payées, des

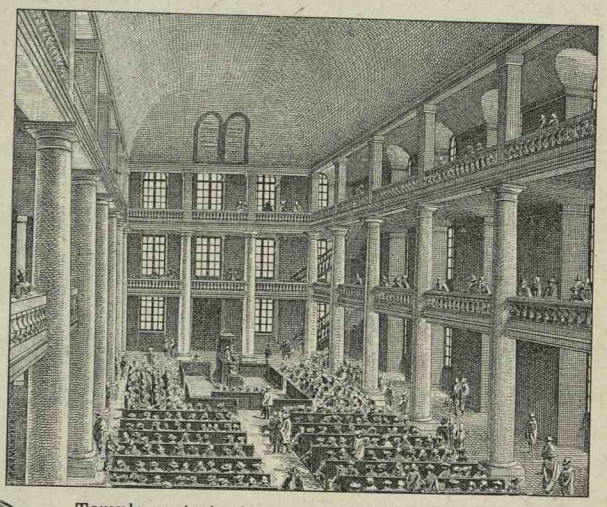
Les réformés au XVIe et au XVIIe siècle.



Discussion entre prélats catholiques et pasteurs protestants au XVIe siècle; d'après une gravure sur bois du recueil de Perrissin et Tortorel, représentant le *Colloque de Poissy* en 1561. Les costumes sont ceux de la fin du règne de Charles IX.



Temple protestant au XVIIe siècle; vue du temple de Charenton construit en 1606, reconstruit en 1625, détruit en 1685; d'après une gravure en taille-douce (Bibliothèque nationale; Estampes).



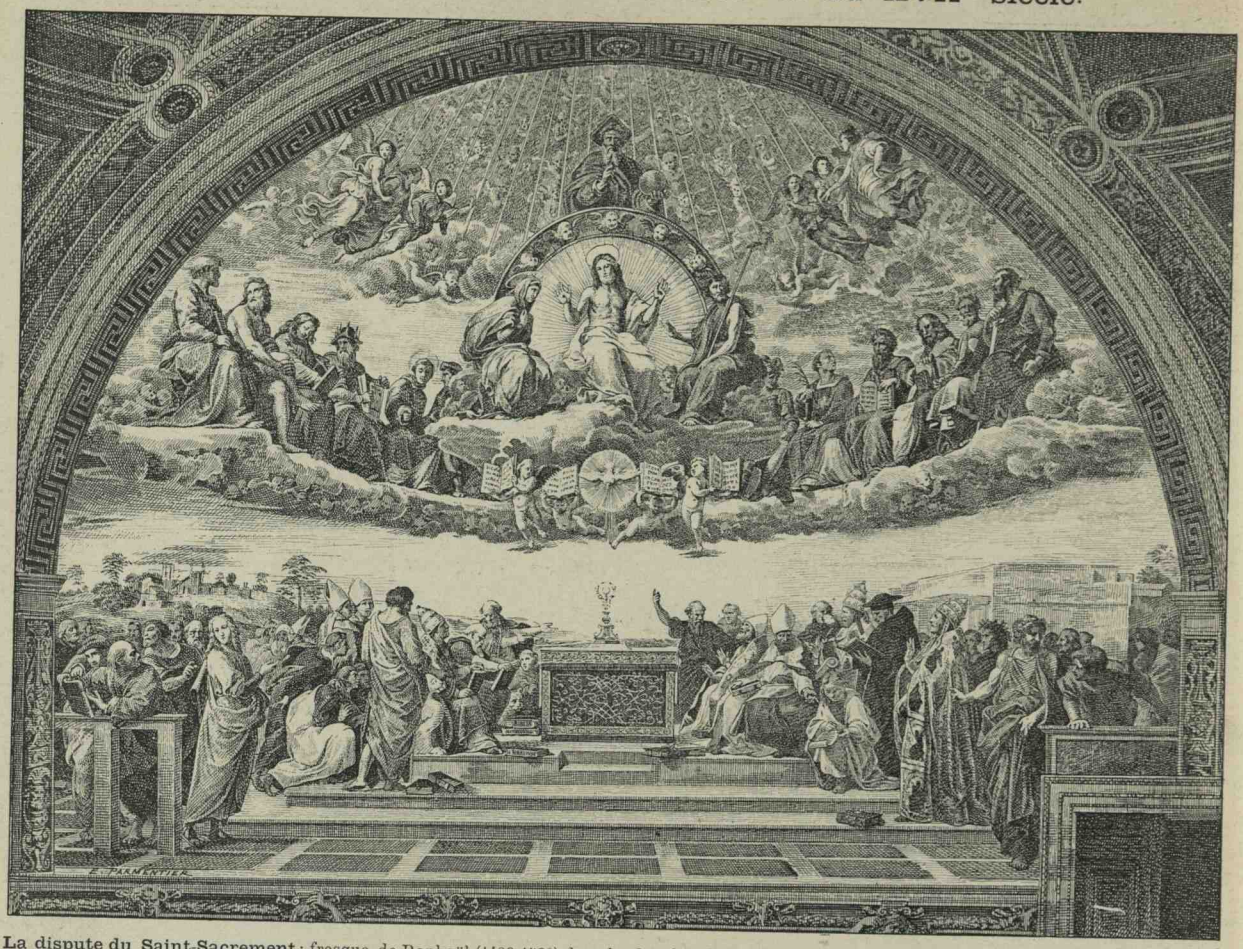
Temple protestant au XVIIe siècle; intérieur du temple de Charenton, reconstitué d'après une gravure en taille-douce conservée à la Bibliothèque nationale, au département des Estampes.

livres distribués comme au théâtre, les entrevues et les rendez-vous fréquents, les murmures et les causeries étourdissantes ».

Les réformés en France. — L'église réformée n'était qu'une salle nue ou décorée simplement des *Tables de la loi*. Souvent le sol était en terre battue; quelquefois il était carrelé, jamais il n'était parqueté. Les fidèles s'asseyaient sur des bancs; le pasteur ou le lecteur montait sur une chaire située au milieu de l'église. Le temple était disposé dans un enclos, où l'on trouvait la maison du concierge, un jardin, une bibliothèque, et le cimetière. Comme les temples protestants étaient souvent éloignés des villes, il y avait à côté de l'enclos des restaurants où les fidèles venaient prendre leur repas entre les offices du matin et ceux du soir, car la journée du dimanche était tout entière

Ministre protestant de Strasbourg; fin du XVIIe siècle; d'après une gravure en taille-douce de Bounart.

L'iconographie chrétienne au XVIe et au XVIIe siècle.



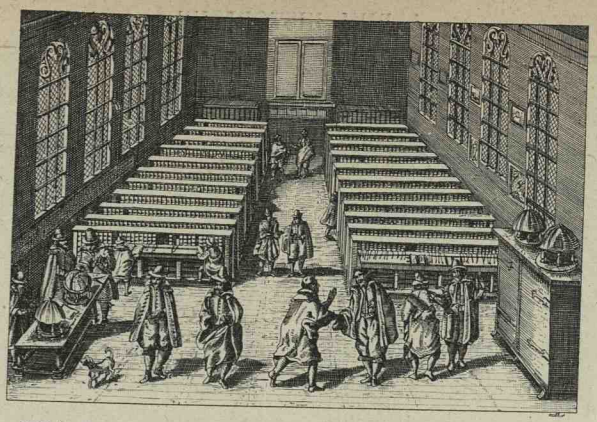
La dispute du Saint-Sacrement; fresque de Raphaël (1483-1520) dans la chambre de la signature au Vatican. Cette œuvre nous apprend comment les chrétiens au XVIe siècle en Italie se représentaient : Dieu, Jésus-Christ, le Saint-Esprit, la Vierge, saint Joseph, les Apôtres et les Anges.

consacrée aux exercices de piété. Le culte était très simple; il consistait dans la lecture de la Bible, le chant des psaumes, la prière en commun et le sermon. Les réformés rigides apportaient dans la vie une grande simplicité : point de danses aux mariages protestants; point de cérémonies aux enterrements; les défunts étaient ensevelis sans prière ni discours « pour prévenir toute superstition »; dans les cimetières, peu ou point de monuments funéraires. Les pasteurs portaient la soutane et le manteau long faits d'étoffe noire, le collet empesé, et le chapeau mou à large bord.

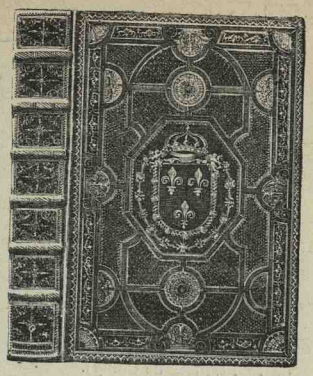
Le Christ au XVIIe siècle; d'après une peinture de Guido Reni (1575-1642), représentant le Christ couronné d'épines (Musée du Louvre).

Transformation de l'iconographie chrétienne. — Le mépris dans lequel tomba l'art du moyen âge transforma l'iconographie chrétienne. Les conceptions des artistes de la Renaissance et du XVIIe siècle en Italie triomphèrent dans toute l'Église; les anciens modes de représentation de Dieu, des saints et des symboles religieux furent entièrement abandonnés, et les sculptures de nos cathédrales devinrent incompréhensibles aux chrétiens du XVIIe siècle.

Reliure; XVIIe siècle; faite pour le bibliophile Grolier (1479-1565); conservée à la Bibliothèque nationale.



Bibliothèque au début du XVIIe siècle; d'après une gravure en taille-douce de Crispin de Passe, extraite de l' « *Académie* ou *Tableau de la Vie scolaire* » imprimé en 1612. Cette gravure passe pour représenter la bibliothèque d'Utrecht.

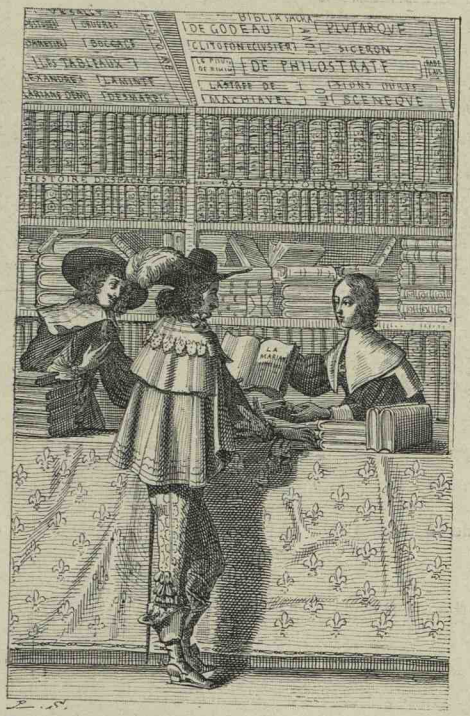


Reliure italienne aux armes de Louis XIV; l'ouvrage est conservé à la Bibliothèque nationale. L'écusson royal est entouré des colliers des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit.

CHAPITRE XIV

Écoles, Sciences et Lettres au XVIe et au XVIIe siècle.

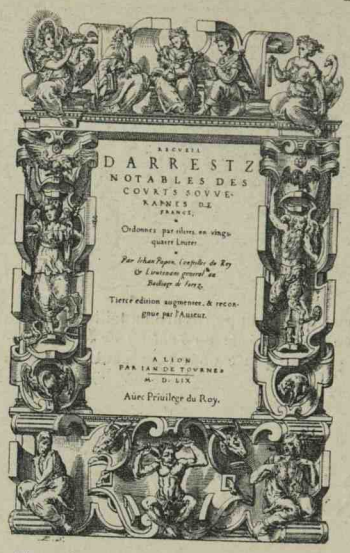
Livres et Bibliothèques. — Les grands imprimeurs-éditeurs du XVIe siècle, les Alde à Venise, les Froben à Bâle, les Estienne à Lyon et à Paris, les Plantin à Anvers, poursuivant le travail de leurs prédécesseurs, achevèrent de constituer le livre moderne. Mais, en général, les livres qu'ils publièrent sont plus gros et plus compacts que les nôtres et imprimés avec des caractères plus grands que ceux dont on se sert aujourd'hui. Au XVIIe siècle, le format in-folio fut très fréquemment employé. L'ornementation des livres dans ces deux siècles fut très soignée. L'usage était de faire précéder l'ouvrage d'un frontispice; c'était de préférence au XVIe siècle un cadre où l'artiste employait les motifs familiers à la Renaissance; au début du XVIIe siècle, on plaça le titre sous un fronton d'architecture, supporté par des colonnes ou des pilastres en avant desquels on plaçait des figures; dans le courant du siècle, on imprima le titre en caractères d'encres différentes en dessous desquels on plaçait une vignette dont le dessin était confié aux artistes les plus en renom. Les livres étaient vendus reliés. Les amateurs, imitant l'exemple du célèbre bibliophile du XVIe siècle, Jean Grolier, firent recouvrir leurs volumes de reliures élégantes et riches, faites d'abord de plats de bois, puis de plats de carton sur lesquels étaient tendus des cuirs fins, ornés d'arabesques et de rinceaux le plus souvent dorés, du dessin le plus riche et le plus varié. Le goût des livres était extrêmement répandu; rois, princes, grands seigneurs, magistrats, riches bourgeois, universités, se composèrent de riches bibliothèques. Les livres n'y étaient plus posés à plat sur des planchettes comme au moyen âge; ils étaient disposés dans des armoires sur des rayons, debout, accotés les uns aux autres. Presque tous les amateurs adjoignaient à leur bibliothèque une collection de médailles, de statues et d'objets antiques, ou de curiosités d'histoire naturelle.



Boutique de libraire à Paris dans la galerie du Palais, sous le règne de Louis XIII; d'après une gravure en taille-douce d'A. Bosse (1605?-1678).

L'imprimerie.

Jeton en plomb des imprimeurs de Paris, daté de 1551 (Musée de Cluny).

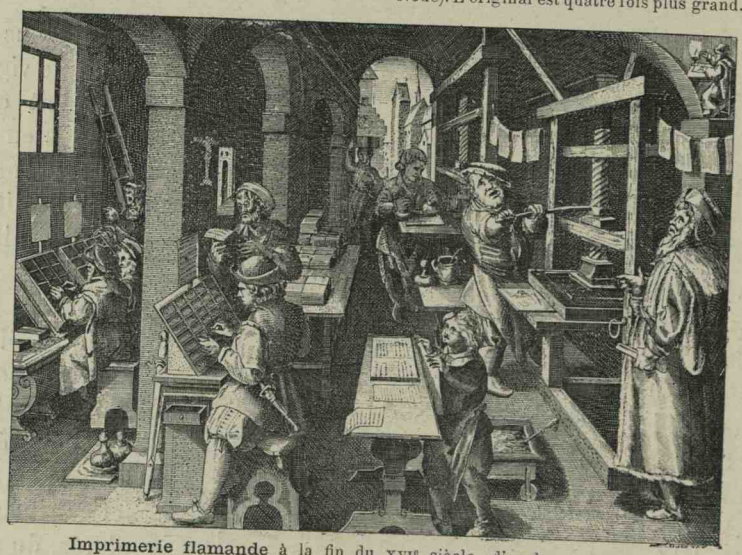


Frontispice d'un livre ; XVIe siècle (*Recueil d'arrêts notables des cours souveraines*, publié à Lyon par Jean de Tournès en 1559). L'original est quatre fois plus grand.

Frontispice d'un livre au XVIIe siècle ; gravé en taille-douce par L. Gautier (*Exposition morale du Cantique des cantiques*, publiée à Paris en 1622, par Denis de la Noue). L'original est quatre fois plus grand.

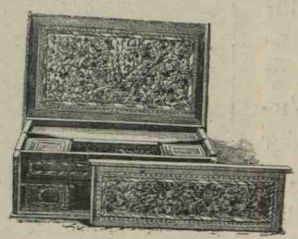
Jeton en plomb des libraires de Paris au XVIe siècle (Musée de Cluny).

Les Écoles. — Les enfants apprenaient à lire, à écrire et à compter dans des écoles placées sous la surveillance du clergé. Nous ne savons pas trop quel aspect elles présentaient au XVIe siècle ; mais deux amusantes gravures d'A. Bosse nous montrent une école de garçons et une école de filles sous le règne de Louis XIII. La classe avait lieu dans la chambre du maître ou de la maîtresse. Le matériel se réduisait à des tables posées sur des tréteaux ; les enfants, debout, écrivaient leurs devoirs sur des cahiers de papier, avec les plumes de cygne, de corbeau ou d'oie alors en usage. A partir du XVIe siècle, l'écriture devint une *cursive*, c'est-à-dire une écriture courante, tracée au gré de chaque individu ; au XVIIe siècle, on préféra en général une grande écriture, à jambages fort aigus.



Imprimerie flamande à la fin du XVIe siècle, d'après une gravure en taille-douce de Stradan.

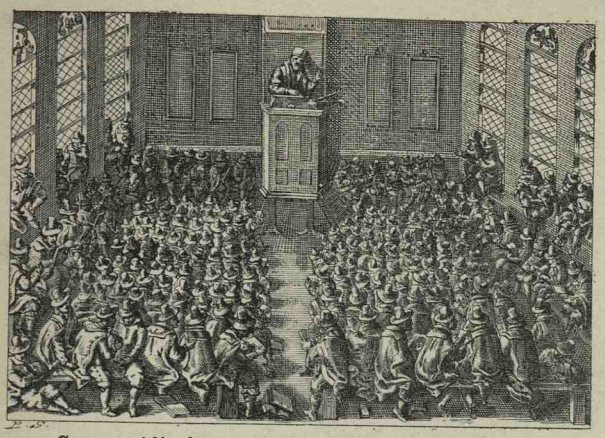
Écritoire en faïence de Rouen ; XVIIe siècle (Musée de Cluny).



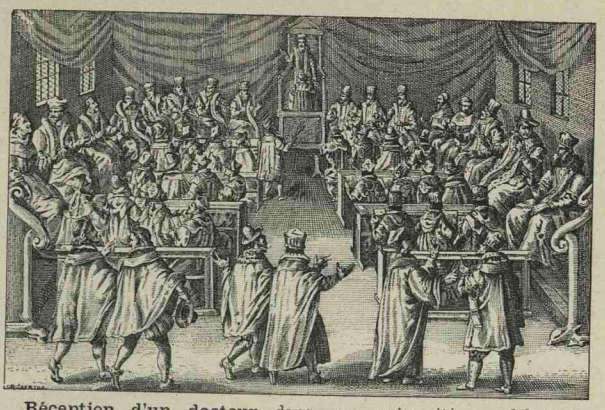
Écritoire en bois peint et doré, de travail allemand, daté de 1563 (Musée de Cluny).

Les collèges de l'Université. — Les jeunes nobles et les riches bourgeois étaient élevés dans les collèges. A partir de la seconde moitié du XVIe siècle, il y eut les collèges de l'Université et les collèges des Jésuites. Le séjour des premiers n'était pas fort agréable ; les principaux y réalisaient aux dépens de la santé de leurs pensionnaires le plus d'économies qu'il leur était possible. Les bâtiments étaient en général petits et mal aménagés ; parfois dans les collèges très peuplés, on suspendait aux plafonds des dortoirs des couchettes, « afin qu'il n'y eut rien de perdu dans l'espace d'une chambre ». La nourriture était chichement distribuée et d'ailleurs de médiocre qualité. Les études et les classes étaient fort longues ; les récréations courtes ; la discipline rude ; le fouet était le châtiment le plus usité. Dans les époques troublées de la fin du XVIe et du commencement du XVIIe siècle, les désordres des écoliers furent fré-

Les universités.



Cours public dans une université au début du XVIIe siècle.



Réception d'un docteur dans une université au début du XVIIe siècle. — Cette vignette et le *Cours public* sont reproduits d'après des gravures en taille-douce de Crispin de Passe, extraites de l' « *Académie* ou *Tableau de la Vie scolaire* », publié en 1612.

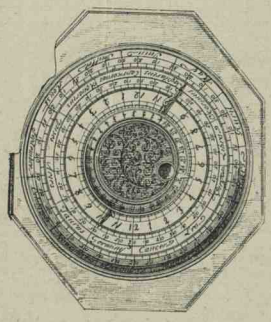
Page de la thèse de philosophie de Louis de La Tour-d'Auvergne passée en 1679 et dédiée à Louis XIV. Le dessin est de Sevin ; la gravure de L. Cossin ; l'écriture de R. Michault (Bibliothèque nationale ; département des Estampes).

Cours dans une faculté au début du XVIe siècle ; d'après une miniature du manuscrit français, n° 1537 (Bibliothèque nationale) renfermant le *Recueil des chants royaux couronnés au puy de la Conception de Rouen*, depuis 1519 jusqu'en 1528.

quents. Une des séditions les plus graves fut celle du collège de Beauvais en 1615, dirigé contre le principal Grangier qui avait essayé de remettre l'ordre dans cette maison. Les mauvais sujets qui avaient été exclus du collège venaient chaque soir briser à coups de pierre les vitres de l'appartement de leur ennemi ; en outre « ils s'assemblaient tous les soirs pour voler des manteaux et des chapeaux, de la vente desquels ils se faisaient argent pour friponner ». Les habitants du quar-

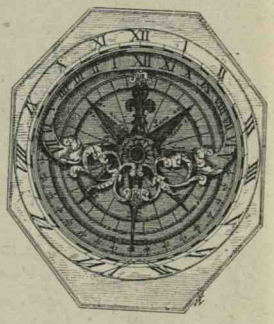
Les académies.

Un laboratoire sous le règne de Louis XIV ; d'après une gravure en taille-douce de Sébastien Leclerc (1637-1714), illustrant les *Mémoires pour servir à l'histoire des plantes*, de Dodart, publiés en 1676.



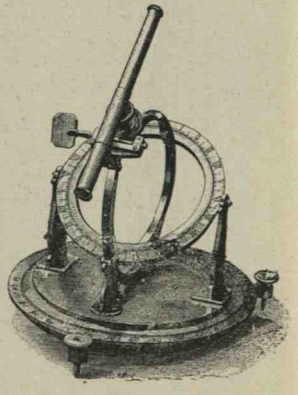
Boussole; XVIIe siècle : revers (Musée de Cluny).

Louis XIV visitant l'Académie des sciences en 1675, d'après une gravure en taille-douce de Sébastien Leclerc (1637-1714).



Boussole; XVIIe siècle; face (Musée de Cluny).

Vase de pharmacien, en faïence des Abbruzes, de travail italien ; XVIIe siècle (Musée de Cluny).



Cadran solaire exécuté par le fabricant Baradelle pour le prince de Conti au XVIIe siècle (Musée de Cluny).

tier, las de leurs impertinences, obtinrent du capitaine du quartier l'autorisation de les poursuivre ; ils se jetèrent un soir sur « une brigade de ces brigands, avec tel succès qu'aucuns d'eux en furent blessés, les autres pris et le reste eut telle épouvante qu'ils délogèrent bien vite ».

Les collèges des Jésuites. — A la différence des collèges de l'Université, ceux des Jésuites étaient fort bien aménagés. Presque toujours, les pères avaient installé leurs élèves dans des constructions neuves. L'intérieur en était fort bien tenu ; « les préfets, lit-on dans le règlement du collège de La Flèche, doivent avoir un très grand soin que les écoliers dans leurs chambres soient

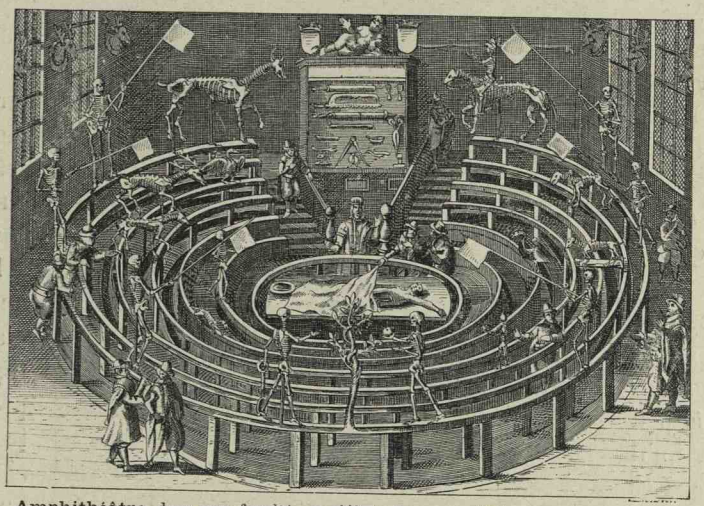
Médecins et chirurgiens.

Médecin; XVIe siècle; d'après une aquarelle d'un recueil de 1586, conservé au département des Estampes à la Bibliothèque nationale.

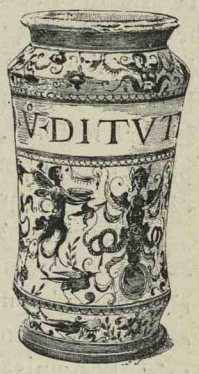
Une séance de dissection en Hollande au XVIIe siècle; d'après une peinture de Rembrandt van Ryn exécutée en 1632, conservée au musée de La Haye, connue sous le nom de *La Leçon d'Anatomie*, représentant le docteur Tulp entouré de ses élèves. Cette peinture fut offerte par le docteur à la corporation des chirurgiens d'Amsterdam.

Médecin vers 1660; d'après une gravure en taille-douce extraite des *Proverbes* de Lagnet, publiés en 1660.

Billot de pharmacien parisien, daté de 1614 (Musée de Cluny).



Amphithéâtre dans une faculté au début du XVIIe siècle; d'après une gravure en taille-douce de Crispin de Passe, extraite de l' « *Académie* ou *Tableau de la Vie scolaire* », publié en 1612.



Cornet de pharmacien en faïence d'Urbin, de fabrique italienne, daté de 1584 (Musée de Cluny).

propres, et pour cet effet, ils prendront garde dans les basses classes que les valets les peignent deux fois le jour, qu'ils visitent leurs habits le soir et particulièrement en été; qu'ils fassent raccommoder ce qui sera décousu ou déchiré, et qu'ils ne les souffrent jamais paraître devant eux déchirés, malpropres ou en mauvais état. » Parmi les élèves, les uns avaient leurs chambres; les autres habitaient des cellules « contenant un lit, une table, un coffre ou une tapisserie », fermés par un rideau, et donnant sur un corridor, où les élèves se groupaient pour la prière ou jouaient pendant les récréations en hiver. Enfin de nombreux externes suivaient les cours; ils logeaient en ville, soit seuls, soit groupés, les jeunes nobles ayant avec eux leurs domestiques et leurs laquais; les plus pauvres d'entre eux étaient nourris des restes du collège. La nourriture était abondante et choisie.

Médecins au début du XVIe siècle; d'après une miniature des *Heures* d'Anne de Bretagne, peintes pour cette princesse par Jean Bourdichon en 1508 (Bibliothèque nationale).

Les élèves se réunissaient dans des réfectoires éclairés le soir par des chandelles de suif placées

L'éducation.

dans des flambeaux de cuivre, et tout en avalant potage, plats de viande, légume et dessert, ils écoutaient la lecture d'un ouvrage de morale ou de piété, ou des devoirs les plus remarqués. L'émulation ou l'intérêt furent excités adroitement par des séances où les meilleurs élèves et quelquefois les professeurs discutaient devant une nombreuse assistance des questions de science et de philosophie, donnaient lecture de compositions littéraires, jouaient deux fois par an la comédie au carnaval, la tragédie à Pâques. Enfin les Jésuites imaginèrent les distributions de prix. Malgré le fouet, la discipline était douce et les révoltes fort rares.

Universités et facultés. — L'enseignement supérieur dans les universités conservait encore à peu près l'organisation qu'il avait au moyen âge. Les maîtres continuaient à porter le bonnet et la longue robe fourrée, dont la teinte variait avec la qualité du professeur et ses titres. Ils s'en revêtaient dans leurs cours et dans les nombreuses cérémonies de la vie universitaire. L'une des plus solennelles était encore celle qui marquait l'entrée en fonction de chaque nouveau recteur. Alors, du cloître des Mathurins jusqu'à l'une des églises du quartier latin, se déroulait un cortège formé de cordeliers, d'augustins, de carmes et de jacobins suivant la croix et les chandeliers portés par trois moines, des maîtres ès arts, de religieux bénédictins, des bacheliers des trois facultés, des docteurs-régents de la faculté des arts, des procureurs des nations, des docteurs en médecine, droit et théologie, du recteur, des syndics, greffiers et receveurs, des suppôts de l'université (libraires, imprimeurs, parcheminiers, écrivains, relieurs, enlumineurs), et enfin des grands messagers vêtus d'une robe de couleur rose sèche et d'une tunique sur laquelle étaient brodées les armes de l'Université, tenant à la main un bâton d'azur semé de fleurs de lys d'or. C'était à la Faculté de médecine que la collation des grades était accompagnée des pratiques les plus bizarres : prestation de serment à la Faculté ; visite processionnelle des candidats aux membres des grands corps pour les convier à la cérémonie où ils apprendraient les noms, les mérites et le nombre des médecins que la Faculté allait donner à Paris et par conséquent à « l'univers » ; visite au chancelier de Notre-Dame, qui leur conférait « licence de pratiquer et d'enseigner par toute la terre ; » soutenance de la thèse où le nouveau docteur, après avoir juré obéissance aux coutumes et lois de la Faculté, s'approchait du président qui, prenant son bonnet carré et faisant

Brimades dans la cour d'un collège; début du XVIIe siècle.

Académie d'escrime; début du XVIIe siècle.

Académie de danse; début du XVIIe siècle.

Ces vignettes sont reproduites d'après des gravures en taille-douce de Crispin de Passe, extraites de l'« *Académie* ou *Tableau de la Vie scolaire* », petit ouvrage publié en 1612 représentant les différents épisodes de l'éducation d'un jeune noble.

École de garçons en Allemagne; XVIIe siècle; gravure en taille-douce extraite d'un ouvrage du pédagogue slave Coménius né en 1592, mort en 1671 (Henne am Rhyn).

Les petites écoles.

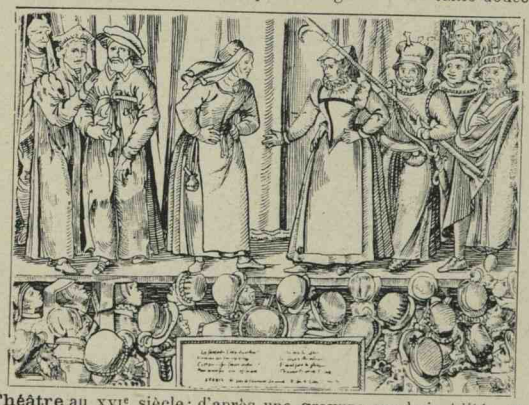
École de filles en France sous le règne de Louis XIII ; d'après une gravure en taille-douce d'A. Bosse (1605 ?-1678).

Ecole de garçons en France sous le règne de Louis XIII ; d'après une gravure en taille-douce d'A. Bosse (1605 ?-1678).

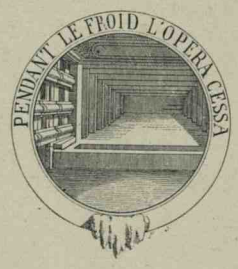
le signe de la croix, le lui posait sur la tête, l'embrassait en qualité de confrère, et pendant plusieurs heures, l'assaillait lui et ses autres collègues de questions en latin ; banquets dans

Le théâtre.

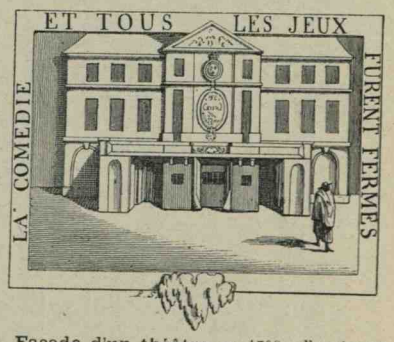
Théâtre au XVIIe siècle; d'après une gravure en taille-douce anonyme de 1687 représentant le théâtre d'Amsterdam (Bibliothèque nationale; département des Estampes).



Théâtre au XVIe siècle; d'après une gravure sur bois éditée par Jean de Gourmont (Bibl. nationale; département des Estampes).



Scène et salle d'un théâtre en 1709; d'après un médaillon d'un almanach représentant l'intérieur de l'Opéra en cette année.



Façade d'un théâtre en 1709; d'après un almanach représentant la Comédie française en cette année.

lesquels les nouveaux docteurs traitaient leurs anciens maîtres. Ces disputations, argumentations, discussions étaient fort goûtées du public instruit. « Une licence de théologie de Paris, écrivait Arnauld, est, dans le genre des exercices de littérature, un des plus beaux spectacles qui se trouvent dans le monde. »

Le Théâtre. — L'un des divertissements le plus goûté au XVIe et au XVIIe siècle fut le théâtre. Pendant la première moitié du XVIe siècle, ce sont encore les mystères qui ont la faveur du public; dans la seconde moitié de ce siècle, le théâtre moderne commença à s'organiser. L'installation fut d'abord bien rudimentaire. Les troupes de comédiens jouaient en plein air sur des tréteaux, et le fond de la scène était formé d'étoffes flottantes, accrochées par en haut; ils donnaient aussi leurs représentations dans les jeux de paume. S'ils jouaient dans des salles couvertes, la scène, toujours établie sur des tréteaux, était sur trois côtés entourée de tapisseries. Quand il y eut des salles permanentes à la fin du XVIe siècle, elles eurent la forme d'un long boyau bordé de deux séries de balcons appliqués le long des murs où des

Le théâtre.

Acteurs de l'hôtel de Bourgogne ; Gros Guillaume et Isabelle, d'après une gravure en taille-douce d'A. Bosse (1605 ?-1678).

Représentation théâtrale vers 1670 ; d'après une gravure en taille-douce de Lepautre (1617-1682). On remarquera la présence sur le théâtre de spectateurs assis et debout.

Acteurs de l'hôtel de Bourgogne; Turlupin et Gautier-Garguille ; d'après une gravure en taille-douce d'A. Bosse (1605 ?-1678).

cloisons formaient des loges. Au parterre le public se tenait debout ; dès la seconde moitié du XVIe siècle, s'établit en Allemagne la coutume qui se répandit ensuite en France au XVIIe siècle, de placer sur la scène derrière les acteurs, les gens de qualité. Il n'y avait guère de décors ; un palais servait aux tragédies ; un salon aux farces ; un décor champêtre aux pastorales ; un autre décor à plusieurs fins était une place publique. Jusqu'au milieu du XVIIe siècle, on eut recours au décor simultané, toile sur laquelle on avait peint « les sites les plus différents les uns à côté des autres sans tenir compte des distances ». Les acteurs se costumaient comme ils pouvaient sans souci de la vérité historique ou de la couleur locale. « Sous Louis XIII, l'exactitude du costume n'allait pas plus loin que de mettre un turban aux Turcs ». Pendant longtemps les rôles de femmes furent tenus par des hommes ; ce ne fut que sous le règne de Louis XIV que les femmes jouèrent tous les rôles de leur sexe sur les théâtres de tragédie et de comédie ; à l'Opéra le corps de ballet ne fut composé de dames qu'en 1682. Les représentations eurent lieu d'abord dans l'après-midi, puis à la fin du règne de Louis XIV, de 5 à 7 heures du soir ; on éclairait alors la scène avec une rampe de chandelles et la salle avec des lustres. L'organisation matérielle fit d'ailleurs de rapides progrès. « A la fin du XVIIe siècle, les théâtres élevés sur des plans conçus pour satisfaire à toutes les nécessités des acteurs et des spectateurs présentent tous les arrangements encore en usage de nos jours ». (G. Bapst).

Danseur à l'Opéra ; fin du XVIIe siècle ; d'après une gravure en taille-douce de Trouvain.

Actrice en costume de Minerve ; fin du XVIIe siècle, d'après une gravure en taille-douce de Trouvain.

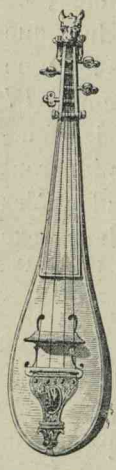
La Musique. — La plupart de ces progrès, dont beaucoup furent originaires d'Italie, furent dus à la représentation des opéras, qui compor-

La musique.

Concert d'amateurs sous le règne de Louis XIII ; d'après une gravure en taille-douce d'A. Bosse (1605 ?-1678).

Flûte à bec ; XVIIe siècle (Conservatoire).

Dame jouant du clavecin ; fin du XVIIe siècle ; d'après une gravure en taille-douce de Bonnart.

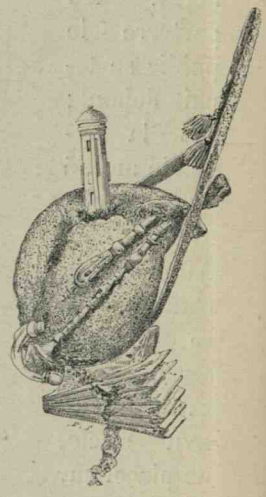


Pochette italienne ; fin du XVIe siècle.

Hautbois ; règne de Louis XIII.

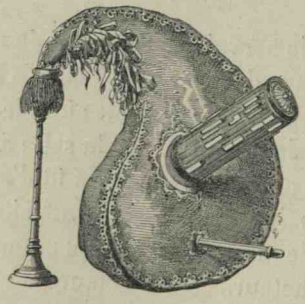
Ces deux instruments sont conservés au musée du Conservatoire de Paris.

Décor d'Opéra ; d'après une gravure en taille-douce d'Isaac Silvestre (1621-1675) représentant une scène des *Noces de Thétis*, opéra représenté à Paris en 1654.



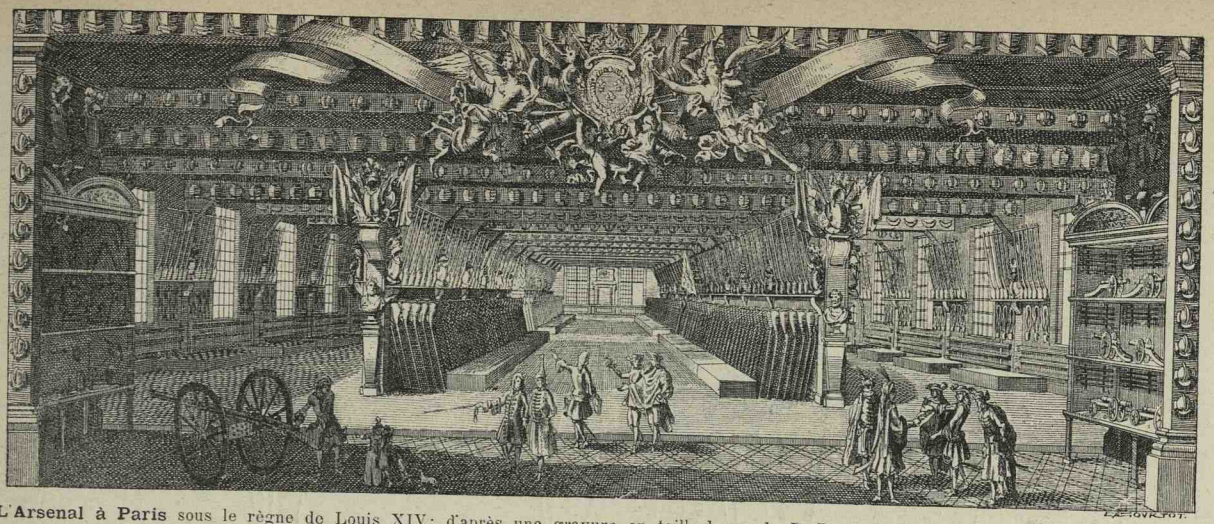
Musette ; règne de Louis XIV (Musée du Conservatoire).

taient un grand déploiement de mise en scène. La création de l'opéra né en Italie au début du XVIIe siècle, et introduit en France par Mazarin, marqua un brillant développement de la musique. Cet art conserva d'ailleurs au XVIe et au XVIIe siècle la faveur qu'il avait rencontrée aux siècles précédents. L'imprimerie en facilita la diffusion, en rendant plus claire l'écriture musicale et en multipliant les partitions. De nouveaux instruments furent alors inventés ;



Musette française ; XVIIe siècle (Lavoix).

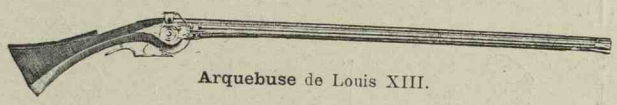
entre autres au XVIe siècle fut imaginé le violon ; à cette même époque, on perfectionna l'épinette et le clavecin. La Réforme propagea le goût de la musique chorale. Tous les princes eurent des orchestres. Enfin, de nombreuses gravures du XVIe et du XVIIe siècle nous apprennent, qu'aussi bien en France que dans le reste de l'Europe, la plupart des gens de condition, hommes ou femmes, savaient jouer de quelque instrument de musique.



L'Arsenal à Paris sous le règne de Louis XIV; d'après une gravure en taille-douce de P.-P. Sevin de 1684, conservée au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

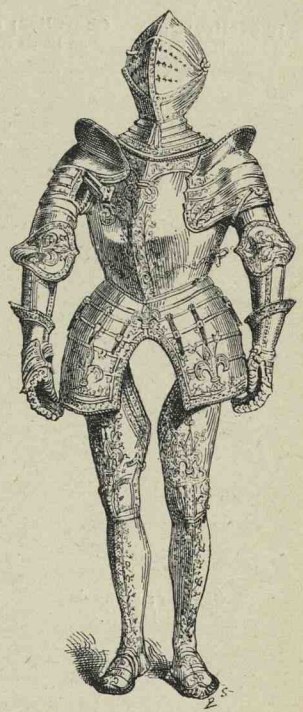
Armure de Henri II.

Mousquet de Louis XIV.



Arquebuse de Louis XIII.

Tous les objets représentés sur cette page sont conservés au Musée d'artillerie à Paris.

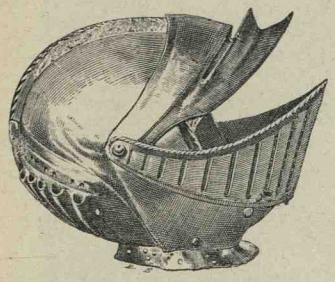


Armure de François Ier.

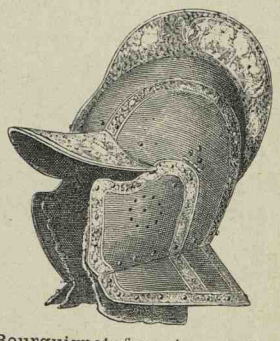
CHAPITRE XV

Les armées et les guerres au XVIe et au XVIIe siècle.

Le costume militaire. — Nulle arme ne pouvait résister aux balles et aux boulets; c'est ce qui en entraîna graduellement la disparition. Les gens de pied se débarrassèrent les premiers de ce lourd attirail. Déjà les suisses et les lansquenets ne portaient plus, comme armes défensives, que le corselet et la calotte de fer; ces restes de l'armure disparurent avec les piquiers vers 1675. Le harnais de guerre se maintint plus longtemps dans la cavalerie, en particulier dans les troupes allemandes. Mais, c'est en vain que Louis XIII obligea les gentilshommes français, sous peine de dégradation, à revêtir l'armure complète; l'usage s'en perdit peu à peu. Sous Charles IX, les chevau-légers remplacèrent les solerets et les grèves par des bottes de cuir; sous Henri IV, les mousquetaires abandonnèrent le casque; sous Louis XIII lui-même, ils délaissèrent la cuirasse. Enfin, avec Louis XIV, l'armure disparut com-



Armet; milieu du règne de François Ier.



Bourguignote française ou italienne; seconde moitié du XVIe siècle.

Costumes militaires au XVIe et au XVIIe siècle.

Chevalier; règne de Charles VIII.

Chevalier; règne de Louis XII.

Chevalier; règne de François Ier.

Soldat suisse au service de la France; règne de François Ier.

Soldat portant le drapeau des bandes de Picardie; fin du règne de François Ier.

Chevalier; règne de Henri II.

Officier; règne de Charles IX.

Officier de canonniers; règne de Henri III.

Arquebusier protestant; fin du règne de Henri III.

Colonel général de l'infanterie : règne de Henri IV.

Mousquetaire; règne de Louis XIII.

Officier général de troupes à cheval; règne de Louis XIII.

Sergent d'infanterie portant l'esponton; règne de Louis XIV.

Enseigne d'infanterie; règne de Louis XIV.

Le salut de l'esponton; règne de Louis XIV.

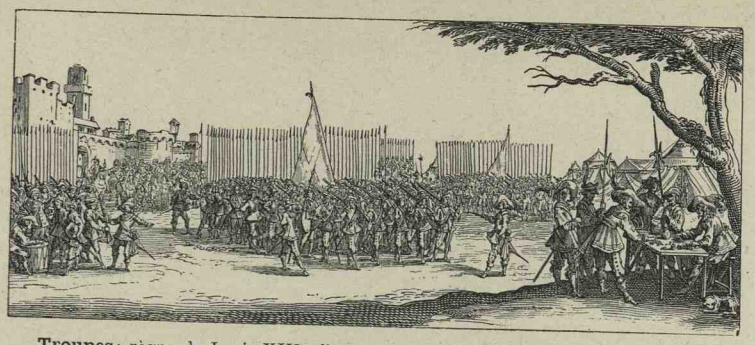
Officier ingénieur; fin du règne de Louis XIII.

Ces figures sont extraites de l' « *Art militaire français pour l'infanterie* », publié en 1696.

Tous les personnages représentés sur cette page sont, à l'exception des trois figures encadrées, reproduits d'après les reconstitutions exécutées et conservées au Musée d'artillerie à Paris.

Gens de guerre au XVIIe siècle.

Poire à poudre; seconde moitié du XVIIe siècle (Musée d'artillerie).



Troupes; règne de Louis XIII; d'après une eau-forte de Callot (1592-1635), faisant partie de la suite connue sous le nom de *Misères de la guerre*. A gauche, l'enrôlement; au centre, une compagnie de piquiers et de mousquetaires; à droite, le paiement de la solde.

Pistolet allemand; fin du XVIe siècle (Musée d'artillerie).

Le maniement du mousquet; d'après la suite de gravures en taille-douce publiées par l'artiste flamand Gheyn (1565-1615?) sous le titre de « *Maniement d'armes* » en 1608.

Le maniement de la pique; d'après la suite de gravures en taille-douce publiées par l'artiste flamand Gheyn (1565-1615?) sous le titre de « *Maniement d'armes* » en 1608.

plètement. La cuirasse resta l'insigne officiel du commandement supérieur; mais à la fin du règne, les officiers généraux ne la revêtaient même plus sur le champ de bataille, et à partir de 1685 environ, le costume militaire ne se distingua plus par aucun trait du costume civil.

L'armement. — Les unes après les autres, toutes les armes familières au moyen âge cessèrent d'être employées. Au début du XVIe siècle, on abandonna successivement le bouclier, l'arc et l'arbalète; au XVIIe siècle, la hallebarde et la pertuisane devinrent des armes de parade; sous Louis XIII, la cavalerie renonça à l'usage de la lance; la pique, après la guerre de Hollande, ne fut plus employée. Toutes ces armes furent remplacées d'abord par l'arquebuse à mèche, en usage dans l'infanterie espagnole dès 1521, puis par l'arquebuse à rouet. Dès le milieu du siècle apparut, encore parmi les troupes espagnoles, le mous-

Botte française dite à *chaudron*; règne de Louis XIV (Musée de Cluny).

Armes et armures.

Étendard; fin du règne de Louis XIV.

Polissage des armes; fin du XVIe siècle; d'après une gravure en taille-douce de Stradan.]

Drapeau de l'archevêque électeur de Mayence; XVIIe siècle.

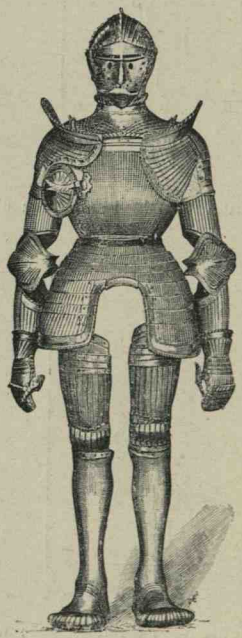
Morion de travail allemand; seconde moitié du XVIe siècle.

Détail du chanfrein de l'armure de Philippe II.

Chanfrein d'une armure de parement ayant appartenu à Philippe II.

Détail du chanfrein de l'armure de Philippe II.

Hausse-col de Louis XIII.

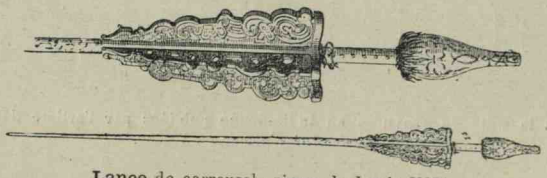


Armure allemande; XVIe siècle. On appelle les armures de ce type armures *maximiliennes*.

Armure de Louis XIII.

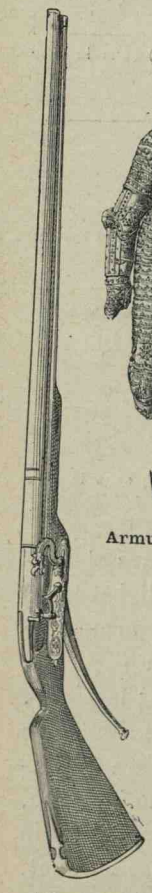
Amorçoir; seconde moitié du XVIe siècle.

Baïonnette; XVIIe siècle.



Lance de carrousel; règne de Louis XIII.

Tous les objets représentés sur cette page sont conservés au Musée d'artillerie à Paris.



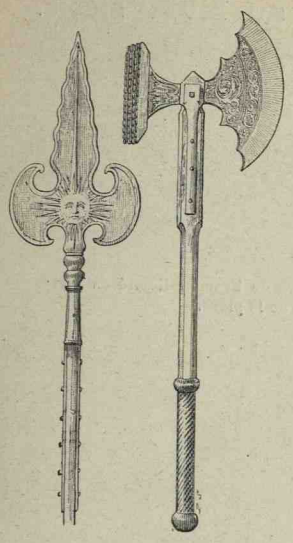
Mousquet français; règne de Louis XIV.

quet à mèche que le soldat, pour tirer, appuyait sur une fourche. Puis ce fut le tour du mousquet à rouet et du pistolet. Avec la seconde moitié du XVIIe siècle fut imaginé le fusil, qui, introduit dès 1671 dans l'armée française, y remplaça le mousquet à la fin du siècle. Enfin à la même époque, l'emploi de la baïonnette à douille compléta ces innovations; la giberne prit la place de la bandoulière, le ceinturon celle du baudrier. Le matériel de l'artillerie fit aussi pendant ces deux siècles de grands progrès; aux lourds canons du moyen âge se substituèrent des pièces plus légères et plus maniables, montées sur roues.

Aspect des armées. — Du début

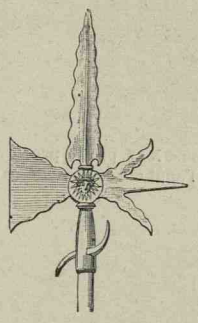
Fusil d'environ 1700, dit fusil Vauban.

Objets d'armement et d'équipement.



Pertuisane de la garde suisse sous Louis XIV.

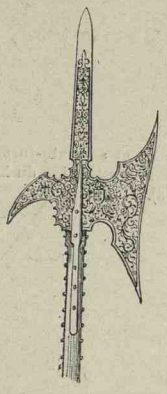
Hache d'armes; milieu du XVIe siècle.



Hallebarde de la garde suisse; règne de Louis XIV.

Harnais de cavalier Louis XIII.

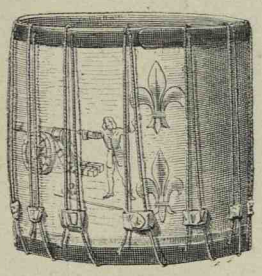
Couteau de brèche allemand daté de 1666.



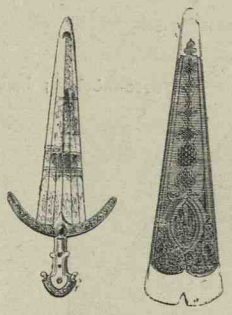
Hallebarde allemande datée de 1564.

Esponton; règne de Louis XIV.

Masse d'armes de Henri II.

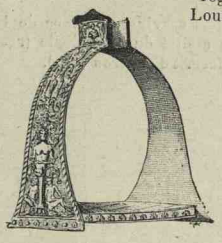


Caisse de tambour du régiment d'artillerie sous Louis XIV.



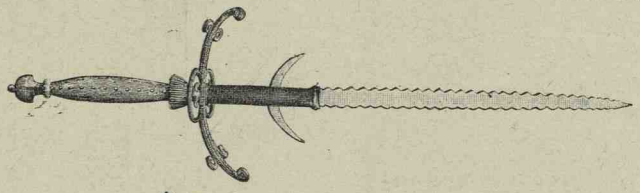
Poignard italien à cinq lames ou *cinquedea*, avec son fourreau; XVIe siècle.

Dague suisse avec son fourreau; seconde moitié du XVIe siècle.

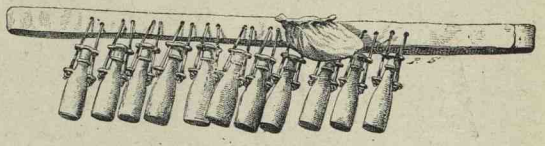


Étrier en or ciselé de Louis XIV.

Éperon de Louis XIV.

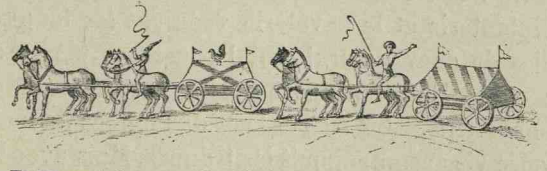


Épée à deux mains; XVIe siècle.



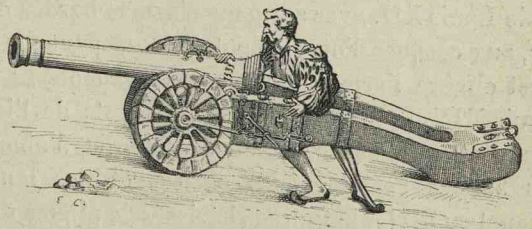
Bandoulière de mousquetaire; début du XVIIe siècle.

Convoi d'artillerie allemande; XVIe siècle, d'après les miniatures d'un manuscrit allemand de 1530.



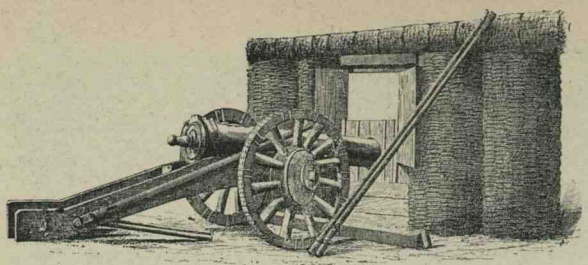
Transport d'un parc d'artillerie; d'après une miniature d'un manuscrit allemand de 1530.

Tous les objets représentés sur cette page qui ne sont point accompagnés de la mention de leur provenance sont conservés au Musée d'artillerie, à Paris.

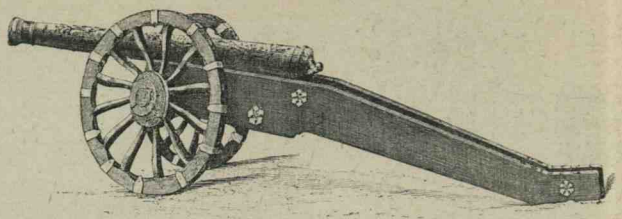


Canonnier pointant une pièce; d'après un dessin du XVIe siècle.

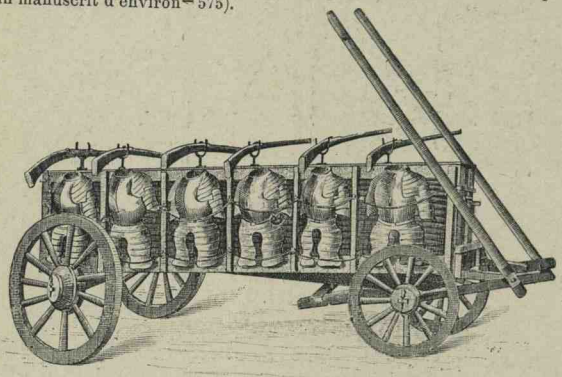
L'artillerie au XVIe et au XVIIe siècle.



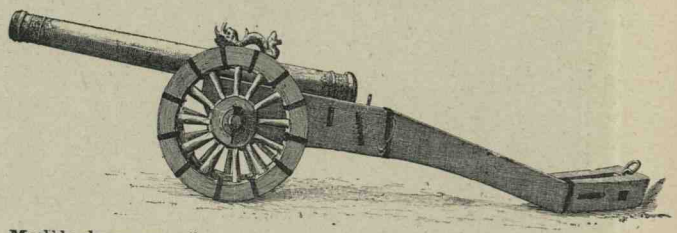
Canon monté sur son affût et sa plate-forme de batterie de siège; seconde moitié du XVIe siècle (restitution du Musée d'artillerie d'après un manuscrit d'environ 1575).



Canon offert à Louis XIV par la province de Franche-Comté en 1674; l'affût est contemporain de la pièce.



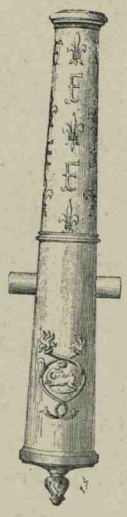
Chariot pouvant à la fois servir de voiture de transport et d'abri pour des tireurs; seconde moitié du XVIe siècle (restitution du Musée d'artillerie d'après un manuscrit d'environ 1575).



Modèle de canon offert au duc du Maine lors de sa nomination de grand maître de l'artillerie en 1694 par les officiers de la ville de Paris.

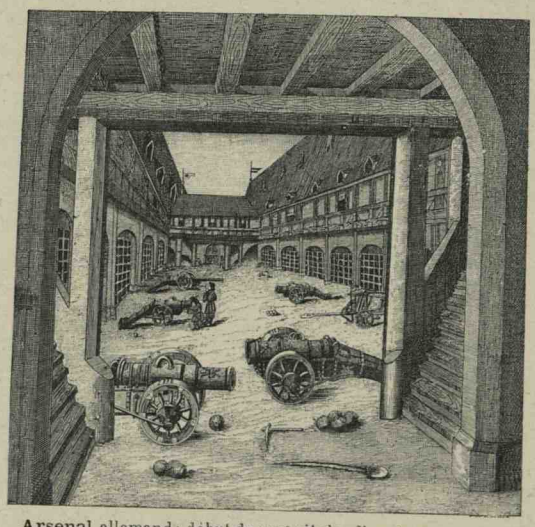
Porte-mèches; début du XVIIe siècle.

Couleuvrine datée de 1548.

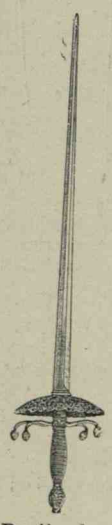


Canon; règne de François Ier.

Canon fondu en 1688.

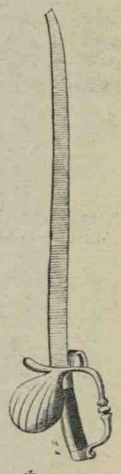


Arsenal allemand; début du XVIe siècle, d'après une aquarelle d'un livre d'armes de Maximilien Ier (Collections d'objets d'arts de la maison impériale d'Autriche).



Rapière française; milieu du XVIIe siècle.

Épée de cavalerie wallone; fin du XVIIe s.

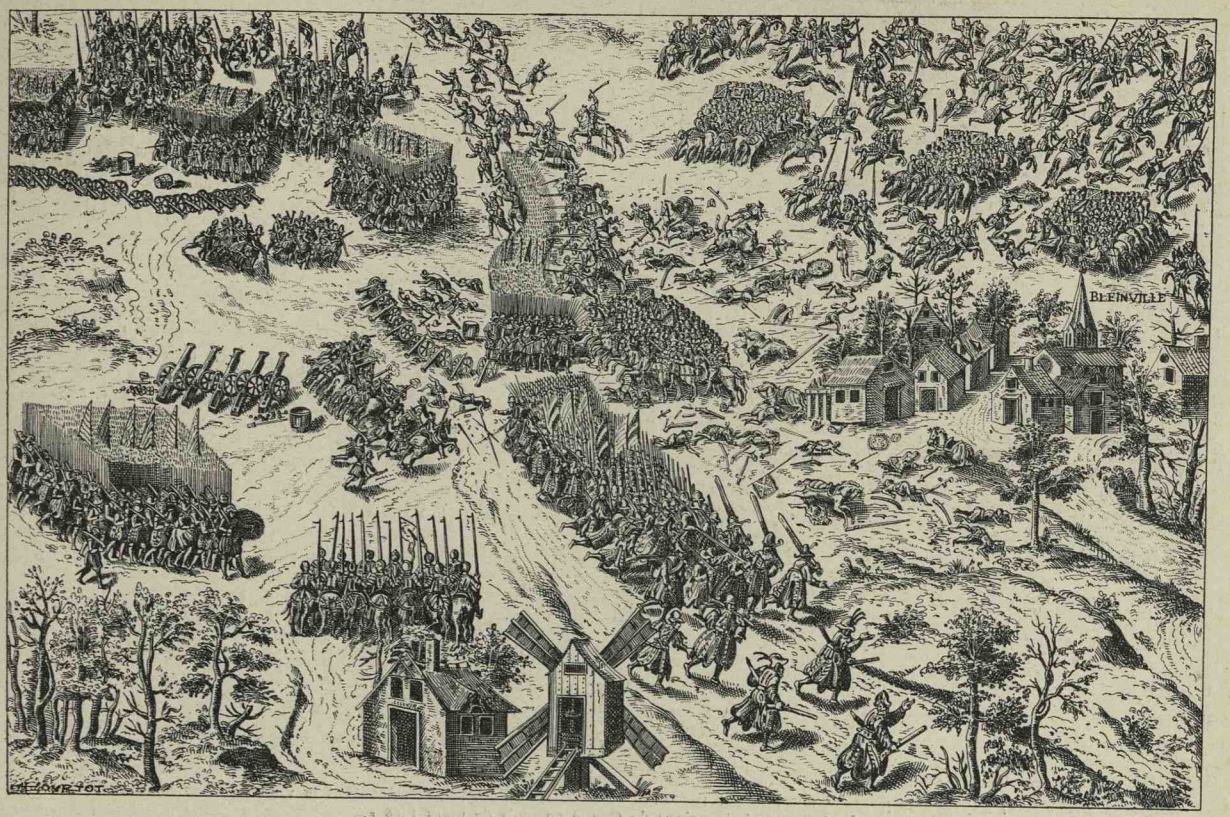


Épée d'infanterie espagnole; seconde moitié du XVIIe siècle.

Tous les objets reproduits sur cette page sont conservés au Musée d'artillerie, à Paris.

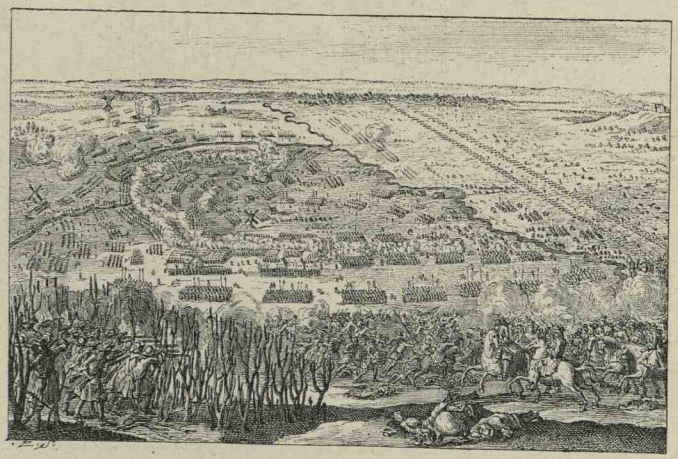
du XVIe siècle à la fin du XVIIe, l'aspect de l'armée changea singulièrement. L'armée de Charles VIII et de Louis XII, avec ses gens d'armes bardés de fer, aux casques d'où pendent de longs panaches, c'est encore l'armée féodale. De François Ier à Louis XIV, la prédominance croissante de l'infanterie amena sur les champs de batailles d'abord les bandes bariolées des suisses et des lansquenets, puis les bataillons hérissés de piques au dessus desquels flottaient d'immenses étendards, flanqués de leurs mousquetaires, précédés de leurs fifres et de leurs tambours. Par derrière l'infanterie et la cavalerie venaient les longues files de chevaux traînant les grosses pièces de canons. Enfin un cortège bruyant et sale de bohémiens, de marchands et de femmes de mauvaise vie accompagnait les troupes. Mais avec les réformes de Gustave-Adolphe, de Cromwell et de Louvois, l'armée se transforma et les soldats du roi de France, dans leur uniforme bleu pour

Batailles au XVIe et au XVIIe siècle.



Bataille au XVIe siècle; d'après une gravure sur bois du recueil de Perrissin et Tortorel représentant « la deuxième charge de la bataille de Dreux où Monsieur le prince de Condé poursuit la victoire » (19 décembre 1562).

les gardes françaises et les régiments royaux, rouge pour les gardes suisses, gris pour le reste de l'infanterie, marchant en bon ordre le fusil sur l'épaule, précédés de leurs officiers, encadrés par leurs sergents, annoncent l'armée moderne.



Bataille au XVIIe siècle; d'après une gravure en taille-douce de Sébastien Leclerc (1637-1714) représentant la bataille de Cassel le 11 avril 1677.

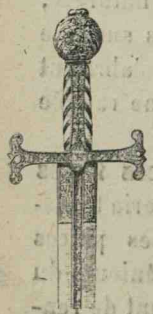
Les batailles. — Il suffit de jeter un coup d'œil sur deux gravures représentant des batailles, l'une d'un artiste du XVIe siècle, l'autre d'un artiste du XVIIe, pour saisir tout de suite les progrès accomplis dans l'art de la guerre d'un siècle à l'autre. D'un côté, c'est la mêlée confuse des lourds bataillons de cavaliers essayant de briser l'épaisse haie de piques formée par les compagnies de l'infanterie; de l'autre, c'est l'ordonnance régulière des troupes exécutant des manœuvres d'ensemble dont le dessin se lit aisément, ou bien utilisant avec adresse, pour tenir tête à l'ennemi, tous les obstacles naturels, ici groupés sur une hauteur, là s'abritant derrière une rangée d'arbres.

Les places fortes et les sièges. — Les progrès de l'artillerie transformèrent la défense et l'attaque des places fortes. Pour résister au canon, les ingénieurs du XVIe siècle essayèrent d'abord naïvement de renforcer les murailles déjà si épaisses des châteaux et des villes; puis ils établirent en avant des portes des remparts de bois et de terre entremê-

Sièges au XVIe et au XVIIe siècle.

Siège au XVIe siècle; d'après une gravure sur bois du recueil de Perrissin et Tortorel, représentant la ville de Chartres « assiégée et battue par M. le prince de Condé au mois de mars 1568 ».

Épée italienne; seconde moitié du XVIe siècle.



Épée de François Ier.

Ces deux épées sont conservées au Musée d'artillerie.

Reddition d'une ville au XVIIe siècle; d'après une peinture de Velazquez (1599-1660) représentant la reddition de Bréda en 1625, conservée au musée du Prado, à Madrid.

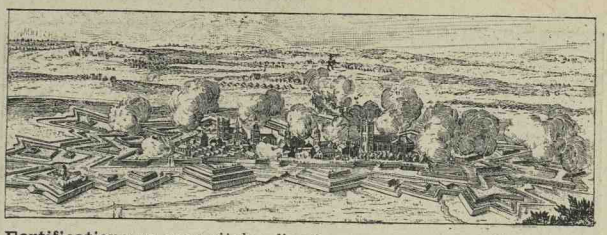
Épée de Louis XIV datée de 1667.

Cimeterre italien ou *badelaire*; XVIe s.

Ces deux épées sont conservées au Musée d'artillerie.

Les camps au XVIe et au XVIIe siècle.

La tranchée au XVIIe siècle; d'après une gravure en taille-douce de Sébastien Leclerc (1637-1714) reproduisant un tableau de Lebrun où le peintre a représenté le siège de Tournai en 1667.



Fortifications au XVIIe siècle; d'après une gravure en taille-douce de Sébastien Leclerc (1637-1714) représentant le siège d'Aire en 1676.

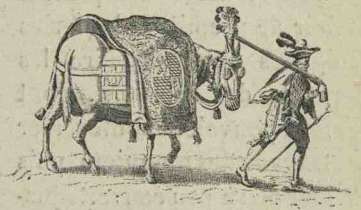
Soldats jouant aux cartes dans un camp; d'après une peinture de Van der Meulen (1632-1694?) représentant l'armée de Louis XIV campée devant Douai en 1667.

Camp au XVIe siècle; d'après une gravure sur bois (fragment) représentant le siège de Metz en 1552; conservée au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

Campement d'un officier général; d'après une peinture de Van der Meulen (1632-1694?) représentant l'armée de Louis XIV campée devant Douai en 1667. Ce tableau est conservé au Musée de Bruxelles.

Vivandière et soldats; d'après une peinture de Van der Meulen (1632-1694?) représentant l'armée de Louis XIV campée devant Douai en 1667.

La discipline militaire au XVIIe siècle; d'après une eau-forte de Callot (1592-1635) faisant partie de la suite connue sous le nom de *Misères et malheurs de la guerre*, publiée en 1633.



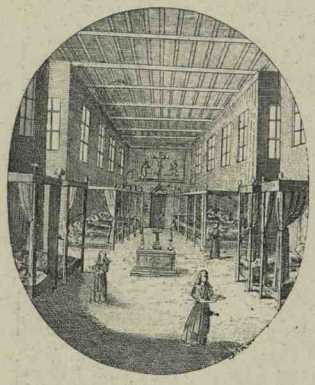
Transport des bagages; fin du XVIe siècle; d'après une gravure sur cuivre du *Théâtre des Cités du monde* de Bruin.

Les Invalides.

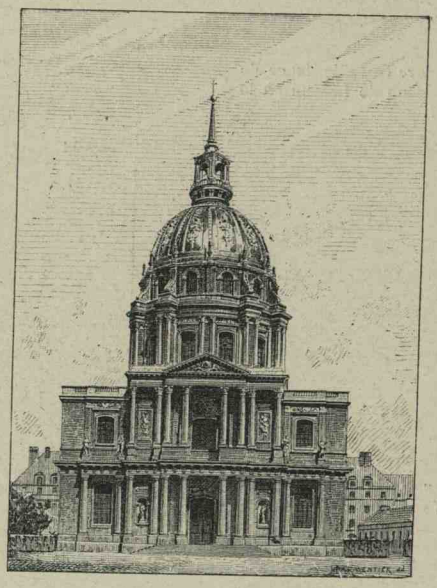
Pillage d'un village par des gens de guerre; première moitié du XVIIe s.

Gens de guerre détroussant des voyageurs; première moitié du XVIIe s.

Ces deux vignettes sont reproduites d'après des eaux-fortes de Callot (1592-1635) faisant partie de la suite connue sous le nom de *Misères et malheurs de la guerre*, publiée en 1633.



L'infirmerie de l'hôtel des Invalides; d'après un almanach.



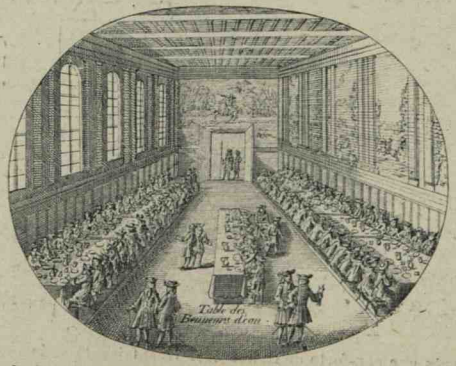
Chapelle de l'hôtel des Invalides, commencée par J. H. Mansart en 1675, terminée en 1735.

Revue des Invalides, d'après un médaillon d'un almanach.

lés; enfin, ils reportèrent la défense à l'extérieur en élevant des ouvrages de terre gazonnée munis de canons, *bastions* ou *boulevards*, qui, à la différence des constructions du moyen âge, s'élevaient à peu de hauteur au-dessus du sol. A leur tour, les assiégeants durent « commencer les boyaux de tranchée à une grande distance des places, établir de premières batteries éloignées pour détruire les parapets des bastions, dont les feux pouvaient bouleverser les travaux des pionniers, puis arriver peu à peu couverts jusqu'au revers du fossé, en se protégeant par des places d'armes pour garder les batteries et les tranchées contre les sorties de nuit des assiégés et établir là leurs demi-batteries pour faire la brèche » (Viollet-le-Duc).

Soldats invalides et mendiants à la porte d'une abbaye d'après une eau-forte de Callot (1592-1635) faisant partie de la suite connue sous le nom de *Misères et malheurs de la guerre*.

Les horreurs de la guerre. — Mais pour être devenue plus savante, la guerre au XVIe et au XVIIe siècle n'en fut pas moins sauvage. Recrutés en général dans le rebut de la population, n'ayant guère d'autre but que la soif du pillage ou le goût du meurtre, les gens de guerre dans ces deux siècles commirent d'abominables forfaits que nous a retracés le burin de Callot ou de Romain



Réfectoire de l'hôtel des Invalides; d'après un médaillon d'un almanach.

Négociations et traités de paix.

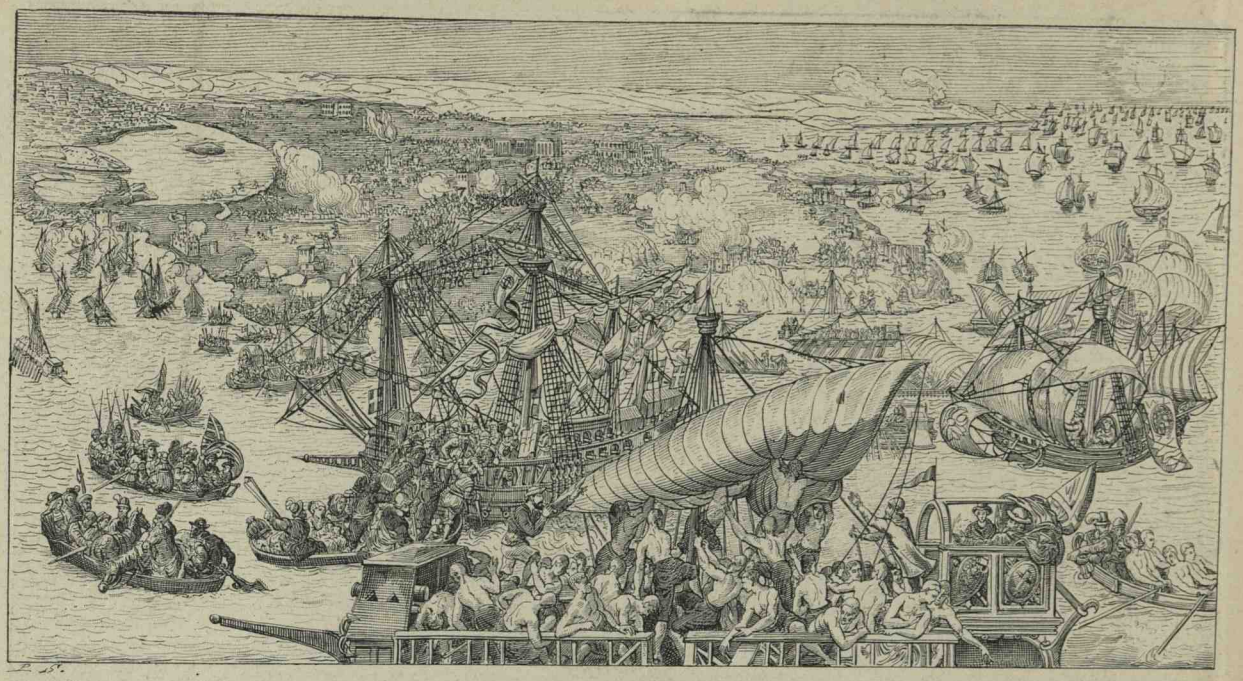
Négociations pour la signature de la paix; miniature du manuscrit français n° 7594 de la Bibliothèque nationale (*Campagnes de Louis XIV*) représentant le roi de France recevant les propositions de paix des ambassadeurs des Provinces-Unies en 1672.

de Hooghe. Une fois licenciés, la plupart de ces soldats devenus mendiants ou brigands continuaient à porter l'épouvante partout où ils passaient. Mais à la fin du siècle, la création de l'hôtel des Invalides fournit un asile à ceux qui avaient été blessés au service du prince et la sévère police que le roi entretint dans le royaume empêcha le renouvellement des excès auxquels s'étaient si souvent portés les débris des bandes du XVIe siècle ou des régiments de la guerre de Trente ans.

La marine. — Jusqu'à la fin du XVIe siècle, il n'y eut de véritable flotte de guerre que les galères qui voguaient dans la Méditerranée; car sur l'Océan, lorsque les rois voulaient faire quelque expédition navale, ils rassemblaient des vaisseaux marchands que l'on avait tôt fait de transformer en navires de guerre. Mais, au XVIIe siècle, les Anglais et les Hollandais introduisirent d'importants changements. A côté des vaisseaux longs, il y eut désormais les vaisseaux ronds à deux ou trois mâts, avec une voilure plus considérable, munis de sabords par où des canons plus nombreux et plus forts que les bombardes du XVe siècle allongèrent leur

Cérémonies pour la proclamation d'un traité de paix au XVIIe siècle; d'après un almanach de 1679.

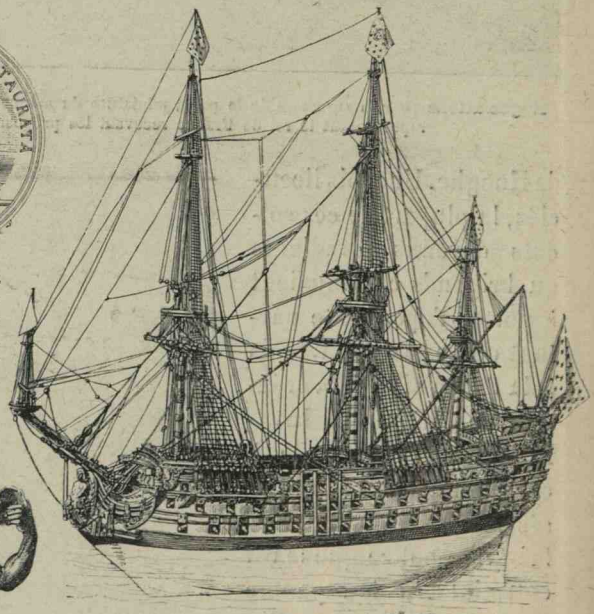
La marine au XVIe et au XVIIe siècle.



Galères au XVIe siècle; d'après une tapisserie de J. Vermeyen conservée au palais de Madrid, représentant Charles-Quint débarquant à la Goulette auprès de Tunis.

Navire; seconde moitié du XVIe siècle; d'après une gravure sur bois d'un recueil de modèles de tapisseries conservé au département des Estampes à la Bibliothèque nationale.

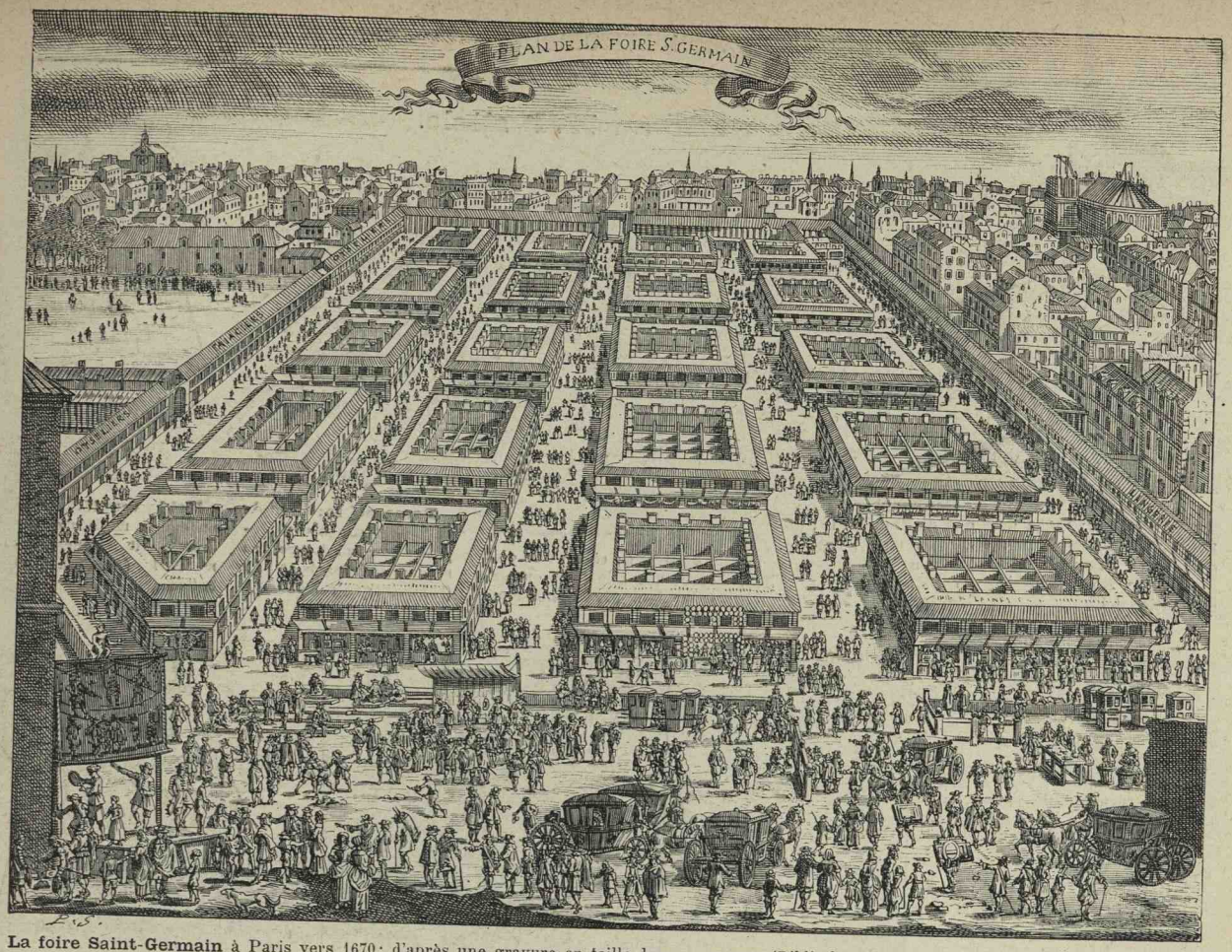
Rétablissement et augmentation de la marine (1670); revers d'une médaille, conservée au Cabinet des Médailles.



Navire de guerre; règne de Louis XIV. Ce vaisseau est le modèle conservé encore aujourd'hui au Musée de Marine au Louvre, d'un grand navire à trois ponts et à trois mâts de la flotte royale sous Louis XIV, nommé le *Louis XIV*.

Triton en bois doré ayant servi à décorer la proue d'un navire de guerre sous le règne de Louis XIV, attribué à Puget (Musée du Louvre).

grande gueule. Puis au XVIe siècle, Colbert créa sa splendide marine, et l'on vit flotter sur la mer les riches navires de Louis XIV, renfermant dans leurs doubles ponts jusqu'à 100 canons, montés par plusieurs centaines de matelots, ornés à l'avant de chefs-d'œuvre de sculpture, et portant fièrement au-dessus des dorures du château d'arrière le grand pavillon de France.



La foire Saint-Germain à Paris vers 1670; d'après une gravure en taille-douce anonyme (Bibliothèque nationale; département des Estampes).

Fer à repasser; XVIe siècle (Musée de Cluny).

CHAPITRE XVI

La vie privée au XVIe et au XVIIe siècle.

Fer à repasser; XVIe siècle (Musée de Cluny).

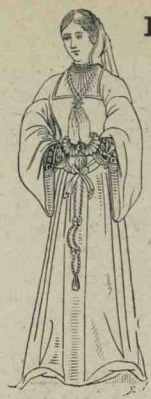
Râpe à tabac; XVIIe siècle (Musée de Cluny).

Le costume. — Sous Louis XII, les principales pièces du costume masculin étaient le *haut-de-chausses*, sorte de caleçon où s'attachaient les *chausses* collantes, le *pourpoint à manches* et une vaste *houppelande*. Le haut-de-chausses devint bouffant sous Henri II, s'allongea sous Henri III, s'élargit sous Henri IV, devint flottant sous Louis XIII, se garnit de rubans et de dentelles au début du règne de Louis XIV en prenant le nom de *rhingrave*, et se transforma en *culottes* à partir de 1685. Les chausses devinrent les *bas*. Le pourpoint s'allongea pendant la seconde moitié du XVIe siècle, s'ouvrit sous Louis XIII pour laisser passer la chemise, se referma sous Louis XIV et devint la *veste* analogue à notre gilet. La

Tabatière; XVIIe siècle (Musée de Cluny).

Le costume au XVIe siècle.

Dame noble; règne de Louis XII; d'après une miniature du manuscrit français n° 225 (Bibliothèque nationale).



Bourgeoise; règne de François Ier; d'après une pierre tombale dans l'église de Saint-Remy, à Montévrin (Guilhermy).

Noble et pages; règne de Louis XII; d'après une miniature du manuscrit français n° 873 (Bibliothèque nationale).

Dame noble; début du règne de François Ier, d'après une miniature du manuscrit français n° 1189 (Bibliothèque nationale).

Noble vers 1525; d'après une miniature du manuscrit français, n° 2237 (Bibliothèque nationale).

Noble; début du règne de François Ier; d'après une aquarelle du recueil de Gaignières (Bibliothèque nationale; département des Estampes).

Dame noble; portrait de Catherine de Médicis jeune (Musée des Offices à Florence).

Noble; portrait de Charles IX attribué à Clouet (Musée de Vienne).

Bourgeoises de Lyon; règne de Charles IX; d'après une aquarelle d'un recueil du XVIe siècle (Bibliothèque nationale; département des Estampes).

Dame noble; portrait de Marie Stuart; d'après une aquarelle du recueil de Gaignières (Bibliothèque nationale; département des Estampes).

Noble; portrait de Henri II attribué à François Clouet (Musée du Louvre).

Noble; portrait de Henri III; d'après une peinture dont l'auteur est inconnu (Musée du Louvre).

houppelande se raccourcit sous François Ier, fut remplacée jusqu'au règne de Louis XIV par des mantelets dont la forme varie incessamment, et à partir de 1680 se transforma en un vêtement, l'*habit*, assez semblable à notre redingote. Le cou, dégagé sous François Ier, fut emprisonné pendant tout le XVIe siècle dans le *col* montant ou la *fraise*, s'affranchit sous Louis XIII de cette entrave et fut alors entouré du *col de dentelles*, puis orné du *rabat*, et dans la seconde partie du règne de Louis XIV fut enveloppé de la *cravate*. Les chaussures larges, à bout pattu, ou pointu pendant le XVIe siècle, devinrent de hautes bottes sous Louis XIII et des souliers sous Louis XIV. La barbe portée longue sous François Ier disparut sous ses successeurs, reparut un instant sous Henri IV et fit place en général au XVIIe siècle à la moustache. Les cheveux, au XVIe siècle, furent tantôt longs tantôt courts; sous Louis XIV, ils

Le costume au XVIIe siècle.

Noble; règne de Henri IV; d'après une aquarelle.

Dame noble; avec le *vertugadin*; portrait d'Elisabeth d'Autriche, femme de Henri III; d'après une aquarelle de 1586.

Dame noble, avec le *vertugadin*; régence de Marie de Médicis; d'après une aquarelle de la collection Gaignières.

Noble; règne de Louis XIII; d'après une gravure en taille-douce d'A. Bosse (1603?-1678).

Dames nobles; règne de Louis XIII; d'après une gravure en taille-douce d'A. Bosse (1603?-1678).

Noble et dame noble avec la *fontange*; d'après un almanach de 1696.

Enfants nobles en 1661; d'après un almanach.

Nobles en 1671; Louis XIV, Marie-Thérèse et le dauphin; d'après un almanach.

Noble et dame noble vers 1650; d'après une gravure en taille-douce anonyme.

Toutes les vignettes de cette page sont reproduites d'après des originaux conservés au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

Dame noble en costume d'été.

Noble en habit d'hiver.

Ces deux costumes sont reproduits d'après des gravures du *Mercure Galant* d'octobre 1678.

Noble; **dame noble et enfants nobles** vers 1688; portraits par Mignard du grand dauphin, de la dauphine Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière et de leurs trois enfants. Le plus jeune, le duc de Berry, est dans ses bras; l'aîné, le duc de Bourgogne, tient une lance; son frère cadet, le duc d'Anjou, caresse un chien (Musée du Louvre).

Noble et dame noble; d'après un almanach de 1715.

furent entièrement rasés; le crâne fut recouvert par la perruque à boucles qui tomba un moment jusque sur les reins. Au XVIe siècle, on se couvrit la tête d'abord de chapeaux de drap à plumes, puis jusqu'à Henri IV de toques et de bonnets; au XVIe siècle, on préféra les chapeaux de feutre, à bords de dimensions variables suivant les caprices de la mode, ornés jusqu'aux dernières années du règne de Louis XIV de bou-

La toilette et la parure.

La préparation des fraises; d'après une grav. en taille-douce anonyme du règne de Louis XIII.

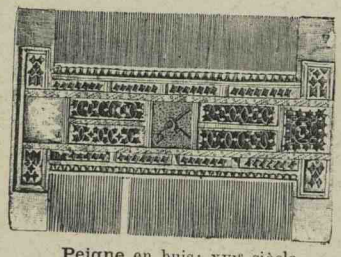
Famille noble vers 1690; le grand dauphin, la dauphine et leurs trois enfants; d'après une gravure en taille-douce anonyme.

La toilette d'une dame au XVIIe siècle; d'après une gravure en taille-douce d'Arnoult.

Montre; XVIIe siècle.

Bague; XVIIe s.

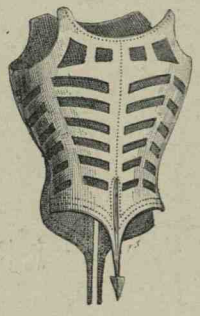
Bague; XVIe siècle.



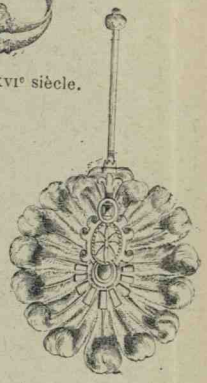
Peigne en buis; XVIe siècle.

Tous les objets reproduits sur cette page qui ne sont pas accompagnés de la mention de leur provenance, sont conservés au Musée de Cluny. Les originaux des gravures sont conservés au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

Rabat en dentelle; XVIIe siècle.



Corset en fer; d'origine flamande; XVIe siècle.



Éventail; XVIe siècle; d'après une gravure en taille-douce anonyme.

Masque ou *loup*; règne de Louis XIII; d'après une gravure en taille-douce de Leblond.

Soulier de femme; règne de Louis XIV.

Soulier de paysan; règne de Louis XIV.

Chaussure de dame vénitienne; XVIe siècle.

quets de plume. Le costume féminin subit des transformations relativement moins considérables. Sous Louis XII, il se composait de robes ajustées; sous François Ier, la partie supérieure du vêtement se détache et forme la *basquine;* puis l'usage du corset se généralisant, les femmes cherchent à avoir la taille fine et font valoir cet avantage à l'aide du corsage en pointe ou *corps* qui, à partir de la seconde moitié du XVIe siècle, ne disparaît plus du vêtement féminin. Sous Louis XII, la partie inférieure du costume tombait en plis droits. Avec le règne de François Ier commence l'usage de la *vertugale*, *vertugade* ou *vertugadin*, sorte d'armature qui donne à la partie inférieure du vêtement une forme conique au XVIe siècle, cylindrique pendant la première moitié du XVIIe. Sous Louis XIII, cette pièce disgracieuse du costume féminin est délaissée, et le vêtement retombe de nouveau librement, orné sous le règne de Louis XIV de nœuds

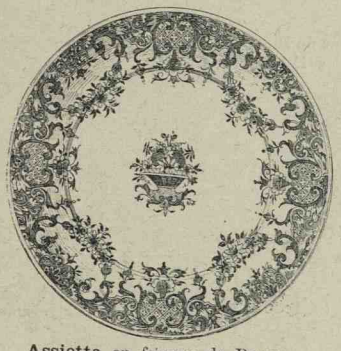
Les différentes pièces de la toilette d'une dame sous Louis XII; d'après les miniatures du manuscrit français n° 25431 (Bibliothèque nationale).

La table.

Repas vers 1695; d'après une gravure en taille-douce de Bonnart.

Dame noble prenant du café; d'après une gravure en taille-douce de Bonnart.

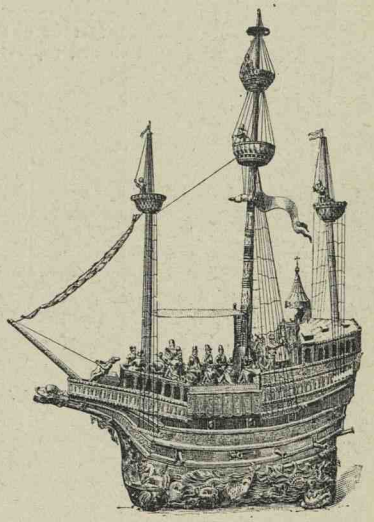
Noble et dames nobles prenant du chocolat; d'après une gravure en taille-douce de Bonnart.



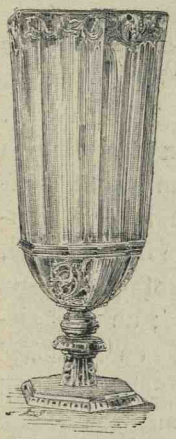
Assiette en faïence de Rouen; fin du règne de Louis XIV.

Mesure de sel datée de 1687 (communiquée par M. le docteur R. Parmentier).

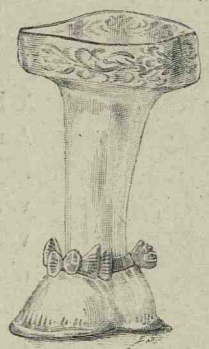
Cuisinier; règne de Louis XIII; d'après une gravure en taille-douce de Michel Lasne (1593-1667).



Nef d'apparat servant de pièce principale d'un surtout de table, d'origine allemande; XVIe siècle.



Verre à boire français; XVIIe siècle (Musée du Louvre).



Verre à boire flamand; XVIIe siècle.

Bouteille de cantine en étain; XVIIe siècle.

Cuiller; XVIIe siècle.

Fourchette; XVIIe siècle.

Les objets reproduits sur cette page, qui ne sont pas accompagnés de la mention de leur provenance, sont conservés au Musée de Cluny; les originaux des gravures sont conservés au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

Fourchette de cuisine: XVIIe siècle.

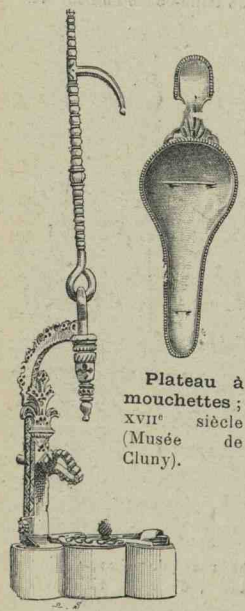
Couteau de table; XVIIe s.

Verre à boire allemand ou *vidrecome*; début du XVIIe siècle.

de rubans, retroussé en arrière à l'aide d'une tournure à la fin du règne et décoré alors de volants appelés *falbalas* ou de découpures d'étoffe rapportées nommées *pretintailles*. Les cheveux

Intérieurs

Bras de lumière en faïence; attribué à Bernard Palissy (Musée de Cluny.

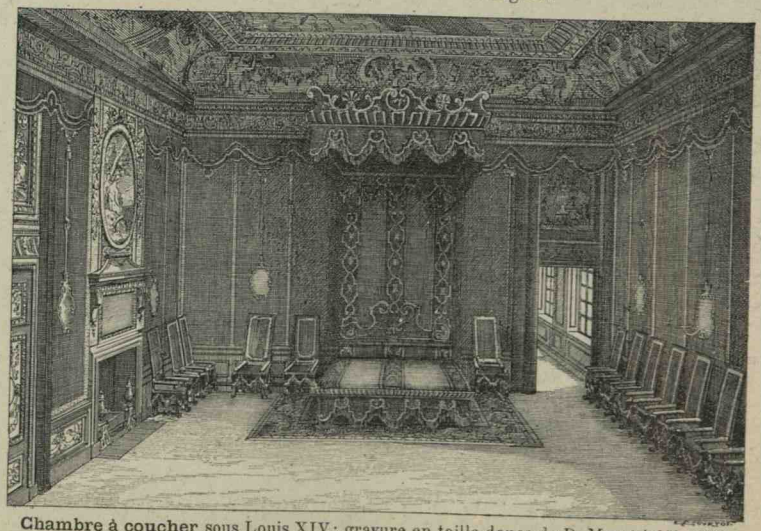


Plateau à mouchettes; XVIIe siècle (Musée de Cluny).

Lampe à bec; XVIIe s. (Musée de Cluny).

Intérieur et repas; fin du XVIe siècle; d'après une gravure en taille-douce de Robert Boissart, représentant le Bénédicité (Bibliothèque nationale; département des Estampes).

Intérieur; règne de Louis XIII; d'après une gravure en taille-douce d'A. Bosse (1605?-1678) représentant l'opération de la saignée.



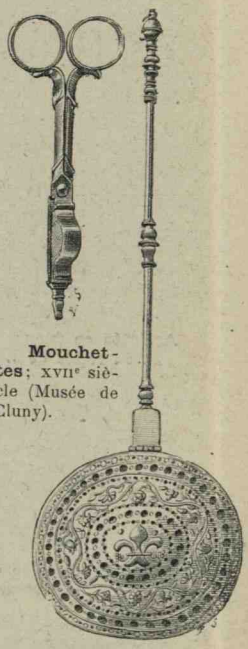
Chambre à coucher sous Louis XIV; gravure en taille-douce de D. Marot (1661-1720).

XVIe et XVIIe s.

Lanterne; XVIIe siècle; d'après une gravure en taille-douce anonyme accompagnée de cette légende :

La servante doit être habile
D'aller quérir son maître en ville.

(Bibliothèque nationale, département des Estampes).



Mouchettes; XVIIe siècle (Musée de Cluny).

Bassinoire; XVIIe siècle (Musée de Cluny).

sont d'abord disposés en bandeaux, puis en partie cachés sous le *touret*, relevés et bouffants au temps de Marie de Médicis, disposés en boucles autour du visage pendant la plus grande partie du XVIIe, ramassés en chignon sur le cou et surmontés de la *fontange* à la fin du siècle. Au XVIe siècle, les femmes ont souvent la tête couverte d'un bonnet, d'une toque ou d'un voile; au XVIIe siècle, en général leurs cheveux sont découverts. Le cou est dégagé sous le règne de Louis XII et de François Ier; il est ensuite

L'ameublement.

Commode; règne de Louis XIV (Collections du garde-meuble à Paris).

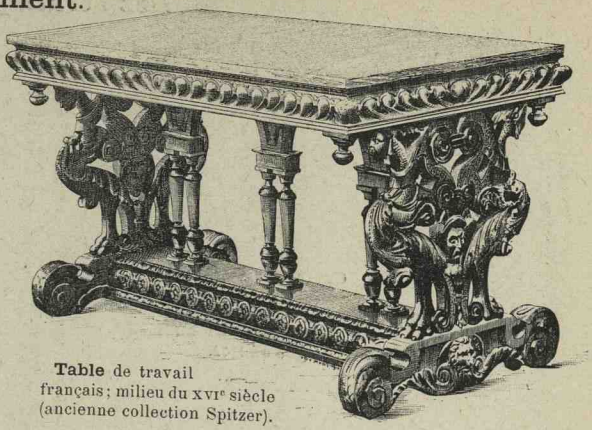
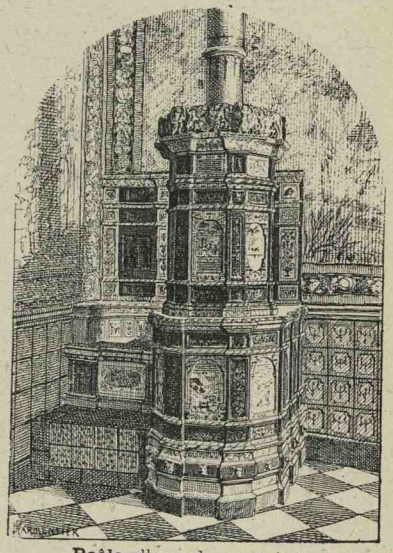


Table de travail français; milieu du XVIe siècle (ancienne collection Spitzer).

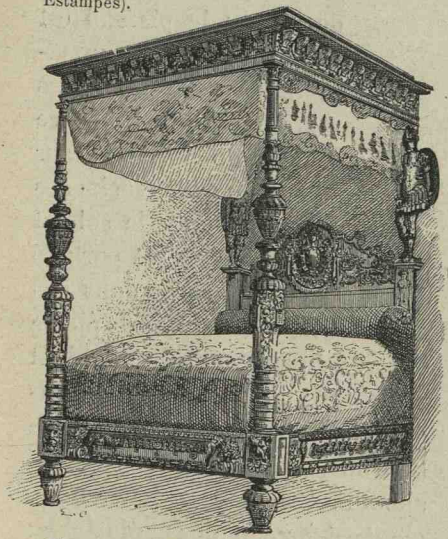
Dame se chauffant; XVIIe siècle; d'après une gravure en taille-douce de Mariette (Bibliothèque nationale, département des Estampes).

Bureau et horloge ayant appartenu au maréchal de Créqui (Musée de Cluny).

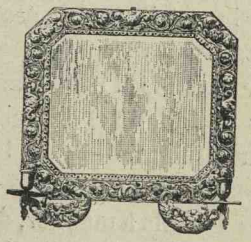


Poêle allemand; XVIIe siècle (Musée germanique de Nüremberg).

Tabouret; règne de Louis XIV (Collections du garde-meuble à Paris).



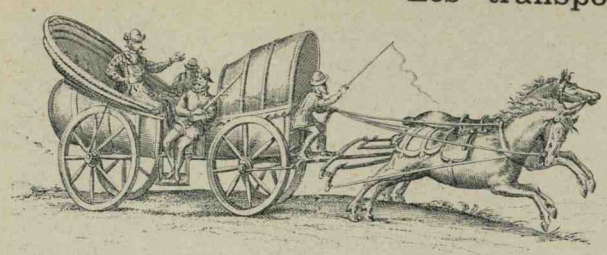
Lit; règne de François Ier (Musée de Cluny).



Miroir avec chandeliers; XVIIe siècle (Musée de Cluny)

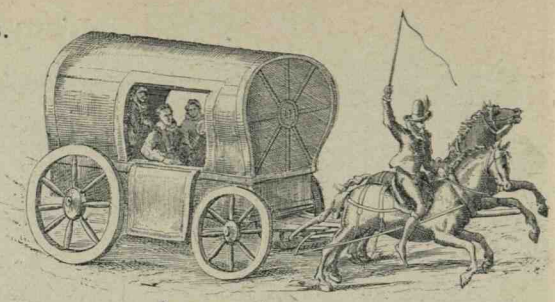
engoncé jusqu'au règne de Louis XIII dans des collets montants, des fraises ou des colerettes tendues sur des fils de métal. Depuis le milieu du XVIe siècle, les dames nobles se rehaussent le teint par l'application sur la peau de petites rondelles d'étoffe noire, appelées *mouches*, ou le préservent contre les intempéries des saisons en portant un masque de velours. Dans l'histoire de la chaussure, le fait le plus curieux est, au XVIe siècle, le port de souliers à haut patin. A partir du règne de Henri II, les hommes portent l'épée;

Les transports.

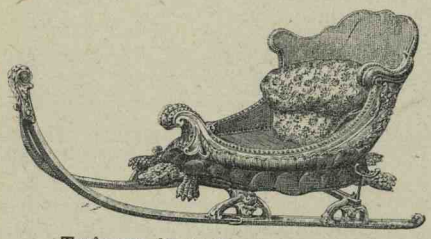


Carrosse; XVIe siècle.

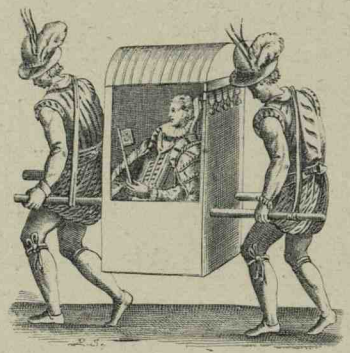
Ces voitures sont reproduites d'après des gravures en taille-douce extraites du *Théâtre des Cités du monde*, publié par Bruin à Cologne en 1572.



Carrosse; fin du XVIe siècle.

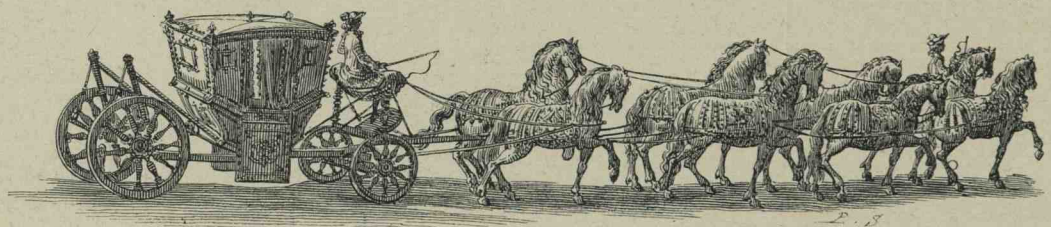


Traîneau dit de Mme de Maintenon (Musée de Versailles).



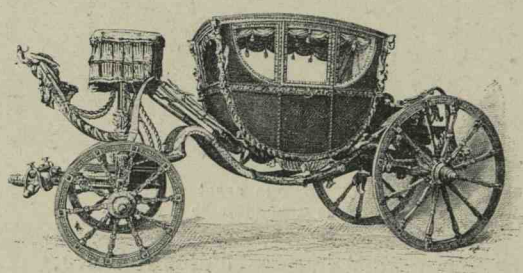
Chaise à porteurs napolitaine; XVIe siècle; d'après une gravure en taille-douce du recueil des *Habits de diverses nations*; Bertelli (1594).

Malle espagnole; XVIIe siècle (Musée de Cluny).



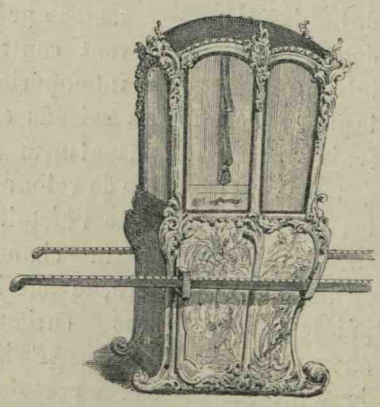
Carrosse de la cour de Louis XIV en 1664; d'après une gravure en taille-douce d'Israël Silvestre (1621-1695).

les femmes ont à la main, au XVIe siècle, l'éventail de plumes, au XVIIe siècle l'éventail plissé; pendant les deux siècles, hommes et femmes se parent de bijoux à profusion. L'on fait un grand usage des parfums, sauf à la cour de Louis XIV qui ne pouvait les souffrir, et peut-être ce goût s'explique-t-il par la nécessité de combattre les effets désagréables provenant de l'insuffisance des soins de toilette et d'hygiène.



Carrosse italien; début du XVIIe siècle (Musée de Cluny).

L'habitation. — Dans les habitations, la même pièce sert tour à tour de salle à manger, de chambre à coucher, de salle de réception. Au XVIe siècle, elle est dallée; les murs en sont couverts de tentures ou de tapisseries;



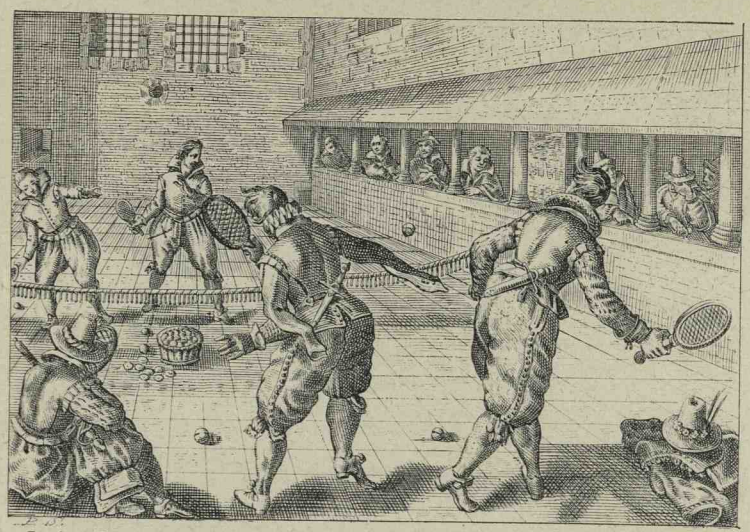
Chaise à porteurs de Mme de Maintenon, conservée au château de Maintenon (Eure-et-Loir).

les fenêtres sont hautes, munies de petites vitres enchâssées dans un réseau de plomb; le plafond est formé de solives apparentes. Au XVIIe siècle, les murs continuent à être revêtus de tapisseries sur lesquelles on accroche des tableaux; mais le sol est planchéié; le vitrage est partagé en carreaux enfermés dans des cadres de bois; le carreau de pierre encore fréquent au siècle précédent a disparu; un plafond peint remplace les solives; les cheminées de bois ou de marbre sont de dimensions moins vastes. L'ameublement est devenu plus confortable; au XVIe siècle, on ne connaissait encore comme meubles que l'armoire, le lit, les chaises de

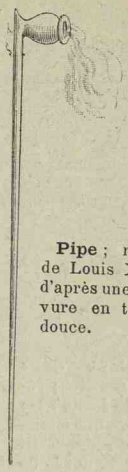
Les divertissements.

Poupée; règne de Louis XIII; d'après une gravure en taille-douce de Humbelot.

Toutes les vignettes reproduites sur cette page ont été dessinées d'après des gravures en taille-douce conservées au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.



Le jeu de paume; d'après une gravure en taille-douce de Crispin de Passe; extraite de l'« *Académie ou tableau de la vie scolaire* » publiés en 1612.



Pipe; règne de Louis XIII; d'après une gravure en taille-douce.

Le jeu de volants; fin du XVIIe siècle; d'après une gravure en taille-douce d'Arnoult.

Le cerf-volant et les oiseaux en cage; fin du XVIIe siècle; d'après une gravure en taille-douce de Valran.

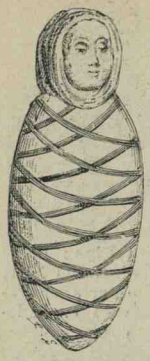
Le jeu d'échecs; fin du XVIIe siècle; d'après une gravure en taille-douce d'Arnoult.

Gaine d'un couteau de chasse ayant appartenu à Louis XIV (Musée d'artillerie).

De ces deux vignettes, celle de gauche représente un *costume de chasse* du XVIe siècle, d'après une miniature figurant saint Hubert, extraite des *Heures* d'Anne de Bretagne, peintes en 1508 par Jean Bourdichon pour cette princesse (Bibliothèque nationale, manuscrit latin n° 5474). Celle de droite représente un *costume de chasse* de dame au XVIe siècle; d'après un portrait de Madame, gravé en taille-douce par A. Trouvain.

Couteau de chasse ayant appartenu à Louis XIV (Musée d'artillerie).

Le mariage.



Enfant dans son maillot; règne de Louis XII; d'après une miniature du manuscrit français n° 225 de la Bibliothèque nationale.

Visite à l'accouchée; règne de Louis XIII; d'après une gravure en taille-douce d'A. Bosse.

Enfant dans sa chaise; d'après une terre cuite exécutée d'après un tableau de Rubens au XVIIIe siècle (Musée de Cluny).

Les originaux de ces gravures sont conservés au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

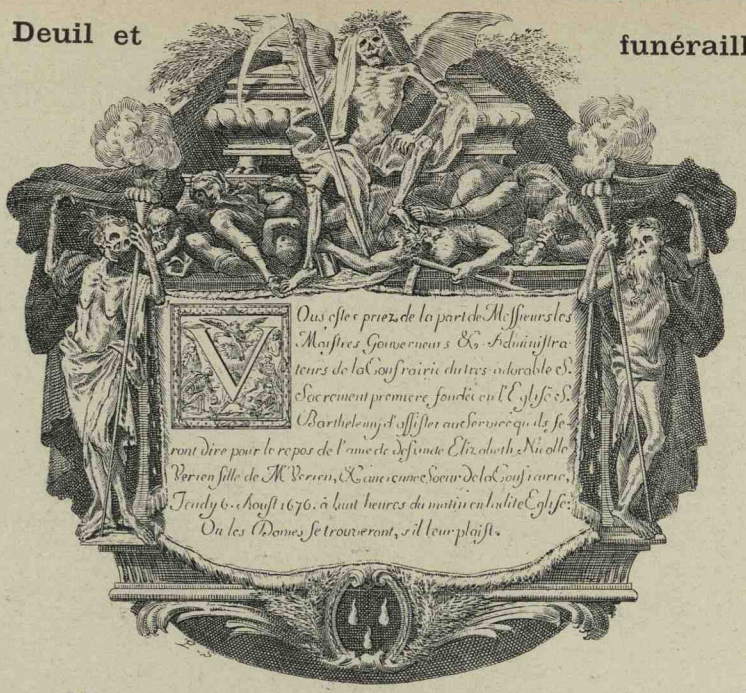
bois ou de cuir, le banc, la table et le dressoir; au XVIIe siècle, on ajoute un grand nombre de chaises diverses, les fauteuils, les canapés, les lits-bas, et l'on perd ainsi l'habitude de s'asseoir à terre. Le lit se place tantôt dans un coin, tantôt perpendiculairement à la muraille, et dans les grandes maisons, il est alors séparé du reste de la salle par une balustrade; le long des murs on range les sièges les uns à côté des autres. D'un siècle à l'autre l'éclairage fait peu de progrès; cependant au XVIIe siècle on abandonne les torches encore en usage au XVIe siècle, et l'on éclaire les appartements à l'aide de bougies disposées dans des lustres en cristal.

Un mariage au début du XVIIe siècle; d'après une gravure en taille-douce de Léonard Gautier.

Les repas. — Pour la table, les usages furent à peu près les mêmes au XVIe siècle qu'aux âges précédents; au XVIIe siècle, ils se modifièrent. A cette époque, la table est devenue ovale ou ronde, et les convives s'asseyent autour sur des sièges; sur la nappe, l'assiette, le plus souvent de métal, or, argent, ou étain, a remplacé le tranchoir de pain. A partir de 1600, la fourchette, déjà d'un usage général en Italie, est employée par les gens qui savent vivre. Il n'y a encore sur les tables ni verres, ni bouteilles; le convive qui veut boire fait signe au valet qui prend son verre sur le dressoir et le lui apporte rempli. On place à la fois tous les plats d'un service sur la table; les mets sont découpés; les valets les font passer auprès de chaque convive qui met un morceau dans son assiette et le plus souvent le porte à sa bouche avec ses doigts. Pour les mets liquides, chacun puise à son tour dans les vases qui les contiennent. Un grand progrès s'accomplit dans le courant du siècle, quand l'usage s'établit que chaque convive prenne avec sa cuiller sa part de potage dans le plat et la verse dans son assiette. La nourriture est copieuse; un dîner de 10 à 12 couverts en 1714 comporte trois services de neuf plats chacun; elle est peu délicate, si l'on en juge par un plat d'origine espagnole fort apprécié des gourmands de ce siècle, l'*oille* dont voici la recette. « Dans une marmite on entasse chapons, perdrix, canards, dindonneaux, cailles, pigeons, qu'on laisse cuire pendant dix ou douze heures mêlés à une foule de substances aromatiques, muscade, gingembre, poivre, thym ».

Homme en costume de deuil au XVIe siècle; d'après une aquarelle d'un recueil de 1586.

Deuil et funérailles.



Billet funéraire daté de 1676; d'après une gravure en taille-douce de Chauveau (1620?-1676).

Femme en costume de deuil au XVIe siècle; d'après une aquarelle d'un recueil de 1586.

Après le dessert, fruits et pâtisseries disposés en hautes pyramides sur des assiettes, on avait pris l'habitude depuis la fin du XVIe siècle de boire un petit verre de liqueur. Dans la seconde moitié du XVIIe siècle, le café, le thé et le chocolat furent introduits en France; mais pendant longtemps ils furent considérés plutôt comme médicaments que comme boissons d'agrément.

Les transports. — Au XVIe siècle, on allait encore beaucoup à cheval. Sous le règne de François Ier apparut le *coche*, sorte de tapissière à quatre roues, réservé aux dames pour lesquelles il remplaça la litière. Déjà l'Italie possédait le *carrosse*, voiture suspendue, qui fut introduit en France à l'époque de la Ligue; d'Italie aussi vint la *calèche* et la *chaise à porteurs*, qui fit disparaître l'habitude d'aller à cheval.

Les divertissements. — Les divertissements goûtés au moyen âge furent pour la plupart encore en faveur au XVIe siècle; cependant les entremets et les tournois furent peu à peu remplacés par les ballets, les joutes et les carrousels. Mais les hommes du XVIe et du XVIIe siècle furent d'aussi passionnés chasseurs que leurs pères. Un des exercices physiques préférés au XVIIe siècle fut le jeu de paume; les mascarades étaient fort en honneur. Pendant tout le XVIIe siècle, un des plaisirs favoris de la bonne société européenne fut la promenade en carrosse en des lieux déterminés, place ou allées d'arbres, où l'on allait « faire figure ». De là on se rendait au théâtre, et le goût que l'on manifestait pour cette forme d'art montre le progrès qu'avaient fait les distractions intellectuelles. On ne sait trop s'il faut compter au nombre des divertissements le jeu, qui fut souvent au XVIIe siècle une profession. La liste que le médecin Héroard nous a conservée des jouets de Louis XIII, quand il était dauphin, nous apprend que les jeux des enfants au XVIIe siècle étaient à peu près ceux qui distraient encore la jeunesse d'aujourd'hui; elle nous révèle aussi que les jouets les plus compliqués venaient alors d'Augsbourg ou de Nüremberg. Enfin les hommes du XVIIe siècle trouvèrent un

Anne d'Autriche en costume de veuve; d'après une gravure en taille-douce anonyme.

Noble en habit de deuil vers 1671; portrait de Monsieur; d'après une gravure en taille-douce de Bonnart.

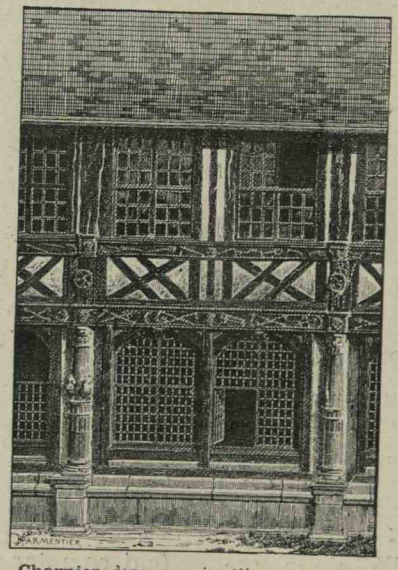
Les originaux de toutes ces gravures sont conservés au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

Les funérailles.

Enterrement sous le règne de Louis XIII; d'après une gravure en taille-douce d'A. Bosse (1605?-1678).

nouveau plaisir : le tabac qui dès le règne de Louis XIII faisait fureur, fumé par les uns, pris en poudre par les autres.

Les cérémonies de famille. — Quelques traits sont à noter dans la célébration des cérémonies de famille. Au XVIe siècle, les mariées parmi les gens du peuple allaient à l'église les cheveux flottant sur les épaules, attachés sur le front avec une couronne de perles, et revêtaient une robe de drap à bandes de velours noir. Les femmes nobles et les princesses s'habillaient à leur fantaisie. Au XVIIe siècle, il semble que le blanc était la couleur adoptée par les femmes nobles pour la robe de la mariée. Le *Mercure galant* nous apprend qu'en 1680 c'était déjà « la coutume des mariées de mettre sur leur tête une manière de petite couronne de fleurs ». A cette époque, la messe de mariage se célébrait à minuit, et le lendemain, la mariée, installée sur un lit de parade, recevait les amis des deux familles. Il ne semble point qu'il y ait d'usages nouveaux à signaler pour les baptêmes, et la spirituelle gravure de A. Bosse nous montre que la coutume des visites à l'accouchée se maintenait. Les décès étaient annoncés par des crieurs qui faisaient en même temps connaître l'heure des funérailles ; cependant l'usage des billets funéraires commençait à se répandre. Au XVIIe siècle, l'entrée de la maison mortuaire était, comme aujourd'hui, décorée de draperies noires. Le corps du défunt, précédé du clergé et d'orphelins, était porté à bras à l'église. Les assistants suivaient en longs manteaux de deuil. Les hommes portaient le deuil en noir ; les femmes en blanc ou en gris. Les nobles avaient le privilège de *draper*, c'est-à-dire de tendre de noir ou de gris les appartements, les carrosses et la chaise à porteurs.



Charnier dans un cimetière; XVIe siècle; fragment d'une des galeries de l'église Saint-Maclou de Rouen, exécutées de 1520 à 1533; les sculptures sont l'œuvre de Denis Leselin.

L'entrée d'Alexandre à Babylone, peinture de Ch. Lebrun (1619-1690), ayant fait partie des collections de Louis XIV, aujourd'hui au Musée du Louvre.

CHAPITRE XVII

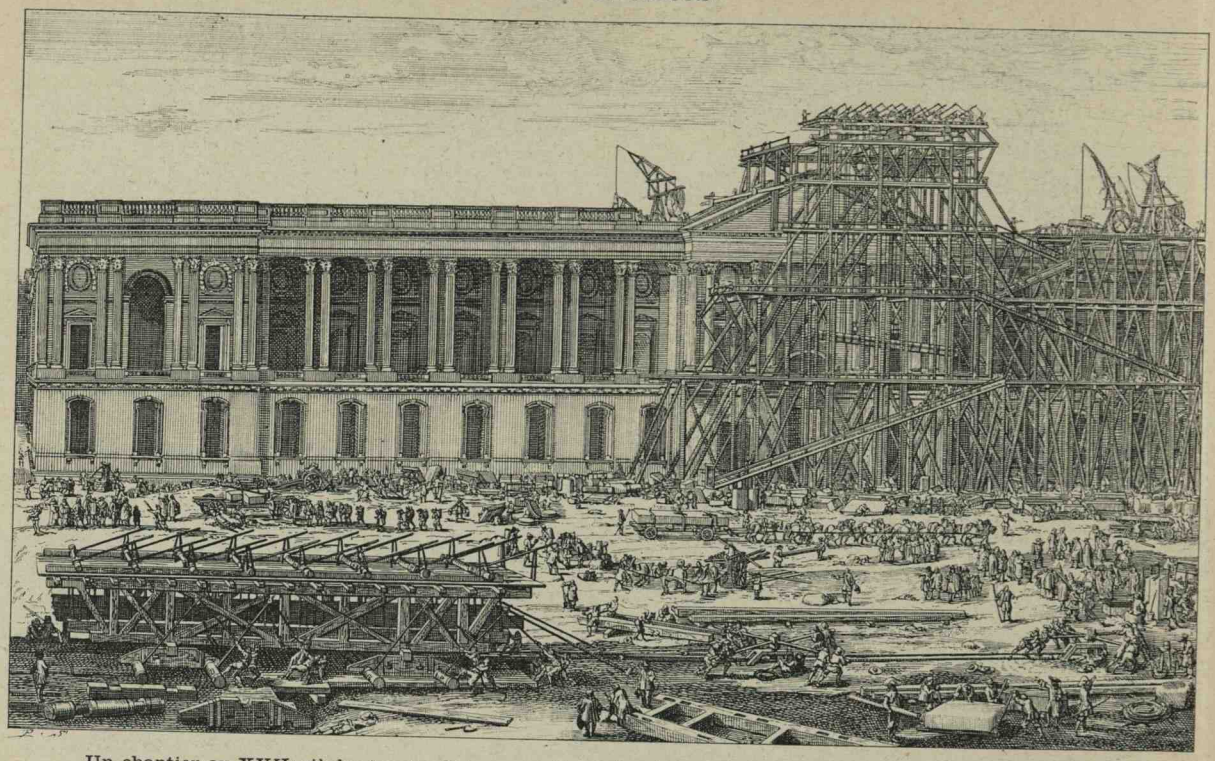
Les Beaux-Arts en France et en Europe au XVIIe siècle.

L'hiver, terme en marbre, par Legros (1629-1714), autrefois dans le parc de Saint-Cloud, aujourd'hui au Musée du Louvre.

Tombeau du cardinal Mazarin, exécuté par Charles-Antoine Coysevox (1640-1720), avec la collaboration d'Étienne Le Hongre (1628-1690) et de Jean-Baptiste Tuby (1630-1700), autrefois dans la chapelle du collège des Quatre-Nations, aujourd'hui au Musée du Louvre.

Torchère en marbre, par Masson, dans le parc de Versailles.

Les artistes.



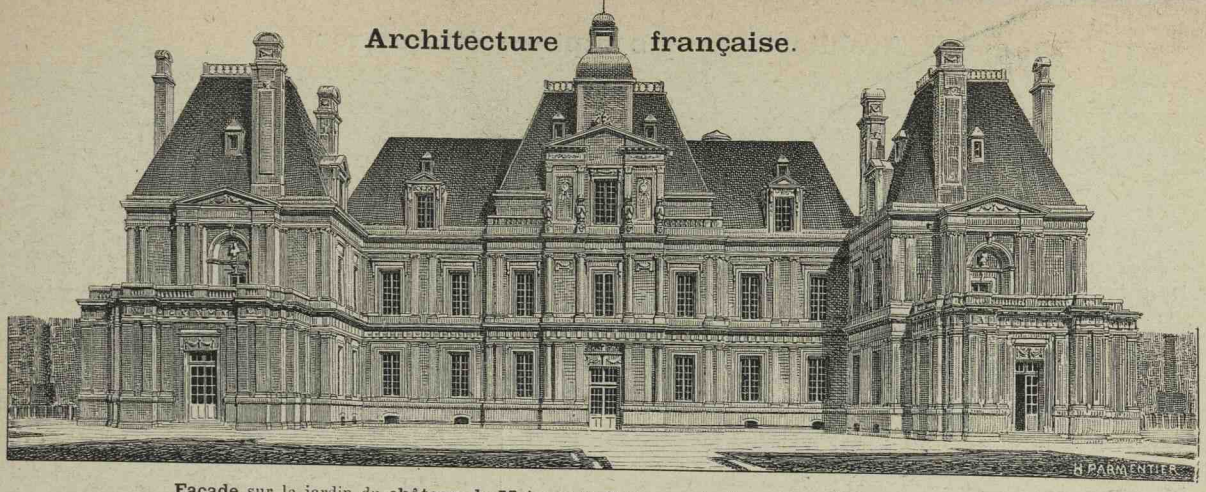
Un chantier au XVIIe siècle; travaux de la construction de la colonnade du Louvre; d'après une gravure en taille-douce de Sébastien Leclerc (1637-1714).

« **Le roi Louis XIV visitant les manufactures des Gobelins**, où le sieur Colbert, surintendant de ses bâtiments, le conduit dans tous les ateliers pour lui faire voir les divers ouvrages qui s'y font »; tapisserie des Gobelins, d'après le carton de Le Brun (1619-1690).

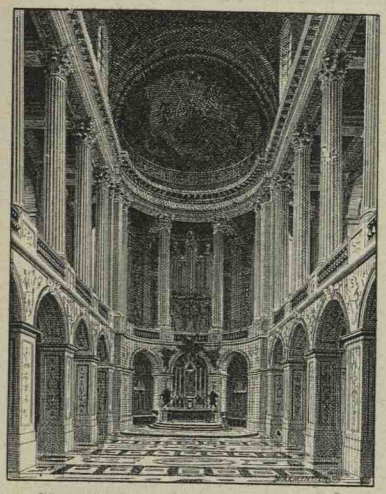
Un artiste au XVIIe siècle; portrait de A. Coypel (1661-1722) et de son fils, peint par lui-même; d'après une gravure en taille-douce de Duchange (1662-1757), conservée au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

L'art au XVIIe siècle. — Pendant le XVIIe siècle, c'est incontestablement la France qui dans tous les genres compta les artistes les plus nombreux et les plus distingués. L'on peut trouver une raison de ce brillant développement artistique dans la protection accordée aux beaux-arts par les rois et les ministres. « Rien ne marque davantage la grandeur et l'esprit des princes que les bâtiments, et la postérité les mesure à l'aune de ces superbes machines qu'ils ont élevées pendant leur vie », écrivait Colbert dans un mémoire présenté au roi, au sujet de la

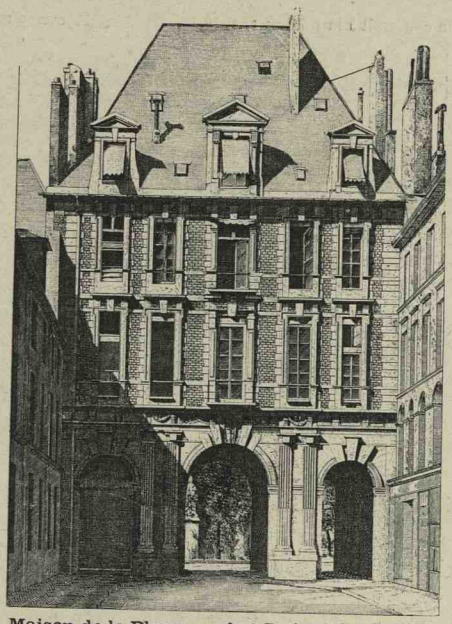
Architecture française.



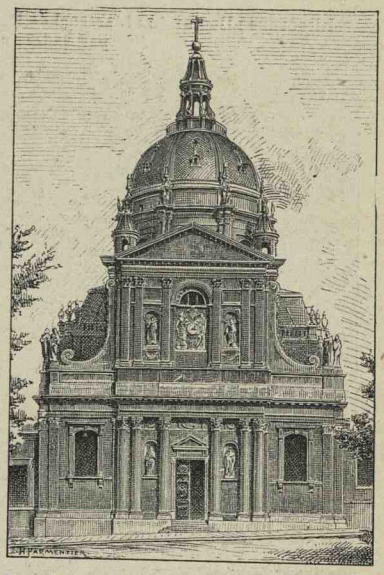
Façade sur le jardin du **château de Maisons-Laffitte**, construit par François Mansart (1598-1666).



Chapelle du château de Versailles, commencée en 1696 par Jules Hardouin-Mansart (1646-1708), continuée par Robert de Cotte (1656-1735), achevée en 1760.

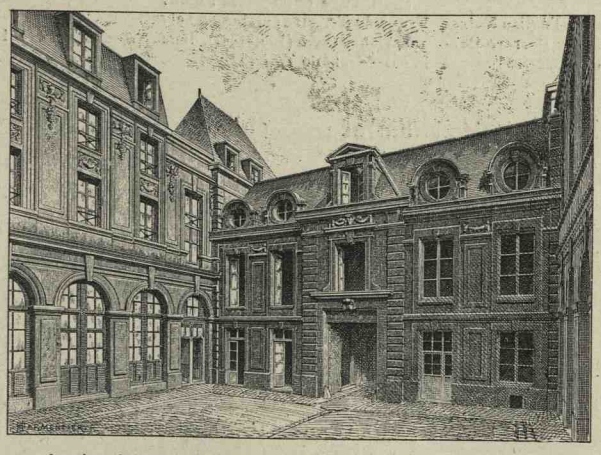


Maison de la Place royale à Paris; début du règne de Louis XIII.



Façade de la chapelle de la Sorbonne construite de 1625 à 1659, par Lemercier.

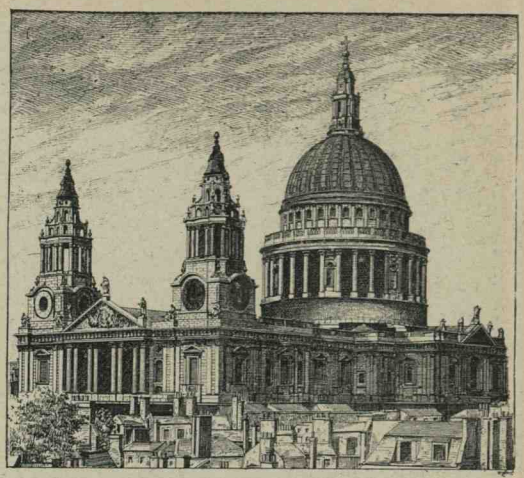
continuation du Louvre, et, dans ces lignes, il exprimait non seulement la pensée de son maître et la sienne, mais aussi celle d'Henri IV, de Louis XIII, de Richelieu et de Mazarin qui furent tous quatre d'ardents protecteurs des beaux-arts. Cette protection n'eut pas toujours le même caractère. Pendant la première partie du siècle, elle respecta la libre fantaisie des artistes; pendant le règne de Louis XIV, elle leur imposa despotiquement les goûts du roi et de son entourage. Mais, bien que fâcheuse à beaucoup d'égards, cette contrainte eut pour résultat d'imprimer aux œuvres de ce temps l'unité du style, caractère commun à toutes les grandes époques artistiques. La direction, en effet, fut donnée aux artistes par les établissements créés par Colbert; antérieure à lui, l'Académie de peinture, née en 1648,



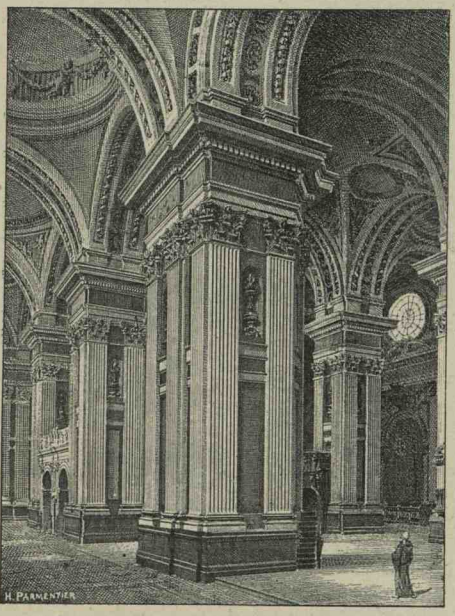
Ancien hôtel d'Aumont à Paris, construit sur les dessins de François Mansart (1598-1666).

Architecture et sculpture étrangères.

Architecture allemande : L'Arsenal de Berlin construit à la fin du XVIIe siècle, par André Schlüter.

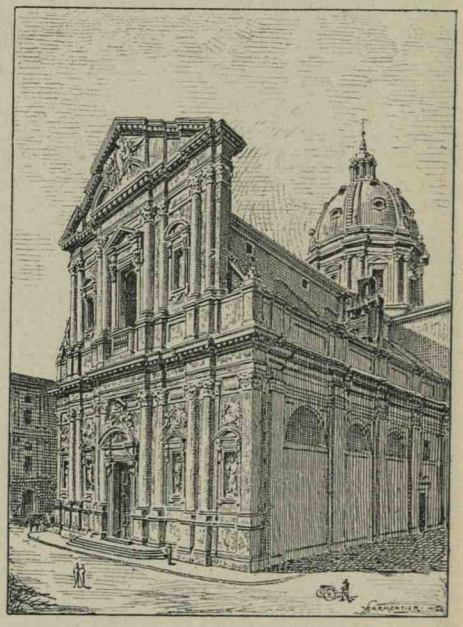


Architecture anglaise : Cathédrale de Saint-Paul à Londres, construite par Wren de 1675 à 1710.



Architecture espagnole : Intérieur de l'église Notre-Dame del Pilar à Saragosse, construite par Herrera Barnuevo (1619-1671) et Herrera le Jeune (1622-1685).

Sculpture espagnole : Saint François d'Assise ; statue en bois par Alonso Cano (1601-1667), dans la cathédrale de Tolède.



Architecture italienne : Façade de Sant'Andrea del Valle, à Rome, construite par Carlo Rinaldi.

mais définitivement organisée en 1664 et dominée par le peintre favori du roi et du ministre, Lebrun, eut une esthétique officielle. Le désir de perfectionner les jeunes artistes dans l'étude de l'antiquité et de la Renaissance italienne, devenue le fonds de l'enseignement artistique, détermina Colbert à fonder à Rome, en 1666, l'Académie de France. Enfin, depuis 1662, l'installation d'ateliers royaux dans la manufacture des Gobelins, où l'inspiration était encore donnée par Lebrun, fit régner dans les arts industriels les mêmes principes que dans la peinture et dans la sculpture.

Les artistes. — Dans toute l'Europe et particulièrement en France, la condition des artistes s'améliora singulièrement. A la cour de Louis XIV, ils devinrent des personnages considérables ; J.-H. Mansart devint en 1691 inspecteur des bâtiments royaux, en 1699 surintendant et ordonnateur des bâtiments, arts et manufactures de France, comte de Sagonne, chevalier de l'ordre de Saint-Michel. A l'étranger, Rubens était chargé par Philippe III de missions diplomatiques ; Velazquez était reçu à la cour d'Espagne ; partout la haute société commençait à ouvrir ses rangs aux artistes, et la fille de Mignard devint comtesse de Feuquières. La plupart de

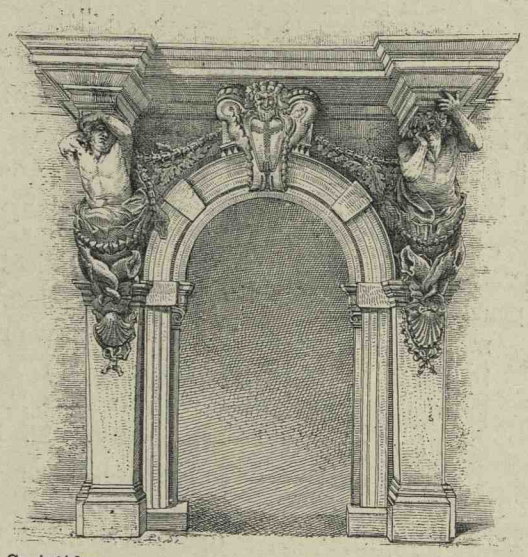
Sculpture française.

Louis XIV enfant, bronze par Simon Guillain (1581-1658) provenant du monument du Pont-au-Change à Paris, érigé en 1647; aujourd'hui au Musée du Louvre.

Alexandre et Diogène; haut relief en marbre, exécuté par P. Puget (1622-1694) autrefois au château de Versailles, aujourd'hui au Musée du Louvre.

Vase en marbre, par Ch.-Antoine Coysevox (1640-1720), dans le parc de Versailles.

Henri IV; buste en marbre de Barthélemy Prieur, mort en 1611 (Musée du Louvre).



Cariatides en marbre du balcon de l'Hôtel de ville à Toulon, exécutées par P. Puget (1622-1694).

Édouard Colbert, marquis de Villacerf, buste en marbre exécuté en 1693 par Martin Van den Bogaert dit Desjardins (1640-1694), conservé au Musée du Louvre.

Médaille, par Warin (1604-1692); portrait de Louis XIV enfant (Cabinet des Médailles).

Louis XIV; bas-relief en marbre par P. Puget (1622-1694), au Musée de Marseille.

Médaille par **Dupré** (1574-1647) exécutée en 1605, représentant Henri IV et Marie de Médicis en Mars et Pallas (Cabinet des Médailles).

Sculpture française et étrangère.

Sculpture allemande : Tombeau de l'archevêque de Mayence Ferdinand von Leyen, mort en 1714 (cathédrale de Mayence).

Chien en bronze, fondu pour la fontaine de Diane dans le jardin de Fontainebleau (Musée du Louvre).

Sculpture italienne : Monument funéraire du pape Alexandre VII, par Bernini (1598-1680) dit le cavalier Bernin, dans la basilique de Saint-Pierre à Rome.

ces artistes appartiennent à la bourgeoisie moyenne; ceux qui ont la faveur du public s'enrichissent, au moins en France. Dans leur jeunesse, ils trouvent dans les riches amateurs du siècle, les Richelieu, les Mazarin, les Fouquet, les Séguier, les Lambert, les Jabach, pour s'en tenir aux Français, des protecteurs dévoués, qui, à l'exemple du roi, les pensionnent, et leur fournissent les moyens de réaliser le rêve cher à tous les artistes de ce siècle, le voyage à Rome, si fatal cependant à la plupart d'entre eux.

L'architecture. — Beaucoup de constructions furent élevées au XVIIe siècle. En France, l'on continua ou l'on termina un grand nombre d'édifices commencés pendant la Renaissance et interrompus pendant les guerres de religion. La pieuse ferveur qui s'empara de la société française pendant la première partie du siècle détermina l'édification de nombreuses églises et de beaucoup de couvents. Nos princes firent poursuivre les travaux du Louvre; Louis XIV éleva Versailles, Marly, Clagny, etc. La plupart des grands et des bourgeois opulents se firent édifier de vastes résidences. Enfin l'on construisit dans le royaume un grand nombre de bâtiments d'utilité publique, hôtels de

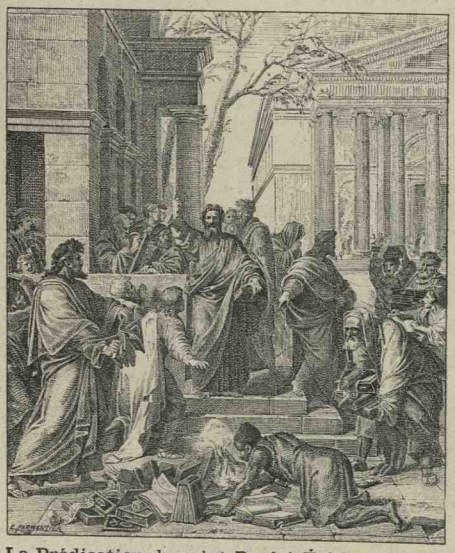
Monument funéraire (fragment) de **Jacques-Auguste de Thou**, président à mortier au parlement de Paris, mort en 1617, exécuté par François Anguier (1604-1669), autrefois dans l'église Saint-André-des-Arts à Paris, aujourd'hui au Musée du Louvre.

Milon de Crotone; groupe en marbre de P. Puget (1622-1694) sculpté en 1682, autrefois dans le parc de Versailles, aujourd'hui au Musée du Louvre.

La peinture française.

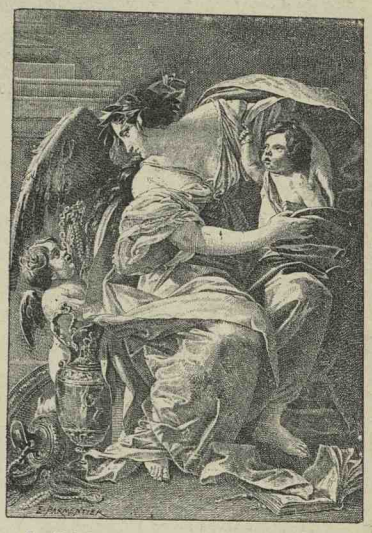
Les Bergers d'Arcadie; peinture de Nicolas Poussin (1594-1665), conservée au Musée du Louvre.

Le jugement de Salomon, peinture par Nicolas Poussin (1594-1665), conservée au Musée du Louvre.



La Prédication de saint Paul à Éphèse; peinture de Lesueur (1617-1655), conservée au Musée du Louvre.

Uranie; médaillon peint par E. Lesueur (1617-1655) ayant fait partie de la décoration de l'hôtel du Président de la Chambre des comptes, M. Lambert-Thorigny, aujourd'hui au Musée du Louvre.



La Richesse; peinture de S. Vouet (1590-1649), provenant des collections de Louis XIV; aujourd'hui au Musée du Louvre.

ville, hôpitaux, casernes, arsenaux, corderies, etc. Ce n'est guère dans les édifices religieux qu'il faut chercher au XVIIe siècle une architecture originale. Si remarquables qu'aient été Salomon de Brosse, Lemercier, Levau, Martellange, Mansart, Bruant, Blondel ou Robert de Cotte, dans les églises qu'ils élevèrent, ils n'ont guère fait que généraliser l'emploi des ordres antiques, la suppression des clochers et leur remplacement par le dôme d'origine italienne. Dans l'architecture civile, il y a de grandes différences entre les constructions de la première partie du siècle et celles qui furent élevées dans la seconde, bien que

Port au soleil levant; peinture par Claude Gellée (1600-1682) dit Claude Lorrain (Musée du Louvre).

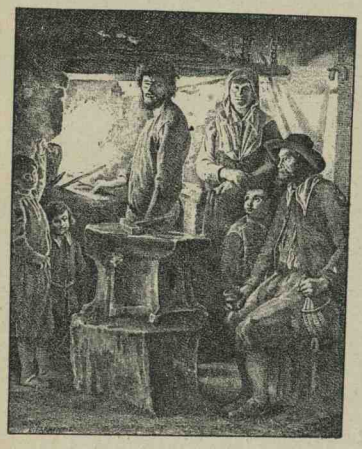
La peinture française.

La Vierge à la grappe, peinture de Mignard (1612-1695), ayant fait partie des collections de Louis XIV.

Le duc de Lesdiguières enfant; portrait par H. Rigaud (1659-1743).

Toutes les peintures reproduites sur cette page sauf le *Vase de fleurs* sont conservées au Musée du Louvre.

Portrait du comte de La Châtre, peinture par Largillière (1656-1746).



Maréchal dans sa forge; peinture des frères Le Nain.

La Descente de croix, peinture par Jean Jouvenet (1644-1717).

Vase de fleurs; peinture de J.-B. Monnoyer (1634-1699), conservée à la vieille Pinacothèque de Munich.

les motifs d'ornementation soient toujours les colonnes, les pilastres et les frontons. Les premières se distinguent par l'emploi de combles élevés, des cheminées élancées, le mélange de la pierre et de la brique, qui font, écrivait Sauval, « une nuance si agréable par la rougeur de la brique, la blancheur de la pierre, et la noirceur de l'ardoise », enfin par la sobriété de la décoration. Les autres présentent en général de longues façades flanquées d'avant-corps, percées de fenêtres régulièrement disposées, très sobres aussi d'ornementation, souvent très pures de style, mais parfois monotones et ennuyeuses; à l'intérieur, les pièces de réception reçoivent une décoration sculptée et peinte, d'une éblouissante richesse. Enfin il convient d'ajouter que les architectes de ce temps recherchent et atteignent un style grandiose et majestueux aux dépens de la logique architecturale, sacrifiant les dispositions pratiques à l'effet général, méconnaissant ainsi les traditions de l'art gothique et de la Renaissance. A l'étranger, les monuments présentent à peu près les mêmes caractères que les édifices français, d'abord parce que les architectes puisent leurs inspirations aux mêmes sources que nos maîtres, puis parce qu'ils imitèrent leurs œuvres.

La gravure et le dessin au crayon.

La sculpture. — C'est encore l'école française de sculpture qui fut la plus remarquable. Tandis que les maîtres italiens subissant l'influence malheureuse de Bernin, aboutissaient à une sculpture emphatique et tourmentée, que les artistes allemands ne rencontraient plus guère que des inspirations de mauvais goût, les sculpteurs français, après quelques hésitations, revenaient à l'étude et à la reproduction fidèle de la nature. Ils furent maintenus dans cette voie par les commandes qu'ils eurent de nombreux monuments funéraires. Les statues qui les ornent, par le soin que leurs auteurs ont apporté à représenter fidèlement les traits et le costume des modèles, comptent encore parmi les productions les plus originales de notre grande école de statuaire. Plus tard, les travaux du château de Versailles occupèrent un grand nombre de sculpteurs. L'usage de placer des statues dans les allées des jardins, où elles contribuaient à l'effet décoratif, obligea les artistes à rechercher un modelé large et franc, tandis que, sous l'influence de Lebrun, ils prêtaient aux héros mythologiques que leur ciseau faisait naître en si grand nombre, des attitudes nobles et élégantes. Parmi les noms les plus célèbres, il faut citer ceux de Prieur, de Sarrazin, de Guillain, des frères Anguier, de Coysevox, le plus grand portraitiste du siècle, de Girardon, de Coustou, de Puget, qui, à soixante ans, répondait en ces termes aux questions bienveillantes de Louis XIV sur sa santé : « Le marbre tremble devant moi, pour grosse que soit la pièce, » et justifiait cette emphase méridionale par tant d'œuvres si saisissantes par le sentiment dramatique et l'énergie qu'elles respirent.

Monsieur de Negrepelisse; dessin au crayon rehaussé d'aquarelle exécuté par P. Dumoustier (1565-1656), en 1618 (Bibliothèque nationale : département des Estampes).

Payen Deslandes (Pierre), doyen des conseillers-clercs du Parlement de Paris; gravure en taille-douce de R. Nanteuil (1623-1678) exécutée en 1659 (Bibliothèque nationale; département des Estampes).

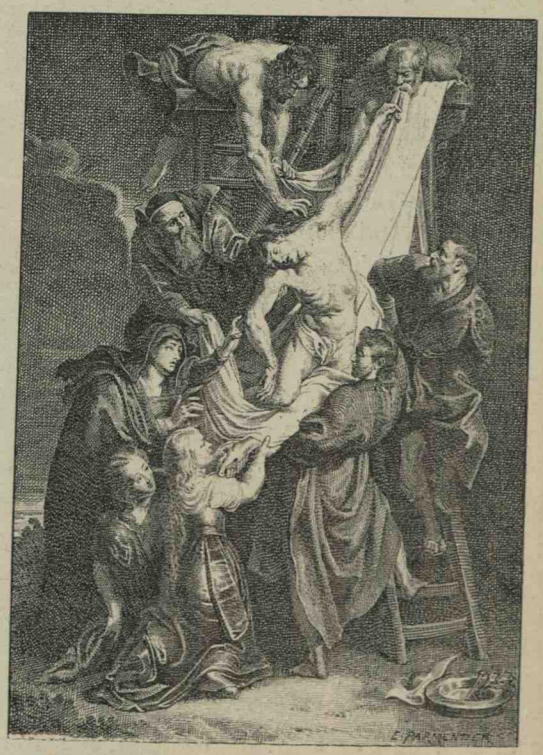
La peinture. — La peinture française fut d'abord assez lente à se dégager de l'imitation maladroite des artistes italiens et flamands où se complaisaient les contemporains d'Henri IV et des premières années du règne de Louis XIII. Mais alors trois tendances se dessinèrent dans l'école française; l'une classique, l'autre religieuse, la troisième réaliste. La première eut d'abord pour représentant Simon Vouet, qui fut un brillant décorateur; puis, l'artiste qui, pendant tout le XVIIe siècle, fut considéré comme le chef de l'école française, Nicolas Poussin. Ses tableaux historiques, mythologiques, ou religieux, sagement composés et sobrement peints, ses paysages aux nobles ordonnances devinrent les modèles proposés à l'admiration des jeunes peintres par l'Académie. Les chefs du second groupe furent Eustache Lesueur, le peintre ému de la Vie de saint Bruno, gracieux et ingénieux dans ses décorations mythologiques de l'hôtel Lambert, et Philippe de Champaigne, observateur attentif de la nature, et l'un des rares peintres de l'école française du XVIIe siècle dont

La peinture flamande.

La Vierge aux donateurs, peinture de Van Dyck (1599-1641), ayant fait partie des collections de Louis XIV (Musée du Louvre).

Guillaume II d'Orange et sa fiancée Marie, fille de Charles Ier, roi d'Angleterre; portrait par Van Dyck (1599-1641), conservé au musée d'Amsterdam.

Élisabeth de France, femme de Philippe IV, portrait peint par P.-P. Rubens (1577-1640), provenant des collections de Louis XIV, aujourd'hui au Musée du Louvre.



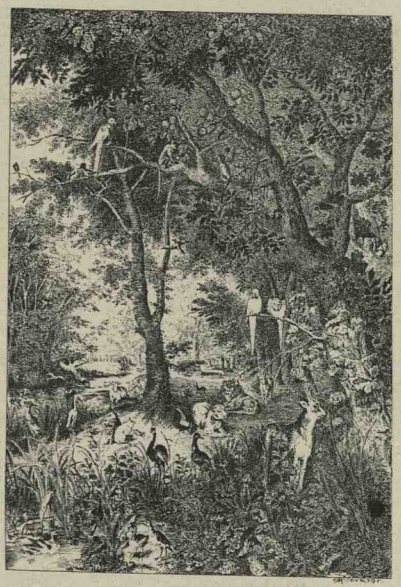
La Descente de croix, peinture de P.-P. Rubens (1577-1640), panneau central d'un triptyque commandé en 1611, par la Corporation des arquebusiers d'Anvers, terminé en 1612, conservé dans la cathédrale d'Anvers.

La peinture flamande.

Combat de coqs; peinture de Franz Snyders (1579-1657), conservée au Musée de Berlin.

Paysan musicien; peinture de Teniers le Jeune (1610-1690), conservée à la vieille Pinacothèque, à Munich).

l'œuvre soit véritablement pénétrée par le sentiment religieux. Enfin les frères Lenain représentent la tendance réaliste; leurs peintures nous offrent une image sincère de la vie des petites gens, artisans ou paysans, peintes avec un rare souci du pittoresque.



Le Paradis; peinture de Breughel (1568-1625), dit Breughel de velours (Musée de Berlin).

Le fumeur; peinture d'Adrien Brouwer ou Brauwer (1605-1638), conservé au Musée du Louvre.

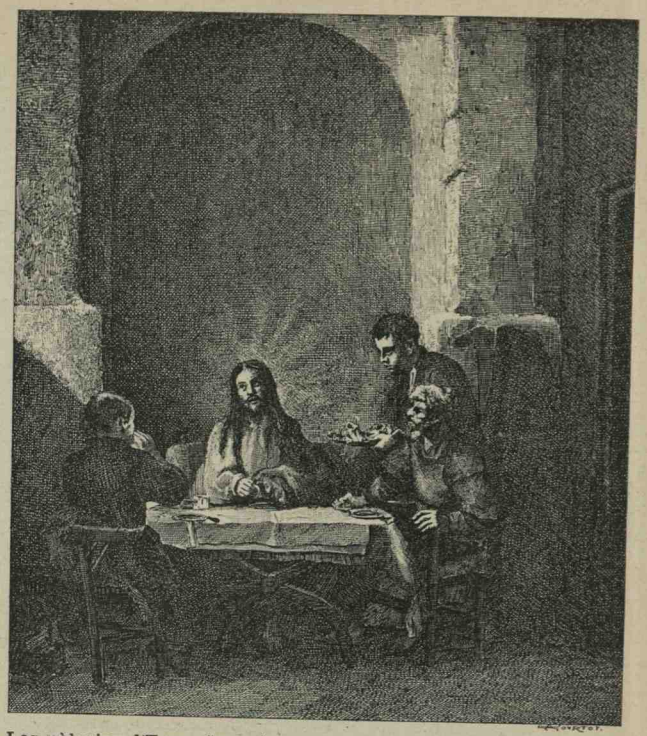
Avec Lebrun et ses grandes compositions théâtrales triompha l'école classique. Bien qu'il y eut entre les deux artistes une âpre rivalité personnelle, Mignard se range avec Lebrun dans cette école; mais il a quelque chose de plus élégant et de plus gracieux que son ennemi. Jouvenet montre souvent dans ses œuvres religieuses une pittoresque invention. Enfin Rigaud et Largillière, avec leurs portraits d'un faire à la fois si large et si étudié, continuent par la sincérité de leur observation l'école réaliste.

Le Satyre et le paysan; peinture de J. Jordaëns (1593-1678), conservée au Musée de Bruxelles.

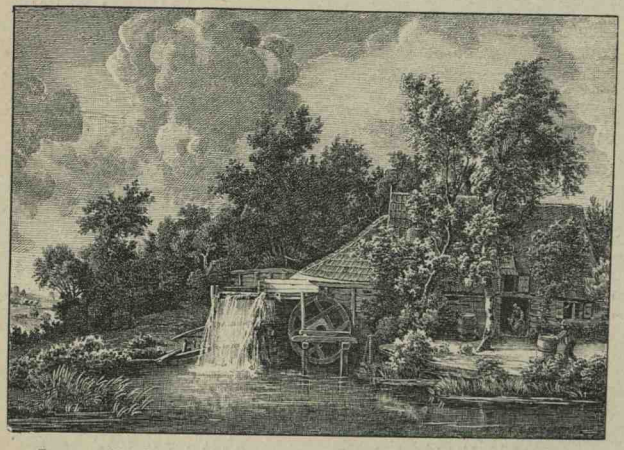
La gravure. — En 1660, Louis XIV rangeait par un édit la gravure au rang des arts libéraux. Cette distinction était bien due aux remarquables artistes qui avaient succédé aux Italiens et aux Allemands du XVIe siècle, aux Flamands du début du XVIIe. Dès le règne de Henri IV, Léonard Gautier avait donné de ses contemporains des représentations fidèles, mais gravées d'un burin encore lourd et maladroit. Avec Abraham Bosse, le peintre véridique et naïf de la société française sous Louis XIII, I. Silvestre, Lepautre, Bérain, etc., le progrès est grand. Puis avec Nanteuil, Edelinck, Audran, Poilly, etc., le burin devient

La peinture hollandaise.

Portrait de Rembrandt (1606-1669), peint par lui-même (Musée de Berlin).



Les pèlerins d'Emmaüs; peinture de Rembrandt (1606-1669), conservée au Musée du Louvre.



Le moulin à eau, peinture de Hobbema (1638-1709), conservée au Musée d'Amsterdam.

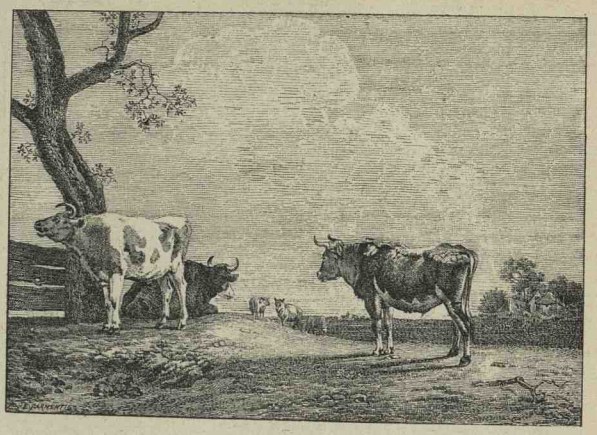
Paysage; peinture de Ruisdaël (1600?-1670) conservée au Musée de Berlin.

La femme hydropique, peinture de Gérard Dow (1613-1675), conservée au Musée du Louvre.

d'une adresse inouïe à exprimer tous les accidents caractéristiques de la figure, dégageant par

La peinture hollandaise.

Marine; vue de la Meuse à Dordrecht; peinture par Van Goyen (1596-1656), conservée au Musée d'Amsterdam.



La Prairie; peinture de Paulus Potter (1625-1654), signée sur la barrière à gauche et datée de 1652; achetée à la fin du XVIIIe siècle pour les collections royales, aujourd'hui au Musée du Louvre.

cette imitation minutieuse des traits physiques le caractère du modèle. Enfin Callot avait inauguré l'eau-forte, trouvant dans ce procédé l'outil nécessaire pour ses reproductions si pittoresques et si colorées des bohémiens, gueux et soudards, et pour ses imaginations fantastiques. Quelques artistes, comme les Dumoustier, se firent encore connaître au début du siècle, surtout par leur remarquable habileté dans le portrait au crayon.

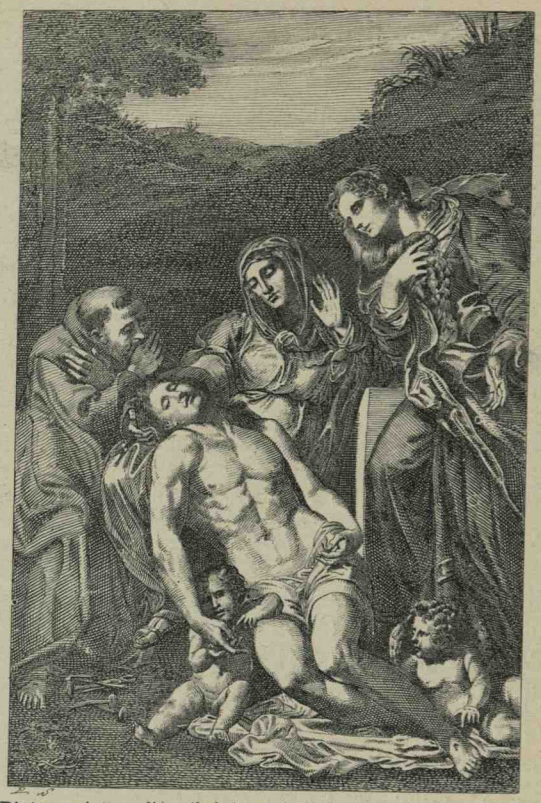
Repas des officiers des archers de saint Georges; peinture exécutée en 1627 par Frans Hals (1581-1666), conservée au Musée municipal de Haarlem.

La peinture flamande. — Pendant toute la première moitié du siècle, les peintres français trouvèrent de redoutables rivaux dans les maîtres flamands, hollandais et espagnols. Les artistes flamands étaient alors très populaires en France et il y en avait à Paris une véritable colonie; aussi n'y a-t-il pas lieu de s'étonner de voir Marie de Médicis commander à Rubens une suite de peintures allégoriques pour la galerie de son palais du Luxembourg. Le grand peintre flamand était déjà en possession depuis longtemps de la faveur de ses compatriotes. Il l'avait acquise par son incomparable imagination, qui lui permettait de renouveler les sujets religieux les plus rebattus, d'affronter les allégories les plus compliquées, par la puissance de son coloris, par la sincérité de son observation dans le portrait, et nul n'était choqué de l'absence totale de sentiment religieux qu'offrent ses peintures d'église, de la vulgarité de ses types, de l'incorrection d'un dessin souvent lâché. La distinction qui manquait à Rubens, son

Portrait d'un homme et d'une femme, par Frans Hals (1581-1666), au Musée d'Amsterdam. Une tradition, aujourd'hui contestée, représente cette peinture comme le portrait du peintre et de sa seconde femme Lysbeth Reiniers.

La peinture italienne.

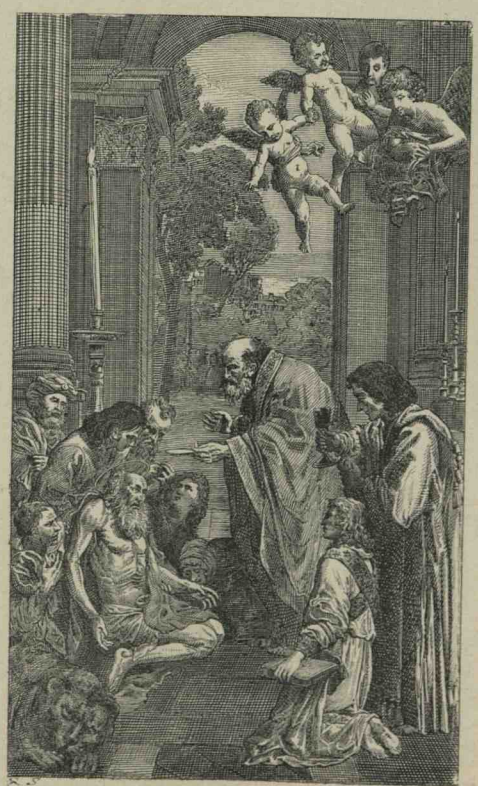
La Déposition de croix; peinture de Michel-Ange da Caravaggio, dit le Caravage (1569-1609), conservée au palais du Vatican.



Pieta; peinture d'Annibal Carraci, dit le Carrache (1560-1609), conservée au Musée du Louvre.

élève Van Dyck l'avait au plus haut point et l'apporta dans ses portraits de l'aristocratie anglaise, d'un dessin si exact et d'un coloris si clair. A côté de ces maîtres prennent place Jordaëns, aux types grossiers mais si vigoureusement peints, Snyders l'habile animalier, les Teniers et Brauwer avec leurs amusantes et pittoresques reproductions de la vie campagnarde dans les Flandres.

La peinture hollandaise. — Au même moment florissait en Hollande une admirable école de peintres dont l'art n'était fait que d'observation attentive et sincère. L'habitude qu'avaient prise les membres des corporations de se faire représenter en groupe avait obligé les artistes hollandais de reproduire avec soin les traits et les vêtements d'honnêtes gens qui avaient payé pour être ressemblants et qui voulaient être reconnus de leurs compatriotes. Le progrès dans ces toiles naïves et d'abord mal agencées s'achève avec les compositions de Frans Hals, où, groupés autour de tables chargées de viandes, se tiennent assis ou debout des officiers, pleins de gaieté et de feu, opposant les uns aux autres dans une joyeuse et chaude harmonie les tons colorés de leurs buffleteries, de leurs casaques de velours et de leurs écharpes de soie, offrant au spectateur un visage dont l'individualité est si vivante qu'il se grave dans le souvenir de quiconque a pu les voir quelques instants et prend



La Communion de saint Jérôme, peinture de Dominico Zampieri, dit le Dominiquin (1581-1641), conservée au palais du Vatican.

La peinture italienne et la peinture espagnole.

Vieille femme, peinture par Ribera (1588-1656), conservée à la vieille Pinacothèque de Munich.

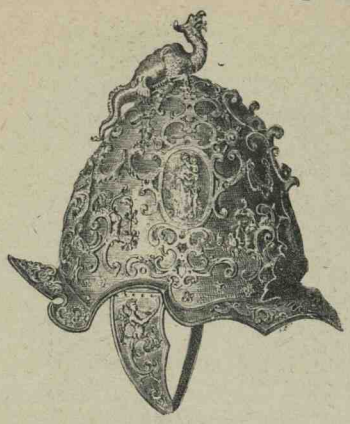
Bacchus ou les ivrognes, peinture de Velazquez (1599-1660) conservée au Musée du Prado, à Madrid.

place parmi ces compagnons que l'art fait vivre dans notre mémoire. Ils y retrouvent toutes ces images que le génie merveilleux de Rembrandt y évoque à son tour; d'abord tous ces portraits où l'artiste s'est représenté, ici dans la fraîcheur de ses vingt ans, et en pleine possession de la vie avec toutes les joies qu'elle lui apporte; plus tard vieux, assombri par l'ingratitude de ce peuple ignorant qui n'a pas compris l'originalité puissante avec laquelle le peintre a renouvelé, dans sa sortie de la garde du capitaine Cocq, le sujet usé des tableaux de corporations; douces figures de sa femme Saskia et de sa servante Hendrickje; visages attentifs des élèves écoutant la claire démonstration du docteur Tulp; honnêtes syndics des drapiers d'Amsterdam. Puis voici toutes ces scènes religieuses où s'exprime une foi sincère, et partout se retrouve cette lumière chaude, vibrante, qui vient illuminer les parties les plus sombres du tableau. A côté de ces deux grands maîtres, Hals et Rembrandt, combien d'artistes éminents la Hollande nous présente encore. Ils ont abordé tous les genres, et, hormis la peinture religieuse

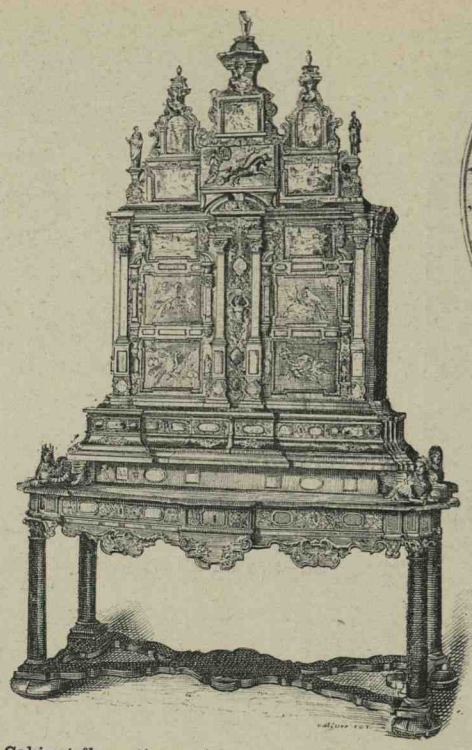
Bataille, peinture de Salvator Rosa (1615-1673), conservée à la galerie Pitti, à Florence.

L'Aurore, peinture de Guido Reni (1575-1642), conservée au palais Rospigliosi, à Rome.

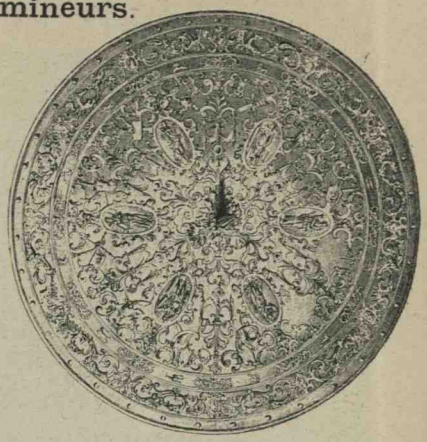
La peinture espagnole. — Les arts mineurs.



Orfèvrerie italienne; casque en or attribué à tort à Benvenuto Cellini (Musée national à Florence).

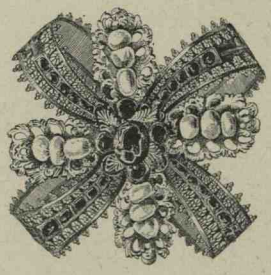


Cabinet florentin, orné de mosaïques (Musée de Cluny).



Orfèvrerie italienne; bouclier en or attribué à tort à Benvenuto Cellini (Musée national à Florence).

Les mangeurs de raisins, peinture par Murillo (1618-1682), conservée à la vieille Pinacothèque à Munich.



Orfèvrerie hongroise; agrafe en or, décorée de perles (Molinier).

L'Immaculée Conception, peinture par Murillo (1618-1682), au Musée du Prado, à Madrid.

où ils n'ont guère produit, sauf Rembrandt, que des œuvres médiocres, partout ils ont excellé. Affranchis de la tyrannie de l'art classique, ne relevant que d'eux-mêmes, ils n'ont point fait de distinction entre les genres qui sont nobles et ceux qui ne le sont pas, et dans la vie, tout leur a paru digne d'être représenté avec la même fidélité et la même conscience. Voici d'abord des peintres de genre : Metsu, Terburg, Steen, G. Dow, Van Ostade, Peter Van Hooch, Van den Meer, Brekelenkam et l'énumération, même incomplète, de ces noms éveille le souvenir de ces toiles en général petites où d'un pinceau spirituel et habile l'artiste reproduit les scènes de la vie intime ; femme écrivant une lettre tandis qu'une jeune fille debout joue du luth et qu'un élégant cavalier se penche sur son épaule, joyeuse famille réunie autour d'une table pour fêter bruyamment quelque anniversaire ; paysans rieurs vidant un broc de bière à la porte d'une auberge ; dentelière attentive à son travail ; femme assise au pied d'un lit dans une chambre où par la haute fenêtre la lumière entre à flots. Bien avant nos grands maîtres du XIXe siècle, Ruisdaël et Hobbema créent le paysage, et peu soucieux d'imposer à la nature de belles et régulières ordonnances peignent naïvement le pays qu'il ont devant leurs yeux, produisant des chefs-d'œuvre avec la peinture d'une cabane entourée d'arbres au bord de la mer ou d'un moulin perdu dans la verdure. L'Océan trouve des peintres fidèles dans Ruisdaël, Van Goyen,

Les arts mineurs.

Verrerie allemande; vidercome, daté de 1668 (Musée de Cluny).

Orfèvrerie française; coffret en or ciselé ayant été offert, suivant la tradition, par Mazarin à Anne d'Autriche (Musée du Louvre).

Céramique hollandaise; vase en faïence de Delft (Musée de Cluny).

Van der Velde, la prairie dans Paul Potter et dans les œuvres de ces peintres, malgré les années qui viennent trop rapidement obscurcir la couleur de leurs toiles, se devine encore la lumière argentée du ciel hollandais.

Céramique française; aiguière en faïence de Rouen (Musée de Cluny).

Cartel Louis XIV (Musée de Cluny).

La peinture italienne et espagnole. — Passer des maîtres hollandais aux maîtres italiens du début du XVIIe siècle, de Rembrandt aux Carrache, à Caravage, à Salvator Rosa, au Dominiquin, à Guido Reni, c'est passer d'un art sincère et franc à un art fait de conventions et d'artifices, bien qu'il serait injuste de ne pas reconnaître à ces maîtres une grande dextérité de pinceau. Brillants décorateurs, ils excellent à peindre une draperie, à rendre l'éclat d'une chasuble ou d'une mitre, mais le plus souvent les attitudes qu'ils prêtent à leurs personnages sont maniérées ou déclamatoires, et leurs œuvres, parfois gracieuses, sont en général dénuées de sentiment. Il faut gagner l'Espagne pour retrouver des artistes dignes d'être comparés aux grands maîtres hollandais. Deux noms dominent l'école espagnole :

Vase en bronze, attribué à Claude Ballin (1615-1678), dans les jardins du château de Versailles.

Velazquez, qui se range, lui aussi, parmi les plus grands observateurs de la nature, portraitiste énergique des souverains espagnols, artiste montrant par la variété dans le choix de ses sujets son inlassable curiosité de la vie; Murillo, bizarre composé de mysticisme mièvre et fleuri et de réalisme honnête. Avec ces deux grands maîtres, il faut au moins mentionner Ribera, le peintre brutal des gueux, des nains et des suppliciés; Zurbaran, le peintre des moines espagnols perdus dans l'extase.

Les arts mineurs. — Enfin une rapide étude de l'art au XVIIe siècle ne saurait se terminer sans quelques indications sur les arts mineurs. Ici encore la France a l'avantage grâce à l'impulsion imprimée par Colbert aux travaux d'art. En 1662, le ministre installait aux Gobelins une manufacture de tapisserie et un atelier pour la fabrication des meubles de la couronne. Lebrun allait donner le dessin d'une foule de modèles où les ouvriers d'art prendraient le goût et l'habitude d'un style large et ferme. Tapisseries d'un beau

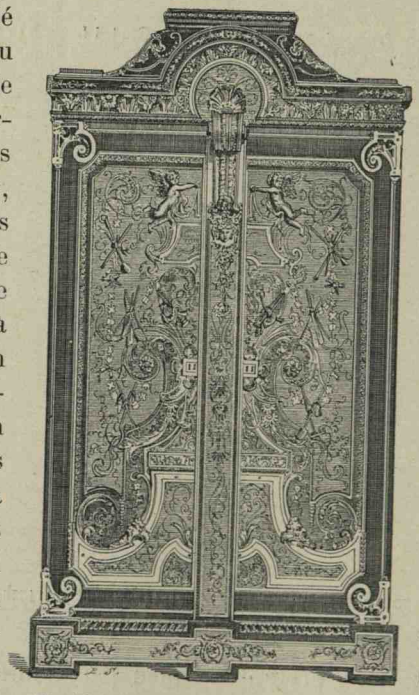
Les arts mineurs.

Grille (fragment) de la galerie d'Apollon au Musée du Louvre.

L'Amour et Psyché au bain; tapisserie exécutée aux Gobelins d'après les dessins de Raphaël; la bordure est l'œuvre de Lemoine-Lorain (collections du garde-meuble à Paris).

Orfèvrerie allemande; calice décoré d'émaux peints exécuté par Fescu, orfèvre d'Augsbourg en 1642 (Molinier).

coloris, mais où l'artisan a oublié les traditions décoratives du moyen âge, meubles de Boulle peu pratiques, mais si remarquables par leurs incrustations et leurs ciselures de cuivre, ouvrages de fer forgé à puissants enroulements, objets d'orfèvrerie presque tous disparus par suite de la fonte que Louis XIV, à bout de ressources, ordonna d'en faire à la fin du siècle, céramiques de Rouen d'un dessin élégant, fines dentelles, voilà les produits que la France dut à Colbert et qu'elle répandit dans les pays voisins. L'art industriel fut moins brillant dans les autres pays européens. Cependant l'Italie et l'Allemagne eurent encore d'habiles orfèvres; pendant longtemps, plus d'une pièce sortie des ateliers des orfèvres florentins du XVIIe siècle a passé pour l'œuvre de Benvenuto Cellini; les trésors des églises et les musées en Allemagne renferment un grand nombre d'objets, reliquaires, ostensoirs, vases de corporation, qui attestent plus de richesse et de savoir-faire que de goût. Il faut signaler encore en Italie l'industrie du meuble qui a produit des cabinets ornés de mosaïques fort estimés du XVIIe siècle et, à juste titre, très peu goûtés du nôtre. Enfin la Hollande eut une céramique originale avec ses objets fabriqués à Delft, plus remarquables en général par le coloris que par la forme.



Meuble de Boulle (1642-1732), conservé au Musée du Louvre.

Triomphe de l'art français en Europe à la fin du XVIIe siècle. — De toutes les gloires dont la France s'était enivrée sous le règne de Louis XIV, il ne lui resta plus pendant les dernières années de la vie de ce prince que le renom conquis par ses écrivains et par ses artistes. Une fois encore, à la fin du XVIIe siècle, comme à la fin du XIIIe siècle, l'art français imité, copié, travesti parfois, s'était imposé jusqu'aux confins de l'Europe.

INDEX DES NOMS DE LIEUX

Abruzzes (Italie). — *Faïence (des)* : vase de pharmacien [XVIIe s.], 212.
Aire (Pas-de-Calais). — *Siège* au XVIIIe s., gravure : V. fortifications, 227.
Allemagne. — Héraut impérial, 22.
Almerstaak (Suède). — *Vue* [XVIIe s.], gravure : V. paysage suédois, 186.
Amsterdam (Hollande). — *Vues* au XVIIe s. — *Port*, gravure, 169 ; — *marché aux herbes*, peinture de Metsu, 169 ; — *théâtre*, gravure, 216. — ***Habitants :*** *Régents et bedeau de la maison de correction*, 167. — *Régentes de la maison de correction*, 167. — *Syndics de la corporation des drapiers*, 168. — *Garde civique :* V. banquet, 170.
Angers (Maine-et-Loire). — *Vue* [XVIe s.], gravure : V. ville, 17.
Angleterre. — *Armes* de France et (d') : V. reine, 47 ; — léopard (d') : V. sergents d'armes, 50 ; — rose (d') : V. roi en son conseil, 48. — *Bannière* [XVIe s.] : V. sergents d'armes, 50. — *Hérauts* [XVIe s.] : V. funérailles, 50 ; — [XVIIe s.], 173.
Anvers (Belgique). — *Hôtel de ville*, [XVIe s.], façade, 46. — *Maison* [XVIe s.], dite de Charles-Quint : façade, 46. — *Rue* illuminée [XVIe s.] gravure, 44. — *Séance du conseil des magistrats*, gravure, 44. — *Habitants* [XVIe s.], 43. — *Arquebusiers* [XVIIe s.], 164. — *Bourgmestre* [XVIIe s.], 163. — *Femme du bourgmestre*, 163.
Aragon. — *Armes* [XVIe s.] : V. grand étendard d'Espagne, 35.
Aranjuez (Espagne). — *Palais :* jardins [XVIIe s.] : fontaine des Tritons, gravure, 178.
Arcadie. — *Les Bergers (d')*, peinture de Poussin, 249.
Athènes. — *École (d')*, fresque de Raphaël, 76.
Augsbourg (Allemagne). — *Bureaux de banque* [XVIe s.], miniature, 31. — *Bourgeois* [XVIe s.] : V. promenade en traîneau, 31 ; — [XVIe s.] : V. bureaux, 31. — *Bourgeoise* [XVIe s.], 28. — *Patricien* [XVIIIe s.], 159. — *Investiture des pays héréditaires d'Autriche conférée par Charles-Quint à Ferdinand Ier (à)*, gravure [XVIe s.], 24. — *Proclamation de la Réforme (à)*, gravure [XVIe s.], 23
Autriche. — *Armes* [XVIe s.] : V. grand étendard d'Espagne, 35.
Avila (Espagne). — *Cathédrale :* tombeau de l'évêque don Alonso de Madrigal [XVIe s.], 109.
Babylone. — *Entrée d'Alexandre (à)*, peinture de Lebrun, 243.
Bagneux (Seine). — *Église :* pierre tombale de la famille Lefèvre [XVIe s.] : V. riches laboureurs, 16.
Bâle (Suisse). — *Bourgeoises* [XVIe s.], 28.
Beauvais (Oise). — *Cathédrale :* vantail de la porte du grand portail, par Jean Le Pot [XVIe s.], 92.
Bergen (Norvège). — *Vue* [XVIe s.], gravure : V. ville norvégienne, 184.
Berlin — *Arsenal* [XVIIe s.], 246.
Biscaye (Espagne). — *Paysanne* [XVIe s.], 42.
Blois (Loir-et-Cher). — *Château* [XVIe s.] : cour, 89. — *Assemblée des États tenue (à)*, en 1576, gravure, 11.
Bologne (Italie). — *Magistrats* [XVIe s.], 60. — *Dame noble* [XVIe s.], 60. — *Potiers* [XVIe s.], 181. — *Entrée (à) de Charles-Quint et de Clément VII*, gravure, 25.
Bourgogne. — *ancienne ;* armes [XVIe s.] : V. étendard d'Espagne, 35 ; — *moderne :* armes [XVIe s.] : V. étendard d'Espagne, 35.
Brabant. — *Armes* [XVIe s.] : V. grand étendard d'Espagne, 35.
Bréda (Hollande). — *Reddition (de)* au XVIIe s., peinture de Velazquez, 226.
Bretagne. — *Écusson* mi-parti de France, mi-parti (de) : V. monogramme, 7.
Bruges (Belgique). — *Palais de justice :* cheminée du Franc [XVIe s.], 105.
Bruxelles (Belgique). — *Syndics de la corporation des poissonniers*, 166. — *Entrée de l'image miraculeuse de Notre-Dame des Sablons*, tapisserie [XVIe s.], 108.
Buda-Pesth (Hongrie). — *Vue* générale [XVIIe s.], gravure : V. ville hongroise, 191.
Burgos (Espagne). — *Porte de Santa-Maria* [XVIe s.], 40. — *Cathédrale :* retable [XVIe s.] : V. passion, 110.
Burleigh (Angleterre). — *Château* [XVIe s.] ; V. habitation noble, 54.
Cadix (Espagne). — *Pêche du thon* au XVIe s., gravure, 42.
Caen (Calvados). — *Église Saint-Pierre* [XVIe s.], abside, 190. — *Hôtel d'Écoville* [XVIe s.] ; V. riche habitation, 17. — *Hôtel des monnaies :* chapiteau [XVIe s.], 92.
Caire (Egypte). — *Vue* [XVIe s.], peinture : V. réception d'un ambassadeur de Venise, 197.
Cambrai (Nord). — *Vue* [XVIe s.], gravure : V. ville flamande, 46.
Carlberg (Suède). — *Château royal* [XVIIe s.], gravure, 185.
Cassel (Nord). — *Bataille (de)* au XVIIe s., gravure de Leclerc, 225.
Castille (Espagne). — *Armes* [XVIe s.] : V. étendard d'Espagne, 35. — *Paysans* [XVIe s.], 41.
Chambord (Loir-et-Cher). — *Château* [XVIe s.], vue cavalière, 9.
Charenton (Seine). — *Temple protestant* [XVIIe s.], gravure : façade, 207 ; — intérieur (restitution), 207.
Chartres (Eure-et-Loir). — *(Siège de)*, au XVIIe s., gravure de Perrissin et Tortorel, 226.
Chilly (Seine-et-Oise). — *Eglise :* pierre tombale de Blanchet, Ryoult et de sa femme [XVIe s.] : V. famille bourgeoise, 16.
Cobourg (Allemagne). — *Église Saint-Maurice :* tombeau du duc Jean Frédéric II [XVIe s.], 100.
Cologne (Allemagne). — *Hôtel de ville* [XVIe s.] ; porche, 98.
Constantinople (Turquie). — *Vue* [XVIe s.], gravure : V. cortège d'un sultan, 197 ; — *Mosquées* [XVIe s.] — du shah Zadé : façade, 198 ; — [XVIIe s.], du sultan Ahmed ; — vue extérieure, 198 ; — cour, 198 ; — intérieur, 198.
Conway (Angleterre). — *Maison* dite de la reine Elisabeth [XVIe s.] : V. habitation noble, 54.
Copenhague (Danemark). — *Vue* [XVIIe s.], gravure : V. ville danoise, 184.
Coucy-la-Ville (Aisne). — *Église :* peinture murale [XVIe s.], 95.
Cracovie (Pologne). — *Vue* [XVIe s.], gravure : V. ville polonaise, 190. — *Palais royal* [XVIe s.] ; cour, 115. — *Cathédrale :* chapelle des Jagellons ; — décoration (fragment), au XVIe s., 115 ; — tombeau d'Étienne Batory [XVIe s.], 115.
Crotone. — *Milon (de)*, statue de Puget, 248.
Delft (Hollande). — *Assassinat de Guillaume d'Orange (à)*, gravure [XVIe s.], 45. — *Vase* [XVIe s.], en faïence (de) : V. céramique hollandaise, 259.
Delphes. — *La Sybille (de)*, fresque de Michel-Ange, 77.
Dordrecht (Hollande). — *Vue de la Meuse près (de)*, au XVIIe s., peinture de Van Goyen ; V. marine, 255.
Dreux (Eure-et-Loir). — *Bataille (de)* au XVIe s., gravure de Perrissin et Tortorel, 225.
Dublin (Irlande). — *Lord-maire* et *aldermen* [XVIe s.] : V. magistrats, 56.
Dunkerque (Nord). — *Vue* [XVIe s.], gravure : V. ville flamande, 44.
Écouen (Seine-et-Oise). — *Château :* vitrail [XVIe s.] : V. fils du connétable de Montmorency, 13 : V. filles du connétable de Montmorency, 13.
Éperies (Hongrie). — *Maison* bourgeoise [XVIe s.], 115.
Éphèse (Turquie d'Asie). — *Prédication de saint Paul (à)*, peinture de Lesueur, 249.
Espagne. — *Armes* [XVIe s.], 35. — *Grand étendard*, XVIe s.], 35. — *Héraut* [XVIe s.], statue, 35.
Évreux (Eure). — *Cathédrale :* balustrade [XVIe s.], 92.
Flandres. — *Armes* [XVIe s.] : V. grand étendard d'Espagne, 35.
Florence (Italie). — ***Vue*** [XVIe s.], gravure : V. ville italienne, 61. — ***Monuments :*** *Palais Gondi* [XVIe s.] : V. riche habitation florentine, 61. — *Palais Vieux :* pilier de la cour [XVIe s.], 81. — *Chapelle des Médicis :* statues par Michel-Ange : — de Lorenzo de Médicis, dite « le Penseur », 77 ; — de Julien de Médicis, dite « le Jour », 78. — *Loggia dei Lanzi :* statue [XVIe s.] de Cellini : Persée, vainqueur de Méduse, 80. — *Cloître des Récollets :* fresque [XVIe s.] d'Andrea del Sarto (décollation de saint Jean-Baptiste), 83. — *Église de l'Annonciade* (cloître) : fresque [XVIe s.] d'Andrea del Sarto (Madone au sac), 83. — *Jardins Boboli :* fontaine [XVIe s.] de Jean Boulogne (l'Océan et les fleuves), 81. — ***Habitants :*** — *Magistrat* [XVIe s.], 59. — *Noble* [XVIe s.], 59. — *Domestique* [XVIe s.], 60.
Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Château :* — salle Henri II [XVIe s.], 90 ; — chambre à coucher de Louis XIV [XVIIe s.] : V. réception à la cour, 135. — Chapelle des Religieux de l'Ordre de la Sainte Trinité et Rédemption des captifs [XVIe s.], intérieur : V. mariage de Charles II, 136. — *Jardins* [XVIIe s.] ; promenade de la cour le long du grand canal au début du règne de Louis XIV, gravure de Lepautre, 139.
Forli (Italie). — *Eglise San Mercuriale*, chapelle de la Concession : porte d'entrée (fragment) par Giacomo da Venezia [XVIe s.], 81.
France. — *Pairs* ecclésiastiques et laïques [XVIe s.] : V. sacre de Louis XII, 3. — *Chancelier* [XVIIe s.], 11. — [XVIIe s.], 149. — *Héraut* [XVIe s.] : V. citation, 12. — [XVIIe s.] : V. cérémonies, 229. — *Armes* [XVIe s.] : V. cour de Charles VIII, 2. — : V. frontispice, 7 ; — de France et d'Angleterre [XVIe s.] ; V. reine, 47. — *Ecusson* mi-parti de Bretagne, mi-parti (de) : V. monogramme, 7. — *Fleurs de lys* [XVIe s.]. — V. costume de cérémonie des rois de France, 1 ; — V. sergents d'armes, 50.
Francfort-sur-le-Mein (Allemagne. — *Place du marché aux poissons* [XVIIe s.], gravure de Mérian : V. ville allemande, 161. — *Scène du couronnement de l'empereur Léopold Ier*, gravure de Mérian, 162. — *Bourgeois* [XVIe s.], 28. — *Bourgeoise*, 28.
Friedrichsborg (Danemark). — *Château* [XVIIe s.], 184.
Gaillon (Eure). — *Château :* stalle de la chapelle [XVIe s.], 97.
Gênes (Italie). — *Artisan* [XVIe s.], 59. — *Marchand* [XVIe s.], 59. — *Costumes* [XVIe s.], 60 — *parlant à Marchandise et au Peuple*, miniature [XVIe s.], 60. — *Entrée de Louis XII (à)*, miniature : V. Entrée royale, 2.
Goulette (la), en Tunisie. — *Charles-Quint débarquant (à)*, tapisserie de Vermeyen [XVIe s.] : V. galères, 230.
Grenade (Espagne). — *Femmes mauresques* [XVIe s.], 41. — *Paysan* [XVIe s.], 42. — *Danse (à)*, au XVIe s., 42. — *Armes* [XVIe s.], : V. grand étendard d'Espagne, 35.
Halberstadt (Allemagne). — *Place du marché*, 29.
Hamptoncourt (Angleterre). — *Palais* [XVIe s.], 51.
Hasselt (Belgique). — *Vue* [XVIe s.], gravure : V. ville des Pays-Bas, 45.
Heidelberg (Allemagne). — *Château :* cour [XVIe s.], 98.
Huy (Belgique). — *Paysans des environs* [XVIe s.], 44.
Innsbrück (Autriche-Hongrie). — *Eglise des Franciscains :* chœur [XVIe s.], 98 ; — 3 statues de la suite entourant le tombeau de Maximilien, 99.
Italie. — *Paysage du nord de (l')* au XVIe s. ; aquarelle de Giorgione, 62.
Kampen (Hollande). — *Hôtel de ville :* détail des sièges échevinaux [XVIe s.] : V. fût de colonne, 105.
Kronborg (Danemark). — *Château* royal [XVIe s.] ; — : extérieur, 116 ; — porte, 116.
La Flèche (Sarthe). — *Collège* royal [XVIIe s.], dessin : V. ville, 124.
Léon. — *Armes* [XVIe s.] : V. grand étendard d'Espagne, 35.
Lépante (Grèce). — *Étendards* — espagnols ; [XVIe s.], ayant figuré à la bataille (de), 35 ; — et turcs : V. trophée, 35.
Leutschau (Hongrie). — *Église :* banc [XVIe s.], 115.
Leyde (Hollande). — *Hôtel de ville* [XVIe s.], façade, 105.
Liège (Belgique). — *Palais de justice* [XVIe s.] ; cour, 105.
Lisieux (Calvados). — *Maison* [XVIe s.] : V. habitation bourgeoise, 17.
Londres (Angleterre). — ***Vues.*** — en 1638, gravure, 173. — *Marché d'Eastcheap* [XVIe s.], dessin de Van Wyngaerde, 51. — *Pont* [XVIIe s.], gravure, 173. — ***Monuments.*** — *Cathédrale Saint-Paul* [XVIIe s.] : V. architecture anglaise, 246. — *Tour :* — en 1543, gravure, 51 ; — Chapelle Saint-Pierre : tombeau [XVIe s.], 114. — *Palais Saint-Jacques :* façade [XVIe s.], 51. — *Bourse* [XVIIe s.], gravure, 173. — ***Habitants :*** *Lord-maire :* — [XVIe s.], 51 ; — [XVIe s.] : V. Édouard VI, 48. — *Aldermen* [XVIe s.], 51. — *Marchand* [XVIe s.], 53.
Lorette (Italie). — *Cathédrale :* bas-relief de Sansovino, représentant l'Annonciation [XVIe s.], 80.
Lyon (Rhône). — *Bourgeoise* [XVIe s.], 232.
Madrid (Espagne). — *Fontaine* et *place de la Zenada* [XVIIe s.], gravure, 178. — *Course de taureaux* [XVIIe s.], gravure, 179. — *Auto-dafé sur la place Mayor*, peinture de F. Rizzi [XVIIe s.], 179.
Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise). — *Château* [XVIIe s.], façade, 245.
Malte — *(Ordre de)* : chevalier : V. portrait, 85.
Marly (Seine-et-Oise). — *Château* [XVIIe s.], gravure, 132.
Mayence (Allemagne). — *Cathédrale :* tombeau de l'archevêque von Leyen [XVIIIe s.], 248. — *Drapeau* électoral [XVIIe s.], 222.
Meissen (Saxe). — *Pont couvert* [XVIe s.], gravure, 29.
Metz (Lorraine). — *Siège* [XVIe s.], gravure : V. camp, 227.
Meudon (Seine-et-Oise). — *Paysan* [XVIIe s.], 157 ; — *Paysanne* [XVIIe s.], 157.
Milan (Italie). — *Couvent de Santa Maria delle Grazie*, réfectoire : fresque de de Vinci (la Cène), 71.
Montevrain (Seine-et-Marne). — *Église :* pierre tombale [XVIe s.] d'une bourgeoise, 232.
Montepulciano (Italie). — *Église de la Madonna di San Borgio* [XVIe s.], vue extérieure, 70.
Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise). — *Église :* vitrail [XVIe s.], représentant la Pentecôte, 96.
Moscou (Russie). — *Kremlin :* — plan [XVIIe s.] ; gravure, 193 ; — porte Spaski ou du Sauveur [XVe s.], 193 ; — *Église Saint-Basile* [XVIe s.], 193.
Munich (Allemagne). — *Cloutiers* [XVIIe s.], 159.

Nantes (Loire-Inférieure). — *Cathédrale :* tombeau de François II, duc de Bretagne, par Colombe, 1.
Naples (Italie). — *Dame noble* [XVIe s.], 60. — *Demoiselle noble* [XVIe s.], 60. — *Gentilshommes* [XVIe s.], 60. — *Pages* [XVIe s.] : V. gentilshommes et dame noble, 60.
Narbonne (Aude). — *Eglise Saint-Just :* pilastre du tombeau de saint Just [XVIe s.], 92.
Nüremberg (Allemagne). — *Habitation bourgeoise* [XVIe s.], 29. — *Eglise Saint-Sébald :* châsse [XVIe s.], par Peter Vischer, 100. — *Arc de triomphe* pour l'entrée de Maximilien II [XVIe s.], gravure, 24. — *Campagne aux environs*, au XVIe s., aquarelle d'Albert Dürer, 32. — *Magistrat* [XVIe s], 28. — *Bourgmestre* [XVIe s.], 159. — *Bourgeois* [XVIIe s.], 159. — *Bourgeoises* [XVIe s.], 28 ; — en costume de bal [XVIe s.], 28 ; — [XVIIe s.], 159. — *Servantes* [XVIIe s.], 159. — *Fiancée* [XVIIe s.], 159.
Orléans (Loiret) — *Maison* [XVIe s.] : façade, 89.
Padoue (Italie). — *Basilique de Saint-Antoine :* base d'un candélabre par Riccio [XVIe s.], 81.
Pampelune (Espagne). — *Femme du peuple* [XVIe s.], 41.
Paris. — *Vues* [XVIe s.] : — *pont Notre-Dame*, gravure, 17 ; — *cimetière des Innocents*, peinture, 16. — *Vues* [XVIIe s.] : — vers 1670, gravure de Pérelle, 151 ; — le *Louvre*, le *Pont-Neuf* la *Cité*, et le *collège des Quatre Nations*, gravure de Pérelle, 152 ; — *Pont Neuf*, dans les dernières années du règne de Louis XIV, gravure de Guérard, 152 ; — *porte Saint-Martin*, gravure de Pérelle, 151 ; — *place Royale*, gravure de Châtillon, 123. — *Foire Saint-Germain*, gravure, 231. — *Monuments :* — *Cathédrale :* chœur et maître autel au XVIIe s., par Jouvenet, 205 ; — décoration intérieure aux obsèques de Marie-Thérèse, gravure de Lepautre, 146. — *Eglise Saint-Jacques-la-Boucherie* [XVIe s.] : façade et clocher, gravure, 90. — *Sorbonne* [XVIIe s.] : chapelle, 245. — *Hôpital de la Charité* [XVIIe s.], gravure d'A. Bosse, 206. — *Palais du Louvre :* — Victoire de J. Goujon [XVIe s.], 91 ; — fragment de la grille de la galerie d'Apollon (XVIIe s.), 260 ; — chantiers de construction de la colonnade [XVIIe s.], gravure de Séb. Leclerc, 244. — *Palais des Tuileries* [XVIe s.] : façade, 9 ; — cour [XVIIe s.], gravure, 141. — *Arsenal* [XVIIe s.] : intérieur, gravure de Sevin, 219. — *Hôtel des Invalides* [XVIIe s.] : — chapelle, 228 ; — réfectoire, gravure, 228 ; — infirmerie, gravure, 228. — *Hôtel de ville* [XVIIe s.] : façade, gravure de Mérian, 123. — *Palais* (galerie du) : boutique d'un libraire, gravure d'A. Bosse, 209. — *Hôtel Carnavalet :* arcade avec figures décoratives, par J. Goujon [XVIe s.], 92. — *Maison* [XVIIe s.], place Royale, 245. — *Hôtel d'Aumont* [XVIIe] : cour, 246. — *Fontaine des Innocents :* nymphes par J. Goujon, 91. — ***Habitants : Parlement*** (de) : — lit de justice [XVIIe s.], gravure, 149 ; — membres [XVIIe s.], 155 ; — président [XVIe s.], 11 ; — président à mortier [XVIIe s.], 149 ; — président à mortier [XVIIe s.] : V. monument funéraire, 248 ; — huissier [XVIe] : V. famille bourgeoise, 17. — *Prévôt des marchands ;* — [XVIe s.], 16 ; — [XVIIe s.], 153 ; — [XVIIe s.] : V. Louis XIII, 119. — *Echevins :* — [XVIe s.], 16 ; — [XVIIe s.], 153 ; — [XVIIe s.] : V. Louis XIII, 119. — *Maître des ponts* [XVIe s.], 16. — *Imprimeurs :* jeton en plomb (des), 210. — *Libraires :* jeton en plomb (des), 210. — *Divers :* — *Décoration pour l'entrée d'Henri II*, [XVIe s.], gravures — : V. arc de triomphe, 17 ; — V. fontaine, 17 ; — V. décoration du pont Notre-Dame, 17. — *Entrée de Louis XIV et de Marie-Thérèse* (à), en 1660, gravure de Chauveau, 155.
Parme (Italie). — *Couvent des nounes de Saint-Paul :* Diane, fresque du Corrège, 82.
Pérouse (Italie). — *Demoiselle noble* [XVIe s.], 59.
Picardie. — *Drapeau des bandes* (de), au XVIIe s. : V. soldat, 220.
Pise (Italie). — *Cathédrale :* — chapiteau par Stagio Stagi [XVIe s.], 81 ; — lampe en ferronnerie, par Vincenzo Possenti [XVIe s.], 87.
Pistoie (Italie). — *Hôpital :* frise émaillée [XVIe s.], représentant les sept œuvres de charité : V. costumes italiens, 57, 58.
Plassenberg (Allemagne). — *Château* [XVIe s.] : cour : V. habitation noble, 26.
Poissy (Seine-et-Oise). — *Colloque* (de), au XVIe s., gravure de Perrissin et Tortorel, 207.
Pomponne (Seine-et-Marne). — *Eglise :* pierre tombale (fragment) de Martin Courtin [XVIe s.] : V. greffier du trésor du roi, 11.
Posen (Pologne). — *Hôtel de ville* [XVIe s.] : façade, 190.
Port-Royal-des-Champs (Seine-et-Oise). — *Abbaye ;* — Chapitre des religieuses [XVIIe siècle], gravure, 202 ; — religieuses [XVIIe s.], 202.
Raeren (Allemagne). — *Vase* en grès [XVIe s.], fabriqué (à), 104.
Ratisbonne (Allemagne). — *Séance de la Diète* [XVIe s.], gravure, 162.
Reims (Marne). — *Cathédrale :* décoration intérieure au sacre de Louis XIV, gravure de Lepautre, 127.
Rœmhild (Allemagne). — *Eglise :* plaque funéraire [XVIe s.], 100.
Rome (Italie). — *Vues* [XVIIe s.] : — *place Navona*, gravure, 181 ; — *café*, gravure, 181 ; — *étal de boucher*, gravure, 181. — *Monuments : Basilique de Saint-Pierre :* — façade [XVIe s.], 78 ; — Pieta, statue par Michel-Ange, 78 ; — monument funéraire du pape Alexandre VII, par Bernin [XVIIe s.], 248. — *Eglise San Pietro in Vincoli :* Moïse, statue par Michel Ange [XVIe s.], 77. — *Eglise San Pietro in Montorio :* temple du cloître [XVIe s.], 69. — *Eglise Sant' Andrea del Valle* [XVIIe s.] : façade : V. architecture italienne, 246. — *Eglise du Gesù* [XVIe s.] : nef, 70. — *Palais de la Chancellerie* [XVIe s.] : cour, 69. — *Palais Farnèse :* — cour [XVIe s.] : V. habitation riche, 61 ; — plafond, (fragment) : fresques par Jules Romain et Francesco Penni (l'Amour défendant Psyché devant Jupiter), 75. — *Palais Torlonia* [XVIe s.] : façade, 69. — *Palais du Vatican* [XVIe s.] : — cour : V. tournoi, 62 ; — salle royale : plafond (détail), par Perino del Vaga et Daniele da Volterra, 81 ; — loges ; — fresque [XVIe s.], de Raphaël (Moïse sauvé des eaux), 67 ; — arabesques par Jean d'Udine [XVIe s.], 67 ; — décoration (fragment), 67 ; — chambre de la Signature : fresques [XVIe s.], par Raphaël : — Grégoire IX remettant les Décrétales : V. pape, 200 ; l'école d'Athènes, 76 ; — la dispute du Saint-Sacrement, 208 ; — chambre d'Héliodore : fresque de Raphaël : la Messe de Bolsène (fragment représentant de jeunes nobles italiens), 59 ; — chapelle Sixtine [XVIe s.], fresques de Michel-Ange ; — le Jugement dernier, 79 ; — la Sybille de Delphes, 77 ; — le prophète Isaïe, 77. — ***Habitants : Dame noble*** [XVIe s.], 60. — *Bourgeoise* [XVIe s.], 181. — *Femme du peuple* [XVIe s.], 60. — *Paysanne* des environs (de), au XVIIe s., 181.
Rouen (Seine-Inférieure). — *Cathédrale :* statue de Louis de Brézé, attribuée à G. Pilon [XVIe s.], 92. — *Hôtel de Bourgthéroulde :* bas-reliefs représentant l'entrevue du camp du Drap d'Or [XVIe s.], 4. — *Maison* [XVIe s.], dite de Diane de Poitiers : façade, 89. — *Aître Saint-Maclou :* [XVIe s.], charnier, 242. — *Faïences* [XVIIe s.] : — écritoire, 210 ; — aiguière, 259 ; — assiette, 235.
Saint-Denis (Seine). — *Abbaye :* tombeaux — de Louis XII et d'Anne de Bretagne [XVIe s.], par les Juste, 91 ; — de François Ier, par Philibert Delorme, 8 ; — de Henri II, par P. Lescot, 8 ; — statue funéraire de Henri II, par G. Pilon, 8.
Saint-Germain-le-Vieux (Seine-et-Oise). — *Eglise :* pierre tombale de Louis Tillet, huissier au Parlement de Paris, [XVIe s.] : V. famille bourgeoise, 17.
Saint-Gobain (Aisne). — *Ermitage* [XVIe s.], 202.
Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne). — *Paysanne* [XVIe s.], 41.
Saint-Mihiel (Meuse). — *Eglise Saint-Etienne :* sépulcre par Ligier Richier [XVIe s.], 92.
Saint-Porchaire (Charente-Inférieure). — Faïence [XVIe s.], 97.
Samara (Russie). — *Vue* générale [XVIIe s.], gravure, 195.
Saragosse (Espagne). — *Eglise Notre-Dame del Pilar* [XVIIe s.] : intérieur : V. architecture espagnole, 246. — *Maison de l'Infante* [XVIe s.], 109.
Sceaux (Seine). — *Château* [XVIIe s.], de Colbert : gravure : V. habitation noble, 148.
Séville (Espagne). — *Vue* [XVIe s.] : V. ville espagnole, 40. — *Cathédrale* [XVIe s.] : — vue, 109 ; — stalles du chœur [XVIe s.], 110. — *Ayuntamiento :* façade [XVIe s.], 40. — *Casa de Pilatos :* cour [XVIe s.] : V. habitation riche, 40. — *Marchand d'eau*, 179.
Sicile. — *Armes* [XVIe s.] : V. grand étendard d'Espagne, 35.
Sienne (Italie). — *Eglise Saint-Dominique :* fresque [XVIe s.], par le Sodoma (l'évanouissement de sainte Catherine), 82.
Solesmes (Sarthe). — *Abbaye :* sépulcre [XVIe s.], 91.
Stesainge (Suède). — *Château :* [XVIIe s.], gravure, 187.
Stockholm (Suède). — *Vue* [XVIIe s.], gravure : V. ville suédoise, 186. — *Rue* [XVIIe s.], gravure, 186.
Strasbourg (Alsace-Lorraine). — *Ministre protestant*, 207.
Thionville (Alsace-Lorraine). — *Sceau* [XVIe s.], 17.
Tivoli (Italie). — *Vue* générale [XVIe s.], gravure, 62.
Todi (Italie). — *Eglise Santa Maria della Consolazione* [XVIe s.] ; vue extérieure, 69.
Tolède (Espagne). — *Cathédrale :* statue par Alonso Cano de saint François d'Assise [XVIIe s.] : V. sculpture espagnole, 246. — *Alcazar ;* — cour [XVIe s.], 109 ; — écusson de la porte (de) au XVIe s. : V. armes, 35 ; — statue de la porte ; héraut [XVIe s.], 35.
Toulon (Var). — *Hôtel de ville :* cariatides [XVIIe s.], par P. Puget, 247.
Tournai (Belgique). — Siège (de) au XVIIe s.. gravure, 227.
Tours (Indre-et-Loire). — *Cathédrale :* tombeau des enfants de Charles VIII, par M. Colombe, 91.
Trente (Autriche-Hongrie). — *Concile* [XVIe s.], gravure, 203.
Troyes (Aube). — *Eglise Saint-Jean :* la Visitation, statue [XVIe s.], 92.
Tunis. — *Expédition de Charles-Quint* (à), tapisserie de Vermeyen [XVIe s.] : V. armée de Charles-Quint, 37.
Upsal (Suède). — *Cathédrale :* tombeau de Jean II [XVIe s.], 116.
Urbin (Italie). — *Faïences* (d') : — vase, par Patanazi [XVIe s.], 87 ; — cornet de pharmacien [XVIIe s.], 213.
Utrecht (Hollande). — *Bibliothèque* [XVIIe s.], gravure de Crispin de Passe, 209.
Venise (Italie). — *Vues* [XVIe s.] — *place Saint-Marc*, gravure, 63 ; — *palais ducal :* cour, gravure, 63 ; — *Arsenal*, gravure de Jacopo da Barbari, 63 ; — *Ile des Lagunes ;* San Giorgio, gravure de Jacopo da Barbari, 63 ; — *Maison de campagne*, miniature : V. jardins, 65. — *Monuments : Place Saint-Marc :* mâts servant de porte-étendards : base par Alessandro Leopardo, 81. — *Bibliothèque Saint-Marc* [XVIe s.], 70. — *Loggia du campanile* [XVIe s.] — ; V. bibliothèque Saint-Marc, 70 ; — statue « le Commerce » par Sansovino, 80. — *Palais Corner* [XVIe s.], 63. — *Palais ducal :* — salle du Grand Conseil : peinture du Tintoret (le doge Nicola da Ponte présentant à Venise le Sénat, et les offrandes des cités soumises), 84 ; — salle du Collège : plafond [XVIe s.], par Paul Véronèse (Venise entre la Justice et la Paix, fragment, 86. — *Eglise Santa Maria dei Frari :* tableau [XVIe s.], du Titien (la famille Pesaro aux pieds de la Vierge), 85. — ***Habitants : — Doge :*** — [XVIe s.], 64 ; — [XVIIe s.], 181 ; — [XVIIe s.], cortège (du), 182. — *Sénateur* [XVIe s.], 64. — *Jeune noble* [XVIe s.], 64. — *Négociant* [XVIe s.], 64. — *Soldat* [XVIe s.], 65. — *Bravo* [XVIe s.], 65. — *Pargaroli* [XVI s.], 64. — *Gondolier* [XVIe s.], 64. — *Porteur de victuailles* [XVIe s.], 65. — *Croquemort* [XVIe s.], 65. — *Forçat* [XVIe s.], 65. — *Mendiant* [XVIe s.], 65. — *Dogaresse* [XVIe s.], 64. — *Patricienne* [XVIe s.], 64. — ***Divers :*** — *Gondoles* [XVIe s.], 65. — *Verre* [XVIe s.], 87. — *Etendard* [XVIIIe s] : V. Bucentaure, 182.
Versailles (Seine-et-Oise). — ***Château au XVIIe s.*** : — vue générale, gravure de Pérelle, 128 ; — cour de marbre, gravure de Lepautre : V. représentation théâtrale, 143 ; — cour de marbre, gravure de Lepautre, 145 ; — chapelle, en 1695 : intérieur, gravure de S. Leclerc : V. prestation du serment de fidélité, 136 ; — chambre de Louis XIV, au début du XVIIIe s., peinture : V. création de chevaliers, etc., 135 ; — écuries, gravure de Pérelle, 128 ; — vue du côté du parterre d'eau, gravure de Pérelle, 129. — *Jardins :* — gravure d'I. Sylvestre : V. collation, 144 ; — gravure d'I. Sylvestre : V. course de bagues, 143 ; — promenade du roi (dans les), dessin de R. de Cotte, 140 : — le grand étang (représentation théâtrale donnée sur le), gravure d'I. Sylvestre, 144 ; — bassin d'Apollon, le grand canal et la flotte royale, gravure de Pérelle, 131 ; — le grand canal (illuminations sur le), gravure de Lepautre, 145 ; — fontaine, peinture de Cotelle, 131 ; — bosquet des fontaines, 131 ; — la ménagerie, gravure de Pérelle, 129 ; — le grand Trianon, gravure de Pérelle, 132. — *Château (état actuel) :* chapelle, intérieur, 245 ; — chambre à coucher de Louis XIV, 130. — *Jardins :* — torchère de Masson, 243 ; — vase de marbre de Coysevox, 247 ; — vase en bronze de Claude Ballin, 259.
Verneuil (Eure). — *Château* [XVIe s.] : vue, gravure d'A. Ducerceau : V. résidence noble 15.
Vérone (Italie). — *Porte Stuppa ou Palio* [XVIe s.], 61.
Vicence (Italie). — *Basilique* [XVIe s.] : portique, 70.
Wollaton (Angleterre). — *Château* [XVIe s.] : façade, 114.
Wrentham (Angleterre). — *Eglise :* pierre tombale [XVIe s.] : V. noble, 53.
Ypres (Flandres). — *Eglise :* fonts baptismaux [XVIe s.], 108.

INDEX DES NOMS PROPRES

Abondance. — Représentation française (de l'), au XVIIe s., par Coysevox : V. tombeau du cardinal Mazarin, 243.

Abraham. — (Sacrifice d'), groupe en bois d'Alonso Berruguete, 110.

Académie des sciences. — Louis XIV visitant (l'), gravure de Sébastien Leclerc, 212.

Adoration des Mages. — Peinture de Breughel, 106.

Adoration des Mages. — Peinture d'Albert Dürer, 101.

Agnolo (Andrea d') : V. **Sarto.**

Ahmed. — *Mosquée* (du sultan), à Constantinople [XVIIe s.] : — extérieur, 198; — cour, 198; — galerie, 198.

Albert, archiduc des Pays-Bas. — Bal à la cour (d'), peinture de Pourbus, 165.

Albret (Jeanne d'), reine de Navarre. — Portrait : V. dame noble, 14.

Aldegraver (1502-1555 ?). — *Gravure sur cuivre :* « Danseurs de noce », 103.

Alexandre — (Entrée d') à Babylone, peinture de Lebrun, 243.

Alexandre et Diogène. — Haut relief de P. Puget, 247.

Alexandre VII, pape (1655-1667). — *Tombeau,* par Bernin, à Saint-Pierre de Rome, 248; — *médaille (d')*, 199.

Alexis Mikhailovitch, tsar de Russie (1645-1667). — Casque, 194; — fauteuil, 194; — fusil, 194; — globe, 194.

Allegri (Antonio da Coreggio) : — V. **Corrège.**

Amman (Jost), né en 1539, mort en 1591. — *Gravures sur cuivre :* — Louis VIII, comte palatin du Rhin, sa femme Louise et leurs enfants : V. famille princière, 26. — *Gravures sur bois : — extraites de toutes les professions de l'Univers, ecclésiastiques et laïques,* etc. ; — boucher, 30; — brasseur, 30; — colporteur, 30; — marchand, 30; — menuisier, 30; — mineur, 30; — rémouleur, 30; — tailleur, 30; — d'un « *Livre de costumes* » publié à Nüremberg en 1577; — noble allemand, 27; — ministre en Espagne, 39.

Amour (l') **défendant Psyché devant Jupiter.** — Plafond de la villa Farnésine (fragment), par Jules Romain et Francesco Penni [XVIe s.], 75.

Amour (l') **et Psyché au bain,** d'après les dessins de Raphaël [XVIe s.], 260.

Anguier (François), né en 1604 mort en 1699. — Monument funéraire de J.-A. de Thou, 248.

Anhalt (Georges, prince d'). — Portrait, gravure sur bois de Lucas Cranach : V. prince, 26.

Anjou (duc d'), petit-fils de Louis XIV. — *Portraits :* — gravure : V. noble, dame noble, enfants nobles, 234; — par Mignard, gravure : V. noble, dame noble et enfants nobles, 233; — par Bonnart : le duc de Bourgogne, le duc de Berry et le duc (d') jouant au jeu des fortifications, 138; — le duc de Bourgogne, le duc de Berry et le duc (d') jouant au trictrac, 133.

Anne, reine d'Angleterre (1702-1714), — présidant la Chambre des lords, gravure de Romain de Hooghe : V. Chambre des lords, 175.

Anne d'Autriche, reine d'Espagne, femme de Philippe II. — *Portraits :* peinture par Georgius : V. reine, 34; — statue, par Pompeo Léone, à la chapelle de l'Escurial : V. princes, 34.

Anne d'Autriche, reine de France. — *Portrait,* gravure [XVIIe s.] : V. femme en costume de veuve, 241; — *proclamée régente,* gravure [XVIIe s.], 149. — *Coffret :* V. orfèvrerie française, 259.

Anne de Bretagne, reine de France, — *avec trois saintes,* miniature par J. Bourdichon, 94; — *recevant le poème* de Marot, miniature [XVIe s.] : V. cour d'Anne de Bretagne, 2. — *Funérailles,* miniatures [XVIe s.] : — exposition du corps, 8; — catafalque, 8; — transport du corps, 8; — ensevelissement, 8. — *Tombeau* de Louis XII et (d') à l'église de Saint-Denis, 91. — *Monogramme,* miniature [XVIe s.], 7. — *Heures :* V. *Bourdichon.*

Annonciade (église de l'), à Florence. — Cloître : fresque d'Andrea del Sarto (Madone au sac), 83.

Annonciation (l'). — *Peinture :* de Hans Holbein, 102. — *Bas-relief,* par Sansovino, de la Santa Casa de la cathédrale de Lorette, 80.

Apollon. — *Bassin* (d'), au château de Versailles, 131. — *Galerie* (d'), au Louvre : grille (XVIIe s.], fragment, 260. — *Représentations* italiennes : — au XVIe s., par Jules Romain : V. danse, 83; — [XVIIe s.], par Guido Reni : V. l'Aurore, 257.

Apôtre. — Statuette, par Tilman Riemen-Schneider, 99.

Apôtres (les), — **Représentations** italiennes ; — par *Raphaël :* V. dispute du Saint-Sacrement, 208; — V. Jésus remettant la clef de l'Église à Saint-Pierre, 86; — V. Transfiguration, 74; — par *Léonard de Vinci :* V. la Cène, 71.

Appartements du roi, — gravures extraites de la suite connue sous le nom (d'), par Trouvain : V. *Trouvain.*

Arfé (Juan d'). — Ostensoir [XVIe s.], 112.

Arnaud (mère Catherine Agnès). — Portrait, par Philippe de Champagne : V. religieuses, 202.

Arnoult [XVIIe s.]. — *Gravures en taille-douce :* — gens de qualité à la promenade, vers 1695, 148; — bourgeoise en déshabillé d'été, 154; — toilette d'une dame, 234; — jeu d'échecs, 239; — jeu de volants, 239.

Arundel (comte et comtesse d'). — Portraits par Rubens : V. famille noble, 174.

Arthur, roi. — Statue par Peter Vischer, dans l'église des Franciscains, à Innsbrück, 99.

Atelier (l'), **de tailleur,** — peinture de Brekelenkam, 171.

Atlas. — représentation italienne (d') au XVIe s., par Jean d'Udine : V. arabesques, 67.

Aumont (hôtel d'), à Paris, — par Mansart : cour, 246.

Aurore (l'), — peinture de Guido Reni, 257.

Avare (l'), **et la Mort,** — gravure sur bois de Hans Holbein, extraite des Simulacres de la Mort, 103.

Ayuntamiento, à Séville. — [XVIe s.] : façade, 40.

Bacchus ou les ivrognes, — peinture de Velazquez, 257.

Bal (le), — gravure en taille-douce d'A. Bosse, 121.

Balesdens — embrassant les pieds d'un galérien, gravure de Chauveau : V. galériens, 150.

Ballin (Claude) né en 1615, mort en 1678. — Vase en bronze dans les jardins de Versailles, 259.

Bambaja (Agostino Busti di), mort en 1548. — Statue funéraire de Gaston de Foix, 81.

Banquet de la garde civique, — peinture de Van der Helst, 170.

Banquier (le) **et sa femme,** — peinture de Quentin Matsys, 107.

Baradelle [XVIIe s.]. — Cadran solaire, 212.

Barbari (Jacopo da). — *Gravure* sur bois représentant la vue générale de Venise (fragments) : — île San Giorgio : V. île des lagunes, 63; — arsenal, 63.

Barbiere (Dominico del), dit le Florentin [XVIe s.]. — Portail de l'église de Saint-André, près de Troyes, 90.

Bartolommeo (Fra), né en 1475 mort en 1517. — Peinture : La déposition de Croix, 82.

Bataille, — peinture de Salvatore Rosa, 257.

Batory (Etienne), roi de Pologne (1571-1586). — Sabre, 189. — Tombeau, 115.

Baudart (Jacques de), bourgeois d'Arras. — Sceau [XVIe s.], 17.

Bavière (Wolfang, duc de). — Portrait, gravure de Michel Ostendorfer : V. prince, 26.

Bavière (duc de), — tenant le globe impérial, gravure de Hogenberg, 25.

Bavière (Marie-Anne-Christine-Victoire de), dauphine de France. — *Portraits :* — gravure [XVIIe s.] : V. noble, dame noble et enfants nobles, 233.

Bazzi. — V. *Sodoma.*

Beaugrant (Guyot de). — Cheminée du Franc, au palais de justice de Bruges [XVIe s.], 233.

Becerra (Gaspard) né en 1520 ? mort en 1570 ? — statue : Saint Jérôme, 110.

Beham (Hans Sebald), né en 1500, mort en 1550. — Gravure sur bois faisant partie de la suite « des Planètes » : Mercure, 103.

Bella (della). — Église des Franciscains [XVIe s.], à Innsbrück, 98.

Bella (Stefano della), né en 1610, mort en 1664. — Gravure en taille-douce : nobles polonais, 188.

Bellini (Gentile), école (de). — La réception d'un ambassadeur vénitien au Caire, 197.

Bénédicité (le), — gravure en taille-douce d'A. Bosse [XVIIe s.] : V. famille bourgeoise, 124.

Bergers (les) **d'Arcadie,** peinture de Poussin, 249.

Bernardi (Joannes de). — Coffret Farnèse [XVIe s.], 87.

Bernickel (Guillaume). — Porche de l'hôtel de ville de Cologne [XVIe s.], 98.

Bernin (1598-1680). — *Colonnades* de la basilique de Saint-Pierre de Rome, 78; — *Monument funéraire* du pape Alexandre VII, à Saint-Pierre de Rome, 248.

Berruguete (Alonso), né en 1480, mort en 1561. — *Architecture :* maison de l'infante à Saragosse, 109; — *Statues :* — le Sacrifice d'Abraham, 110; — Saint Sébastien, 110.

Berry (duc de), petit-fils de Louis XIV. — *Portraits,* gravures : — [XVIIe s.] : V. noble, dame noble, enfants nobles, 234; — d'après Mignard : V. noble, dame noble, enfants nobles, 233; — par Bonnart : le duc de Bourgogne, le duc (de), et le duc d'Anjou jouant au trictrac, 138; — par Bonnart : le duc de Bourgogne, le duc (de) et le duc d'Anjou jouant au jeu royal des fortifications, 138.

Bertelli [XVIe s.]. — L'atelier d'un peintre italien, gravure, 68.

Bertelli : — gravure en taille-douce extraite du *Recueil des habits de diverses nations :* chaise à porteurs napolitaine, 238.

Birague (René de), chancelier de France [XVIe s.]. — Statue funéraire, par Germain Pilon, 92.

Boboli (jardins), à Florence. — Fontaine de Jean Boulogne : l'Océan et les fleuves, 81.

Boissart (Robert). — Gravure en taille-douce : la Concorde : V. intérieur et repas, 236.

Bologne (Jean), né en 1524, mort en 1608. — *Statue* en bronze : Mercure, 80. — *Fontaine* (l'Océan et les fleuves), dans les jardins Boboli, à Florence, 81.

Bolsène. — V. **Messe de Bolsène.**

Bonnart [XVIIe s.]. — *Gravures en taille-douce :* — teneuse, remueuse, nourrice, promeneuse du duc de Bourgogne, 138. — Le duc de Bourgogne, le duc d'Anjou et le duc de Berry jouant au trictrac, 138. — Le duc de Bourgogne, le duc d'Anjou et le duc de Berry jouant au royal jeu des fortifications, 138. — Paysan de Meudon, 157. — Paysanne de Meudon, 157. — Bourgeoise de Rome, 181. — Paysans aux environs de Rome, 181. — Café à Rome, 181. — Etal de boucher à Rome, 181. — Doge de Venise, 181. — Quête, 205. — Fille de la Charité servant les malades, 206. — Ministre protestant, 207. — Dame jouant du clavecin, 218. — Noble et dame noble prenant du chocolat, 235. — Dame noble prenant du café, 235. — Repas, 235. — Portrait de Monsieur : V. noble en habit de deuil, 241.

Bonnivet. — Portrait, miniature par Jean Clouet [XVIe s.], 94.

Bontemps (Pierre). — Tombeau de François Ier à Saint-Denis. [XVe s.], 8.

Bordone (Pâris), né en 1500, mort en 1570. — Pêcheur offrant au doge l'anneau de Saint Marc, peinture : V. le doge et le Conseil des Dix, 66.

Borgia. — Armes (des) : V. famille Pesaro aux pieds de la Vierge, 85.

Borset (François). — Colonnes de la cour du Palais de justice de Liège [XVIe s.], 105.

Bosse (Abraham), né en 1605 ?, mort en 1678. — *Gravures en taille-douce :* — la sage-femme présentant au roi monseigneur le dauphin : V. naissance de Louis XIV, 118. — Louis XIII au retour de la La Rochelle écoute la harangue du prévôt des marchands de Paris, 119. — Louis XIII présidant le repas des chevaliers du Saint-Esprit, 120. — Le Bal, 121. — Page sous Louis XIII, 121. — Seigneur sous le règne de Louis XIII, 121. — Extraite du théâtre de la France contenant les diversités des habits : deux fiancés se donnant la main, 122. — Le Bénédicité : V. famille bourgeoise, 124. — Bourgeoise, 124. — Échoppe de cordonnier, 125. — Cabinet d'un homme de loi, 125. — Visite aux pauvres malades : V. intérieur, 125. — L'hôpital de la Charité, 206. Ecole de filles, 215. — Ecole de garçons, 215. — La Saignée : V. intérieur, 236. — La Visite à l'accouchée, 240. — Enterrement, 242. — (Fragments) : — servante, 124; — mendiant, 125; — pâtissier, 125; — porteur de fagots, 125; — boutique d'un libraire, 209; —

acteurs de l'Hôtel de Bourgogne, 217; — concert d'amateurs, 218; — noble, 233; — dames nobles, 233.

Bossuet. — Portrait, par Hyacinthe Rigaud : V. prélat, 201.

Boulle (André), né en 1642, mort en 1732. — Meuble (de), 260.

Bourbon (dona Isabel de), femme de Philippe IV. — Portrait, peinture par Velazquez : V. dame noble, 177.

Bourdichon (Jean), né en 1457, mort vers 1521. — *Miniatures extraites des Heures d'Anne de Bretagne :* — moisson, 19; — fenaison, 19; — criblage et vannage des grains, 19; — semailles, 20; — égorgement d'un porc, 20; — porchers abreuvant leurs bêtes, 20; — pressage des raisins, 20; — Anne de Bretagne avec trois saintes, 94; — saint Mathieu, 94; — encadrement : cerises, 94; — encadrement : chardons, 94; — orge, 95; — pensées, 95; — saint Côme et saint Damien : V. médecins, 213; — saint Hubert : V. costume de chasse, 239.

Bourgogne (duc de), petit-fils de Louis XIV. — ***Portraits***, gravures : V. noble, dame noble et enfants nobles, 234; — d'après *Mignard :* V. noble, dame noble et enfants nobles, 233; — par *Bonnart :* — enfant et sa nourrice, 138; — enfant et sa promeneuse, 138; — enfant et sa remueuse, 138; — enfant et sa teneuse, 138; — le duc d'Anjou, le duc de Berry (et le) jouant au trictrac, 138; — le duc d'Anjou, le duc de Berry et (le), jouant au jeu royal des fortifications, 138.

Bourgogne, héraut impérial [XVIe s.], — jetant à la foule des pièces de monnaie : V. entrée de Charles-Quint et de Clément VII à Bologne, 25.

Bourgogne (hôtel de), à Paris. — Acteurs : Gros Guillaume et Isabelle, Gautier Garguille et Turlupin, gravures d'A. Bosse, 217.

Bourgthéroulde (hôtel de), à Rouen. — Bas-reliefs [XVIe s.], représentant les fêtes de l'entrevue du camp du Drap d'Or, 4.

Boursse (Esaïas), né en 1631, mort en 1672. — Peinture : intérieur hollandais, 172.

Bramante (1466-1514). — *Tempietto* du cloître de l'église San Pietro in Montorio, à Rome, 69. — *Palais de la Chancellerie*, à Rome, cour, 69. — *Palais Torlonia*, à Rome. — *Projet* primitif pour Saint-Pierre de Rome : V. revers de la médaille du pape Jules II, 67.

Brauwer (Adrien), né en 1605, mort en 1638. — Peinture : le fumeur, 253.

Bréant (Febvre), bourgeoise. — Pierre tombale [XVIe s.], dans l'église de Chilly (Seine-et-Oise) : V. famille bourgeoise, 16.

Brekelenkam (1620?-1668). — Peinture : l'Atelier de tailleur, 171.

Breton (Gilles le). — Salle Henri II, au château de Fontainebleau, [XVIIe s.], 90.

Breughel, peintre flamand (1525-1569). — Peinture : L'Adoration des mages, 106.

Breughel, dit Breughel de velours (1568-1625). — Peinture : le Paradis, 253.

Brézé (Louis de). — Statue funéraire attribuée à Germain Pilon, dans la cathédrale de Rouen, 92.

Briosco (Andrea) : — V. **Riccio.**

Briot (François). — Aiguière en étain ([XVIe s.], 97.

Brissart (P.). — Gravure en taille-douce : mariage de Charles II, roi d'Espagne et de Marie-Louise d'Orléans, au château de Fontainebleau [XVIIe s.], 136.

Bronzino (1502-1572). — *Portraits*, peintures : — d'Éléonore de Tolède et de Ferdinand Ier : V. dame et enfant nobles, 59; — de don Garcia de Médicis : V. enfant noble, 59; — de Marie de Médicis, fille de Cosme Ier : V. jeune fille noble, 59.

Bucentaure (le), — gravure [XVIIIe s.], 182.

Bullant (Jean), né en 1510, mort en 1578. — Château des Tuileries : façade, 9.

Bullet (Pierre), né en 1687, mort en 1716. — Porte Saint-Martin, 151.

Buonarotti. — V. **Michel-Ange.**

Burgkmair (Hans), né en 1473, mort en 1531. — *Peinture* (fragment d'un triptyque) : l'empereur Henri III et Saint Georges en costume de chevalier, 102. — *Gravure sur bois*, extraite du Weisskunig : Maximilien s'entretenant avec des capitaines, 103. — *Dessins à la plume :* — chasse au héron, 26; — au cerf, 26.

Busti — : V. **Bambaja.**

Caliari. — : V. **Véronèse.**

Callot, né en 1592, mort en 1635. — *Eaux-fortes* extraites de la suite des *Misères de la guerre :* — troupes, [221; — discipline militaire, 227; — gens de guerre détroussant les voyageurs, 228; — pillage d'un village par des gens de guerre, 228; — soldats invalides et mendiants à la porte d'une abbaye, 228.

Camassi (Andreas), né en 1602, mort en 1648. — Gravure d'après un dessin (de) : le pape Urbain VIII et trois pages : V. pape en costume ordinaire, 200.

Camelen (William). — *Dessin* représentant la procession des funérailles d'Elisabeth [XVIe s.] — : V. funérailles à la cour d'Angleterre, 50 — : V. prêtres de la chapelle royale, 50; — : V. sergents d'armes, 50; — : V. trompettes royaux, 50; — : V. sergents d'armes, 50.

Campagnes de Louis XIV, manuscrit français [XVIIe s.]. — Miniature tirée (des) : Louis XIV recevant les propositions de paix des ambassadeurs des Provinces-Unies, en 1672 : V. négociations, 229.

Cana — : V. **Noces de Cana.**

Canal (grand), — au château de *Fontainebleau :* — promenade de la cour au début du règne de Louis XIV le long (du), gravure de Lepautre, 139; — au château de *Versailles :* — gravure de G. Pérelle, 131; — illuminations (sur le), gravure de Lepautre, 145.

Cano (Alonso), né en 1601, mort en 1667. — Statue en bois : saint François d'Assise : V. Sculpture espagnole, 246.

Caprarola (Cola da). — Église Santa-Maria della Consolazione [XVIe s.], à Todi, 69.

Caravage (Michel-Ange da Caravaggio, dit le), né en 1569, mort en 1609). — Peinture : déposition de Croix, 256.

Carlos (don), infant d'Espagne, fils de Philippe II. — Statue (de), par Pompeo Leone : V. princes, 34.

Carlos Balthazar, infant d'Espagne. — Portrait, par Velazquez : V. infant, 176.

Carlos (l'infant don), second fils de Philippe IV. — Portrait, par Velazquez : V. noble espagnol, 177.

Carnavalet (hôtel), à Paris. — Arcade avec figures décoratives, par Jean Goujon, 92.

Carrache (Annibal Carraci, dit le), né en 1560, mort en 1609. — Peinture : Pietà, 256.

Casains (Dominique). — Sceau [XVIe s.], 60.

Castelnau (Antoine de). — Portrait, peinture de Hans Holbein, 102.

Catherine de Médicis. — V. **Médicis.**

Cellini (Benvenuto), né en 1500, mort en 1572. — *Statue :* Persée vainqueur de Méduse, 80. — *Buste :* Cosme Ier de Médicis, 80. — *Casque et bouclier* (attribués à), 258.

Cellini (Benvenuto), école (de). — Aiguière, 87.

Cène (la). — Fresque de Léonard de Vinci, dans le réfectoire du cloître de Santa-Maria delle Grazie, à Milan [XVIe s.], 71.

Cerf-volant (le) —, gravure en taille-douce de Valran [XVIIe s.], 239.

César. — Représentation française [XVIe s.] : V. Divitiac, 95.

Cité (la), à Paris, — vers 1675 : V. Louvre, etc., 152.

Chambre des Communes, — délégués et président de (la) au XVIe s., 52, — en 1641 ; gravure, 175.

Chambre des Lords. — [XVIe s.], gravure, 52; — [XVIIe s.], gravure de R. de Hooghe, 175.

Champagne (Philippe de), né en 1602, mort en 1674. — *Portraits* peintures : — fillette tenant un faucon, 122. — Jean-Antoine de Mesmes, 149. — Prévôt des marchands et les échevins de Paris, 153. — Le cardinal de Richelieu, 201. — La mère Catherine Agnès Arnaud et la sœur Catherine de Sainte-Suzanne : V. religieuses, 202.

Chancellerie (palais de la), à Rome, par Bramante [XVIe s.] : — cour, 69.

Charité (hospice de la), à Paris. — *infirmerie :* gravure d'A. Bosse, 206; — *fille* (de la), servant les malades, gravure de Bonnart, 206.

Charité. — *Représentation* italienne (de la) au XVIIe s., par Bernin : V. sculpture italienne, 248.

Charles Ier, roi d'Angleterre (1625-1649). — Enfants (de), portrait par Van Dyck, 174.

Charles II, roi d'Angleterre (1660-1685). — Repas à la cour (de), gravure de Philippe, 174.

Charles II, roi d'Espagne (1666-1700). — Mariage (de) avec Louise d'Orléans, gravure de Brissart, 136.

Charles, fils de François Ier, dauphin de France. — Sceau, 15.

Charles VIII, roi de France (1483-1498), — *recevant un livre du sire de la Gruthuyse*, miniature [XVIe s.] : V. cour de Charles VIII, 2. — *Sceau*, 1. — *Médaille*, 91. — *Tombeau de ses enfants*, par M. Colombe, dans la cathédrale de Nantes, 91.

Charles IX, roi de France (1560-1574). — *Portrait* attribué à Clouet : V. noble, 232. — *Sceau*, 1. — *Monnaie*, 11.

Charles IX, roi de Suède (1660-1697). — Cour : festin (à la), gravure [XVIIe s.], 185.

Charles-Quint, empereur d'Allemagne (1519-1556). — *Portraits :* — sculpture [XVIIe s.], 99; — peinture par Pantoja de la Cruz [XVIe s.], 111; — *remettant le pouvoir entre les mains de son fils Philippe II*, gravure de Hogenberg, 23; — *conférant à son frère Ferdinand Ier l'investiture des pays héréditaires d'Autriche*, gravure de Hans Tirol : V. investiture, 24. — *Entrée (de) et du pape Clément VII à Bologne*, gravure de Hogenberg, 25; — *débarquement* (de) *à la Goulette*, auprès de Tunis, tapisserie de Vermeyen : V. galères, 230. — *Armure*, 34. — *Armoiries :* V. ferronnerie, 113. — *Bannières*, 21. — *Sceau*, 33. — *Contre-sceau*, 27. — *Monnaies*, 27. — *Armée (de)*, tapisserie de Vermeyen, 37. — *Maison* dite (de), à Anvers [XVIe s.] : façade, 46.

Charles-Quint, empereur d'Allemagne et roi des Deux-Siciles. — Monnaies, 60.

Châtillon. — *Gravures en taille-douce* (carrousel d'avril 1612, à la place Royale), 123. — Hôtel de ville de Paris, d'après un dessin (de), 123.

La Châtre (comte de). — Portrait de Largillère, 250.

Chauveau. — *Gravures en taille-douce :* — extraite de la vie de Jean Balesdens : Jean Balesdens embrassant les pieds d'un galérien : V. galériens, 150. — Entrée de Louis XIV et de Marie-Thérèse à Paris, en 1660, 155. — Billet funéraire, 241.

Chéron (E.). — Médaille [XVIIe s.] du pape Clément X, 199.

Chevalier (le), **la Mort et le Diable**, — gravure d'Albert Dürer, 101.

Christ (le) **couronné d'épines**, — peinture par Guido Reni, 208.

Christ. — *Sépulcres :* — de l'abbaye de Solesmes [XVIe s.], 91 : — par Ligier Richier [XVIe s.] : V. mise au tombeau, 92.

Christ. — *Représentations* (du) : — *Espagnoles* : — [XVIe s.] : V. Passion, 110; — [XVIe s.] : V. baiser de paix, 112; — [XVIe s.], par Luis de Moralès : V. Ecce Home, 111. — *Flamande* [XVIIe s.], par Rubens : V. descente de Croix, 252. — *Française* [XVIIe s.], par Léonard Gautier : V. frontispice, 210. — *Hollandaise* [XVIIe s.], par Rembrandt : V. pèlerins d'Emmaüs, 254. — *Italiennes :* — [XVIe s.] : V. costumes italiens « soigner et loger les pèlerins », 58; — [XVIe s.], par Raphaël : V. dispute du Saint-Sacrement, 208; — par Raphaël : V. transfiguration, 74; — d'après Raphaël : V. Jésus, 86; — par Fra Bartolommeo : V. déposition de Croix, 82; — par Michel-Ange : V. la Pieta, 78; — par Michel-Ange : V. jugement dernier, 79; — [XVIIe s.], par le Carrache : V. Pieta, 256; — par le Caravage : V. déposition de Croix, 256.

Christian IV, roi de Danemark (1588-1648). — Monnaies, 184.

Churing [XVIe s.]. — Eglise des franciscains à Innsbrück, 98.

Clément VII (1523-1534). — *Entrée* de l'empereur Charles-Quint et (du pape), à Bologne, gravure de Hogenberg, 25. — *Médaille*, 199.

Clément X (1670-1676). — Médaille, 190.

Clouet (François). — *Peintures :* portraits : de Henri II, 93; — d'Henri II (attribué à) : V. noble, 232; — de Charles IX (attribué à) : V. noble, 232. — *Dessin :* tête de vieillard, 93.

Clouet (Jean, dit Jehannet). — *Peinture :* portrait de François Ier, 93. — *Miniatures* extraites du manuscrit français n° 13 429 (Commentaire des guerres galliques) de la Bibliothèque nationale : — portrait de Fleuranges, 94; — portrait de Bonnivet, 94.

Cock (Pierre). — *Gravures sur bois* extraites d'un Recueil de dessins sur les mœurs et coutumes des Turcs : — cortège du sultan, 197; — cimetière et enterrement turc, 198.

Coello (Sanchez), né en 1515, mort en 1590. — Portrait de l'infante Isabelle Claire Eugénie, peinture, 111.

Colbert (Edouard, marquis de Villacerf). — Buste en marbre par Desjardins, 247.

Colbert — *conduisant Louis XIV dans les ateliers des Gobelins*, tapisserie [XVIIe s.] : V. roi Louis XIV, 244. — *Château*, à Sceaux, gravure [XVIIe] : V. habitation noble, 148.

Coligny (Gaspard de), amiral. — Portrait [XVIe s.], par Marc Duval : V. nobles, 14.

Coligny (François), colonel général d'infanterie. — Portrait [XVIe s.], par Marc Duval, gravure : V. nobles, 14.

Coligny (Odet de), cardinal de Châtillon. — Portrait [XVIe s.], par Marc Duval, gravure : V. nobles, 14.

Colins (Alexandre). — Sculpture de la façade du château d'Heidelberg [XVIIe s.], 98.

Collège (salle du), — V. *Palais des Doges*.

Colloque de Poissy, — gravure sur bois de Perrissin et Tortorel : V. discussion, 207.

Colombe (Michel). — *Tombeaux :* — de François II, duc de Bretagne, dans la cathédrale de Nantes [XVIe s.], 91 ; — des enfants de Charles VIII, dans la cathédrale de Tours, 91.

Combat de coqs, — peinture par Snyders, 253.

Comédie française. — [XVIIIe s.], façade, gravure, 216.

Commerce (le). — Statue de Sansovino, à la Loggia du campanile de Saint-Marc, à Venise, 80.

Communes : — V. *Chambre des Communes*.

Communion (la) **de saint Jérôme**, — peinture du Dominiquin, 256.

Conception (l'Immaculée), — peinture par Murillo, 258.

Concession (chapelle de la) : — V. *San Mercuriale*.

Concorde (La) : — V. **Boissart**.

Conseil (salle du grand) : — V. *Palais des Doges*.

Conseil des Dix, — et doge [XVIe s.], peinture de P. Bordone, 66.

Coqueau (Jacques). — Château de Chambord [XVIe s.], 9.

Corneille de Lyon. — Peinture : Portrait d'une dame [XVIe s.], 95.

Corner (Palais), à Venise, — par Sansovino, 63.

Corrège (Antonio Allegri dit le), né en 1494, mort en 1534. — *Peinture :* Madone de San Girolamo, 82. — *Fresque*, au couvent des nonnes de Saint-Paul, à Parme : Diane, 82.

Cosme Ier de Médicis : — V. *Médicis* [XVIIe s.].

Cossin [XVIIe s.]. — Gravure en taille-douce : encadrement d'une page de la thèse de philosophie de Louis de La Tour-d'Auvergne, 211.

Cotelle [XVIIe s.]. — *Peintures :* — bosquet des fontaines dans les jardins du château de Versailles, 131 ; — fontaine dans les jardins du château de Versailles, 131.

Cotte (Robert de), né en 1656, mort en 1735. — *Architecture :* — chapelle du château de Versailles, 245. — *Dessins :* — promenade du roi dans les jardins du château de Versailles, 140 ; — cadenas, couteau, cuiller, fourchette, salière de Louis XIV, 130.

Cour de marbre, au château de Versailles. — Représentation théâtrale donnée (dans la), gravure de Lepautre, 143 ; — festin donné dans (la), gravure de Lepautre, 145.

Courtin (Martin), greffier du roi. — Effigie tombale [XVIe s.] : dans l'église de Pomponne (Seine-et-Marne) : V. greffier, 11.

Cousin (Jean), né en 1500, mort en 1590. — Peinture, le Jugement dernier, 93.

Couvert (le grand), — en 1679, gravure, 135.

Covarrubias (Alonso de). — Cour de l'Alcazar de Tolède [XVIe s.], 109.

Coypel (1661-1722). — Portrait (de) et de son fils, gravure de Duchange : V. artiste, 244.

Coysevox (Charles-Antoine), né en 1640, mort en 1720. — *Tombeau* du cardinal Mazarin, 243. — *Vase* en marbre, dans les jardins du château de Versailles, 247.

Cranach (Lucas), né en 1472, mort en 1553. — *Peinture :* portrait du docteur Scheuring, 102, — *Gravure sur bois*, extraite des Sermons du prince d'Anhalt représentant Georges d'Anhalt : V. prince, 26.

Créqui (maréchal de). — Bureau, 237.

Croix (*Déposition de*) : — *Peintures :* — [XVIe s.], par Fra Bartolommeo 82 ; — [XVIIe s.], par le Caravagge, 256.

Croix (*descente de*). — *Peintures :* — par Rubens [XVIIe s.], 252 ; — par Jouvenet [XVIIe s.], 250.

Damnés. — Représentation italienne [XVIe s.], par Michel-Ange : V. jugement dernier, 79.

Dangeau (marquis de), — prêtant le serment de fidélité au roi, dans la chapelle du château de Versailles, le 18 décembre 1695, à cause de la grande maîtrise de l'ordre de Notre-Dame du mont Carmel et de Saint-Lazare, gravure de Sébastien Leclerc, 136.

Danse d'Apollon et des Muses, — peinture par Jules Romain, 83.

Danseurs de noce, — gravure sur cuivre de Henri Aldegrever, 103.

Dauphin (le grand), fils de Louis XIV. — *Portraits :* gravures : — — d'après Mignard : V. noble, dame noble et enfants nobles, 233 ; — anonyme [XVIIe s.] : V. noble, dame noble et enfants nobles, 234.

Dauphine (la). — *Portraits :* gravures — d'après Mignard : V. noble, dame noble et enfants nobles, 233 ; — anonyme [XVIIe s.] : V. noble, dame noble et enfants nobles, 234.

Décollation de saint Jean-Baptiste, — fresque d'Andrea del Sarto, au cloître des Récollets, à Florence, 83.

Delorme (Philibert), né en 1510, mort en 1570. — *Château des Tuileries :* façade, 9. — *Plafond* de la salle Henri II au château de Fontainebleau, 90. — *Tombeau* de François Ier à l'église Saint-Denis, 8.

Démon. — *Représentations* italiennes : — [XVIe s.], par Raphaël : V. saint Michel, 75 ; — [XVIe s.], par Michel-Ange : V. Jugement dernier, 79.

Déposition (la) **de Croix**. — Peinture, par Fra Bartolommeo, 82.

Déposition (la) **de Croix**. — Peinture, par le Caravagge, 256.

Descente (la) **de Croix**. — Peinture, par Jean Jouvenet, 250.

Descente (la) **de Croix**. — Peinture, par Rubens, 252.

Desjardins (Martin Van den Bogaert), né en 1640, mort en 1694. — Buste en marbre : Colbert, marquis de Villacerf, 247.

Diable, le Chevalier et la Mort (le), — gravure sur cuivre d'Albert Dürer, 101.

Diane. — Fresque, par le Corrége, au couvent des Nonnes de Saint-Paul, à Parme, 82.

Diane. — *Représentations :* — *française* — [XVIe s.], par Palissy : V. plat, 96 ; — *italienne* [XVIe s.], d'après Raphaël : V. Amour défendant Psyché devant Jupiter, 75.

Diète. — Séance de (la) impériale à Ratisbonne en 1640, gravure, 162.

Dieu le père. — *Représentations :* — *espagnole* [XVIe s.], par Luis de Varga : V. naissance de Jésus-Christ, 111 ; — *italienne*, par Raphaël : V. dispute du Saint-Sacrement, 208.

Dinteville (Jean de). — Portrait, peinture de Hans Holbein, 102.

Diogène (Alexandre et). — Haut relief en marbre de P. Puget, 247.

Dispute (la) **du Saint-Sacrement**. — Fresque de Raphaël dans la chambre de la Signature au Vatican [XVIe s.], 208.

Divitiac devant César. — Miniature française de Godefroy de Hollande, 95.

Dix : — V. *Conseil des Dix*.

Doges (palais des), à Venise. — *Cour* [XVIe s.], gravure, 63 : — *Salle du grand Conseil :* peinture du Tintoret (le doge Nicolo da Ponte présentant à Venise le Sénat et les offrandes des cités soumises, 84 ; — *Salle du Collège :* plafond (fragment), par Paul Véronèse (Venise entre la Justice et la Paix), 86.

Dominiquin (Dominico Zampieri dit le), né en 1581, mort en 1641. — Peinture : la communion de saint Jérôme, 256.

Doni (Maddalena), — portrait, peinture, par Raphaël, 75.

Dow (Gérard), né en 1613, mort en 1675. — *Peintures :* — la femme hydropique, 254 ; — l'épicière de village, 172 ; — (fragments) : — paysan, 170 ; — paysanne, 170.

Drap d'Or (camp du). — Fêtes de l'entrevue : V. bas-reliefs de l'hôtel Bourgthéroulde [XVIe s.], 4.

Du Cerceau (Androuet). — Gravure sur cuivre [XVIe s.] : vue cavalière du château de Verneuil : V. résidence noble, 15.

Dumoustiers (P.), né en 1565, mort en 1656. — Dessin : portrait de Monsieur de Nègrepelisse, 251.

Duprê (1574-1647). — Médaille : Henri IV et Marie de Médicis en Mars et en Pallas, 247.

Dürer (Albert), né en 1471, mort en 1528. — *Peinture :* l'Adoration des Mages, 101. — *Gravures sur cuivre :* — paysan et paysanne dansant, 32 ; — groupe de paysans, 32 ; — paysans au marché, 32 ; — la Mélancolie, 101 ; — le Chevalier, la Mort et le Diable, 101 ; — portrait de Pirkheymer, 101. — *Dessins :* costume de cour, 27 ; — bourgeoise, 28. — *Aquarelle :* campagne aux environs de Nüremberg, 32. — *Mannequin* (attribué à), 68.

Duval (Marc). — Gravure sur cuivre [XVIe s.] : les trois frères de Coligny : V. nobles, 14.

Dyck (van), né en 1599, mort en 1641. — *Peintures :* portraits : — du bourgmestre d'Anvers, 163 ; — de la femme du bourgmestre d'Anvers, 163 ; — des enfants de Charles Ier, 174 ; — de Guillaume II d'Orange et de sa fiancée Marie, 252. — La Vierge aux donateurs, 252. — *Dessin :* hérauts d'armes de la cour d'Angleterre, 173.

Eastcheap (marché d'), à Londres. — [XVIe s.], dessin d'A. van Wyngaerde, 51.

Ecce Homo, — peinture de Luis de Moralès, 111.

École d'Athènes (l'), — fresque de Raphaël, dans la chambre de la Signature, au Vatican, 76.

Écoville (hôtel d'), à Caen. — [XVIe s.] : V. riche habitation bourgeoise, 17.

Édouard VI, roi d'Angleterre (1547-1553), — *remettant au lord-maire de Londres le règlement d'un hôpital fondé dans cette ville*, peinture d'Holbein, 48. — *Monnaie*, 114.

Éléonore d'Autriche, femme de François Ier. — Portrait : V. dame noble, aquarelle [XVIIe s.], 14.

Élisabeth d'Angleterre (1558-1603). — *Portraits :* — gravure sur cuivre [XVIe s.] : V. reine, 47 ; — gravure par Crispin de Passe : V. reine, 48, — *présidant la chambre des Lords*, gravure [XVIe s.], 52 ; — *se rendant chez son ministre Lord Hunsdon*, peinture [XVIe s.], 47 ; — *et ses courtisans déjeunant sur l'herbe* au cours d'une partie de chasse, gravure [XVIe s.] : V. partie de chasse, 50. — *Funérailles*, dessin de W. Camelen, 50. — *Monnaie*, 49. — *Sceaux*, 52. — *Carrosses*, 50. — *Maison*, dite de la reine, à Conway [XVIe s.] : V. habitation noble, 54.

Élisabeth d'Autriche, reine de France, femme de Henri III. — Portrait, aquarelle [XVIe s.] : V. dame noble, 233.

Élisabeth de France, reine d'Espagne, femme de Philippe III. — Portrait, peinture par Rubens, 252.

Élisabeth de Valois, reine d'Espagne, femme de Philippe II. — Statue [XVIe s.], par Pompeo Léone, à la chapelle de l'Escurial : V. princes, 34.

Élus. — Représentation italienne [XVIe s.], par Michel-Ange : V. Jugement dernier, 79.

Emmaüs (les pèlerins d'), — peinture de Rembrandt, 254.

Enfant Jésus. — *Représentations :* — **espagnole** [XVIe s.], terre cuite de *Torrigiano*, 113. — **Flamande** [XVIIe s.], par *Van Dyck :* V. Vierge aux donateurs, 252. — **Française** [XVIIe s.], par *Mignard :* V. Vierge à la grappe, 250. — **Italiennes** [XVIe s.] : — par *Andrea del Sarto :* V. Madone au sac, 83 ; — par *Marc-Antoine :* V. Vierge, 87 ; — par *Michel-Ange :* V. Sainte-Famille, 77 ; — par *Raphaël :* V. Vierge à la chaise, 73 ; — V. belle Jardinière, 73 ; — V. Vierge de Saint-Sixte, 74 ; — par *Andrea Solario :* V. Vierge au coussin vert, 86 ; — par *Titien :* V. famille Pesaro aux pieds de la Vierge, 85 ; — par *L. de Vinci :* V. Sainte Famille, 72.

Enfants de Charles Ier (les), — peinture de Van Dyck, 174.

Enterrement du comte d'Orgaz, — peinture du Greco, 112.

Entrée d'Alexandre à Babylone, — peinture de Lebrun, 243.

Entrée miraculeuse de Notre-Dame des Sablons à Bruxelles, — tapisserie [XVIe s.], 108.

Ensevelissement du Christ, sépulcre à l'abbaye de Solesmes [XVIe s.], 91.

Évanouissement de sainte Catherine, — fresque de Sodoma dans l'église de Saint-Dominique, à Sienne, 82.

Épicière (l') **de village**, — peinture par Gérard Dow, 172.

Érasme. — Portrait, peinture par Hans Holbein, 102.

Escurial (Espagne), monastère. — [XVIe s.] : *vue cavalière*, 33. — *Bibliothèque :* intérieur, 36. — *Chapelle :* façade, 37 ; — nef, 56 ; — statues par Pompeo Leone [XVIe s.] : Philippe II, Élisabeth de Valois, Anne d'Autriche, don Carlos : V. princes, 34 ; — sacristie, 37. — *Chambre de Philippe II*, 36.

Esprits (ballet des), au XVIIe s. — Scène, 142. — Danseur, 142. — Fée, 142.

Essex (comtesse d'). — Portrait, miniature par Isaac Olivier, 114.

Étang (le grand), au château de Versailles. — Représentation théâtrale sur (le), au XVIIe s., gravure par I. Silvestre, 144.

États de Blois — Assemblée des), gravure sur bois de R. de Mangnier, 11.

États généraux, — de 1614, séance d'ouverture, gravure de Ziarnko le Polonais, 128.

Famille (la) **du peintre**. — peintures : — par Adrien van Ostade, 171.

Famille (la) **du peintre**, — peinture par Velazquez, 180.

Famille Pesaro aux pieds de la Vierge, peinture par Titien, dans l'Église Santa Maria dei Frari, à Venise, 85.

Farnèse (palais), à Rome. — *Cour*, par Antonio da Sangallo : V. habitation riche, 61. — *Plafond* (fragment) : fresques par Jules Romain et Francesco Penni (l'Amour défendant Psyché devant Jupiter), 75. — *Coffret*, par Joannes de Bernardi, 87.

Farnésine (villa) : — V. **Farnèse** (palais).

Fédor Alexiévitch, tsar de Russie (1676-1687). — Portrait, peinture [XVIIe s.], 194.

Fédora Alexiévitch, femme du tsar Fédor Alexiévitch. — Portrait, peinture [XVIIe s.], 194.

Femme (la) **hydropique**, — peinture, par Gérard Dow, 254.

Ferdinand Ier, empereur d'Allemagne (1566-1564), — recevant de Charles-Quint l'investiture des pays héréditaires d'Autriche, gravure de Hans Tirol : V. investiture, 24.

Ferdinand II, empereur d'Allemagne (1619-1637). — *Cour* : — bal, gravure, 21 ; — banquet, gravure de Terzi, 22,

Fescu [XVIIe s.] — Calice : V. Orfévrerie allemande, 268.

Festin (le) **des enfants de Job**, — peinture, par van Orley, 186.

Fiesole (Jérôme de). — *Tombeaux* : — de François II, duc de Bretagne, dans la cathédrale de Nantes, 91 ; — des enfants de Charles VIII dans la cathédrale de Tours, 91.

Fileuses (les). — Peinture de Velazquez, 180.

Firens [XVIe s.]. — Gravure en taille-douce : Henri IV touchant les écrouelles, 118.

Fisher (Gaspard). — Château d'Heidelberg [XVIe], 98.

Fleuranges. — Portrait, miniature de Jean Clouet, 94.

Fleuves (l'**Océan** et les). — Fontaine par Jean Boulogne, dans les jardins Boboli, à Florence, 81.

Florentin (Dominique del Barbiere dit le) : — V. **Barbiere**.

Floris (Corneille de Vriendt, dit), né en 1518, mort en 1575. — Hôtel de ville d'Anvers : façade, 46.

Foix (Gaston de). — Statue funéraire par Bambaja, 81.

Forge (la), peinture de Lenain, 250.

Fornazeris. — Gravure en taille-douce : le dauphin Louis récitant un compliment à Henri IV et à Marie de Médicis : V. famille royale, 118.

Franc (cheminée du), au palais de justice, à Bruges, — par Guyot de Beaugrant et Lancelot-Blondeel, 105.

Franciscains (église des), à Innsbrück. — *Chœur* : — par Churing et della Bella [XVIe s.], 98. — Trois statues de la suite des statues de bronze, entourant le tombeau de Maximilien, 99.

François (Bastien). — Tombeau de François II, duc de Bretagne [XVIe s.], dans la cathédrale de Nantes, 91.

François Ier, roi de France (1515-1547). — *Portrait*, par Jean Clouet, 93 ; — *en costume de cérémonie*, aquarelle : V. costume de cérémonie, 1 ; — *se rendant au devant d'Henri VIII* pour l'entrevue du camp du Drap d'Or : V. bas-reliefs de l'hôtel Bourgthéroulde, 4. — *Cour*, miniature, 3. — *Sceau*, 1. — *Monnaies*, 7, 10. — *Armure*, 219. — *Epée*, 226. — *Tombeau*, à l'église de Saint-Denis, 8.

François II, roi de France (1559-1560). — Sceau, 91. — Monnaie, 11.

François II, duc de Bretagne. — Tombeau, dans la cathédrale de Nantes, par Michel Colombe, 91.

Frari : — V. **Santa Maria dei Frari**.

Frédéric Guillaume, électeur de Brandebourg (1640-1688). — Monnaie, 162.

Frédéric III, empereur d'Allemagne (1440-1493). — *Portraits* : — médaillon, 21 ; — statue en bronze dans l'église des Franciscains, à Innsbrück, 99.

Függer, banquier d'Augsbourg. — Portrait, miniature [XVIe s.] : — V. bureaux, 31.

Fumeur (le). — Peinture d'Adrien Brauwer, 253.

Gautier (Léonard), né en 1560, mort en 1641. — *Gravures en taille-douce* : — Henri IV et sa famille, 117 ; — procession de la châsse de sainte Geneviève, à Paris, 204 ; — extraite de l'Exposition morale du Cantique des cantiques : frontispice, 210 ; — mariage, 240.

Gautier-Garguille : — V. acteurs, 217.

Geber. — Tour de la Giralda [XIes.], à Séville : V. cathédrale, 109.

Gelfing. — (Portrait de la famille), peinture de Metsu, 168.

Gentil (François). — Portail de l'église Saint-André [XVIe s.], près de Troyes, 90.

Georgius. — Peinture : Portrait d'Anne d'Autriche, femme de Philippe II d'Espagne : V. reine, 34.

Gérard (Balthazar). — V. **Guillaume d'Orange**.

Gerhart (Hessel). — Plan du Kremlin, gravure [XVIIe s.], 193.

Gesù (église du), à Rome. — Nef, par Vignola, 70.

Gheyn (1565-1615 ?). — *Gravures en taille-douce* extraites du « Maniement des armes » : — le maniement du mousquet, 221 ; — le maniement de la pique, 221.

Gherardini (Monna Lisa), femme de Francesco del Giocondo : — V. **Joconde**.

Giorgione (Giorgio Barbarelli, dit le), né en 1477, mort en 1511. — *Peinture* : portrait d'un chevalier de Malte, 85. — *Aquarelle* : paysage du nord de l'Italie, 62.

Giralda (tour de la), à Séville : — V. cathédrale, 109.

Giraud (palais), à Rome, — par Bramante : façade, 69.

Glockendon (Nicolas). — Miniature extraite d'un manuscrit enluminé en 1533 : V. ornement, 102.

Gobelins (Manufacture des), à Paris. — *Tapisseries* exécutées (à la) : — Louis XIV visitant la manufacture (des), 244 : — l'Amour et Psyché au bain, 260.

Godefroy de Hollande [XVIe s.]. — Miniature extraite des Commentaires sur les guerres galliques : Divitiac devant César, 95.

Goltzius (1550-1616). — Gravure sur cuivre : capitaine d'infanterie, 107.

Gondi (palais), à Florence, — par Giuliano da San Gallo : V. riche habitation florentine, 61.

Gossaert : — V. **Mabuse**.

Goujon (Jean), né en 1520, mort en 1572. — *Bas-reliefs* ; — au palais du Louvre : Victoire, 91 ; — à la fontaine des Innocents : nymphes, 91, 92 ; — à l'hôtel Carnavalet : arcade avec figures, 92. — *Stalle* de la chapelle du château de Gaillon (attribuée à), 97.

Goyen (Jan van), né en 1596, mort en 1656. — Peinture : vue de la Meuse près de Dordrecht : V. marine, 255.

Greco (Dominico Theotocopuli, dit le), né en 1548, mort en 1625. — Peinture : enterrement du comte d'Orgaz, 112.

Grégoire IX remettant les Décrétales, — fresque de Raphaël, dans la chambre de la Signature au palais du Vatican, à Rome : V. pape, 200.

Greuter (Frédéric), né en 1600, mort en 1660. — Gravure en taille-douce : le pape Urbain VIII et trois pages : V. pape en costume ordinaire, 208.

Grève (Place de), à Paris, — au XVIIe s. : V. Hôtel de ville, 123.

Griti (Andreas), doge de Venise (1523-1538). — *Sceau*, 64. — *Monnaie*, 66.

Grolier, — reliure exécutée (pour), 209.

Gros Guillaume : — V. acteurs, 217.

Gruthuyse (le sire de la) — remettant un livre à Charles VIII, miniature : V. cour de Charles VIII, 2.

Guérard [XVIIe s.]. — *Gravures en taille-douce* : — le Pont-Neuf à la fin du règne de Louis XIV, 152 ; — gens de qualité à l'église, 205 ; — (fragments :) — marchand, 154 ; — paysan, 157 ; — nobles espagnols, 178.

Guerre. — Représentation française [XVIIe s.) : V. page de la thèse, 211.

Guillain (Simon), né en 1581, mort en 1658. — Statue en bronze : Louis XIV enfant, 247.

Guillaume d'Orange, — assassinat (de), par Balthazar Gérard, à Delft, en 1584, gravure de Hogenberg : V. intérieur hollandais, 45.

Guillaume II d'Orange et sa fiancée Marie, — peinture par Van Dyck, 252.

Guise (Claude de Lorraine, duc de). — Sceau, 15.

Gustave-Adolphe, roi de Suède (1611-1632). — Monnaie, 185.

Haidern (Jacob). — Château d'Heidelberg [XVIe], 98.

Hals (Frans) le Vieux (1581-1666). — *Peintures* : — repas des officiers des archers de Saint-Georges, 255 ; — portrait d'homme et de femme, 255.

Helst (Van der), né en 1613, mort en 1670. — Peinture : banquet de la garde civique d'Amsterdam, 170.

Henri III, empereur d'Allemagne (1039-1056), — et saint Georges en chevalier, peinture, fragment d'un triptyque, par Burgkmair, 102.

Henri VIII, roi d'Angleterre (1509-1547) —, *entouré de ses conseillers*, gravure : V. roi en son conseil, 48 ; — *se rendant au-devant de François Ier* pour l'entrevue du camp du Drap d'Or : V. bas-reliefs de l'hôtel Bourgthéroulde, 4 ; — *avec sa cour* : V. joutes, 49. — *Sceau*, 114. — *Monogramme*, 48. — *Monnaie*, 48.

Henri II, roi de France (1547-1559). — *Portraits* : peintures attribuées à F. Clouet : — 93 ; — V. noble, 232. — *Buste* par G. Pilon, 89. — *Statue* funéraire, par G. Pilon, à Saint-Denis, 8. — *touchant les écrouelles*, miniature, 3 ; — *blessé à mort dans un tournoi*, gravure de Perrissin et Tortorel, 5. — *Mort* (de), gravure de Perrissin et Tortorel : V. chambre, 10. — *Armure*, 219. — *Epée*, 27. — *Masse d'armes*, 223. — *Tombeau*, à l'église de Saint-Denis, 8. — *Sceau*, 9. — *Monnaies*, 9, 10, 11. — *Salle* (de), au château de Fontainebleau, 90. — *Heures* : V. **Heures de Henri II**.

Henri III, roi de France (1574-1589). — *Portraits*, peinture : V. noble, 232 ; — *recevant l'Ordre des chevaliers du Saint-Esprit*, aquarelle, 4 ; — *au bal donné à la cour de France* à l'occasion du mariage de Joyeuse : V. bal, 6. — *Sceau* pour l'ordre des Chevaliers du Saint-Esprit, 97. — *Masse*, 97. — *Cachet*, 7. — *Monnaie*, 11.

Henri IV, roi de France (1589-1610). — *Portrait* : peinture par F. Pourbus ; V. costume noble, 118. — *Buste*, par B. Prieur, 247. — *et sa famille*, gravure de L. Gautier, 117 ; — *et sa famille*, gravure de Fornazeris : V. famille royale, 118 ; — *touchant les écrouelles*, gravure de Firens, 118 ; — *et Marie de Médicis en Mars et en Pallas*, médaille de Dupré, 247. — *Sceau*, 117. — *Monnaie*, 153.

Herrera Barnuevo (1619-1671). — Eglise Notre-Dame del Pilar, à Saragosse : V. architecture espagnole, 246.

Herrera le Jeune (1622-1685). — Eglise Notre-Dame del Pilar, à Saragosse : V. architecture espagnole, 246.

Heures — *d'A. de Bretagne* — V. **Bourdichon** ; — de *Henri II* (miniatures extraites des) : V. Henri II touchant les écrouelles, 31 ; — V. Frontispice ; — de *Philippe II* (miniature extraite des) : V. Eucadrement, 113.

Hiver (l'), — terme par Legros, dans les jardins du château de Versailles, 243.

Hobbema (1638-1709). — Peinture : le moulin à eau, 254.

Hofnagel (Georges). — Gravure en taille douce extraite du *Théâtre des cités du Monde* : Buda-Pesth au début du XVIIe s. : V. ville hongroise, 191.

Hogenberg (Jean-Nicolas). — *Gravure sur bois* (fragments), représentant l'entrée de l'empereur Charles-Quint et du pape Clément VII à Bologne, 25 ; — V. magistrats, 60.

Hogenberg (François), mort en 1590. — *Gravures sur cuivre* : — *extraites du Leo Belgicus* : — Charles Quint remettant le pouvoir entre les mains de Philippe II, 23 ; — séance du conseil des magistrats d'Anvers, 44 ; — assassinat de Guillaume d'Orange, à Delft, en 1584 : V. intérieur hollandais, 45 ; — sédition à Hasselt, en 1567 : V. ville des Pays-Bas, 45 ; — *extraite du Théâtre des cités du Monde* : Bergen : V. ville norvégienne, 184.

Holbein (Hans), né en 1497 (?), mort en 1543. — *Peintures* : — portraits : — d'un bourgeois de Francfort, 28 ; — d'une bourgeoise, 28 ; — d'un bourgeois, 28 ; — d'Erasme, 102 ; — de Jean de Dinteville et d'Antoine de Castelnau, 102. — Edouard VI remettant au lord-maire de Londres le réglement d'un hôpital, 48. — *Dessins* : — bourgeoise de Bâle, 28 ; — bourgeoise de Bâle, 28 ; — à la plume : Thomas Morus et sa famille : V. famille noble, 54. — *Gravure sur bois*, extraite des Simulacres de la Mort : l'Avare et la Mort, 103.

Holbein (Hans), le Vieux (1450?-1524). — Peinture : l'Annonciation, 102.

Hollar (Wenzel), né en 1607, mort en 1677. — *Gravures en taille-douce :* — juge, 175 ; — lord, 175 ; — paysanne, 175.

Hontanon (Juan Gil de). — Cathédrale de Séville [XVIe s.], 109.

Hooch (Pieter de), né en 1603, mort en 1677 ? — Peinture : — la Société en plein air : V. cour d'une maison hollandaise, 172.

Hooghe (Romain de), né en 1640 ?, mort en 1708. — *Gravures sur cuivre :* — Scène de l'Inquisition, 38, ; — chambre des lords, 175.

Humbelot [XVIIe s.]. — Gravure en taille-douce : poupée, 239.

Infante (maison de l'), à Saragosse, par Berruguete, 109.

Inghirami (Thomas). — Portrait, peinture par Raphaël, 75.

Innocents (fontaine des), à Paris. — Nymphes, par J. Goujon, 91, 92.

Innocents (cimetière des), — au XVIe s., peinture, 16.

Inquisition. — (Scène de l'), gravure de R. de Hooghe, 38.

Instruments de la passion. — Représentation italienne (XVIe s.], par Michel-Ange : V. Jugement dernier, 79.

Invalides (hôtel des), à Paris. — *Chapelle :* façade par Mansard, 228. — *Infirmerie*, gravure, 228. — *Réfectoire*, gravure, 228.

Invalides — revue (des), gravure, 228.

Isabelle. — Costume (d') : V. acteurs, 217.

Isabelle, archiduchesse des Pays-Bas. — Bal à la cour (de), peinture de Pourbus, 165.

Isabelle Claire Eugénie (l'infante), fille de Philippe II. — Portrait, peinture par Coello, 111.

Isaïe (le prophète). — Fresque par Michel-Ange à la chapelle Sixtine, au palais du Vatican, 77.

Ivrognes (Bacchus ou les), peinture de Velazquez, 257.

Ivan Alexiévitch, tsar de Russie (1682-1696). — *Couronne*, 194. — *Monnaie*, 194.

Jacques Ier, roi d'Angleterre (1603-1625). — Portrait, peinture [XVIIe s.] : V. noble, 174.

Jacquiau (Ponce). — Tombeau de Henri II à l'église de Saint-Denis, 8.

Jagellons (chapelle des), à la cathédrale de Cracovie. — *Décoration* [XVIe s.] : fragment, 115. — *Tombeau* d'Etienne Batory [XVIe s.], 115.

Jamnitzer (Wentzel), né en 1508, mort en 1585. — Plat, 104.

Jardinière (la belle), — peinture de Raphaël, 73.

Jean Boulogne : — V. **Bologne.**

Jean Frédéric II, duc de Cobourg. — Tombeau [XVIe s.], dans l'église Saint-Maurice à Cobourg, 100.

Jean III, roi de Suède (1568-1592). — Tombeau [XVIe s.], dans la cathédrale d'Upsal, 116.

Jésus chez Simon, — peinture de Jean de Mabuse, 107.

Jésus, — remettant la clé de l'église à saint Pierre, tapisserie italienne, d'après les cartons de Raphaël, 86.

Jésus-Christ — V. **Christ.**

Jésus-Christ (naissance de), — peinture de Luis de Varga, 111.

Jésus (enfant) — V. **Enfant Jésus.**

Jeu (le) **d'échecs**, — gravure en taille douce d'Arnoult, 239.

Jeu (le) **de volant**, — gravure en taille-douce d'Arnoult, 239.

Joanès (Vicente), né en 1523, mort en 1579. — Peinture : Saint Etienne conduit au martyr, 112.

Job (festin des enfants de), — peinture de Bernard van Orley, 106.

Joconde (Monna Lisa Gherardini, dite la), — Portrait, par L. de Vinci, 71.

Jordaëns (1593-1678), — peinture : le Satyre et le paysan, 253.

Joseph d'Arimathie. — *Représentations :* — *flamande* [XVIIe s.], par Rubens : V. descente de croix, 252. — *Française :* [XVIe s.], par Richier : V. mise au tombeau, 92 ; — [XVIe s.] : V. Sépulcre, 91. — *Italienne* [XVIIe s.], par Caravage : V. déposition de Croix, 256.

Jour (le). — Statue de Michel-Ange au tombeau de Julien de Médicis, 78.

Jouvenet (Jean), né en 1644, mort en 1717. — *Peintures :* — maître autel de Notre-Dame, 205 ; — descente de Croix, 250.

Joyeuse (duc de), — au bal donné à la cour de France, à l'occasion de son mariage avec Marguerite de Lorraine : V. bal, 6. — Figure de la salle où fut donné le ballet comique aux noces (du), gravure [XVIe s.], 5.

Jugement (le) **de Salomon**, — peinture par Nicolas Poussin, 249.

Jugement (le) **dernier**, — fresque de Michel-Ange, à la chapelle Sixtine, au palais du Vatican, à Rome, 79.

Jugement (le) **dernier**, — peinture par Jean Cousin, 93.

Jules II, pape (1503-1513), — *dans sa litière*, dessin de Raphaël : V. cour pontificale, 200. — *Médaille* [XVIe s.], 67. — *Monnaie*, 60.

Julien de Médicis : — V. **Médicis.**

Junon. — Représentation italienne [XVIe s.], d'après Raphaël : V. Amour défendant Psyché devant Jupiter, 75.

Jupiter. — Représentation italienne [XVIe s.], d'après Raphaël : V. l'Amour défendant Psyché devant Jupiter, 75.

Juste (Antoine). — Tombeau de Louis XII et d'Anne de Bretagne à l'église de Saint-Denis : partie ornementale, 91.

Juste (Jean), né en 1485, mort en 1549. — Gisants et priants du tombeau d'Anne de Bretagne et de Louis XII à l'église de Saint-Denis, 91.

Juste (Just), né en 1505, mort en 1555. — Apôtres et vertus du tombeau de Louis XII et d'Anne de Bretagne, à l'église de Saint-Denis, 91.

Justice. — **Représentations** : — *française* [XVIIe s.] : V. page de la thèse de philosophie. — *Italienne :* (Venise entre la Paix et la), par Véronèse, 86.

Kandel (David). — Portrait, gravure [XVIe s.], 103.

Kremlin, à Moscou. — *Porte Spaski ou du Sauveur* [XVe s.], 193. — *Plan*, gravure [XVIIe s.], 193.

Lafreri (Antonio). — Gravure sur cuivre : tournoi en 1565, à Rome, 62.

Lagniet. — *Gravures en taille-douce* [XVIIe s.], extraites du Recueil de Proverbes : — atelier de menuiserie : V. intérieur pauvre, 158 ; — médecin, 213.

Lancelot-Blondeel. — Cheminée du Franc, au palais de justice, à Bruges [XVIe s.], 105.

Lances (les), — peinture de Velazquez, 226.

Landry. — gravure en taille-douce : banquier vers 1700, 154.

Lanzi (loggia dei), à Florence. — Statue en bronze de Cellini : Persée vainqueur de Méduse, 80.

Largillère (1656-1746). — Peinture : portrait du comte de La Châtre, 250.

Larrons (les deux). — Représentation espagnole [XVIe s.] : V. Passion, 110.

Lasne (Michel), (1593-1667), — Gravure en taille-douce : V. cuisinier, 235.

La Tour-d'Auvergne (Louis de). — Page de la thèse de philosophie [XVIIe s.], 211.

Leblond. — Gravure (fragment) en taille-douce [XVIIe s.] : V. masque, 234.

Lebrun (Charles), né en 1619, mort en 1690. — *Peinture :* Entrée d'Alexandre à Babylone, 243. — *Tapisserie* des Gobelins, exécutée d'après le carton (de) : V. Louis XIV visitant les Gobelins, 244.

Leclerc (Sébastien), né en 1637, mort en 1714. — *Gravures* en taille-douce : — la Prestation du serment de fidélité entre les mains du roi dans la chapelle de Versailles, par M. le marquis de Dangeau, 136 ; — Louis XIV visitant l'Académie des Sciences, 212 ; — bataille de Cassel, 225 ; — Siège d'Aire, en 1676 : V. fortifications, 227 ; — siège de Tournai : V. tranchée, 227 ; — travaux de la construction de la colonnade du Louvre : V. chantier, 244 ; — *(extraite des Divers états et conditions de la vie humaine)* : — président à mortier, 150 ; — conseiller au palais, 150. — *Extraite des Mémoires pour servir à l'histoire des plantes*, de Dodart : laboratoire, 212.

Leçon d'anatomie (la), — peinture de Rembrandt : V. séance de dissection, 213.

Lefèvre (famille). — Pierre tombale [XVIe s.], dans l'église de Bagneux (Seine) : V. riches laboureurs, 16.

Legros (1629-1714). — Terme : l'hiver, dans les jardins du château de Versailles, 243.

Le Hongre (Etienne), né en 1628, mort en 1690. — Tombeau du cardinal Mazarin, 243.

Lemercier. — Chapelle de la Sorbonne [XVIIe s.], 245.

Lemoine-Lorain. — Encadrement d'une tapisserie des Gobelins [XVIIe s.] : V. Amour et Psyché au bain, 260.

Lenain (les frères). — *Peintures :* — repas de paysans, 126 ; — le retour de la fenaison : V. paysans et paysannes, 126 ; — procession dans une église : V. évêque, chantres, et enfants de chœur, 201 ; — la forge, 250.

Léon X, pape (1513-1521). — *Présentation de la mule* (à), miniature [XVIe s.] : V. cour pontificale, 200. — *Médaille*, 80. — *Monnaie*, 61.

Leone (Pompeo), mort en 1610. — Statues dans la chapelle de l'Escurial : Philippe II, Elisabeth de Valois, Anne d'Autriche, Marie de Portugal, don Carlos : V. princes, 34.

Leopardo (Alessandro), mort vers 1512. — Base en bronze d'un des mâts servant de porte-étendard de la place Saint-Marc, à Venise, 81.

Léopold Ier, empereur d'Allemagne (1657-1705). — *Scène du couronnement (de)*, à Francfort, gravure de Mérian, 162. — *Monnaie*, 162.

Lepautre (1617-1682). — *Gravures en taille-douce :* — sacre de Louis XIV, 127 ; — promenade de la cour le long du grand canal à Fontainebleau, au début du règne de Louis XIV, 139 ; — représentation théâtrale au château de Versailles, 143 ; — illuminations sur le grand canal dans les jardins du château de Versailles, 145 ; — festin dans la cour de marbre au château de Versailles, en 1674, 145 ; — obsèques de Marie-Thérèse, 146 ; — repas à la cour de Danemark, 183 ; — reposoir, 204 ; — sermon, 204 ; — représentation théâtrale, 217 ; — prospectus du fourbisseur Roussel, 153 ; — lettres de navigation, 153 ; — bon de pain, 158. — (Fragments :) — dame noble en habit de ville vers 1675, 147 ; — dame noble vers 1670, 147 ; — noble, vers 1675, 147.

Le Pot (Jean). — Vantail en bois de la porte du grand portail de la cathédrale de Beauvais, 92.

Lerme (Catalina de La Cerda, duchesse de). — Statue funéraire [XVIIe s.], 39.

Leroux [XVIIe s.]. — *Gravures en taille-douce :* — Distribution du pain du roi, au Louvre en 1693, 158 ; — secours du potage : V. distribution d'aliments, 206. — (Fragments :) — orphelin quêtant, 206.

Lescot (Pierre), né en 1510, mort en 1578. — *Château du Louvre*, 10. — *Tombeau* d'Henri II, à l'église de Saint-Denis, 8.

Lesdiguières (duc de). — Portrait, par Rigaud, 250.

Leselin (Daniel). — Sculptures du charnier de l'église de Saint-Maclou, à Rouen [XVIe s.], 242.

Lesueur (Eustache), né en 1617, mort en 1655. — *Peintures :* — prédication de saint Paul à Ephèse, 249 ; — Uranie, 249.

Le Valois (Nicolas). — Hôtel d'Ecoville à Caen [XVIe s.], construit (pour) : V. riche habitation, 17.

Leyde (Lucas de), né en 1484, mort en 1533. — Gravure sur cuivre ; famille de pauvres gens, 107.

Leyder (Jacob). — Château d'Heidelberg [XVIe s.], 98.

Leyen (Ferdinand von), archevêque de Mayence. — Tombeau [XVIIe s.], dans la cathédrale de Mayence, 248.

Limosin (Léonard). — Email [XVIe s.] : portrait du connétable de Montmorency, 96.

Loges : — V. **Vatican.**

Lorenzo de Médicis : — V. **Médicis.**

Lorrain (Claude Gellée, dit le), né en 1600, mort en 1682. — Peinture : port au soleil levant, 249.

Lorraine (Louise de), reine de France, femme de Henri III. — Portrait, aquarelle [XVIIe s.] : V. dame noble, 14.

Lorraine (Marguerite de) — : V. **Joyeuse.**

Louis XII, roi de France (1498-1515), — *en costume civil*, miniature [XVIe s.], 13 ; — *entrant en triomphe à Gênes*, miniature [XVIe s.] : V. entrée royale, 2 ; — *recevant un livre*, miniature [XVIe s.] : V. cour de Louis XII, 2. — *Sacre*, peinture [XVIe s.], 3. — *Tombeau (de)* et d'Anne de Bretagne [XVIe s.], à l'église de Saint-Denis, 91. — *Sceau*, 1. — *Contre-sceau*, 7. — *Monogramme*, 7. — *Monnaies*, 1.

Louis XIII, roi de France (1610-1643), — *enfant :* V. costumes nobles, 117 : — *enfant, récitant un compliment à Henri IV et à Marie de Médicis*, gravure de Fornazeris, 118 ; — *apprenant à volter en courbette*, gravure de Crispin de Passe, 119 ; — *à son retour de La Rochelle* écoutant la harangue du prévôt des marchands de Paris, gravure d'A. Bosse, 116 ; — *présidant le repas des chevaliers du Saint-Esprit*, gravure d'A. Bosse, 120. — *Armure*, 222. — *Hausse-col*, 222. — *Arquebuse*, 219. — *Sceau*, 117. — *Monnaie*, 153.

Louis XIV, roi de France (1643-1715), — *Portraits :* — enfant, statue de S. Guillain, 247, — enfant,

médaille, par Warin, 247; — en 1661 : V. nobles, 233; — en 1665, gravure : V. cour en 1665, 133; — en 1671 : V. nobles, 133; — vers 1680, bas-relief en marbre de Puget, 247; — en 1700, gravure : V. cour en 1700, 134; — en costume de cérémonie, par Rigaud, 134. — *Scènes de la vie (de)*; — présenté par la sage-femme à Louis XIII, gravure d'A. Bosse. 118; — sacré à Reims, gravure de Lepautre, 127; — entrant avec Marie-Thérèse dans Paris en 1660, gravure de Chauveau, 155; — conférant le bâton de maréchal de France en 1676, gravure : V. cour en 1676, 133; — créant des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit, peinture, 135; — recevant la prestation du serment de fidélité de M. le marquis de Dangeau, le 18 décembre 1695, gravure de S. Leclerc, 136; — recevant dans sa chambre au palais de Fontainebleau l'électeur de Saxe, en 1714, peinture de Silvestre, 135; — recevant les propositions de paix des ambassadeurs des Provinces-Unies, en 1672, miniature : V. négociations, 229; — se promenant le long du grand canal à Fontainebleau, gravure de Lepautre : V. promenade, 139; — se promenant dans les jardins du château de Versailles, dessin de R. de Cotte; V. promenade, 140; — visitant l'Académie des sciences, gravure de S. Leclerc, 212; — visitant les manufactures des Gobelins, tapisserie, 244; — jouant au billard, gravure : V. jeu de billard, 137; — chassant, gravure de Montcornet, 142; — exposé sur son lit de mort, gravure, 146; — transporté à Saint-Denis : V. convoi, 145. — *Objets ayant appartenu à ;* — Chambre à coucher au château de Versailles, 30. — Cadenas, couteau, cuiller, fourchette, salière, 130. — Couteau de chasse et sa gaine, 239. — Étrier, 223. — Éperon, 223. — Epée, 226. — Mousquet, 219. — Armoiries : V. reliure italienne, 209. — Sceaux, 130. — Sceau secret, 130. — Contre-sceau, 130. — Monnaies, 153.

Louis XIV (le), — navire de guerre, 230.

Louis VIII, *comte palatin du Rhin*, et sa femme Louise. — Portrait, gravure par Jost Amman : V. famille princière, 26.

Louvre (palais du), à Paris. — [XVIe s.], *restitution*, 10; — *vers* 1675; gravure de Pérelle, 152; — *Victoire* par J. Goujon (au), 91. — *Galerie d'Apollon :* fragment de la grille, 260. — *Colonnade :* travaux de la construction (de la), gravure de S. Leclerc : V. chantier, 244.

Ludger to Ring le Jeune (1530-1584). — Peinture : les Noces de Cana : V. intérieur de cuisine, 31.

Luini (Bernardino), né vers 1470, mort après 1529. — Fresque : la Nativité, 82.

Luyken (Caspar von). — Dessin : demoiselle de la cour impériale à Vienne, 159.

Mabuse (Jean Gossaert, dit Jean de), né en 1470?, mort en 1541. — Peinture : Jésus chez Simon, 107.

Madame. — Portrait, gravure par A. Trouvain : V. costume de chasse, 239.

Maderno (Carlo), né en 1556, mort en 1629. — Façade de la basilique de Saint-Pierre de Rome, 78.

Madone dite au Sac, — fresque d'A. del Sarto, au cloître de l'église de l'Annonciade, à Florence, 83.

Madone de San Girolamo. — Peinture du Corrège, 82.

Madonna di San Biagio (église de la), à Montepulciano, — par Caprarola : vue extérieure, 70.

Madrigal (don Alonso de) — Tombeau (de l'évêque), dans la cathédrale d'Avila [XVIe s.], 109.

Mages (adoration des) : V. **Adoration des Mages.**

Magius (Charles), — *réconcilié par son père avec ses frères et ses belles-sœurs*, miniature [XVIe s.] : V. jardins d'une maison de campagne, 66; — *venant rendre compte au Sénat de la mission* qui lui avait été confiée, miniature [XVIe s.] : V. séance du Sénat, 66. — *Portrait de son fils* [XVIe s.], 64.

Maintenon (Françoise d'Aubigné, marquise de), — chaise à porteurs, 238; — traîneau, 238.

Mangeurs (les) **de raisin.** — Peinture, par Murillo, 258.

Mangnier (Robert de). — Gravure sur bois [XVIe s.] : l'Assemblée des Etats de Blois, 11.

Mansart (François), né en 1598, mort en 1666. — *Château de Maisons-Laffitte*, 245, — *Hôtel d'Aumont*, à Paris, 246.

Mansart (Jules Hardouin), né en 1646, mort en 1708. — *Chapelles :* — du château de Versailles, 245; — des Invalides, à Paris, 228.

Marc Antoine Raimondi, né vers 1480, mort après 1534. — Gravure sur cuivre : la Vierge assise sur des nuées avec l'Enfant Jésus, 87.

Marchand d'eau (le), à Séville, — peinture de Velazquez, 179.

Marché aux Herbes (le), — peinture de Metsu, 169.

Maria-Anne d'Autriche, reine d'Espagne, femme de Philippe IV. — Portrait, peinture par Velazquez : V. reine, 176.

Maria, fille de Philippe IV. — Portrait, peinture par Velazquez, 176.

Mariage de la Vierge, — peinture par Raphaël, 73.

Marie-Anne, impératrice d'Allemagne, femme de Ferdinand IV. — Portrait, peinture : V. dame noble, 159.

Marie de Médicis : — V. **Médicis.**

Marie de Portugal, reine d'Espagne, femme de Philippe II. — *Portrait;* 34. — *Statue* par Pompeo Leone, à la chapelle de l'Escurial : V. princes, 34. — *Sceaux :* — de majesté, 33, — *équestre*, 33.

Marie-Thérèse, reine de France, femme de Louis XIV. — *Portraits :* — en 1665, gravure : V. cour, 133; — 1670 : V. nobles, 233; — 1676, 133. — *Entrant avec Louis XIV dans Paris* en 1660, gravure de Chauveau, 155. — *Obsèques*, gravure de Lepautre, 146.

Mariette (1640-1712). — *Gravures en taille-douce :* — dame noble jouant avec un abbé vers 1705, 148; — divertissement du Roi boit, 157; — dame se chauffant : V. cheminée, 237.

Marot (Daniel), né en 1661?, mort en 1720? — Gravure en taille-douce : — chambre à coucher, 236.

Marot (Jean), — remettant son poème à la reine Anne, miniature [XVIe s.] : V. cour d'Anne de Bretagne, 2.

Martellange. — Dessin : le collège royal de la Flèche, en 1612 : V. ville, 124.

Masson, — [XVIIe s.] : torchère du parc de Versailles, 243.

Matsys (Quentin). — Peinture : le Banquier et sa femme, 107.

Maximilien, empereur d'Allemagne (1493-1519). — *Portraits :* — médaillon, 21; — à l'âge de 19 ans, médaillon, 21; — *s'entretenant avec des capitaines*, gravure de Burgkmair, 103. — *Sceau*, 24. — *Monnaies*, 27, 104.

Maximilien II, empereur d'Allemagne (1564-1576). — Arc de triomphe, dressé à Nüremberg, pour l'entrée (de), gravure, 24.

Mayor (place), à Madrid. — V. autodafé, 179.

Mazarin (cardinal). — Tombeau, par Coysevox, 243.

Médicis (Cosme Ier de), né en 1537, mort en 1574. — Buste par Benvenuto Cellini, 80.

Médicis (don Garcia de), fils de Cosme Ier. — Portrait, peinture de Bronzino : V. enfant noble, 59.

Médicis (Ferdinand Ier de), fils de Cosme de Médicis. — Portrait, par Bronzino : V. dame et enfant nobles, 59.

Médicis (Julien de). — Tombeau, dans la chapelle des Médicis (fragment) : statue « le Jour », par Michel-Ange, 78.

Médicis (Lorenzo de), duc d'Urbin. — Statue, par Michel-Ange, surnommée « Il Pensiero », ou le Penseur, dans la chapelle des Médicis, à Florence, 77.

Médicis (Catherine de), reine de France. — *Portraits :* — médaillon [XVIe s.], 97; — peinture [XVIe s.] : V. dame noble, 232.

Médicis (Marie de), fille de Cosme Ier, reine de France. — *Portrait*, par Bronzino : V. jeune fille noble, 59; — *et Henri IV en Mars et en Pallas*, médaille de Dupré, 247.

Médicis (chapelle des), à Florence. — *Tombeaux*, — de Lorenzo de Médicis, statue surnommée « Il Pensiero », le Penseur, par Michel-Ange, 77; — de Julien de Médicis : statue « le Jour », par Michel-Ange, 78.

Meert (Pieter), né en 1619, mort en 1669. — *Portrait :* syndics de la corporation des poissonniers de Bruxelles, 166.

Mélancolie (la). — Gravure sur cuivre, par A. Dürer, 101.

Mercœur (Philippe-Emmanuel de Lorraine), duc de : — blason [XVIe s.], 15.

Mercure (la planète), — gravure sur bois de Hans Sebald Beham, 103.

Mercure. — Statue de Jean Boulogne, 80.

Mérian (Mathieu), né en 1593, mort en 1651. — *Gravures en taille-douce :* — noble sous le règne de Louis XIII, 121; — au début du règne de Louis XIII, 124; — hôtel de ville de Paris, en 1613, 123.

Mérian (Mathieu), né en 1621, mort en 1697, — Gravures en taille-douce : marché aux poissons à Francfort-sur-le-Mein, 161; — scène du couronnement de Léopold Ier, à Francfort, 162; — vue de Copenhague : V. ville danoise, 184; — le pont de Londres, 173.

Mesmes (Jean-Antoine de). — *Portrait*, peinture par Philippe de Champagne : V. président à mortier, 149.

Messe de Bolsène, — fresque de Raphaël au Vatican (fragment) : jeunes nobles, 59.

Metsu (Gabriel), né en 1630, mort en 1667. — *Peintures :* — portrait de la famille Gelfing, 168; — marché aux herbes à Amsterdam, 169.

Meulen (Van der), né en 1632, mort en 1694. — *Peinture :* armée de Louis XIV campée devant Douai (fragments) : — V. campement d'un officier général : V. vivandière et soldats, 127; — V. soldats jouant aux cartes, 227.

Meunier (L.). — *Gravures en taille-douce* extraites du Recueil des vues d'Espagne [XVIIe s.] : fontaine et place de la Zenada, à Madrid, 178; — jardins du palais d'Aranjuez, 178.

Meuse (la), **près de Dordrecht.** — peinture, par Van Goyen : V, marine, 255.

Michault (R.). — Écriture d'une page de la thèse de philosophie de Louis de La Tour-d'Auvergne [XVIIe], 211.

Michel-Ange Buonarotti (1474-1564). — *Architecture :* — second étage du palais Farnèse, à Rome, 61; — coupole de la Basilique de Saint-Pierre de Rome, 78. — *Sculptures :* — masque de faune, 78; — Moïse, dans l'église San Pietro in Vincoli à Rome, 97; — la Pieta, à l'église Saint-Pierre de Rome, 78; — statue « le Jour », tombeau de Julien de Médicis, à la chapelle des Médicis, à Florence, 78; — statue de Lorenzo de Médicis « Il Pensiero » dans la chapelle des Médicis, à Florence, 77; — buste du pape Paul III, 78. — *Peintures :* Sainte Famille, 77. — Fresques, au palais du Vatican, dans la chapelle Sixtine : — le prophète Isaïe, 77; — la Sybille de Delphes, 77; — le Jugement dernier, 79. — *Dessin :* étude de draperie, 78.

Michel Féodorovitch, tsar de Russie (1613-1645). — Cuirasse, sabre, sceptre, 194.

Michel Koributh Wisniowiecki, roi de Pologne (1667-1673). — Monnaie, 189.

Mignard (1612-1695). — *Peintures :* — portraits du grand dauphin, de sa femme et de leurs trois enfants : V. noble, dame noble et enfants nobles, 233. — Vierge à la grappe, 250.

Milon de Crotone, — groupe en marbre de P. Puget, 248.

Minerve. — *Représentation* italienne [XVIe s.], d'après Raphaël : V. Amour défendant Psyché devant Jupiter, 75. — *Actrice en costume* (de), au XVIIe s., 217.

Miracle (de) saint Hugo, — peinture, par Zurbaran : V. chartreux, 202.

Mise au tombeau, — par Ligier Richier [XVIe s.], 92.

Misères de la guerre, — *eaux-fortes de Callot* extraites (des) : — troupes, 221; — discipline militaire, 227; — gens de guerre détroussant des voyageurs, 228; — pillage d'un village par des gens de guerre, 228; — soldats invalides mendiants à la porte d'une abbaye, 228.

Miséricorde : V. **œuvres de miséricorde.**

Moïse. — Statue par Michel-Ange dans l'église San Pietro in Vincoli, à Rome, 77.

Moïse sauvé des eaux, — fresque de Raphaël, aux Loges du Vatican, 67.

Monaca (la). — Portrait : peinture, par Léonard de Vinci, 71.

Moncornet (1615-1670). — Gravure en taille-douce : la chasse du roi, 142.

Monna Lisa : — V. **Joconde.**

Monnaies (hôtel des), à Caen : chapiteau [XVIe s.], 92.

Monnoyer (J.-B.), né en 1634, mort en 1699. — Peinture : vase de fleurs, 250.

Monsieur, — portrait, gravure par Bonnart : V. noble en habit de deuil, 241.

Montferrat (marquis de), — portant le sceptre impérial, gravure (fragment), par Hogenberg, 25.

Montmorency (Anne de), connétable de France. — *Portrait*, par Léonard Limosin (émail), 96; — *ses fils et ses filles*, vitrail [XVIe s.], de la chapelle d'Écouen, 13.

Moralès (Luis de), né en 1509?, mort en 1586. — Peinture, triptyque : Ecce Homo, apôtre saint Jean. Vierge Marie, 111.

Moro (Antonio), né en 1512, mort en 1578. — Peinture : portrait de femme, 107.

Mort (l'Avare et la) : — V. **Holbein.**

Mort (la), le Chevalier et le Diable : — V. Albert Dürer.

Mort (la). — *Représentations :* — *allemande* [XVIIe s.] : V. sculpture allemande, 248. — *Française* [XVIIe s.] : V. billet funéraire, 241.

Morus (Thomas), et sa famille, dessin à la plume par Hans Holbein : — V. famille noble, 54

Mouche (Philibert dit la), — Sceau, [XVIe s.], 27.

Moulin (le) **à eau**, — peinture de Hobbema, 254.

Muelich (Hans), — poignard [XVIe s.] en or ciselé et émaillé attribué (à), 104.

Murad IV, sultan (1623-1640). — Monnaie, 196.

Murillo (Esteban) né en 1618, mort en 1682, — *Peintures :* — l'Immaculée Conception, 258; — les mangeurs de raisin, 258.

Muses — *Représentations* italiennes : — par J. Romain : V. danse d'Apollon, 83; — [XVIIe s.], par Guido Reni : V. l'Aurore, 257.

Naissance de Jésus-Christ, — peinture de Luis de Varga, 111.

Nanteuil (Robert de), né en 1623, mort en 1678. — Gravure en taille-douce : portrait de Payen Deslandes, 251.

Narichkine (Athanase Kicolovitch). — Portrait, peinture [XVIIe s.], 192.

Nativité (la), — fresque de Bernardino Luini, 82.

Navona (place), à Rome, — gravure [XVIIIe s.], 181.

Nègrepelisse (M. de). — Portrait, dessin par P. Dumoustiers, 251.

Neptune — représentation italienne d'après Raphaël : V. Amour défendant Psyché devant Jupiter, 75.

Nepveu (Pierre). — Château de Chambord [XVIe s.], 9.

Nevers (Gonzague, duc de), — recevant de Christophe de Savigny son livre « les Arts académiques » gravure [XVIe s.] : V. gravure, 96.

Nikon, le patriarche, — et son clergé, peinture [XVIIe s.], 192.

Noces de Cana, — peinture par Ludger to Ring : V. intérieur d'une cuisine, 31.

Noces de Thétis, — décor (des) à l'Opéra, gravure d'I. Silvestre, 218.

Notre-Dame de Paris. — *Chœur et maître autel* au XVIIe s., peinture de Jouvenet, 205. — *Décoration intérieure* aux obsèques de Marie-Thérèse, gravure de Lepautre, 146.

Notre-Dame del Pilar, à Saragosse, par Herrera Barnuevo et Herrera le Jeune : V. architecture espagnole, 246.

Notre-Dame des Sablons — Entrée de l'image miraculeuse (de), dans Bruxelles : V. tapisserie, 108.

Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Lazare (Ordre de), — prestation de fidélité du grand maître, gravure de S. Leclerc, 136.

Océan (l') **et les fleuves**. — Fontaine, par Jean Boulogne, dans les jardins Boboli, à Florence, 81.

Œuvres de charité. — Frise émaillée [XVIe s.] de l'hôpital de Pistoie : V. costumes italiens, 57, 58.

Œuvres de miséricorde. — Gravure en taille-douce d'A. Bosse, faisant partie de la suite (des) ; visite aux pauvres malades : V. intérieur, 125.

Olivier (Isaac). — *Miniatures* [XVIe s.], portraits : — du poète sir Philip Sydney : V. élégant, 53; — de la comtesse d'Essex, 114.

Orgaz (Enterrement du comte). — Peinture du Greco, 112.

Orléans (Marie-Louise). — Mariage (de) avec Charles II d'Espagne, gravure de Brissart, 136.

Orley (Bernard van), né en 1490, mort en 1542. — Peinture : le festin des enfants de Job, 106.

Ostade (Adrien van), né en 1610, mort en 1685. — *Peintures :* — la famille du peintre : V. famille hollandaise, 171 ; — chaumière hollandaise, 172.

Ostendorfer (Michel), mort vers 1559. — *Gravures sur bois :* — héraut impérial, 22 ; — portrait du comte palatin Wolfgang, duc de Bavière : V. prince, 26 ; — prince porté en litière, 27.

Othon-Henri, comte palatin du Rhin. — Buste [XVIe s.], 99.

Paix (Venise entre la Justice et la). — V. **Véronèse**, 86.

Palais (galerie du), à Paris. — Boutique d'un libraire, gravure d'A. Bosse, 209.

Palio (porte), à Vérone, — [XVIe s.], par San Michele : V. porte de ville, 61.

Palissy (Bernard de), mort en 1588. — *Emaux :* — Plats, 96 ; — terre cuite : nourrice, 96 ; — bras de lumière en faïence (attribué à), 236.

Palladio, né en 1508, mort en 1580. — Portique de la basilique de Vicence, 70.

Pallingen (Jacob von). — Portrait, peinture [XVIIe s.] : V. noble allemand, 159.

Palma. — Portrait, peinture, par Titien, 85.

Parlement de Paris — membres (du), au XVIIe s., 155 ; — président au XVIIe s., 11 ; — à mortier [XVIIe s.], 149 ; — à mortier [XVIIe s.], V. Monument funéraire, 248 ; — huissier [XVIe s.]. V. Famille bourgeoise, 17; — lit de justice (du) en 1643, 149.

Patanazi (Marc-Antoine). — Vase de la fabrique d'Urbin [XVIIe s.], 87.

Pantoja (Juan) de la Cruz (1551-1609). — *Peintures :* — portrait de Philippe II : V. roi, 34 ; — portrait de Charles-Quint, 111.

Parloir aux bourgeois. — Sergents (du), au XVIe s., gravure, 16.

Paradis (le), — peinture par Breughel de velours, 253.

Passe (Crispin de), né en 1540, mort en 1629. — *Gravures en taille-douce :* — portrait d'Elisabeth d'Angleterre : V. reine, 48 ; — *extraits du Manège royal :* — Louis XIII apprenant à volter en courbette, 119 ; — Suisse de la cour sous Louis XIII, 119 ; — porte-épée du roi Louis XIII, 119 ; — *extraites de l'Académie* ou *Tableau de la Vie scolaire :* — bibliothèque, 209 ; — cours public dans une Université, 211 ; — réception d'un docteur dans une université, 211 ; — amphithéâtre de médecine, 213 ; — académie de danse, 214 ; — académie d'escrime, 214 ; — brimades dans un collège, 214 ; — jeu de paume, 239.

Passion (la). — Retable de la cathédrale de Burgos [XVIe s.], 110.

Patin [XVIe s.]. — Ballet comique de la reine pour les noces de Joyeuse : figure de la salle, 5.

Passion — : V. **Instruments de la Passion.**

Paul III, pape (1534-1549). — Buste, Michel-Ange, 78.

Payen Deslandes (Pierre). — Portrait, gravure, par Nanteuil, 251.

Paysan musicien, — peinture de Téniers le Jeune, 253.

Pêcheur présentant au doge l'anneau de Saint-Marc, — peinture de Paris Bordone, 66.

Pèlerins (les) **d'Emmaüs**, — peinture de Rembrandt, 254.

Penni (Francesco) né en 1496?, mort en 1536?, — fresques, d'après les dessins de Raphaël : l'Amour défendant Psyché devant Jupiter à la villa Farnésine, plafond, 75.

Penseur (le). — Statue de Lorenzo de Médicis, par Michel-Ange, à la chapelle des Médicis, à Florence, 77.

Pensiero (il) — : V. **Penseur.**

Pentecôte. — Représentation française au XVIe s. : V. vitrail, 96.

Perrissin et Tortorel. — *Gravures sur bois* extraites du Recueil (de) : — Henri II blessé à mort dans un tournoi, 5 ; — mort de Henri II : V. chambre royale, 10 ; — colloque de Poissy : V. discussion entre prélats catholiques et prélats protestants, 207 ; — deuxième charge de la bataille de Dreux : V. bataille, 225 ; — siège de Chartres, 226.

Pérelle (A.), né en 1638, mort en 1695. — *Gravures en taille-douce:* — porte Saint-Martin vers 1675, 151 ; — Paris vers 1670 ; — Louvre, Pont-Neuf, Cité et collège des Quatre-Nations, vers 1675, 152.

Pérelle (G.). — *Gravures en taille-douce :* — *Château de Versailles :* — cour antérieure, 128 ; — vue générale, 128 ; — écuries, 129 ; — ménagerie, 129 ; — château du côté du parterre d'eau, 129 ; — bassin d'Apollon, grand canal et flotte royale, 131 ; — grand Trianon, 132. — *Château de Colbert, à Sceaux :* V. habitation noble, 148.

Persée vainqueur de Méduse. Statue en bronze, par Cellini, à la loggia dei Lanzi, à Florence, 80.

Pesaro (la famille), — aux pieds de la Vierge, peinture du Titien, dans l'église Santa Maria dei Frari, à Venise, 85.

Pffenhauser, — et sa famille [XVIe s.] : V. famille bourgeoise, 28.

Philippe. — Gravure en taille-douce [XVIIe s.], d'après la peinture de Toornvliet : repas à la cour du roi Charles II, 174.

Philippe II, roi d'Espagne (1556-1598). — *Portraits :* — statue par Pompeo Leone, à la chapelle de l'Escurial : V. princes, 34 ; — par Pantoja de la Cruz : V. roi, 34 ; — *recevant le pouvoir de Charles-Quint*, gravure [XVIe s.] : V. Charles-Quint, 23. — *Armure de tournoi*, 34. — *Chanfrein*, 222. — *Rondache*, 39. — *Chambre*, à l'Escurial, 36. — *Sceaux :* — 35 ; — de majesté, 33 ; — équestre, 33. — *Monnaies*, 36, 41. — *Heures :* V. **Heures.**

Philippe IV, roi d'Espagne (1621-1665). — *Portrait*, peinture par Velazquez : V. noble, 177. — *Monnaie*, 178.

Picquenon (1590-1656). — Peinture : régents et bedeau de la maison de correction d'Amsterdam, 167.

Pieta, — peinture par Carrache, 256.

Pieta. — Statue, par Michel-Ange, à Saint-Pierre de Rome, 78.

Pierre le Grand, tsar de Russie (1682-1725). — Monnaie, 194.

Pilatos (casa de), à Séville. — Cour [XVIe s.] : V. habitation riche, 40.

Pilon (Germain), mort en 1590. — *Bustes :* — d'enfant, 89 ; — d'Henri II, 89 : — *statues funéraires :* — du roi Henri II, à l'église de Saint-Denis, 8 ; — du chancelier de Birague, 92 ; — (attribuée à) de Louis de Brézé, dans la cathédrale de Rouen, 92. — *Tombeau* de Henri II, à l'église de Saint-Denis, 8.

Pirkheymer. — Portrait, gravure, par Albert Dürer, 101.

Poitiers (Diane de). — Maison (dite de), à Rouen [XVIe s.], façade, 89.

Pontchartrain (Louis Phelypeaux de). — Portrait, gravure par A. Trouvain : V. chancelier de France, 149.

Pont-Neuf, à Paris, — *vers* 1675, gravure de A. Pérelle, 152 ; — *à la fin du règne de Louis XIV*, gravure de Guérard, 152.

Ponte (Niccolo da), doge de Venise (1578-1585), — présentant à Venise le Sénat et les offrandes des cités soumises, peinture du Tintoret, au palais des Doges, 84.

Port au soleil levant, — peinture par Claude Lorrain, 249.

Porte sainte, — Cérémonie de l'ouverture et de la fermeture (de la), à Saint-Pierre de Rome, lors de la célébration du jubilé : V. médaille, 199.

Possenti (Vincenzo). — Lampe en ferronnerie, dans la cathédrale de Pise [XVIe s.], 87.

Potter (Paulus), né en 1625, mort en 1654. — Peinture : la Prairie, 225.

Pourbus le Jeune (1559-1622). — *Peintures :* — portrait d'Henri IV : V. costumes nobles, 118 ; — bal en 1611 à la cour de l'archiduc Albert et de l'infante Isabelle à Bruxelles, 165.

Poussin (Nicolas), né en 1594, mort en 1665, — *Peintures :* — Bergers d'Arcadie, 249 ; — jugement de Salomon, 249.

Poutre (Allart le). — Sceau [XVIe s.], 19.

Prairie (la), — peinture, par Paulus Potter, 255.

Prédication (la) **de saint Paul à Éphèse**, — peinture par Lesueur, 249.

Prieur (Barthélemy), mort en 1611. — Buste d'Henri IV, 247.

Procession (la), — dans une église, peinture de Lenain, 201.

Proclamation de la Réforme à Augsbourg, en 1530, — gravure allemande [XVIe s.], 23.

Procuraties, à Venise, [XVIe s.] — : V. place Saint-Marc, 64.

Prophète. — Représentation italienne [XVIe s.] : Isaïe par Michel-Ange, 77.

Psyché (l'Amour défendant) devant Jupiter — : peinture, à la villa Farnésine, par J. Romain et F. Penni, 75.

Psyché au bain (l'Amour et), — tapisserie des Gobelins [XVIIe s.], 260.

Puget (Pierre), né en 1622, mort en 1694. — *Bas-relief :* portrait de Louis XIV, 247. — *Haut relief :* Alexandre et Diogène, 247. — *Cariatides* du balcon de l'Hôtel de ville de Toulon, 247. — *Statue :* Milon de Crotone, 248. — *Sculpture sur bois :* triton (attribué à), 230.

Quatre-Nations (collège des), à Paris, — vers 1675, gravure de A. Pérelle, 152.

Raimondi : V. **Marc-Antoine.**

Raphaël (**Raffaello Sanzio**, dit), né en 1483, mort en 1520. — *Peintures :* — le mariage de la Vierge, 73 ; — la belle Jardinière, 73 ; — la Vierge à la chaise, 73 ; — Vierge de Saint Sixte, 74 ; — la Transfiguration, 74 ; — saint Georges terrassant le dragon, 75 ; — saint Michel terrassant le démon, 75. — Portraits : — du duc d'Urbin : V. coiffure, 59 ; — du duc d'Urbin, 74 ; — de Thomas Inghirami, 75 ; — de Maddalena Doni, 75. — *Fresques* au palais du Vatican : — dans la chambre de

la Signature ; — école d'Athènes, 76, — la dispute du Saint-Sacrement, 208 ; — le pape Grégoire IX remettant les Décrétales : V. pape, 200 ; — dans la chambre d'Héliodore — : la messe de Bolsène (fragment) : jeunes nobles italiens, 59 ; — aux Loges ; — Moïse sauvé des eaux, 67 ; — exécutées par Jean d'Udine sous la direction (de), 67 ; — au plafond de la villa Farnésine, exécutées sur les dessins (de) : l'Amour défendant Psyché devant Jupiter, 75. — *Dessins :* étude de draperie, 73 ; — étude de jeune fille, 73 ; — le pape Jules II dans sa litière : V. cour pontificale, 206. — *Tapisseries* exécutées d'après les dessins (de) : — flamande [XVIe s.] : Jésus remettant les clés de l'Église à saint Pierre, 86 ; — française, des Gobelins [XVIIe s.] : l'Amour et Psyché au bain, 260. — *Buste de cire* (attribué à) : tête de femme, 80.

Récollets (cloître des), à Florence. — Fresque d'A. del Sarto : décollation de saint Jean-Baptiste, 83.

Reddition de Breda, — peinture de Velazquez, 226.

Réforme (proclamation de la) à Augsbourg, — en 1530, gravure [XVIe s.], 23.

Régentes de la maison de correction d'Amsterdam, — peinture de Santvoort, 167.

Régents et bedeau de la maison de correction d'Amsterdam, peinture de Picquenon, 167.

Regnault (Guillaume). — *Tombeaux* [XVIe s.], — de François II, duc de Bretagne, dans la cathédrale de Nantes ; — des enfants de Charles VIII dans la cathédrale de Tours, 91.

Religion. — Représentation française [XVIe s.] : V. char de la religion, 7.

Rembrandt van Ryn (1606-1669). — *Peintures :* — Syndics de la corporation des drapiers d'Amsterdam 168 ; — la leçon d'anatomie : V. séance de dissection, 213 ; — les pèlerins d'Emmaüs, 254 ; — portrait, 254.

Reni (Guido) né en 1575, mort en 1642. — *Peintures :* — Christ couronné d'épines, 208 ; — l'Aurore, 257.

Renommée — *Représentations :* — *française* [XVIe s.] de la : V. char de la Renommée, 7 ; — *italienne* [XVIe s.] : V. arabesques, 67.

Repas des officiers des archers de saint Georges, — peinture par Frans Hals, 255.

Repas chez Simon le Pharisien, — peinture par P. Véronèse, 84.

Résurrection du Christ. — Représentation espagnole [XVIe s.] : V. baiser de paix, 112.

Retour de la fenaison, — peinture des frères Lenain : V. paysans et paysannes, 126.

Retz (duchesse de). — Statue funéraire [XVIIe s.], 122.

Réunion (la) d'artistes, — peinture par Velazquez : V. nobles, 178.

Rey (Lieven de), né en 1560, mort en 1627. — Hôtel de ville de Leyde : façade, 105.

Rhin (le), — près de Wyk-By Dumstede [XVIe s.], peinture par Ruisdaël, 170.

Ribera (1588-1656), — peinture : vieille femme, 257.

Riccio (Andrea Briosco, dit), né en 1470, mort en 1552. — Base d'un candélabre en bronze dans la basilique de Saint-Antoine de Padoue, 81.

Richelieu (Armand Duplessis, cardinal de). — Portrait, peinture par Philippe de Champaigne, 201.

Richesse (la), — peinture par Simon Vouet, 249.

Richier (Ligier). — Sépulcre [XVIe s.], dans l'église Saint-Etienne, à Saint-Mihiel (Meuse), 92.

Riemen-Schneider (Tilman), né en 1450, mort en 1531. — Statuette : apôtre, 99.

Rigaud (Hyacinthe), né en 1659, mort en 1743. — *Peintures*, portraits : — de Bossuet : V. prélat, 201 ; — de Louis XIV : V. roi en costume de cérémonie, 134 ; — du duc de Lesdiguières, 250.

Rinaldi (Carlo). — Eglise Sant' Andrea del Valle, à Rome : V. architecture italienne, 246.

Rizzi (Francesco), né en 1608, mort en 1685. — Peinture : autodafé sur la place Mayor, à Madrid, 179.

Robusti : V. **Tintoret.**

Rœmer à Francfort-sur-le-Mein : V. ville allemande, 161 ; — à Halberstadt, 29.

Roi boit (le) — gravure de Mariette [XVIIe s.], 157.

Rois. — Portail (des), à la chapelle de l'Escurial [XVIe s.], 37.

Romain (Jules), né en 1492, mort en 1546. — *Peintures :* danse d'Apollon et des Muses, 83. — *Fresques* d'après les dessins de Raphaël : l'Amour défendant Psyché devant Jupiter, à la villa Farnésine, 75.

Rosa (Salvatore), né en 1615, mort en 1673. — Peinture : bataille, 257.

Rotmund (Joachim). — Armoiries (de), 26.

Roussel, fourbisseur. — Prospectus, gravure de Lepautre, 153.

Royal (palais), à Cracovie, — [XVIe s.], cour, 115.

Royale (place), à Paris, — en 1612, gravure de Châtillon, 123. — *Maison* [XVIIe s.], 245.

Royale (salle), au Vatican : V. **Vatican.**

Rubens (1577-1640). — *Peintures :* — portraits : — de ses fils, 163 ; — du comte et de la comtesse d'Arundel : V. famille noble, 174 ; — d'Elisabeth de France, 252. — Descente de Croix, 252.

Rudinger (Georges). — Portrait, peinture : V. bourgeois allemand, 159.

Ruisdaël (1628 ?-1682). — *Peintures :* — vue du Rhin près de Wyk-by-Dumstede : V. paysage hollandais, 170 ; — paysage, 254.

Ruiz (Hernan). — Tour de la Giralda [XVIe s.], à Séville : V. cathédrale, 109.

Ryoult (Blanchet). — Pierre tombale [XVIe s.], dans l'église de Chilly : V. famille bourgeoise, 16.

Sacrifice d'Abraham, — groupe en bois d'Alonso Berruguete, 110.

Saignée (la). — gravure en taille-douce d'A. Bosse : V. intérieur, 236.

Saint-André (église), près de Troyes, (Aube). — Portail [XVIe s.], par Gentil et Barbieri dit le Florentin, 90.

Saint-Antoine (basilique), à Padoue. — Base d'un candélabre par Andrea Riccio, 81.

Saint-Basile, à Moscou. — Eglise [XVIe s.], 193.

Saint Damien. — Représentation française, par Jean Bourdichon : V. médecins, 213.

Saint Christophe. — Représentation allemande : V. bannière, 21.

Saint Côme, — Représentation française [XVIe s.], par Jean Bourdichon : V. médecins, 213.

Saint-Dominique (église), à Sienne. — Fresque par le Sodoma : l'évanouissement de sainte Catherine, 82.

Saint-Empire (marquisat du). — Armes [XVIe s.] : V. grand étendard d'Espagne, 35.

Saint-Esprit. — *Représentations — allemande* [XVIe s.], par Holbein le Vieux : V. l'Annonciation, 102 ; — *italienne* [XVIIe s.], par Raphaël, dispute du Saint-Sacrement, 208.

Saint-Esprit (ordre des chevaliers du), — *première réception* par Henri III, aquarelle [XVIIe s.], 4. — *Repas*, gravure d'A. Bosse, 120. — *Manteau de grand maître*, 4. — *Manteau du chevalier*, 4. — *Collier*, 4. — *Chapelle ;* baiser de paix, 205. — *Sceptre* porté par Henri III aux réunions de (l'), 4. — *Sceau*, 97.

Saint Étienne. — Représentation italienne [XVIe s.] : V. costumes italiens « visiter les prisonniers », 58.

Saint Étienne conduit au martyre —, peinture de Vicente Joanès, 112.

Saint-Étienne (église), à Saint-Mihiel (Meuse). — Sépulcre de Ligier Richier, 92.

Saint François d'Assise, — par Alonso Cano : V. sculpture espagnole, 246. — Représentation italienne [XVIe s.], par Titien : V. famille Pesaro, 85.

Saint Georges en chevalier (l'empereur Henri III et), — peinture, fragment d'un triptyque, par Burgkmair, 102.

Saint Georges terrassant le dragon, — peinture par Raphaël, 75.

Saint Georges (archers de). — Repas des officiers, peinture de Frans Hals, 225.

Saint-Germain (foire), à Paris, — gravure [XVIIe s.], 231.

Saint Hubert. — Représentation française [XVIe s.], par Bourdichon : V. costume de chasse, 239.

Saint-Igny. — *Gravures en taille-douce* d'A. Bosse, d'après des dessins (de) : page, 121 ; — seigneur, 121 ; — bourgeoise, 124 ; — extraite du Théâtre de la France, contenant les diversités des habits : V. noble et dame, 122.

Saint Jacques. — Représentation italienne [XVIe s.] : V. costumes italiens « soigner et loger les pèlerins », 58.

Saint-Jacques (palais de), à Londres, — [XVIe s.], 51.

Saint-Jacques-la-Boucherie (église), à Paris, — [XVIe s.] : façade et clocher, 90.

Saint Jean, — peinture de Luiz de Moralès, 111,

Saint Jean. — *Représentations :* — *Française* [XVIe s.] : V. fils du connétable de Montmorency, 13 : — *Italiennes* [XVIe s.] : — par Raphaël : V. belle Jardinière, 73 ; — par Raphaël : V. Vierge à la chaise, 73 ; — par Fra Bartolommeo : V. déposition de Croix, 82.

Saint-Jean (de). — *Gravures en taille-douce :* — noble en 1693, 147 ; — dame noble vers 1693, 147.

Saint-Jean (église), à Troyes, — groupe en albâtre : la Visitation, 92.

Saint-Jean (feu de la) — [XVIIe s.] : V. hôtel de ville de Paris, 123.

Saint Hugo (le miracle de), — peinture par Zurbaran, 202.

Saint Jean-Baptiste (décollation de). — Fresque d'A. del Sarto, au cloître des Récollets, à Florence, 83.

Saint Jérôme (la communion de), peinture par le Dominiquin, 256.

Saint Jérôme. — Sculpture par Gaspard Becerra, 110.

Saint Joseph. — *Représentations — espagnole* [XVIe s.], par Luis de Varga : V. naissance de Jésus-Christ, 111. — *Italiennes :* [XVIe s.] —, par L. de Vinci : V. Sainte Famille, 72 ; — par Raphaël : V. mariage de la Vierge, 73 ; — par Raphaël : V. dispute du Saint-Sacrement, 208 ; — par Michel-Ange : V. Sainte Famille, 77 ; — par Bernardino Luini : V. la Nativité, 82 ; — par A. del Sarto : V. Madone dite au Sac, 83.

Saint-Just (église), à Narbonne. — Tombeau de saint Just : pilastre [XVIe s.], 92.

Saint Louis (création de chevaliers de l'ordre de) — par Louis XIV, peinture, 135.

Saint-Maclou (aître), à Rouen. — Galerie : [XVIe s.], 245.

Saint Marc. — Représentation italienne [XVIe s.] : V. sceau, 64.

Saint-Marc (bibliothèque), à Venise. — [XVIe s.], 70.

Saint-Marc (place), à Venise. — *Vue* [XVIe s.], gravure, 63. — *Loggia* du campanile : statue en bronze de Sansovino « le Commerce », 80. — *Mâts* servant de porte-étendards : base en bronze par Alessandro Leopardo, 81.

Saint Martin. — Représentation polonaise [XVIe s.] : V. miniature, 115.

Saint-Martin (porte), à Paris, — vers 1675, gravure de A. Pérelle, 151.

Saint Mathieu. — Miniature [XVIe s.], par Jean Bourdichon, 94.

Saint-Maurice (église), à Cobourg, — Tombeau du duc de Cobourg, Jean Frédéric II et de sa famille [XVIe s.], 100.

Saint-Michel (ordre de). — Collier [XVIe s.] : V. costume de cérémonie des rois de France, 1. — : V. frontispice, 7.

Saint Michel terrassant le démon. — Peinture de Raphaël, 75.

Saint Nicolas (la fête de), — peinture de Steen : V. famille hollandaise, 171.

Saint Paul. — Représentation française [XVIIe s.], par Lesueur : V. prédication, 249.

Saint-Paul (cathédrale de), à Londres, par Wren : V. architecture anglaise, 246.

Saint-Paul (couvent des Nonnes de), à Parme. — Fresque par Corrège : Diane, 82.

Saint Pierre (Jésus remettant la clé de l'Eglise à). — Tapisserie flamande [XVIe s.] d'après Raphaël, 86.

Saint Pierre. — Représentation italienne [XVIe s.] : V. costumes italiens « visiter les prisonniers », 58 ; — par Titien : V. la famille Pesaro aux pieds de la Vierge, 85.

Saint-Pierre (basilique), à Rome. — *Façade* par Maderno, 78. — *Statue* « la Pieta » par Michel-Ange, 78. — *Monument funéraire* du pape Alexandre VII par Bernin, 248. — *Projet primitif* de Bramante : V. revers de la médaille de Jules II, 67. — *Représentation* sur une monnaie de Léon X : V. monnaie d'argent, 61.

Saint-Pierre (église), à Caen. — Abside, vue extérieure, par Hector Sohier, 90.

Saint-Pierre (chapelle), à la Tour de Londres. — Tombeau [XVIe s.], 114.

Saint-Remi (église), à Reims. — Tapisserie [XVIe s.], fragment : évêque, etc., 201.

Saint-Sacrement (dispute du). Fresque de Raphaël dans la chambre de la Signature au Vatican, 208.

Saint-Sébald (église), à Nüremberg. — Châsse de Saint Sébald, en bronze [XVIe s.], par Peter Vischer, 100.

Saint Sébastien. — Représentation espagnole [XVIe s.], par Alonso Berruguete, 110.

Saint Sixte. — Représentation italienne [XVIe s.], par Raphaël : V. Vierge de Saint-Sixte, 74.

Sainte Agnès. — Représentation française [XVIe s.] : V. filles du connétable de Montmorency, 13.

Sainte Barbe. — Représentation italienne [XVIe s.], par Raphaël : V. Vierge de Saint-Sixte, 74.

Sainte Catherine (évanouissement de). — Fresque du Sodoma, dans l'église de Saint-Dominique, à Sienne, 82.

Sainte Elisabeth. — Représentation française [XVIe s.] : V. la Visitation, 92.

Sainte Famille, — peinture de Léonard de Vinci, 72.

Sainte Famille, — peinture par Michel-Ange, 77.

Sainte Famille, — sculpture allemande [XVIe s.] : V. triptyque, 100.

Sainte Geneviève. — Procession de la châsse (de) à Paris, gravure de L. Gautier, 204.

Sainte Marie-Madeleine. — *Représentations :* — *flamandes :* — [XVIe s.], par Jean de Mabuse, 107; — [XVIIe s.], par Rubens : V. descente de Croix, 252. — *Italiennes :* — [XVIe s.], par Fra Bartolommeo : V. Déposition de Croix, 82; — [XVIe s.], par Corrège : V. Madone de San Girolamo, 82; — [XVIIe s.], par Carrache : V. pieta, 256, — par Caravagge : V. déposition de Croix, 256.

Sainte Marthe. — *Représentations — flamande* [XVIIe s.], par Rubens : V. descente de Croix, 252. — *Italienne* [XVIIe s.], par Caravagge : V. déposition de Croix, 256.

Sainte-Suzanne (sœur Catherine de). — Portrait, peinture, par Philippe de Champaigne : V. religieuses, 202.

Saintes. — Représentation française [XVIe s.], par Jean Bourdichon : V. Anne de Bretagne, 94.

Saintes Femmes. — Représentation française [XVIe s.], par Ligier Richier : V. mise au tombeau, 92.

Saints. — Représentation italienne [XVIe s.], par Michel-Ange : V. Jugement dernier, 79.

Salomon (le Jugement de), — peinture par Poussin, 248.

Salvador. — Ferronnerie [XVIe s.], 113.

Sant'Andrea del Valle (Eglise), à Rome. — Façade par Carlo Rinaldi : V. architecture italienne, 246.

Sangallo (Antonio da), mort en 1546. — *Palais Farnèse*, à Rome : V. habitation riche, 61. — *Palais Gondi*, à Florence : V. riche habitation florentine, 61. — *Eglise de la Madonna di San Biagio*, à Montepulciano, 70. — *Plafond* (détail), de la Salle royale au palais du Vatican d'après les dessins (de), 81.

San Giorgio, île des lagunes, à Venise. — Vue [XVIe s.], gravure de J. da Barbari, 63.

San Mercuriale (église) à Forli, — Porte d'entrée (fragment), par Giacomo da Venezia de la chapelle de la Concession [XVIe s.], 81.

Sanmicheli (Michele), né en 1484, mort en 1559. — Porte Stuppa ou Palio, à Vérone : V. porte de ville, 61.

San Pietro in Montorio (église), à Rome. — Cloître : temple de Bramante [XVIe s.], 69.

San Pietro in Vincoli (église), à Rome. — Statue de Moïse, par Michel-Ange, 77.

Sansovino (Jacopo), né en 1477, mort ne 1570. — *Palais Corner*, à Venise, 63. — *Bibliothèque Saint-Marc*, et *loggia du campanile*, à Venise, 70.

Sansovino (1460-1529). — *Statue :* le Commerce à la loggia du Campanile de Saint-Marc à Venise, 80. — *Bas relief :* l'Annonciation de la Santa Casa, de la cathédrale de Lorette, 80.

Santa Casa, à la cathédrale de Lorette. — Bas-relief de Sansovino : l'Annonciation, 80.

Santa Maria (porte de), à Burgos, [XVIe s.], 40.

Santa Maria dei Frari (église), à Venise. — Peinture du Titien : la famille Pesaro aux pieds de la Vierge, 85.

Santa Maria della Consolazione (église), à Todi. — [XVIe s.] : vue extérieure, 69.

Santa Maria delle Grazie (couvent de), à Milan. — Réfectoire : fresque de L. de Vinci : la Cène, 71.

Sanzio. — V. **Raphaël.**

Sarto (Andrea d'Agnolo dit Andrea del), né en 1486, mort en 1531. — *Fresques :* — décollation de saint Jean-Baptiste, au cloître des Récollets, à Florence, 83; — la Madone dite au sac, au cloître de l'église de l'Annonciade, à Florence, 83.

Sauveur. — V. **Spaski.**

Satyre (le) **et le Paysan,** — peinture : par J. Jordaëns, 253.

Savigny (Christophe de), — offrant son livre « les Arts académiques » au duc Nevers de Gonzague, gravure [XVIe s.] : V. gravure, 96.

Savoie (duc de), — portant le diadème impérial, gravure de Hogenberg (fragment) : V. duc de Bavière, 25.

Saxe (électeur de) — reçu par Louis XIV, au palais de Fontainebleau, peinture de Silvestre : V. réception à la cour, 135.

Seine (rives de la), — à Paris [XVIIe s.] : V. hôtel de ville, 123; — [XVIIe s.] : V. le Louvre, 125.

Scalzo (chiostro della). — V. **Récollets.**

Scheuring (Johannes). — Portrait, peinture par Lucas Cranach, 102.

Schut (Ph.). — Fragment d'une gravure de Visscher [XVIIe s.], d'après un dessin (de) : V. paysans espagnols, 180.

Schlüter (André). — Arsenal de Berlin [XVIIe s.], 246.

Schwartz (Mathieu), bourgeois d'Augsbourg (1497-1560). — *Miniatures empruntées au Recueil des costumes portés et peints* (par) : — bureau de la banque Függer à Augsbourg, 31; — promenade, 31; — chambre à coucher, 31.

Secours du potage. — Gravure en taille-douce de Leroux [XVIIe s.] : V. distribution d'aliments aux pauvres, 206.

Sénat [XVIe s.]. à Venise. — Séance (du), miniature [XVIe s.], 66.

Sesslschreiber (Gilg). — Statues [XVIe s.], du chœur de l'église des Franciscains, à Innsbrück, 98.

Sevin (P. P.), — *Gravures en taille-douce :* — encadrement de la page de la thèse de philosophie de Louis de La Tour-d'Auvergne, 211; — arsenal à Paris, 219.

Sieberecht (1627-1703). — Peinture : ferme, 166.

Siège (le) **d'Aire.** — Gravure en taille-douce de S. Leclerc, 227.

Siège (le) **de Tournai.** — Gravure de S. Leclerc, d'après le tableau de Lebrun : V. tranchée, 227.

Sigismond Ier, roi de Pologne (1506-1548). — Monnaie, 189.

Signature (chambre de la), au palais du **Vatican.** — V. **Vatican.**

Silvestre (Louis de), né en 1685, mort en 1760. — Peinture : Louis XIV recevant dans sa chambre au palais de Fontainebleau l'électeur de Saxe : V. réception à la cour, 135.

Silvestre (I.), né en 1621, mort en 1695. — *Gravures en taille-douce :* — carrosse royal entrant au palais de Fontainebleau, 139; — gondole de la cour, 140; — carrosse de la cour de Louis XIV, 248; — décor d'Opéra : les Noces de Thétis, 218; — *extraites des plaisirs de l'Ile enchantée*) — : course de bague, 143; — représentation théâtrale sur le grand étang à Versailles, 144; — collation dans les jardins du château de Versailles, 144.

Simon chez Jésus, — peinture de Jean de Mabuse, 107.

Simon le Pharisien (repas chez), — peinture de P. Véronèse, 84.

Simulacres de la Mort. — Gravures sur bois de Holbein extraite (des) : l'Avare et la Mort, 103.

Sixtine : — V. **Vatican.**

Snyders (Franz), né en 1579, mort en 1657. — Peinture : — combats de coqs, 253.

Société (la) **en plein air** —, peinture de Pieter de Hooch : V. cour d'une maison, 172.

Sodoma (Giovani Antonio Bazzi dit le), né en 1477, mort en 1549. — Fresque, dans l'église Saint-Dominique, à Sienne : évanouissement de sainte Catherine, 82.

Sohier (Hector). — Église Saint-Pierre, à Caen; abside, [XVIe s.], 90.

Solario (Andrea). — Peinture [XVIe s.] : la Vierge au coussin vert, 86.

Solario (Pietro. — Porte Spaski ou du Sauveur, au Kremlin, à Moscou [XVIe s.], 193.

Soliman Ier, sultan (1520-1566). — Monnaie, 196.

Soliman II, — sur son trône avec deux dignitaires, miniature turque [XVIIe s.], 197.

Sorbonne, à Paris. — Chapelle : façade, par Lemercier, 245.

Sourdeau (Denis). — Château de Chambord [XVIe s.], 9.

Spaski ou du Sauveur (porte), — au Kremlin, à Moscou, par Pietro Solario [XVe s.], 193.

Stagi (Stagio). — Chapiteau de la cathédrale de Pise [XVIe s.], 81.

Stantvoort (1610-1680). — Peinture : portrait des régentes de la maison de correction d'Amsterdam, 167.

Steen (1626-1679). — Peinture : la Saint-Nicolas : V. famille hollandaise, 171.

Steinkerque. — Cravates (à la) — : voir dame noble vers 1693, 147; — V. Edouard Colbert, 247.

Stradan. — *Gravures en taille-douce* [XVIe s.] : — atelier d'un peintre flamand, 68; — imprimerie, 210; — polissage des armes, 222.

Strafford (procès de) — : V. Chambre des Communes, 175.

Stuart (Marie), fille de Charles Ier, roi d'Angleterre. — Guillaume II et (sa fiancée) portrait, peinture de Van Dyck, 252.

Stuart (Marie), reine de France, — *Portrait*, aquarelle [XVIIe s.] : V. dame noble, 232. — *Sceau* de François II (et de), 91.

Stuppa (porte), à Vérone, — [XVIe s.] : V. porte de ville, 61.

Swidde. — *Gravures en taille-douce* [XVIIe s.], extraites de la Suède antique et moderne : — traîneaux suédois, 187; — gens de cour se divertissant à la danse, 187.

Sybille de Delphes, — par Michel-Ange, à la chapelle Sixtine, au palais du Vatican, 77.

Sydney (sir Philip), — portrait, miniature : [XVIe s.], par Isaac Olivier : V. élégant, 53.

Sydney (Henri), — reçu par le lord-maire et les aldermen de Dublin, gravure [XVIe s] : V. magistrats irlandais, 56.

Syndics de la corporation des drapiers à Amsterdam, — peinture par Rembrandt, 168.

Syndics de la corporation des poissonniers à Bruxelles, — peinture de Meerts, 166.

Tamburini. — Gravure en taille-douce : — potiers à Bologne, 181.

Tamise (la), — à Londres, au XVIIe s. : V. pont, 173.

Taxis (François de), maitre des postes [XVIe s.]. — Portrait : V. tapisserie, 108.

Temple de Jérusalem. — Représentation italienne [XVIe s.], par Raphaël : V. mariage de la Vierge, 13.

Temps. — Représentation allemande [XVIIe s.] : V. sculpture allemande, 248.

Téniers le Jeune (1610-1690). — *Peintures :* — arquebusiers d'Anvers, 164; — marché aux poissons, 166; — paysan musicien, 253.

Terzi (Francesco), né en 1520, mort en 1600. — Gravure sur cuivre : banquet à la cour de Ferdinand II, 22.

Théotocopuli : — V. **Greco.**

Thétis : — V. **Noces de Thétis.**

Tilborgh (van). — Peinture [XVIIe s.], famille flamande, 165.

Tillet (Louis), huissier au Parlement de Paris. — Pierre tombale [XVIe s.], dans l'église Saint-Germain-le-Vieux : V. famille bourgeoise, 17.

Tintoret (Jacopo Robusti, dit le), né en 1512, mort en 1594. — Peinture : le doge Niccolo da Ponte présentant à Venise le Sénat et les offrandes des cités soumises, dans la salle du grand Conseil, au palais ducal, à Venise, 84.

Tirol (Hans) — *gravure sur bois* [XVIe s.] : — (fragments) : — cérémonie de l'investiture des pays héréditaires d'Autriche, conférée par Charles-Quint à Ferdinand Ier, 24; — capitaine de lansquenets, 27; — cavalier en costume de tournoi, 27; — groupe de lansquenets, 22.

Titien (Tiziano Vecellio, dit le), né en 1477, mort en 1576. — *Peintures :* — la famille Pesaro aux pieds de la Vierge, dans l'église Santa Maria dei Frari, à Venise, 85; — portrait de femme, 85; — portrait du médecin Palma, 85.

Thou (Jacques-Auguste de). — Monument funéraire (fragment), par François Anguier, 248.

Toison d'or (ordre de la). — Collier [XVIe s.] : V. armes, 35.

Tolède (Éléonore de), femme de Cosme Ier de Médicis. — Portrait, peinture par Bronzino : V. dame et enfant, 59.

Tombeau — : V. **mise au tombeau.**

Toornvliet. — Gravure en taille-douce (XVIIe s.), d'après une peinture (de) : repas à la cour de Charles II, 174.

Torlonia (palais), à Rome, — par Bramante : façade, 69.

Torpe (John). — *Châteaux :* — de Burleigh [XVIe s.] : V. habitation noble, 54; — de Wollaton [XVIe s.], 114.

Torrigiano. — Terre cuite [XVIe s.] : Vierge et Enfant Jésus, 113.

Tortorel : — V. **Perrissin.**

Tour de Londres. — Chapelle Saint-Pierre : tombeaux [XVIe s.], 114.

Tournelles (palais des), à Paris. — Chambre royale, gravure de Perrissin et Tortorel, 10.

Trainel (Christophe des Ursins, baron de). — Blason [XVIe s.], 15.

Transfiguration (la), — peinture par Raphaël, 74.

Tresmes (Marguerite de Luxembourg, duchesse de). — Statue funéraire : V. dame noble, 122.

Trianon (le grand), — gravure de G. Pérelle, 132.

Trinqueau : — V. **Nepveu.**

Tritons (fontaine des), — dans les jardins du palais d'Aranjuez, gravure de L. Meunier, 178.

Trouvain (A.). — *Gravures en taille-douce :* — les appartements du roi : le jeu du trou madame, 137, — le jeu de cartes, 137; — de billard, 137; — chambre de la collation, 137; — le concert, 137. — Portrait de Pontchartrain : V. chancelier de France, 149. — Danseur, 217. — Actrice en costume de Minerve, 217. — Madame en costume de chasse, 239.

Tuby (Jean-Baptiste), né en 1630, mort en 1700. — Tombeau du cardinal Mazarin, 243.

Tuileries (château des), à Paris. — [XVIe s.] : *façade*, restitution, 9; — *carrousel* dans la cour (des), gravure [XVIIe s.], 41.

Turlupin — Costume (de), gravure d'A. Bosse, 217.

Udine (Jean d'). — Arabesques des Loges du Vatican [XVIe s.], 67.

Université — (*membres de l'*), à l'entrée de Louis XIV et de Marie-Thérèse dans Paris, 155.

Uranie. — Médaillon peint par Lesueur, 249.

Urbain VIII, pape (1623-1644). — Portrait, gravure de Fr. Greuter : V. pape en costume ordinaire, 200.

Urbin (duc d'). — *Portraits :* — par Raphaël : V. coiffure, 59, 74; — *portant le glaive impérial*, gravure de Hogenberg : V. marquis de Montferrat, 25.

Vaga (Perino del), né en 1599, mort en 1547. — Plafond (détail) de la salle royale, au palais du Vatican, à Rome, 81.

Valran [XVIIe s.]. — Gravure en taille-douce : — cerf-volant, 239.

Varga (Luis de), né en 1502, mort en 1567. — Peinture : la naissance de Jésus-Christ, 111.

Vasa (Gustave), roi de Suède (1523-1560). — Monnaie, 185.

Vatican (palais du) à Rome. — *Cour* [XVIe s.] : V. tournoi, 62. — *Chambre de la Signature :* — fresques de Raphaël : l'Ecole d'Athènes, 76; — Grégoire IX remettant les Décrétales : V. pape, 200; — dispute du Saint-Sacrement, 208. — *Chambre d'Héliodore :* — Messe de Bolsène (fragment) : jeunes nobles italiens, 59. — *Chapelle Sixtine :* — fresques par Michel-Ange : prophète Isaïe, 77; — Sybille de Delphes, 77; — Jugement dernier, 79. — *Loges :* — fresques de Raphaël : Moïse sauvé des eaux, 67; — arabesques exécutées par Jean d'Udine, 67. — *Salle royale :* — plafond (détail) par Perino del Vaga et Daniele de Volterra, d'après les dessins d'Antonio da Sangallo, 81.

Vauban. — Fusil dit (de), 222.

Vaudémont (Mademoiselle de) : — V. **Marguerite de Lorraine.**

Vase de fleurs, — peinture de J.-B. Monnoyer, 250.

Vecellio (Cesarini). — *Gravures sur bois :* — portefaix, 59; — paysan italien, 59; — magistrat florentin, 59; — place Saint-Marc, à Venise, 63; — cour du palais ducal, à Venise, 63; — types vénitiens : — bravo, 63; — croque mort, 65; — forçat, 65; — mendiant, 65; — moine accompagnant les condamnés au supplice, 65; — porteur de victuailles, 65; — soldat, 65; — gondoles, 66.

Vecellio (Tiziano) : V. **Titien.**

Vegas (Louis de). — Cour de l'Alcazar de Tolède [XVIe s.], 109.

Velazquez, né en 1599, mort en 1660. — *Peintures : — portraits :* — de dona Maria Anne d'Autriche : V. reine, 176; — de dona Maria Anna d'Autriche : V. reine, 176; — de l'infante dona Maria, 176; — de l'infant don Carlos Balthazar, 176; — de Philippe IV : V. noble espagnol, 177; — de dona Isabel de Bourbon : V. dame noble, 177; — de don Carlos; V. noble espagnol, 177. — *Sujets :* — Réunion d'artistes : V. nobles, 178; — Marchand d'eau à Séville, 179; — Famille du peintre, 180. — Atelier de fileuses, 180. — Reddition de Breda ou les Lances, 226. — Bacchus ou les Ivrognes, 257.

Venezia (Giacomo da). — Porte d'entrée (fragment), de la chapelle de la Concession, dans l'église San Mercuriale, à Forli [XVIe s.], 81.

Venise entre la Justice et la Paix. — plafond (fragment), par Véronèse, dans la salle du Collège au palais des Doges, à Venise, 86.

Vermeyen. — *Tapisseries* [XVIe s.] représentant l'expédition de Charles-Quint à Tunis : — V. armée de Charles-Quint, 37; — Charles-Quint débarquant à la Goulette : V. Galères, 230.

Vernickel (Guillaume) : — V. *Bernickel.*

Véronèse (Paolo Caliari dit le), né en 1528, mort en 1588. — *Peintures :* repas chez Simon le Pharisien, 84; — Venise entre la Justice et la Paix, fragment d'un plafond dans la salle du Collège, au palais des Doges, à Venise, 86.

Vertus. — *Représentations françaises* [XVIe s.] : — V. tombeau de Louis XII, 91; — par Michel Colombe : V. Tombeau de François II, duc de Bretagne, 91.

Viart [XVIe s.]. — Château de Blois : aile gauche, 89.

Victoire, — par Jean Goujon, 91.

Vieille femme, — peinture par Ribera, 257.

Vierge (la) **assise sur des nuées et l'Enfant Jésus**, — gravure sur cuivre de Marc-Antoine, 87.

Vierge (la) **à la chaise**, — peinture par Raphaël, 73.

Vierge (la) **au coussin vert**, — peinture par Andrea Solario, 86.

Vierge (la) **aux donateurs**, — peinture de Van Dyck, 252.

Vierge (la) **et l'Enfant Jésus**, — terre cuite de Torrigiano, 113.

Vierge (la) **à la grappe**, — peinture par Mignard, 250.

Vierge (mariage de la), — peinture par Raphaël, 73.

Vierge (la) **Marie**, — peinture de Luis de Moralès, 111.

Vierge de Saint Sixte, — peinture par Raphaël, 74.

Vierge. — *Représentations : — allemandes* [XVIe s.] : — par Albert Dürer : V. Adoration des mages, 101; — par Hans Holbein le Vieux : V. Annonciation, 102. — *Espagnoles :* — [XVIe s.] par Luis de Varga : V. naissance de Jésus-Christ, 111; — [XVIIe s.], par Murillo : V. Assomption, 258. — *Flamande :* — [XVIIe s.] par Rubens : V. descente de Croix, 252. — *Françaises :* — [XVIe s.] : V. la Visitation, 92; — [XVIIe s.], par L. Gautier : V. frontispice, 210. — *Italiennes :* — par L. de Vinci : V. la Sainte Famille, 72; — par Fra Bartolommeo : V. Déposition de Croix, 82; — par Bernardino Luini : V. la Nativité, 82; — par Michel-Ange : V. Sainte Famille, 77; — par Michel-Ange : V. la Pieta, 78; — par Michel-Ange : V. Jugement dernier, 79; — par Raphaël : V. la belle Jardinière, 73; — par Raphaël : V. dispute du Saint-Sacrement, 208; — par Sansovino : V. Annonciation, 80; — par A. del Sarto : V. Madone, dite au sac, 83; — par Titien : V. famille Pesaro, 85; — par Caravagge : V. Déposition de Croix, 256; — par Carrache : V. Pieta, 256.

Vieux (Palais) à Florence. — Cour : pilier [XVIe s.], 81.

Vignola (1507-1573). — Église du Gesù à Rome, 70.

Vinci (Léonard de), né en 1452, mort en 1519. — *Fresque :* dans le réfectoire du cloître de Santa Maria delle Grazie, à Milan : la Cène, 71. — *Peintures :* — portrait de Monna Lisa Gherardini, dite la Joconde, 71; — portrait de femme, dite la Monaca (attribué à), 71. — Sainte Famille, 72. — *Dessins :* — tête de jeune homme, 72; — tête de jeune fille, 72; — portrait d'homme, 72; — au lavis : étude de draperie, 72; — à la plume : — grotesque, 72; — étude de chat, 72; — de fleur, 72; — croquis d'architecture, 72; — projet de drague, 72; — de fer de lance, 72; — de fer de hallebarde, 72; — étude d'anatomie, 72.

Vischer (Peter), — *Statue* en bronze : le roi Arthur, 99; — *statuette* en bronze, 99; — *châsse* en bronze, dans l'église Saint-Sébald, à Nüremberg. — *Plaque funéraire* dans l'église de Rœmhild (attribuée à), 108.

Visitation (la), — groupe [XVIe s.], dans l'église Saint-Jean à Troyes, 92.

Visite à l'accouchée, — gravure en taille-douce d'A. Bosse, 240.

Visite aux pauvres malades, — gravure en taille-douce d'A. Bosse; V. intérieur, 125.

Visscher. — Gravure en taille-douce [XVIIe s.] : paysans espagnols, 180.

Volterra (Daniele da) né en 1509, mort en 1566. — Plafond (détail), de la salle royale au palais du Vatican à Rome, 81.

Vouet (Simon), né en 1590, mort en 1649. — Peinture : la Richesse, 249.

Vriendt : — V. *Floris.*

Vulcain. — Représentation italienne [XVIe s.], d'après Raphaël : V. l'Amour défendant Psyché devant Jupiter, 75.

Warin (1604-1692). — Médaille : Louis XIV enfant, 247.

Witsen, — gravure en taille-douce [XVIIe s.], extraite de la Galerie du Monde : noble russe et son escorte, 192.

Wren — Cathédrale de Saint-Paul à Londres : V. architecture anglaise, 246.

Wyngaerde (Antoine van) : — Dessin : la tour de Londres en 1543, 51.

Zadé (shah), — Mosquée (de), à Constantinople : façade, 198.

Zampieri : — V. *Dominiquin.*

Zenada (place de la), à Madrid, — gravure de L. Meunier, 178.

Ziarnko le Polonais. — Gravure en taille-douce [XVIIe s.], séance d'ouverture aux Etats généraux de 1614, 120.

Zurbaran (1598-1662). — Peinture : le miracle de saint Hugo : V. chartreux, 202.

TABLE MÉTHODIQUE

NOTA. — Cette table a été rédigée de manière à permettre au lecteur de prendre rapidement connaissance des gravures que renferme cet ouvrage sur tel des sujets généraux d'études qu'il comporte. On trouvera aux index le folio des pages de chacun des articles mentionnés à la **table méthodique**.

I. Ages et époques de la vie.

Naissance, berceau, maillot, nourrice, promeneuse, remueuse, teneuse, visite à l'accouchée.

Enfant au maillot, fillettes, garçons, fiancée, mariage, marié, mariée, noce, famille.

Deuil, coiffure de veuve, veuve. — Enterrement, funérailles, obsèques. — Catafalque, chambre mortuaire, cierge de deuil, drap mortuaire, exposition du corps, ensevelissement, linceul, mort, pavillon. — Billet, char, convoi, croque-mort, transport. — Charnier, cimetière, monument funéraire, pierre tombale, plaque funéraire, tombeau, turbé.

II. L'Alimentation.

Repas. — Banquet, collation, festin, repas, café, chocolat, pains, pyramide de fruits.

Personnel. — Cuisinier.

Service de table. — Table, assiette, faïence, plat. — Bouteille, bassin à rafraîchir, broc, cafetière, gobelet, pinte, vase, verre, vidercome, cadenas. — Couteau de table, cuiller, fourchette, nef, salière, nappe, serviettes.

Cuisine. — Cuisine, broche, crémaillère, gril, marmite, support, cruche, outres, tonneaux. — Cabaret, café.

III. Le Vêtement.

Costumes. — Costumes civils.

Détails du costume. — Déshabillé. — Chausses, haut-de-chausses, pantalon, rhingrave, corps, corset, vertugadin. — Basquine, habit, justaucorps, manteau, mantelet, pelisse, pourpoint, robe, simarre, veste. — Bavolet, béret, bonnet, chapeau, coiffes, coiffure, escoffion, toque, touret, turban. — Perruque, fontange. — Botte, chaussure, espadrilles, houseaux, raquettes, socques, souliers. — Canons, col, collerette, cordelière, cravate, crevés, écharpe, falbala, fraises, galants, guimpe, petite oie, rabat, tablier, voile.

Accessoires du costume. — Baudrier, canne, escarcelle, éventail, loup, manchon, masque, mouchoir, ombrelle.

Parure. — Agrafe, bague, ceinture, chaîne, collier, montre, pendant.

Objets de toilette. — Peigne, table, toilette.

IV. L'Habitation.

Généralités. — Alcazar, casa, chaumière, château, ferme, habitations, hôtel, maisons, manoir, palais, résidence.

Détails. — Balustrade, bretèche, colonnade, colonne, façade, fenêtre, frise, fronton, lucarne, pan de bois, perron, pignon, pilastre, piliers, porte, tours.

Bureau, cabinet, chambre, cuisine, escalier, intérieur, plafond, plancher, ruelle, salle, voûte. — Atre, cheminée.

Cour, galeries, patio, boutiques, écuries, enclos. — Heurtoir, puits.

Décoration. — Dallage, glace, natte, tapis, tapisseries, tentures, vitrail.

Jardins. — Allées, bassins, bosquet, jardins, jets d'eau, labyrinthe, ménagerie, parterre, pièce d'eau, terme, torchère, treilles.

Villages et villes. — Digues, enceinte, enseigne, fontaine, hôtel de ville, hôtellerie, marché, pavage, place, pont, porte, rue, village, ville.

V. L'Ameublement.

Meubles en général. — Armoire, buffet, bureaux, cabinet, coffre, coffret, commode, meuble. — Comptoir, pupitre, crédence, dressoir. — Guéridon, table. — Cartel, horloge. — Berceau, rouet.

Meubles de repos. — Banc, chaire, canapé, coussin, fauteuil, pliants, sièges, tabouret, lit.

Tapis, tapisserie.

Chauffage. — Poêle, bassinoire, écran, garniture de cheminée.

Éclairage. — Bras de lumière, candélabre, chandelier, chandelles, cierge de rue, flambeaux, lampe, lanterne, lustre, pyramide de lumière, mouchettes, plateau à mouchettes.

Ustensiles de ménage. — Assiette, plat. — Couteau. — Baquet, bonbonne, cuve, cruche, seau, vase, bassin, bouteille, broc, cafetière. — Balai. — Fers à repasser. — Panier. — Marmites.

Divers. — Cadenas, cage, échelle, sac.

VI. L'Agriculture.

Campagne, paysage, polder.

Professions. — Paysan, paysanne, bergers, faneurs, laboureurs, moissonneurs, porchers, vigneron.

Constructions rurales. — Chaumière, ferme, village, rucher.

Travaux des champs. — Criblage, fenaison, moisson, semailles, vannage, débarquement des foins, cueillette des olives, pressage des raisins, égorgement d'un porc, scène rustique.

Instruments agricoles. — Binette, faux, fléau, fourche, herse, houe, hotte, panier, van, brouette, charrette.

VII. L'Industrie.

Professions. — Artisan, barbier, boulanger, brasseur, cloutier, cordonnier, cuisinier, drapiers, fileuses, maçons, maréchal, menuisier, mineur, ouvrier, pâtissier, potier, rémouleur, serrurier, tailleur, tisserand, verrier.

Locaux. — Ardoisière, atelier, brasserie, cabaret, échoppe, forge, hôtellerie, imprimerie, officine. — Venta.

Outils. — Cordage, dévidoir, drague, enclume, enseigne, établi, fardier, filets, four, hachette, marteau, métier, meule, moulin à eau, moulin à vent, presse, roue, scie.

Travaux industriels. — Pêche, préparation des fraises, préparation de la soie, rouissage du lin.

VIII. Le Commerce.

Professions. — Banquier, marchand, marchande, négociant. — Boucher, cabaretier, cafetier, colporteur, compteurs de bûches, courtiers de graisse, crieur de vin, déchargeurs de vins, épicière, libraire, mesureurs de bûches, moutardier, portefaix, porteur de noir à noircir, porteur d'eau, porteur de fagots, porteur de victuailles, vinaigrier.

Locaux. — Banque, bourse, boutique, bureaux, librairie, marché, mercerie.

Ustensiles. — Balance, mesure de sel. — Casiers, comptoir, étal. — Enseigne, jeton, lettres de navigation, prospectus. — Sceau, monnaie, blanc, double, douzain, ducat, écu, franc, giulio, gros, liard, maravédis, patard, réal, shelling, teston, zizain. — Ballots.

Opérations. — Débarquement des foins, foire, transport des bûches, transport du poisson, vente du poisson.

IX. Voyages.

Professions. — Cocher, gondolier, matelot, pargaroli.

Moyens de transport. — Brouette, chaise à porteur, litières. — Mule, convoi, harnachements de chevaux, housse de cheval, selle. — Calèche, carrosse, charrette, traîneau, attelage.

Barques, bateaux, chalands, chaloupe, gondoles, navires, nef. — Rames.

Bagages, malle.

Voies de communication. — Routes, pont. — Port. — Hôtellerie, venta. — Gens de guerre détroussant les voyageurs.

X. Jeux et divertissements.

Professions. — Acteurs, actrice, bateleurs, danseur, nain.

Divertissements. — Bal, danse, académie, collation. — Divertissement. — Fête. — Foire. — Feu de la Saint-Jean, illuminations. — Tabac, tabatière, râpe, pipe.

Jeux. — Billard, cartes, cerf-volant, échecs, jeu royal des fortifications, oison, paume, trictrac, trou madame, volants.

Jouets. — Balle, poupée, raquette.

Chasse. — Chasse au cerf, chasse au héron. — Valets de chasse. — Chiens de chasse, meute, faucon. — Couteau, gaine.

Tournoi. — Tournoi, joute, carrousel, courses de bagues. — Tenants de joute. — Lice.

Théâtre. — Acteur, actrice, danseur, fée. — Théâtre, scène, loges, spectateurs sur le théâtre. — Rideau, décor, machine. — Ballet, opéra, représentation, parade.

XI. Sciences et Enseignement.

Personnel. — Docteur, maître d'école, maîtresse d'école, professeur, régent.

Bâtiments scolaires. — Amphithéâtre, bibliothèque, collège, laboratoire.

Mobilier. — Banc, écritoire, encrier.

Instruments scientifiques. — Alambic, boussole, cadran solaire, lunette, sphère.

Livres. — Frontispice, gravure, plan, reliure.

Écriture. — Écriture, majuscule.

Éducation. — Académie de danse, académie d'escrime, école, manège. — Brimades. — Verges.

Vie universitaire. — Cours, réception d'un docteur, thèse.

Médecine. — Médecins. — Séance de dissection, saignée, étude d'anatomie, billot, cornet.

Divers. — Almanach, jeton.

XII. **Beaux-Arts.**

Professions. — Artiste, architecte, peintre, sculpteur, broyeur de couleurs, maçons.

Instruments. — Appuie-mains, chevalet, compas, fil à plomb, mannequin, palette, pinceaux, règle d'architecte, trousse. — Atelier.

Artistes (dont on trouvera des œuvres reproduites dans ce volume). — ***Allemands :*** — *Architectes :* Bernickel (Guillaume), Churing, Fisher (Gaspard), Haidern (Jacob), Leyder (Jacob), Schlüter (André). — *Sculpteurs :* Riemen-Schneider (Tilman), Sesslschreiber (Gilf), Vischer (Peter). — *Peintres :* Burgkmair (Hans), Cranach (Lucas), Dürer (Albert), Georgius, Glockendon (Nicolas), Holbein le vieux, Holbein (Hans), le jeune Ludger to Ring, Schwartz (Mathieu). — *Graveurs :* Aldegraver (Henri), Amman (Jost), Beham (Hans Sebald), Hofnagel (Georges), Hogenberg (François), Hogenberg (Jean-Nicolas), Luyken (Caspar von), Mérian (Mathieu), Ostendorfer (Michel), Tirol (Hans). — *Orfèvres :* Jamnitzer (Wentzel), Muelich (Hans).

Anglais. — *Architectes :* Torpe (John), Wren. — *Dessinateur :* Camelen (William). — *Miniaturiste :* Olivier (Isaac).

Arabe. — *Architecte :* — Geber.

Espagnols. *Architectes :* Berruguete (Alonso), Covarrubias (Alonso de), Herrera Barnuevo, Herrera le Jeune, Hontanon (Juan Gil de), Ruiz (Hernan), Vegas (Louis de). — *Sculpteurs :* Becerra (Gaspard), Torrigiano. — *Peintres :* Coello (Sanchez), Greco (Dominico Theotocopuli, dit le), Joanès (Vicente), Moralès (Luis de), Murillo (Esteban), Pantoja (Juan), Ribera, Rizzi (Francesco), Varga (Luis de), Velazquez, Zurbaran. — *Forgeron :* Salvador.

Flamands. — *Architectes :* Floris (Corneille de Vriendt). — *Sculpteurs :* Beaugrant (Guyot de), Borset (François), Colins (Alexandre), Lancelot-Blondeel. — *Peintres :* Brauwer (Adrien), Breughel, Breughel de velours, Jordaëns, Mabuse (Jean Gossaert, dit Jean de), Matsys (Quentin), Meert (Pieter), Meulen (Van der), Moro (Antonio), Orley (Bernard van), Porbus le Jeune, Rubens, Sieberecht, Snyders, Téniers le Jeune, Tilborgh (van), Van Dyck. — *Graveurs :* Cock (Pierre), Gheyn, Goltzius, Leyde (Lucas de), Stradan, Wyngaerde (Antoine van). — *Tapissier :* Vermeyen.

Français. — *Architectes :* Breton (Gilles le), Bullant (Jean), Bullet (Pierre), Coqueau (Jacques), Cotte (Robert de), Delorme (Philibert), Du Cerceau (Androuet), Gentil (François), Lemercier, Lescot (Pierre), Mansart, Martellange, Marot, Nepveu (Pierre), Sohier (Hector), Sourdeau (Denis), Viart. — *Sculpteurs :* Anguier (François), Bontemps (Pierre), Briot (François), Colombe (Michel), Coysevox (Charles-Antoine), Desjardins (Martin Van den Bogaert), Fiesole (Jérôme de), François (Bastien), Goujon (Jean), Guillain (Simon), Jacquiau (Ponce), Juste (Antoine), Juste (Jean), Juste (Just), Legros, Le Hongre, Le Pot (Jean), Masson, Pilon (Germain), Prieur (Barthélemy), Puget (Pierre), Regnault (Guillaume), Richier (Ligier), Tuby (Jean-Baptiste). — *Médaillistes :* Chéron (E.), Dupré, Warin. — *Peintres :* Bourdichon, Champagne (Philippe de), Clouet (François), Clouet (Jean), Corneille de Lyon, Cotelle, Cousin (Jean), Coypel, Dumoustiers (P.), Godefroy de Hollande, Jouvenet (Jean), Largillère, Lebrun (Charles), Lenain (les frères), Lesueur (Eustache), Lorrain (Claude Gellée, dit le), Mignard, Monnoyer (J.-B.), Poussin (Nicolas), Rigaud (Hyacinthe), Saint-Igny, Silvestre (Louis de), Vouet (Simon). — *Graveurs :* Arnoult, Boissart (Robert), Bonnart, Bosse (Abraham), Brissart (P.), Callot, Châtillon, Chauveau, Cossin, Duval (Marc), Firens, Fornazeris, Gautier (Léonard), Guérard, Humbelot, Lagniet, Landry, Lasne, Leblond, Leclerc, Lepautre, Leroux, Mangnier (Robert de), Mariette, Meunier (L.), Moncornet, Nanteuil (Robert), Perrissin, Pérelle (André), Pérelle (Georges), Saint-Jean (de), Sevin (P. P.), Silvestre (Israël), Tortorel, Trouvain (Antoine), Valran. — *Ecrivain :* Michault. — *Céramiste :* Palissy (Bernard). — *Ébéniste :* Boulle (André). — *Émailleur :* Limosin (Léonard). — *Orfèvre :* Ballin (Claude). — *Tapissier :* Lemoine Lorrain.

Hollandais. — *Architectes :* Rey (Lieven de). — *Peintres :* Bourse (Esaïas), Brekelenkam, Dow (Gérard), Goyen (Jan van), Hals (Frans), Helst (Van der), Hobbema, Hooch (Pieter de), Metsu (Gabriel), Ostade (Adrien van), Picquenon, Potter (Paul), Rembrandt van Ryn, Ruisdaël, Stantvoort, Steen, Toornvliet. — *Graveurs :* Hooghe (Romain de), Passe (Crispin de), Philippe, Vischer, Witsen.

Italiens. — *Architectes :* Barbiere (Dominique del), Bella (della), Bernin, Bramante, Caprarola (Cola da), Maderno (Carlo), Palladio, Rinaldi (Carlo), Sangallo (Antonio da), Sanmicheli (Michele), Sansovino (Jacopo), Vignola. — *Sculpteurs :* — Bambaja, Boulogne (Jean), Cellini (Benvenuto), Leone (Pompeo), Leopardo (Alessandro), Michel-Ange Buonarotti, Riccio (Andrea Briosco), Sansovino, Stagi (Stagio), Vaga (Perino del), Venezia (Giacomo da). — *Peintres :* Bartolommeo (Fra), Bellini (Gentile), Bordone (Paris), Bronzino, Caravage (Michel-Ange da Caravaggio, dit le), Carrache (Annibal Carraci, dit le), Corrège (Antonio Allegri, dit le), Dominiquin (Dominico Zampieri, dit le), Giorgione (Giorgio Barbarelli, dit le), Luini (Bernardino), Michel-Ange, Penni (Francesco), Raphaël Sanzio, Reni (Guido), Romain (Jules), Rosa (Salvatore), Sarto (Andrea del), Sodoma, Solario (Andrea), Solario (Pietro), Tintoret, Titien, Udine (Jean), Véronèse (Paolo Caliari, dit le), Vinci (Léonard de), Volterra (Daniele da). — *Graveurs :* Barbari (Jacopo da), Bella (Stefano della), Bertelli, Camassi (Andreas), Greuter (F.), Lafreri (Antonio), Marc-Antoine, Tamburini, Terzi (Francesco). — *Céramiste :* Patanazi (Marc-Antoine). — *Ébéniste :* Bernardi (Joannes de). — *Forgeron :* Possenti (Vincenzo).

Polonais. — *Graveur :* Ziarnko le polonais.

Suédois. — *Graveur :* Swidde.

Tchèque. — *Graveur :* Hollar (Wenzel).

Architecture (termes généraux). — Chantier, échafaudages, charpente, appareil rustique, bossage, arcade, balustrade, colonne, fût de colonne, colonnade, façade, fenêtre, frise, fronton, lanterne, pilastres, pilier, voûte.

Architecture religieuse. — Aître, basilique, cathédrale, chapelle, charnier, église, monastère, sacristie, temple, tempietto, mosquée.

Autel, abside, campanile, chœur, clocher, coupole, dôme, jubé, nef, portail, portique, minaret.

Architecture civile. — Alcazar, bibliothèque, bourse, boutique, casa, château, habitation, hôtel, hôtel de ville, loggia, maisons, palais, pavillon. — Fontaine.

Bretèches, cheminée, cour, escalier, galeries, lucarne, mansarde, patio, perron, pignons, plafond, porche, porte, salle.

Art des jardins. — Jardins. — Allées, bosquet, labyrinthe, parterre, treilles. — Bassin, jets d'eau, pièce d'eau.

Architecture militaire. — Tour, bastion.

Sculpture. — Base, bas-reliefs, buste, cariatide, chapiteau, cheminée, chien, frise, gisants, haut-relief, monument, nymphe, pierre tombale, pilastre, plafond, plaque, priants, retable, sépulcre, statues, statuette, terre cuite, terme, tombeau, torchère, vase.

Peinture. — Aquarelle, miniature, ornement, arabesque, fresque, marine, paysage, portrait, tableaux de chevalet, vitrail.

Dessin. — Croquis, dessin, draperie, études, lavis, monogramme, pierre tombale, tête.

Art décoratif. — Arc de triomphe, catafalque, décoration, obélisque, char, illuminations, attributs, cartouche, encadrement.

Gravures. — Estampes, gravures, eaux-fortes, frontispice.

Orfèvrerie religieuse. — Baiser de paix, calice, candélabre, châsse, croix, crosse, encensoir, ostensoir, reliquaire.

Orfèvrerie civile. — Aiguière, bague, cartel, ceinture, chandeliers, coffret, collier, couronne, cuiller, flambeau, fourchette, gobelet, horloge, lampe, lustres, miroir, montre, nef, pendant, vase.

Émaillerie. — Émail.

Décoration des armes. — Armure, bouclier, canon, casque, chanfrein, badelaire, cimeterre, cinquedea, cuirasse, dague, épée, fourreau, hallebarde, mousquet, poignard, poire à poudre, rondache, sabre.

Médailles. — Médailles, monnaie, sceaux.

Ferronnerie. — Ferronnerie, fers à repasser, fonts baptismaux, grille, heurtoir, support à pot au feu.

Art du bois. — Armoire, banc, buffet, bureau, cabinet, chaire, coffre, commode, crédence, diptyque, dressoir, fauteuil, lit, meuble, peigne, stalle, statue, statuette, table, tabouret, triptyque, triton, vantail.

Tissus. — Tapis, tapisserie.

Art du fil. — Col, collerette, rabat.

Art du cuir. — Malle, reliure.

Céramique. — Dallage, billot, bras de lumière, cornet, écritoire, faïence, plat, poêle, poterie, vase.

Art du verre. — Vase, verre, vidercome.

Musique. — Musiciens, concert, opéra.

Clavecin, cornemuse, flûte, guitare, hautbois, luth, mandoline, musette, orgue, pochette, tambourin, violoncelle.

XIII. **L'Église.**

Costumes ecclésiastiques. — Clerc, clergé, prêtres, abbé, cardinal, chanoine, diacre, évêque, prélat, pape. — Chantre, enfants de chœur, moine, bénédictin, chartreux, franciscain, jésuite. — Franciscaines, religieuses, chapitre. — Pèlerins, suisse. — Confrérie.

Ministre protestant, pasteur.

Patriarche, pope.

Derviche, mufti.

Détails du costume. — Aumusse, cagoule, calotte, chasuble, chape, rabat, rochet, soutane, surplis.

Insignes. — Bâton épiscopal, crosse, mitre, tiare.

Gouvernement de l'Église. — Assemblée, concile, cour.

Répression de l'hérésie. — Colloque, discussion, inquisition, autodafé. — Possédé.

Bâtiments ecclésiastiques. — Basilique, cathédrale, chapelle, église, ermitage, monastère, réfectoire, sacristie, tempietto, temple.

Campanile, clocher, jubé, nef, tour.

Mosquée, minaret.

Mobilier ecclésiastique. — Autel, maître-autel. — Banc, chaire, stalles. — Candélabre, flambeau, cierge.

Objets du culte. — Baiser de paix, calice, châsse, croix, encensoir, fonts baptismaux, ostensoir, reliquaire, retable, triptyque. — Chapelet. — Icone.

Cérémonies ecclésiastiques. — Cérémonie. — Jubilé. — Possesso, présentation. — Sermon, quête. — Mariage.

Institutions charitables. — Orphelin, mendiant, fille de la charité, bedeau, régents et régentes de la maison de correction d'Amsterdam.

Hôpital, hospice, infirmerie.

Distribution d'aliments, distribution du pain, bon de pain, loterie.

XIV. Iconographie religieuse.

Dieu le père.

Enfant Jésus, Jésus-Christ, Nativité, Adoration des Mages, Noces de Cana, Cène, Passion, Instruments de la Passion, Déposition de Croix, Descente de Croix, Mise au tombeau, Transfiguration, Ecce Homo.

Saint Esprit.

Vierge, Madone, Immaculée Conception, Pieta, Annonciation, Visitation, Pentecôte, Assomption, Sainte Famille.

Joseph d'Arimathie, Simon, les deux Larrons.

Apôtre, Saint, saint Côme, saint Christophe, saint Damien, saint Étienne, saint François d'Assise, saint Georges, saint Hubert, saint Hugo, saint Jacques, saint Jean, saint Jean-Baptiste, saint Jérôme, saint Joseph, saint Marc, saint Martin, saint Mathieu, saint Michel, saint Paul, saint Pierre, saint Sébastien, saint Sixte. — Saintes, Saintes Femmes, sainte Agnès, sainte Barbe, sainte Catherine, sainte Élisabeth, sainte Geneviève, sainte Marthe, sainte Marie-Madeleine.

Abraham, Isaïe, Job, Moïse, Salomon.

Anges, chérubins, élus, jugement dernier, paradis. — Damnés, démon.

Religion, Saint Sacrement, Vertus, œuvres de charité, œuvres de miséricorde, Bénédicité.

Divinités mythologiques. — Apollon, Bacchus, Diane, Junon, Jupiter, Mercure, Minerve, Neptune, Vulcain. — Amour, Aurore, Atlas, Fleuves, Muses, Océan, Persée, Psyché, Sybille, Triton, Uranie.

Allégories. — Abondance, Commerce, Guerre, Hiver, Jour, Justice, Mélancolie, Paix, Renommée, Richesse, Temps, Victoire.

XV. Institutions politiques et sociales.

Classes de la société laïque. — Boïard, bourgeois, bourgmestre, bravo, dauphin, doge, domestique, électeur, empereur, gens de cour, gens du peuple, gens de qualité, infant, laquais, lord, négrillon, nobles, page, pairs, patricien, paysans, prince, roi, sénateur, serviteur, sultan, tsar.

Bourgeoises, dames nobles, demoiselle noble, dogaresse, femmes du peuple, infante, patricienne, princesse, reine, servante, suivante, sultane, tsarine.

Insignes politiques. — Aigle, couronne, globe, main de justice, manteau, masse, sceptre, trône. — Bâton, mortier. — Dais, pavillon. — Bannière, étendard, drapeau.

Cachet, monnaies, sceaux, contre-sceau.

Armes. — Armoiries, blason, écusson, fleurs de lys, hermines, léopard, monogramme, rose.

Résidences. — Châteaux, palais, cour.

Cour. — Écuyer (grand), héraut, majordomes impériaux, massier, porte-épée, suisses.

Festin, repas, funérailles, réception, divertissements.

Ordres. — Ordre. — Création, réception. — Collier, manteau.

Fonctionnaires. — Ambassadeur, chancelier, conseillers, ministre, pacha, porte-étendards, président, secrétaire d'État, sergents d'armes, trompettes, vizir.

Aldermen, échevins, jaugeurs de vin, lord-maire, magistrat, maîtres des ponts de Paris, prévôt des marchands de Paris, sergents de la marchandise, sergents du parloir aux bourgeois.

Institutions judiciaires. — Tribunal. — Scène de justice, procès, citation, lecture, supplice des brodequins, prison, condamné conduit au supplice, exécution des condamnés, décapitation, pendaison.

Greffier, homme de loi, homme de robe, huissier, juge, président à mortier. — Bourreau, geôlier. — Forçat, galériens. — Chaîne.

Assemblées. — Assemblée, conseil, diète impériale, États généraux, séance.

Cérémonies. — Abdication, cérémonies, char, couronnement, entrée, investiture, lit de justice, prestation de serment, réception, sacre.

Divers. — Salutations.

VI. Iconographie civile.

Alexandre, Alexandre VII, Anhalt, Anjou (duc d'), Arundel (comte d'), Arthur (roi), Bavière (comte palatin Wolfgang, duc de), Berry (duc de), Birague (René de), Bonnivet, Bossuet, Bourgogne (duc de), Bourgogne, Brézé, Carlos (don), Carlos Balthazar, Carlos (l'infant don), Castelnau (Antoine de), César, Charles-Quint, Charles VIII, Charles IX, Clément VII, Clément X, Colbert (Edouard), Coligny (François), Coligny (Gaspard de), Coligny (Odet de), Courtin (Martin), Dauphin (le Grand), Diogène, Divitiac, Edouard VI, Enfants (les) de Charles Ier, Érasme, Fedor Alexiévitch, Fleuranges, Foix (Gaston de), François Ier, Frédéric III, Függer, Gautier-Garguille, Grégoire IX, Gros-Guillaume, Gruthuyse (le sire de), Guillaume II d'Orange, Henri III, empereur d'Allemagne, Henri VIII, roi d'Angleterre, Henri II, roi de France, Henri III, roi de France, Henri IV, roi de France, Inghirami (Thomas), Jacques Ier, Jules II, Jules III, Kandel (David), Léon X, La Châtre, Lesdiguières, Louis XII, roi de France, Louis XIII, roi de France, Louis XIV, roi de France, Louis VIII, comte palatin du Rhin, Magius, Marot (Jean), Maximilien, Médicis (Cosme Ier, de), Médicis (don Gracia de), Médicis (Ferdinand Ier de), Mesmes (de), Monsieur, Montmorency (Anne de), Morus (Thomas), Narichkine, Nègrepelisse (de), Nevers (de), Nikon, Othon-Henri comte palatin du Rhin, Pallingen (Jacob von), Palma, Paul III, Payen Deslandes, Philippe II, Philippe IV, Pirkheymer, Pontchartrain (Louis Phelypeaux de), Rembrandt, Richelieu (Armand Duplessis, cardinal de), Rüdinger (Georges), Ryoult (Blanchet), Savigny (Christophe de), Scheuring, Sydney (sir Philip), Taxis (François de), Tillet (Louis), Thou (Jacques-Auguste de), Tulp, Turlupin, Urbain VIII, Urbin (duc d').

Albret (Jeanne d'), Anne d'Autriche, reine d'Espagne, Anne d'Autriche, reine de France, Anne de Bretagne, Arnaud (mère Catherine-Agnès), Arundel (comtesse d'), Bavière (Marie-Anne-Christine-Victoire de), Bourbon (dona Isabel de), Bréant (Febvre), Doni (Maddalena), Éléonore d'Autriche, Elisabeth, Élisabeth d'Autriche, Élisabeth de France, Élisabeth de Valois, Essex (comtesse d'), Fédora Alexiévitch, Gherardini (Monna Lisa), Isabelle-Claire-Eugénie, Lerme (Catalina de La Cerda, duchesse de), Lorraine (Louise de), Louise, femme de Louis VIII, comte palatin du Rhin, Madame, Maria-Anna d'Autriche, Maria, fille de Philippe IV, Marie-Anne, Marie de Portugal, Marie-Thérèse, Médicis (Catherine de), Médicis (Marie de), Monaca (la), Retz (duchesse de), Sainte-Suzanne (sœur Catherine de), Stuart (Marie), reine de France, Stuart (Marie) d'Angleterre, Tolède (Éléonore de), Tresmes (Marguerite de Luxembourg, duchesse de), Venise.

Gelfing, Lefèvre, Morus, Pesaro, Pffenhauser.

XVII. La guerre.

Costumes. — Capitaine, colonel général, enseigne, ingénieur, maître de l'armurerie, officier, sergent. — Archers, arquebusier, canonnier, hallebardier, mousquetaire, piquiers, soldats, suisse, trompettes-royaux. Cavalier, chevalier, chevau-léger. Aga bassa, delli, janissaires.

Armées. — Armée, compagnies, garde civique, lansquenets, reîtres, troupes.

Fabrication et conservation des armes. — Polissage, arsenal.

Armes blanches. — Badelaire, cimeterre, cinquedea, couteau de brèche, dague, épées, fourreau, poignard, rapière, sabre. — Baïonnette, esponton, hallebarde, lances, pertuisane, pique. — Hache, masse d'armes.

Armes de trait. — Arc, carquois, flèches.

Armes à feu. — Arquebuse, carabine, fusil, mousquet, pistolet. — Amorçoir, fourche, poire à poudre.

Armes défensives. — Armure, panoplie. — Brassard, chanfrein, cubitière cuirasse, cuissard, épaulière, gantelet, genouillères, gorgerin, jambières, soleret, tassette. — Armet, bourguignote, casque, morion, visière. — Bouclier, écu, rondache.

Équipement. — Bandoulière, écharpe, hausse-col. — Bottes, éperon, étrier.

Harnais de cheval, housse de cheval, selle. — Bannière, étendard, drapeau, trophée. — Tentes. — Tambour.

Artillerie. — Canon, couleuvrine. — Modèle de canon, affût, plate-forme de batterie de siège. — Gabions, porte-mèches.

Attelage, chariot, convoi, transport d'un parc.

Constructions militaires. — Boulevards, bastions, citadelle, enceinte, fortifications.

Éducation militaire. — Académie d'escrime, manège.

Exercices militaires. — Maniement du mousquet, maniement de la pique, revue.

Vie militaire. — Enrôlement, paiement de la solde. — Bataille, charge. — Siège, tranchées, reddition. — Camp, campement. — Vivandière.

Discipline, duel, gens de guerre détroussant les voyageurs, pillage d'un village par les gens de guerre.

Négociations, proclamations.

Marine. — Flotte, galères, navires.

Galériens.

INDEX ALPHABÉTIQUE

A

A, — majuscule [XVIe s.] : V. monogrammes, 7.

Abbé, — [XVIIIe s.] : V. dame noble jouant avec (un), 148.

Abdication, — de Charles-Quint, 23.

Abside, — [XVIe s.], de l'église de la Madonna di San Biagio, à Montepulciano, 70; — [XVIe s.], de l'église Saint-Pierre, à Caen, 90.

Académie, — [XVIIe s.] de danse, 214; — d'escrime, 214.

Acteurs, — [XVIe s.] : V. théâtre, 216; — [XVIIe s.] de l'hôtel de Bourgogne : Gros Guillaume, Gautier-Garguille, Turlupin, 217; — vers 1670 : V. représentation théâtrale, 217.

Actrice, — [XVIIe s.], de l'hôtel de Bourgogne : Isabelle, 217; — vers 1670 : V. représentation théâtrale, 217; — [XVIIIe s.], en costume de Minerve, 217.

Affût de canon, — [XVIe s.] : V. canonnier, 223; — V. canon, 224. — — [XVIIe s.] : V. canon, 224.

Aga bassa, — [XVIe s.], 196.

Agrafe, — [XVIIe s.] : V. orfèvrerie hongroise, 259.

Aigle, — [XVIe s.] : — impérial : V. bannière, 21; — V. héraut impérial, 22.

Aiguière, — *allemande* [XVIe s.], 104; — *espagnole* [XVIe s.], 112; — *flamande* [XVIe s.], 108; — *françaises :* — [XVIe s.], par Briot, 97; — [XVIIe s.], en faïence de Rouen : V. céramique française, 259; — *italienne* [XVIe s.], 87.

Aître, — du cimetière des Innocents [XVIe s.], 16. — Saint-Maclou [XVIe s.] : V. charnier, 242.

Alambic, — [XVIIe s.] : V. laboratoire, 212.

Alcazar — de *Tolède :* — cour [XVIe s.], 109; — porte : écusson [XVIe s.] : V. armes, 35; — porte : statue de héraut [XVIe s.], 35.

Aldermen, — [XVIe s.], de Londres, 51; — [XVIe s.], de Dublin : V. magistrats irlandais, 56.

Allées, — [XVIIe s.] : V. habitation noble, 148.

Allemands. — : V. **costumes civils**; — V. **costumes militaires.**

Allemandes. — : V. **costumes civils.**

Almanach, — [XVIIe s.] : V. bal à la française, 147. — (Fragments). — : V. cour en 1665, 133; — V. cour en 1676, 133; — V. cour en 1700, 134; — V. le grand couvert, 135; — V. les loteries, 156; — V. fête populaire sur la Seine, 156; — V. assemblée du clergé de France, 203; — V. façade de la Comédie-Française, 216; — V. scène et salle de l'Opéra, 216; — V. infirmerie de l'hôtel des Invalides, 228; — V. revue des Invalides, 228; — V. réfectoire de l'hôtel des Invalides; — V. publication de la paix, en 1678, 229; — V. noble et dame noble, 233; — V. noble et dame noble, 233; — V. Louis XIV; Marie-Thérèse et le Dauphin : V. nobles, 233; — V. enfants nobles, 233.

Ambassadeur, — réception (d'un), par un tsar russe [XVIIe s.], 194; — réception (d'un) vénitien, au Caire, 197.

Amorçoir, — [XVIe s.], 222.

Amphithéâtre, — de médecine [XVIIe s.], 213.

Anatomie (étude d'). — Dessin par L. de Vinci, 72.

Angelots. — [XVIe s.] : V. tombeau des enfants de Charles VIII, 91.

Ange. — *Représentations :* — *allemande* [XVIe s.], par Holbein le Vieux : V. Annonciation, 102. — *Françaises* [XVIe s.], par Ligier Richier : V. mise au tombeau, 92; — par Bourdichon : V. saint Mathieu, 94. — *Italienne* [XVIe s.], par Titien : V. famille Pesaro, 85.

Anges. — *Représentations : françaises ;* — [XVIe s.] : V. cour de Charles VIII, 2; — [XVIe s.] : V. peinture murale, 95. — *Italiennes* [XVIe s.] ; par Bernardino Luini : V. la Nativité, 82; — par Raphaël : V. dispute du Saint-Sacrement, 208; — par Michel-Ange : V. Jugement dernier, 79; — par Sansovino : V. Annonciation, 80.

Anglais. — : V. **costumes civils**, V. **costumes militaires.**

Anglaises. —: V. **costumes civils.**

Appuie-mains, — de peintre [XVIe s.] : V. peintre allemand, 68.

Appareil rustique, — [XVIe s.] : V. riche habitation florentine, 61.

Aquarelles, — *allemandes*, — *anonymes* [XVIe s.], extraites d'un livre d'armes de Maximilien Ier : arsenal allemand, 224; — d'un inventaire des armes, équipements, vêtements et étendards de Charles-Quint : bannières, 21; — [XVIIIe s.] : V. patricien d'Augsbourg, 159. — d'*A. Dürer :* campagne aux environs de Nüremberg, 32. — ***Françaises :*** — [XVIe s.], *anonymes*, — extraites d'un recueil de 1572 : — chevau-léger, 39; — soldats, 39; — paysans de Castille, 41; — femmes mauresques de Grenade, 41; — femme de Pampelune, 41; — chanoine et son serviteur, 41; — charrette, 42; — bourgeoises de Lyon, 232. — Extraites d'un recueil de costumes daté de 1586 : — V. président du Parlement de Paris se rendant au palais, 11; — gentilshommes se rendant au Louvre, 13; — noble et sa femme, 14; — crieur de vin, 18; — moutardier, 18, — porteur de noir à noircir, 18; — servante se rendant au marché, 18; — verrier, 18; — vinaigrier, 18; — médecin, 213; — portrait d'Elisabeth d'Autriche : V. dame noble, 233; — homme et femme en costume de deuil, 241. — Extraite de la collection Hennin : — V. noble (règne de Henri IV, 233. — [XVIIe s.] : — extraites du ballet des Esprits : — scène, 142; — fée, 142; — danseur, 142. — Extraites du Recueil de costumes de Gaignières : — la cour de François Ier, 3; — première réception par Henri III de l'Ordre des Chevaliers du Saint-Esprit, 4; — chancelier de France, 11; — noble, 14; portraits de : — Louise de Lorraine : V. dame noble, 14; — Jeanne d'Albret, reine de Navarre : V. dame noble, 14; — Eléonore d'Autriche : V. dame noble, 14; — prévôt des marchands de Paris, 16; — noble, 232; — portrait de Marie Stuart : V. dame noble, 232; — dame noble, 233.

Turques, — *anonymes :* — [XVIe s.], aga bassa, 196; — cortège d'une mariée, 196; — repas, 196; — [XVIIe s.], grand-vizir, 196; — Soliman II sur son trône, 197; — janissaires en costume de parade, 198; — sultane, 197; — derviche, 197; — mufti, 197.

Vénitiennes, — *anonymes :* — [XVIe s.], 62; — janissaire, 196; — portefaix turc, 196; — de *Giorgione :* paysage au nord de l'Italie.

Arabesques, — [XVIe s.], 67.

Arc, — russe [XVIe s.] : V. nobles russes, 192.

Arc de triomphe. — *France :* — [XVIe s.]. 7; — [XVIe s.] : V. tournoi, 5. — *Allemagne :* [XVIe s.], 24.

Arcade, — avec figures décoratives [XVIe s.], 92.

Archers. — officiers (des) de Saint-Georges : V. repas, 255.

Architecte, — [XVIe s.], 90; — trousse (d'un) : V. instruments, 68.

Architecture, — croquis (d'), par L. de Vinci, 72.

Ardoisière, — [XVIe s.] : ville au XVIIe s., 17.

Armée, — de Charles-Quint, 37.

Armes, — d'*Aragon* [XVIe s.], — d'*Autriche* [XVIe s.], de *Bourgogne ancienne* [XVIe s.], de *Bourgogne moderne* [XVIe s.], de *Brabant* [XVIe s.], de *Castille* [XVIe s.], de *Flandre* [XVIe s.], de *Grenade* [XVIe s.], de *Léon* [XVIe s.], du marquisat du *Saint-Empire* [XVIe s.], de *Sicile* [XVIe s.]: V. grand étendard d'Espagne, 35; — d'*Angleterre* et de *France* [XVIe s.]: V. sergents d'armes, 50; — d'*Espagne* [XVIe s.], du roi, 35; — de *France* [XVIe s.] : V. cour de Charles VIII, 2; — [XVIe s.]: V. frontispice, 7; — [XVIe s.], de *France* et d'*Angleterre :* V. reine, 47; — des *Borgia* [XVIe s.]: V. famille Pesaro aux pieds de la Vierge, 85; — de *Louis XI V:* V. reliure italienne, 209; — de l'*archevêque électeur de Mayence* [XVIIe s.] : V. drapeau, 222. — *Hérauts* (d') : V. **hérauts.** — *Sergents* (d'), 50. — *Masse* (d') — [XVIe s.] espagnole : V. héraut, 35; — [XVIe s.], française, 223; — [XVIIe s.], polonaise, 189. — [XVIe s.] *Polissage* (des) au XVIe s., 222.

Armet, — *français* [XVIe s.], 219; — *polonais* [XVIIe s.], 190.

Armoire, — [XVIe s.], de bibliothèque : V. bibliothèque de l'Escurial, 36; — [XVIIe s.] : V. école de garçons, 215. — [XVIIe s.] : V. meuble, 260.

Armoiries, — de Charles-Quint : V. ferronnerie, 113; — de Joachim Rotmund [XVIe s.], 26.

Armure, — dite de Charles-Quint, 34; — de François Ier, 219; — de Henri II, 219; — de tournoi, de Philippe II, 34; — maximilienne, 222; — de cheval : V. armure dite de Charles-Quint, 34; — V. monnaie, 104; — de tournoi, du cheval de Philippe II, 34. — [XVIIe s.], de Louis XIII, 222.

Armurerie, — maître de (l') d'Henri VIII [XVIe s.], 49.

Arquebuse, — de Louis XIII, 219.

Arquebusier, — protestant du règne de Henri III, 220.

Arquebusiers, — [XVIIe s.], d'Anvers, 164.

Arsenal, — [XVIe s.], allemand, 224; — [XVIe s.], de Venise, 63; — [XVIIe s.], de Berlin : façade, 246; — [XVIIe s.], à Paris, 219.

Artillerie, — *allemande :* — [XVIe s.], transport d'un parc (d'), 223; — convoi (d'), 223. — *Française :* [XVIIe s.], tambour, 223.

Artisans, — V. **costumes civils** de gens du peuple.

Artiste, — [XVIIe s.], 244.

Assemblée, — des Etats tenue à Blois, en 1576, 11; — [XVIIe s.], du clergé de France, 203.

Assiette, — *française :* [XVIIe s.], en faïence de Rouen, 235; — *italienne :* [XVIIe s.] V. cavalier, 189.

Atelier, d'*armurier* flamand [XVIe s.] : V. polissage des armes, 222; — de *menuisiers :* — allemands [XVIe s.] : V. menuisier, 30; — français [XVIIe s.] : V. intérieur pauvre, 158; — de *peintres :* — flamand [XVIe s.], 68; — italien [XVIe s.], 68; — de potiers français [XVIe s.] : V. potier au travail, 18; — italien [XVIIe s.] : V. potiers à Bologne, 181; — de *tailleurs :* — allemand [XVIe s.] : V. tailleur, 30; — [XVIIe s.], français, 154; — hollandais [XVIIe s.], 171; — de *fileuses* espagnoles [XVIIe s.], 180; — de *tisserand* français [XVIe s.] : V. intérieur de tisserand, 18.

Atre, — [XVIe s.] : intérieur d'une cuisine, 31, — [XVIe s.] : V. intérieur et repas, 236.

Attelage, — [XVIe s.] : V. carrosse, 238; — [XVIe s.], de canon : V. convoi, 223; — d'un traîneau allemand; V. promenade, 31; — d'un traîneau russe, 195; — [XVIIe s.] : V. promenade de le cour, 139; — [XVIIe s.]: V. carrosse royal, 139; — [XVIIe s.] : V. entrée de Louis XIV, 155; — [XVIIe s.] : V. noce villageoise, 161; — [XVIIe s.] : V. carosse, 238; — [XVIIe s.], de bœufs : V. paysans, 180.

Attributs, — champêtres [XVIe s.] : V. noce de village, 19.

Aumusse, — [XVIe s.] : costumes italiens « habiller les pauvres », 58.

Autel, — [XVIe s.] : V. tapisserie, 108; — [XVIIe s.] : V. prestation du serment de fidélité, 136; — [XVIIe s.] : V. mariage de Charles II d'Espagne, 136.

Autodafé, — [XVIIe s.], 179.

B

Badelaire, — [XVIe s.] : V. cimeterre, 226.

Bagages, — transport (des), au XVIe s., 227.

Bague, — [XVIe s.], 234; — [XVIIe s.], 234.

Bagues, — course (de) au XVIIe s., V. carrousel, 141.

Baïonnette, — [XVIIe s.], 222.

Baiser de paix. — *espagnol* [XVIe s.], 112; — *français* [XVIe s.], 205.

Bal, — [XVIe s.], à la cour de France, 6; — [XVIe s.], à la cour de Vienne, 21; — [XVIIe s.], à la cour de l'archiduc Albert et de l'infante Isabelle, à Bruxelles, 165; — [XVIIe s.], sous Louis XIII, 121; — [XVIIe s.], à la française, 147; — costume (de) d'une bourgeoise de Nüremberg [XVIe s.], 28.

Balai, — [XVIIe s.] : V. paysan musicien, 253.

Balance, — [XVIe s.] : V. banquier et sa femme, 108; — [XVIIe s.] : V. épicière de village, 172.

Balle, — [XVIIe s.], de paume : V. Jeu de paume, 239.

Ballet, — [XVIe s.] : V. figure de la salle, 5; — [XVIIe s.] des Esprits : — scène, 142; — danseur, 142; — fée, 142.

Ballots, — [XVIe s.]: V. marchand, 30.

Balustrade, — [XVIe s.], à la cathédrale d'Evreux, 92.

Banc, — [XVIe s.] : V. séance du conseil des magistrats d'Anvers, 44; — [XVIe s.], à dossier : V. cours, 211; — [XVIe s.], d'église, 115; — [XVIIe s.] : V. bourgeoise, 154; — [XVIIe s.], : V. réception d'un docteur, 211; — [XVIIe s.] : V. école de garçons, 214; — [XVIIe s.]: V. femme hydropique, 254.

Bandes, — de Picardie [XVIe s.] : drapeaux (des) : V. soldat, 220.

Bandoulière, — de mousquetaires [XVIIe s.], 223.

Bannière, — *impériale* de Charles-Quint, [XVIe s.], 21; — *royale* d'Angleterre [XVIe s.] : V. sergents d'armes, 50; — V. funérailles, 50.

Banque. — [XVIe s.]: V. bureaux, 31.

Banquet, — [XVIe s.], à la cour de Ferdinand II, 22; — [XVIIe s.], de la garde civique d'Amsterdam, 170.

Banquier, — *allemand* [XVIe s.] : V. bureau de la banque Függer, 31; — *flamand* [XVIe s.], 107; — *français* [XVIIe s.], 154.

Baquet, — [XVIe s.] : V. ouvrier venant puiser de l'eau à une fontaine, 55; — [XVIIe s.]: V. paysan musicien, 253.

Barbier, — officine (d'un) suisse [XVIe s.] : V. vitrail, 104.

Barcaroli : — V. **Pargaroli**.

Barques, — [XVIe s.] : V. pêche du thon, 18 ; — [XVIe s.] : V. galères, 230.

Base, — en bronze par Alessandro Leopardo, d'un des porte-étendards sur la place Saint-Marc, à Venise, 81 ; — en bronze, par Riccio, d'un candélabre, dans la basilique de Saint-Antoine, à Padoue, 81.

Basilique, — de Vicence [XVIe s.] : portique, 70.

Basquine, — [XVIe s.] : V. dame noble, 232.

Bas-reliefs, — *français* : — [XVIe s.] : — de l'hôtel de Bourgthéroulde, à Rouen, 4; — de Jean Goujon, à l'hôtel Carnavalet, à Paris : V. arcade avec figures décoratives, 92; — au palais du Louvre : Victoire, 91; — de la fontaine des Innocents, à Paris : nymphes, 91, 92. — [XVIIe s.], par Puget, portrait de Louis XIV, 247. — *Italien* : [XVIe s.], par Sansovino : l'Annonciation de la Santa Casa, dans la cathédrale de Lorette, 80.

Bassin, — [XVIe s.], à rafraîchir : V. bal, 147.

Bassin, — [XVIIe s.], dans les jardins de Versailles : V. château de Versailles, 129 ; — d'Apollon, 131.

Bassinoire, — [XVIIe s.], 236.

Bastions, — [XVIe s.] : V. siège, 226.

Bataille, — [XVIe s.], de Dreux, 225 ; — [XVIIe s.], de Cassel, 225.

Bateau, — [XVIe s.] : V. transport du poisson d'eau douce, 16 ; — [XVIe s.] : V. transport des bûches 16 ; — [XVIIe s.] : V. habitation noble, 187. — [XVIIIe s.] : V. fête populaire, 156.

Bateleurs, — [XVIIe s.] V. foire Saint-Germain, 231.

Bâton, — épiscopal russe [XVIIe s.] : V. clergé russe, 192; — de maréchal de France [XVIIe s.] : V. cour en 1676, 133.

Batterie, — de siège [XVIe s.] ; plateforme (d'une); V. canon, 224.

Baudrier, — [XVIIe s.] : V. noble en habit d'hiver, 233.

Bavolet, — [XVIe s.] : V. nourrice, 96.

Bedeau, — de la maison de correction d'Amsterdam [XVIIe s.], 167.

Bénédictin, — [XVIe s.], 202.

Berceau, — [XVIIe s.] : V. remueuse, 138; — [XVIIe s.] : V. scène d'intérieur, 161.

Béret, — [XVIe s.] : V. peintre allemand, 68.

Bergers, — espagnols [XVIe s.] : V. naissance de Jésus-Christ, 111.

Bibliothèque, — de l'*Escurial* [XVIe s.], intérieur, 36; — *Saint-Marc*, à Venise [XVIe s.], 70; — d'*Utrecht* [XVIIe s.], 209. — *Meuble* (de) au XVIIe s., 244.

Billard. — [XVIIe s.] : V. jeu de billard, 137 ; — [XVIIe s.] : V. le duc de Bourgogne, etc., 138.

Billet, — funéraire [XVIIe s.], 241.

Billot, — de pharmacien [XVIIe s.], 213.

Binette, — [XVIIe s.] : V. paysan, 157.

Blancs (six), — pièce (de), monnaie française [XVIIe s.], 153.

Blason, — de Christophe des Ursins, baron de Trainel [XVIe s.], 15 ; — de Philippe-Emmanuel de Lorraine, duc de Mercœur et de Ponthieu [XVIe s.], 15.

Boïard, — V. *costumes civils russes nobles*.

Bon, — de pain [XVIIe s.], 158.

Bonbonne, — [XVIIe s.] ; V. épicière, 172.

Bonnet, — *allemand* [XVIe s.] : V. portrait d'Erasme, 102 ; — *espagnol* [XVIe s.] : V. paysan de Castille, 41 ; — *français* [XVIe s.] : V. médaille, 91 ; — *hollandais*, de matelot, 44; — *italiens* : — de doge [XVIe s.], 64; — de doge [XVIIe s.] : V. doge de Venise, 181 ; — [XVIe s.] ; de bravo, 65 ; — [XVIe s.] ; d'artisan génois, 59 ; — *russe* [XVIe s.] ; V. noble, 192 ; — *flamand*, d'enfant [XVIIe s.] ; V. enfant dans sa chaise, 240 ; — *français* [XVIIe s.] ; V. fillette noble, 122 ; — *pontifical* : [XVIe s.] : V. médaille, 199; — [XVIIe s.], 199 ; — [XVIIe s.], 200.

Bosquet, — des fontaines dans les jardins du château de Versailles [XVIIe s.], 131.

Bossage, — [XVIe s.] : V. riche habitation florentine, 61.

Botte — française [XVIIe s.], dite à chaudron, 221 ; — [XVIe s.] : V. portrait de Charles-Quint, 111 ; — [XVIIe s.] ; V. noble, 147 ; — [XVIIe s.] ; V. noble, 233.

Boucher, — *allemand* [XVIe s.], 30 ; — *français* [XVIIe s.], 154 ; — *italien* [XVIIe s.], à Rome, 181.

Bouclier, — *polonais* [XVIIe s.], 189 ; — *italien* [XVIIe s.], 258.

Boulanger, — français [XVIIe s.], 154.

Boulevards, — [XVIIe s.] : V. fortifications, 227.

Bourgeois : V, *costumes civils*.

Bourgeoise : V. *costumes civils*.

Bourgmestre, — de *Nüremberg* [XVIIe s.], 159; — d'*Anvers* [XVIIe s.], 163. — Femme (du), d'Anvers, 163.

Bourguignote, — [XVIe s.], 219.

Bourreau, — [XVIe s.] : V. supplice des brodequins, 12.

Bourse, — [XVIIe s.], à Londres, 173.

Boussole, — [XVIIe s.], 212.

Boutique, — *flamande*, — [XVIe s.], à Anvers, 44 ; — *françaises* — [XVIe s.] sur le pont Notre-Dame à Paris : V. décoration, 7 ; — [XVIe s.] à Orléans : V. maison, 89 ; — à Paris, vers 1675 : V. porte Saint-Martin, 151 ; — [XVIIe s.], d'un marchand de rubans, 154 ; — [XVIIe s.], de boulanger, 154 ; — [XVIIe s.], de libraire, à Paris, dans la galerie du Palais, 209 ; — [XVIIe s.] : V. foire Saint-Germain, 231 ; — *hollandaise* [XVIIe s.] : V. épicière de village, 172; — *italiennes* [XVIIe s.], de libraire: V. potiers, 181; — [XVIIe s.], de boucher à Rome: V. étal, 181.

Bouteille, — [XVIIe s.], de cantine, 235; — [XVIIe s.] : V. cérémonies, 229 ; — [XVIIe s.] : V. forge, 250 ; — [XVIIe s.] : V. fumeur, 253.

Bras de lumière, — [XVIe s.], 236.

Brassard, — [XVIe s.] : V. armure maximilienne, 222; — [XVIe s.] : V. armure de François Ier, 219 ; — [XVIe s.] : V. armure de Henri II, 219 ; — [XVIIe s.], armure de Louis XIII, 222; — [XVIIe s.] : V. panoplie, 189.

Brasseur, — allemand [XVIe s.], 30.

Bravo, — vénitien [XVIe s.], 65.

Brèche, — couteau (de) au XVIIe s., 223.

Bretèche, — *allemande* [XVIe s.] : V. habitation bourgeoise, 29 ; — *anglaise* [XVIe s.] : V. résidence royale, 51 ; — *hongroise* [XVIe s.] : V. maison bourgeoise, 115.

Brimades, — dans la cour d'un collège [XVIIe s.], 214.

Broc, — [XVIIe s.] : V. servantes à Nüremberg, 159 ; — [XVIIe s.] : V. satyre, 253.

Broche, — de cuisine [XVIe s.] : V. noce de village, 19.

Brodequins, — supplice (des), au XVIe s., 12.

Brouette, — [XVIe s.] : V. vinaigrier, 18 ; — [XVIIe s.] : V. ferme, 166.

Broyeur de couleurs, — [XVIe s.] : V. atelier flamand, 68.

Bûches, — compteurs et mesureurs (de) au XVIe s., 16 ; — transport (des), au XVIe s., 16.

Buffet, — français [XVIe s.], 97.

Bureau, — français [XVIIe s.], 237.

Bureaux, — de la banque Függer, à Augsbourg [XVIe s.], 31 ; — d'un banquier français [XVIIe s.], 154.

Buste, — *Allemagne* : — [XVIe s.], d'enfant, terre cuite, 99 ; — [XVIe s.], en albâtre : Othon-Henri, 99. — *France* : — [XVIe s.], par G. Pilon : — enfant, 89 ; — d'Henri II, 89 ; — [XVIIe s.], en marbre de Henri IV, par B. Prieur, 247 ; — [XVIIe s.], de Colbert, marquis de Villacerf, par Desjardins, 247. — *Italie* : — [XVIe s.], en bronze, par B. Cellini : Cosme Ier de Médicis, 80; — en marbre, Paul III, par Michel-Ange, 78; — en cire (attribué à) Raphaël : tête de femme, 80.

C

Cabaret, — *espagnol* [XVIe s.] : V. pêche du thon, 42; — *français* [XVIIe s.], intérieur, 154.

Cabaretier, — français [XVIIe s.], 154.

Cabinet, — vénitien [XVIe s.], 88; — florentin [XVIIe s.], 258.

Cabinet, — d'un homme de loi français [XVIIe s.], 125.

Cachet, — de Henri III, 7.

Cadenas, — de Louis XIV, 130.

Cadenas, — [XVIIe s.] : V. serrurier, 125.

Cadran, — solaire [XVIIe s.], 212.

Café, — à Rome [XVIIe s.], 181; — dame noble prenant (du), au XVIIe s., 235.

Cafetière, — [XVIIe s.] : V. dame noble prenant du café, 235.

Cage, — [XVIIe s.] : V. cerf-volant, 239.

Cagoule, — [XVIe s.] : V. moine, 65; — [XVIe s.], de mendiant : V. mendiant, 65; — [XVIIe s.] : V. chartreux, 202.

Calèche, — [XVIIe s.] : V. promenade de la cour, 139; — [XVIIe s.] : V. entrée de Louis XIV, 155.

Calice, — [XVIIe s.] : V. orfèvrerie allemande, 260.

Calotte, — [XVIIe s.] : V. prélat, 201.

Campanile, — [XIIe-XVIe s.] : V. place Saint-Marc, 63.

Camp, — [XVIe s.], 227 ; — [XVIIe s.] : V. discipline militaire, 227; — [XVIIe s.], soldats jouant aux cartes (dans un), 227.

Campagne, — allemande [XVIe s.], 32.

Campement, — d'un officier général [XVIIe s.], 227.

Canapé, — [XVIIe s.] : V. jeu d'échecs, 239.

Candélabre, — espagnol [XVIe s.], 113 ; — italien [XVIe s.], base (d'un), 81.

Canne, — [XVIIe s.] : V. noble vers 1675, 147 ; — [XVIIe s.] : V. dame noble, 233; — [XVIIe s.] : V. noble en habit de deuil, 241.

Canon, — [XVIe s.], monté sur son affût et sa plate-forme de batterie de siège, 224; — [XVIe s.], 224; — [XVIe s.] : V. canonnier, 223; — [XVIe s.] : V. convoi, 223; — [XVIe s.] : V. arsenal allemand, 224 ; — [XVIe s.] : V. bataille, 225; — [XVIe s.] : V. siège, 226; — [XVIIe s.], 224; — [XVIIe s.], modèle (d'un), 224; — [XVIIe s.], 224.

Canonnier, — [XVIe s.], pointant la pièce, 223.

Canonniers, — officiers (de), règne de Henri III, 220.

Canons, — pièce du costume, — [XVIIe s.] : V. noble, 147 ; — [XVIIe s.] : V. héraut d'armes de la cour d'Angleterre, 173 ; — [XVIIe s.] : — V. enfants nobles, 233; — [XVIIe s.] V. noble vers 1650, 233.

Cantine, — bouteille (de), au XVIIe s., 235.

Capitaine, — de lansquenets [XVIe s.], 27 ; — d'infanterie espagnole [XVIe s.], 107.

Carabine, — [XVIe s] : V. chevau-léger, 39.

Cardinal, — [XVIe s.], 201; — [XVIe s.] : V. Louis XII, 13 ; — [XVIIe s.], 201.

Cariatides, — du balcon de l'hôtel de ville de Toulon, par Puget, 247.

Carquois, — polonais [XVIIe s.], 189.

Carrosse, — *allemand* [XVIe s.], 238; — *anglais* [XVIe s.], d'Elisabeth, 50; — *espagnol* [XVIIe s.] : V. fontaine et place de la Zenada. 178; — *français* : — royal [XVIIe s.], 139; — de la cour de Louis XIV, 238 ; — V. bassin d'Apollon, 131 ; — V. Pont-Neuf, 152 ; — V. entrée de Louis XIV, 155 ; — V. foire Saint-Germain, 231 ; — *italien* [XVIIe s.], 238.

Carrousel, — à Paris, en 1612, V. place royale, 123 ; — en 1662, dans la cour des Tuileries, 141 ; — à Vienne [XVIIe s.], 160. — Lance (de) au XVIIe s., 222.

Cartel, — [XVIIe s.], 259.

Cartes, — jeu (de), au XVIIe s., 137.

Cartouche, — [XVIe s.] : V. concile, 203.

Casa, — de Pilatos, à Séville : cour [XVIe s.] : V. habitation riche, 40.

Casiers, — [XVIe s.] : V. bureaux de la banque Függer, 31.

Casque, — italien [XVIe s.], 88; — attribué (à) Benvenuto Cellini, 258; — [XVIe s.] : V. armure, 34; — [XVIe s.], à panache : V. armée de Charles-Quint, 37; — [XVIe s.] : V. noble irlandais, 56; — [XVIe s.] : V. Maximilien, 103; — [XVIe s.] : V. armure de Henri II, 219; — [XVIe s.] : V. armure allemande, 222; — [XVIe s.], de tournoi : V. cavalier, 27; — [XVIIe s.], polonais : V. panoplie, 189 ; — [XVIIe s.], polonais, 190 ; — [XVIIe s.], d'Alexis Mikhaïlovitch, 194 ; — [XVIIe s.] : V. armure de Louis XIII, 222.

Catafalque, — [XVIe s.], 8; — [XVIIe s.] : V. obsèques 146.

Cathédrale, — de *Séville* [XVIe s.], 109; — de *Saint-Paul, à Londres* : V. architecture anglaise, 244; — *décorations* intérieures (d'une), au XVIIe s. : — V. sacre du roi Louis XIV, 127 ; — V. obsèques de la reine Marie-Thérèse, 146.

Cavalier : — V. **costumes militaires**.

Cavalier, — allemand [XVIe s.], en costume de tournoi, 27 ; — harnais (de), sous Louis XIII, 223.

Cavalerie, — wallonne [XVIIe s.] : épée (de), 224.

Cérémonie, — [XVIe s.], de l'ouverture et de la fermeture de la Porte Sainte, à Saint-Pierre de Rome, lors de la célébration du Jubilé : V. médaille, 199.

Cérémonies, — pour la proclamation d'un traité de paix [XVIIe s.], 229.

Cerf, — chasse (au), au XVIe s. : V. chasse royale, 5 ; — en Allemagne [XVIe s.], 26.

Cerf-volant. — [XVIe s.], 239.

Cerises, — encadrement par Jean Bourdichon, 94.

Ceinture, — allemande [XVIe s.], 104; — [XVIIe s.] : V. Elisabeth de France, 252.

Chaîne. — [XVIIe s.] : V. Elisabeth de France, 252.

Chaîne — [XVIe s.], de galérien : V. forçat, 65.

Chaire, — [XVIIe s.] : V. cours public, 211 ; — à prêcher [XVIIe s.] : V. sermon, 204.

Chaise, — [XVIe s.] : V. gravure, 96; — [XVIe s.] : V. dame noble, Marie Stuart, 232; — [XVIe s.], d'enfant : V. intérieur et repas, 236 ; — [XVIIe s.] : V. famille bourgeoise, 124; — [XVIIe s.] : V. enfant noble, 147; — [XVIIe s.] : V. atelier de tailleur, 171; — [XVIIe s.], de paille : V. religieuses, 202; — [XVIIe s.] : V. concert d'amateurs, 218; — [XVIIe s.] : V. intérieur, 236; — [XVIIe s.], d'enfant, 240.

Chaise à porteurs,—[XVIe s.], napolitaine, 238; — de Mme de Maintenon, 238; — [XVIIe s.] : V. Pont-Neuf, 152 ; — [XVIIe s.] : V. foire Saint-Germain, 231.

Chaise roulante, — [XVIIe s.] : V. promenade du roi dans les jardins du château de Versailles, 140.

Chalands,—[XVIIe s.] : V. le Louvre, etc., 152.

Chaloupe,—[XVIe s.]: V. navire, 230.

Chambre, — *allemande :* à coucher [XVIe s.], — [XVIIe s.] : V. scène d'intérieur, 161 ; — *espagnole*, 31; — [XVIe s.], de Philippe II, à l'Escurial, 36; — *française* royale [XVIe s.], 10; — [XVIIe s.], à coucher, 236; — [XVIIe s.], à coucher : V. visite à l'accouchée, 240; — [XVIIe s.], à coucher de Louis XIV, au château de Versailles : — avant 1700 : V. création des chevaliers de l'ordre de Saint-Louis, 135; — (état actuel), 130; — à coucher de Louis XIV, au château de Fontainebleau, en 1714 : V. réception à la cour. 135; — [XVIIe s.], de la collation à la cour de France, 137; — [XVIIe s.], *hollandaise :* V. intérieur hollandais, 172; — [XVIIe s.], *mortuaire :* V. exposition du corps de Louis XIV, 146.

Chancelier, — d'*Angleterre* [XVIe s.] : V. Edouard VI, 48; — de *France* : — [XVIe s.], 11; — [XVIIe s.], 149.

Chandelier, — espagnol [XVIe s.], 113.

Chandeliers, — miroir (avec) du XVIIe s., 237.

Chandelles, — [XVIe s.] : V. croque-mort, 65.

Chanfrein, — [XVIe s.], d'une armure de parement de Philippe II, 222.

Chanoine. — V. **costumes ecclésiastiques : clergé séculier.**

Chantier, — [XVIIe s.] : V. travaux de la construction de la colonnade du Louvre, 244.

Chantre, — [XVIe s.] : V. costumes italiens « ensevelir les morts », 58; — [XVIIe s.], 201.

Chapeaux, — *allemands :* — [XVIe s.] : V. princes, 26; — [XVIe s.] : V. capitaine de lansquenets, 271; — [XVIe s.] : V. paysans, 32; — [XVIe s.] : V. bourgeoise de Bâle, 28; — [XVIIe s.] : V. bourgmestre de Nüremberg, 159. — *Anglais.* — [XVIe s.] : V. élégant, 53; — [XVIe s.] : V. bourgeois, 55; — [XVIe s.] : V. paysan, 55; — [XVIIe s.] : V. juge, 175; — [XVIIe s.] : V. lord, 175; — [XVIIe s.] : V. Guillaume d'Orange, 252; — [XVIIe s.] : V. paysanne, 175. — *Espagnols :* — [XVIe s.] : V. noble, 39; — [XVIIe s.] : V. noble, 177. — *Flamands.* — [XVIe s.] : V. noble flamand, 43; — [XVIe s.] : V. paysan flamand, 43; — [XVIe s.] : V. habitants d'Anvers, 43; — [XVIe s.] : V. domestique flamande, 43. — *Français.* — [XVIe s.] : V. portrait de François Ier, 93; — [XVIe s.] : V. portrait de Bonnivet, 94; — [XVIe s.] : V. portrait de Fleuranges, 94; — [XVIe s.] : V. noble (règne de Henri IV), 233; — [XVIIe s.] : V. bourgeois, 124; — [XVIIe s.] : V. costumes nobles, 117; — [XVIIe s.] ; V. noble, 121; — [XVIIe s.] : V. seigneur, 121; — [XVIIe s.] : V. cour en 1665, 133; — [XVIIe s.] : V. cour en 1676, 133; — [XVIIe s.] : V. le duc de Bourgogne, le duc d'Anjou et le duc de Berry, jouant au jeu royal des fortifications, 138; — [XVIIe s.] : V. noble, 147; — [XVIIe s.] : V. noble en 1693, 147; — [XVIIe s.] : V. gens de qualité, 148; — [XVIIe s.] : paysan, 157; — [XVIIe s.] : V. noble, 233; — [XVIIe s.] : V. enfants nobles, 233; — [XVIIe s.] : V. noble vers 1650, 233; — [XVIIe s.] : V. jeu de volant, 239; — [XVIIe s.] : V. costume de chasse, 239; — [XVIIIe s.] : V. cour en 1700, 134; — [XVIIIe s.] : V. paysan, 157. — *Hollandais :* — [XVIe s.], d'homme : V. homme du peuple hollandais, 43; — [XVIIe s.] : V. régents, 167; — [XVIIe s.] : V. syndics, 168; — [XVIIe s.] : V. portrait d'un homme et d'une femme, 255; — [XVIIe s.] : V. repas, 255. — *Italiens :* — [XVIe s.] : V. noble, 59; — [XVIe s.] : de paysan : V. paysan, 59; — [XVIe s.], de paille : V. paysanne, 60. — *Polonais :* — [XVIe s.] : V. gentilhomme, 188. — *De Cardinal* [XVIe s.], 201.

Chapelet, — [XVIIe s.], 205.

Chapelle, — *Espagne :* de l'*Escurial :* — façade, 37; — intérieur, 36; — sacristie, 37. — *France :* — [XVIe s.], du château de *Blois :* V. cour du château de Blois, 89 : — [XVIIe s.], de l'hôtel des *Invalides :* façade, 228; — [XVIIe s.], de la *Sorbonne :* façade, 245. — [XVIIe s.], du château de *Versailles :* — avant 1700 : V. prestation du serment de fidélité, 136 ; — état actuel, 245; — [XVIIe s.], à *Fontainebleau :* des Religieux de l'Ordre de la Sainte Trinité et Rédemption des captifs : intérieur : V. mariage de Charles II, 136.

Chapelle royale, — en Angleterre [XVIe s.], prêtres (de la), 50.

Chapiteau, — *France :* — [XVIe s.], de l'ancien hôtel des Monnaies, à Caen, 92. — *Italie :* — [XVIe s.], dans la cathédrale de Pise, par Stagio Stagi, 81; — [XVIe s.] : V. fragment, 81.

Chapitre, — de religieuses [XVIIe s.], 202.

Char, — de la Religion [XVIe s.], 7 — de la Renommée [XVIe s.], 7 — funèbre anglais [XVIIe s.] : V. funérailles, 50; — funèbre français [XVIIe s.] : V. convoi, 146.

Chardons, — encadrement par Jean Bourdichon, 94.

Charge,—[XVIe s.] : V. bataille, 225.

Chariot, — [XVIe s.], 224.

Charité. — V. **Œuvres de Charité.**

Charnier, — [XVIe s.], dans un cimetière, 242; — [XVIIe s.] : V. cimetière des Innocents, 16.

Charpente, — [XVIIe s.] : V. église, 186.

Charrette, — *allemande* [XVIIe s.] : V. noce villageoise, 161. — *Espagnoles :* — [XVIe s.], 42; — [XVIIe s.] : V. paysan, 180. — *Flamande :* — [XVIIe s.] : V. ferme, 166. — *Françaises :* — [XVIe s.] : V. scène rustique, 20; — [XVIIe s.] : V. paysans et paysannes, 126; — [XVIIe s.] : V. Pont-Neuf, 152. — *Russe*:—[XVIIe s.]: V. ville russe, 195.

Chartreux, — [XVIIe s.], 62.

Chasse. — *Allemagne :* — [XVIe s.], au cerf, 26; — [XVIe s.], au héron, 26. — *Angleterre ;* — à la cour [XVIe s.], 50. — *France :* — royale [XVIe s.], 5; — de Louis XIV, 142. — *Costumes* (de) français — [XVIe s.], 239. — [XVIIe s.], 239. — *Couteau* (de), de Louis XIV, 239.

Châsse — de *saint Sébald* par P. Vischer, 100; — de *sainte Geneviève* [XVIe s.] : V. procession, 204.

Chasuble, — *pontificale* [XVIe s.] : V. pape revêtu de ses ornements pontificaux, 200; — *épiscopale* [XVIe s.] : V. évêque, 201.

Chape, — funéraire [XVIe s.] : V. costumes italiens « ensevelir les morts », 58; — russe [XVIIe s.] : V. clergé russe, 192.

Chat (étude de), — dessin par L. de Vinci, 72.

Chaudron. — Botte française (dite à), du XVIIe s., 221.

Chaume (toit de), — au XVIe s. : V. habitations paysannes, 55.

Chaumière, — hollandaise [XVIIe s.], 172.

Chausses, — *flamandes* [XVIe s.] : V. noble flamand, 43. — *Françaises :* — [XVIe s.] : V. costume de cérémonie des rois de France, 1; — bouffantes [XVIe s.] : V. noble (règne de Henri IV), 233; — [XVIIe s.] : V. seigneur, 121. — *Hollandaises :* — [XVIe s.], collantes : V. homme du peuple hollandais, 43. — *Italiennes :* — [XVIe s.], bouffantes : V. bravo, 65.

Chaussure, — [XVIe s.] à patin de dame vénitienne, 234.

Cheminée,—*allemandes* [XVIe s.] : V. intérieur d'une cuisine, 31. — *Flamandes :* — [XVIe s.], du Franc, au palais de justice de Bruges, 105; — [XVIIe s.] : V. famille flamande, 165; — [XVIIe s.] : V. paysan musicien, 253. — *Françaises :* — [XVIIe s.], 237; — [XVIIe s.] : V. bal sous Louis XIII, 121; — [XVIIe s.] : V. chambre à coucher, 130; — [XVIIe s.] : V. dame noble jouant avec un abbé, 148; — [XVIIe s.] : V. le divertissement du Roi boit, 157; — [XVIIe s.] : V. chambre à coucher, 236; — [XVIIe s.] : V. visite à l'accouchée, 240. — *Hollandaises :* — [XVIe s.] : V. intérieur hollandais, 45; — [XVIIe s.] : V. femme hydropique, 253.

Chérubins. — *Représentations :* — *espagnoles* [XVIe s.], par Luis de Varga : V. naissance de Jésus-Christ, 111; — [XVIIe s.], par Murillo : V. l'Immaculée Conception, 258. — *Flamande* [XVIIe s.], par Van Dyck ; V. la Vierge aux donateurs, 252. — *Italiennes :* — [XVIe s.], par Raphaël : V. Vierge de Saint-Sixte, 74; — [XVIIe s.], par le Dominiquin : V. communion de saint Jérôme, 256.

Chevalet, — [XVIe s.] : V. atelier flamand, 68; — [XVIIe] s.], : V. artiste, 244.

Chevalier : — V. **costumes militaires nobles.**

Chevau-léger,— espagnol [XVIe s.], 39.

Chien, — statue [XVIIe s.], 248; — de chasse [XVIe s.] : V. chasse royale, 5.

Chocolat, — (noble et dame noble prenant du), au XVIIe s., 235.

Chœur, — (enfants de) au XVIe s., 201; — [XVIIe s.], 201.

Chœur, — de l'église des Franciscains, à Innsbrück [XVIe s.], 98; — d'église [XVIIe s.], 205.

Château, — *Allemagne :* — [XVIe s.] de *Plassenberg*, près Culmbach, en Franconie ; cour : V. habitation noble, 26; — [XVIe s.], d'*Heidelberg :* cour, 98. — *Angleterre :* — [XVIe s.], de *Burleigh :* V. habitation noble, 54; — [XVIe s.], de *Wollaton :* façade, 114. — *Danemark :* — [XVIe s.], de *Kronborg :* vue générale, 116; — porte, 116 ; — [XVIIe s.], de *Friedrichsborg*, 184. — *France* : — [XVIe s.], de *Blois :* cour, 89; — [XVIe s.], de *Chambord :* vue cavalière, 9; — [XVIe s.], de *Fontainebleau :* — salle Henri II, 90; — chambre à coucher de Louis XIV : V. réception à la cour, 135; — [XVIe s.], du *Louvre*, 10; — [XVIe s.], des *Tuileries* : — façade sur les jardins, 9; — cour : V. carrousel, 141; — [XVIe s.], du château de *Verneuil*, vue cavalière : V. résidence noble, 15; — [XVIIe s.], de *Maisons-Laffitte :* façade, 245; — [XVIIe s.], de *Marly :* vue générale, 132; — [XVIIe s.], de Colbert, *à Sceaux :* vue générale : V. habitation noble, 148; — [XVIIe s.], de *Versailles :* — vue générale, 128; — cour antérieure, 128; — chambre à coucher de Louis XIV, 130; — cour de marbre : V. représentation théâtrale, 143; — chapelle en 1695 : V. prestation du serment de fidélité, 136; — chapelle, (état actuel), 245; — écuries, 128; — vu du côté du parterre d'eau, 129; — ménagerie, 129; — le grand Trianon, 132; — bassin d'Apollon et grand canal, 131; — bosquet des Fontaines, 131; — fontaine, 131. — *Suède :* — [XVIIe s.], royal, de *Carlberg*, 185; — [XVIIe s.], de *Stesainge* : V. habitation noble, 187.

Ciergé, — [XVIe s.], de rue : V. rue, 17; — [XVIe s.] : V. procession, 204; — [XVIIe s.] : V. funérailles, 50; — [XVIIe s.], de deuil : V. exposition du corps de Louis XIV, 146.

Cimetière, — [XVIe s.], des Innocents, à Paris, 16. — Croix (de) au [XVIIe s.], 204. — Turc [XVIe s.], 198.

Cimeterre, — italien [XVIe s.], 226.

Cinquedea, — [XVIe s.] : V. poignard, 223.

Citation — faite à son de trompe aux témoins d'un procès, 12.

Citadelle — de Cambrai [XVIe s.] : V. ville flamande, 46.

Clavecin, — dame jouant (du), au XVIIe s., 218.

Clerc, — [XVIe s.] : V. cour de Louis XII, 2; — [XVIe s.] : V. pape revêtu de ses ornements pontificaux, 200; — [XVIe s.] : V. cour pontificale, 200.

Clergé, — *français :* — assemblée (du), [XVIIe s.], 203; — des paroisses, à l'entrée de Louis XIV dans Paris en 1660, 155; — *russe* [XVIIe s.], 192.

Clocher, — de l'église *Saint-Pierre à Caen* [XIIIe s.] : V. abside, 90 ; — de la cathédrale de *Saint-Paul, à Londres* [XVIIe s.] : V. architecture anglaise, 246; — de l'*église Saint-Basile* [XVIe s.], *à Moscou :* V. église, 193; — *Suédois* en bois [XVIIe s.] : V. église, 186.

Cloutiers — de Münich [XVIIe s.], 159.

Cocher, — [XVIIe s.] : V. carrosse, 238.

Coffre, — *italien* [XVIe s.], 87; — *français :* des sceaux [XVIIe s.] : V. chancelier de France, 149.

Coffret, — *Farnèse*, par Joannes de Bernardi [XVIe s.], 87; — d'*Anne d'Autriche* [XVIIe s.] : V. orfèvrerie française, 259.

Coiffes, — *françaises* [XVIIe s.]. V. repas de paysans, 126; — V. paysanne, 157. — *Hollandaise* [XVIIe s.], : V. régentes, 167; — de *veuve* [XVIe s.] : V. médaillon, 97.

Coiffure, — italienne [XVIe s.] 59 ; — d'un sultan [XVIe s.], 197.

Coiffures, — de dames : — *Allemagne :* [XVIe s.] : V. médaillon, 99. — *Angleterre :* — [XVIe s.] : V. portrait de la comtesse d'Essex, 114. — *Espagne :* — [XVIe s.] : V. portrait de l'infante Isabelle Claire-Eugénie, 111; — [XVIe s.] : V. reliquaire, 113; — [XVIIe s.] : V. vieille femme, 257. — *Flandres :* [XVIe s.] : V. portrait, 107; — [XVIe s.] : V. banquier et sa femme, 107; — [XVIIe s.] : V. Elisabeth de France, 252. — *France :* — [XVIe s.] : V. portrait, 95; — [XVIIe s.] :

V. préparation des fraises, 234; — [XVIIe s.] : V. lanterne, 236. — *Italie :* — [XVIe s.] : V. portrait de femme, 71; — [XVIe s.] : V. portrait de Maddalena Doni, 75; — [XVIe s.] : V. portrait, 85.

Col, — [XVIe s.] : V. portrait de Henri II, 93; — [XVIIe s.] : V. fillette noble, 122; — [XVIIe s.] : V. noble et dame, 122; — [XVIIe s.] : V. noble, 121; — [XVIIe s.] : V. seigneur, 121; — [XVIIe s.] : V. syndics, 166; — [XVIIe s.] : V. M. de Negrepelisse, 231.

Collation, — (chambre de la), à la cour de Louis XIV, 137; — dans les jardins du château de Versailles [XVIIe s.], 144.

Collège, — royal de la Flèche, en 1612 : V. ville, 124; — brimades dans la cour (d'un) au XVIIe s., 214.

Collerette, — [XVIe s.] : V. reine, 48; — [XVIe s.] : V. dame noble, 233; — [XVIIe s.] : V. costumes nobles, 117; — [XVIIe s.] : V. dame noble, 233.

Collier, — de l'*Ordre des chevaliers du Saint-Esprit* [XVIe s.], 4; — de l'*Ordre de Saint-Michel* [XVIe s.] : V. costume de cérémonie des rois de France, 1, 7; — de l'*Ordre de la Toison d'Or* [XVIe s.] : V. armes, 35. — *Italien* [XVIe s.] : V. jeune fille noble, 59. — De *chien* [XVIe s.] : V. cour de François Ier, 3.

Colloque, — de Poissy [XVIe s.] : V. discussion, 207.

Colonel général, — de l'infanterie (règne de Henri IV), 220.

Colonnades, — de la place de *Saint-Pierre de Rome* [XVIIe s.], 78; — de la cathédrale de *Saint-Paul à Londres* [XVIIe s.] V. architecture anglaise, 246; — *du Louvre à Paris :* travaux de la construction (de la) : V. chantier, 244.

Colonne, — [XVIe s.] : V. cour du palais de justice de Liège, 105; — [XVIe s.] : V. cour de l'Alcazar de Tolède, 109. — Fût [XVIe s.], détail des sièges échevinaux de l'hôtel de ville de Kampen, 105.

Colporteur, — allemand [XVIe s.], — 30; — français [XVIe s.] : V. citation, 12.

Commode, — [XVIIe s.], 237.

Compagnies, — [XVIe s.], de gens d'armes, 225; — [XVIe s.], de piquiers : V. bataille, 225; — [XVIe s.], de reîtres : V. bataille, 225; — [XVIIe s.], de piquiers et de mousquetaires : V. troupes, 221.

Compas, — [XVIe s.] : V. instruments, 68.

Compteurs, — et mesureurs de bûches [XVIe s.], 16.

Comptoir, — [XVIIe s.] : — V. cabaretier, 154; — V. marchand de rubans, 154.

Concert, — [XVIIe s.], 137; — d'amateurs [XVIIe s.], 218.

Concile, — [XVIe s.], de Trente, 203.

Condamné, — conduit au supplice [XVIe s.] : V. juge, 52.

Confrérie. — membres (d'une) au [XVIe s.] : V. procession, 201.

Conseil, — roi (en son), en Angleterre [XVIe s.] 48; — des magistrats d'Anvers (séance du), au XVIe s., 44; — des échevins de Paris, en 1500, 16.

Conseillers, — du roi en Angleterre [XVIe s.], 48; — au palais en France [XVIIe s.], 150.

Contre-sceau, — V. Sceaux.

Convoi, — d'artillerie allemande [XVIe s.], 223; — funèbre de Louis XIV, 146; — de mules, en Italie [XVIe s.], 62.

Cordage, — [XVIe s.] : V. gondolier, 44.

Cordelière : — V. monogrammes, 7.

Cordonnier, — (échoppe de), en France [XVIIe s.], 125.

Cornemuse, — [XVIe s.] : V. noce de village, 19; — [XVIe s.] : V. jeune garçons, 56; — [XVIe s.] : V. famille de pauvres gens, 107.

Cornet, — de pharmacien [XVIe s.], 213.

Corset, — [XVIe s.], en fer, 234.

Corporation, — des *poissonniers*, à Bruxelles : syndics [XVIIe s.], 166; — des *drapiers* à Amsterdam : V. syndics [XVIIe s.], 168.

Corps, — [XVIe s.] : V. dame noble, 233; — [XVIIe s.] : V. reine, 165; — [XVIe s.] : V. dame noble, 233; — [XVIIe s.] : V. Elisabeth de France, 252.

Cortège, — d'un pape [XVIIe s.], 199; — du doge de Venise [XVIIe s.], 182; — d'Elisabeth d'Angleterre, 47; — d'une mariée turque [XVIe s.], 196; — du sultan [XVIe s.], 197.

Costumes civils : — *Allemands :* — *Empereur* [XVe s.], en costume de cérémonie, 99. — *Electeurs :* [XVIe s.], Louis VIII, comte palatin du Rhin : V. famille princière, 26. — De *cour :* — [XVIe s.], 27. — *Fonctionnaires :* — [XVIe s.], héraut impérial, 22. — *Nobles :* — princes [XVIe s.] : — V. famille princière, 26; — [XVIe s.], 26; — [XVIe s.], 26; — [XVIe s.], jeune prince : V. famille princière, 26; — [XVIe s.], noble, 27; — [XVIe s.] : V. danseurs de noce, 103; — [XVIIe s.], 159. — *Bourgeois :* — [XVIe s.], 28; — [XVIe s.], de Francfort, 28; — [XVIe s.], magistrat de Nüremberg, 28; — [XVIe s.], boucher, 30; — [XVIe s.], brasseur, 30; — [XVIe s.], marchand, 30; — [XVIe s.], tailleur, 30; — [XVIe s.], peintre, 68; — [XVIe s.], sculpteur : V. Peter Vischer, 99; — — [XVIe s.], bourgeois : V. famille bourgeoise, 28; — [XVIe s.] : V. bureaux de la banque Függer, 31; — [XVIe s.] : V. promenade en traîneau, 31; — [XVIe s.] : V. portrait du docteur Johannes Scheuring, 102; — [XVIe s.] : V. portrait d'Erasme, 102; — [XVIe s.] : V. portrait de David Kandel, 103; — [XVIIe s.], patricien d'Augsbourg, 159; — [XVIIe s.], bourgmestre de Nüremberg, 159; — [XVIIe s.], bourgeois de Nüremberg, 159; — [XVIIe s.], à Nüremberg : V. fiancée, 159; — en 1612, 159; — [XVIIe s.], cloutiers de Munich, 159. — *Gens du peuple :* [XVIe s.], colporteur, 30; — [XVIe s.], menuisier, 30; — [XVIe s.], mineur, 30; — [XVIe s.], rémouleur, 30; — [XVIe s.], serviteur : V. intérieur d'une cuisine, 31. — *Paysans :* — [XVIe s.], groupe, 32; — [XVIe s.], au marché, 32; — [XVIe s.], dansant, 32; — [XVIIe s.] : V. noce villageoise, 161.

Dames nobles : [XVIe s.], princesse : V. famille princière, 26; — [XVIe s.] : V. intérieur de cuisine, 31; — [XVIe s.] : V. plaque funéraire, 100; — [XVIe s.] : V. danseurs de noce, 103; — [XVIe s.], fillette : V. famille princière, 26; — [XVIIe s.], 159; — [XVIIe s.], demoiselle de la cour impériale, à Vienne, 159. — *Bourgeoises.* — [XVIe s.], d'Augsbourg, 28; — [XVIe s.], de Bâle, 28; — [XVIe s.], de Francfort, 28; — [XVIe s.], à Nüremberg, 28; — [XVIe s.], en toilette de bal, 28; — [XVIe s.], bourgeoise, 28; — [XVIe s.] : V. famille bourgeoise, 28; — [XVIIe s.], de Nüremberg, 159; — [XVIIe s.], fiancée à Nüremberg, 159; — [XVIIe s.], jeunes filles à Nüremberg : V. fiancée, 159. — *Femmes du peuple :* — [XVIe s.], servante : V. intérieur d'une cuisine, 31; — [XVIIe s.], servantes à Nüremberg, 169. — *Paysannes :* — [XVIe s.], dansant, 32; — [XVIe s.], au marché, 32.

Anglais : — *Roi :* — [XVIe s.] : V. Edouard VI, 48. — *Fonctionnaires :* — aldermen [XVIe s.], 51; — chancelier [XVIe s.] : V. Edouard VI, 48; — conseillers du roi [XVIe s.], 48. — *Hérauts :* — [XVIIe s.], 173; — en costume de deuil [XVIIe s.] : V. funérailles à la cour d'Angleterre, 50; — juge [XVIe s.], 52; — juge [XVIIe s.], 175; — lord maire de Londres [XVIe s.], 51; — : V. Edouard VI, 48; — massier [XVIe s.], 49; — porte-étendard, en costume de deuil [XVIe s.], 50; — président de la chambre des Communes [XVIe s.] : V. chambre des lords, 52; — sergents d'armes en costume de deuil (XVIe s.], 50; — trompettes royaux, en costume de deuil [XVIe s.], 50. — *Nobles :* — [XVIe s.], élégant, 53; — [XVIe s.] : V. cortège de la reine Elisabeth, 47; — [XVIe s.] : V. Édouard VI, 48; — [XVIe s.] : V. courtisans, 49; — [XVIe s.], en costume de lords : V. costume de lords, 52; — [XVIe s.] : V. famille noble, 54; — [XVIIe s.], 174; — [XVIIe s.] : V. famille noble, 174; — [XVIIe s.] : V. lord, 175; — [XVIIe s.] : V. Guillaume d'Orange, 252; — [XVIIe s.], en costume de deuil : V. funérailles à la cour d'Angleterre, 50; — [XVIIe s.], jeune garçon : V. famille noble, 174; — [XVIIe s.], jeune garçon : V. enfants, 174. — *Bourgeois :* — [XVIe s.], 55; — [XVIe s.], marchand de Londres, 53; — [XVIe s.] : V. jeune bourgeois, 53. — *Gens du peuple :* — [XVIe s.], ouvrier, 55. — *Paysan :* — [XVIe s.], 55. — *Divers :* — Nain : V. famille noble, 174.

Reine : — [XVIe s.], 47; — [XVIe s.], 48; — [XVIe s.] : V. cortège, 47. — *Dames nobles :* — [XVIe s.], 53; — [XVIe s.] : V. cortège de la reine Elisabeth, 47; — [XVIe s.]; V. famille noble, 54; — [XVIe s.] : V. portrait de la comtesse d'Essex, 114; — [XVIe s.], jeune fille, 53; — [XVIIe s.] : V. famille anglaise, 174; — [XVIIe s.], fillettes : V. enfants, 174; — [XVIIe s.], fillette : V. Guillaume d'Orange, 252. — *Bourgeoises :* — [XVIe s.], 53. — *Femmes du peuple :* — [XVIe s.] : V. vente du poisson, 54. — *Paysannes :* — [XVIe s.], 53; — [XVIe s.], 55; — [XVIIe s.], 175.

Danois. — *Nobles :* — [XVIe s.] : V. seigneur, 183. — *Gens du peuple :* — [XVIe s.], matelot, 183. *Dames nobles :* — [XVIe s.] : V. seigneur, 183. — *Paysanne :* — [XVIe s.], 183.

Espagnols. — *Roi :* — [XVIe s.], en costume ordinaire, 34. — *Fonctionnaires :* — ministre [XVIe s.], 39. — Héraut [XVIe s.], 35. — *Nobles :* — [XVIe s.], princes, 34; — [XVIe s.], noble, 39; — [XVIe s.], 39; — [XVIIe s.], 177; — [XVIIe s.], 178; — [XVIIe s.], infant, 176; — [XVIIe s.], jeune garçon : V. famille espagnole, 180; — [XVIIe s.], page : V. chartreux, 202; — [XVIIIe s.], 178. — *Gens du peuple :* — marchand d'eau [XVIIe s.], 179; — serviteur [XVIIe s.], 41; — jeunes garçons [XVIIe s.], 258. — *Paysans :* — [XVIe s.], de Castille, 41; — [XVIe s.] : V. charrette, 42; — [XVIe s.], de Grenade, 42; — [XVIe s.], bergers : V. naissance de Jésus-Christ, 111; — [XVIIe s.], 180; — [XVIIe s.] : V. Bacchus ou les Ivrognes, 257.

Reine : — [XVIe s.], 34; — [XVIe s.], en costume ordinaire, 34. — *Dames nobles* : — [XVIe s.], princesse : V. princes, 34; — dame noble [XVIe s.], 39; — [XVIe s.], 39; — [XVIe s.], infante : V. portrait, 111; — [XVIIe s.] : V. reine, 176; — [XVIIe s.], 177; — [XVIIe s.] : V. famille, 180; — [XVIIe s.], infante, 176; — [XVIIe s.], fillette : V. famille espagnole, 180; — [XVIIIe s.], 178. — *Femmes du peuple :* — [XVIe s.], 41; — [XVIe s.], de Pampelune, 41; — [XVIIe s.], fileuses, 180. — *Paysannes :* — [XVIe s.], du pays de saint Jacques de Compostelle, 41; — [XVIe s.], de Biscaye, 42; — [XVIIe s.] : V. vieille femme, 257. — *Divers :* — Femmes mauresques de Grenade [XVIe s.], 41.

Flamands : — *Nobles :* — [XVIe s.], 43; — [XVIe s.], 43; — [XVIe s.] : V. habitants d'Anvers, 43; — [XVIIe s.] : V. vierge aux donateurs, 252. — *Bourgeois :* [XVIe s.] : V. habitants d'Anvers, 43; — [XVIe s.], armurier : V. polissage des armes, 222; — [XVIe s.], banquier, 107; — [XVIe s.], imprimeur : V. imprimerie flamande, 210; — [XVIe s.], marchand, 43; — [XVIe s.], peintre : V. atelier flamand, 68; — [XVIe s.], homme de robe, 43; — [XVIIe s.], d'Anvers, 163; — [XVIIe s.], à Bruxelles : V. syndics, 166; — [XVIIe s.], jeunes bourgeois : V. les fils de Rubens, 163. — *Gens du peuple :* — [XVIe s.] : V. habitants d'Anvers, 43; — [XVIe s.], ouvriers : V. imprimerie flamande, 210. — *Paysans :* — [XVIe s.], 43; — [XVIe s.], des environs de Huy, 44; — [XVIIe s.], 253; — [XVIIe s.] : V. le Satyre, 253. — *Divers :* — [XVIe s.], enfant dans sa chaise, 240.

Dames nobles : — [XVIe s.], 43; — [XVIe s.] : V. portrait, 107; — [XVIIe s.] : V. bal, 165. — *Bourgeoises :* — [XVIe s.] : V. habitants d'Anvers, 43; — [XVIe s.] : V. banquier et sa femme, 107; — [XVIIe s.], d'Anvers, 163; — [XVIIe s.] : V. Vierge aux donateurs, 252. — *Femmes du peuple :* — [XVIe s.] : V. habitants d'Anvers, 43; — [XVIe s.], servante, 43; — [XVIe s] : V. domestique, 43. — *Paysanne* : [XVIe s.], des environs de Huy, 44.

Français : — *Rois :* — en costume de cérémonie [XVIe s.], 1; — [XVIe s.] V. cour de Charles VIII, 2; — V. cour de Louis XII, 2; — V. cour de François Ier, 3; — V. Henri II touchant les écrouelles, 3; — V. statue funéraire de Henri II, 8; — [XVIIe s.], 134; — [XVIIe s.], Louis XIV enfant, 247; — en costume ordinaire [XVIe s.] : V. Louis XII, 13; — dauphin [XVIe s.], 13. — *Fonctionnaires :* — chancelier [XVIe s.], 11; — chancelier [XVIe s.] : V. statue funéraire, 92; — chancelier [XVIe s.], 149; — conseiller au palais, 150; — échevins [XVIIe s.] : V. Louis XIII, 119; — échevins de Paris [XVIIe s.], 153; — greffier du trésor du roi [XVIe s.], 11; — hérauts [XVIe s.], 12; — hérauts [XVIIe s.] : V. cérémonie, 229; — huissier au Parlement de Paris [XVIe s.] ; V. famille bourgeoise, 17; — magistrats [XVIe s.] : V. lecture, 112; — membre du Parlement de Paris [XVIIe s.] : V. lit de justice, 149; — porte-épée du roi [XVIe s.], 119; — président du Parlement de Paris : — (XVIe s.], 11; — [XVIIe s.], 149; — [XVIe s.], 150; — V. monument funéraire, 248; — prévôt des marchands de Paris [XVIe s.], 16; — prévôt des marchands [XVIIe s.] : V. Louis XIII, 119; — prévôt des marchands [XVIIe s.], 153; — secrétaire d'état en 1684, 147. — *Nobles :* — [XVe s., règne de Charles VIII] ; 2; — [XVIe s., règne de Louis XII] : V. cour d'Anne de Bretagne, 2; — V. cour de Louis XII, 2; — V. Louis XII en costume civil, 13; — 232; — jeunes garçons : — 13; — : V. dame noble, fillette et enfants, 13; — pages, 232. — [XVIe s., règne de François Ier] : — 13; — 232; — V. cour de François Ier, 3; — portrait de François Ier, 93; — V. portrait de Jean de Dinteville, 102. — Jeunes garçons : — V. les fils du connétable de Montmorency, 13. — [XVIe s., règne de Henri III] : — 232; — V. portrait de Henri II, 93. — [XVIe s., règne de Charles IX] : — 14; — 232; — V. chambre, 10. — [XVIe s., règne de Henri III] : —

14; — 232; — V. bal, 6; — V. cour de France en voyage, 6; — gentilhommes se rendant au Louvre, 13; — V. tapisserie, 96; — V. gravure, 96. — [XVIe-XVIIe s., règne de Henri IV]: — 233; — vers 1600 : V. Henri IV touchant les écrouelles, 118; — en 1602, 117: — en 1605 : V. famille royale, 118; — en 1610, 118; — jeune garçon en 1602, 117. — [XVIIe s., règne de Louis XIII] : — vers 1615, 121; — vers 1620 : V. mariage, 240; — vers 1620 : V. Louis XIII, 119; — vers 1620, 122; — vers 1635 : V. boutique d'un libraire, 209; — vers 1635 : V. bal, 121; — vers 1635; V. seigneur, 121; — vers 1635, 233; — — vers 1640 : V. concert d'amateurs, 218; — page vers 1620, 119; — page vers 1635; 121. — [XVIIe s., règne de Louis XIV] : — en 1649, 147; — vers 1650, 233; — en 1665 : V. cour, 133; — en 1665, 147; — en 1671, 233; — en 1672 : V. négociations, 229; — vers 1675, 147; — en 1676 : V. cour en 1676, 133; — en habit d'hiver en 1678, 233; — en 1682 : V. bal, 147 : — vers 1688, 233; — vers 1690, 234; — V. quête, 205; — en 1693, 147; — vers 1695 : V. le duc de Bourgogne, le duc d'Anjou et le duc de Berry jouant au trictrac, 138; — V. gens de qualité, 148; — V: gens de qualité, 205; — V. repas, 235; — V. noble et dames nobles prenant du chocolat, 235; — V. jeu de volant, 239; — V. jeu d'échecs, 239; — en 1700, 134; — en 1714 : V. réception à la cour, 135; — vers 1715, 223 : — jeunes garçons nobles : — en 1661 : V. enfants nobles, 223; — en 1668, 147; — en 1671 : V. nobles, 233; — en 1683 : V. nourrice, 138; — vers 1684 : V. promeneuse, 138; — vers 1684 : V. teneuse, 138; — vers 1688 : V. noble, dame noble et enfants nobles, 233; — vers 1690 : V. noble, dame noble et enfants nobles, 234; — vers 1694 : V. jeu du trou madame, 137; — vers 1695 : — V. le duc Bourgogne, le du d'Anjou et le duc de Berry jouant au trictrac, 138; — V. le duc de Bourgogne, le duc d'Anjou et le duc de Berry jouant au royal jeu des fortifications, 138. — Chevaliers du Saint-Esprit [XVIe s.] : V. première réception par Henri III des chevaliers du Saint-Esprit, 4. — De chasse [XVIe s.] : V. costume de chasse, 239. — De deuil, — d'homme [XVIe s.], 241; — [XVIIe s.], 241. — *Bourgeois :* — vers 1560 : V. famille bourgeoise, 16; — vers 1590 : V. intérieur et repas, 236; — vers 1620, 124; — vers 1640 : V. famille bourgeoise, 124; — vers 1675 : V. laboratoire, 212; — vers 1695 : — : V. cabaretier, 154; — V. marchande de poissons, 154; — V. tailleur, 154; — en 1705 : V. les loteries, 156; — artiste vers 1695, 244; — banquier vers 1700, 154; — médecins vers 1508, 213; — vers 1586, 213; vers 1660, 213; — maître d'école vers 1640 : V. école de garçons, 215; — marchand vers 1700, 154; — enfant vers 1640 : V. famille bourgeoise, 124; — jeunes garçons vers 1640 : V. école de garçons, 215; — vers 1695 : V. artiste, 244. — De deuil — [XVIIe s.] : V. enterrement, 242. — *Gens du peuple :* — vers 1600 : V. Henri IV touchant les écrouelles, 118; — barbier vers 1640 : V. intérieur, 236; — boucher vers 1695, 154; — boulanger vers 1695, 154; — cordonnier vers 1635 : V. échoppe, 125; — crieur de vin vers 1586, 18; — cuisinier vers 1639, 235; — laquais vers 1675 : V. dame noble en habit de ville, 147; — laquais vers 1675 : V. président à mortier, 150; — maréchal vers 1640, 250; — menuisier vers 1660, 158; — moutardier vers 1586, 18; — pâtissier vers 1635, 125; — porteur de fagots vers 1635, 125; — porteur de noir à noircir vers 1586, 18; — potier vers 1525 : V. potier au travail, 18; — serrurier vers 1600, 125; verrier vers 1586, 18; — vinaigrier vers 1586, 18; — enfant vers 1640 : V. forge, 250. — *Paysans :* — vers 1504 : V. riches laboureurs, 15; — vers 1508 : V. criblage et vannage des grains, 19; — V. semailles, 20; — faneurs : V. fenaison au début du XVIe s., 19; — moissonneur : V. moisson au début du XVIe s., 19; — porcher, 20; — vers 1525, 20; — vigneron, vers 1525, 20; — en habits de fête au XVIe s. : V. noce de village, 19; — vers 1640, 126; — V. repas, 126; — de Meudon vers 1690, 157; — vers 1700, 157; — enfant vers 1640 : V. repas de paysans, 126. — *Divers :* enterrement, 242; — mendiant avant 1650, 125; — enfant dans son maillot, 240.

Dames nobles : — [XVIe s., règne de Louis XII] : — 13; — 232; — : V. cour d'Anne de Bretagne, 2; —: V. Anne de Bretagne, 93; — [XVIe s., règne de François Ier] : — 232; — Eléonore d'Autriche, 14 : — [XVIe s., règne de Henri II], 232; — Jeanne d'Albret, 14, [XVIe s., règne de Charles IX] : 232; — V. portrait, 95. — [XVIe s., règne d'Henri III] : 233; — V. bal, 6; — Louise de Lorraine, 14: — V. tapisserie, 96; — vers 1586, 14. — Jeunes filles [XVIe s., règne de Louis XII]: 13; — fillette, (règne de Louis XII), 13; — vers 1514 : V. les filles du connétable de Montmorency, 13. — [XVIIe s., règne de Henri IV] : — 117; — fillette en 1602, 117. — [XVIIe s., règne de Louis XIII] : vers 1615, 122; — vers 1620 : V. mariage, 240; — vers 1620, 233; — vers 1629, 122; — vers 1635 : V. bal sous Louis XIII, 121; — vers 1640, 122; — vers 1640 : V. concert d'amateurs, 218; — vers 1645, 233; — fillette vers 1635, 122. — [XVIIe s., règne de Louis XIV] : — vers 1650 : V. noble et dame noble, 233; — en 1665 : V. cour, 133; — vers 1670, 147; — vers 1671 : V. nobles, 233; — en habit de ville, vers 1675, 147; — vers 1678, 233; — en costume d'été vers 1678, 233; — en 1682 : V. bal, 147; — vers 1688, 233; — vers 1690, 234; — vers 1693, 147; — vers 1695 : V. gens de qualité, 148; — V. quête, 205; — V. gens de qualité, 205; — V. dame jouant du clavecin, 218; — 233; — V. toilette d'une dame, 234; — prenant du café, 235; — en 1695 : V. repas, 235; — V. noble et dames nobles prenant du chocolat, 235; — V. cheminée, 237; — V. cerf-volant, 239; — V. jeu d'échecs, 239; — V. jeu de volant, 239; — en 1700, 134; — jouant avec un abbé vers 1705, 148; — en 1714 : V. réception à la cour, 135; — vers 1715, 223; — fillette vers 1661 : V. enfants nobles, 233; — vers 1688 : V. noble, dames nobles et enfants nobles, 233; — vers 1695 : V. gens de qualité, 148. — De chasse [XVIIe s., 239. — De deuil; — [XVIe s.], 241; — [XVIIe s.] 241; — [XVIIe s.] : V. femme en costume de veuve, 242. — *Bourgeoises :* — [XVIe s., règne de François Ier] : — vers 1516 : V. famille bourgeoise, 17; — 232 : — [XVIe s., règne de Charles IX] : — de Lyon, 232. — [XVIe s., règne de Henri III] : V. famille bourgeoise en 1576, 16. — [XVIIe s., règne de Louis XIII] : — vers 1630, 124; — vers 1640 : V. famille bourgeoise, 124; — V. intérieur, 236; — maîtresse d'école vers 1640 : V. école de filles, 215. — [XVIIe s., règne de Louis XIV] : — en déshabillé d'été, de 1687, 154; — vers 1695 : V. marchand de rubans, 154; — V. boulanger, 154; — V. boucher, 154; — vers 1695 : V. distribution d'aliments aux pauvres, 206; — en 1705 : V. les loteries, 156 : — fillettes, [règne de Louis XIII] : V. école de filles, 215. — *Femmes du peuple :* — [XVIIe s., règne de Louis XIII], vers 1640 : V. maréchal, 250. — [XVIIe s., règne de Louis XIV], vers 1650 : V. galériens, 150; — vers 1655 : V. intérieur de pauvres gens, 125; — vers 1660 : V. intérieur pauvre, 158; — vers 1695 : V. distribution d'aliments aux pauvres, 206; — vers 1695, marchande de poissons, 154; — repasseuse vers 1625 : V. préparation des fraises, 234; — servante vers 1586, 18; — vers 1640, 124; — 236; — servante vers 1695 : V. toilette d'une dame, 234. — *Paysannes :* — [XVIe s., règne de Louis XII] : — vers 1504 : V. riches laboureurs, 16; — vers 1508, moissonneuse : V. moisson au début du XVIe s., 19; — [XVIe s.], en habits de fête : V. noce de village au XVIe s., 19. — [XVIIe s., règne de Louis XIII] : — vers 1640, 126; — V. repas, 126; — de Meudon, en 1690, 157. — *Divers :* — nourrice [XVIe s.], 96; — royale, en 1602 : V. costumes nobles, 117; — en 1682, 138.

De théâtre. — Acteurs [XVIe s.]: V. théâtre au XVIe s., 216; — [XVIIe s.], de l'hôtel de Bourgogne : Gautier-Garguille, Turlupin et gros Guillaume, 217; — V. représentation théâtrale, 217. — Actrices : — [XVIIe s.] : V. représentation théâtrale, 217; — de l'hôtel de Bourgogne : Isabelle : V. acteurs, 217; — en costume de Minerve, 217. — Danseur [XVIIe s.], 142; — à l'Opéra, 217. — Fée [XVIIe s.], 142.

Hollandais : — *Bourgeois :* [XVIIe s.] : V. régents et bedeau de la maison de correction d'Amsterdam, 168; — [XVIIe s.] : V. Syndics, 168; — [XVIIe s.] : V. famille hollandaise, 168; — [XVIIe s.] : V. banquet, 170; — [XVIIe s.] : V. famille hollandaise, 171; — [XVIIe s.] : V. séance de dissection, 213; — [XVIIe s.] : V. négociations, 229; — [XVIIe s.] : V. portrait d'un homme et d'une femme, 255; — [XVIIe s.], médecin : V. femme hydropique, 254; — [XVIIe s.], jeune garçon : V. famille hollandaise, 167. — Enfants : — [XVIIe s.] : V. famille hollandaise, 168. — *Gens du peuple :* — [XVIe s., 43; — [XVIe s.] ; V. famille de pauvres gens, 107; — [XVIe s., matelot, 44; — [XVIIe s.], tailleur : V. atelier de tailleur, 171. — *Paysan :* — [XVIIe s.], 170.

Dames nobles : — [XVIe s.], 43. — *Bourgeoises :* — [XVIe s.] : V. femme se rendant au marché, 44; — [XVIIe s.], régentes de la maison de correction d'Amsterdam, 167; — [XVIIe s.] : V. famille hollandaise, 168; — [XVIIe s.] : V. famille hollandaise, 171; — [XVIIe s.] : V. portrait d'un homme et d'une femme, 255; — [XVIIe s.], fillette : V. famille hollandaise, 171; — V. famille hollandaise, 168; — V. famille hollandaise, 171. — *Femmes du peuple :* — [XVIIe s.], servante : V. famille hollandaise, 168; — [XVIIe s.] : V. atelier de tailleur, 171. — *Paysanne :* — [XVIIe s.], 170; — [XVIIe s.] : V. épicière de village, 172; — [XVIIe s.] : V. marché aux herbes à Amsterdam, 199.

Hongrois. — *Dame noble :* [XVIe s.], 190. — *Servante :* [XVIe s.], 190. — *Paysanne :* — [XVIe s.], 191.

Irlandais. — *Noble :* [XVIe s.], 56. — *Fonctionnaires :* — [XVIe s.], magistrat : aldermen et lord-maire de Dublin, 56. — *Jeune garçon* [XVIe s.], 56. — *Femme.* — [XVIe s.], 56.

Italiens. — *Nobles :* — [XVIe s.], à Florence, 59; — [XVIe s.], de Gênes : V. costumes génois, 60; — [XVIe s.], gentilhommes, à Naples, 60; — [XVIe s.], de Rome, 59. — de Venise : — [XVIe s.], doge, 64; — sénateur, 64; — V. famille Pesaro, 85; — jeune noble, 64; — bravo, 65; — [XVIIe s.], doge, 181; — [XVIe s.], enfant de Florence, 59; — [XVIe s.], de Florence : V. dame et enfant, 59. — [XVIIe s.], pages romains : V. pape en costume ordinaire, 200. — *Fonctionnaires :* — [XVIe s.], magistrats — de Bologne, 60; — [XVIe s.], à Florence, 59. — *Bourgeois :* — [XVIe s.] : V. costumes italiens « donner à manger aux affamés », 57; — V. costumes italiens « soigner les malades » 57; — V. costumes italiens « soigner et loger les pèlerins », 58; — V. costumes italiens « ensevelir les morts », 58; — [XVIe s.], marchand génois, 59; — [XVIe s.], négociant, 64; — [XVIIe s.], bourgeois romains : V. étal de boucher, 181. — [XVIe s.], de Gênes, 59. — *Gens du peuple :* — [XVIe s.], gondolier, à Venise, 64; — [XVIe s.], laquais napolitain : V. chaise à porteurs, 288; — [XVIe s.], pargaroli vénitien, 64; — [XVIe s.], portefaix vénitien, 59; — [XVIe s.], porteur de victuailles vénitien, 65; — [XVIe s.], serviteurs : V. costumes italiens « donner à manger aux affamés », 57; — V. costumes italiens « ensevelir les morts », 58; — V. costumes italiens « visiter les prisonniers », 58; — V. costumes italiens « soigner et loger les pèlerins », 58; — V. costumes italiens « soigner les malades », 57; — [XVIIe s.], potiers bolonais, 181; — [XVIIe s.], boucher romain, 181. — *Paysans :* — [XVIe s.] : V. costumes italiens « donner à boire aux altérés », 57; — [XVIe s.], 59; — [XVIe s.], aux environs de Rome, 181. — *Divers :* [XVIe s.], mendiants : V. costumes italiens « donner à manger aux affamés », 57; — [XVIe s.], mendiant vénitien, 65; — forçat vénitien, 65.

Dames nobles : [XVIe s.], de Bologne, 60; — [XVIe s.], de Florence, 59; — [XVIe s.], de Gênes : V. costumes génois, 60; — [XVIe s.], à Naples, 60; — [XVIe s.], à Rome, 60; — de Venise [XVIe s.], dogaresse, 64; — patricienne, 64; — [XVIe s.], demoiselle noble, à Pérouse, 59; — [XVIe s.], demoiselle noble, à Naples, 60; — [XVIe s.], jeune fille de Florence, 59. — *Bourgeoise :* — [XVIIe s.], à Rome, 181. — *Femmes du peuple :* — [XVIe s.], à Rome, 60; — [XVIe s.], servante de Florence, 60. — *Paysannes :* — [XVIe s.], 60; — [XVIe s.] : V. costumes italiens « donner à boire aux altérés », 57; — [XVIIe s.], aux environs de Rome, 181. — *Diverses :* — [XVIe s.], mendiantes : V. costumes italiens « donner à manger aux affamés », 57.

Polonais : — *Nobles :* — [XVIe s.], 188; — [XVIe s.] : V. gentilhomme, 188; — [XVIIe s.], 188.

Dames nobles [XVIe s.], 188.

Russes. — *Tsar* [XVIIe s.], 194. — *Nobles :* [XVIe s.], 192; — [XVIIe s.], 192. — *Paysans :* — [XVIe s.], 192. *Tsarine* [XVIIe s.], 194.

Suédois. — *Noble :* — [XVIIe s.], 187; — [XVIIe s.] : V. gens de cour, 186. — [XVIIe s.], laquais : V. noble, 187.

Dames nobles — [XVIIe s.] : V. gens de cour, 186.

Turcs. — *Sultan* [XVIe s.] : V. cortège du sultan, 197; — [XVIIe s.], 197. — *Fonctionnaires :* — [XVIIe s.], dignitaires, 197; — [XVIIe s.], pacha : V. ville hongroise, 191; — [XVIIe s.], grand-vizir, 196. — *Nobles :* — [XVIe s.], 196; — [XVIe s.], jeune garçon, 196. — *Gens du*

peuple : — [XVIIe s.], portefaix, 196. — *Divers :* — [XVIe s.], repas, 196; — [XVIe s.] : V. cortège d'une mariée, 196; — [XVIe s.] : V. cimetière et enterrement en Turquie, 198.

Sultane [XVIIe s.], 197. — *Dames nobles :* — [XVIe s.], en costume d'intérieur, 196; — [XVIe s.], fillette, 196. — *Femmes du peuple :* — [XVIe s.], 196; — [XVIe s.], servante : V. fillette et garçonnet nobles, 196. — [XVIIe s.], suivante : V. sultane, 197. — *Divers :* — [XVIe s.] : V. cortège d'une mariée, 196.

Costumes ecclésiastiques. — *Clergé romain séculier :* — *Papes :* — [XVIe s.] : V. cour pontificale, 200; — [XVIe s.], revêtu de ses ornements pontificaux, 200; — [XVIIe s.], en costume ordinaire, 200. — *Cardinaux :* — [XVIe s.] : V. Louis XII, 13; — [XVIe s.], 201; — [XVIIe s.], 201. — *Prélat :* — [XVIIe s.], 201. — *Evêques :* — [XVIe s.] : V. portrait d'Antoine de Castelnau, 102; — [XVIe s.], tombeau, 109; — [XVIe s.] : V. procession, 204; — [XVIe s.], 201; — [XVIIe s.], 201. — *Chanoines :* — [XVIe s.], 41; — [XVIe s.] : V. costumes italiens « donner à boire aux altérés », 57; — [XVIe s.] : V. costumes italiens « donner à manger aux affamés », 57; — [XVIe s.] : V. costumes italiens « soigner les malades », 57; — [XVIe s.] : V. costumes italiens « habiller les pauvres », 58; — [XVIe s.] : V. costumes italiens « visiter les prisonniers », 58; — en vêtement de deuil : V. costumes italiens « ensevelir les morts », 58. — *Prêtres :* — [XVIe s.] : V. enterrement du comte d'Orgaz, 112; — [XVIe s.], 201; — [XVIe s.] : V. procession, 204; — [XVIIe s.] : V. mariage, 240; — en vêtement de deuil [XVIe s.] : V. costumes italiens « ensevelir les morts », 58. — *Diacres :* — [XVIe s.] : V. costumes italiens « visiter les prisonniers », 58. — *Chantres :* — [XVIe s.] : V. costumes italiens « ensevelir les morts », 58; — [XVIIe s.], 201. — *Abbés :* — [XVIIe s.) : V. quête, 205; — [XVIIIe s.] : V. dame noble jouant avec un abbé, 148. — *Clercs :* — [XVIe s.] : V. cour de Louis XII, 2; — [XVIe s.] : V. pape revêtu de ses ornements pontificaux, 200; — [XVIe s.] : V. cour pontificale, 200. — *Enfants de chœur :* — [XVIe s.], 201; — [XVIIe s.], 201. — *Divers :* — [XVIe s.], croque-mort à Venise, 62; — [XVIe s.], massier d'Université : V. cour, 211; — pèlerins [XVIe s.], 58; — orphelin [XVIIe s.], 206; — professeur [XVIe s.] : V. cours dans une faculté, 211.

Clergé romain régulier : — *Moines ;* — [XVIe s.] : V. costumes italiens « soigner et loger les pèlerins », 58; — [XVIe s.], accompagnant les condamnés au supplice, 65; — [XVIIe s] : V. Henri IV touchant les écrouelles, 118; — [XVIIe s.] : V. hôpital, 206; — bénédictin [XVIe s.], 202; — chartreux [XVIIe s.], 202; — franciscain [XVIe s.] : V. famille Pesaro, 85; — [XVIIe s.] : V. sculpture espagnole, 216. — Jésuite [XVIe s.], 202. — *Religieuses :* — [XVIe s.] : V. costumes italiens « habiller les pauvres », 58; — [XVIIIe s.] : V. réception à la cour, 135; — franciscaine [XVIe s.] : V. évanouissement de sainte Catherine, 82; — de Port-Royal-des-Champs [XVIIe s.], 202. — *Diverses.* — Fille de la Charité [XVIIe s.], 206.

Clergé réformé. — *Calvinistes :* — [XVIe s.], pasteurs : V. discussion entre prélats catholiques et pasteurs protestants, 207; — [XVIIe s.] : V. Henri IV touchant les écrouelles, 118; — ministre de Strasbourg, 207. — *Anglicans :* — [XVIe s.], prêtres de la chapelle royale d'Angleterre, 50.

Clergé musulman. — *Derviche :* [XVIIe s.], 197. — *Mufti* [XVIIe s.], 197.

Clergé russe, — [XVIIe s.], le patriarche Nikon et son clergé, 192.

Costumes militaires. — *Allemands :* — *Empereur* — [XVIe s.] : V. portrait de Charles-Quint, 111. — *Nobles :* — [XVIe s.] : V. plaque funéraire, 100; — [XVIe s.], en costume de tournoi, 27. — *Lansquenets :* — [XVIe s.] : V. prince, 27; — [XVIe s.], capitaine, 27; — [XVIe s.], capitaine, 27 : V. Maximilien, 103.

Anglais. — *Nobles :* — [XVIe s.], 53.

Espagnols : — *Rois ;* — [XVIe s.] : V. portrait de Charles-Quint, 111. — *Nobles :* — [XVIe s.] : V. armée de Charles-Quint, 37; — [XVIIe s.] : V. reddition d'une ville, 226; — [XVIe s.], capitaine d'infanterie, 107. — *Soldats :* — [XVIe s.], 39; — chevau-léger [XVIe s.], 39.

Français : — *Rois :* — [XVIe s.] : V. entrée royale, 2. — *Nobles :* — [XVe s.], chevalier, 220; — [XVIe s.], chevalier [règne de Louis XII], 220; — [XVIe s.], chevalier [règne de François Ier], 220; — [XVIe s.], chevalier [règne de Henri II], 220; — [XVIe s.], officier [règne de Charles IX], 220; — [XVIe s.], officier de canonnier [règne de Henri III], 220; — [XVIIe s.], colonel général [règne de Henri IV], 220; — [XVIIe s.], officier général des troupes à cheval [règne de Louis XIII], 220; — [XVIIe s.], officier ingénieur [fin du règne de Louis XIII], 220; — [XVIIe s.], officier d'infanterie [règne de Louis XIV] : V. salut de l'esponton, 220. — *Soldats :* — [XVIe s.] arquebusier protestant [règne de Henri III], 220; — [XVIe s.], soldat des bandes de Picardie [règne de François Ier], 220; — [XVIe s.], soldat suisse au service de la France [règne de François Ier], 220; — [XVIe s.], suisse de la cour : V. chambre, 10; — [XVIe s.] : V. cour de France en voyage, 6; — hallebardier [XVIIe s.] ; V. Henri IV touchant les écrouelles, 118; — [XVIIe s.], mousquetaires en 1608 ; V. maniement du mousquet, 221; — [XVIIe s., règne de Louis XIII], 220; — en 1672 : V. négociations, 229; — piquiers en 1608 : V. maniement de la pique, 221; — sergent d'infanterie en 1696, 220; — [XVIIe s.], suisse de la cour, 119. — *Soldats :* — [XVIIe s.] : V. distribution du pain du roi, 158.

Hollandais. — [XVIIe s], officiers des archers de Saint Georges : V. repas, 255; — [XVIIe s.] : V. reddition d'une ville, 226.

Hongrois. — Noble ; — [XVIe s.], 191.

Irlandais. — Noble ; — [XVIe s], 56.

Italiens. — Soldat : — [XVIe s.], à Venise, 65.

Polonais. — Nobles : — [XVIe s.], chevalier : V. miniature, 115; — [XVIe s.] : V. couronnement, 188; — [XVIIe s.], cavalier, 189; — [XVIIe s.], 189; — écuyer [XVIe s.], 189; — [XVIe s.], 190.

Russes. — Nobles ; — [XVIe s.], 192.

Turcs. — Aga bassa [XVIe s.], 196. — *Delli* [XVIIe s.] : V. ville hongroise, 191. — *Janissaire* [XVIe s.] : V. cortège du sultan, 197; — [XVIe s.], en costume de parade, 198; — [XVIIe s.], 196.

Couleuvrine, — [XVIe s.], 224.

Coupole, — [XVIe s.], de l'église du Gesù à Rome, 70; — russe [XVIe s.] : V. église russe, 193.

Cour, — *Allemagne :* — [XVIe s.] : du château de *Plassenberg*, près Culmbach, en Franconie : V. habitation noble, 26; — [XVIe s.], du château d'*Heidelberg*, 98; — [XVIe s.], d'un *arsenal*, 224. — *Flandres :* — [XVIe s.], du *palais de justice*, à *Liège*, 105. — *Espagne:* — [XVIe s.], de la casa de *Pilatos*, à *Séville :* V. habitation riche, 40; — [XVIe s.]e de la *maison de l'Infante*, à Saragosse, 109; — [XVIe s.], de l'*Alcazar de Tolède*, 109. — *France :* — [XVIe s.], du *château de Blois*, 89; — [XVIe s.], de l'hôtel d'*Ecoville*, *à Caen ;* V. riche habitation bourgeoise, 17; — [XVIe s.], des *Tuileries à Paris :* V. carrousel, 141; — [XVIIe s.], de l'hôtel d'*Aumont*, *à Paris*, 246; — [XVIIe s.], du château *de Versailles*, 128; — de marbre, au château de Versailles : V. festin, 145. — *Hollande* [XVIIe s.], d'une *maison*, 172. — *Italie :* — [XVIe s.], du palais de la *Chancellerie*, *à Rome*, 69; — [XVIe s.], du palais *Farnèse*, *à Rome :* V. habitation riche, 51; — [XVIe s.], du *palais du Vatican*, *à Rome :* V. tournoi, 62; — [XVIe s.], du *palais ducal*, *à Venise*, 63. — *Pologne :* — [XVIe s.], du *palais royal de Cracovie*, 115; — *Turquie :* — [XVIIe s.], de la *mosquée du sultan Ahmed*, *à Constantinople*, 198.

Cour, — *Autriche.* — [XVIe s.], costumes (de), 27; — [XVIe s.], de *Ferdinand II :* V. bal, 21; — banquet, 22; — [XVIIe s.], de *Léopold Ier*, — repas en 1698, 160; — carrousel, 160; — opéra, 160. — *Angleterre :* — [XVIe s.], d'*Henri VIII :* joute, 49; — [XVIe s.], d'*Elisabeth :* chasse, 50; — funérailles, 50; — [XVIIe s.], de *Charles II*, repas, 174. — *Danemark :* — [XVIIe s.], repas, 183. — *Flandres :* — [XVIIe s.], de l'*archiduc Albert* et de l'*infante Isabelle :* bal, 165. — *France :* — [XVIe s.], d'*Anne de Bretagne*, 2; — [XVIe s.], de *Louis XII*, 2; [XVIe s.], de François Ier, 3; — [XVIe s.], d'*Henri III* ; — [XVIe s.], bal, 6; — [XVIe s.], en voyage, 6; — [XVIIe s.], de *Louis XIV :* — en 1665, 133; — en 1676, 133; — en 1700, 134; — cérémonies, 136; — appartements, 137; — enfants de France, 138; — divertissements, 140, 141, 142, 143, 144, 145; — cérémonies, 146. — *Suède :* — [XVIIe s.], de *Charles XI :* festin, 185. — *Pontificale :* [XVIe s.], 200.

Couronne, — *impériale : allemande* [XVIe s.] : V. Frédéric III, 99. — *Royales :* — *Angleterre :* [XVIe s.] : V. reine, 48; — [XVIe s.] : V. monogramme, 48. — *France :* [XVIe s.] ; V. costume de cérémonie des rois de France, 1; — [XVIe s.] : V. cour de Charles VIII, 2; — [XVIe s.], royale : V. monogramme, 7; — [XVIe s.] : V. frontispice, 7. — *Russie :* — du tsar Ivan Aléxiévitch, 194.

Couronne, — de mariage [XVIIe s.] : V. fiancée à Nüremberg, 159.

Couronnement, — d'un *roi de Pologne* [XVIe s.], 188; — (scène du), de l'*empereur Léopold Ier*, à Francfort, en 1657, 162.

Cours, — [XVIe s.], dans une université en France, 211; — [XVIIe s.], public dans une Université, 211.

Courses, — de bagues [XVIIe s.], 143; — V. carrousel, 141; — de taureaux, à Madrid [XVIIe s.], 179.

Courtiers, — de graisse à Paris [XVIe s.], 16.

Coussin, — [XVIe s.] : V. Vierge, 86; — [XVIIe s.] : V. dame noble en habit de ville, 147.

Couteau, — de table [XVIIe s.], 235; — de Louis XIV, 130; — de chasse de Louis XIV : lame et gaine, 249; — de brèche allemand [XVIIe s.], 223.

Cravate, — [XVIIe s.] : V. Louis XIV, 247; — [XVIIe s.] : V. portrait du comte de La Châtre, 250; — à la Steinkerque [XVIIe s.] : V. dame noble vers 1693, 147; — à la Steinkerque : V. Colbert, 247.

Création de Chevaliers de l'Ordre de Saint-Louis, — par Louis XIV, dans sa chambre, 135.

Crédence, — [XVIe s.] : V. intérieur et repas, 236; — [XVIIe s.] : V. visite à l'accouchée, 240.

Crémaillère, — [XVIe s.] : V. intérieur d'une cuisine, 31.

Crevés, — [XVIIe s.] : V. peintre allemand, 68; — [XVIe s.] : V. portrait, 95; — [XVIIe s.] : V. Elisabeth de France, 252.

Criblage, — et vannage des grains [XVIe s.], 19.

Crieur, — de vin [XVIe s.], 18.

Croix, — de *carrefour* [XVIe s.] : V. rue, 17; — de *cimetière* [XVIIe s.], 204; — *pectorale* [XVIIe s.] : V. prélat, 201; — *processionnelle* [XVIe s.] : V. évêque, 201.

Crocheteur, — [XVIe s.] : V. exécution des condamnés, 12.

Croque-mort, — italien [XVIe s.], 65.

Croquis, — d'architecture, par L. de Vinci, 72.

Crosse, — *abbatiale* [XVIe s.] : V. bénédictin, 202; — *épiscopales* — française [XVIe s.], 205; — [XVIIe s.], 205; — hongroise [XVIe s.], 115; — italienne [XVIe s.], 88.

Cruche, — [XVIIe s.] : V. marchand d'eau, 179.

Cubitière, — [XVIe s.] : V. armure de François Ier, 219; — [XVIe s.] : V. armure de Henri II, 219; — [XVIe s.] : V. armure maximilienne, 222; — [XVIIe s.] : V. armure de Louis XIII, 222.

Cueillette, — des olives, en Italie [XVIe s.], 62.

Cuisine, — intérieur [d'une], en Allemagne [XVIe s.], 31; — fourchette (de), au XVIIe s., 235.

Cuisinier, — [XVIIe s.], 235.

Cuiller, — [XVIIe s.], 235; — de Louis XIV, 130.

Cuirasse, — [XVIe s.] : V. armure de François Ier, 219; — [XVIe s.], armure de Henri II, 219; — [XVIe s.] : V. armure allemande, 222; — [XVIIe s.] : V. panoplie, 189; — [XVIIe s.] : V. armure de Louis XIII, 222; — [XVIIe s.], de Michel Féodorovitch, 194.

Cuissard, — [XVIe s.] : V. armure de François Ier, 219; — [XVIe s.] : V. armure de Henri II, 219; — [XVIe s.] : V. armure allemande, 222.

Cuve, — [XVIe s.] : V. pressage des raisins, 20.

D

D, — [XVIe s.], majuscule gothique : V. encadrement, 94.

Dague, — *italienne* [XVIe s.], 88; — *suisse* [XVIe s.], avec son fourreau, 223.

Dais, — *impérial allemand* [XVIe s.] : V. banquet, 22; — [XVIe s.] : V. Charles-Quint, 23; — [XVIe s.] : V. proclamation de la Réforme à Augsbourg, 23; — [XVIe s.] : V. empereur Charles-Quint, 25. — *Royal anglais :* — [XVIe s.], : V. Edouard VI, 48; — [XVIe s.] : V. roi en son conseil 48; — [XVIe s.] : V. tenants de la joûte, 49; — [XVIe s.] : V. chambre des lords, 52; — [XVIe s.] : V. repas à la cour de Charles II, 174. — *Royal français* — [XVIe s.] : V. costume de cérémonie des rois de France, 1; — [XVIe s.] : V. cour d'Anne de Bretagne, 2; — [XVIe s.] : V. cour de Charles VIII, 2; — [XVIe s.] : V. cour de Louis XII, 2; — [XVIe s.] : V. entrée royale, 2; — [XVIe s.] : V. cour de François Ier, 3; — [XVIe s.] : V. bal, 6; — [XVIIe s.] : V. cour, 133; — [XVIIe s.] : V. entrée de Louis XIV, 155. — *Italien* [XVIe s.] : V. costumes génois, 60. — *De reposoir* [XVIIe s.], 204.

Dallage, — [XVIe s.] : V. cour de Charles VIII, 2; — [XVIe s.] : V. cour de Louis XII, 2; — [XVIe s.] : V. cour d'Anne de Bretagne, 2; — [XVIe s.] : V. cour de François Ier, 3; — [XVIe s.] : V. Henri II touchant les écrouelles, 3; — [XVIe s.] : V. bal, 6; — [XVIe s.] : V. chambre, 10; — [XVIe s.] :

V. intérieur de tisserand, 18; — [XVIe s.] : V. intérieur d'une cuisine, 31; — [XVIIe s.] : V. bal, 165.

Dame, — jouant du clavecin [XVIIe s.], 218; — prenant du café [XVIIe s.], 235; — [XVIIe s.], noble (et) prenant du chocolat, 235.

Dames nobles, — V. *costumes civils*.

Danois, — V. *costumes civils*.

Danoise, — V. *costumes civils*.

Danse, — de *paysans allemands* [XVIe s.], 32; — [XVIe s.], à *Grenade*, 42; — *gens de cour suédois* se divertissant (à la), au XVIIe s., 187; — de théâtre [XVIIe s.] : V. décor d'Opéra, 218; — *académie* (de) au XVIIe s., 214.

Danseur, — [XVIIe s.], 142; — à l'Opéra [XVIIe s.], 217.

Dauphin, — [XVIe s.], 13; — [XVIIe s.] : V. nobles, 233. — Sceau, 15.

Débarquement, — [XVIe s.], des fous, à Paris, 16.

Décapitation, — [XVIe s.] : V. exécution des condamnés, 12.

Déchargeurs, — de vins [XVIe s.] à Paris, 16.

Décor de théâtre, — [XVIIe s.] : V. scène, 142. — [XVIIe s.] : V. scène d'un opéra, 160; — [XVIIe s.] : V. théâtre, 216; — [XVIIe s.] : V. représentation théâtrale, 217; — [XVIIIe s.], d'opéra : les noces de Thétis, 218.

Décoration, — du pont Notre-Dame [XVIe s.], 7; — intérieure de la cathédrale de Reims pour le sacre de Louis XIV, 127; — funéraire de la cathédrale de Paris pour les obsèques de Marie-Thérèse, 146; — de salle — [XVIIe s.] : V. repas à la cour de Charles II, 174.

Delli, — [XVIIe s.] : V. ville hongroise, 191.

Dentelle, — [XVIIe s.], rabat(en), 234.

Derviche, — [XVIIe s.], 197.

Déshabillé, — d'été : V. bourgeoise, 154; — [XVIIe s.], de ville : V. dame noble vers 1670, 147.

Dessins, — *au crayon*, — *Allemands* : — [XVIe s.], d'Albert Dürer : bourgeoise, à Nüremberg, 28; — costume de cour, 27. — [XVIe s.], de Holbein : bourgeoises de Bâle, 28. — [XVIIe s.], de Caspar von Luyken : demoiselle de la cour impériale, à Vienne, 159. — *Anglais* : [XVIe s.] : anonyme : marché d'Eastcheap, à Londres, 51. — [XVIIe s.], de Camelen : procession des funérailles d'Elisabeth : — V. funérailles de la cour d'Angleterre, 50; — V. sergents d'armes, 53; — V. trompettes royaux, 50; — V. prêtres de la chapelle royale, 50. — *Flamands* : — [XVIe s.], de Van Wyngaerde : la tour de Londres, en 1543, 51. — [XVIIe s.], par Van Dyck : hérauts de la cour d'Angleterre, 173. — *Français* : — [XVIe s.], par Clouet : — : tête de vieillard, 93. — par Dumoustiers : portrait de M. de Negrepelisse, 231; — [XVIIe s.], de Martellange : collège royal de la Flèche, en 1612 : V. ville, 124; — [XVIIe s.], de R. de Cotte : fourchette, cadenas, salière, cuiller, couteau de Louis XIV, 130; — promenade du roi dans les jardins du château de Versailles, 140. — *Italiens* : — [XVIe s.], par L. de Vinci : — tête de jeune fille, 72; — portrait d'homme, 72; — tête de jeune homme, 72; — [XVIe s.], par Michel-Ange : étude de draperie, 78; — [XVIe s.], par Raphaël : étude de draperie, 73.

Au lavis. — *Italiens*, — [XVIe s.], par L. de Vinci, étude de draperie, 72.

A la plume, — *Allemands* : — [XVIe s.], de Burgkmair : chasse au cerf, 26; — chasse au héron, 26; [XVIe s.], d'Holbein : Thomas Morus et sa famille : V. famille noble, 54. — *Anglais* : — [XVIe s.], anonymes : des joutes qui furent données à la cour d'Henri VIII, en 1510, — : V. monogramme d'Henri VIII; — V. courtisans à la cour d'Henri VIII, 49; — V. grand écuyer, 49; — V. massier royal, 49; — V. page, 49; — V. un des tenants de la joute, 49; — V. maître de l'armurerie du roi, 49; — V. trompettes royaux, 48. — *Italiens* : — par L. de Vinci : étude d'anatomie, 72; — étude de chat, 72; — étude de fleur; 72; — étude sur les proportions de la figure humaine, 72; — grotesque, 72; — projets de drague, de fer de lance, de fer de hallebarde, d'architecture, 72; — [XVIe s.], par Raphaël — étude de jeune fille, 73; — le pape Jules II dans sa litière : V. cour pontificale, 200.

Deuil, — (costumes de) : — *homme* [XVIe s.], 241 : — *noble* [XVIIe s.], 241; — *femme* (XVIe s.), 241; — [XVIIe s.] : V. enterrement, 242. — *Fonctionnaires* de la cour d'Angleterre en tenue (de) au XVIe s. — : V. sergents d'armes, 50; — porte-étendards, 50; — trompettes royaux, 50. — *Chanoine* en tenue (de) au XVIe s. : V. costumes italiens « ensevelir les morts », 58. — *Chasuble* (de) au XVIe s. : V. costumes italiens « ensevelir les morts », 58.

Dévidoir, — [XVIe s.] : V. intérieur de tisserand, 18.

Diacre. — [XVIe s.] : V. costumes italiens « visiter les prisonniers », 58.

Digues, — [XVIe s.] : V. ville flamande, 44.

Diptyque, — : l'Annonciation, peinture par H. Holbein le Vieux, 102.

Discipline, — militaire au XVIIe s., 227.

Discussion, — entre prélats catholiques et pasteurs protestants [XVIe s.], 207.

Dissection, — (séance de), au XVIIe s., 213; — table (de) au XVIIe s. : V. amphithéâtre de médecine, 213.

Distribution, — d'aliments aux pauvres, [XVIIe s.], 206; — du pain du roi au Louvre, en 1696, 158.

Divertissement, — [XVIIe s.], du Roi boit, 157.

Docteur, — réception (d'un), dans une université [XVIIe s.], 211.

Dogaresse, — de Venise [XVIe s.], 64.

Doge, — de Venise; — [XVIe s.], 64; — et conseil des Dix [XVIe s.], 66; — [XVIIe s.], 181; — cortège (du), au XVIIe s., 182.

Dôme, — [XVIe s.], de la *basilique de Saint-Pierre, à Rome*, 78; — [XVIe s.], du *Tempietto de San Pietro in Montorio, à Rome* : V. tempietto, 69; — [XVIIe s.] de l'*église Sant'Andrea del Valle, à Rome* : V. architecture italienne, 246; — [XVIIe s.], de la *chapelle des Invalides, à Paris*, 228; — [XVIIe s.], de la *chapelle de la Sorbonne, à Paris*, 245; — [XVIIe s.], de la *cathédrale de Saint-Paul, à Londres* : V. architecture anglaise, 246.

Domestique, — V. *costumes civils de servante*.

Double, — de Henri II : V. monnaie d'or, 9.

Douzain, — de Henri II : V. monnaie de billon, 9.

Dragon. — V. Saint Georges, 76.

Drague (projet de), — par L. de Vinci, 72.

Drap, — mortuaire [XVIe s.] : V. catafalque, 8; — [XVIe s.] : V. costumes italiens « ensevelir les morts », 58; — [XVIIe s.] : V. enterrement, 242.

Drapeau, — [XVIe s.], des bandes de Picardie : V. soldat, 220; — [XVIIe s.], royal français : V. enseigne d'infanterie, 220; — [XVIIe s.], de l'archevêque électeur de Mayence, 222.

Drapeaux, — [XVIe s.] : V. siège, 226; — [XVIIe s.] : V. banquet, 170; — [XVIIe s.] : V. troupes, 221; — [XVIIe s.] : V. repas des officiers de Saint-Georges, 255.

Draperie (études de), — par L. de Vinci, 72; — par Raphaël, 73; — — par Michel-Ange, 78.

Drapiers, — syndics de la corporation (des), à Amsterdam (XVIIe s.), 168.

Dressoir, — flamand [XVIe s.], 108; — [XVIe s.] : V. intérieur d'une cuisine, 31; — [XVIe s.] : V. famille noble, 54; — [XVIIe s.] : V. chambre de la collation, 137; — [XVIIe s.] : V. scène d'intérieur, 161.

Ducat, — d'or, de Philippe II, roi des Deux-Siciles, 61.

Duel, — [XVIIe s.] : V. prospectus, 153.

E

Eau, — marchand (d'), à Séville [XVIIe s.], 179; — porteur (d'), à Paris [XVIIe s.] : V. Pont-Neuf, 152.

Eaux-fortes, — [XVIIe s.], de *Callot* (extraite de la suite connue sous le nom de *Misères de la guerre* : — troupes, 221; — discipline militaire, 227; — pillage d'un village par des gens de guerre, 228; — gens de guerre détroussant les voyageurs, 228; — soldats invalides et mendiants à la porte d'une abbaye, 228.

Échafaudages. — [XVIe s.] : V. investiture, 24; — [XVIe s.] : V. joute, 49; — [XVIe s.] : V. tournoi, 5; — [XVIIe s.] : V. chanteur, 244.

Écharpe, — [XVIe s.] : V. capitaine d'infanterie, 107; — [XVIIe s.] : V. noble allemand vers 1620, 159; — [XVIIe s.] : V. noble, 121; — [XVIIe s.] : V. maniement de la pique, 221; — [XVIIe s.] : V. repas, 255.

Échecs, — jeu (d') au XVIIe s., 239.

Échelle, — [XVIe s.] : V. mélancolie, 101; — [XVIe s.] : V. le divertissement du Roi boit, 157; — [XVIIe s.] : V. intérieur pauvre, 158; — [XVIIe s.] : V. atelier de fileuses, 180.

Échevins, — de Paris, conseil (des) en 1500, 16; — [XVIIe s.] : V. Louis XIII, 119; — [XVIIe s.], 153.

Échoppe, — de cordonnier français [XVIIe s.], 125.

École, — *allemande* : — de garçons [XVIIe s.], 214; — *française* : — de garçons [XVIIe s.], 215; — de filles [XVIIe s.], 215.

Écran, — [XVIIe s.] : V. cheminée, 237; — [XVIIe s.] : V. jeu d'échecs, 239.

Écritoire. — [XVIe s.], allemand, 210; — [XVIe s.], italien, 88; — [XVIIe s.], en faïence de Rouen, 210.

Écriture, — *gothique française* [XVIe s.] : V. encadrement, 94; — *gothique allemande* [XVIIe s.] : V. ville allemande, 161; — *française* : — [XVIIe s.]; V. page, 241; — [XVIIe s.] : V. billet funéraire, 241; — *russe* [XVIIe s.] : V. Kremlin, 193.

Écu, — de tournoi [XVIe s.] : V. cavalier en costume de tournoi, 27; — [XVIe s.], au porc-épic, monnaie d'or de Louis XII, 1; — double de Henri II : V. monnaie d'or, II; — — (double), d'or, de Henri IV, 153; — monnaie d'argent de Louis XIV, 153.

Écuries, — du roi de France [XVIIe s.], 155; — du château de Versailles [XVIIe s.], 128.

Écusson, — [XVIe s.], de France : V. frontispice, 7; — [XVIe s.], mi-parti de France, mi-parti de Bretagne, 7; — aux armes de France et d'Angleterre : V. reine, 47; — [XVIe s.], de la porte de l'Alcazar de Tolède, 35.

Écuyer, — V. *costumes militaires*.

Écuyer (grand), — d'Angleterre [XVIe s.], 49.

Égorgement, — d'un porc [XVIe s.], 28.

Église. — *Allemagne* : — [XVIe s.], des *Franciscains*, à Innsbrück : chœur, 98. — *Espagne* : — [XVIIe s.] : *Notre-Dame del Puar*, à Saragosse : intérieur : V. architecture espagnole, 246. — *France* : — [XVIe s.], *Saint-Pierre*, à Caen : abside, 90; — [XVIe s.], à Paris, *Saint-Jacques-la-Boucherie* : façade et clocher, 90; — [XVIe s.], *Saint-André*, près Troyes : portail, 90; — *Notre-Dame* à Paris : chœur et maître-autel [XVIIe s.], 205. — *Italie* : — [XVIe s.], *Santa-Maria della Consolazione*, à Todi : extérieur, 69; — [XVIe s.], *de la Madonna di San Biagio*, à Montepulciano : extérieur, 70; — [XVIe s.], du *Gesù*, à Rome : nef, 70; — [XVIe s.], *Saint-Pierre de Rome* : façade, 78; — [XVIIe s.], *Sant'Andrea del Valle*, à Rome : façade : V. architecture italienne, 246. — *Russie* : — [XVIe s.], *Saint-Basile*, à Moscou, 193. — *Suède* : — [XVIIe s.], 186.

Électeur. — [XVIe s.], Louis VIII, comte palatin du Rhin : V. famille princière, 26; — de Mayence : drapeau [XVIIe s.], 222.

Électeurs, — se rendant au Römer, [XVIIe s.] : V. scène, 162.

Émail, — [XVIe s.], par *Palissy* : — trois plats, 96; — statuette en terre cuite : V. nourrice, 96; — [XVIe s.], par *Limosin* : portrait du connétable de Montmorency, 96.

Empereur, — d'*Allemagne*, — en *costume de cérémonie* [XVIe s.] : Frédéric III, 99; — *en costume militaire* [XVIe s.] : V. portrait de Charles-Quint, 111; — *couronnement* (d'un) au XVIIe s., 162; — [XVIe s.], *conférant une investiture* : V. investiture, 24; — *entrée solennelle* (d'un) au XVIe s. : V. entrée de Charles-Quint à Bologne, 25; — *abdication* (d'un) au XVIe s. : V. Charles-Quint, 23.

Encadrement, — *espagnol* [XVIe s.], 113. — *Flamand* [XVIe s.] : V. tapisserie, 108. — *Français*, — gothique [XVIe s.] : cour de Charles VIII, 2; — renaissance : — [XVIe s.] : V. costume de cérémonie des rois de France, 1; — [XVIe s.] : V. cour de Louis XII, 2; — [XVIe s.] : V. Henri II touchant les écrouelles, 3; — [XVIe s.] : V. frontispice, 7; — [XVIe s.] : V. noce de village, 19; — [XVIe s.], 94; — [XVIe s.] : V. gravure, 96; — [XVIe s.] : V. émail, 96; — [XVIe s.] : V. frontispice, 210; — [XVIIe s.] : V. naissance de Louis XIV, 118; — [XVIIe s.] : V. sacre de Louis XIV, 127; — [XVIIe s.] : V; carrousel, 141; — [XVIIe s.] : V. prospectus, 153; — [XVIIe s.] : V. lettre de navigation, 153; — [XVIIe s.] : V. frontispice, 210; — [XVIIe s.] : V. page, 241; — [XVIIe s.] : V. roi Louis XIV, 244; — d'une tapisserie, par Lemoine Lorain [XVIIe s.] : V. Amour et Psyché, 260. — *Italien* : — [XVIe s.] : V. Jésus remettant les clefs de l'Église à saint Pierre, 86; — [XVIe s.] : V. cour pontificale, 200. — *Russe* : [XVIIe s.] : V. clergé, 192.

Enceinte, — [XVIIe s.], de ville russe : V. ville russe, 195.

Encensoir, — [XVIe s.], 97; — [XVIe s.], 205; — [XVIIe s.], 205.

Encrier, — [XVIIe s.] : V. régents et bedeau etc., 167.

Enclos, — [XVIIe s.], de la foire Saint-Germain, 231.

Enclume, — [XVIIe s.] : V. forge, 250.

Enfant, — au maillot [XVIe s.] : V. nourrice, 96; — [XVIe s.], 240; — dans sa chaise [XVIIe s.], 240; — terre cuite allemande [XVIe s.], 99; — buste (d'), par G. Pilon, 89.

Enfants de chœur, — [XVIe s.], 201; — [XVIIe s.], 201.

Enrôlement, — [XVIIe s.] : V. troupes, 221.

Enseigne, — [XVIIe s.] : V. Londres en 1638, 173.

Enseigne. — d'infanterie [XVIIe s.], 220.

Ensevelissement, — [XVIe s.], de la reine Anne, 8.

Enterrement, — *Espagne :* — [XVIe s.],du comte d'Orgaz, 112. — *France :* — [XVIe s.] : V. cimetière des Innocents, 16 ; — [XVIIe s.], 242. — *Turquie :* — cimetière (et) au XVIe s., 198.

Entrée, — *impériale :* — de Charles-Quint et du pape Clément VII à Bologne [XVIe s.], 25. — *Royales :* — [XVIe s.] : de Louis XII, à Gênes : V. entrée royale, 2 ; — [XVIIe s.] de Marie de Médicis à Londres : V. Londres en 1638, 173 ; — de Louis XIV et de Marie-Thérèse, à Paris, en 1660, 155.

Épaulière, — [XVIe s.] : V. armure maximilienne, 222 ; — [XVIe s.] : V. armure de Henri II, 219 ; — [XVIe s.] : V. armure de François Ier, 219 ; — [XVIIe s.] : V. armure de Louis XIII, 222.

Épées, — *Espagne :* — [XVIe s.], 39 ; — [XVIIe s.], d'infanterie, 224 ; — [XVIIe s.], de cavalerie wallonne, 224. — *France :* — [XVIe s.], de Henri II, 97 ; — [XVIe s.], de François Ier, 226 ; — [XVIIe s.], de Louis XIV, 226. — *Irlande :* — [XVIe s.] : V. noble irlandais, 56. — *Italie :* — de ville [XVIe s.], 88 ; — [XVIe s.], 226. — *Pologne :* — [XVIIe s.], 189. — *Russie :* — [XVIIe s.], 194. — *Suisse :* — [XVIe s.], à deux mains, 223. — *Turquie :* — [XVIIe s.], 197. — *De justice*, en Angleterre [XVIe s.] : V. reine, 48. — *Porte épée* du roi Louis XIII, 119.

Éperon, — [XVIIe s.], de Louis XIV, 223.

Épicière, — de village hollandaise [XVIIe s.], 172.

Ermitage, — [XVIe ou XVIIe s.], 202.

Escalier, — tour (d'un) au XVIe s. : V. cour du château de Blois, 89.

Escarcelle, — [XVIe s.] : V. artisans génois, 59.

Escoffion, — [XVIe s.] : V. dame noble, Catherine de Médicis, 232.

Escrime, — Académie (d') au XVIIe s., 214.

Espadrilles, — [XVIe s.] : V. paysanne, 41.

Espagnoles, — V. **costumes civils**.

Espagnols, — V. **costumes civils** — V. **costumes militaires**.

Esponton, — [XVIIe s.], 223 ; — salut de (l'), au XVIIe s., 220.

Estampes, — V. **gravures**.

Établi, — [XVIe s.] : V. tailleur, 30 ; — [XVIIe s.] : V. tailleur, 155 ; — [XVIIe s.] : V. intérieur pauvre, 158 ; — [XVIIe s.] : V. atelier de tailleur, 171.

Étal, — [XVIe s.] : V. courtiers de graisse, 16 ; — [XVIIe s.] : V. boucher, 154 ; — [XVIIe s.] : V. marchande de poissons, 154 ; — [XVIIe s.], de boucher à Rome, 181.

Étendards, — d'*Espagne :* — [XVIe s.], 35 ; — trophée (d'), 35 ; — [XVIe s.] : V. grand étendard, 35. — *France :* — règne de Louis XIV, 222. — *Hollande :* — [XVIIe s.], des archers de Saint-Georges : V. repas, 255. — *Italie :* — [XVIe s.] : V. place Saint-Marc, 63 ; — [XVIe s.], aux armes des Borgia : V. famille Pesaro, 85 ; — [XVIIIe s.], de Venise : V. Bucentaure, 182. — — *Pologne :* — [XVIe s. : V. miniature, 115 ; — [XVIe s.], aux armes de Pologne : V. couronnement, 188. — *Turquie :* — [XVIe s.], trophée, 35.

Étendard, — (porte-), en Angleterre [XVIe s.], 50.

Étrier, — de Louis XIV [XVIIe s.], 223

Études, — [XVIe s.] : par *L. de Vinci :* — d'anatomie, 72 ; — proportions de la figure humaine, 72 ; — fleur, 72 ; — chat, 72 ; — draperie, 72 ; — [XVIe s.], par *Michel-Ange :* — de draperie, 78 ; — [XVIe s.], par *Raphaël :* — de jeune fille : V. dessin, 73 ; — draperie, 73.

Éventail, — [XVIe s.], 234 ; — [XVIe s.] : V. tapisserie, 96 ; — [XVIe s.] : V. patricienne, 64 ; — [XVIe s.], de plume : V. dame noble, 233 ; — [XVIe s.] : V. chaise à porteurs napolitaine, 238 ; — [XVIIe s.] : V. bal sous Louis XIII, 121 ; — [XVIIe s.], demoiselle de la cour impériale à Vienne, 159 ; — [XVIIe s.] : V. dame noble, 233 ; — [XVIIe s.] : V. dames nobles, 233 ; — [XVIIe s.], turc : V. sultane, 197.

Évêque, — [XVIe s.], 201 ; — [XVIe s.] : V. tombeau, 109 ; — [XVIe s.] : V. portrait d'Antoine de Castelnau, 102 ; — [XVIIe s.] : V. prélat, 201.

Exécution, — [XVIe s.], 12.

Exposition, — du corps de la reine Anne [XVIe s.], 8 ; — du corps de Louis XIV, 116.

F

Façades, — *Édifices religieux*, — *Angleterre :* [XVIIe s.], de la cathédrale de Saint-Paul, à Londres : V. architecture anglaise, 246. — *Espagne :* — [XVIe s.] : de la chapelle de l'Escurial, 37. — *France :* — [XIIIe s.], de l'église Saint-Jacques-la-Boucherie, à Paris, 90 ; — [XVIIe s.], de la chapelle de l'hôtel des Invalides à Paris, 228 ; — [XVIIe s.] de la chapelle de la Sorbonne, à Paris, 245 ; — [XVIIe s.], du temple protestant de Charenton, 207. — *Italie :* — [XVIIe s.], de la basilique de Saint-Pierre, à Rome, 78 ; — [XVIIe s.], de l'église Sant'Andrea del Valle, à Rome : V. architecture italienne, 246. — *Turquie :* — [XVIe s.], de la mosquée du shah Zadé, à Constantinople, 198. — *Édifices civils :* — *Allemagne :* — [XVIe s.], du château d'Heidelberg : V. cour, 98 ; — [XVIe s.], de l'hôtel de ville de Posen, 190 ; — [XVIIe s.], de l'arsenal de Berlin, 246. — *Angleterre :* — [XVIIe s.], du palais de Saint-Jacques, à Londres, 51 ; — [XVIe s.], du château de Burleigh, 54 ; — [XVIe s.], du château de Wollaton, 114 ; — [XVIe s.], de la maison dite de la reine Elisabeth à Conway, 54. — *Danemark :* — [XVIIe s.], du château royal de Friedrichsborg, 184. — *Espagne :* — [XVIe s.], de l'Ayuntamiento, à Séville, 40. — *Flandres :* — [XVIe s.], de l'hôtel de ville, à Anvers, 46 ; — [XVIe s.], de la maison dite de Charles-Quint, à Anvers, 46. — *France :* [XVIe s.], du Louvre, 10 ; — [XVIe s.], du château des Tuileries, 9 ; — [XVIIe s.], de l'hôtel de ville de Paris, 123 ; — [XVIe s.], de maisons : — à Lisieux, 17 ; — à Orléans, 89 ; — à Rouen, dite de Diane de Poitiers, 89 ; — [XVIIe s.], à Paris, de la place Royale, 245 ; — [XVIIe s.], du château de Maisons-Lafitte, 245 ; — [XVIIe s.], postérieure du château de Versailles, 129 ; — [XVIIe s.], d'un théâtre : Comédie française, 216. — *Hollande :* — [XVIe s.], de l'hôtel de ville de Leyde, 105. — *Hongrie :* — [XVIe s.], d'une maison bourgeoise à Eperies, 115. — *Italie :* — [XVIe s.], du palais Torlonia, à Rome, 69 ; — [XVIe s.], du palais Corner, à Venise, 63. — *Suède :* — [XVIIe s.], du château de Carlberg, 185.

Fagots, — [XVIe s.] : V. compteurs et mesureurs de bûches, 16 ; — (porteur de) au XVIIe s., 125.

Faïence, — *Espagne :* — [XVIe s.] hispano-mauresque, 113. — *France :* — [XVIe s.], de Saint-Porchaire, 97 ; — [XVIe s.], bras de lumière, 236 ; — [XVIIe s.], de Rouen : assiette, 235 ; — aiguière (en) : V. céramique française, 259, — écritoire, 210. — *Hollande :* — vase de Delft [XVIIe s.] : V. céramique hollandaise, 259. — *Italie :* [XVIe s.], vase d'Urbin, par Patanazi, 87 ; — [XVIIe s.], d'Urbin : cornet de pharmacien, 213 ; — [XVIIe s.], des Abruzzes : vase de pharmacien, 212 ; — [XVIIe s.] : V. cavalier, 189.

Falbala, — [XVIIe s.] : V. gens de qualité, 148.

Famille, — *Allemagne :* — [XVIe s.], princière, 26 ; — [XVIe s.], bourgeoise, 28. — *Angleterre :* — [XVIe s.], noble, 54 ; — [XVIIe s.], noble, 174. — *Espagne :* — [XVIIe s.], noble, 180. — *Flandres :* — [XVIIe s.], bourgeoise, 165 ; — [XVIe s.], de pauvres gens, 167. — *France :* — [XVIIe s.], royale, d'Henri IV, 118 ; — [XVIIe s.], royale, en 1700 : V. cour en 1700, 134 ; — [XVIe s.], bourgeoise, 16 ; — [XVIe s.], bourgeoise, 17 ; — [XVIIe s.], bourgeoise à table, 124. — *Hollande :* — [XVIIe s.], bourgeoise, 168 ; — [XVIIe s.], bourgeoise, 171.

Faneurs, — [XVIe s.] : V. fenaison au début du XVIe s., 19.

Fardier, — [XVIIe s.] : V. chantier, 244.

Faucon, — fillette tenant (un), 122. — Vase d'argent en forme (de), du XVIe s., 114.

Faune, — (masque de), par Michel-Ange, 68.

Fauteuil, — *impérial russe* [XVIIe s.], d'Alexis Mikhaïlovitch, 194. — *Français :* — [XVIIe s.] : V. teneuse, 138 ; — [XVIIe s.] : V. chancelier de France, 149 ; — [XVIIe s.] : V. dame jouant du clavecin, 218 ; [XVIIe s.] : V. nobles, 234 ; — [XVIIe s.] : V. chambre à coucher, 236. — *Hollandais* [XVIIe s.] : V. femme hydropique, 254.

Faux, — [XVIe s.] : V. fenaison au début du XVIe s., 19.

Fée, — costume (de) au XVIIe s., 142.

Femme, — [tête de). — Buste de cire attribué à Raphaël, 80.

Femmes, — V. **costumes civils**.

Femmes, — allemandes roulssant du lin [XVIe s.] : V. tapisserie, 104.

Fenaison, — [XVIe s.], 19 ; — retour (de la) au XVIIe s. : V. paysans et paysannes, 126.

Fenêtres, — [XVIe s.] : V. chambre, 10 ; — [XVIe s.] : V. banquet, 22 ; — [XVIe s.] : V. costumes génois, 60 ; — [XVIe s.] : V. maison, 89 ; — [XVIe s.] : V. maison à Orléans, 89 ; — [XVIe s.] : V. portail, 90 ; — [XVIe s.] : V. cour, 98 ; — [XVIe s.] : V. charnier, 242 ; — [XVIIe s.] : V. famille flamande, 165 ; — [XVIIe s.] : V. atelier de tailleur, 171 ; — [XVIIe s.] : V. école de filles, 215 ; — [XVIIe s.] : V. maison, 245 ; — de l'arsenal de Berlin, 246 ; — [XVIIe s.], de l'hôtel d'Aumont, à Paris, 246 ; — [XVIIe s.] : V. femme hydropique, 254.

Fers de hallebarde et de lance (projets de), par L. de Vinci, 72.

Ferme, — en Flandres [XVIIe s.], 166.

Ferronnerie, — espagnole [XVIe s.], 113.

Fers, — à repasser [XVIe s.], 231.

Festin, — préparatifs (d'un) donné au peuple pour le couronnement de l'empereur Léopold Ier [XVIIe s.] : V. scène, 162 ; — à la cour de France [XVIIe s.], 145 ; — à la cour de Charles XI, roi de Suède [XVIIe s.], 185.

Fête, — populaire sur la Seine [XVIIIe s.], 156.

Feu, — de la Saint-Jean [XVIIe s.] : V. hôtel de ville de Paris, 123.

Fiancée, — à Nüremberg [XVIIe s.], 159.

Figure, — de la salle du ballet aux noces de Joyeuse, 5.

Figure, — humaine [étude sur les proportions de la], par L. de Vinci, 72.

Fil, — à plomb [XVIe s.] : V. instruments, 68.

Filets, — [XVIe s.] : V. pêche du thon, 18 ; — [XVIe s.] : V. pêche du thon, 42.

Fileuses, — atelier (de), en Espagne [XVIIe s.], 180.

Fille, — (tête de jeune), par Léonard de Vinci, 72.

Fille de la Charité — servant les malades [XVIIe s.], 206.

Filles (jeunes), — V. **costumes civils de dames**.

Fillettes, — V. **costumes civils de dames**.

Flamands, — V. **costumes civils**.

Flamandes, — V. **costumes civils**.

Flambeau, — [XVIIe s.] : V. concert, 137 ; — [XVIIe s.] : V. bal, 147 ; — [XVIIe s.] : V. dame noble jouant avec un abbé, 148 ; — [XVIIe s.] : V. festin, 185 ; — [XVIe s.] : V. intérieur et repas, 236.

Fléau, — [XVIIIe s.] : V. paysan, 157.

Flèches, — [XVIIe s.] : V. carquois, 189.

Fleur (étude de). — par L. de Vinci, 72.

Fleur de lys, — [XVIe s.] : V. costume de cérémonie des rois de France, 1 ; — [XVIe s.] : V. cour de Charles VIII, 2 ; — [XVIe s.] : V. sergents d'armes, 50.

Florentins, — V. **costumes civils italiens**.

Florentines, — V. **costumes civils italiens**.

Flotte, — de Charles-Quint : V. galères, 230 : — royale sur le grand canal au château de Versailles [XVIIe s.], 131.

Flûte, — à bec [XVIIe s.], 218.

Foins, — débarquement (des) au XVIe s., 16.

Foire, — Saint-Germain, à Paris [XVIIe s.], 231.

Fonctionnaires, — V. **costumes civils**.

Fontaine, — *de place :* — [XVIe s.], 7 ; — [XVIe s.] : V. place du marché, 29 ; — [XVIe s.] : V. ouvrier, 55 ; — [XVIIe s.], de la place de la Zenada, à Madrid, 178. — *De maison :* — [XVIe s.] : V. habitation riche, 40. — *De jardins :* — [XVIe s.] : par Jean Boulogne, dans les jardins Boboli, à Florence : l'Océan et les fleuves, 81 ; — [XVIIe s.], dans les jardins du château de Versailles, 131 ; — bosquet (des), dans les jardins du château de Versailles, 131 ; — [XVIIe s.], des Tritons, dans les jardins du palais d'Aranjuez : V. jardins, 178. — *A laver :* [XVIe s.] : V. intérieur et repas, 236.

Fontange, — [XVIIe s.] : V. dame noble vers 1693, 147 ; — [XVIIe s.] : V. gens de qualité, 148 ; — [XVIIe s.] : V. dame noble jouant avec un abbé, 148 ; — [XVIIe s.] : V. dame noble, 233 ; — [XVIIe s.] : V. cerf-volant, 239.

Fonts baptismaux, — [XVIe s.] : de l'église d'Ypres (Belgique), 108.

Forçat, — à Venise [XVIe s.], 65.

Forge, — [XVIIe s.] : V. maréchal, 250.

Fortifications, — [XVIIe s.], 227 ; — jeu (des), au XVIIe s. : V. le duc de Bourgogne, etc., 138.

Four, — [XVIIe s.] : V. boulanger, 154.

Fourbisseur, — prospectus (d'un) au XVIIe s., 153.

Fourche, — [XVIe s.] : V. paysan flamand, 43 ; — de mousquet [XVIIe s.] : V. maniement du mousquet, 221.

Fourchette, — italienne [XVIe s.], 87 ; — [XVIIe s.], 235 ; — [XVIIe s.], de Louis XIV, 130 ; — de cuisine [XVIIe s.], 235.

Fourreau, — de poignard italien [XVIe s.] : V. poignard, 223 ; — de dague suisse [XVIe s.] : V. dague, 223.

Fraises, préparation (des), — au XVIIe s., 234.

Fraises. — [XVIe s.] : V. noble et sa femme, 14 ; — [XVIe s.] ; V. reine, 47 ; — [XVIe s.] : V. reine,

48; — [XVIe s.] : V. capitaine d'infanterie, 107 ; — [XVIe s.] : V. portrait, 111 ; — [XVIe s.] : V. dame noble, 233; — [XVIIe s.] : V. dame noble, 159 ; — [XVIIe s.] : V. régents, 167; — [XVIIe s.] : V. régentes, 167; — [XVIIe s.] : V. séance de dissection, 213; — [XVIIe s.] : V. Vierge aux donateurs, 252; — [XVIIe s.] : V. Elisabeth de France, 252; — [XVIIe s.] : V. portrait d'homme et de femme, 253; — [XVIIe s.] : V. repas, 255.

Franc, — d'Henri III : V. monnaie d'argent, 11 ; — de Louis XIII, 153.

Français. — V. **costumes civils** : V. **costumes militaires.**

Françaises, — V. **costumes civils.**

Franciscains, — [XVIe s.] : V. famille Pesaro, 85; — [XVIIe s.] : V. sculpture espagnole, 246.

Franciscaines, — [XVIe s.] : V. évanouissement de sainte Catherine, 82.

Fresques, — *France :* — [XVIe s.], dans l'église de Coucy-la-Ville, 95. — *Italie :* — [XVIe s.] par le *Corrège :* au couvent des nonnes de Saint-Paul, à Parme : Diane, 82 ; — par *B. Luini :* la Nativité, 82 ; — par *Michel-Ange :* au palais du Vatican dans la chapelle Sixtine : — le prophète Isaïe, 77; — la Sybille de Delphes, 77; — le Jugement dernier, 79; — par *Raphaël*, au palais du Vatican : — dans la chambre de la Signature : la dispute du Saint-Sacrement, 208; — l'Ecole d'Athènes, 76; — le pape Grégoire IX remettant les Décrétales : V. pape, 200; — dans la chambre d'Héliodore : la messe de Bolsène (fragment) : V. jeunes nobles italiens, 59; — aux Loges : Moïse sauvé des eaux, 67 ; — à la villa Farnésine, d'après les dessins de Raphaël par *Jules Romain* et *Francesco Penni :* fragment du plafond : V. l'Amour défendant Psyché ; — par *Andrea del Sarto :* — au cloître des Récollets, à Florence : décollation de saint Jean-Baptiste, 83; — au cloître de l'église de l'Annonciade, à Florence : la Madone au Sac, 83; — par le *Sodoma*, dans l'église de Saint-Dominique, à Sienne : évanouissement de sainte Catherine, 82; — par *L. de Vinci*, dans le réfectoire du cloître de Santa Maria delle Grazie, à Milan : la Cène, 71 ; — par *Jean d'Udine*, aux Loges du Vatican : arabesques, 67.

Frise, — émaillée de l'hôpital de Pistoie [XVIe s.], représentant les sept œuvres de Charité : V. costumes italiens « donner à boire aux altérés », 57 ; — V. costumes italiens « donner à manger aux affamés », 57 ; — V. costumes italiens « soigner les malades », 57 ; — V. costumes italiens « habiller les pauvres «, 58 ; — V. costumes italiens « soigner et loger les pèlerins », 58; — V. costumes italiens « visiter les prisonniers », 58 ; — V. costumes italiens « ensevelir les morts », 58.

Frontispice, — de *manuscrits :* — [XVIe s.] : cour de Charles VIII, 2 ; — [XVIe s.] : V. cour de Louis XII ; 2; — [XVIe s.] : V. tenture aux armes de France, 7. — *De livres :* — [XVIe s.] : roi en son conseil, 48 ; — [XVIe s.] : V. paysan, 55; — [XVIe s.] : V. gravure, 96 ; — [XVIe s.], du Recueil d'arrêts notables des cours souveraines, 210; — [XVIIe s.], du Théâtre de la France contenant les diversités des habits par A. Bosse d'après le dessin de Saint-Igny : V. noble et dame, 122; — [XVIIe s.], de l'exposition morale du Cantique des cantiques, par L. Gautier, 210.

Fronton, — [XVIe s.] : V. façade de la chapelle de l'Escurial, 37; — [XVIIe s.], de la chapelle de la Sorbonne, 245; — de l'église Sant'-Andrea del Valle, à Rome, 246.

Fruits, — pyramide (de) au XVIIe s.] : V. chambre de la collation, 137 ; — V. bal, 147.

Funérailles, — [XVIIe s.], à la cour d'Angleterre, d'Elisabeth, 50.

Fusil, — [XVIIe s.], d'Alexis Mikhailovitch, 194 ; — [XVIIe s.], dit fusil Vauban, 222.

Fût de colonne, — [XVIe s.], détail des sièges échevinaux de l'hôtel de ville de Kampen, 105.

G

Gabions, — [XVIe s.] : V. siège, 226.

Gaine, — d'un couteau de chasse de Louis XIV, 239.

Galants, — [XVIIe s.] : V. noble vers 1650, 233.

Galères, — *espagnoles* [XVIe s.], 230 ; — *royales de France* [XVIIe s.] : V. le Louvre, etc., 152 ; — *italienne* [XVIIIe s.] : V. Bucentaure, 182.

Galériens, — [XVIe s.] : V. galères, 230 ; — [XVIIe s.], 150.

Galeries, — [XVIe s.] : V. habitation noble, 26 ; — [XVIe s.], du palais Farnèse, à Rome : V. riche habitation, 61 ; — [XVIe s.] : V. cour du palais de justice de Liège, 105 ; — [XVIe s.], du Palais Royal à Cracovie, 115 ; — [XVIIe s.] : V. cour de la mosquée d'Ahmed, 198.

Gantelet, — [XVIe s.] : V. armure maximilienne, 222 ; — [XVIe s.] : V. armure de François Ier, 219 ; — [XVIe s.] : V. armure de Henri II, 219.

Garçons, — V. *costumes civils.*

Garde civique, — d'Amsterdam : banquet, 170.

Garniture, — de cheminée [XVIIe s.] : V. dame noble jouant avec un abbé, 148 ; — [XVIIe s.] : V. dame se chauffant, 237.

Gênois, — V. *costumes civils italiens.*

Génoises, — V. *costumes civils italiens.*

Genouillère, — [XVIe s.] : V. armure de François Ier, 219 ; — [XVIe s.] : V. armure de Henri II, 219 ; — [XVIIe s.] : V. armure de Louis XIII, 222.

Gens d'armes, — compagnie (de) français [XVIe s.] : V. bataille, 225.

Gens de cour, — suédois [XVIIe s.], 186 ; — se divertissant à la danse [XVIIe s.], 187.

Gens de guerre, — détroussant les voyageurs [XVIIe s.], 238 ; — pillant un village [XVIIe s.], 228.

Gens de qualité, — en France, à la promenade [XVIIe s.], 148 ; — à l'église [XVIIe s.], 205.

Gentilshommes, — *costumes civils.*

Geôlier, — [XVIe s.] : V. lecture, 12.

Gisants, — statues (de) — [XVIe s.] : V. tombeau de François Ier, 8 ; — [XVIe s.], statue funéraire de Henri II, 8 ; — [XVIe s.] : V. tombeau de Louis XII et d'Anne de Bretagne, 91 ; — [XVIe s.] : V. tombeau des enfants de Charles VIII, 91 ; — [XVIe s.] : V. statue funéraire de Louis de Brézé, 92.

Giulio, — d'argent de Léon X [XVIe s.] : V. monnaie, 61 ; — de Jules III [XVIe s.], 60.

Glace, — [XVIIe s.] : V. chambre à coucher, 130 ; — [XVIIe s.] : V. jeu du trou madame, 137 ; — [XVIIe s.] : V. famille hollandaise, 168 ; — [XVIIe s.], V. intérieur, 236 ; — [XVIIe s.] : V. visite à l'accouchée, 240.

Globe, — *royal d'Angleterre* [XVIe s.] : V. reine, 48 ; — *impérial russe*, d'Alexis Mikhailovitch [XVIIe s.], 194.

Gobelet, — allemand [XVIe s.], 104.

Gondoles, — *vénitiennes* [XVIe s.], 66 ; — [XVIIe s.] : V. Bucentaure, 182 ; — *royale de France* [XVIIe s.], 140.

Gondolier, — à Venise [XVIe s.], 64 ; — V. gondoles, 66.

Gorgerin, — [XVIe s.] : V. armure allemande, 222.

Grains, — criblage et vannage (des), au XVIe s., 19.

Graisse, — courtiers (de), parisiens [XVIe s.], 16.

Gravures sur bois, — *allemandes, anonymes* [XVIe s.], — d'un recueil d'ordonnances et de procès, de 1530 : scène de justice, 22 ; — [XVIe s.], portrait de David Kandel, 103 ; — [XVIe s.] : buste d'un sultan : V. coiffure, 197; — [XVIe s.], par *Jost Amman*, 27, 30 ; — [XVIe s.], par *Hans Sebald Beham*, 103 ; — [XVIe s.], par *Burgkmair*, 103 ; — [XVIe s.], par *Cranach*, 26 ; — [XVIe s.], par *J. Nicolas Hogenberg*, 25, 60 ; — [XVIe s.], par *Hans Holbein*, 103 ; — [XVIe s.], par *Ostendorfer*, 22, 26, 27 ; — [XVIe s.], par *Hans Tirol*, 22, 24, 27. — *Anglaises :* — [XVIe s.], *anonymes :* V. roi en son conseil, 48 ; — [XVIe s.], extraite du Livre de la Chasse : V. partie de chasse, 50 ; — [XVIe s.], extraite de l'Image de l'Irlande : V. magistrats irlandais, 56. — *Flamandes :* — [XVIe s.], par *P. Cock*, 197, 198. — *Françaises :* [XVIe s.], *anonymes :* — [XVIe s.], navire, 230 ; — [XVIe s.], noce de village, 19 ; — [XVIe s.], théâtre au XVIe s., 216 ; — [XVIe s.], siège de Metz en 1552 : V. camp, 227 ; — [XVIe s.], Christophe de Savigny présentant son livre au duc de Nevers Gonzague, 96 ; — [XVIe s.], extraites de l'Entrée de Henri II à Paris en 1549 : arc de triomphe, 7 ; — décoration du pont Notre-Dame, 7 ; — fontaine, 7 ; — obélisque, 7 ; — [XVIe s.], extraites de l'entrée de Henri II, à Rouen, en 1550 : — char de la Religion, 7 ; — char de la Renommée, 7 ; — [XVIe s.], extraite des Ordonnances de la prévôté des marchands et eschevinage de la ville de Paris : conseil des échevins de Paris en 1500, 16 ; — compteurs et mesureurs de bûches, 16 ; — courtiers de graisse, 16 ; — débarquement des foins, 16 ; — déchargeurs de vins, 16 ; — jaugeurs de vin, 16 ; — maître des ponts, 16 ; — transport des bûches, 16 ; — transport du poisson d'eau douce, 16 ; — [XVIe s.], extraite du « Praxis criminis persequendi » : — citation faite à son de trompe aux témoins d'un procès, 12 ; — lecture aux accusés du prononcé du jugement, 12 ; — supplice des brodequins, 12 ; — exécution des condamnés, 12 ; — rue pendant la nuit au XVIe s., 17 ; — [XVIIe s.] : lit de justice au Parlement de Paris où la reine Anne d'Autriche fut proclamée régente, 149 ; — [XVIe s.], par *Robert de Mangnier*, 11 ; — [XVIe s.], par *Perrissin et Tortorel*, 5, 10, 207, 225, 226. — *Italiennes :* [XVIe s.], par *Jacopo da Barbari*, 63 ; — [XVIe s.], par *Vecellio*, 59, 63, 65, 66.

Gravures sur cuivre : — *Allemandes :* — *anonymes :* — [XVIe s.] : bal à la cour de Vienne, 21 ; — [XVIe s.], proclamation de la réforme à Augsbourg, 23 ; — [XVIe s.], arc de triomphe, 24 ; — [XVIe s.], extraites du Recueil de costumes de Bruin : — dame noble en Angleterre, 53 ; — cardinal, 201 ; — bénédictin, 202 ; — jésuite, 202 ; — [XVIe s.], extraites du Recueil de costumes de Gaignières ; — homme du peuple hollandais, 43 ; — jeune fille noble anglaise, 53 ; — dame noble anglaise, 53 ; — marchand de Londres, 53 ; — jeune bourgeois anglais, 53 ; — bourgeois anglais, 55 ; — magistrat de Nüremberg, 28 ; — jeune bourgeoise de Nüremberg, 28 ; — [XVIe s.], extraites d'un recueil de costumes ; — jeune bourgeoise d'Augsbourg, 28 ; — nobles espagnols, 39 ; — dames nobles espagnoles, 39 ; — femme du peuple espagnole, 41 ; — paysanne de Saint-Jacques de Compostelle, 41 ; — nobles flamands, 43 ; — dame noble flamande, 43 ; — homme de robe flamand, 43 ; — marchand flamand, 43 ; — paysan flamand, 43 ; — servante flamande, 43 ; — domestique flamande, 43 ; — homme du peuple hollandais, 43 ; — matelot hollandais, 44 ; — dame noble hollandaise, 43 ; — femme hollandaise allant au marché, 41 ; — noble irlandais en costume de guerre, 56 ; — noble irlandais, 56 ; — jeune garçon irlandais jouant de la cornemuse, 56 ; — femme irlandaise, 56 ; — noble florentin, 59 ; — demoiselle noble à Pérouse, 59 ; — gentilshommes et dames nobles à Naples, 60 ; — dame noble de Bologne, 50 ; — dame noble à Rome, 60 ; — demoiselle noble à Naples, 60 ; — domestique de Florence, 60 ; — femme du peuple à Rome, 60 ; — paysanne italienne, 60 ; — doge de Venise, 64 ; — sénateur de Venise, 64 ; — négociant de Venise, 64 ; — gondolier de Venise, 64 ; — pargaroli, 64 ; — dogaresse de Venise, 64 ; — patricienne de Venise, 64 ; — nobles polonais, 188 ; — dame noble polonaise, 188 ; — nobles russes, 192 ; — noble turc, 196 ; — femme du peuple turque, 196 ; — [XVIe s.], extraites du Théâtre des cités du Monde : — V. ville au XVIe s., 17 ; — pont couvert à Meissen, 29 ; — maison de campagne allemande, 29 ; — maisons avec jardins, en Allemagne, 29 ; — Séville : V. ville espagnole, 40 ; — hôtellerie espagnole, 40 ; — paysan de Biscaye chargeant son âne, 42 ; — paysan de Grenade poussant son âne, 42 ; — danse à Grenade, 42 ; — pêche du thon sur la côte de Cadix, 42 ; — paysans des environs de Huy, 44 ; — Dunkerque : V. ville flamande, 44 ; — polders hollandais, 46 ; — Cambrai : V. ville flamande, 46 ; — carrosses d'Elisabeth, 50 ; — vente du poisson en Angleterre, 55 ; — paysanne anglaise, 55 ; — ouvrier anglais venant puiser de l'eau à une fontaine, 55 ; — Florence : V. ville italienne, 61 ; — Tivoli, 62 ; — convoi de mules, en Italie, 62 ; — cueillette des olives en Italie, 62 ; — seigneur et dame noble danois, 183 ; — matelot et paysanne danois, 183 ; — Bergen : V. ville norvégienne, 184 ; — nobles polonais, 188 ; — noble, écuyer polonais, 190 ; — Cracovie : V. ville polonaise, 190 ; — Buda-Pesth : V. ville hongroise, 191 ; — nobles russes en costume de guerre, 192 ; — traîneau russe, 195 ; — transport des bagages, 227 ; — carrosses, 238. — [XVIIe s.], repas donné à la cour de Vienne, en 1698, 160 ; — [XVIIe s.], opéra représenté devant l'empereur Léopold, à Vienne, 150 ; — [XVIIe s.], carrousel donné à Vienne en 1666, 160 ; — [XVIIe s.], scène d'intérieur, 161 ; — séance de la Diète à Ratisbonne, en 1640, 162 ; — [XVIIe s.], extraites d'un Livre de costumes publié à Nüremberg, en 1669 : — fiancée à Nüremberg, 159 ; — bourgmestre de Nüremberg, 159 ; — bourgeoise de Nüremberg, 159 ; — bourgeois de Nüremberg, 159 ; — servantes à Nüremberg, 159 ; — noce villageoise, 161. — [XVIe s.], de *Henri Aldegrever*, 103 ; — [XVIe s.], de *Jost Amman*, 26 ; — [XVIe s.], d'*Albert Dürer*, 32, 101 ; — de *François Hogenberg*, 23, 44, 45 ; — [XVIIe s.], des *Mérian*, 121, 123, 124, 161, 162, 173, 184.

Anglaises : — *anonymes :* — [XVIe s.], portrait d'Elisabeth d'Angleterre : V. reine, 47 ; — [XVIe s.], paysan anglais, 55 ; — [XVIIe s.], Bourse royale à Londres, 173 ; — [XVIIe s.], procès de Strafford : V. Chambre des Communes, 175.

Flamandes : — *anonymes :* — [XVIe s.], extraites de l'Entrée à Anvers d'Ernest archiduc d'Autri-

che, en 1594 : —habitants, 43; — rue illuminée à Anvers, 44; — [XVIe s.], par *Goltzius*, 107; — [XVIe s.], par *Stradan*, 68, 210, 222; — [XVIIe s.], de *Gheyn*, 224.

Françaises : — anonymes : — [XVIe s.], la Chambre des Lords, 52; — [XVIe s.], éventail, 234; — extraites des Pérégrinations orientales : — dame noble turque en costume d'intérieur, 196; — fillette et garçonnet nobles à la promenade, 196; — [XVIe s.], extraite du Recueil des arrêts notables des cours souveraines : frontispice, 210. — [XVIIe s.], Château de Marly, 132; — cour de France, en 1665, 133; — cour de France en 1676, 133; — le grand couvert, 135; — carrousel de 1662 dans la cour des Tuileries, 141; — convoi funèbre de Louis XIV, 146; — bal à la française, 147; — [XVIIe s.], enfant noble, 147; — [XVIIe s.] : V. noble, 147; — [XVIIe s.], noble en 1649, 147; — [XVIIe s.], secrétaire d'Etat, 147; — [XVIIe s.], boucherie, 154; — [XVIIe s.], boulangerie, 154; — [XVIIe s.], cabaret, 154; — [XVIIe s.], marchand de rubans, 154; — marchande de poissons, 154; — atelier de tailleur, 154; — [XVIIe s.], course de taureaux à Madrid, 179; — festin à la cour de Charles XI, 185; — temple de Charenton, 207; — [XVIIe s.] : infirmerie de l'hôtel des Invalides, 228; — réfectoire de l'hôtel des Invalides, 228; — revue des Invalides, 228; — [XVIIe s.] : publication de la paix en 1678, 229; — [XVIIe s.] : la foire Saint-Germain, 231; — [XVIIe s.] : Louis XIV, Marie-Thérèse et le dauphin : V. nobles, 233; — [XVIIe s.] : enfants nobles, 233; — [XVIIe s.] : noble et dame noble, 233; — [XVIIe s.] : noble et dame noble, 233; — [XVIIe s.], préparation des fraises, 234; — [XVIIe s.] : portraits du grand dauphin, de sa femme et de leurs trois enfants : V. noble, dame noble, enfants nobles, 234; — [XVIIe s.], lanterne, 236; — [XVIIe s.], pipe, 239; — [XVIIe s.] : portrait d'Anne d'Autriche : V. femme en costume de deuil, 241; — [XVIIe s.], extraite de l'Art militaire français pour l'infanterie : — V. enseigne d'infanterie, 220; — salut de l'esponton, 220; — sergent d'infanterie, 220; — [XVIIe s.], extraite du Carrousel donné par Charles XI en 1672 : noble, 187; — [XVIIe s.], extraite de l'Entrée de Marie de Médicis dans les Pays-Bas, en 1638 : V. Londres en 1638, 173; — [XVIIe s.], extraites du Mercure Galant de 1678 : — dame noble, 233; — noble, 233; — [XVIIIe s.], cour en 1700, 134; — [XVIIIe s.] : exposition du corps de Louis XIV, 146; — [XVIIIe s.] : fête populaire sur la Seine, 156; — [XVIIIe s.], loteries, 156; — [XVIIIe s.], assemblée du clergé de France, 203; — [XVIIIe s.], l'Opéra : scène et salle, 216; — [XVIIIe s.] : Comédie française, 216; — [XVIIIe s.] : noble et dame noble, 233; — [XVIe s.], de *Robert Boissart*, 236; — [XVIe s.], d'*Androuet du Cerceau*, 15; — [XVIe s.], de *Marc Duval*, 14; — [XVIe s.], de *J. Patin*, 5; — [XVIIe s.], d'*Arnoult*, 148, 154, 234, 239. — [XVIIe s.], d'*Abraham Bosse*, 118, 119, 120, 121, 124, 125, 206, 209, 216, 217, 218, 233, 236, 240, 242; — [XVIIe s.], par *Bonnart*, 138, 157, 181, 205, 206, 207, 218, 235, 241; — [XVIIe s.], par *P. Brissart*, 136; — [XVIIe s.], par *Châtillon*, 123; — [XVIIe s.], par *Chauveau*, 150, 155, 241; — [XVIIe s.], par *Cassin*, 211; — [XVIIe s.], par *Duchange*, 244; — [XVIIe s.], par *Firens*, 118; — [XVIIe s.], par *Fornazeris*, 118; — [XVIIe s.], par *L. Gautier*, 117, 204, 210, 240; — [XVIIe s.], par *Guérard*, 152, 154, 157, 178, 205; — [XVIIe s.], par *Humbelot*, 239; — [XVIIe s.], par *Lagniet*, 158, 213; — [XVIIe s.], par *Landry*, 154; — [XVIIe s.], par *Michel Lasne*, 235; — [XVIIe s.], par *Leblond*, 234; — [XVIIe s.], par *Lepautre*, 127, 139, 143, 145, 146, 147, 153, 183, 204, 217; — [XVIIe s.], par *Leroux*, 158, 206; — par *Mariette*, 148, 157, 237; — [XVIIe s.], par *D. Marot*, 236; — [XVIIe s.], par *Meunier*, 178; — [XVIIe s.], par *Moncornet*, 142; — [XVIIe s.], par *Nanteuil*, 251; — [XVIIe s.], par *A. Pérelle*, 151, 152; — [XVIIe s.], par *G. Pérelle*, 128, 129, 131, 132, 148; — [XVIIe s.], par *Sébastien Leclerc*, 136, 150, 212, 225, 227, 244; — [XVIIe s.], par de *de Saint-Jean*, 147; — [XVIIe s.], par *Sevin*, 219; — [XVIIe s.] par *I. Silvestre*, 139, 140, 143, 144, 218, 238; — [XVIIe s.], par *A. Trouvain*, 137, 149, 217, 239; — [XVIIe s.], par *Valran*, 239.

Hollandaises : — anonymes : — [XVIIe s.], port d'Amsterdam, 169; — [XVIIe s.], théâtre, 216; — [XVIIe s.], extraites de la Galerie du Monde; — paysans russes, 192; — plan du Kremlin, 193; — réception d'un ambassadeur par un tsar russe, 194; — vue de Samara : V. ville russe, 195; — repas de noce en Russie, 195; — [XVIIIe s.], extraites du nouveau théâtre d'Italie; — place Navona, à Rome, 181; — le Bucentaure, 182; — [XVIe s.], par *Lucas de Leyde*, 107; — [XVIIe s.], par *Romain de Hooghe*, 38, 175; — [XVIIe s.], par *Crispin de Passe*, 48, 119, 209, 211, 213, 214, 239; — [XVIIe s.], par *Philippe*, 174; — [XVIIe s.], par *Visscher*, 180; — [XVIIe s.], par *Witsen*, 192.

Italiennes : — anonymes : — [XVIe s.] : concile de Trente, 203; — [XVIIe s.], cortège d'un pape, 199; — [XVIIe s.], cortège du doge de Venise, 182; — [XVIe s.], par *Bertelli*, 68; — [XVIe s.], par *Bertelli*, 238; — [XVIe s.], par *Lafreri*, 62; — [XVIe s.], par *Marc-Antoine*, 87; — [XVIe s.], par *Terzi*, 22; — [XVIIe s.], par *Stefano della Bella*, 188; — [XVIIe s.], par *F. Greuter*, 200; — [XVIIe s.], par *Tamburini*, 181.

Polonaise : — [XVIIe s.], par *Ziarnko le Polonais*, 120.

Suédoises : — anonymes : — [XVIIe s.], extraites de la Suède antique et moderne — château royal de Carlberg, 185; — Almerstaak : V. paysage suédois, 186; — Stockholm : V. ville suédoise, 186; — gens de cour, 186; — église, 186; — rue à Stockholm, 186; — château de Stesainge : V. habitation noble, 187; — [XVIIe s.], par *Swidde*, 187.

Tchèques : [XVIIe s.], par *Wenzel Hollar*, 175.

Gravures à l'eau-forte, — V. **Eau-forte.**

Greffier. — [XVIe s.] : V. lecture aux accusés, 12; — V. supplice des brodequins, 12; — du trésor du roi [XVIe s.], 11.

Gril. — [XVIIe s.] : V. divertissement, 157.

Grille — de la galerie d'Apollon, au Louvre : [XVIIe s.] : fragment, 260.

Gros, — de François II : V. monnaie d'argent, 11.

Guéridon. — [XVIIe s.] ; V. dame noble, 235; — V. jeu d'échecs, 239.

Guimpe. — [XVIIe s.] : V. famille bourgeoise, 124.

Guitare. — [XVIe s.] : V. portrait de Jean de Dinteville, 102.

H

H, — majuscule [XVIe s.] : V. monogramme, 48.

Habit, — [XVIIe s.] : V. noble vers 1675, 147; — [XVIIe s.] : V. gens de qualité, 148; — [XVIIe s.] : V. noble, 233; — [XVIIe s.] : V. noble en habit d'hiver, 233; — [XVIIIe s.] : V. cour en 1700, 134; — de ville de dame [XVIIe s.] : V. dame noble, vers 1675, 147.

Habitations, — *Allemagne : — noble :* [XVIe s.] : cour du château de Hassenberg, près Culmbach, en Franconie, 26; — *bourgeoise* [XVIe s.], à Nüremberg, 29. — *Angleterre : — nobles :* — à la campagne [XVIe s.] : château de Burleigh, 54; — à la ville : [XVIe s.], maison dite de la reine Elisabeth, à Conway, 54; — *paysannes :* [XVIe s.], 55. — *Espagne : — noble :* [XVIe s.], maison de Pilate, à Séville : cour, 40. — *Flandres : — villageoise,* [XVIIe s.] : V. ferme, 166. — *France : — noble* [XVIIe s.], château de Sceaux, 148; — *bourgeoise* [XVIe s.] : d'Ecoville, à Caen, 17; — [XVIe s.], maison à Lisieux, 17; — [XVIIe s.], intérieur (d'une) : V. divertissement du Roi boit, 157. — *Italie : — riche : —* [XVIe s.] : palais Gondi, à Florence, 61; — [XVIe s.], palais Farnèse, à Rome : cour, 61. — *Suède : — noble :* [XVIIe s.] : château de Stesainge, 187.

Hache, — d'armes [XVIe s.], 223.

Hachette, — [XVIe s.] : V. gondolier, 64.

Hallebarde, — [XVIe s.], 223; — [XVIe s.] : V. hallebardier, 48; — (projet de fer de), par L. de Vinci, 72; — [XVIIe s.], suisse, 223.

Hallebardier, — anglais [XVIe s.], 48; — [XVIIe s.], royal français : V. Henri IV touchant les écrouelles, 118.

Harnachements, — de chevaux [XVIe s.] : V. armée de Charles-Quint, 37; — V. chasse royale, 5; — [XVIe s.] : V. noble hongrois, 191; — [XVIe s.] : V. magistrats, 60; — [XVIIe s.] : V. noble, 189; — [XVIe s.] : V. miniature, 115; — de cavalier sous Louis XIII, 223.

Hausse-col, — de Louis XIII, 222.

Hautbois, — [XVIIe s.], 218.

Haut de chausses, — [XVIe s.] : V. jeune noble, 64; — [XVIe s.] : V. noble, 232; — [XVIIe s.] : V. costumes nobles, 117; — [XVIIe s.], bouffants : V. costume noble, 118; — [XVIIe s.] : V. noble, 174.

Haut relief, — [XVIIe s.], en marbre de P. Puget : Alexandre et Diogène, 247.

Héraut, — *Allemagne :* — impérial [XVIe s.], 22; — impérial [XVIe s.] : V. entrée de Charles-Quint, 25. — *Angleterre :* — [XVIIe s.] : V. funérailles à la cour d'Angleterre, 50; — [XVIIe s.], 173. — *Espagne :* — [XVIe s.], 35. — *France :* — [XVIe s.] : V. citation, 12; — [XVIIe s.] : V. cérémonies, 229.

Hermines, — [XVIe s.] : V. monogrammes, 7; — [XVIe s.] : V. blason de Philippe-Emmanuel de Lorraine, 15.

Héron, — chasse (au), au XVIe s., 26.

Herse, — [XVIe s.] : V. semailles, 20.

Heurtoir, — [XVIe s.], 97.

Hollandais, — V. **costumes civils.**

Hollandaises : — V. **costumes civils.**

Homme, — (tête de jeune) — par L. de Vinci, 72.

Homme de loi, — cabinet (d'un) en France [XVIIe s.], 123.

Hommes de robe : — V. **costumes civils bourgeois.**

Hongrois : — V. **costumes civils** : V. **costumes militaires.**

Hongroises : — V. **costumes civils.**

Hôpital, — de la Charité [XVIIe s.], 206; — [XVIIe s.] : V. infirmerie de l'hôtel des Invalides, 228; — [XVIe s.], lit (d') : V. costumes italiens « soigner les malades », 57.

Horloge, — *allemande* [XVIe s.], 104; — *anglaise* [XVIe s.] : V. famille noble, 54; — *française :* V. cartel, 259; — *hollandaise :* [XVIIe s.] : V. femme hydropique, 254.

Hospice, — : V. hôpital, 206.

Hôtel, — d'*Ecoville*, à Caen [XVIe s.] : V. riche habitation bourgeoise, 17; — d'*Aumont*, à Paris [XVIe s.], cour, 246.

Hôtel de ville, — *Allemagne :* — [XIVe s.], d'*Halberstadt :* V. place du marché, 29; — [XIVe s.], de *Francfort-sur-le-Main :* V. ville allemande, 161; — [XVIe s.], de *Cologne :* porche, 98; — [XVIe s.], de *Posen*, 190. — *Espagne :* — [XVIe s.], de *Séville* : façade, 40. — *Flandres :* — [XVIe s.], d'*Anvers :* façade, 46. — *France :* — [XVIIe s.], de *Paris*, 123. — *Hollande :* — [XVIe s.], de *Leyde :* façade, 105.

Hôtellerie, — espagnole [XVIe s.], 40.

Hotte, — [XVIe s.] : V. paysans des environs de Huy, 44; — [XVIe s.] : V. famille de pauvres gens, 107; — [XVIIe s.] : V. cabinet d'un homme de loi, 125; — [XVIIe s.], en bois : V. servantes à Nüremberg, 159; — [XVIIe s.] : V. marchande de poissons, 154.

Houe, — [XVIIIe s.] : V. paysan, 157.

Houseaux, — de paysans [XVIe s.] : V. paysan, 20.

Housse de cheval, — [XVIe s.] : V. entrée royale, 2; — [XVIe s.] : V. gentilshommes se rendant au Louvre, 13; — [XVIe s.] : V. capitaine de lansquenets, 27; — [XVIe s.] : V. cavalier en costume de tournoi, 27; — [XVIe s.] : V. prince porté en litière, 27; — [XVIe s.] : V. sceau, 33; — [XVIe s.] : V. page, 49; — [XVIIe s.] : V. dame noble, 177; — [XVIIe s.], 189; — de deuil [XVIIe s.] : V. funérailles, 50; — V. convoi funèbre, 146.

Huissier, — au Parlement de Paris [XVIe s.] : V. famille bourgeoise, 17.

I

Icone, — russe [XVIIe s.] : V. clergé russe, 192.

Ile, — des lagunes de Venise [XVIe s.], 63.

Illuminations, — [XVIe s.] : V. rue illuminée, 44; — [XVIIe s.], sur le grand canal au château de Versailles, 145; — [XVIIe s.] : V. représentation théâtrale, 143.

Imprimeurs, — jeton en plomb (des), de Paris [XVIe s.], 210.

Imprimerie, — flamande [XVIe s.], 210.

Infirmerie, — de l'hospice de la Charité [XVIIe s.], 206; — de l'hôtel des Invalides [XVIIe s.], 228.

Infant, — [XVIIe s.], 176; — [XVIIe s.] : V. noble espagnol, 177.

Infante, — [XVIIe s.], 176.

Infanterie, — *française :* — sergent (d') [XVIIe s.], 220; — enseigne (d') [XVIIe s.], 220; — *espagnole :* — épée [XVIIe s.], 224.

Ingénieur, — officier français [XVIIe s.], 220.

Intérieur, — *Allemagne : — cuisine* [XVIe s.], 31; — *riche* [XVIe s.] : V. chambre à coucher, 31; — [XVIIe s.], 161. — *Angleterre :* — [XVIIe s.], *royal :* V. repas, 174; — *noble* [XVIe s.] : V. famille noble, 54. — *Flandres : — riche* [XVIIe s.], 165; — *villageois* [XVIIe s.] : V. paysan musicien, 253. — *France : — royal* — [XVIe s.] : V. cour d'Anne de Bretagne, 2; — [XVIe s.] : V. chambre, 10; — [XVIIe s.] : V. création des chevaliers de l'Ordre de Saint-Louis, 135. — *Riche :* — [XVIe s.] : V. gravure, 96; — [XVIe s.], et repas, 236; — [XVIIe s.] : V. bal, 121; — [XVIIe s.] : V. bal, 147; — [XVIIe s.], 236. — [XVIIe s.] : V. visite à l'accouchée, 240. — *Simple :* — [XVIIe s.] : V. école de garçons, 215; — [XVIIe s.] : V. école de filles, 215; — [XVIe s.], de tisserand, 18. — Pauvre : — [XVIIe s.], 125; — [XVIIe s.], 158. — *Villageois* [XVIIe s.] ; V. le diver-

tissement du Roi boit, 157. — *Hollande :* — *riche :* — [XVIe s.], 45 ; — [XVIIe s.] : V. famille, 168 ; — [XVIIe s.], 172 ; — [XVIIe s.] : V. femme hydropique, 254. — *Simple :* — [XVIIe s.] : V. famille hollandaise, 171 ; — [XVIIe s.] : V. famille hollandaise, 171 ; — [XVIIe s.] : V. atelier de tailleur, 171. — *Villageois* — [XVIIe s.] : V. chaumière hollandaise, 172. — *Russie :* — [XVIIe s.] : V. repas de noce, 195. — *Turquie :* — de la mosquée du sultan Ahmed, à Constantinople [XVIIe s.], 198.

Irlandais. — V. **costumes civils** : V. **costumes militaires.**

Irlandaises. — V. **costumes civils.**

Investiture, — des pays héréditaires d'Autriche, conférée par Charles-Quint à Ferdinand Ier, 24.

J

Jambières, — [XVIe s.] : V. noble irlandais, 56 ; — [XVIe s.] : V. armure de François Ier, 219 ; — [XVIe s.] : V. armure de Henri II, 219 ; — [XVIe s.] : V. armure allemande, 222.

Janissaires, — [XVIe s.], 198 ; — [XVIe s.], groupe (de) : V. cortège du sultan, 197 ; — [XVIIe s.], 196 ; — [XVIe s.], chef (des) 196.

Jaugeurs, — de vin [XVIe s.], parisiens, 16.

Jardins, — *Allemagne :* — [XVIe s.] : V. maisons, 29. — *Espagne :* — [XVIIe s.], du *palais d'Aranjuez*, 178. — *France :* — [XVIe s.] : V. résidence noble, 15 ; — [XVIe s.] : V. préparation de la soie, 18 ; — [XVIIe s.], du château de *Fontainebleau :* promenade de la cour le long du grand canal, 139 ; — [XVIIe s.], du château de *Marly*, 132 ; — [XVIIe s.], du château de *Versailles :* — 128, 129, 131 ; — V. bassin d'Apollon, 131 ; — bosquet des fontaines, 131 ; — V. courses de bagues, 143 ; — V. collation, 144 ; — le grand étang : V. représentation théâtrale, 144 ; — grand canal : V. illuminations, 145 ; — V. grand Trianon, 132. — *Italie :* — [XVIe s.], d'une maison de campagne *vénitienne*, 66 ; — *Boboli, à Florence* [XVIe s.], fontaine : V. l'Océan et les fleuves, 81. — *Suède :* — [XVIIe s.], du château de *Carlberg :* V. château royal, 185 ; — [XVIIe s.], du château de *Stesainge :* V. habitation noble, 187.

Jésuite, — [XVIe s.], 202.

Jeton, — en plomb, — des libraires de Paris [XVIe s.], 210 ; — des imprimeurs de Paris [XVIe s.], 210.

Jets d'eau, — [XVIIe s.] : V. château de Versailles, 129 ; — [XVIIe s.] : V. bassin d'Apollon, 131 ; — [XVIIe s.] : V. fontaine, 131 ; — [XVIIe s.] : V. promenade de la cour, 139.

Jeu, — de *billard* [XVIIe s.], 137 ; — de *cartes* [XVIIe s.], 137 ; — du *cerf volant* [XVIIe s.], 239 ; — d'*échecs* [XVIIe s.], 239 ; — *royal des fortifications* [XVIIe s.] : V. le duc de Bourgogne, le duc d'Anjou et le duc de Berry, 138 ; — de l'*oison* [XVIIIe s.] : V. fête populaire, 156 ; — de *paume* [XVIIe s.], 239 ; — de *trictrac* [XVIIe s.], 138 ; — du *trou madame* [XVIIe s.], 137 ; — de *volants* [XVIIe s.], 239.

Joûte, — à la cour d'Henri VIII [XVIe s.], 49 ; — sur l'eau [XVIe s.] : V. tapisserie, 96 ; — sur la Seine [XVIIIe s.] : V. fête populaire, 156.

Jubé, — allemand [XVIe s.] : V. chœur de l'église des Franciscains à Innsbrück, 98

Jubilé, — cérémonie de l'ouverture et de la fermeture de la Porte sainte, à Saint-Pierre de Rome, lors de la célébration (du) au XVIe s. : V. médaille, 199.

Juge, — anglais : — [XVIe s.], 52 ; — [XVIIe s.], 175.

Justaucorps, — [XVIIe s.] : V. cour en 1676, 163.

Justice, — *épée* (de) anglaise [XVIe s.] : V. reine, 48 ; — *lit* (de) au Parlement de Paris [XVIIe s.], 149 ; — *main* (de) au XVIe s. : V. costume de cérémonie des rois de France, 1 ; — *scène* (de) en Allemagne [XVIe s.], 22.

L

L, — majuscule [XVIe s.] : V. monogrammes, 7.

Laboratoire, — [XVIIe s.], 212.

Laboureurs, — de Bagneux [XVIe s.], 16.

Labyrinthe, — [XVIe s.] : V. jardins d'une maison de campagne vénitienne, 66.

Lampe, — en ferronnerie de Vincenzo Possenti [XVIe s.], 87 ; — [XVIIe s.], à bec, 236.

Lances, — [XVIe s.] : V. armée de Charles-Quint, 37 ; — [XVIe s.] : V. noble, 56 ; — [XVIe s.] : V. écuyer, 189 ; — de tournoi [XVIe s.] : V. cavalier, 27 ; — de carrousel [XVIIe s.], 222 ; — projet de fer (de) par L. de Vinci, 72.

Lansquenets, — [XVIe s.], 22 ; — [XVIe s.] : V. prince, 27 ; — capitaine (de), 27.

Lanterne, — [XVIIe s.], 236.

Lanterne, — [XVIe s.] : V. riche habitation bourgeoise, 17 ; — [XVIe s.] : V. façade de la chapelle de l'Escurial, 37 ; — [XVIIe s.], de la chapelle de la Sorbonne, 245 ; — [XVIIe s.] : V. façade du château de Maisons-Laffitte, 245 ; — [XVIIe s.], de la cathédrale de Saint-Paul à Londres : V. architecture anglaise, 246.

Laquais, — [XVIe s.] : V. chaise à porteur, 238 ; — [XVIIe s.] : V. dame noble vers 1675, 147 ; — [XVIIe s.] : V. président à mortier, 150 ; — [XVIIe s.] : V, noble, 187.

Lavis. — V. **dessins au lavis.**

Lecture, — aux accusés, par le greffier du tribunal du prononcé du jugement [XVIe s.], 12.

Léopard, — d'Angleterre : V. sergents d'armes, 50.

Lettres de navigation, — [XVIIe s.], 153.

Liard, — de François Ier : V. monnaie, 7.

Libraire, — *boutiques* (de) en Italie [XVIIe s.] : V. potier, 181 ; — à Paris, dans la galerie du Palais [XVIIe s.], 209 ; — *Jeton* en plomb (des) à Paris [XVIe s.], 210.

Lice, — [XVIe s.] : V. tournoi, 5.

Lin, — femmes rouissant (du) en Allemagne [XVIe s.] : V. tapisserie, 104.

Linceul, — mort dans (son) au XVIe s. : V. costumes italiens « ensevelir les morts », 58.

Lit, — *Allemagne :* — [XVIe s.] : V. chambre à coucher, 31 ; — [XVIIe s.] : V. scène d'intérieur, 161. — *Flandre :* — [XVIe s.], 108. — *France :* — [XVIe s.], 237 ; — [XVIe s.] : V. chambre, 10 ; — [XVIe s.] : V. intérieur et repas, 236 ; — [XVIIe s.], de Louis XIV : V. chambre à coucher, 130 ; — [XVIIe s.] : V. intérieur de pauvres gens, 125 ; — [XVIIe s.] : V. école de filles, 215 ; — [XVIIe s.] : V. intérieur, 236 ; — [XVIIe s.] : V. chambre à coucher, 236 ; — [XVIIe s.] : V. visite à l'accouchée, 240 ; — [XVIIIe s.] : V. création de chevaliers, 135. — *Italie :* — [XVIe s.] : V. costumes italiens « soigner et loger les pèlerins », 58. — *Hollande :* — [XVIIe s.] : V. intérieur hollandais, 172. — *Funéraire :* — [XVIe s.] : V. exposition du corps de la reine Anne, 8 ; — [XVIe s.] : V. costumes italiens « ensevelir les morts », 58. — *D'hôpital :* — [XVIe s.] : V. costumes italiens « soigner les malades », 57 ; — [XVIIe s.] : V. hôpital, 206 ; — [XVIIe s.] : V. infirmerie, 228. — *De parade :* — [XVIIe s.] : V. exposition du corps de Louis XIV, 146.

Lit de justice, au Parlement de Paris, [XVIIe s.], 149.

Litière, — [XVIe s.] : V. prince, 27 ; — [XVIe s.] : V. cortège de la reine Elisabeth, 47 ; — [XVIe s.] : V. cour de France en voyage, 6 ; — [XVIe s.] : V. cour pontificale, 200 ; — [XVIIe s.] : V. cortège d'un pape, 199 ; — [XVIe s.] : V. cortège d'une mariée turque, 196.

Loges, — [XVIIe s.] : V. théâtre, 216.

Loggia, — du campanile de Saint-Marc, à Venise [XVIe s.] : V. bibliothèque Saint-Marc, 70.

Lord. — V. **costumes nobles anglais.**

Lord-maire, — de *Dublin* [XVIe s.] : V. magistrats irlandais, 56 ; — de *Londres* [XVIe s.] — 51 ; — V. Edouard VI, 48.

Lords, — chambre (des) au XVIe s., 52 ; — [XVIIe s.], 175.

Loterie, — [XVIIIe s.], 156.

Loup, — [XVIIe s.] : V. masque, 234.

Lucarne, — [XVIe s.] : V. riche habitation bourgeoise, 17 ; — [XVIIe s.] : V. maison de la place Royale à Paris, 245.

Lumière, — pyramide (de) — au XVIIe s. : V. festin, 145 ; — : V. festin, 185.

Lunettes, — [XVIIe s.] : V. régentes, 167.

Lustre, — [XVIe s.] : V. chambre de Philippe II, 36 ; — [XVIIe s.] : V. bal, 147 ; — [XVIIe s.] : V. repas, 160 ; — [XVIIe s.] : V. repas, 174 ; — [XVIIe s.] : V. festin, 185 ; — [XVIIe s.] : V. femme hydropique, 254 ; — [XVIIIe s.] : V. réception à la cour, 135.

Luth, — [XVIIe s.] : V. concert d'amateurs, 218.

Machine, — de théâtre [XVIIe s.] : V. décor d'Opéra, 218.

M

Maçons, — français [XVIe s.], 90.

Magistrat, — *allemand* de Nüremberg [XVIe s.], 28 ; — *flamands*, d'Anvers, séance du conseil (des) au XVIe s., 44 ; — *florentin* [XVIe s.], 59 ; — *français* [XVIe s.] : V. lecture aux accusés, 12 ; — *irlandais* [XVIe s.], 56 ; — italiens de Bologne [XVIe s.], 60.

Main de justice, — [XVIe s.] : V. costume de cérémonie des rois de France, 1.

Maillot, — enfant dans (son), au XVIe s., 240 ; — [XVIe s.] : V. nourrice, 96.

Maisons, — *Allemagne :* — *de ville :* — [XVIe et XVIIe s.], à Francfort-sur-le-Mein : V. ville allemande, 161 ; — [XVIe s.] à Nüremberg, 29 ; — avec jardins [XVIe s.], 29 ; — *de campagne :* [XVIe s.] : V. campagne aux environs de Nüremberg, 32. — *Angleterre : de ville :* — [XVIe s.], dite de la reine Elisabeth, à Conway : V. habitation noble, 54 ; — à Londres [XVIe s.] : V. marché d'Eastcheap, 51 ; — [XVIIe s.], à Londres : V. Londres en 1638, 173. — *Espagne : — de ville :* — [XVIe s.], de Pilate, à Séville : cour : V. habitation riche, 40 ; — [XVIe s.], de l'Infante, à Saragosse, 109. — *Flandres : — de ville :* — [XVIe s.], à Anvers, dite de Charles-Quint : façade, 46 ; — [XVIe s.], à Anvers : V. rue illuminée, 44 ; — [XVIe s.], à Anvers : V. arquebusiers d'Anvers, 164 ; — [XVIe s.], à Hasselt : V. ville des Pays-Bas, 45 ; — *villageoises :* — [XVIe s.] : V. Adoration des Mages, 106 ; — [XVIIe s.] : V. négociations, 229. — *France : de ville :* [XVIe s.], à Lisieux : V. habitation ordinaire bourgeoise, 17 ; — [XVIe s.], à Orléans : façade, 89 ; — [XVIe s.], à Paris, sur le pont Notre-Dame : V. décoration du pont Notre-Dame, 7 ; — [XVIe s.], dite de Diane de Poitiers, à Rouen : façade, 89 ; — [XVIe s.] : V. tournoi, 5 ; — [XVIe s.] : V. rue, 17 ; — [XVIe-XVIIe s.], à la Flèche : V. ville, 124 ; — [XVIIe s.], à Paris : V. place Royale, 123 ; — [XVIIe s.], de la place Royale, à Paris, 245 ; — à Paris, vers 1675 : V. porte Saint-Martin, 151 ; — *villageoises :* — [XVIe s.], 20 ; — [XVIe s.] : V. bataille, 225. — *Hollande : — de ville :* — [XVIIe s.] : cour (d'une), 172 ; — [XVIIe s.], à Amsterdam : V. port d'Amsterdam, 169 ; — [XVIIe s.], *villageoise :* V. moulin à eau, 254. — *Hongrie :* — de *ville :* — [XVIe s.], bourgeoise, à Eperies, 115. — *Italie :* de *campagne* [XVIe s.], vénitienne : V. jardins, 66 ; — de *ville :* — [XVIIe s.], à Rome : V. place Navona, 181 ; — *villageoise* [XVIe s.] : V. paysage du nord de l'Italie, 62. — *Suède :* de *ville :* — [XVIIe s.], à Stockolm : V. rue, 186.

Maître, — de l'armurerie d'Henri VIII [XVIe s.], 49.

Maître-autel, — de Notre-Dame à Paris [XVIIe s.], 205.

Maître d'école, — *allemand* [XVIIe s.] : V. école de garçons, 214 ; — *français* [XVIIe s.] : V. école de garçons, 215.

Maître, — (grand), de l'ordre du Saint-Esprit : manteau, 4.

Maîtres, — des ponts de Paris [XVIe s.], 16.

Maîtresse d'école, — [XVIIe s.], 215.

Majordomes, — impériaux [XVIe s.] : V. entrée de Charles-Quint et de Clément VII, à Bologne, 25.

Majuscule. — **A** [XVIe s.] : V. monogrammes, 7 ; — **C** [XVIe s.], gothique : V. encadrement, 94 ; — **D** [XVIe s.], gothique : V. encadrement, 94 ; — **H** [XVIe s.], 48 ; — **L** [XVIe s.] : V. monogrammes, 7 ; — **V** [XVIIe s.], 241.

Malles, — [XVIe s.] : V. l'Avare et la Mort, 103 ; — [XVIIe s.] : V. costumes nobles, 117 ; — [XVIIe s.], 238.

Manchon, — [XVIIe s.] : V. noble en 1693, 147.

Mandoline, — [XVIe s.] : V. bourgeoises, 232.

Manège, — [XVIIe s.] : V. Louis XIII apprenant à volter en courbette, 119.

Maniement, — du mousquet [XVIIe s.], 221 ; — de la pique [XVIIe s.], 221.

Mannequin, — [XVIe s.], 68.

Manoir, — [XVIe s.] : V. criblage et vannage des grains, 19.

Mansarde, — [XVIIe s.], de l'hôtel d'Aumont, à Paris, 246.

Manteau, — *impérial :* [XVIe s.] : V. Frédéric III, 99 ; — *royal :* — anglais [XVIe s.] : V. Edouard VI, 48 ; — espagnol [XVIe s.] : V. princes, 34 ; — français [XVIe s.] : V. costume de cérémonie, 1 ; — français [XVIIe s.] : V. Louis XIV enfant, 247 ; — français [XVIIe s.] : V. roi en costume de cérémonie, 134 ; — de *cour* français [XVIIe s.] : V. cour en 1700, 134 ; — d'*ordre du Saint-Esprit*, du grand maître [XVIe s.], 4 ; — de chevalier [XVIe s.], 4. — *Ordinaires :* — [XVIe s.] : V. ministre, 39 ; — [XVIe s.] : V. femme mauresque de Grenade, 41 ; — [XVIe s.] : V. femme hollandaise, 44 ; — [XVIe s.] : V. paysan, 59 ; — [XVIe s.] : V. noble florentin, 59 ; — [XVIe s.] : V. pargaroli, 64. — De *Deuil* [XVIIe s.] : V. enterrement, 242.

Mantelet, — [XVIe s.] : V. gentilshommes se rendant au Louvre, 13 ;

—[XVIe s.] : V. noble et sa femme, 14; — [XVIe s.] : à manches : V. nobles, 14; — [XVIe s.] : V. marchand flamand, 43; — [XVIe s.] : V. cortège d'Elisabeth, 47; — [XVIe s.] : V. noble, 232; — [XVIIe s.] : V. Henri IV touchant les écrouelles, 118; — [XVIIe s.] : V. noble, 121; — [XVIIe s.] : V. seigneur, 121; — [XVIIe s.] : V. bourgeois, 124; — [XVIIe s.] : V. bourgmestre, 163; — [XVIIe s.] : V. noble, 174.

Maravédis (demi), — de Philippe II, roi d'Espagne, 41.

Marchand, — *allemand* [XVIe s.], 30; — *anglais* de Londres [XVIe s.], 53; — *espagnol*, d'eau, à Séville [XVIIe s.], 179; — *français*, — vers 1700, 154; — de rubans [XVIIe s.], 154; — *italien*, — de Gênes [XVIe s.], 59; — sceau (d'un), florentin [XVIe s.], 60.

Marchands, — prévôt (des) de Paris [XVIe s.], 16; — [XVIIe s.] : V. Louis XIII, 119; — [XVIIe s.], 153.

Marchande, — de poissons [XVIIe s.], 154.

Marchandise, — sergents de (la) parisiens [XVIe s.], 16.

Marché, — place (du) à Halberstadt [XVIe s.], 27; — aux poissons, place (du), à Francfort-sur-le-Mein [XVIIe s.] : V. ville allemande, 161; — d'Eastcheap, à Londres [XVIe s.], 51; — aux poissons, en Flandre [XVIIe s.], 166; — aux herbes, à Amsterdam [XVIIe s.], 169; — paysans allemands (au) au XVIe s., 32.

Maréchal, — bâton (de) au XVIIe s. : V. cour en 1676, 133; — dans sa forge [XVIIe s.], 250.

Mariage, — [XVIIe s.], 240; — de Charles II, roi d'Espagne, avec Marie-Louise d'Orléans [XVIIe s.], 136.

Marié, — villageois [XVIe s.] : V. noce de village, 19.

Mariée, — villageoise [XVIe s.] : V. noce de village, 19; — [XVIIe s.] : V. mariage, 240; — cortège (d'une), en Turquie [XVIe s.], 196.

Marine, — par Van Goyen, 255.

Marmites, — [XVIIe s.] : V. distribution d'aliments, 206.

Marteau, — [XVIIe s.] : V. forge, 250.

Masque, — [XVIe s.] : V. noble et sa femme, 14; — [XVIIe s.], 234.

Masse d'armes, — *française* : de Henri II, 223; — portée par Henri III aux réunions de l'Ordre des chevaliers du Saint-Esprit, 4; — *espagnole* : — [XVIe s.] : V. héraut, 35; — *polonaise* [XVIIe s.], 189.

Massier, — *royal* : — d'Angleterre [XVIe s.], 49; — V. grand maître de l'armurerie du roi, 49; — d'*Université* [XVIe s.] : V. cours, 211.

Matelot, — *danois* [XVIe s.], 183; — *hollandais* [XVIe s.], 44.

Mâts, — Base en bronze, par Alessandro Leopardo (d'un des) de la place Saint-Marc, à Venise [XVIe s.], 81.

Mauresque, — V. costumes civils.

Médailles, — *Françaises* : — *anonymes* : — [XVIe s.], portrait de Charles VIII, 91; — [XVIIe s.] : V. rétablissement, 230; — par *E. Chéron* [XVIIe s.] : portrait du pape Clément X, 199; — par *Dupré* [XVIIe s.] : Henri IV et Marie de Médicis en Mars et en Pallas, 247; — par *Warin* [XVIIe s.] : portrait de Louis XIV, 247. — *Italiennes* : *anonymes* : — du pape Jules II [XVIIe s.], 67; — portrait de Léon X [XVIe s.], 80; — portrait de Clément VII [XVIe s.], 199; — d'Alexandre VII XVIIe s.], 199.

Médaillon, — peint par Lesueur [XVIIe s.] : Uranie, 249.

Médaillons, — *allemands* : — [XVe s.], Frédéric III et Maximilien, 21; — Maximilien à l'âge de 19 ans, 21; — [XVIe s.], 99; — *Français* : — [XVIe s.], portrait de Catherine de Médicis, 97; — [XVIIe s.], tirés d'almanachs : — le grand couvert, en 1679, 135; — assemblée du clergé de France, 203; — infirmerie des Invalides, 228; — réfectoire des Invalides, 228; — revue des Invalides, 228.

Médecins, — [XVIe s.], 213; — [XVIe] : V. costumes italiens « soigner les malades », 57; — [XVIIe s.], 213; — [XVIIe s.] : V. femme hydropique, 254.

Ménagerie, — du château de Versailles [XVIIe s.], 129.

Mendiants, — *France* : — [XVIIe s.], 125; — [XVIIe s.], 155; — soldats invalides (et) à la porte d'une abbaye [XVIIe s.], 228; — [XVIIe s.] : V. enterrement, 242. — *Italie* : — [XVIe s.] : V. costumes italiens « donner à manger aux affamés », 57; — [XVIe s.], à Venise, 65.

Menuisier, — *allemand* [XVIe s.], 30; — *français* [XVIIe s.] : V. intérieur pauvre, 158.

Mercerie, — intérieur (d'une), au XVIIe s., 154.

Mesure, — de sel [XVIIe s.], 235.

Mesureurs, — compteurs (et) de bûches parisiens [XVIe s.], 16.

Métier, — à tisser [XVIe s.] : V. intérieur de tisserand, 18.

Meuble, — de Boulle [XVIIe s.], 260.

Meule, — [XVIe s.] : V. rémouleur, 30; — [XVIe s.] : V. polissage des armes, 222.

Meute, — [XVIIe s.] : V. carrosse royal, 139.

Minaret, — de la mosquée du shah Zadé [XVIe s.], 198.

Mineur, — *allemand* [XVIe s.], 30.

Miniatures, — *allemandes* : — *anonymes* : — [XVIe s.], extraite d'un manuscrit allemand de 1530 : convoi d'artillerie, 223; — transport d'un parc d'artillerie, [XVIIe s.], d'après un livre de corporation de la ville d'Aschaffenbourg : V. bourgeois allemand, 159, 223; — [XVIe s.], par *Nicolas Glockendon* : ornement, 102; — extraite du manuscrit allemand n° 211 (Recueil des costumes portés par *Mathieu Schwartz*, bourgeois d'Augsbourg) : — promenade en traîneau, 31; — chambre à coucher, 31; — bureaux de la banque Függer, 31. — *Anglaises* : — *anonymes* : — [XVIe s.], hallebardier, 48; — lord-maire de Londres, 51; — aldermen de Londres, 51; — juge conduisant un condamné au supplice, 52; — nobles en costume de lords, 53; — bourgeois et paysannes en Angleterre, 53; — [XVIe s.], par *Isaac Olivier* : — portrait du poète sir Philip Sydney : V. élégant, 53, — portrait de la comtesse d'Essex, 114. — *Espagnoles* : — *anonyme* : — [XVIe s.], empruntée au livre d'Heures de Philippe II : encadrement, 113. — *Françaises* : *anonymes* : — [XVIe s.], extraite du manuscrit français, n° 144 : — dauphin, 13. — extraite du manuscrit français n° 225 (traduction des Remèdes de Pétrarque) : — auteur offrant son livre au roi Louis XII, 2; — dame noble, fillette et enfants, 13; — dame noble, jeunes filles et jeunes garçons, 13; — Louis XII en costume civil, un cardinal et un noble, 13; — dame noble, 232; — enfant dans son maillot, 240. — [XVIe s.], extraite du manuscrit français, n° 462 : noble, 13. — [XVIe s.], extraite du manuscrit français, n° 873 : noble et pages, 232. — [XVIe s.], extraite du manuscrit français n° 1189 : dame noble, 232. — [XVIe s.], extraite du manuscrit latin, n° 1429 (Heures d'Henri II) : — Henri II touchant les écrouelles, 3; — frontispice, 7; — [XVIe s.], extraite du manuscrit français, n° 1537 « Recueil des Chants Royaux du puy de la Conception de Rouen » : — potier au travail, 18; — intérieur de tisserand, 18; — pêche du thon, 18; — préparation de la soie, 18; — vigneron, 20; — paysan, 20; — scène rustique, 20; — architecte et maçons, 90; — cours dans une faculté, 211. — [XVIe s.], extraite du manuscrit français, n° 1877 : maison villageoise et rucher, 20. — [XVIe s.], extraite du manuscrit français, n° 2237 : noble vers 1525, 232. — [XVIe s.], extraite du manuscrit français, n° 2694 : le sire de Gruthuyse remettant son livre à Charles VIII : V. cour de Charles VIII, 2. — [XVIe s.], extraite du manuscrit français, n° 2848 (l'Abrégé des rois de France) : V. costume de cérémonie des rois de France, 1. — [XVIe s.], extraite du manuscrit français, n° 5091 (Récit de la Révolte et de la Soumission de Gênes) : — Louis XII entrant en triomphe à Gênes : V. entrée royale, 2; — Jean Marot remettant son poème à la reine Anne : V. cour d'Anne de Bretagne, 2; — monogrammes de Louis XII et d'Anne de Bretagne, 7; — artisan génois, 59; — marchand génois, 59; — Gênes parlant à Marchandise et à Peuple : V. costumes génois, 60. — [XVIe s.], extraite du manuscrit français, n° 5094 (Commémoration de la mort de Madame Anne, reine de France, duchesse de Bretagne), — transport et exposition du corps de la reine Anne, 8; — ensevelissement et catafalque de la reine Anne. — [XVIe s.], par *Bourdichon*, extraite du manuscrit latin, n° 5474 (Heures d'Anne de Bretagne), — fenaison, 19; — moisson, 19; — criblage et vannage des grains, 19; — porchers abreuvant leurs bêtes, 20; — pressage des raisins, 20; — semailles, 20; — égorgement d'un porc, 20; — Anne de Bretagne avec trois saintes, 94; — saint Mathieu, 94; — encadrement de cerises, 94; — encadrement de chardons, 94; — orge, 95; — pensée, 95; — saint Côme et saint Damien : V. médecins, 213; — saint Hubert : V. costume de chasse, 239. — [XVIe s.], extraites du manuscrit français, n° 8203 (Armorial du Saint-Esprit) : — blason de Philippe-Emmanuel de Lorraine, duc de Mercœur, 15; — blason de Christophe des Ursins, 15. — [XVIe s.], extraite du manuscrit français, n° 13429 (Commentaires sur les guerres galliques) : — par Jean *Clouet* : — portrait de Fleuranges, 94; — portrait de Bonnivet, 94; — par *Godefroy de Hollande* : — chasse royale au XVIe s., 5; — Divitiac devant César, 95. — [XVIe s.], extraites du manuscrit français, n° 25431 : pièce de la toilette d'une dame, 234. — [XVIIe s.], extraite du manuscrit français, n° 7594 (Campagnes de Louis XIV) : Louis XIV recevant les propositions de paix des ambassadeurs des Provinces-Unies, en 1672 : V. négociations, 229. — *Italiennes* : — *anonymes* : — [XVIe s.], extraite d'un pontifical : présentation de la mule au Saint-Père : V. cour pontificale, 200; — [XVIe s.], extraites des voyages et aventures de Charles Magius : — portrait du fils de Charles Magius : V. jeune noble, 64; — réconciliant son fils avec ses frères et ses belles-sœurs : V. jardins d'une maison de campagne vénitienne, 66; — Magius venant rendre compte au Sénat de la mission qui lui avait été confiée : V. séance du Sénat, 66. — *Polonaises* : — *anonymes* : — [XVIe s.] : couronnement d'un roi de Pologne, 188; — [XVIe s.], extraite d'un manuscrit de 1519, 115. — *Russe* : *anonymes* : — [XVIe s.] : ornement, 116.

Ministre, — *espagnol* [XVIe s.], 39; — *protestant* de Strasbourg [XVIIe s.], 207.

Miroir, — avec chandeliers [XVIIe s.], 237.

Mitre, — [XVIe s.] : V. évêque, 201; — [XVIIe s.] : V. évêque, 201. — Russe [XVIIe s.] : V. clergé russe, 192.

Modèle, — de canon [XVIIe s.], 224.

Moine. — V. *costumes ecclésiastiques* : *clergé régulier*.

Moisson, — en France [XVIe s.], 19.

Moissonneurs, — [XVIe s.] : V. moisson, 19.

Monastère, — de l'Escurial [XVIe s.] : vue cavalière, 33.

Monogramme, — [XVIe s.], de Louis XII et d'Anne de Bretagne, 7; — [XVIe s.], d'Henri VIII, 48.

Monnaies, — *pontificales* : — de Léon X, 61; — de Jules III, 60. — *Allemagne* : — *impériales* : — de Charles-Quint, 27; — de Maximilien, 27, 104; — de Léopold Ier, 162. — *Électorales* : — de l'électeur de Brandebourg, Frédéric-Guillaume, 162. — *Angleterre* : — *royales* : — de Henri VIII, 48; — d'Édouard VI, 114; — d'Elisabeth, 49; — de la *République*, 173. — *Danemark* : — de Christian IV, 184; — de Christian VI, 184. — *Deux-Siciles* : — de Charles-Quint, 60; — de Philippe II, 61. — *Espagne* : — de Charles-Quint, 35; — de Philippe II, 36, 41; — de Philippe IV, 178. — *France* : — de Louis XII, 1; — de François Ier, 7, 10; — de François II 11; — de Charles IX, 11; — de Henri II, 9, 10, 11; — d'Henri IV, 153; — de Louis XIII, 153; — de Louis XIV, 153. — *Hollande* : — [XVIIe s.], 164. — *Pologne* : — de Sigismond Ier, 189; — de Michel Koributh Wisniowiecki, 189. — *Russie* : — d'Ivan IV, 194; — de Pierre le Grand, 194. — *Suède* : — de Gustave Vasa, 185; — de Gustave-Adolphe, 185. — *Turquie* : de Soliman Ier, 196; — de Murad, 196. — *République de Venise* : — [XVIe s.], 66.

Montre. — [XVIe s.], 234.

Monument, — *funéraire* : — de de Thou, par Michel Anguier [XVIIe s.], 248; — d'Alexandre VII, par Bernin, à Saint-Pierre de Rome [XVIIe s.], 248.

Morion, — [XVIe s.], 222.

Mort, — [XVIe s.], dans son linceul : V. costumes italiens « ensevelir les morts », 58; — [XVIe s.], sur son lit funéraire : V. costumes italiens « ensevelir les morts », 58.

Mort, — de Henri II : V. chambre, 10.

Mortier, — [XVIIe s.] : V. président à mortier, 149; — [XVIIe s.] : V. président à mortier, 150.

Mosaïques, — [XVIIe s.] : V. cabinet, 258.

Mosquée, — [XVIe s.], du shah Zadé, à Constantinople : façade, 198; — [XVIIe s.], du sultan Ahmed, à Constantinople : — extérieur, 198; — intérieur, 198; — cour, 198.

Mouchettes, — [XVIIe s.], 236; — plateau (à), 236.

Mouchoir, — [XVIe s.] : V. portrait, 111; — [XVIIe s.] : V. reine, 176.

Moulin, — à *eau* : — [XVIIe s.], 234; — d'épuisement de l'eau [XVIe s.] : V. ville flamande, 44; — à *vent* : — [XVIe s.] : V. bataille, 225; — [XVIIe s.] : V. paysage, 170; — [XVIIe s.] : V. ville suédoise, 186.

Mousquet, — [XVIIe s.], 222; — de Louis XIV, 219; — maniement (du), 221.

Mousquetaire, — [XVIIe s.], 220; — V. maniement du mousquet, 221; — V. négociations, 229; — compagnie (de) : V. troupes, 221; — bandoulière (de), 223.

Moutardier, — français [XVIe s.], 18.

Mufti, — [XVIIe s.], 197.

Mule, — présentation (de la) au Saint-Père [XVIe s.], 200.

Mules, — [XVIe s.] : V. président du Parlement de Paris, 11 ; — convoi (de), en Italie [XVIe s.], 62.
Musette, — [XVIIe s.], 218.
Musiciens, — [XVIe s.] : V. bal, 6 ; — villageois [XVIe s.] : V. noce de village au XVIe s., 19 ; — [XVIIe s.] : V. bal sous Louis XIII, 121 ; — [XVIIe s.] : V. concert, 137.

N

Nain, — de Charles-Quint, en costume militaire : V. armée de Charles-Quint, 37 ; — [XVIIe s.] : V. famille noble, 174.
Naissance, — de Louis XIV, 118.
Nappe, — [XVIe s.] : V. chambre, 10 ; — [XVIe s.] : V. intérieur d'une cuisine, 31 ; — [XVIe s.] : V. costumes italiens « donner à manger aux affamés », 57 ; — [XVIe s.] : V. la Cène, 71 ; — [XVIe s.] : V. Jésus chez Simon, 107 ; — [XVIIe s.] : V. Louis XIII présidant le repas, 120 ; — [XVIIe s.] : V. famille bourgeoise, 124.
Natte, — de *tentures* — [XVIIe s.] : V. intérieur, 125 ; — V. école de filles, 215 ; — V. école de garçons, 215.
Navigation, — lettres (de), au XVIIe s., 153.
Navires, — de *guerre* — [XVIe s.] : V. nef, 235 ; — [XVIe s.] : V. galères, 230 ; — français — [XVIe s.], 230 ; — le Louis XIV, 230.
Nef, — de la chapelle de l'*Escurial* [XVIe s.], 36 ; — de la chapelle des *Franciscains*, à Innsbrück [XVIe s.], 98 ; — de l'église du *Gesù* à Rome [XVIe s.], 70 ; — du temple de *Charenton* [XVIIe s.], 207 ; — de la chapelle du château de *Versailles*, [XVIIe s.], 245 ; — de *Notre-Dame del Pilar*, à Saragosse [XVIIe s.], 246.
Nef, — d'apparat [XVIe s.], 235.
Négociant, — vénitien [XVIe s.], 64.
Négociations, — pour la signature de la paix en 1672, 229.
Négrillon, — [XVIIe s.] : V. noble et dames nobles prenant du chocolat, 235.
Nobles, — V. **costumes civils** : V. **costumes militaires**.
Noce, — de village, en Allemagne [XVIe s.], 161 ; — danseurs (de) allemands [XVIe s.], 103 ; — de village en France [XVIe s.], 19 ; — repas (de), en Russie [XVIIe s.], 195.
Nourrice, — [XVIe s.], 96 ; — du duc de Bourgogne [XVIIe s.], 138.
Nymphe, — par J. Goujon, de la fontaine des Innocents, à Paris, 91, 92.

O

Obélisque, — [XVIe s.], 7.
Obsèques, — de Marie-Thérèse, reine de France, 146.
Officier, — sous Charles IX, 220 ; — de canonniers sous Henri III, 220 ; — des troupes à cheval sous Louis XIII, 220 ; — ingénieur sous Louis XIII, 220 ; — d'infanterie sous Louis XIV : V. salut de l'esponton, 220 ; — des archers de Saint-Georges, en Hollande [XVIIe s.], 255 ; — général, campement (d'un) au XVIIe s., 227.
Officine, — d'un barbier suisse [XVIe s.] : V. vitrail, 104.
Oie (petite), — V. nobles vers 1670, 233.
Oison — (jeu de l') au XVIIe s. : V. fête populaire, 156.
Olives, — cueillette (des), en Italie [XVIe s.], 62.
Ombrelle, — [XVIIe s.] : V. cortège du doge de Venise, 182 ; — [XVIIe s.] : V. gens de cour, 186 ; — [XVIIe s.] : V. cérémonies, 229.
Opéra, — scène (d'un) au XVIIe s., 160 ; — scène et salle [XVIIIe s.], 216 ; — décor (d') au XVIIe s., 218.
Ordre, — de *Malte* — chevalier de (l') au XVIe s. : V. portrait, 85 ; — de *Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Lazare* : — prestation du serment de fidélité du grand maître de (l') au XVIIe s., 136. — Des *chevaliers du Saint-Esprit* : — première réception par Henri III (de l'), 4 : — repas des chevaliers [XVIIe s.], 120 ; — manteau de chevalier, 4 ; — manteau du grand maître, 4 ; — sceau de Henri III pour (l'), 97 ; — sceptre porté par Henri III aux réunions de (l'), 4 ; — collier, 4 ; — baiser de paix [XVIe s.], ayant appartenu à la chapelle de (l'), 205 ; — miniatures empruntées à l'Armorial de (l') : V. blason, 15. — *De Saint-Louis* : — Création des chevaliers de (l'), par Louis XIV, 135. — *De Saint-Michel* : — collier de (l') : V. costume de cérémonie, 1, 7. — *De la Toison d'Or* : — collier : V. armes, 35.
Orge, — miniature par Bourdichon, 95.
Orgue, [XVIe s.] : V. Mercure, 103.
Ornement, — *allemand* [XVIe s.], 102 : — *français* [XVIe s.] : V. reliure, 209 ; — *russe* [XVIe s.], 116.
Orphelin, — quêtant [XVIIe s.], 206.
Ostensoir, — espagnol [XVIe s.], 112.
Outres, — [XVIe s.] : V. paysan de Grenade poussant un âne, 42 ; — [XVIe s.] : V. naissance de Jésus-Christ, 111.
Ouvrier, — anglais, venant puiser de l'eau à une fontaine [XVIIe s.], 55.

P

Pacha, — [XVIIe s.] : V. ville hongroise, 191.
Page, — *anglais* [XVIe s.], 49 ; — *espagnol* [XVIIe s.] : V. Chartreux, 202 ; — *français* [XVIIe s.] : V. Louis XIII, 119 ; — [XVIIe s.], 121 ; — *italiens* — [XVIe s.], à Naples : V. gentilshommes et dames nobles, 60 ; — [XVIIe s.], *à la cour pontificale* : V. pape en costume ordinaire, 200.
Page, — d'un manuscrit [XVIe s.] : V. encadrement, 94 ; — d'une thèse [XVIIe s.], 211.
Paiement — de la solde [XVIIe s.] : V. troupes, 221.
Pain — (bon de), au XVIIe s., 158 ; — distribution (du), au Louvre, en 1693, 158.
Pains, — [XVIIe s.] : V. boulanger, 154.
Pairs, — de France ecclésiastiques et laïques [XVIe s.] : V. sacre de Louis XII, 3.
Paix — (baiser de), au XVIe s., 205.
Palais, — *Angleterre* : — [XVIe s.], de *Hamptoncourt*, 51 ; — [XVIe s.], de *Saint-Jacques*, à Londres : V. résidence royale, 51. — *Espagne* : — [XVIe s.], de l'*Escurial* : vue cavalière, 33. — *Flandres* : — de *justice* de Liège [XVIe s.] : cour, 105. — *Italiens* : — [XVIe s.], *Gondi*, à Florence : V. riche habitation florentine, 61 ; — *Vieux* à Florence : pilier [XVIe s.] de la cour (du), 81 ; — [XVIe s.], de la *Chancellerie*, à Rome : cour, 69 ; — [XVIe s.], *Farnèse*, à Rome : cour : V. habitation riche, 61 ; — [XVIe s.], *Torlonia* (anciennement Giraud), à Rome : façade, 69 ; — [XVIe s.], du *Vatican*, à Rome : cour : V. tournoi, 62 ; — [XVIe s.], *Corner*, à Venise, 63 ; — *ducal*, à Venise : cour [XVIe s.], 63. — *Pologne* : — [XVIe s.], *royal*, à Cracovie : cour, 115.
Palette, — de peintre [XVIe s.] : V. peintre allemand, 68 ; — [XVIIe s.] : V. artiste, 244.
Pan, — de bois. — Maison (en) au XVIe s. : V. habitation ordinaire bourgeoise, 17.
Panier, — [XVIe s.] : V. verrier, 18 ; — [XVIe s.] : V. intérieur d'une cuisine, 31 ; — [XVIe s.] : V. paysanne, 60 ; — [XVIe s.] : V. porteur de victuailles, 65 ; — [XVIIe s.] : V. paysanne, 157 ; — [XVIIe s.] : V. paysanne, 170 ; — [XVIIe s.] : V. fille de la Charité servant les malades, 206.
Panoplie, — polonaise XVIIe s.], 189.
Pantalon, — [XVIe s.] : V. matelot hollandais, 44 ; — [XVIe s.] : V. gondolier, 64.
Pape, — [XVIe s.]. revêtu de ses ornements pontificaux : Grégoire IX remettant les Décrétales, 200 ; — [XVIe s.] : V. vierge de Saint-Sixte, 74 ; — [XVIe s.], Jules II dans sa litière : V. cour pontificale, 200 ; — Clément VIII entrant à Bologne [XVIe s.] : V. entrée, 25 ; — Urbain VIII en costume ordinaire, 200 ; — cortège (d'un) au XVIIe s., 199 ; — [XVIe s.], présentation de la mule (au) : V. cour pontificale, 200.
Parade, — [XVIIe s.], à la foire Saint-Germain, 231.
Parc, — (transport d'un) d'artillerie allemande [XVIe s.], 223.
Pargaroli, — [XVIe s.], 64.
Paroisses, — (clergé des) en France [XVIIe s.], 155.
Parterre, — [XVIe s.] : V. résidence noble, 15 ; — [XVIe s.] : V. jardins d'une maison de campagne, 66 ; — [XVIIe s.] : V. habitation noble, 187 ; — [XVIIe s.], d'eau : V. château de Versailles, 129.
Pasteur, — [XVIe s.] : V. discussion entre prélats catholiques et pasteurs protestants, 207 ; — [XVIIe s.] : V. Henri IV touchant les écrouelles, 118 ; — [XVIIe s.] : V. ministre protestant de Strasbourg, 207.
Patard, — [XVIe s.] : V. monnaie d'argent de Henri II, 10.
Patin, — chaussures (à) de dame vénitienne [XVIe s.], 234 ; — souliers (à) de dame espagnole [XVIe s.] : V. dame noble, 34.
Patio, — [XVIe s.] : V. habitation riche, 40 ; — [XVIe s.] : V. maison de l'infante, 109.
Pâtissier, — français [XVIIe s.], 125.
Patriarche, — russe [XVIIe s.], 192.
Patricien, — d'Augsbourg [XVIIIe s.], 159.
Patricienne, — à Venise [XVIe s.], 64.
Paume, — jeu (de), au XVIIe s., 239 ; — [XVIIe s.], balle et raquette de jeu (de) : V. page, 121.
Pauvres, — distribution d'aliments (aux), au XVIIe s., 206.
Pavage, — de ville ; [XVIe s.] : V. citation, 12 ; — [XVIe s.] : V. cortège de la reine Élisabeth, 47 ; — [XVIIe s.] : V. ville allemande, 161 ; — [XVIIe s.] : V. enterrement, 242.
Pavillon, — [XVIIe s.] : V. mariage de Charles II, 136 ; — [XVIIe s.] : V. obsèques, 146 ; — d'habitation [XVIe s.] : V. jardins d'une maison de campagne vénitienne, 66.
Paysage, — *Allemagne* : — [XVIIe s.], aquarelle d'*A. Dürer* : V. campagne, 32. — *Flandres* : — [XVIe s.] : V. adoration des Mages par *Breughel*, 106 ; — [XVIIe s.], peinture par *Breughel de Velours*, 253. — *France* : — [XVIIe s.], par *Moncornet* : V. chasse du roi, 142. — *Hollande* : — [XVIIe s.] peintures par *Hobbéma* : V. moulin à eau, 254 ; — par *P. Potter* : V. la prairie, 255 ; — par *Ruisdaël* : V. vue du Rhin, 170 ; — 254. — *Italie* : — [XVIe s.], aquarelle de *Giorgione*, 62. — *Suède* : — [XVIIe s.], gravure, 186.
Paysans : — V. *Costumes civils*.
Paysannes : — V. *Costumes civils*.
Pêche, — du thon [XVIe s.], 18 ; — du thon, sur la côte de Cadix [XVIe s.], 42.
Peigne, — [XVIe s.], 234.
Peintre — *allemand* [XVIe s.], 68 ; — *français* [XVIIe s.] : V. artiste, 244. — *Ateliers* : — (d'un) flamand [XVIe s.], 68 ; — (d'un) italien [XVIe s.], 68.
Pèlerins, — [XVIe s.] : V. costumes italiens « soigner et loger les pèlerins », 58.
Pelisse, — [XVIe s.] : V. noble, 192 ; — [XVIIe s.] : V. noble, 192.
Pendaison, — [XVIe s.] : V. exécution des condamnés, 12.
Pendant — d'oreilles allemand [XVIe s.], 104 ; — espagnol [XVIe s.], 112 ; — de cou [XVIe s.], 87.
Pensée, — miniature par Bourdichon, 95.
Perruque, — [XVIIe s.] : V. roi, 134 ; — [XVIIe s.] : V. chancelier de France, 149 ; — [XVIIe s.] : V. noble vers 1670, 233 ; — [XVIIe s.] : V. artiste, 244 ; — [XVIIe s.] : V. Louis XIV, 247 ; — [XVIIe s.] : V. Édouard Colbert, 247 ; — [XVIIe s.] : V. duc de Lesdiguières, 250 ; — [XVIIe s.] : V. portrait du comte de La Châtre, 250 ; — [XVIIIe s.] : V. cour en 1700, 134.
Perron, — [XVIe s.] : V. façade de l'hôtel de ville de Leyde, 105.
Pertuisane — de la garde suisse [XVIIe s.], 223.
Pharmacien, — billot (d'un) au XVIIe s., 213 ; — cornet (de), au XVIIe s., 213 ; — vase (de) au XVIIe s., 212.
Pièce d'eau, — *Allemagne* : — [XVIe s.] : V. maison de campagne, 29. — *France* : — [XVIe s.] : V. résidence noble, 15 ; — [XVIIe s.] : V. château de Marly, 132 ; — [XVIIe s.] : V. promenade de la cour, 139 ; — [XVIIe s.] : V. représentation théâtrale, 144 ; — [XVIIe s.] : V. représentation théâtrale, 144 ; — [XVIIe s.] : V. illuminations, 145. — *Italie* : — [XVIe s.] : V. jardins d'une maison de campagne vénitienne, 66.
Pierre tombale. — *Angleterre* : — [XVIe s.], dans l'église de Wrentham (fragment) : V. noble, 53. — *France* : — [XVIe s.], dans l'église de Bagneux (Seine) : V. riches laboureurs, 16 ; — dans l'église de Chilly : V. famille bourgeoise, 16 ; — dans l'église de Saint-Germain-le-Vieux (Seine-et-Oise) : V. famille bourgeoise, 17 ; — [XVIe s.], (fragment) dans l'église de Montévrain (Seine-et-Marne) : V. bourgeoise, 232 ; — [XVIe s.], (fragment) dans l'église de Pomponne (Seine-et-Oise), 11.
Pignon, — [XVIe s.] : V. habitation ordinaire bourgeoise, 17 ; — [XVIe s.] : V. ville des Pays-Bas, 45 ; — [XVIe s.] : V. façade de l'hôtel de ville de Leyde, 105.
Pilastres, — [XVIe s.] : V. costumes italiens « donner à boire aux altérés », 57 ; — [XVIe s.], du tombeau de saint Just, dans l'église de Saint-Just, à Narbonne, 92 ; — [XVIe s.], fragment, 115 ; — [XVIIe s.] : V. architecture espagnole, 246.
Pilier, — [XVIe s.] de la cour du Palais-Vieux, à Florence, 81 ; — [XVIe s.] : V. riche habitation romaine, 61 ; — [XVIIe s.] : V. architecture espagnole, 246.
Pillage, — d'un village par les gens de guerre [XVIIe s.], 228.
Pinceaux, — [XVIIe s.] : V. artiste, 244.
Pinte, — [XVIIe s.] : V. cabaretier, 154.
Pipe, — [XVIIe s.], 239 ; — [XVIIe s.] : V. fumeur, 253.
Pique, — maniement de (la), au XVIIe s., 221.
Piquiers, — [XVIIe s.] : V. maniement de la pique, 221 ; — compagnie (de) au XVIe s. : V. bataille, 225 ; — [XVIIe s.] : V. troupes, 221.
Pistolet, — allemand [fin XVIe s.], 221.
Place, — *Allemagne* : — [XVIe s.], du marché à Halberstadt, 29 ; — [XVIIe s.], du marché aux Poissons à Francfort-sur-le-Mein : V. ville allemande, 161. — *Espagne* : — [XVIIe s.], de la Zenada, à Madrid, 178 ; — [XVIIe s.], Mayor, à Madrid : V. autodafé, 179 ; — V. course de taureaux, 179. — *Flandres* : — [XVIIe s.], à Anvers : V. les arquebusiers d'Anvers, 164. — *France* : — [XVIe s.] : V. exécution des condamnés, 12 ; — [XVIIe s.] : V. enterrement, 242 ; — [XVIIe s.], Royale, à Paris, 123 ; — [XVIIe s.],

de Grève, à Paris : V. hôtel de ville, 123. — *Italie* : — de Saint-Pierre à Rome, 78 ; — [XVIe s.], Saint-Marc, à Venise, 63 ; — [XVIIIe s.], Navona, à Rome, 181.

Plafond, — *Allemagne* [XVIe s.] : V. banquet, 22. — *Angleterre* : [XVIe s.] : V. roi en son conseil, 48. — *Danemark* [XVIIe s.] : V. repas à la cour de Danemark, 183. — *France* : — à caissons : [XVIe s.] : V. cour d'Anne de Bretagne, 2 ; — XVIe s.] : V. bal, 6 ; — [XVIe s.], de la salle Henri II, au château de Fontainebleau, 90 ; — peint [XVIIe s.] : V. bal, 147 ; — [XVIIe s.] : V. chambre à coucher, 236 ; — à solives [XVIIe s.] : V. hôpital, 206 ; — [XVIIe s.] : V. école de filles, 215. — *Italie* [XVIe s.], de la salle royale, au palais du Vatican, à Rome, par Perino del Vaga et Daniele da Volterra, 81. — Peintures (de) : — dans la salle du grand Conseil, au palais ducal de Venise, par Tintoret : V. le doge Niccolo da Ponte, 84 ; — dans la salle du Collège, au palais ducal de Venise, par P. Véronèse : V. Venise entre la Justice et la Paix, 86 ; — à la villa Farnésine, à Rome, par J. Romain et F. Penni : V. l'Amour défendant Psyché, 75. — *Suède* : — [XVIIe s.] : V. festin, 185.

Plan, — du Kremlin [XVIIe s.], 192 ; — de la foire Saint-Germain [XVIIe s.], 231.

Plancher, — [XVIe s.] : V. intérieur hollandais, 45 ; — [XVIIe s.] : V. jeu de cartes, 137 ; — [XVIIe s.] : V. dame jouant du clavecin, 218.

Plaque, — funéraire, en bronze [XVIe s.], dans l'église de Rœmhild (Allemagne), 100.

Plate-forme, — de batterie de siège [XVIe s.] : V. canon, 224.

Plat, — en or, par Jamnitzer [XVIe s.], 104 ; — émaillés, par Palissy [XVIe s.], 96.

Plateau, — à mouchettes [XVIIe s.], 236.

Pliants, — [XVIIe s.] : V. bal, 121 ; — : V. famille bourgeoise, 124.

Pochette, — italienne [XVIe s.], 218.

Poêle, — allemand [XVIe s.] : V. banquet, 22 ; — [XVIIe s.] : V. scène d'intérieur, 161 ; — [XVIIe s.], 237.

Poignard, — *allemand* [XVIe s.], attribué à Hans Muëlich, 104 ; — *irlandais* [XVIe s.] : V. noble, 56 ; *italien* [XVIe s.], 223.

Poire, — à poudre [XVIIe s.], 221.

Poisson, — d'eau douce (transport du), au XVIe s., 16 ; — vente (du), en Angleterre [XVIe s.], 55.

Poissonniers, — syndics de la corporation (des), à Bruxelles, [XVIIe s.], 166.

Poissons, — *marchande* (de), au XVIe s., 154 ; — *marché* (aux), au XVIIe s., 166 ; — à Francfort-sur-le-Mein [XVIIe s.] . V. ville, 161.

Polder, — hollandais [XVIe s.], 46.

Polissage, — des armes [XVIe s.], 222.

Polonais, — V. **costumes civils**, — V. **costumes militaires**.

Polonaises, — V. **costumes civils**.

Pont, — [XVIe s.], couvert, à Meissen (Saxe), 29 ; — de Londres [XVIIe s.], 173 ; — décoration (d'un), au XVIe s., 7.

Ponts, — de Paris : maître (des), au XVIe s., 16.

Popes, — [XVIIe s,] : V. clergé russe, 192.

Porc, — égorgement (d'un) au XVIe s., 20.

Porche, — de l'hôtel de ville de Cologne [XVIIe s.], 98.

Porchers, — abreuvant leurs bêtes [XVIe s.], 20.

Port, — [XVIe s.] de Bergen : V. ville norvégienne, 184 ; — [XVIIe s.], d'Amsterdam, 169 ; — [XVIIe s.], de Copenhague : V. ville danoise, 184 ; — [XVIIe s.] : V. habitation noble, 187.

Portail, — de la chapelle de l'Escurial [XVIe s.], 37 ; — de l'église Saint-André, près de Troyes [XVIe s.], 90.

Porte, — du palais de Saint-Jacques, à Londres [XVIe s.], 51 ; — du château de Kronborg [XVIe s.], 116 ; — de la chapelle de la Concession, dans l'église San Mercuriale, à Forli (fragment), par Giacomo da Venezia, 81 ; — de l'hôtel de ville de Toulon, 247. — *De ville* : — de Santa Maria à Burgos [XVIe s.], 40 ; — Spaski, au Kremlin, à Moscou [XVIe s.], 193 ; — Saint-Martin, à Paris [XVIIe s.], 151 ; — Stuppa, à Vérone [XVIe s.], 61. — *De prison* [XVIe s.] : V. costumes italiens « visiter les prisonniers », 58. — *Vantail* (d'une), à la cathédrale de Beauvais, par Lepot [XVIe s.], 92.

Porte-épée, — du roi sous Louis XIII, 119.

Porte-étendards, — d'*Angleterre* [XVIe s.], 50. — *Hollande* : — des archers de Saint-Georges d'Harlem [XVIe s.] : V. repas, 255.

Porte-étendards, — base en bronze d'un des mâts servant (de) sur la place Saint-Marc, à Venise, 81.

Portefaix, — italien [XVI], 59 ; — turc [XVIIe s.], 196.

Porte-mèches, — [XVIIe s.], 224.

Porteur, — de noir à noircir [XVIe s.], à Paris, 18.

Porteur, — d'eau français [XVIIe s.] : V. Pont-Neuf, 152 ; — de fagots français [XVIIe s.], 125 ; — de victuailles, à Venise [XVIe s.], 65.

Porteurs, — chaise (à) napolitaine, [XVIe s.], 238 ; — chaise (à) de madame de Maintenon [XVIIe s.], 238.

Portique, — [XVIe s.], de la basilique de Vicence, 70.

Portraits, — *Aquarelles* : — *françaises* anonymes : — [XVIe s.], Marie Stuart : V. dame noble, 232 ; — [XVIe s.], d'Elisabeth d'Autriche : V. dame noble, 233 ; — turque anonyme [XVIe s.], V. Soliman II, 197.

Bas-reliefs — de Louis XIV, par Pierre Puget, 247.

Bustes : — *allemands* anonyme [XVIe s.], Othon-Henri, 99. — *Français* ; — [XVIe s.], de G. Pilon : Henri II, 89 ; — [XVIIe s.], par Prieur : Henri IV, 247 ; — [XVIIe s.], par Desjardins : Colbert, marquis de Villacerf, 247. — *Italiens* — [XVIe s.], par Cellini : Cosme Ier de Médicis, 80 ; — [XVIe s.] par Michel-Ange : pape Paul III, 78.

Dessins : — *français* ; — [XVIIe s.], par P. Dumoustiers : Monsieur de Negrepelisse, 251. — *Italiens* : — [XVIe s.], par L. de Vinci, d'homme, 72.

Émail : — français [XVIIe s.], par Limosin : Anne de Montmorency, 96.

Gravures : — *allemandes* ; — anonymes [XVIe s.], de David Kandel, 103 ; — par Jost Amman, de Louis VIII, comte palatin du Rhin et de sa famille : V. famille princière, 26 ; — par L. Cranach, de Georges d'Anhalt : V. prince, 26 ; — par A. Dürer, de Pirkheymer, 101 ; — par M. Ostendorfer, de Wolfgang, duc de Bavière : V. prince, 26. — *Anglais* — anonymes [XVIe s.], d'Elisabeth, : V. reine, 47. — *Français* — anonymes — [XVIIe s.], de Louis XIV : V. nobles, 233 ; — [XVIIe s.], de Marie-Thérèse : V. nobles, 233 ; — [XVIIe s.], du Dauphin : V. nobles, 233 ; — [XVIIe s.], du dauphin, de sa femme et de leurs trois enfants : V. noble, dame noble, enfants nobles, 234 ; — [XVIIe s.], d'Anne d'Autriche : V. femme en costume de veuve, 241 ; — [XVIe s.], par Marc Duval : des trois frères de Coligny : V. nobles, 14 ; — [XVIIe s.], par Bonnart : de Monsieur : V. noble en habit de deuil, 241 ; — [XVIIe], par L. Gautier : d'Henri IV et de sa famille, 117 ; — [XVIIe s.], par Nanteuil : de Payen-Deslandes, 251 ; — [XVIIe s.], par A. Trouvain : de Pontchartrain : V. chancelier de France, 149 ; — de Madame, 239. — *Italienne* ; — [XVIIe s.], par F. Greuter, du pape Urbain VIII : V. pape en costume ordinaire, 200. — *Hollandaise* ; — [XVIe s.], par C. de Passe, d'Elisabeth d'Angleterre : V. reine, 48.

Médailles : — *Françaises*, anonymes — [XVIe s.] : Charles VIII, 91 ; — [XVIe s.], Charles VIII, 91 ; — [XVIIe s.], par Chéron, de Clément X, 199 ; — par Warin, de Louis XIV enfant, 247. — *Italiennes* ; — anonymes — [XVIe s.], de Jules II, 67 ; — [XVIe s.], de Léon X, 80 ; — [XVIe s.], de Clément VIII, 199 ; — [XVIIe s.], d'Alexandre VIII, 199.

Médaillons : — *allemands* — anonymes [XVIe s.] de Maximilien : V. médaillons, 21 ; — [XVIe s.] de Frédéric III et Maximilien : V. médaillons, 21. — *Français* anonyme [XVIe s.], de Catherine de Médicis, 97.

Miniatures : — *anglaises* [XVIe s.], par Isaac Olivier — de sir Philip Sydney : V. élégant, 53 ; — de la comtesse d'Essex, 114. — *Françaises* — anonymes : — [XVIe s.] : V. costume de cérémonie des rois de France, 1 ; — [XVIe s.], par Bourdichon, d'Anne de Bretagne, 94 ; — [XVIe s.], par J. Clouet : de Bonnivet, 94 ; — [XVIe s.], par J. Clouet : de Fleuranges, 94. — *Italiennes* ; — [XVIe s.] : du fils du Vénitien Magius, 64.

Peintures : — *allemandes* ; — [XVIe s.], par L. Cranach, du docteur Scheuring, 102 ; — [XVIe s.] par Georgius, d'Anne d'Autriche, femme de Philippe II : V. reine, 34 ; — [XVIe s.], par H. Holbein — : de Jean de Dinteville et Antoine de Castelnau, 102 ; — d'Erasme, 102 ; — de bourgeois (fragment), — de bourgeoise (fragment), 25. — *Espagnoles* : — [XVIe s.], par Sanchez Coello, de l'infante Isabelle Claire-Eugénie, 111 ; — [XVIe s.], par Juan de Pantoja : — de Philippe II : V. roi, 34 ; — de Charles-Quint, 111 ; — [XVIIe s.], par Velazquez : — de l'infant don Carlos Balthazar, 176 ; — de don Carlos, infant : V. noble espagnol, 177 ; — de Philippe IV : V. noble espagnol, 177 ; — de l'infante dona Maria, 176 ; — de dona Maria-Anna d'Autriche : V. reine, 176 ; — de dona Isabel de Bourbon : V. dame noble, 177 ; — de la famille du peintre, 180. — *Flamandes* ; — anonymes : — [XVIIe s.], de Jacques Ier, 174 ; — [XVIe s.], par A. Moro, de femme : 107 ; — [XVIIe s.], par Van Dyck : du bourgmestre d'Anvers, 163 ; — de la femme du bourgmestre d'Anvers, 163 ; — des enfants de Charles Ier : V. enfants, 174. — de Guillaume II d'Orange et de sa fiancée Marie, 252 ; — [XVIIe s.] par Pieter Meert : des syndics de la corporation des poissonniers, à Bruxelles, 166 ; — [XVIIe s.,] par Pourbus le jeune : d'Henri IV : V. costumes nobles, 118 ; — [XVIIe s.], par Rubens : — de ses deux fils, 163 ; — du comte et de la comtesse d'Arundel : V. famille noble, 174 ; — d'Elisabeth de France, 252. — *Françaises* ; — anonymes ; — [XVIe s.], de Henri III : V. noble, 232 ; — [XVIIe s.], de Catherine de Médicis jeune : V. dame noble 232 ; — [XVIe s.], attribués à Clouet : — d'Henri III, 93 ; — d'Henri II : V. noble, 232 ; — de Charles IX : V. noble, 232 ; — [XVIe s.], attribué à J. Clouet : de François Ier, 93 ; — [XVIe s.], par Corneille, de Lyon, 95 ; — [XVIIe s.], par P. de Champagne : — d'une fillette tenant un faucon, 122 ; — [XVIIe s.], de de Mesmes : V. président à mortier, 149 ; — du prévôt des marchands et des échevins de Paris, 153 ; — du cardinal de Richelieu, 201 ; — de la mère Catherine Agnès Arnaud et de sœur Catherine de Sainte-Suzane : V. religieuses, 202 ; — — [XVIIe s.], par Coypel, de lui-même et de ses fils : V. artiste, 244 ; — [XVIIe s.], par Largillère, du comte de La Châtre, 250 ; — [XVIIe s.], par Mignard, du grand dauphin, de sa femme et leurs trois enfants : V. noble, dame noble et enfants nobles, 233 ; — [XVIIe s.], par Rigaud : — de Louis XIV : V. roi, 134. — de Bossuet : V. prélat, 201 ; — du duc de Lesdiguières, 250. — *Hollandaises* ; — [XVIIe s.], par F. Hals — : repas des officiers des archers de la compagnie de Saint-Georges, 255 ; — d'homme et de femme, 255 ; — [XVIIe s.], de Van der Helst : banquet de la garde civique d'Amsterdam, 170 ; — [XVIIe s.], par Metsu : de la famille Gelfing, 168 ; — [XVIIe s.], par Van Ostade : de la famille du peintre : V. famille hollandaise, 171 ; — [XVIIe s.], par Picquenon : des régents et du bedeau de la maison de correction d'Amsterdam, 167 ; — [XVIIe s.], par Rembrandt — des syndics de la corporation des drapiers, à Amsterdam, 168 ; — la Leçon d'anatomie, 213 ; — de lui-même, 254 ; — [XVIIe s.], par Stantvoort : des régentes de la maison de correction d'Amsterdam, 167. — *Italiens* ; — par Bronzino : — de don Garcia de Médicis : V. enfant noble, 59 ; — d'Eléonore de Tolède et de Ferdinand Ier : V. dame et enfant noble, 59 ; — de Marie de Médicis : V. jeune fille noble, 59 ; — [XVIe s.], par Giorgione : d'un chevalier de Malte, 83 ; — [XVIe s.], par Raphaël : — du duc d'Urbin : V. coiffure, 59 ; — du duc d'Urbin, 74 ; — de Maddalena Doni, 75 ; — d'Inghirami, 75 ; — [XVIe s.], par Titien : d'une femme inconnue, 85 ; — de Palma, 85 ; — de la famille Pesaro, 85 ; — [XVIe s.], par L. de Vinci : — de la Monaca : V. portrait de femme, 71 ; — de la Joconde, 71. — *Russes* ; — anonymes — [XVIIe s.], du tsar Fedor Alexiévitch : V. tsar, 194 ; — [XVIIe s.], de Fedora Alexiévitch, tsarine : V. tsarine, 194 ; — [XVIIe s.], du boïard Kicolovitch Narichkine : V. noble russe, 192 ; — [XVIIe s.], du patriarche Nikon : V. clergé russe, 192.

Sculpture : — *allemande* — [XVIe s.], de Charles-Quint, 99. — *Françaises* — statues : — par G. Pilon : du chancelier de Birague, 92. — [XVIIe s.], par S. Guillain : de Louis XIV enfant, [XVIIe s.], 247 par Anguier : de de Thou, 248. — *Italiennes* : — par Pompeo Leone : de Philippe II d'Espagne, d'Elisabeth de Valois, d'Anne d'Autriche, de Marie de Portugal et de don Carlos : V. princes, 34.

Possédé, — : V. transfiguration, 74.

Possesso, — (XVIIe s.). V. cortège d'un pape, 199.

Poteries, — communes — [XVIe s.] : V. potier au travail, 18 ; — [XVIIe s.] : V. marchand d'eau, 179.

Potier, — au travail [XVIe s.], 18.

Potiers, — à Bologne [XVIIe s.], 181.

Poudre, — poire (à) du XVIe s., 221.

Poupée, — [XVIIe s.], 239.

Pourpoint. — [XVIe s.] : V. marchand flamand, 43 ; — [XVIe s.] : V. noble flamand, 43 ; — [XVIe s.] : V. jeune noble, 64 ; — [XVIe s.] : V. portrait de François Ier, 93 ; — [XVIe s.] : V. noble, 232 ; — [XVIe s.] : V. noble, portrait de Charles IX, 232 ; — [XVIe s.] : V. noble, 232 ; — [XVIe s.] : V. noble, règne de Henri IV, 233 ; — [XVIIe s.] : V. costumes nobles, 117 ; — [XVIIe s.] : V. seigneur, 121 ; — [XVIIe s.] : V. porteur de fagots, 125 ; — [XVIIe s.] : V. noble, 147 ; — [XVIIe s.] : V. bourgeois flamand, 163 ; — [XVIIe s.] : V. noble, 174 ; — [XVIIe

s.] : V. noble vers 1650, 233; — [XVIIe s.]: V. repas des officiers, 235.

Prélat, — [XVIIe s.], 201.

Préparation — de la soie [XVIe s.], 18; — des fraises [XVIIe s.], 234.

Présentation, — de la mule au Saint-Père [XVIe s.] : V. cour pontificale, 200.

Président, — *à mortier du Parlement de Paris* [XVIe s.], 11; — [XVIIe s.], 149; — [XVIIe s.], 150; — — [XVIIe s.] : V. monument funéraire, 248; — *de la Chambre des Communes* [XVIe s.] : V. chambre des Lords, 52.

Pressage, — des raisins [XVIe s.], 20.

Presse, — d'imprimerie [XVIe s.] : V. imprimerie flamande, 210.

Prestation, — du serment de fidélité, par Dangeau (1695), 136.

Prêtres, — V. **costumes ecclésiastiques : clergé séculier.**

Prévôt, — des marchands de Paris [XVIe s.], 16; — [XVIIe s.] : V. Louis XIII, 119; — [XVIIe s.], 153.

Priants, — statues de — [XVIe s.] : V. tombeau de François Ier, 8; — [XVIe s.] : V. tombeau de Henri II, 8; — [XVIe s.] : V. tombeau de Louis XII, 91; — [XVIIe s.] : V. tombeau de Mazarin, 243; — [XVIIe s.] : V. monument de de Thou, 248; — [XVIIe s.] : V. sculpture italienne, 248.

Prince : — V. **costumes nobles.**

Princesse : — V. **costumes nobles.**

Prison, — [XVIe s.] : V. supplice des brodequins, 12; — [XVIe s.] : V. costumes italiens « visiter les prisonniers », 58; — [XVIIe s.] : V. galériens, 150.

Procès, — de Strafford : V. chambre des Communes, 175; — épisodes (d'un), au XVIe s., 12.

Procession, — [XVIe s.] : V. tapisserie, 108; — d'un pape à Saint-Jean-de-Latran [XVIIe s.] : V. cortège, 199; — de la châsse de sainte Geneviève, à Paris [XVIe s.], 204.

Proclamation, d'un traité de paix [XVIIe s.], 229.

Professeur, — [XVIe s.] : V. cours dans une faculté, 211; — [XVIIe s.] : V. cours public, 211.

Projet, — de drague, de fer de lance, de hallebarde, par L. de Vinci, 72; — primitif de Saint-Pierre de Rome, par Bramante : V. revers d'une médaille.

Promenade, — en traîneau [XVIe s.], 31; — de la cour de France, à Fontainebleau [XVIIe s.], 139; — de Louis XIV dans les jardins du château de Versailles, 140.

Promeneuse, — du duc de Bourgogne [XVIIe s.], 138.

Prospectus, — [XVIIe s.], 153.

Puits, — [XVIe s.] : V. intérieur d'une cuisine, 31; — [XVIIe s.] : V. servantes à Nüremberg, 159; — [XVIe s.] : V. ville allemande, 161.

Pupitre, — [XVIIe s.] : V. régents et bedeau, 167; — [XVIIe s.] : V. femme hydropique, 254.

Pyramide, — de *fruits* — [XVIIe s.] : V. chambre de la collation, 137; — [XVIIe s.] : V. bal, 147; — *de lumière* — [XVIIe s.] : V. festin, 145; — [XVIIe s.] : V. festin, 185.

Q

Quête, — [XVIIe s.], 205.

Queue, — de billard — [XVIIe s.] : V. le duc de Bourgogne, 138.

R

Rabat, — [XVIIe s.], en dentelle, 234; — [XVIIe s.] : V. prélat, 201; — [XVIIe s.] : V. portrait, 251.

Rabot, — [XVIIe s.] : V. intérieur pauvre, 158.

Raisins, — pressage (des) au XVIe s., 20.

Rames, — [XVIe s.] : V. pêche du thon, 18.

Râpe, — à tabac [XVIIe s.], 231.

Rapière, — [XVIIe s.], 224.

Raquette, — [XVIIe s.] : V. Jeu de paume, 239; — [XVIIe s.] : V. jeu de volant, 239.

Raquettes, — [XVIe s.] : V. noble russe, 192.

Réal, — de Philippe II, 36; — (demi) de Philippe II, 41.

Réception, — de sir Henry Sydney à Dublin [XVIe s.] : V. magistrats irlandais, 56; — à la cour de France en 1714, 135; — par Henri III, de l'ordre des chevaliers du Saint-Esprit, 4; — par le Sénat vénitien du noble Magius : [XVIe s.], V. séance du Sénat, 66; — d'un ambassadeur par un tsar russe [XVIIe s.], 194; — d'un ambassadeur de Venise, au Caire [XVIe s.], 197; — d'un docteur dans une université [XVIIe s.], 211.

Reddition, — d'une ville [XVIIe s.] : Breda, 226.

Réfectoire, — de chartreux [XVIIe s.], 202, — de l'hôtel des Invalides [XVIIe s.], 228.

Régent, — de collège [XVIIe s.] : V. brimades, 214.

Régents, — de la maison de correction d'Amsterdam [XVIIe s.], 167.

Régentes, — de la maison de correction d'Amsterdam [XVIIe s.], 167.

Règle, — d'architecte [XVIe s.] : V. instruments, 68.

Reîtres, — compagnies (de) au XVIe s. : V. bataille, 225.

Reine, — *Angleterre* : — et son cortège [XVIe s.], 47; — président la Chambre des Lords; — [XVIe s.], 52; — [XVIIe s.], 175; — entrée (d'une), à Londres, en 1638, 173; — funérailles (d'une) au XVIIe s., 50; — *France* : — au milieu de sa cour [XVIe s.] : V. cour d'Anne de Bretagne, 2; — entrée d'un roi et (d'une) dans Paris, en 1660, 155; — exposition et transport du corps; — catafalque et ensevelissement (d'une) au XVIe s., 8; — obsèques (d'une) au XVIIe s., 146.

Reines, — (costumes de) — V. **costumes civils.**

Religieuses, — [XVIe s.] : V. costumes italiens « habiller les pauvres », 58; — [XVIe s.], franciscaines : V. évanouissement, 82; — [XVIIIe s.] : V. réception à la cour, 135; — [XVIIe s.], de l'abbaye de Port-Royal-des-Champs, 202; — chapitre (de), à l'abbaye de Port-Royal-des-Champs, 202.

Reliquaire, — *espagnol* [XVIe s.], 113; — *polonais* [XVIe s.], 115.

Reliure, — *française* [XVIe s.], 209; — *italienne* [XVIIe s.], aux armes de Louis XIV, 209.

Retable, — espagnol [XVIe s.] : V. passion, 110.

Rémouleur, — allemand [XVIe s.], 30.

Remueuse, — du duc de Bourgogne [XVIIe s.], 138.

Repas, — *Allemagne* : — [XVIe s.], préparation (d'un), 31; — à la cour de Vienne, en 1698, 160. — *Angleterre* : — [XVIe s.], sur l'herbe : V. partie de chasse, 50; — [XVIIe s.], à la cour de Charles II, 174. — *Danemark* : — [XVIIe s.], à la cour, 183. — *Flandres* : — [XVIIe s.], de paysans : V. satyre, 253. — *France* : — [XVIe s.], intérieur, 236; — [XVIIe s.], royal : V. grand couvert, 135 : — [XVIIe s.], des chevaliers du Saint-Esprit : (Louis XIII présidant le repas), 120; — [XVIIe s.] : V. famille bourgeoise, 124; — [XVIIe s.] : V. bal, 147; — [XVIIe s.], 235; — [XVIIe s.], de paysans, 126; — [XVIIe s.], de paysans : V. le divertissement du Roi boit, 157. — *Hollande* : — [XVIIe s.], 255. — *Russie* : — [XVIIe s.], de noce, 195. — *Turquie* : — [XVIe s.], 196.

Reposoir, — [XVIIe s.], 204.

Représentation, — théâtrale — en France, vers 1670, 217; — au château de Versailles [XVIIe s.], 143; — sur le grand étang à Versailles [XVIIe s.], 144; — à la cour de Vienne [XVIIe s.], 160.

Résidence, — *royale* : — en Angleterre : palais de Saint-Jacques, à Londres [XVIe s.], 51; — palais de Hamptoncourt [XVIe s.], 51. — *noble* [XVIe s.], France, 15; — *épiscopale* [XVIe s.], à Halberstadt : V. place du marché, 29.

Revue, — des Invalides [XVIIe s.], 228.

Rhingrave, — [XVIIe s.] : V. secrétaire d'Etat, 147.

Rideau, — de théâtre [XVIIe s.], 216.

Robe, — [XVIe s.] : V. cour d'Anne de Bretagne, — [XVIe s.] : V. dame et enfant nobles, 59; — [XVIe s.] : V. portrait, 107; — [XVIe s.] : V. portrait, 111; — [XVIIe s.] : V. Guillaume II, 252; — [XVIIe s.] : V. Elisabeth de France, 252.

Rochet, — [XVIIe s.] : V. pape en costume ordinaire, 200; — [XVIIe s.] : V. prélat, 201.

Roi, — *Angleterre* — en son conseil [XVIe s.], 48. — *France* : — sacre (d'un) au XVIe s. : V. sacre de Louis XII, 3; — au XVIIe s. : V. sacre de Louis XIV, 127; — touchant les écrouelles : — [XVIIe s.] : V. Henri II, 3; — [XVIIe s.] : V. Henri IV, 118; — recevant la prestation d'un serment de fidélité [XVIIe s.], 136; — conférant des grades [XVIIe s.] : V. cour en 1676, 133; — donnant audience [XVIIe s.] : V. Louis XIII, 119; — recevant un souverain étranger [XVIIe s.] : V. Louis XIV, 135; — recevant des propositions de paix [XVIIe s.] : V. négociations, 229; — président le repas des chevaliers du Saint-Esprit [XVIIe s.] : V. Louis XIII, 120; — créant des chevaliers de l'ordre de saint-Louis [XVIIe s.], 135; — au grand couvert [XVIIe s.], 135; — entrée (d'un), à Paris, en 1660, 155; — assistant à un bal [XVIe s.] : V. bal, 6; — chasse (du), au [XVIIe s.], 147; — au XVIIe s., 142; — exposition du corps (d'un) au XVIIe s., 146; — convoi (d'un) au XVIIe s. 146. — *Pologne* — couronnement [XVIe s.], 188.

Rois, — V. **costumes civils** : — V. **costumes militaires.**

Rondache, — *espagnole* [XVIe s.], dite de Philippe II, 39; — *italienne* [XVIe s.], 88.

Rose, — d'Angleterre [XVIe s.] : V. roi en son conseil, 48.

Rouet, — espagnol [XVIIe s.] : V. atelier de fileuses, 180.

Roue, — de loterie [XVIIe s.], 156; — de potier [XVIe s.] : V. potier au travail, 18; — supplice de (la) au XVIe s. : V. exécution des condamnés, 12.

Rouissage du lin, — [XVIe s.], 104.

Routes, — *Flandres* [XVIe s.] : V. ville, 46. — *Italie* [XVIe s.] : V. Tivoli, 62.

Rubans, — marchand (de), au XVIIe s., 154.

Rucher, — [XVIe s.], 20.

Rue, — *Flandres* : — [XVIe s.], illuminée, à Anvers, 44; — [XVIe s.], à Hasselt : V. ville des Pays-Bas, 45. — *France* : — [XVIe s.], pendant la nuit, 17; — [XVIIe s.] : V. ville, 124; — [XVIIe s.], à Paris : V. porte Saint-Martin, 151. — *Italie* : — [XVIIe s.], à Rome : V. étal de boucher, 181. — *Suède* : — [XVIIe s.], à Stockholm, 186.

Ruelle, — [XVIIe s.] : V. visite à l'accouchée, 240.

Russes, — V. **costumes civils, ecclésiastiques et militaires.**

S

Sabre, — d'Etienne Batory [XVIe s.], 189; — de Michel Féodorovitch [XVIIe s.], 194.

Sac, — [XVIIe s.] : V. cabinet d'un homme de loi, 125.

Sacre, — [XVIe s.], de Louis XII, 3; — [XVIIe s.], de Louis XIV, 127.

Sacristie, — de la chapelle de l'Escurial [XVIe s.], 37.

Saignée, — opération (de la) au XVIIIe s. : V. intérieur, 236.

Salière, — de Louis XIV, 130.

Salle, — *Allemagne* : — [XVIe s.] : V. banquet, 22; — [XVIIe s.], à la cour de Vienne : V. repas, 160. — *Danemark* : — [XVIIe s.] : V. repas 183. — *France* : — [XVIe s.] : V. cour d'Anne de Bretagne, 2; — [XVIe s.], où fut donné le ballet comique aux noces de Joyeuse, 5; — [XVIe s.] : V. bal, 6; — [XVIe s.], Henri II, au château de Fontainebleau, 90; — [XVIIe s.] : V. bal, 121; — de cours, dans une faculté [XVIe s.] : V. cours, 211; — d'hôpital [XVIIe s.] : V. hôpital, 206; — de l'infirmerie de l'hôtel des Invalides [XVIIe s.], 228; — du réfectoire de l'hôtel des Invalides [XVIIe s.], 228. — *Flandres* : — [XVIIe s.] : V. bal, 165. — *Suède* : — [XVIIe s.] : V. festin, 185. — *D'un théâtre* [XVIIe s.] : Opéra, 216.

Salut, — de l'esponton [XVIIe s.], 220.

Salutations, — [XVIIe s.] : V. repas, 183.

Sceaux, — *impériaux* : *allemands*, — de Charles-Quint, 33; — contre-sceau de Charles-Quint, 27; — de Maximilien Ier, 24; — *royaux* : *anglais* — d'Henri VIII, 114; — d'Elisabeth, 52. — *Espagnols* — de Philippe II et de Marie de Portugal, 33; — de Philippe II, 35; — *Français* — de Charles VIII, 1; — de François Ier, 1; — de François II et de Marie Stuart, 91; — de Charles IX, 1; — d'Henri II, 9; — de Henri III, pour l'ordre des chevaliers du Saint-Esprit, 97; — d'Henri IV, 117; — de Louis XII, 1; — contre-sceau de Louis XII, 7; — de Louis XIII, 117; — de Louis XIV : en 1648, 130; — en 1668, 130; — contre-sceau, en 1670, 130; — secret, en 1672, 130; — du dauphin Charles, fils de François Ier, 15; — du Milanais, 1520, 9; — *seigneuriaux* : *allemands* — [XVIe s.], de Philibert, dit la Mouche, chambellan de l'archiduc d'Allemagne, 27; — [XVIe s.], de Claude de Lorraine, duc de Guise, 15. — *De villes* — *France* [XVIe s.], de Thionville, 17; — *Italie* [XVIe s.], du doge de Venise Andreas Griti, 64. — *De bourgeois* : *France* [XVIe s.], de Jacques de Baudart, 17. — *Italie* [XVIe s.], de Dominique de Casains, 60. — *De paysan*, — *France* — [XVIe s.], de Allard le Poutre, 19.

Coffre (des) au XVIIe s. : V. chancelier de France, 149.

Selle, — d'un prince turc [XVIIe s.], 197.

Scène, — du couronnement de Léopold Ier, à Francfort, en 1657, 162; — de l'Inquisition [XVIe s.], 38; — de justice, en Allemagne [XVIe s.], 22; — rustique en France, [XVIe s.], 20.

Scène de théâtre, — [XVIIe s.] : V. théâtre, 216; — [XVIIe s.] : V. représentation, 217; — [XVIIe s.], de théâtre, à l'Opéra : V. décor, 218; — et salle d'un théâtre : Opéra [XVIIIe s.], 216; — du ballet des Esprits [XVIe s.], 142; — à la cour de Vienne, en 1675, 160.

Sceptre, — *royal* : — *anglais* — [XVIe s.] : V. reine, 48; — *français* — [XVIe s.] : V. costume de cérémonie, 1; — [XVIe s.], porté par Henri III aux réunions de l'ordre des chevaliers du Saint-Esprit, 4; — *impérial* : — *russe* — de Michel Féodorovitch, 194.

Scie, — [XVIe s.] : V. menuisier, 30.

Sculpteur, — allemand [XVIe s.] : V. Peter Vischer, 99.

Séance, — du conseil des magistrats d'Anvers [XVIe s.], 44; —

d'ouverture des Etats généraux de 1614, à Paris, 120; — de la Diète impériale en 1640 à Ratisbonne, 162; — du Sénat, à Venise [XVIe s.], 66; — de dissection [XVIIe s.], 215.

Seau, — [XVIe s.] : V. intérieur d'une cuisine, 31; — [XVIIe s.] : V. servantes à Nüremberg, 159.

Secrétaire d'état, — en France [XVIIe s.], 147.

Seigneur, — V. **costumes de nobles, civils et militaires.**

Sel, — mesure (de), en 1687, 235.

Semailles, — [XVIe s.], 20.

Sénateur, — de Venise [XVIe s.], 64.

Sépulcre, — [XVIe s.], dans l'église de l'abbaye de Solesmes, 91; — [XVIe s.], par Ligier Richier, dans l'église Saint-Etienne, à Saint-Mihiel (Meuse), 92.

Sergent, — d'armes en Angleterre [XVIe s.], 50; — d'infanterie [XVIIe s.], 220; — de la marchandise, à Paris [XVIe s.] : V. conseil des échevins, 16; — du parloir aux bourgeois, à Paris [XVIe s.] : V. conseil des échevins, 16.

Serment, — de fidélité, prestation (d'un) à Louis XIV, 136.

Sermon, — [XVIIe s.], 204.

Serrurier, — français [XVIIe s.], 125.

Servante, — *Allemagne :* — [XVIe s.] : V. intérieur d'une cuisine, 31; — [XVIIe s.], à Nüremberg, 159. — *Flandres :* — [XVIe s.], 43. — *France :* — [XVIe s.], se rendant au marché, 18; — [XVIIe s.], 124; [XVIIe s.] : V. intérieur, 236. — *Hongrie :* — [XVIe s.], 190. — *Italie :* — [XVIe s.], à Florence, 60. — *Turquie :* — [XVIe s.], 196.

Serviettes, — [XVIe s.], à laver : V. intérieur et repas, 236; — [XVIIe s.] : V. bal, 147.

Serviteur, — *Allemagne :* — [XVIe s.] : V. intérieur d'une cuisine, 31. — *Espagne :* — [XVIe s.], 41. — *Italie :* — [XVIe s.] : V. costumes italiens « donner à manger aux affamés, 57; — [XVIe s.] : V. costumes italiens « ensevelir les morts », 58; — [XVIe s.] : V. costumes italiens « soigner et loger les pèlerins », 58; — [XVIe s.] : V. costumes italiens « visiter les prisonniers », 58; — nègre [XVIe s.] : V. costumes italiens « soigner les malades », 57.

Shelling, — d'Henri VIII; — d'Elisabeth, 48, 49.

Siège, — de Chartres, par Condé, en 1562, 226; — de Metz, en 1552 : V. camp, 227; — de Tournai, en 1667 : V. tranchée, 227; — d'Aire, en 1676 : V. fortifications, 227.

Simarre, — [XVIe s.] : sénateur, 64; — [XVIe s.] : V. famille Pesaro, 85; — [XVIIe s.] : V. doge de Venise, 181.

Socques, — [XVIe s.] : V. femme de Pampelune, 41; — [XVIe s.] : V. dame noble, 196.

Soie, — préparation de (la) au XVIe s., 18.

Soldat, — V. **costumes militaires.**

Soldats, — [XVIIe s.], jouant aux cartes dans un camp, 227; — [XVIIe s.], vivandière (et), 227; — [XVIIe s.], invalides et mendiants à la porte d'une abbaye, 228.

Solde, — paiement de (la) au XVIIe s. : V. troupes, 221.

Soleret, — [XVIe s.] : V. armure de François Ier, 219; — [XVIe s.] : V. armure de Henri II, 219; — [XVIe s.] : V. armure allemande, 222.

Souliers, — [XVIe s.] : à patins : V. dame noble, 39; — [XVIIe s.], à roses, — : V. seigneur, 121; — V. lord, 175; — [XVIIe s.], de paysan français, 234; — [XVIIe s.], de femme, 234.

Soutane, — [XVIe s.] : V. chanoine, 41; — [XVIIe s.] : V. pape en costume ordinaire, 200; — [XVIIe s.] : V. prélat, 201; — [XVIIe s.] : V. cardinal, 201.

Spectateurs, — sur le théâtre [XVIe s.] : V. représentation théâtrale, 217.

Sphère, — armillaire [XVIIe s.] : V. Louis XIV visitant l'Académie des sciences, 212.

Stalles, — [XVIe s.], du chœur de la cathédrale de Séville, 110; — — [XVIe s.], attribuées à J. Goujon, de la chapelle du château de Gaillon, 97.

Statues, — *Allemagne :* — [XVIe s.], *anonymes :* — en bronze : Frédéric III, 99; — [XVIe s.], en bronze d'une princesse de Bourgogne, 99; — [XVIe s.], en bronze, par *P. Vischer :* le roi Arthur, 99. — *Espagne :* — *anonymes :* — [XVIe s.], de la porte de l'Alcazar de Tolède : héraut d'Espagne, 35; — [XVIe s.], funéraire de la duchesse de Lerme, 39; — [XVIe s.], en bois, par *A. Berruguete :* — le sacrifice d'Abraham, 110; — Saint-Sébastien, 110; — [XVIe s.], en marbre, par *Becerra :* Saint-Jérôme, 110; — [XVIIe s.], en bois, par *A. Cano :* saint François d'Assise : V. sculpture espagnole, 246. — *France :* — *anonymes :* — [XVIe s.], groupe [de], sépulcre dans l'abbaye de Solesmes, 91; — [XVIe s.], en albâtre, à l'église Saint-Jean, à Troyes : la Visitation, 92; — [XVIIe s.], funéraire de la duchesse de Retz, 122; — [XVIIe s.], funéraire de la duchesse de Tresmes : V. dame noble, 122; — [XVIe s.], en bronze : chien, 248; — [XVIe s.], par *G. Pilon :* — funéraire en bronze du chancelier Birague, 92; — funéraire en marbre de Henri II, à Saint-Denis, 8; — funéraire en marbre attribuée à G. Pilon, de Louis de Brézé, dans la cathédrale de Rouen, 92; — [XVIe s.], groupe (de) par *Ligier Richier :* mise au tombeau, dans l'église Saint-Etienne, à Saint-Mihiel, 92; — [XVIIe s.], en bronze, par *S. Guillain :* Louis XIV enfant, 247; — [XVIIe s.], en marbre de *P. Puget :* Milon de Crotone, 218. — *Italie :* — [XVIe s.], funéraire, en marbre, par *Bambaja*, de Gaston de Foix, 81; — [XVIe s.], en bronze, par *J. Boulogne :* Mercure, 80; — [XVIe s.], en bronze, par *B. Cellini :* Persée vainqueur de Méduse, 80; — [XVIe s.], en bronze, par *Pompeo Leone :* Philippe II, Elisabeth de Valois, Anne d'Autriche, Marie de Portugal, don Carlos, dans la chapelle de l'Escurial : V. princes, 34; — [XVIe s.], en marbre, par *Michel Ange :* — le Jour, à la chapelle des Médicis, à Florence, 78; — le Penseur, dans la chapelle des Médicis, à Florence, 77; — Moïse, dans l'église San Pietro in Vincoli, à Rome, 77; — la Pieta, à l'église Saint-Pierre de Rome, 78; — [XVIe s.], en bronze, par *Sansovino* « le Commerce » à la loggia du campanile de Saint-Marc, à Venise, 80. — *Pologne* — [XVIe s.], en bronze, à la chapelle des Jagellons : V. fragment, 115.

Statuette, — *Allemagne :* — [XVIe s.], bronze, par P. Vischer, 99; — [XVIe s.], en bois, par Riemen-Schneider : apôtre, 99. — *France :* — anonymes [XVIIe s.] : serrurier, 125; — en terre cuite, par B. Palissy : nourrice, 96.

Suisse, — de la *cour pontificale* [XVIe s.] : V. cour, 200; — d'*église* [XVIIe s.] : V. quête, 205; — de la *cour de France :* — [XVIe s.] : V. cour de France, 6; — [XVIe s.] : V. Chambre, 10; — [XVIe s.] : V. discussion, 207; [XVIIe s.], 119; — soldat [XVIe s.], 220.

Suivante, — *France* [XVIIe s.] : V. toilette d'une dame, 234. — *Turquie* [XVIIe s.] : V. sultane, 197.

Sultan, — [XVIIe s.], Soliman II, 197; — coiffure (d'un), au XVIe s., 197; — cortège (d'un) au XVIe s., 197.

Sultane, — [XVIIe s.], 197.

Supplice, — des brodequins en France [XVIe s.], 12; — de la décapitation, de la pendaison, de la roue, en France [XVIe s.] : V. exécution des condamnés, 12; — condamné conduit (au) en Angleterre [XVIe s.] : V. juge, 52.

Support, — à pot au feu [XVIe s.], 97.

Surplis, — [XVIIe s.] : V. pape en costume ordinaire, 200; — [XVIIe s.] : V. prélat, 201; — [XVIIe s.] : V. cardinal, 201.

T

Tabac, — râpe (à), au XVIIe s., 231; — homme râpant (du) au XVIIe s. : V. gens de qualité, 205.

Tabatière, — [XVIIe s.], 231.

Table, — [XVIe s.], 237; — [XVIe s.] : V. chambre, 10; — [XVIe s.] : V. chambre à coucher, 31; — [XVIIe s.] : V. Louis XIII, 120; — [XVIIe s.] : V. famille bourgeoise, 124; — [XVIIe s.] : V. festin, 185; — [XVIIe s.] : V. chartreux, 262; — [XVIIe s.] : V. hôpital, 206; — [XVIIe s.] : V. nobles, 234; — [XVIIe s.] : V. repas, 235; — [XVIIe s.], de toilette : V. intérieur, 236.

Tableau, — votif allemand [XVIe s.] : V. famille bourgeoise, 28.

Tableaux de chevalet de maîtres de l'école

Allemande : — *anonymes :* — peintre allemand (fragment), 68; — bourgeoise de Francfort, en 1504 (fragment), 28; — bourgeois de Francfort, en 1504 (fragment), 28. — Par *A. Dürer :* — l'Adoration des Mages, 101. — Par *Burgkmair :* — l'empereur Henri III et saint Georges, 102. — Par *Holbein le Vieux :* — l'Annonciation, 102. — Par *Holbein le Jeune :* — Edouard VI remettant au lord-maire de Londres le règlement d'un hôpital, 48. — Par *Ludger to Ring le Jeune :* — noces de Cana : V. intérieur d'une cuisine, 31.

Espagnole : [XVIe s.], par *le Greco :* — enterrement du comte d'Orgaz, 121. — Par *Vicente Joanès :* — saint Etienne conduit au martyr, 112. — Par *Luis de Morales :* — l'apôtre saint Jean, 111; — Ecce Homo, 111; — la Vierge Marie, 111. — Par *Luis de Varga :* naissance de Jésus-Christ, 111. — [XVIIe s.], Par *Murillo :* — l'Immaculée conception, 258; — les mangeurs de raisin, 258. — Par *Ribera :* — vieille femme, 257. — Par *Rizzi :* autodafé sur la place Mayor à Madrid, 179. — Par *Velazquez :* — atelier de fileuses, 180; — réunion d'artistes : V. nobles, 178; — marchand d'eau à Séville, 179; — reddition de Breda ou les Lances, 226; — Bacchus ou les Ivrognes, 257. — Par *Zurbaran :* — Miracle de saint Hugo : V. chartreux, 202.

Flamande : — [XVIe s.] — *anonymes :* — Elisabeth d'Angleterre se rendant chez lord Hunsdon, 47. — Par *Breughel :* — l'Adoration des Mages, 106. — Par *Jean de Mabuse :* — Jésus chez Simon, 107. — Par *Q. Matsys :* — banquier et sa femme, 107. — Par *B. van Orley :* — le festin des enfants de Job. — [XVIIe s.]. — Par *Brauwer :* — le Fumeur, 253. — Par *Breughel de velours :* — le Paradis, 253. — Par *Van Dyck :* Vierge aux donateurs, 252. — Par *Jordaëns :* le Satyre et le paysan, 253. — Par *Van der Meulen :* armée de Louis XIV campée devant Douai : — (fragment) : V. vivandière et soldats, 227; — V. campement d'un officier général, 227; — V. soldats jouant aux cartes, 227. — Par *Pourbus le Jeune :* — bal de l'archiduc Albert et de l'infante Isabelle à Bruxelles, 165. — Par *Rubens :* — descente de Croix, 252. — Par *Sieberecht :* — ferme flamande, 166. — Par *Snyders :* combat de coqs, 252. — Par *Téniers le Jeune :* les Arquebusiers d'Anvers, 164; — marché aux poissons, 166; — paysan musicien, 253. — Par *Van Tilborgh :* famille flamande, 165.

Française : — [XVIe s.] — *anonymes :* — Sacre de Louis XII; — bal à la cour de France à l'occasion du mariage de Joyeuse, 6; — Cimetière des Innocents au XVIe s., 16. — [XVIIe s.]. — Création des chevaliers de l'ordre de Saint-Louis, 135. — [XVIe s.] par *J. Cousin :* le Jugement dernier, 93. — [XVIIe s.] par *Cotelle :* — bosquet des fontaines dans les jardins du château de Versailles, 131; — fontaine dans les jardins du château de Versailles, 131. — Par *Jouvenet :* — maître autel de Notre-Dame, 205; — descente de Croix, 250. — Par *C. Lorrain :* — port au soleil levant, 249. — Par *Lebrun :* entrée d'Alexandre à Babylone, 243. — Par les frères *Lenain :* — le retour de la fenaison : V. paysans et paysannes, 126; — repas de paysans, 126; — la forge, 250; — la Procession : V. évêques, chantres et enfants de chœur, 281. — Par *Lesueur :* — prédication de saint Paul à Ephèse, 249. — Par *Mignard :* — Vierge à la grappe, 250. — Par *J.-B. Monnoyer :* vase de fleurs, 250. — Par *Poussin :* les bergers d'Arcadie, 249; — jugement de Salomon, 249. — Par *L. de Silvestre :* — Louis XIV recevant l'électeur de Saxe : V. réception à la cour, 135. — Par *S. Vouet :* — la Richesse, 249.

Hollandaise : — [XVIIe s.]. — Par *Bourssе :* — intérieur, 172. — Par *Brekelenkam :* — atelier de tailleur, 171. — Par *G. Dow :* l'épicière de village, 172; — la femme hydropique, 254. — Par *Van Goyen :* la Meuse près de Dordrecht : V. marine, 255. — Par *F. Hals :* — repas des officiers des archers de saint Georges, 255. — Par *Van des Helst :* — banquet de la garde civique d'Amsterdam, 170. — Par *Hobbema :* — le moulin à eau, 254. — Par *Pieter de Hooch :* — la Société en plein air : V. cour d'une maison hollandaise, 172. — Par *Metsu :* — le marché aux herbes à Amsterdam, 169. — Par *Van Ostade :* V. chaumière hollandaise, 172. — Par *P. Potter :* — la prairie, 255. — Par *Rembrandt :* — Pèlerins d'Emmaüs, 254. — Par *Ruisdaël :* — paysages, 170, 254. — Par *Steen :* — la Saint-Nicolas : V. famille hollandaise, 171.

Italienne : — [XVIe s.], — *anonymes :* (école de Gentile Bellini) : réception d'un ambassadeur de Venise au Caire, 197. — Par *Fra Bartolommeo :* — déposition de Croix, 82. — Par *P. Bordone :* — pêcheur offrant au doge l'anneau de saint Marc : V. le doge et le Conseil des Dix, 66. — Par *Corrège :* — Madone de San Girolamo, 82. — Par *Michel-Ange :* — Sainte Famille, 77. — Par *Raphaël :* — la belle jardinière, 73; — mariage de la Vierge, 73; — Vierge à la chaise, 73; — Vierge de saint Sixte, 74; — la Transfiguration, 74; — saint Michel terrassant le démon, 75; — saint Georges terrassant le dragon, 75. — Par *J. Romain :* — danse d'Apollon et des Muses, 83. — Par *A. Solario :* la Vierge au coussin vert, 86. — Par *P. Véronèse :* — repas chez Simon le Pharisien, 84. — Par *L. de Vinci :* Sainte Famille, 72. — [XVIIe s.]. — Par *Caravage :* déposition de Croix, 256. — Par le *Carrache :* — Pieta, 256. — Par le *Dominiquin :* — la Communion de saint Jérôme, 256. — Par *Guido Reni :* — Christ couronné d'épines; — l'Aurore, 257. — Par *Salvator Rosa :* bataille, 257.

Tablier, — [XVIe s.] : V. servante se rendant au marché, 18; — [XVIe s.] : V. servante flamande, 43; — [XVIIe s.] : costumes nobles, 117; — [XVIIe s.] : V. fillette noble, 122; — [XVIIe s.] : V. servante, 124; —

[XVIIe s.] : fille de la Charité, 206; — [XVIIe s.] : V. toilette, 234.

Tabouret, — [XVIe s.] : V. intérieur d'une cuisine, 31; — [XVIIe s.], 237; — [XVIIe s.] : V. concert, 218; — [XVIIe s.] : V. intérieur, 236.

Tailleur, — *allemand* [XVIe s.], 30; — *français* [XVIIe s.], 154; — *hollandais*, atelier (d'un) [XVIIe s.], 171.

Tambour, — du régiment d'artillerie sous Louis XIV, 223; — [XVIIe s.] : V. banquet de la garde civique, 170.

Tambourin, — [XVIe s.] : V. danse à Grenade, 42.

Tassette, — [XVIe s.] : V. armure de Henri II, 219; — [XVIe s.] : V. armure de François Ier, 219; — [XVIe s.] : V. armure allemande, 222.

Tapis, — *de sol* [XVIe s.] : V. cour de Louis XII, 2; — [XVIe s.], fleurdelisé: V. première réception par Henri III, etc., 4; — [XVIIe s.]: V. famille noble, 174; — *de table* — [XVIe s.]: V. reine, 47; — [XVIIe s.] : V. dame noble jouant avec un abbé, 148; — [XVIIe s.] : V. dame noble prenant du café, 235.

Tapisseries, — *allemande* [XVIe s.]: femmes rouissant du lin, 104. — *Flamandes* [XVIe s.] : entrée de l'image miraculeuse de Notre-Dame des Sablons, dans Bruxelles, 108; — (fragment) évêques, prêtres et enfants de chœur, 201; — [XVIe s.], d'après les cartons de Raphaël : Jésus remettant les clefs de l'Eglise à saint Pierre, 86; — [XVIe s.] : tissées par Vermeyen : expédition de Charles-Quint à Tunis : V. armée de Charles-Quint, 37; — Charles-Quint débarquant à la Goulette auprès de Tunis : V. galères, 230. — *Françaises :* — [XVIe s] : la cour de France, 6; — [XVIe s.], joute sur l'eau, 96; — [XVIe s.], des Gobelins : — Louis XIV visitant les Gobelins, 244; — [XVIIe s.], exécutée d'après les dessins de Raphaël : l'Amour et Psyché au bain, 260. — *Formant tentures* [XVIe s.] : V. Charles-Quint, 23.

Taureaux, — course (de), à Madrid [XVIIe s.], 179.

Tempietto, — [XVIe s.], du cloître de l'église San Pietro in Montorio, à Rome, par Bramante, 69.

Temple, — de Charenton (XVIIe s.] : — extérieur, 207; — intérieur, 207.

Tenants de joute, — [XVIe s.], 49.

Teneuse, — du duc de Bourgogne [XVIIe s.], 138.

Tentes, — [XVIe s.] : V. joute, 49; — [XVIIe s.] : V. soldats, 227; — [XVIIe s.] : V. négociations, 229.

Tentures, — [XVIe s.] : V. cour d'Anne de Bretagne, 2; — [XVIe s.], aux armes de France : V. frontispice, 7; — [XVIe s.] : V. chambre, 10; — [XVIe s.] : V. banquet, 22; — [XVIe s.] : V. chambre de Philippe II, 36; — [XVIe s.] : V. intérieur hollandais, 45; — [XVIe s.], portant la rose anglaise et le lys français : V. roi en son conseil, 48; — [XVIe s.] : V. gravure, 96; — [XVIIe s.] : V. bal, 121; — [XVIIe s.] V. sacre de Louis XIV, 127; — [XVIIe s.] : V. obsèques de Marie-Thérèse, 146; — [XVIIe s.] : V. bal, 147; — [XVIIe s.] : V. famille hollandaise, 168; — [XVIIe s.] de lit : V. chambre à coucher, 236.

Terme, — [XVIIe s.], par Legros : V. hiver, 243.

Terre cuite, — *Allemagne :* — [XVIe s.], buste d'enfant, 99. — *Espagne :* — [XVIe s.], groupe de Torrigiano (en) : la Vierge et l'enfant Jésus, 113. — *France :* — [XVIe s.], émaillée, par B. Palissy : nourrice, 96; — [XVIIIe s.] : enfant dans sa chaise, 240.

Teston : de Louis XII : V. monnaie, 1 : — de François Ier : V. monnaie, 10; — de Charles IX : V. monnaie, 11; — de Charles-Quint : V. monnaie, 60.

Tête, — de vieillard, dessin de F. Clouet, 93; — de jeune homme, de jeune fille, d'homme, dessins par L. de Vinci, 72; — de femme, buste de cire attribué à Raphaël, 80.

Théâtre, — [XVIe s.], 216; — [XVIIe s.] : scène (d'un) : V. représentation théâtrale, 217; — [XVIIe s.], d'Amsterdam, 216; — [XVIIIe s.], de la Comédie française : façade, 216; — [XVIIIe s.], salle et scène (de) : Opéra, 216.

Thèse — page (de la), de Louis de La Tour d'Auvergne [XVIIe s.], 211.

Thon, — pêche (du) au XVIe s., 18; — à Cadix [XVIe s.], 42.

Tiare, — [XVIIe s.]: V. médaille, 199.

Tisserand, — intérieur (d'un), en France [XVIe s.], 18.

Toilette, — pièces (de la), d'une dame sous Louis XII, 234; — d'une dame [XVIIe s.], 234; — table (de) au XVIIe s. V. intérieur, 236.

Tombeau, — *Allemagne :* — [XVIe s.], du duc de Cobourg, Jean Frédéric II et de sa famille dans l'église Saint-Maurice, à Cobourg. 100; — [XVIIIe s.], de l'archevêque de Mayence von Leyen, dans la cathédrale de Mayence, 248. — *Angleterre :* — [XVIe s.], dans la chapelle Saint-Pierre, à la Tour de Londres, 114. — *Espagne :* — [XVIe s.], de l'évêque don Alonso de Madrigal, dans la cathédrale d'Avila, 109. — *France :* — [XVIe s.], des enfants de Charles VIII, par M. Colombe, dans la cathédrale de Tours, 91; — [XVIe s.], de François II, duc de Bretagne, par M. Colombe, dans la cathédrale de Nantes, 91; — [XVIe s.], de Louis XII et d'Anne de Bretagne, par les Juste, à l'église de Saint-Denis, 91; — [XVIe s.], de François Ier, par P. Delorme et P. Bontemps, à l'église de Saint-Denis, 8; — [XVIe s.], d'Henri II, par P. Lescot, G. Pilon et Ponce Jacquiau, à l'église de Saint-Denis, 8; — [XVIIe s.], de Mazarin, par Coysevox, 243. — *Pologne :* — [XVIe s.], d'Etienne Batory, dans la chapelle des Jagellons, à la cathédrale de Cracovie, 115. — *Suède :* — [XVIe s.], de Jean III, dans la cathédrale d'Upsal, 116.

Tonneaux, — [XVIe s.] : V. jaugeurs de vin, 16; — [XVIe s.] : V. pressage des raisins, 20; — [XVIe s.] : V. brasseur, 30.

Toque, — [XVIe s.] : V. noble, 14; — [XVIe s.] : V. noble, 39; — [XVIe s.] : V. marchand flamand, 43; — [XVIe s.] : V. portrait de Henri II, 93; — [XVIe s.] : V. noble, Charles IX, 232.

Torchère, — [XVIIe s.], par Masson, dans le parc de Versailles, 243.

Tour — de Londres, en 1543, 51; — de la Giralda, à Séville [XI-XVIe s.]: V. cathédrale, 109; — de l'église Saint-Jacques-la-Boucherie, à Paris [XVIe s.], 90; — [XVIe s.] : V. château de Chambord, 9; — russe [XVIe s.] : V. porte Spaski, 193; — [XVIe s.], d'escalier : V. cour du château de Blois, 89.

Touret, — [XVIe s.] : V. portrait, 95.

Tourniquet, — [XVIIe s.] : V. distribution du pain du roi, 158.

Tournoi, — où Henri II fut blessé à mort, 5; — donné en 1565 au palais du Vatican, à Rome, 62; — armure (de), de Philippe II, 34; — costume (de) au XVIe s. : V. cavalier, 27.

Traîneau, — promenade (en) en Allemagne [XVIe s.], 31; — russe [XVIe s.], 195; — suédois [XVIIe s.], 187; — dit de Madame de Maintenon, 238.

Tranchées, — [XVIe s.] : V. siège, 226; — [XVIIe s.], 227.

Transport, — du corps de la reine Anne [XVIe s.], 8; — d'un parc d'artillerie allemande [XVIe s.], 223; — des bagages [XVIe s.], 227; — des bûches [XVIe s.], 16; — du poisson d'eau douce [XVIIe s.], à

Treilles, — [XVIe s.] : V. résidence noble, 15; — [XVIe s.] : V. maison de campagne, 29; — [XVIe s.] : V. jardins, 66; — [XVIIe s.] : V. famille bourgeoise, 124; — [XVIIe s.] . V. grand Trianon, 132.

Tribunal, — [XVIe s.] : V. scène de justice, 22; — [XVIe s.] : V. lecture aux accusés, 12.

Trictrac, — (jeu de), au XVIIe s., 138.

Triptyque, — [XVIe s.], fragment : Charles-Quint, 99; — [XVIe s.], fragment : Sainte-Famille, 100; — [XVIe s.], fragment peint par Burgkmair : V. l'empereur Henri III et saint Georges, 102; — [XVIe s.], peint par Luis de Morales : V. Ecce Homo, saint Jean, la Vierge Marie, 111.

Triton, — [XVIIe s.], en bois doré, 230.

Trompettes royaux, — *anglais :* — [XVIe s.], 49; — [XVIe s.], 50; — *français :* — [XVIe s.] : V. sacre de Louis XII, 3; — [XVIIe s.] : V. cérémonies, 229.

Trône, — turc [XVIe s.] : V. le sultan Soliman II, 197.

Trophée, — d'étendards espagnols et turcs [XVIe s.], 35.

Trou madame, — jeu (du) au XVIIe s., 137.

Troupes, — [XVIIe s.], 221.

Trousse, — d'architecte [XVIe s.] : V. instruments, 68.

Tsar, — Fédor Alexiévitch [XVIIe s.], 194; — recevant un ambassadeur [XVIIe s.], 194.

Tsarine, — Fédora Alexièvitch [XVIIe s.], 194.

Turcs, — V. *costumes civils :* V. *costumes militaires.*

Turques, — V. *costumes civils.*

Turban, — [XVIe s.] : V. aga bassa, 196; — [XVIe s.] : V. noble, 196; — [XVIe s.] : V. coiffure, 197; — [XVIe s.] : V. cimetière et enterrement, 198; — [XVIIe s.] : V. portefaix, 195; — [XVIIe s.]: V. mufti, 197.

Turbé, — [XVIe s.] : V. cimetière et enterrement en Turquie, 198.

U

Université, — *Salle de cours*, miniature [XVIe s.], 211. — *Cours*, 211. — *Amphithéâtre de dissection*, 213.

V

V, — majuscule [XVIIe s.], 241.

Valets, — de chasse [XVIIe s.] : V. chasse du roi, 142.

Van, — [XVIe s.] : V. criblage et vannage des grains, 19.

Vannage, — des grains [XVIe s.] 19.

Vantail, — de la porte du grand portail de la cathédrale de Beauvais, par Le Pot [XVIe s.], 92.

Vase, — *Allemagne :* — [XVIe s.], 104; — [XVIe s.], 104; — [XVIe s.], en grès, de Raeren, 104. — *Angleterre :* — [XVIe s.], d'argent en forme de faucon, 114. — *France :* — en cristal de roche, 97; — [XVIIe s.], en marbre, par Coysevox, dans le parc de Versailles, 247; — [XVIIe s.], en bronze, attribué à Claude Ballin, 259. — *Hollande :* — [XVIIe s.], en faïence de Delft : V. céramique hollandaise, 259. — *Italie :* — [XVIe s.], par Fatanazi, de la fabrique d'Urbin, 87; — [XVIe s.], en cristal de roche, 87; — [XVIIe s.], de pharmacien en faïence des Abruzzes, 213.

Vénitiens, — V. *costumes civils ;* — V. *costumes militaires.*

Vénitiennes, — V. *costumes civils.*

Venta, — [XVIe s.], 40.

Vente, — du poisson en Angleterre [XVIe s.], 55.

Verges, — [XVIIe s.] : V. école de garçons, 215.

Verre, — *Allemagne :* — [XVIIe s.], 235; — [XVIIe s.] : V. verrerie, 259. — *Espagne :* — [XVIIe s.] : V. marchand d'eau, 179. — *Flandres :* — [XVIe s.], à boire, 235. — *France :* — [XVIe s.], 97; — [XVIIe s.], à boire, 235. — *Italie :* — [XVIe s.], de Venise, 87.

Verrier, — français [XVIe s.], 18.

Veste, — [XVIIe s.] : V. noble, 233.

Vertugadin, — [XVIe s.] : V. reine, 48; — [XVIe s.] : V. dame noble, 232; — [XVIe s.] : V. dame noble, 233; — [XVIIe s.] : V. dame noble, 122; — [XVIIe s.] : V. dame noble, 233.

Veuve, — [XVIIe s.], 241.

Victuailles, — porteur (de) à Venise [XVIe s.], 65.

Vidrecome, — V. verrerie, 259.

Vieillard, — (tête de), dessin de F. Clouet, 93.

Vigneron, — français [XVIe s.], 20.

Village, — *Allemagne :* — (noce de) au XVIe s., 161. — *Flandres :* — [XVIe s.] : V. adoration des Mages, 106; — [XVIIe s.] : V. négociations, 229. — *France :* — [XVIe s.] : V. fenaison, 19; — [XVIe s.] : V. bataille, 225; — (noce de) au XVIe s., 19. — *Hollande :* — épicière (de) au XVIIe s., 172. — *Pillage* (d'un), au XVIIe s., 228.

Ville — *Vues de — Allemagne :* — [XIV-XVIe s.] Halberstadt : place du marché, 29; — [XVIIe s.], Francfort-sur-le-Mein : place du marché aux poissons, 161. — *Angleterre :* — Londres, en 1638, 173. — *Danemark :* — [XVIIe s.], Copenhague, 184. — *Espagne :* — [XVIe s.], Séville, 40; — [XVIIe s.], Madrid : fontaine et place de la Zenada, 128. — *Flandres :* — [XVIe s.], Cambrai, 46; — [XVIe s.], Dunkerque, 44; — [XVIe s.], Hasselt, 45. — *France :* — [XVIe s.], Angers, 17; — La Flèche, en 1612, 124; — Paris vers 1670, 151. — *Hollande :* — [XVIIe s.], Amsterdam, le port, 169. — *Hongrie :* — [XVIIe s.] : Buda-Pesth, 191. — *Italie :* — [XVIe s.], Florence, 61; — [XVIe s.], Tivoli, 62. — *Norvège :* — [XVIe s.] : Bergen, 184. — *Pologne :* — [XVIe s.], Cracovie, 190. — *Russie :* — [XVIIe s.], Samara, 195. — *Suède :* — [XVIIe s.], Stockholm, 186. — *Porte* (de) : V. **porte**. — *Siège* (d'une) au XVIe s., 226; — au [XVIIe s.] : V. fortifications, 227. — *Reddition* (d'une) au XVIIe s., 226.

Vin, — *crieur* (de), français [XVIe s.], 18; — *déchargeurs* (de) parisiens [XVIe s.], 16; — *jaugeurs* (de) parisiens [XVIe s.], 16.

Vinaigrier, — français [XVIe s.], 18.

Violoncelle, — [XVIe s.] : V. banquet, 22; — [XVIIe s.] : V. concert, 218.

Vitrail — *français* — [XVIe s.], au château d'Ecouen : — V. fils du connétable de Montmorency, 13; — V. filles du connétable de Montmorency, 13; — [XVIe s.], dans l'église de Montfort-l'Amaury : la Pentecôte, 96. — *Suisse* — [XVIe s.] : V. officine d'un barbier, 104.

Visière, — [XVIe s.] : V. armet, 219.

Visite — à l'accouchée [XVIIe s.], 240.

Vivandière — [XVIIe s.], 227.

Vizir (grand) — [XVIIe s.], 196.

Voile — [XVIe s.] : V. dame noble hollandaise, 43; — [XVIe s.] : V. demoiselle noble de Pérouse, 59.

Volants, — jeu (de) au XVIIe s., 239.

Voûte, — [XVIe s.] : V. bibliothèque de l'Escurial, 36; — [XVIe s.] : V. chapelle de l'Escurial, 36; — [XVIe s.] : V. sacristie de la chapelle de l'Escurial, 37; — [XVIe s.] : V. cour du palais de justice à Liège, 105; — [XVIIe s.], en berceau, en bois : V. théâtre, 216.

Voyage, — Cour de France (en) au XVIe s., 6.

Voyageurs, — gens de guerre détroussant (les), au XVIIe s., 228.

Z

Zizain de François Ier, — V. monnaie, 7.

Paris. — Imp. E. Capiomont et Cie.

BIBLIOTECA CENTRALĂ UNIVERSITARĂ BUCUREȘTI
VERIFICAT 1987
CAROLI
UNIVERSITAS